

2711306

Q. HORATIUS

1

Q. HORATIUS

FLACCUS

Horace expliqué d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants; l'autre correcte et précédée du texte latin, avec des sommaires et des notes en français; format in-16 :

Art poétique, par M. Taillefert, ancien inspecteur d'Académie.
1 volume. 75 c.

Épîtres, par le même auteur. 1 volume. 2 fr.

Odes et Epodes, par MM. Sommer et Desportes. 2 vol. 4 fr. 50

Satires, par les mêmes auteurs. 1 volume. 2 fr.

Horace. *Art poétique*, latin-français, traduction de M. Taillefert. 1 volume in-16. 60 c.

Épîtres, latin-français, traduction du même auteur. 1 volume in-16. 1 fr. 50

Odes et Epodes, latin-français, traduction de M. A. Desportes. 1 volume in-16. 2 fr. 50

Satires, latin-français, traduction du même auteur. 1 volume in-16. 2 fr. 50

Œuvres. Traduction nouvelle, par M. Jules Janin, de l'Académie française; 3^e édition. 1 volume in-16. 3 fr. 50

2711306
Q. HORATIUS

FLACCUS

12005
Sublet

—
TEXTE LATIN

PUBLIÉ

AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

ET PRÉCÉDÉ D'UN PRÉCIS

SUR LES MÈTRES EMPLOYÉS PAR HORACE

PAR E. SOMMER

131343

CASA ȘCOALELOR
BIBLIOTECA PEDAGOGICĂ

N^o 9068.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1881

A CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI

12.005

1958

PC 103/05

B.C.U. Bucuresti



C131343

3
2
1
0

2751

NOTICE SUR HORACE.

Horace (Quintus Horatius Flaccus) naquit le 8 décembre de l'an de Rome 688, à Venouse, ville située sur les confins de l'Apulie et de la Lucanie, sous le consulat de Lucius Aurélius Cotta et de Lucius Manlius Torquatus. Son père, Flavius Flaccus, simple collecteur d'impôts, l'amena de bonne heure à Rome pour lui faire suivre les leçons des maîtres les plus estimés. L'un de ces maîtres fut le grammairien et rhéteur Orbilius, dont Suétone fait mention dans sa *Vie d'Horace*. Après avoir passé huit années à Rome, Horace alla perfectionner son éducation à Athènes. César venait de périr. Marcus Brutus, passant à Athènes pour se rendre en Thessalie, où il rassemblait une armée considérable, emmena avec lui plusieurs des jeunes Romains qui se trouvaient dans cette ville. Du nombre fut Horace, qui reçut de Brutus le grade de tribun militaire. Bientôt l'armée des derniers défenseurs de la république et celle des héritiers de César furent en présence dans les champs de Philippes, en Macédoine. On sait que Cassius, ne voulant pas survivre à la ruine de la république, se donna la mort à la fin de la bataille, et que Brutus se perça le cœur de son épée; quant à Horace, il abandonna son poste, et prit la fuite en jetant loin de lui son bouclier qui ralentissait sa course.

Cependant le modeste patrimoine d'Horace avait été confisqué, comme tous les biens du parti vaincu, pour devenir la récompense des vétérans de César. Horace revint à Rome, et se cacha pendant quelque temps dans la maison d'Élius Lamia. Il y fit connaissance avec Virgile, qui, loin de se montrer jaloux d'un génie qui

pouvait devenir son rival, le recommanda à Mécène et lui fit rendre ses biens. Bientôt Mécène admit Horace dans son intimité, et le présenta à Auguste, qui lui offrit un emploi de secrétaire auprès de sa personne. Horace refusa ces fonctions, qui étaient peu d'accord avec ses goûts, et n'en demeura pas moins l'ami de Mécène et d'Auguste, qui le comblèrent de bienfaits : il est vrai que dans ses odes le poète ne se montrait pas avare de louanges. Quand Auguste, inquiet des préparatifs maritimes que Sextus Pompée faisait contre lui, voulut faire sa paix avec Antoine, Horace accompagna Mécène à Brindes, où furent discutées les conditions du traité signé peu de temps après à Tarente.

Mais Horace, quoique fort habile à ménager l'amitié des grands, était peu fait pour une vie active. Le séjour de Rome avait pour lui peu d'attrait. Aussi le voit-on de moins en moins assidu auprès d'Auguste et même de Mécène, demeurant plus volontiers, l'été dans sa campagne de la Sabine, qu'il tenait de la libéralité de Mécène, et l'hiver, dans une autre maison plus modeste qu'il possédait aux environs de Tarente. Mécène se plaignit un jour de cet abandon, et Horace, dans une épître pleine de noblesse, se montra résigné à rendre tout ce qu'il avait reçu plutôt qu'à sacrifier sa liberté. Auguste parut également piqué de ce qu'aucune des épîtres du poète n'était adressée, et Horace, pour le satisfaire, écrivit celle que l'on regarde comme la dernière de toutes, si l'on en excepte l'Art poétique.

Mécène mourut au commencement de novembre de l'an 745, et Horace le suivit au tombeau le vingt-septième jour du même mois, à l'âge de cinquante-sept ans, faisant Auguste son héritier. Les deux amis furent enterrés l'un à côté de l'autre sur le mont Esquilin.

« Pour estimer le caractère d'Horace, dit Schœll dans son *Histoire abrégée de la littérature romaine*, il suffit de lire sans prévention ses ouvrages, mais surtout ses satires et ses épîtres, où son âme s'est peinte

tout entière. Elle était noble et généreuse. Sa philosophie était celle d'un homme aimable qui tolère les faiblesses des autres et ne se refuse aucune jouissance que la vertu ne réproouve pas.

« Ce qui fait le principal charme des épîtres d'Horace, c'est la variété qui règne dans les caractères des personnes auxquelles elles sont adressées, et d'après lesquelles le poète change et varie son ton et ses couleurs. En général les satires de ce poète sont plus piquantes que ses épîtres ; mais celles-ci sont plus douces et plus agréables : la lecture des premières égaye et amuse, celle des autres rend meilleur.

« Horace doit être regardé comme le second des poètes romains. Il est pour la poésie lyrique ce que Virgile est pour l'épopée et pour le genre didactique ; l'un et l'autre n'ont pas été égalés par les poètes des temps suivants. Mais si Virgile s'élève au-dessus de cette troupe de poètes épiques qui l'imitèrent, qui se parèrent de ses lambeaux, Horace paraît seul comme poète lyrique. La littérature latine ne lui en avait offert aucun à surpasser, et, parmi ses imitateurs, aucun ne fut seulement digne de lui être comparé.

« Horace fit connaître aux Romains la poésie lyrique dans son dernier degré de perfection. Sans doute, il montre, comme poète lyrique, moins d'originalité que dans ses satires ; mais on est allé beaucoup trop loin lorsqu'on a voulu ne reconnaître dans ce beau génie que le caractère d'imitateur. Ce n'était certainement pas un petit mérite aux yeux de ses contemporains, que de reproduire dans une langue peu flexible les plus belles productions de la poésie grecque, et de les reproduire dans des rythmes dont la langue latine paraissait moins susceptible. Mais ce n'est pas le seul éloge que mérite Horace. Un grand nombre de ses odes, celles qui célèbrent Auguste et sa famille, celles qui tonnent contre les vices de son siècle, lui appartiennent en propre, et, à l'exception de quelques légers rapports.

les critiques ont vainement tenté d'en découvrir les originaux ou les modèles, dans ce qui nous reste de la littérature grecque. Elles ont un caractère d'originalité et quelque chose de si particulier, qu'il est impossible de méconnaître qu'elles sont une création de l'imagination d'Horace, et qu'elles lui ont été inspirées par les objets qui l'entouraient et par les circonstances où il vivait. Ces odes sont regardées par tous les connaisseurs comme les plus belles qu'il ait composées. Lors même qu'Horace imite les modèles grecs, il sait se mettre à la place des poètes qu'il a devant les yeux ; il donne à leurs idées et à leurs images quelque chose de romain qui en efface souvent le caractère primitif, et qui ne pouvait sortir que d'un génie assez heureux pour produire de lui-même. Dans toutes ces imitations, son jugement, son esprit, sa grâce, le goût qu'il montre, font disparaître tout ce qui pouvait donner à ses compositions un air de copie.

« Horace possède au suprême degré l'art d'intéresser et d'entraîner son lecteur ; il sait ennoblir les objets les plus insignifiants ; ses descriptions et ses comparaisons sont toujours courtes, mais en peu de traits elles achèvent le tableau qu'il veut mettre devant nos yeux ; son langage est pur, élégant, et le modèle de l'urbanité ; sa versification est aussi harmonieuse dans le rythme lyrique que celle de Virgile est parfaite dans le mètre héroïque. La lecture d'Horace fera toujours le charme des hommes instruits et sensibles ; elle plaira surtout à ceux que l'expérience du monde aura guéris des vaines passions qui tourmentent le commun des hommes. »

PRÉCIS

SUR LES DIVERS MÈTRES

EMPLOYÉS PAR HORACE.

Les mètres employés par Horace dans ses odes sont tous empruntés aux poètes lyriques de la Grèce, dont il fut chez les Romains le premier ou du moins le plus digne imitateur. Nous étudierons d'abord ces mètres en eux-mêmes ; nous passeront ensuite en revue les différentes combinaisons à l'aide desquelles Horace a formé les strophes de ses odes.

DES MÈTRES CONSIDÉRÉS ISOLÉMENT.

On peut diviser en cinq classes les mètres d'Horace, suivant qu'ils ont une origine *dactylique*, *iambique*, *trochaïque*, *choriambique* ou *ionique*. Outre ces mètres, qu'on peut appeler mètres *simples*, on trouve encore dans Horace des mètres composés, c'est-à-dire qui appartiennent à deux classes à la fois.

I. MÈTRES SIMPLES.

1. MÈTRE DACTYLIQUE.

Les vers *dactyliques* sont ainsi nommés parce qu'ils sont entièrement composés de dactyles ou parce que le dactyle (- - -) domine dans leur composition. Ce sont les suivants :

1. Le vers *dactylique* par excellence, qu'on appelle aussi vers *héroïque*, ou vers *hexamètre*¹. Il se compose de six pieds,

1. Dans cette dénomination, comme dans celles de dimètre, trimètre, appliquées aux vers dactyliques, le mot *mètre* ne désigne pas la réunion de deux pieds, mais un pied isolé.

dont les quatre premiers peuvent être indifféremment des dactyles ou des spondées, à condition que le cinquième pied soit toujours un dactyle et le sixième un spondée :

Diffū-|gērē nī-|vēs, rēdē-|ūnt jām | grāmīnā | cāmpīs.

Ce vers a été employé par Horace dans quelques-unes de ses épodes. C'est aussi le vers des *satires* et des *épîtres*. Il est beaucoup trop connu pour qu'il soit besoin de s'y appesantir.

2. Le vers *dactylique dimètre* ou *vers adonien*. Ce vers se compose d'un dactyle et d'un spondée ; il présente, par conséquent, les deux derniers pieds de l'hexamètre :

Cāsārīs | ūltōr.

3. Le vers *dactylique trimètre catalectique*¹ ou *petit archiloquien*. Ce vers se compose de deux dactyles et d'une syllabe ; il présente, par conséquent, le second hémistiche du vers pentamètre :

Pūlvīs ēt | ūmbrā sū-|mūs.

4. Le vers *dactylique tétramètre*, ou vers *tétramètre héroïque*, ou vers *phalisque*. Ce vers se compose des quatre premiers pieds du grand vers dactylique :

Ībīmūs | ō sōcī-|ī cōmī-|tēsquē.

Sīc trī-|stēs āf-|fātūs ā-|mīcōs.

Mēnsō-|rēm cōhī-|bēnt Ār-|chytā.

Non-seulement le vers dactylique tétramètre se trouve employé seul dans les odes d'Horace, mais il concourt encore, comme nous le verrons plus loin (26), à former le grand vers archiloquien.

2. MÈTRE IAMBIQUE.

Les vers *iamniques* sont ainsi nommés parce qu'ils sont entièrement composés d'iambes (v -), ou parce que l'iambe domine dans leur composition. Les vers iamniques sont :

5. Le vers *iamnique dimètre*². Ce vers se compose de quatre pieds :

Īnār-|sīt ā-|stūō-|sīūs.

1. Le mot *catalectique* indique que le vers est incomplet ; et, en effet, il manque une syllabe pour compléter le quatrième pied.

2. Dans cette dénomination, le mot *mètre* désigne la réunion de deux pieds : un vers dimètre est donc un vers qui se compose de quatre pieds.

Seulement il n'est pas nécessaire que les quatre pieds soient toujours des Iambes, comme dans le vers que nous venons de citer. Le vers iambique admet, aux pieds impairs, le spondée (- -) et le dactyle (- ∪ ∪); il admet aussi, même aux pieds pairs, le tribraque (∪ ∪ ∪). Exemples :

Īmbrēs | nīvēs-|quē cōm-|pārāt.
 Ēt Āp-|plām | mānnīs | tērīt.
 Vīctō-|rē lā-|tūs Cā-|sārē.
 Vīdē-|rē prōpē-|rāntēs | dōmūm.
 Cānidī-|ā trā-|ctāvīt | dāpēs.

6. Le vers *iambique trimètre*. Ce vers se compose de six pieds :

Bēā-|tūs īl-|lē quī | prōcūl | nēgō-|tīs.

Il admet aux pieds pairs et aux pieds impairs les mêmes substitutions que l'iambique dimètre, et de plus, l'anapeste (∪ ∪ -). Exemples :

Quāndō | rēpō-|stūm Cā-|cūbum ād | fēstās | dāpēs.
 Tībi hō-|spītā-|lē pē-|ctūs ēt | pūrā | mānūs.
 Pēr ēt | Dīā-|nā nōn | mōvēn-|dā nū-|mīnā.
 Dērīpē-|rē lū-|nām vō-|cībūs | pōssīm | mēs.
 Quō, quō | scēlē-|stī rūī-|tīs aut | cūr dēx-|tērīs.
 Quīd īm-|mērēn-|tēs hō-|spītēs | vēxās, | cānīs.
 Ōptāt | quīē-|tēm Pēlō-|pīs īn-|fīdī | pātēr.
 Vēctā-|bōr hūmē-|rīs tūnc | ēgo īnī-|mīcīs | ēquēs.
 Īnfā-|mīs Hēlē-|nā Cā-|stōr ōf-|fēnsūs | vīcēm.
 Pāvīdūm-|quē lēpō-|rem ēt ād-|vēnām | lāquēō | grūēm.

7. Le vers *iambique trimètre catalectique*¹. Ce vers se compose de cinq pieds et d'une syllabe :

Mēā | rēnī-|dēt īn | dōmō | lācū-|nār.

Ce vers admet les mêmes substitutions que les deux précédents. Exemples :

Trāhūnt-|quē sīc-|cās mā-|chīnā | cārī-|nās.

1. Ce vers est aussi appelé *iambico-trochaïque* par quelques prosodistes, qui le regardent comme composé de deux Iambes, puis d'une syllabe longue formant césure, et enfin d'un ithyphallique :

Trāhūnt-|quē sīc-|cās || māchī-|nā cē-|rīnās.

Jām tē | prēmēt | nōx fā-|būlā-|quē mā-|nēs.
Rēgūm-|quē pūē-|rīs, nēc | sātēl-|lēs Ōr-|cī.

8. Le vers *iambique dimètre hypermètre*¹. Ce vers se compose de quatre pieds et d'une syllabe ; il admet les mêmes substitutions que les trois précédents :

Stētē-|rē caū-|sā cūr | pēri-|rēt.
Sī frā-|ctūs il-|lābā-|tūr ōr-|bīs.
Lēnēs-|quē sūb|nōctēm|sūsūr-|rī.

Ce vers se nomme aussi quelquefois *vers alcaïque ennéasyllabe* ; il est, en effet, le troisième vers de la strophe alcaïque.

3. MÈTRE TROCHAÏQUE.

Les vers *trochaïques* sont ainsi nommés parce qu'ils sont entièrement composés de trochées (- ∨), où parce que le trochée domine dans leur composition. Les vers trochaïques sont :

9. Le vers *ithyphallique*, qui se compose de trois trochées :

Vērīs | ēt Fā | -vōnī.

Dans les odes d'Horace, ce vers ne se rencontre pas isolé : il sert à former le grand vers archiloquien (20).

10. Le vers *trochaïque trimètre catalectique*. Ce vers se compose de quatre pieds ; mais le dernier est incomplet et manque d'une syllabe :

Trūdī-|tūr dī-|ēs dī-|ē.

4. MÈTRE CHORIAMBIQUE.

Le choriambe est un pied composé de deux syllabes brèves entre deux syllabes longues (- ∨ ∨ -) ; il présente donc un chorée ou trochée et un iambe. Les vers *choriambiques*, c'est-à-dire ceux dans lesquels le choriambe domine, sont :

1. Cette dénomination indique qu'il a une syllabe de plus que l'iambique dimètre ordinaire (ὀκτώ, μέτρον).

11. Le vers *aristophanien*. Ce vers se compose d'un choriambe, suivi d'une dipodie¹ iambique catalectique :

Lýdĭā, dic | pĕr ōm-|nēs.

12. Le vers *choriambique trimètre catalectique*, ou vers *anacréontique*, ou *grand vers saphique*. Ce vers se compose de deux choriambes, précédés d'une dipodie trochaïque et suivis d'une dipodie iambique catalectique. Il faut observer seulement que la dernière syllabe de la dipodie trochaïque est toujours longue :

Sāpĕ | trāns fĭ-|nēm jācŭlō | nōbillis ēx-|pĕdĭ-|tō.

13. Le vers *choriambique monomètre hypermètre* ou vers *phérecratien*. Ce vers se compose d'un choriambe hypermètre, c'est-à-dire allongé d'une syllabe; ce choriambe est précédé d'un spondée :

Crās dō-|nābĕris hō-|dō.

14. Le vers *choriambique dimètre catalectique* ou vers *glyconique*. Ce vers se compose d'un choriambe, précédé d'un spondée ou d'un trochée², et suivi d'un iambe :

Nil mōr-|tālĭbŭs ār-|dŭi ēst.
Teŭcĕr | ēt Sthĕnĕlŭs | sciĕns.

15. Le vers *choriambique trimètre catalectique* ou *petit asclépiade*. Ce vers se compose de deux choriambes, précédés d'un spondée et suivis d'un iambe :

Mācĕ-|nās, ātāvĭs | ēdĭtĕ rē-|gĭbŭs.

16. Le *grand asclépiade*. Ce vers se compose de trois choriambes, précédés d'un spondée et suivis d'un iambe.

Nŭllām, | Vārĕ, sācrā | vitĕ prĭŭs | sĕvĕris ār-|bōrĕm.

5. MÉTRE IONIQUE.

Le mètre ionique tire son nom du pied ionien, qui est formé

1. *Dipodis*, c'est-à-dire réunion de deux pieds (δίς, ποῦς).

2. Ce fait de la présence d'un trochée au premier pied suffit pour empêcher qu'on ne rapporte ce vers, comme on le fait quelquefois, au mètre dactylique.

de deux syllabes brèves et de deux syllabes longues (— — — ou — — —). Les vers ioniques sont :

17. Le vers *ionique majeur*. Ce vers se compose du pied ionien majeur, c'est-à-dire de deux longues suivies de deux brèves. Il n'a pas été employé par Horace.

18. Le vers *ionique mineur dimètre* ou *petit ionique mineur*. Ce vers se compose du pied ionien mineur (deux brèves suivies de deux longues) répété deux fois :

Nēquē sēgnī | pēdē victūs.

19. Le vers *ionique mineur tétramètre* ou *grand ionique mineur*. Ce vers se compose de deux ioniques mineurs dimètres :

Sīmūl ūnctōs | Tībērīnis | hūmērōs lā-|vīt in ūndīs.

II. MÈTRES COMPOSÉS.

Les vers composés de plusieurs mètres sont les suivants :

20. Le *grand archiloquien*. Ce vers se compose du vers dactylique tétramètre (4), qui doit alors se terminer toujours par un dactyle¹, et du vers ithyphallique (9). — Le dactylique tétramètre doit toujours être suivi d'un repos :

Sōlvītūr | ācrīs hī-|ēms grā-|tā vicē | vērīs | ēt Fā-|vōnʹ.

Pāllidā | mōrs æ-|quō pūl-|sāt pēdē | paupē-|rūm tā-|bērñās.

21. Le vers *iambélegiaque*. Ce vers se compose du vers iambique dimètre (5) et du petit archiloquien (3) :

Tū vī-|nā Tōr-|quātō | mōvē | cōnsulē | prēssā mē-|ð.

22. Le vers *élégiaambique*. Ce vers se compose des mêmes éléments que le précédent, seulement l'ordre est renversé :

Dēsīnīt | impārī-|būs | cērtā-|rē sūb-|mōtūs | pūđōr.

23. Le *petit saphique*. Ce vers se compose de deux dipodies trochaïques séparées par un dactyle. La dernière syllabe de la première dipodie trochaïque doit toujours être longue, comme nous l'avons déjà fait remarquer (12) :

Nūbē | cāndēn-|tēs hūmē-|rōs ā-|mīctūs.

1. Le tétramètre dactylique finissant régulièrement par un dactyle se nomme aussi vers *alcmanniën*.

24. Le vers *alcaïque décasyllabe*. Ce vers se compose de deux dactyles suivis de deux trochées :

Vērtērē | fūnērī-|būs trī-|ūmphs.

25. Le vers *alcaïque hendécasyllabe*. Ce vers se compose d'une dipodie iambique, suivie d'une syllabe longue et de deux dactyles :

Vīdēs | ūt āl-|tā | stēt nīvē | cāndīdūm.
Dūlce ēt | dēcō-|rum ēst | prō pātrī-|ā mōrī.

DE L'ARRANGEMENT DES MÈTRES.

Tantôt l'ode est formée d'une seule espèce de vers, tantôt elle présente deux espèces de vers qui alternent régulièrement, tantôt enfin la strophe est formée de trois espèces de vers différentes.

I. ODES QUI NE PRÉSENTENT QU'UNE ESPÈCE DE VERS.

Les vers qu'Horace emploie isolément dans ses poésies lyriques, odes ou épodes, sont les suivants :

1. **Première strophe asclépiade**. Le petit asclépiade ou choriambique trimètre catalectique (15) :

Mæcenas, atavis edite regibus,
O et prasidium et dulce decus meum,
Sunt quos curriculo pulverem Olympicum
Collegisse juvat, metaque fervidis, etc.

(Livre I, ode 1.)

2. **Cinquième strophe asclépiade**. Le grand asclépiade (16).

Nullam, Vare, sacrâ vite prius severis arborem
Circa mite solum Tiburis et mœnia Catili.
Siccis omnia nam dura Deus proposuit, neque
Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines.

(Livre I, ode XVI.)

3. Le vers iambique trimètre (6) :

Jam jam efficaci do manus scientiæ,
Supplex et oro regna per Proserpinæ, etc.

(Épode XII.)

II. RÉUNION DE DEUX ESPÈCES DE VERS.

Les vers qu'Horace réunit deux à deux dans ses poésies lyriques sont les suivants :

4. **Deuxième strophe asclépiade.** Le vers glyconique ou choriambique dimètre catalectique (14) et le petit asclépiade (15) :

Sic te Diva potens Cypri,
Sic fratres Helenæ, lucida sidera,
Ventorumque regat pater,
Obstrictis aliis, præter Iapyga.

(Livre I, ode III.)

5. **Petite strophe saphique.** Le vers aristophanien (11) et le grand vers saphique ou choriambique trimètre catalectique (12) :

Lydia, dic, per omnes
Te Deos oro, Sybarin cur properes amando
Perdere; cur apricum
Oderit Campum, patiens pulveris atque solis.

(Livre I, ode VII.)

6. **Première strophe archiloquienne.** Le vers dactylique ou hexamètre (1) et le petit vers archiloquien ou dactylique trimètre catalectique (3) :

Diffugère nives, redeunt jam gramina campis
Arboribusque comæ.
Mutat terra vices, et decrescentia ripas
Flumina prætereunt.

(Livre IV, ode VI.)

7. **Seconde strophe archiloquienne**¹. Le vers dactylique ou hexamètre (1) et le vers iambélogiaque (21) :

Horrida tempestas cœlum contraxit, et imbres
Nivesque deducunt Jovem; nunc mare, nunc silvæ...

(Épode x.)

8. **Troisième strophe archiloquienne**. Le vers iambique trimètre (6) et le vers élégiaambique (22)².

9. **Quatrième strophe archiloquienne**. Le grand vers archiloquien (20) et le vers iambique trimètre catalectique (7) :

Solvitur acris hiems gratâ vice Veris et Favoni,
Trahuntque siccas machinæ carinas,
Ac neque jam stabulis gaudet pecus aut arator igni,
Nec prata canis albicant pruinis.

(Livre I, ode iv.)

10. **Strophe alcmanniennne**. Le vers dactylique ou hexamètre (1) et le vers dactylique tétramètre ou vers phalisque (4) :

Laudabunt alii claram Rhodon, aut Mitylenen,
Aut Epheson, bimarisque Corinthi
Mœnia, vel Baccho Thebas vel Apolline Delphos
Insignes, aut Thessala Tempe.

(Livre I, ode vi.)

11. **Strophe iambique**. Le vers iambique trimètre (6) et le vers iambique dimètre (5) :

Ibis Liburnis inter alta navium,
Amice, propugnacula.

(Épode i.)

12. **Première strophe pythiambique**³. Le vers hexamètre (1) et le vers iambique dimètre (5)⁴.

1. La strophe est ordinairement de quatre vers, mais quelquefois aussi de deux, comme le distique.

2. Aucune pièce de ce mètre ne se trouve dans notre recueil.

3. Le vers héroïque s'appelait aussi vers pythien.

4. Aucune pièce de ce mètre ne se trouve dans notre recueil.

13. **Deuxième strophe pythiambique.** Le vers hexamètre (4) et le vers iambique trimètre (6) :

Altera jam teritur bellis civilibus ætas,
Suis et ipsa Roma viribus ruit.

(Épode xi.)

14. **Strophe trochaïque.** Le vers trochaïque dimètre catalectique (10) et le vers iambique trimètre catalectique (7) :

Non ebur neque aureum
Meâ renidet in domo lacunar :
Non trabes Hymettie
Premunt columnas ultimâ recisas...

(Livre II, ode xv.)

15. **Strophe ionique.** Deux vers ioniques mineurs tétramètres (49) et un vers ionique mineur dimètre (48)¹.

16. **Troisième strophe asclépiade.** Trois petits asclépiades (45) et un vers glyconique (44) :

Scribêris Vario fortis et hostium
Victor, Mæonii carminis alite,
Quam rem cumque ferox navibus aut equis
Miles, te duce, gesserit.

(Livre I, ode v.)

17. **Strophe saphique.** Trois petits vers saphiques (23) et un vers adonien ou dactylique dimètre (2) :

Jam satis terris nivis atque diræ
Grandinis misit Pater, et, rubente
Dexterâ sacras jaculatus arces,
Terruit urbem.

(Livre I, ode II.)

III. RÉUNION DE TROIS ESPÈCES DE VERS.

18. **Quatrième strophe asclépiade.** Deux petits asclépiades (45), un phérecratien ou choriambique monomètre hypermètre (43) et un vers glyconique (44) :

Dianam teneræ dicite virgines,

1. Aucune pièce de ce mètre ne se trouve dans notre recueil.

Intonsum, pueri, dicite Cynthium,
 Latonamque supremo
 Dilectam penitùs Jovi.

(Livre I, ode xviii.)

19. Strophe alcaïque. Deux vers alcaïques hendécasyllabes (25), un vers alcaïque ennéasyllabe ou iambique dimètre hypermètre (8) et un vers alcaïque décasyllabe (24) :

Vides ut altâ stet nive candidum
 Soracte, nec jam sustineant onus
 Silvæ laborantes, geluque
 Flumina constiterint acuto.

(Livre I, ode viii.)

Ainsi Horace a employé vingt-quatre espèces de vers, qui ont fourni à ses pièces lyriques dix-neuf combinaisons différentes. La strophe alcaïque est celle dont il se sert le plus souvent ; il paraît avoir pour elle une prédilection toute particulière. Ensuite vient la strophe saphique, la strophe iambique, la troisième strophe asclépiade, enfin la quatrième strophe asclépiade. De tous ces mètres et de toutes ces combinaisons, rien n'appartient en propre à Horace ; les poètes lyriques de la Grèce lui ont tout fourni.

On sait que la plupart des poésies lyriques des anciens étaient faites pour être chantées. Ainsi les odes de Pindare, dont on ignore encore le mètre précis, se chantaient dans les temples et dans les rues parcourues par le cortège triomphal qui ramenait dans sa patrie un athlète vainqueur aux grands jeux de la Grèce. Il est hors de doute également que le chant séculaire et d'autres hymnes religieux, composés par Horace, furent chantés dans les temples par la jeunesse romaine. La musique des anciens est très-peu connue aujourd'hui ; cependant on a cru, dans ces derniers temps, retrouver dans un manuscrit de la faculté de médecine de Montpellier la mélodie de la strophe saphique.

Les indications contenues dans ce précis sur les divers mètres employés par Horace suffisaient pour que l'élève pût trouver assez promptement le mètre de chaque ode ; néanmoins, pour lui donner plus de facilité encore, nous avons indiqué toujours ce mètre à la fin de l'argument historique et analytique qui précède chaque pièce.

XVI PRÉCIS SUR LES METRES EMPLOYES PAR HORACE.

Nous avons pensé aussi qu'il était utile de mentionner les principaux passages imités d'Horace par les poètes modernes et même par les poètes latins des siècles postérieurs à Auguste. Nous l'avons fait brièvement, et le remarquable travail du savant M. Stiévenart sur les poésies lyriques d'Horace nous a fourni de bien utiles renseignements. Nous avons indiqué aussi les passages des poètes grecs imités par Horace, mais seulement lorsque ces imitations ont quelque importance et quelque étendue. Ces indications rapides, que nous croyons avoir données le premier dans une édition destinée aux classes de nos lycées, peuvent être pour les élèves la matière d'utiles comparaisons et de rapprochements instructifs.

Q. HORATII FLACCI

CARMINA.

LIBER PRIMUS.

CARMEN I.

AD MÆCENATEM.

Mécène (C. Cilnius Mæcenas), né vers l'an 685 de Rome, mort en 746, peu de temps avant Horace, descendait d'anciens rois d'Étrurie, ou plutôt d'un de ces petits princes qui étaient à la tête des lucumonies étrusques; sa famille (*gens Cilnia*) avait régné sur Arretium. Mécène se contenta toujours du simple titre de chevalier romain; mais il fut l'ami et peut-être le conseiller le plus intime d'Auguste, le protecteur éclairé des lettres, l'appui constant de Virgile et d'Horace. Cette ode est une sorte de dédicace inspirée par la reconnaissance, et qu'Horace mit en tête des trois premiers livres de ses odes, les seuls qu'il publia d'abord (en 731 ou 736?). Indifférent à tout ce qui comble les vœux des autres hommes, Horace verra son ambition satisfaite, si Mécène le place au rang des poètes lyriques.

Le mètre de cette ode est le petit asclépiade (vers choriambique trimètre catalectique).

Mæcenas, atavis edite regibus¹,
O et præsidium et dulce decus² meum,

1. *Atavis edite regibus*. Nous verrons plus loin, III, xxii, 1: *Tyr rhena regum progenies*. L'Étrurie, aujourd'hui la Toscane, avait porté d'abord le nom de Tyrhénie.

2. *Præsidium*, appui. Mécène avait réconcilié Horace, partisan et soldat

de Brutus, avec Auguste vainqueur. — *Decus*, gloire. L'amitié de Mécène était un honneur pour Horace. Virgile (*Géorgiques*, II, 40), dit de même, en s'adressant à Mécène: *O decus, o famæ meritò pars maxima nostræ, Mæcenas*.

Sunt quos curriculo¹ pulverem Olympicum
Collegisse juvat, metaque² fervidis

Evitata rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad Deos,
Hunc³, si mobilium turba Quiritium
Certat tergeminis⁴ tollere honoribus;

Illum, si proprio condidit horreo
Quidquid de Libycis verritur areis⁵.
Gaudentem patrios findere sarculo
Agros Attalicis conditionibus⁶

Nunquam dimoveas⁷ ut trabe Cypriâ⁸
Myrtoum pavidus nauta secet mare⁹.
Luctantem Icaris fluctibus¹⁰ Africum
Mercator metuens, otium et oppidi

Laudat rura sui; mox reficit rates
Quassas, indocilis pauperiem pati.
Est qui nec veteris pocula Massici¹¹
Nec partem solido demere de die¹²

Spernit, nunc viridi membra sub arbuto

1. *Curriculo*, char. Le sens le plus ordinaire est *carrière*.

2. *Meta*. A l'extrémité de la carrière se trouvait une borne autour de laquelle les chars devaient tourner pour revenir au point de départ.

3. *Hunc, illum*. Sous-ent. *juvat*.

4. *Tergeminis*, triples. Il est question des trois magistratures les plus considérables de Rome : l'édition curule, la préture et le consulat.

5. *Quidquid*, tout ce qui, tout le blé qui. — *Libycis areis*. L'Afrique, l'Égypte et la Sicile étaient les trois provinces les plus fertiles de l'empire romain.

6. *Attalicis conditionibus*, par les offres d'un Attale. La munificence des rois de Pergame, et d'Attale II surtout, était passée en proverbe.

7. *Dimoveas*, tu déciderais (en le faisant renoncer à sa vie paisible).

8. *Trabe*, poutre, et par extension vaisseau. — *Cypriâ*. Les habitants de l'île de Chypre faisaient un négoce con-

sidérable; *trabe Cypriâ* désigne donc simplement, et d'une manière générale, un vaisseau marchand.

9. *Myrtoum mare*. On appelait mer de Myrtos la partie de la mer Égée qui s'étendait de l'île de Myrtos, voisine de l'Eubée, au cap Sunium. Elle était fort orageuse et toute semée d'écueils.

10. *Luctantem fluctibus*, qui lutte contre les flots (et les soulève). — *Icaris*. On appelait mer Icarienne la partie de la mer Égée comprise entre les îles de Samos et d'Icarie. Peut-être aussi ce nom vient-il d'Icare, qui se noya dans la mer Égée.

11. *Massici*, le massique (aujourd'hui *massacano*), vin renommé. Le vignoble qui le produisait était sur les flancs du Massique (*Monte-Marso*), coteau de Campanie, voisin de Minturnes et de Sinnesse.

12. *Partem... de die*, enlever une partie aux heures entières du jour, aux heures que l'on doit consacrer

Stratus, nunc ad aquæ lene¹ caput sacræ.

Multos castra juvant, et lituo tubæ²

Permixtus sonitus, bellaque matribus

Detestata. Manet sub Jove frigido

25

Venator, teneræ³ conjugis immemor,

Seu visa est catulis cervæ fidelibus,

Seu rupit teretes Marsus aper⁴ plagas.

Me doctarum hederæ præmia frontium

Dīs miscent⁵ superis, me gelidum nemus

30

Nympharumque leves cum Satyris chori

Secernunt populo, si neque tibus

Euterpe cohibet, nec Polyhymnia⁶

Lesboum refugit tendere barbiton⁷.

Quòd si me lyricis vatibus inseres,

35

Sublimi feriam sidera vertice.

tout entières aux affaires, c'est-à-dire dérober quelques heures aux affaires. A Rome, c'était une débauche que de se mettre à table avant le coucher du soleil.

1. *Lene*, douce, qui murmure doucement.

2. *Lituo*. Trompette recourbée de la cavalerie. — *Tubæ*. Trompette droite de l'infanterie.

3. *Teneræ*, tendre, c'est-à-dire jeune.

4. *Rupit*, a rompu (en s'échappant). — *Marsus aper*. Les Marses habitaient dans l'Apennin; leur pays, montagneux et boisé, surtout du côté du lac Fucin, abondait en gibier.

5. *Hederæ*. Le lierre était la couronne des poètes. Virgile : *Pastores, hederâ crescentem ornate poetam*. — *Me Dīs miscent*, me mêlent aux

Dieux, c'est-à-dire me donnent un bonheur égal à celui des Dieux. La suite des idées est celle-ci : Pour moi, pourvu que l'inspiration ne me fasse pas défaut, je suis heureux d'écrire des vers dans quelque retraite agréable, loin de la foule; et mes vœux seront comblés si j'ai obtenu ton suffrage. *alt. met.*

6. Euterpe, Muse de la musique, inventrice de la flûte; Polymnie, Muse de la poésie lyrique. — *Tibus cohibet*, retient sa flûte, refuse de m'accompagner sur sa flûte.

7. *Lesboum barbiton*. Deux des poètes lyriques les plus renommés dans l'antiquité, Alcée et Saphos étaient nés à Lesbos, île de la mer Egée. C'était aussi un Lesbien, Terpandre, qui avait inventé l'instrument appelé barbiton.

CARMEN II.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Bien qu'on ne puisse pas préciser exactement l'année dans laquelle Horace composa cette ode adressée à Auguste, on peut affirmer

cependant que l'héritier de César était déjà vainqueur et maître de l'empire romain, car ce ne fut que pendant son sixième consulat qu'il reçut le titre de prince que lui donne Horace. Seulement, par une sorte de fiction poétique, Horace se reporte à quelques années en arrière, et semble écrire au moment où l'empire était encore chancelant et la lutte indécise.

Les Dieux sont irrités contre Rome à cause de la mort de César : puissent-ils laisser longtemps au monde le vengeur de César, le seul soutien de l'empire !

Cette ode est écrite dans le mètre saphique. La strophe se compose de trois petits vers saphiques et d'un vers adonien.

Jam satis terris nivis atque diræ¹
 Grandinis misit Pater², et rubente
 Dexterâ sacras jaculatus arces³,
 Terruit urbem,

Terruit gentes, grave ne⁴ rediret
 Sæculum Pyrrhæ⁵, nova⁶ monstra questæ.
 Omne quum Proteus⁷ pecus egit altos
 Visere montes,

Piscium et summâ genus hæsit ulmo⁸,
 Nota quæ sedes fuerat columbis,
 Et superjecto⁹ pavidæ natârunt
 Æquore damæ.

Vidimus flavum¹⁰ Tiberim, retortis
 Littore Etrusco violenter undis¹¹,

1. *Diræ*, de funeste présage.

2. *Pater*, le père (des Dieux et des hommes), Jupiter.

3. *Rubente*, rouge (des lueurs de la foudre). — *Sacras arces*, les hauteurs sacrées, le Capitole.

4. *Terruit ne* équivalait à *terrui* *ita ut timerent ne*.

5. *Pyrrha*, fille d'Épiméthée et de Pandore, et femme de Deucalion; c'est de son temps qu'arriva le déluge de Thessalie. Voy. Ovide, *Métamorphoses*, I, 260 et suiv.

6. *Nova*, nouveaux, c'est-à-dire inconnus, inouis.

7. Protée, Dieu marin, était chargé de la conduite des troupeaux de Neptune, c'est-à-dire des monstres marins. Virgile dit de lui dans ses *Géor-*

giques, IV, 395 : *Turpes pascit sub gurgite phocas.*

8. *Piscium... ulmo*. Ovide, *Métamorphoses*, I, 296 : *Hic summâ piscem deprendit in ulmo.*

9. *Superjecto*, répandu sur (la terre), qui couvrait la terre.

10. *Flavum*. Cette épithète est expliquée par Virgile, *Énéide*, VII, 31 : *Fluvio Tiberinus amæno, Vorticibus rapidis et multâ flavus arenâ.*

11. *Retortis... undis*, ses eaux étant relancées violemment du rivage étrusque, c'est-à-dire ramenant violemment ses eaux de la mer Tyrrhénienne. On croyait que les inondations du Tibre étaient dues à ce que les flots de la mer Tyrrhénienne refoulaient parfois ses eaux

Irre dejectum monumenta regis¹ 15

Templaque Vestæ,

Iliaë dum se nimiùm querenti²

Jactat ultorem, vagus et sinistrâ

Labitur ripâ³, Jove non probante, u-
xorius⁴ amnis. 20

Audiet cives acuisse ferrum,

Quo graves Persæ meliùs perirent⁵,

Audiet pugnas, vitio parentum

Rara⁶, juvenus.

Quem vocet Divùm populus ruentis 25

Imperî rebus? prece quâ fatigent

Virgines sanctæ minùs audientem

Carmina Vestam⁷?

Cui dabit partes scelus⁸ expiandi

Jupiter? Tandem venias precamur, 30

Nube candentes humeros amictus,

Augur⁹ Apollo;

Sive tu mavis, Erycina¹⁰ ridens,

Quam Jocus circum volat et Cupido;

1. *Regis*. Numa, dont le palais, situé au pied du mont Palatin, était contigu au temple de Vesta.

2. *Iliaë*. Ilia ou Rhéa Silvia, mère de Romulus et de Rémus, qu'elle eut du Dieu Mars. Elle fut jetée dans le Tibre par ordre d'Amulius, et on dit qu'elle avait épousé le Dieu du fleuve. — *Querenti*, se plaignant (du meurtre de César son descendant, et des crimes des guerres civiles).

3. *Vagus*, s'égarant, sortant de son lit. — *Sinistrâ ripâ*. Rome est située sur la rive gauche du Tibre.

4. *Uxorius*. Virgile dit de même, *Énéide*, IV, 266 : *Pulchramque uxorius urbem Exstruis*.

5. *Quo Persæ meliùs perirent* équivaut à *quo meliùs esset Persas perire*. Il ne s'agit pas précisément des Perses, mais des Parthes, qu'Horace appelle tantôt *Persæ* et tantôt *Medi*. Ils avaient massacré Crassus avec son

armée tout entière. — *Graves*, terribles, redoutables.

6. *Vitio parentum rara*. Les guerres civiles et les proscriptions avaient considérablement diminué la population de l'Italie.

7. *Virgines sanctæ*. Les Vestales, qui faisaient vœu de chasteté perpétuelle. — *Minùs*, moins (qu'il ne faudrait), c'est-à-dire peu ou pas. — Vesta était une des divinités tutélaires de Rome.

8. *Partes*, rôle, charge, mission. — *Scelus*. Le meurtre de Jules César.

9. *Augur*, devin, prophète. C'est Apollon qui présidait aux oracles.

10. *Erycina*, Déesse de l'Eryx. Vénus avait un temple fameux sur le sommet du mont Eryx, en Sicile. A Rome aussi, près de la porte Colline, était un temple dédié à Vénus Erycine. — César descendait de Vénus par Iule, fils d'Enée.

Sive neglectum genus et nepotes 35
Respicis auctor¹,

Heu! nimis longo satiate ludo²,
Quem juvat clamor, galeæque læves,
Acer et Mauri peditis³ cruentum
Vultus in hostem; 40

Sive mutatâ juvenem figurâ
Ales in terris imitaris⁴, almæ
Filius⁵ Maiæ, patiens vocari⁶
Cæsaris ultor.

Serus⁷ in cœlum redeas, dñique 45
Lætus intersis populo Quirini⁸;
Neve te nostris vitiis iniquum⁹
Ocior¹⁰ aura

Tollat¹¹. Hic magnos potiùs triumphos¹²,
Hic ames dici pater¹³ atque princeps; 50
Neu sinas Medos¹⁴ equitare inultos,
Te duce, Cæsar.

1. *Neglectum*, négligé (trop longtemps par toi). — *Auctor*. Horace s'adresse à Mars, père de Romulus. Auguste avait fait bâtir un temple à Mars vengeur de César.

2. *Ludo*. Les jeux de Mars sont les combats.

3. *Mauri peditis*, le Maure à pied, c'est-à-dire le Maure renversé de son cheval.

4. *Ales*. Mercure avait des talonnières garnies d'ailes. — *Juvenem imitaris*, tu prennes les traits, tu aies pris les traits du jeune héros, d'Auguste. On sait que Mercure était le Dieu pacificateur par excellence. — *Juvenem*. Auguste avait alors au moins quarante ans.

5. *Filius*. Le nominatif est mis ici pour le vocatif.

6. *Patiens vocari*, souffrant, permettant qu'on l'appelle.

7. *Serus* équivant à l'adverbe *serò*.

8. Quirinus est le nom de Romulus après son apothéose.

9. *Iniquum*, irrité.

10. *Ocior*, trop rapide.

11. *Tollat*. Sous-ent. *in cœlum*.

12. *Magnos triumphos* dépend plutôt de *agas* sous-entendu que de *ames*. — Pendant son cinquième consulat, Auguste triompha trois fois; la Pannonie et les Dalmates, la Macédoine et Actium, l'Égypte et Cléopâtre, furent l'occasion de ces trois triomphes.

13. *Pater*. Horace prend ici les devants sur le sénat, qui décerna seulement en 752 à Auguste le titre de *Père de la patrie*.

14. *Medos*. Voy. la note 5 de la page 5. — A l'époque probable où fut composée cette ode, c'est-à-dire vers 732, Auguste se disposait à porter la guerre chez les Parthes.

CARMEN III.

AD NAVIM VEHEMTEM VIRGILIUM ATHENAS.

Avant de terminer son *Énéide*, Virgile voulut visiter la Grèce et l'Asie : il partit pour Athènes l'an 735 de Rome, et Horace fut vivement affligé de ce départ; il prévoyait sans doute que la santé délicate de son ami résisterait difficilement aux fatigues de la navigation et du voyage. En effet, cette année même, après avoir visité Athènes et Mégare, Virgile revint en Italie; mais il mourut en débarquant à Brindes.

Horace souhaite à Virgile une heureuse navigation; il maudit celui qui le premier osa affronter la mer, et s'indigne contre l'audace des hommes.

Cette ode est composée du vers glyconique (choriambique dimètre catalectique) et du petit asclépiade, qui alternent. Le début est imité de Solon et de Callimaque.

Sic¹ te Diva potens Cypri²,
 Sic fratres Helenæ³, lucida sidera,
 Ventorumque regat pater,
 Obstrictis aliis, præter Iapyga⁴,

Navis, quæ tibi creditum
 Debes⁵ Virgilium, finibus Atticis
 Reddas incolumem, precor,
 Et serves animæ dimidium meæ.

Illi robur et æs triplex⁶
 Circa pectus erat, qui fragilem truci

1. Sic, ainsi, à cette condition : Dépose Virgile sain et sauf sur la terre d'Attique, et qu'ainsi, et qu'alors les Dieux protègent ta course. D'autres entendent, comme si *ut* était exprimé : Que les Dieux te dirigent de telle sorte que tu déposes... En tout cas, pour conserver à la traduction quelque mouvement, il faut négliger sic.

2. Diva potens Cypri, la Déesse qui règne sur Cypre, Vénus. L'île de Cypre, située dans la Méditerranée, au sud de la Cilicie, était consacrée à Vénus.

3. Fratres Helenæ. Les Dioscures, Castor et Pollux.

4. Ventorum pater, le père ou le roi des vents, Eole. — L'Iapyx, vent d'ouest-nord-ouest, soufflait d'Apulie; c'était donc le bon vent pour aller de Brindes à Athènes.

5. Quæ debes, qui nous dois, c'est-à-dire qui dois nous rendre.

6. Robur et æs triplex, chêne et triple airain, c'est-à-dire chêne ou cuirasse de chêne revêtue de trois lames d'airain. Pindare a dit de même: Κεῖνος ἰὲ ἀδάμαντος ἢ σιδήρου κηχάλμους μέλαινας καρδίαν.

Commisit pelago ratem
Primus, nec timuit præcipitem Africum

Decertantem Aquilonibus¹,
Nec tristes Hyadas², nec rabiem Noti,
Quo non arbiter Adriæ³
Major, tollere seu ponere vult freta.

15

Quem Mortis timuit gradum⁴,
Qui siccis oculis monstra natantia,
Qui vidit⁵ mare turgidum, et
Infames scopulos Acroceraunia⁶?

20

Nequidquam Deus absceidit
Prudens Oceano dissociabili⁷
Terras, si tamen impiæ
Non tangenda rates transiliunt vada.

Audax omnia perpeti⁸
Gens humana ruit per vetitum nefas.
Audax Iapeti genus⁹
Ignem fraude malâ¹⁰ gentibus intulit.

25

Post ignem ætheriâ domo
Subductum, Macies et nova¹¹ Febrium
Terris incubuit cohors,
Semotique prius tarda necessitas

30

1. *Præcipitem*, qui fond, qui se déchaîne tout à coup. — *Decertantem Aquilonibus*. Le vent d'Afrique et l'Aquilon soufflent des deux points opposés du ciel.

2. *Tristes Hyadas*. Les Hyades, constellation pluvieuse (♃) située près du Taureau. — *Tristes*, funestes, sinistres. Leur lever et leur coucher étaient accompagnés de tempêtes.

3. *Quo non arbiter Adriæ*, etc., le plus puissant des maîtres de l'Adriatique, soit qu'il lui plaise de soulever ou d'apaiser les flots.

4. *Gradum*, pas, c'est-à-dire approche, atteinte. — *Quem mortis timuit gradum*? pouvait-il craindre les approches de la mort? Voy., sur cette valeur de *quis* interrogatif, Virgile, *Énéide*, II, 322, et notre note.

5. *Siccis oculis vidit*, a vu les yeux secs, c'est-à-dire a vu sans pleurer, sans être ému.

6. *Infames*, mal renommés, tristement fameux (à cause des naufrages). — *Acroceraunia*. Le promontoire Acrocéranien, en Épire, aujourd'hui monte della Chimera.

7. *Dissociabili*, qui sépare (les terres).

8. *Omnia perpeti*, tout souffrir, affronter tous les périls. — *Audax perpeti* équivaut à *audax ad perpetiendum*.

9. *Iapeti genus*, le fils de Japet, Prométhée, qui, avec l'aide de Minerve, déroba le feu du ciel pour le donner aux hommes.

10. *Fraude malâ*, larcin coupable.

11. *Macies*, la maigreur, la con-

Leti corripuit¹ gradum.
 Expertus² vacuum Dædalus aera
 Pennis non homini datis ;
 Perrupit Acheronta Herculeus labor³.

35

Nil mortalibus ardui⁴ est ;
 Cælum ipsum petimus stultitiâ⁵, neque
 Per nostrum patimur scelus⁶
 Iracunda Jovem ponere fulmina.

40

somption. — *Nova*, nouvelle, c'est-à-dire inconnue jusqu'alors.

1. *Semoti*, éloignée, reculée, c'est-à-dire qui venait tard. — *Corripuit*, pressa, hâta.

2. *Expertus*, etc. Enfermé par Minos dans le labyrinthe qu'il avait construit, Dédale s'enfuit avec son fils Icare à l'aide d'ailes de cire ; mais Icare se laissa tomber dans la mer. Voy. *Énéide*, VI, 14 et suiv.

3. *Herculeus labor*, le travail

d'Hercule, c'est-à-dire Hercule qui accomplit tant de travaux. — Hercule pénétra dans les enfers pour délivrer Thésée, son ami, et s'empara même de Cerbère.

4. *Nil ardui* équivaut à *nihil arduum*.

5. *Stultitiâ*, dans notre sottise (car nous ne pouvons y atteindre).

6. *Per nostrum scelus*, grâce à nos crimes, c'est-à-dire tant nous multiplions nos crimes.

CARMEN IV.

AD SESTIUM.

Lucius Sestius avait été l'ami et le questeur de Brutus, dont le souvenir était si cher à Horace. En 731, Auguste renonça au consulat, et mit Sestius à sa place. On suppose que cette ode fut écrite au commencement de 732, au moment où Sestius venait de sortir de charge.

Le printemps repart ; il nous invite à jouir des biens de cette courte vie.

Cette ode est composée du grand vers archiloquien et du vers iambique trimètre catalectique, qui alternent.

Solvitur acris hiems gratâ vice¹ veris et Favoni²,
 Trahuntque³ siccas machinæ carinas,

1. *Solvitur hiems*, l'hiver se relâche, c'est-à-dire s'adoucit. — *Vice*, succession, retour.

2. *Favont*, le zéphyre, vent d'occident ; son souffle annonçait le retour du printemps.

3. *Trahunt*, tirent, entraînent (vers la mer). Pendant l'hiver, que peu de navigateurs osaient affronter, on mettait les vaisseaux à sec sur le rivage ; il en était de même lorsqu'on prenait terre pour quelque temps.

Ac neque jam stabulis gaudet pecus aut arator igni;
Nec prata canis albicant pruinis.

Jam Cytherea choros ducit Venus, imminente¹ lunâ, 5
Junctæque Nymphis Gratiae decentes
Alternò terram quatiant pede², dum graves Cycloppum
Vulcanus ardens urit³ officinas

Nunc decet aut viridi nitidum caput impedire⁴ myrto
Aut flore, terræ quem ferunt solutæ⁵. 1

Nunc et in umbrosis Fauno decet immolare⁶ lucis,
Seu poscat agnâ, sive malit⁷ hædo.

Pallida Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas
Regumque turres⁸. O beate⁹ Sesti,
Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam¹⁰. 15
Jam te premet nox, fabulæque Manes¹¹,

Et domus exilis¹² Plutonia; quò simul meâris,
Non regna vini sortiere talis¹³.

1. *Imminente*, étant suspendue au-dessus d'elle, c'est-à-dire brillant au-dessus de sa tête.

2. *Decentes*, belles. — *Alternò terram quatiant pede*, frappent la terre (en dansant) tantôt d'un pied, tantôt de l'autre, c'est-à-dire frappent la terre en cadence.

3. *Graves*, laborieuses. — *Urit*, embrase. — Les Cyclopes forgeaient la foudre dans les flancs de l'Étna.

4. *Nitidum*, luisante (de parfums). — *Impedire*, enlacer, couronner.

5. *Flore*. Le singulier pour le pluriel. — *Solutæ*, entr'ouvertes, qui ouvrent leur sein.

6. *Fauno immolare*. On faisait des sacrifices au dieu Faune aux ides de février.

7. *Poscat, malit*. Sous-entendu *immolari*. Le verbe *immolare* se construit également bien, en prose comme en vers, soit avec l'accusatif soit avec l'ablatif.

8. *Tabernas*, cabanes, chaumières. — *Regum*, les rois, c'est-à-dire les puissants, les riches, les grands. — *Turres*, tours, c'est-à-dire habitations élevées, palais.

9. *Beate*, fortuné, dans le sens du mot français, qui désigne à la fois le bonheur et l'opulence.

10. *Vitæ summa*, la somme, c'est-à-dire la durée de la vie. — *Spem inchoare longam*, ébaucher de longues espérances. Tacite: *Omissâ spe longinquâ et serâ*. La Fontaine:

Quittez le long espoir et les vastes pensées.

11. *Te premet*, pèsera sur toi, t'enveloppera. — *Fabulæ Manes*, les mânes qui ne sont que récits, c'est-à-dire qui n'existent que dans les récits, dans les contes.

12. *Exilis*, mince, c'est-à-dire remplie d'ombres minces. Horace applique à la demeure l'épithète qui conviendrait aux habitants. D'autres expliquent *exilis* par pauvre, indigente, misérable, et citent à l'appui ce vers des *Eptres* (I, vi, 45): *Exilis domus est, ubi non et multa supersunt*.

13. *Non... talis*. Dans les repas, le sort des dés ou le choix des convives désignait un roi; celui-ci fixait le nombre des coupes que chaque convive devait vider, et tous ses ordres étaient absolus.

CARMEN V.

AD AGRIPPAM.

Si cette ode fut composée en 727, selon l'opinion la plus vraisemblable, Agrippa (M. Vipsanius) n'avait pas encore épousé la fille d'Auguste, Julie; mais il était déjà depuis longtemps le second personnage de l'empire. Sorti d'une famille obscure, Agrippa s'éleva rapidement aux honneurs; ce fut lui qui assura la victoire à Auguste, dans les plaines de Philippes, contre Cassius et Brutus, à Myles, contre Sextus Pompée, à Actium, contre Antoine; ce fut encore lui qui le second des Romains franchit le Rhin avec une armée. Auguste ne se montra point ingrat envers Agrippa: il le combla de faveurs, lui donna sa fille Julie, et lui confia l'administration de l'empire pendant les deux années qu'il alla passer en Grèce et en Asie. Agrippa était peu lettré, mais cependant il aimait et protégeait les lettres et les arts. Il avait demandé à Horace de chanter les exploits d'Auguste et les siens; Horace lui répond par l'ode suivante.

La muse d'Horace ne sait point chanter les combats et les exploits guerriers.

Les strophes de cette ode sont formées de trois petits asclépiades et d'un vers glyconique.

Scribêris Vario¹ fortis et hostium
 Victor, Mæonii carminis alite²,
 Quam rem cumque ferox navibus aut equis³
 Miles, te duce, gesserit.

Nos, Agrippa, neque hæc dicere, nec gravem
 Pelidæ stomachum⁴ cedere nescii,

1. *Vario*. Sous-ent. *a*. — L. Varius, qui fut l'ami de Virgile, et qui présenta Horace à Mécène, était un poète fort distingué, au jugement des anciens. Il avait déjà composé, vers 723, à la louange d'Auguste et d'Agrippa, un poème dont Macrobe nous a conservé des fragments. Auguste le chargea, après la mort de Virgile, du soin de revoir l'*Enéide* avec Plotius Tucca. Il ne nous reste absolument rien de lui.

2. *Mæonii carminis alite*, le cygne ou l'aigle de la poésie méonienne,

c'est-à-dire le prince de la poésie épique. On croit généralement qu'Homère naquit à Smyrne, ville de la Méonie; et la Méonie prit dans la suite le nom de Lydie.

3. *Quam rem cumque*, etc. Construction irrégulière; c'est comme s'il y avait: *Scribêris a Vario et scribentur res quascumque miles*, etc. — *Navibus aut equis*, sur mer et sur terre. Voy. l'Argument.

4. *Gravem stomachum*, le courroux fatal (aux Grecs). — *Pelidæ*, le fils de Pélée, Achille.

Nec cursus duplicis¹ per mare Ulyssei,
Nec sævam Pelopis domum²

Conamur, tenues grandia, dum pudor³
Imbellisque lyræ Musa potens vetat
Laudes egregii Cæsaris et tuas
Culpâ deterere ingenti⁴.

10

Quis Martem tunicâ tectum adamantinâ
Dignè scripserit⁵, aut pulvere Troïco
Nigrum Merionen⁶, aut ope Palladis
Tydiden⁷ Superis parem?

15

1. *Duplicis*, double, c'est-à-dire artificieux.

2. *Sævam Pelopis domum*, les fureurs de la maison de Pélops. Pélops, meurtrier de son beau-père OEnomaüs; Atrée, des enfants de son frère Thyeste; Clytemnestre, d'Agamemnon son mari; Oreste, de Clytemnestre sa mère et d'Égisthe. Varius avait fait une tragédie intitulée *Thyeste*.

3. *Conamur*. Sous-ent. *dicere*. — *Dum* équivalent à *etenim*. — *Pudor*, la crainte (d'aborder de si grands sujets), la défiance.

4. *Culpâ deterere ingenti*, dimi-

nuer, rabaisser par la faute, c'est-à-dire par la faiblesse de mon génie.

5. *Quis dignè scripserit*, qui pourra chanter dignement?... c'est-à-dire tous ne peuvent pas, comme Varius, chanter dignement... — *Tunicâ adamantinâ* désigne une sorte de cotte de mailles; les poètes appellent *adamas* un métal extrêmement dur qu'on croit être l'acier.

6. *Merionen*, Mériion, le conducteur du char d'Idoménée, roi de Crète.

7. *Tydiden*, le fils de Tydée, Diomède, roi d'Étolie. Il blessa Vénus et Mars au siège de Troie.

CARMEN VI.

AD PLANCUM.

L. Munatius Plancus, lieutenant de Jules César, fut consul en 712, et se trouvait, lors de la mort du dictateur, à la tête de l'armée des Gaules, où il fonda la colonie et la ville de Lyon. Il se tourna du côté des Triumvirs, malgré les exhortations de Cicéron, avec qui il entretenait une correspondance que nous avons conservée, et fit proscrire son frère Plotius Plancus. Après s'être rangé du parti d'Antoine, qu'il suivit en Égypte, il vint se jeter à Rome dans les bras d'Octave, à qui il fit décerner après la victoire d'Actium le titre d'Auguste. On suppose que Plancus, peu aimé d'Auguste, qui cependant avait intérêt à le ménager, et dégoûté des affaires, voulut vers l'an 722 se retirer en Grèce. Horace s'efforce de l'en détourner. — J. B. Rousseau (III, III) a traduit les strophes sur Teucer.

Il vante le séjour de Tibur, et exhorte Plancus à noyer ses soucis dans le vin.*

Cette ode est composée de l'hexamètre et du falisque (dactylique tétramètre catalectique), qui alternent.

Laudabunt alii claram Rhodon¹, aut Mitylenen²,

Aüt Epheson³, bimarisque Corinthi

Mœnia, vel Baccho Thebas vel Apolline Delphos

Insignes⁵, aut Thessala Tempe⁶.

Sunt quibus unum opus est, intactæ Palladis urbem⁷ 5

Carmine perpetuo celebrare et

Undique decerptam fronti præponere olivam⁸.

Plurimus in Junonis honorem⁹

Aptum dicet equis¹⁰ Argos ditesque Mycenæ¹¹.

Me nec tam patiens¹² Lacedæmon, 10

Nec tam Larissæ percussit¹³ campus opimæ

Quàm domus Albunæ¹⁴ resonantis,

Et præceps Anio¹⁵, ac Tiburni¹⁶ lucus, et uda

Mobilibus pomaria rivis.

1. *Laudabunt* équivaut à *laudent*. — Rhodes, capitale d'une île du même nom, dans la mer Égée; elle était célèbre par son commerce et par ses écoles de philosophie et d'éloquence.

2. Mitylène, capitale de l'île de Lesbos, dans la mer Égée.

3. Éphèse, ville considérable d'Asie Mineure, dans l'Ionie, sur la côte de la mer Égée.

4. Corinthe, située sur l'isthme du même nom, qui unissait la Grèce propre au Péloponèse, était baignée d'un côté par la mer Égée, et de l'autre par la mer Ionienne.

5. *Vel Baccho Thebas... Delphos insignes*. Bacchus était né à Thèbes; il était fils de Jupiter et de Sémélé, fille de Cadmus. — Apollon rendait ses oracles à Delphes.

6. *Tempe* est un pluriel neutre; c'est le nom d'une vallée de Thessalie, située entre l'Ossa et l'Olympe, et arrosée par le Pénée.

7. *Intactæ*, vierge. — *Palladis urbem*. Athènes.

8. *Undique... olivam*, ceindre leur front d'olivier cueilli de tous côtés, c'est-à-dire dans tous les coins de

l'Attique (dont aucune tradition, aucune légende n'échappe à leurs vers).

9. *Plurimus* pour *plurimi*; le singulier pour le pluriel. — *In Junonis honorem*. La ville d'Argos était l'objet d'une protection toute spéciale de la part de Junon.

10. *Aptum equis*, qui convient aux chevaux, propre à nourrir des chevaux (à cause de ses vastes plaines). Homère appelle Argos *ἰππόβοτον*.

11. Mycènes, ville de l'Argolide, voisine d'Argos.

12. *Patiens*, patiente, dure, austère.

13. Larisse, ville de Thessalie, patrie d'Achille. — *Percussit*, a frappé, c'est-à-dire a séduit, a charmé.

14. *Domus Albunæ*, la demeure d'Albunée, Nymphé prophétesse ou sibylle adorée à Tibur. Cette demeure était une grotte d'où s'échappait un ruisseau (elle se nomme aujourd'hui *Grotta di Nettuno*).

15. L'Anio aujourd'hui le *Teverone* il vient se jeter dans le Tibre, au nord-est de Rome.

16. *Tiburni*. Tiburne, fils d'Hercule ou d'Amphiaräus, fonda Tibur (aujourd'hui *Tivoli*), dans le Latium.

Albus¹ ut obscuro deterget nubila cœlo
 Sæpe Notus neque parturit imbres

15

Perpetuos, sic tu sapiens finire memento
 Tristitiam vitæque labores

Molli², Plance, mero, seu te fulgentia signis³
 Castra tenent, seu densa tenebit

20

Tiburis umbra tui⁴.¹ Teucer Salamina patremque
 Quum fugeret⁵, tamen uda Lyæo
 Tempora populeâ fertur vinxisse coronâ⁶,
 Sic tristes affatus amicos :

« Quò nos cumque feret melior fortuna parente⁷,
 Ibimus, o socii comitesque.

25

Nil desperandum Teucro duce et auspice Teucro⁸;
 Certus⁹ enim promisit Apollo

Ambiguum tellure novâ Salamina futuram¹⁰.
 O fortes, pejoraque passi

30

Mecum sæpe viri, nunc vino pellite curas;
 Cras ingens iterabimus¹¹ æquor. »

1. *Albus*, blanc, c'est-à-dire qui éclaircit le ciel. Virgile dit de même, *Georgiques*, I, 460 : *Clarus Aquilo*.

2. *Molli*, doux, agréable.

3. *Fulgentia signis*. Les étendards militaires étaient ornés de petites bandes d'argent.

4. *Tiburis tui*, ton Tibur, ta villa de Tibur.

5. *Teucer... fugeret*. Teucer était fils de Télamon, roi de Salamine, île de la mer Egée. Lorsque Teucer revint du siège de Troie, Télamon le bannit, parce qu'il n'avait point vengé la mort de son frère Ajax. Teucer alla fonder dans l'île de Cypré une ville qu'il appela aussi Salamine.

6. *Lyæo*, surnom de Bacchus, équivalait à *vino*. — *Populeâ coronâ*. Le peuplier était consacré à Hercule, à qui sans doute Teucer venait d'offrir un sacrifice.

7. *Melior parente*, meilleure que mon père, c'est-à-dire qui ne saurait m'être plus cruelle que mon père.

8. *Auspice Teucro*, sous les auspices de Teucer. Expression toute romaine. Les consuls avaient en campagne, outre l'autorité militaire (*duce*), le droit de prendre les auspices (*auspice*), qui à Rome n'appartenait qu'aux prêtres.

9. *Certus*, digne de foi, véridique.

10. *Ambiguum... futuram*, que grâce à une terre nouvelle le nom de Salamine ferait douter, c'est-à-dire que grâce à une nouvelle ville, lorsqu'on entendrait le nom de Salamine, on se demanderait de laquelle des deux il s'agit. Traduisez simplement : qu'une seconde Salamine s'élèverait sur une terre nouvelle.

11. *Iterabimus*, nous recommencerons à parcourir.

CARMEN VII.

AD LYDIAM.

Horace lui reproche de détourner Sybaris des exercices qui conviennent à un jeune Romain.

Cette ode est composée du vers aristophanique et du grand vers saphique, qui alternent. On présume qu'elle fut écrite vers l'an 727.

Lydia, dic, per omnes
 Te Deos oro, Sybarin cur properes amando¹
 Perdere; cur apricum
 Oderit campum, patiens² pulveris atque solis.
 Cur neque militaris³
 Inter æquales equitat, Gallica nec lupatis
 Temperat ora frenis⁴?
 Cur timet flavum Tiberim tangere⁵? cur olivum
 Sanguine viperino
 Cautiùs vitat, neque jam livida gestat armis
 Brachia⁷, sæpe disco,
 Sæpe trans finem jaculo nobilis expedito⁸?
 Quïd lætè⁹, ut mārīnæ
 Filium dicunt Thetidis sub¹⁰ lacrimosâ Trojæ

1. *Amando*, par l'amour que tu lui as inspiré.

2. *Campum*, le champ de Mars, où s'exerçait la jeunesse romaine. — *Patiens*, lui qui supportait (autrefois).

3. *Militaris*, lui qui est en âge de porter les armes, qui est dans la force de l'âge.

4. *Gallica ora* équivalent à *ora equorum Gallicorum*. — *Lupatis frenis*. Les chevaux gaulois avaient la bouche très-dure; pour les dresser, on se servait d'un frein hérissé de petites pointes en forme de dents de loup.

5. *Tangere*, toucher, c'est-à-dire se baigner dans. Après les exercices, les jeunes Romains se baignaient dans le Tibre.

6. *Flavum*. Avant de lutter, on oignait ses membres d'huile d'olive.

7. *Livida armis brachia*, bras meurtris par les armes, c'est-à-dire sur lesquels le poids du disque et du javelot fait paraître comme des meurtrissures. — *Gestat* équivalent simplement à *habet*.

8. *Expedito*, lancé. — *Sub* pour *sub*.

9. *Lætè*. Sous-ent. *apud te*.

10. *Marinæ*. Thétis était une Océanide. — *Filium Thetidis*. Achille. L'oracle ayant prédit qu'Achille périrait s'il allait au siège de Troie, sa mère l'avait caché sous des habits de fille à la cour de Lycomède, roi de Scyros; mais Ulysse le découvrit. — *Sub*, vers, à l'approche de.

Funera, ne virilis

Cultus in cædem et Lycias proriperet catervas¹?

1. *Cædem et Lycias catervas* équivaux à *cædem Lyciarum catervarum* ou *cædem quam facturæ erant Lyciæ catervæ*. Les Lyciens étaient venus au

secours de Troie sous la conduite de Sarpédon et de Glaucus. — *Proriperet*, ne l'entraînât, c'est-à-dire ne le traînit et ne le forçât de marcher...

CARMEN VIII.

AD THALIARCHUM.

Cette ode, d'après deux strophes grecques que nous a conservées Athénée, paraît être une imitation d'Alcée. Les uns ont voulu voir dans Thaliarque un jeune affranchi grec; d'autres ont trouvé dans cette ode des couplets de table adressés par Horace au roi du festin (*θαλιάρχος*). On suppose qu'elle fut écrite vers la fin de 724 ou le commencement de 725.

Le mètre est alcaïque. La strophe contient deux vers alcaïques hendécasyllabes, un alcaïque ennécasyllabe et un alcaïque décasyllabe.

Vides¹ ut altâ stet nive candidum
Soracte², nec jam sustineant onus
Silvæ laborantes³, geluque
Flumina constiterint acuto⁴.

Dissolve⁵ frigus, ligna super foco
Largè reponens, atque benigniùs⁶
Deprome quadrimum Sabinâ,
O Thaliarche, merum diotâ⁷.

Permitte divis cetera, qui simul

1. *Vides*, etc. Voici les deux strophes d'Alcée imitées par Horace : "Υει μὲν ὁ Ζεὺς, ἐκ δ' ὀρανῶ μέγας Χειμῶν, πεπύγασιν δ' ὑδάτων βροαί. Κάββαλε τὸν χειμῶν', ἐπὶ μὲν τίθεις Πῦρ, ἐν δὲ κίρνας οἶνον ἀπειδίως Μελιχρὸν, αὐτὰρ ἀμφὶ κόρρα Μαλθακὸν ἀμριτίθει γρόφαλλον.

2. Le Soracte, aujourd'hui *monte di San Silvestro* ou *monte Tresto*, montagne de l'Etrurie méridionale, est situé à l'est de Rome, à une distance de vingt-six milles environ.

3. *Onus*, fardeau (de neige). — *Laborantes*, fatiguées.

4. *Gelu acuto*. Virgile dit de même, *Géorgiques*, I, 93 : *Aut Boreæ penetrabile frigus adurat*.

5. *Dissolve*, chasse, bannis.

6. *Benigniùs*, largement, libéralement.

7. *Sabinâ diotâ*. *Diota* est le nom d'une sorte d'amphore à deux anses (*δῖς, οὐς*). *Sabinâ* indique ou que cette amphore était en poterie, car la poterie des Sabins était très-renommée, ou qu'elle contenait du vin du Sabinum; ce vin était peu estimé (voy. *Ode xvii*, vers 1).

Stravere ventos æquore fervido¹ 10
 Deprœliantes, nec cupressi,
 Nec veteres agitantur orni.

Quid sit futurum cras, fuge quærere, et
 Quem Fors dierum cumque dabit, lucro
 Appone²; nec dulces amores 15
 Sperne, puer³, neque tu choreas,

Donec virenti canities abest
 Morosa. Nunc et Campus, et areæ⁴,
 Lenesque sub noctem susurri⁵
 Compositâ repetantur⁶ horâ. 20

1. *Simul.* Sous-ent. *ac.* — *Fervido*,
 bouillonnante, agitée.

2. *Quem dierum cumque* équivalait
 à *quemcumque diem.* — *Appone lu-*
cro, ajoute-le au gain, au profit, c'est-
 à-dire regarde-le comme autant de
 gagné.

3. *Puer*, jeune homme, tandis que
 tu es jeune.

4. *Campus*, le champ de Mars. —

Areæ, les places, les promenades,
 sur lesquelles se réunissait la jeu-
 nesse, principalement autour des
 temples.

5. *Sub noctem*, à l'approche de la
 nuit, le soir. — *Susurri*, murmures,
 entretiens à voix basse.

6. *Compositâ*, convenue, fixée
 d'avance. — *Repetantur*, soient re-
 cherchés souvent.

CARMEN IX.

AD MERCURIUM.

On ne saurait indiquer d'une manière bien précise la date de cette ode; Walckenaër la place en 718, et croit qu'elle fut composée pour la fête de Mercure, qui se célébrait le quinzième jour du mois de mai, et pendant laquelle les marchands se réunissaient pour offrir un sacrifice à leur Dieu protecteur. Selon toute vraisemblance, c'est une imitation d'Alcée.

Le poète célèbre les divers attributs de Mercure.

Cette ode est écrite dans le mètre saphique (voy. Ode II).

Mercuri, facunde nepos Atlantis¹,
 Qui feros cultus hominum recentum²

1. *Facunde Nepos Atlantis.* Mer-
 cure était fils de Jupiter et de Maia,
 fille d'Atlas; il était le Dieu de l'élo-
 quence, du commerce et du vol, le

messager et l'interprète de Jupiter et
 des autres Dieux.

2. *Hominum recentum*, les pre-
 miers hommes.



131343

Voce formâsti catus¹ et decoræ
More palæstræ²,

Te canam, magni Jovis et Deorum
Nuntium, curvæque lyræ parentem³,
Callidum, quidquid placuit, jocosum⁴
Condere furto. 5

Te⁵, boves olim nisi reddidisses
Per dolum amotas, puerum minaci
Voce dum terret, viduus pharetrâ
Risit⁶ Apollo. 10

Quin et Atridas, duce te, superbos
Ilio dives Priamus relicto⁷,
Thessalosque ignes⁸ et iniqua Trojæ
Castra fefellit. 15

Tu pias lætis animas reponis
Sedibus⁹, virgâque levem coerces
Auræ turbam¹⁰, superis Deorum
Gratus et imis¹¹. 20

1. *Voce*, par la voix, par le langage, en leur enseignant un langage. — *Catus*, habile, ingénieux.

2. *Decoræ palæstræ*, la lutte qui donne de la beauté, de la grâce, les exercices qui forment le corps. — *More*, institution.

3. *Parentem*, père, inventeur.

4. *Jocosum*, fait par plaisanterie, joyeux. On sait que Mercure était le Dieu des voleurs; Horace adoucit la vérité.

5. *Te, etc. Boves nisi reddidisses* doit se placer dans la construction après *minaci voce dum terret*: menace de te châtier si tu ne lui rendais. — *Boves amotas*. Apollon, banni du ciel, gardait les troupeaux d'Admète, roi de Phères en Thessalie. — *Terret*, effraye, cherche à effrayer.

6. *Viduus pharetrâ risit*, rit de se voir encore (à ce moment même) dépouillé de son carquois.

7. *Ilio relicto*, quittant Hion (pour

aller redemander à Achille les restes de son fils Hector). — *Dives*, riche, c'est-à-dire chargé d'or, apportant une riche rançon.

8. *Thessalos ignes*, les feux thessaliens, les feux des gardes thessaliennes. Achille commandait aux Myrmidons, peuple de Thessalie. — Mercure avait enveloppé Priam d'un nuage, afin qu'il ne fût vu que du seul Achille.

9. *Lætis reponis sedibus*, tu déposes dans les demeures fortunées, c'est-à-dire tu vas déposer, tu conduis dans les demeures fortunées.

10. *Virgâ*, baguette magique, caducée. — *Levem coerces turbam*, tu rassembles la troupe légère (des ombres que tu pousses devant toi). *Coercere* se dit très-fréquemment du pasteur qui empêche son troupeau de se disperser.

11. *Superis Deorum et imis*. Les Dieux de l'Olympe et ceux de l'enfer.

CARMEN X.

AD LEUCONOEN.

Cette ode est adressée soit à un personnage imaginaire, soit à une amie d'Horace; elle est dirigée contre la superstition si répandue alors des consultations astrologiques. Elle fut écrite entre l'an 724 et l'an 728.

Il ne faut pas chercher à pénétrer les mystères de l'avenir.

Le vers de cette ode est le grand asclépiade (choriambique tétramètre).

Tu ne quæsieris, scire nefas¹, quem mihi, quem tibi
Finem² Di dederint, Leuconoe; nec Babylonios
Tentâris numeros³. Ut melius⁴, quidquid erit, pati!
Seu plures hiemes⁵, seu tribuit Jupiter ultimam,

Quæ nunc oppositis debilitat pumicibus mare
Tyrrhenum⁶, sapias, vina liques⁷, et spatio brevi
Spem longam reseces⁸. Dum loquimur, fugerit invida
Etas: carpe diem⁹, quàm minimùm credula¹⁰ postero.

1. *Scire nefas*, il est interdit (par les Dieux) de le connaître.

2. *Finem*, fin, terme (de la vie).

3. *Nec... numeros*, n'essaye pas, n'interroge pas les calculs babyloniens. Les anciens disaient indifféremment *Chaldée* ou *Babylonie*. Les Chaldéens, inventeurs de l'astronomie, se livraient aussi à l'astrologie et à la divination. Ils prédisaient l'avenir au moyen de calculs établis sur la position respective des astres au moment de la naissance; c'est ce qu'on appelle *tirer l'horoscope*.

4. *Ut melius*, combien est meilleur, combien il vaut mieux!

5. *Hiemes*, hivers, années.

6. *Debilitat pumicibus mare*, affaiblit, brise la mer contre les ro-

chers, c'est-à-dire soulève la mer qui vient se briser contre les rochers. — *Pumicibus*, rochers (rongés par les eaux). — *Mare Tyrrhenum*. On appelait mer Tyrrhénienne, ou mer inférieure, la partie de la Méditerranée baignant les côtes de l'Etrurie.

7. *Liques*, de *liquare*, passer, filtrer.

8. *Spatio... reseces*, retranche d'un court espace une longue espérance, c'est-à-dire, songeant à la courte durée de la vie, ne forme point de longs projets d'avenir.

9. *Carpe diem*, prends rapidement le jour, c'est-à-dire hâte-toi de jouir du jour présent.

10. *Credula*, croyant à, comptant sur.

CARMEN XI.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Cette ode a été certainement composée avant l'an 731, ou au plus tard dans le cours de cette année. Il est plus généreux de croire, contrairement à l'opinion de Walckenaër, qu'elle est antérieure au moment où l'adulation servile du sénat décerna à Auguste, non-seulement tous les pouvoirs, mais même les honneurs divins (731). La paix rétablie dans l'univers entier et l'empire romain agrandi ont pu arracher au poëte cet élan d'admiration qui lui fait placer Auguste au rang des héros et presque des Dieux. Horace se rapproche beaucoup ici de Pindare, qu'il a même imité en deux endroits.

Cette ode est écrite dans le mètre saphique (voy. Ode II).

Quem virum aut heroa lyrâ vel acri¹

Tibiâ sumis celebrare, Clio²?

Quem Deum? Cujus recinet jocosa

Nomen imago³,

Aut in umbrosis Heliconis oris,

Aut super Pindo gelidove in Hæmo⁴?

Unde vocalem temere⁵ insecutæ

Orphea silvæ,

Arte maternâ⁶ rapidos morantem

Fluminum lapsus celeresque ventos,

Blandum et auritas fidibus canoris

Ducere⁷ quercus.

1. *Acri*, perçante, aiguë. On prenait la lyre pour chanter les louanges des Dieux, et la flûte pour chanter celles des hommes.

2. *Sumis celebrare* équivalait à *sumis* ou *suscipis celebrandum*. — Clio était la Muse de l'histoire; mais elle inspirait aussi les chants destinés à conserver le souvenir des héros et des grands hommes.

3. *Jocosa imago*, l'écho folâtre, l'écho badin.

4. L'Hélicon, mont de Béotie, le Pinde, mont de Thessalie, et l'Hémus,

mont de Thrace, étaient des lieux chéris des Muses.

5. *Unde* se rapporte à l'Hémus. — *Vocalem*, à la belle voix, harmonieux. — *Temere*, au hasard, sans ordre, ou bien machinalement, sans le savoir, et comme entraînées par une force irrésistible.

6. *Arte maternâ*. Orphée était fils d'Apollon ou d'Éagre, roi de Thrace, et de Calliope, Muse de la poésie épique et du chant.

7. *Blandum ducere* équivalait à *blandum ad ducendum* ou à *ita*

Quid priùs dicam solitis Parentis¹
 Laudibus, qui res hominum ac Deorum,
 Qui mare ac terras variisque mundum 15
 Temperat horis²?

Unde³ nil majus generatur ipso,
 Non viget quidquam simile aut secundum⁴:
 Proximos illi tamen occupavit⁵
 Pallas honores. 20

Prœliis audax, neque te silebo,
 Liber⁶, et sævis inimica virgo
 Belluis⁷, nec te, metuende certâ⁸
 Phœbe sagittâ.

Dicam et Alciden puerosque Ledæ⁹, 25
 Hunc equis, illum superare pugnis¹⁰
 Nobilem; quorum simul alba¹¹ nautis
 Stella refulsit,

Defluit saxis agitated humor¹²,
 Concidunt venti fugiuntque nubes, 30
 Et minax, quòd sic voluere, ponto
 Unda recumbit.

Romulum post hos priùs, an quietum

blandè canentem ut duceret. — *Auritas*, doués d'oreilles, comme s'ils avaient eu des oreilles pour l'entendre.

1. *Parentis*, le père (des Dieux et des hommes), Jupiter. — *Solitis*. Les hymnes religieux, dans l'antiquité, devaient commencer toujours par les louanges de Jupiter. Virgile: *Ab Jove principium*.

2. *Mundum*, la voûte céleste, le ciel. — *Horis*, saisons.

3. *Unde*, d'où, c'est-à-dire de qui.

4. *Viget*, vit, existe. — *Secundum*, occupant le second rang, venant immédiatement après lui. Entre Jupiter et les autres Dieux, la distance est infinie; aussi le mot *proximos* ne marque pas que Minerve soit très-rapprochée de Jupiter, mais seulement qu'elle tient le premier rang parmi les autres divinités.

5. *Occupavit*, s'est emparée de, et par conséquent a, possède, occupe.

6. *Liber*, Bacchus, qui avait conquis l'Inde et vaincu les Géants.

7. *Inimica virgo belluis*. Diane chasseresse.

8. *Certâ*, certaine, qui ne manque jamais le but.

9. *Alciden*, le petit-fils d'Alcée, père d'Amphitryon, c'est-à-dire Hercule. — *Pueros Ledæ*, les fils, les jumeaux de Lèda, Castor et Pollux.

10. *Pugnis*. Pollux était fameux pour son habileté aux combats du ceste. — *Nobilem superare*. Hellenisme pour *nobilem superando*.

11. *Alba*, blanche, sereine, c'est-à-dire qui ramène la sérénité dans le ciel. Voy. vi, 15.

12. *Defluit... humor*, l'onde soulevée s'écoule du flanc des rochers, cesse de les battre.

Pompili regnum memorem, an supremos
 Tarquinî fasces¹, dubito, an Catonis² 35
 Nobile letum.

Regulum et Scauros³, animæque magnæ
 Prodigum Paullum⁴, superante Pœno,
 Gratus insigni referam Camenâ⁵,
 Fabriciumque⁶. 40

Hunc, et incomptis Curium capillis⁷,
 Utilem bello, tulit et Camillum⁸
 Sæva⁹ paupertas, et avitus apto
 Cum Lare fundus¹⁰.

Crescit occulto velut arbor ævo 45
 Fama Marcelli¹¹; micat inter omnes
 Julium sidus¹², velut inter ignes¹³
 Luna minores.

Gentis humanæ pater atque custos,
 Orte Saturno, tibi cura magni 50

1. *Superbos Tarquinî fasces*, les faisceaux superbes, les redoutables faisceaux de Tarquin. C'est Tarquin l'Ancien qui, vainqueur de l'Etrurie, lui emprunta l'usage des faisceaux. Florus dit de Tarquin l'Ancien : *Pace et bello promptissimus*. Horace ne pouvait songer à introduire Tarquin le Superbe, dont le nom seul était si odieux à Rome, parmi les héros dont il célèbre les louanges.

2. *Catonis*. Caton d'Utique, qui aima mieux mourir que de tomber entre les mains de César et de lui devoir la vie.

3. *Regulum*. Voy. l'Ode v du livre III. — *Scauros*. Famille célèbre par les services qu'elle rendit de tout temps à la république; le plus fameux des Scaurus fut M. Emilius Scaurus, prince du sénat.

4. *Paullum*. L. Eminus Paullus, collègue de Varon, refusa de s'enfuir du champ de bataille de Cannes, et y mourut percé de traits.

5. *Gratus*, reconnaissant (de leur dévouement envers Rome). — *Camenâ*, muse, chant.

6. *Fabricium*. G. Fabricius Luscinus le vainqueur de Pyrrhus.

7. *Curium*. Marcus Annius Curius Dentatus, celui qui refusa l'or des Samnites. — *Incomptis capillis*. Jusqu'à l'an 454, l'usage des Romains fut de laisser croître leur barbe et leurs cheveux.

8. *Tulit*, produisit. — *Camillum*. M. Furius Camillus, qui délivra Rome prise par les Gaulois.

9. *Sæva*, sévère, dure.

10. *Avitus fundus*, bien transmis par les aïeux (et qui n'a ni augmenté ni diminué). — *Apto Lare*, demeure qui convient (à l'héritage), aussi modeste que lui.

11. *Occulto ævo*, le temps caché, c'est-à-dire dont on n'aperçoit pas les progrès, les progrès insensibles du temps. — *Marcelli*. Il ne peut être question que de M. Claudius Marcellus, le vainqueur de Syracuse. Horace rappelle son souvenir à cause de Marcellus, fils de la sœur d'Auguste, Octavie, Marcellus épousa la fameuse Julie, et mourut en 731.

12. *Inter omnes*, au milieu de tous les héros de Rome. — *Julium sidus*. Jules César, qu'on avait placé au rang des astres après sa mort

13. *Ignes*, feux, astres.

Cæsaris fatis data : tu secundo
Cæsare¹ regnes.

Ille, seu Parthos Latio imminentes
Egerit justo² domitos triumpho,
Sive subjectos Orientis oræ
Seras et Indos³.

55

Te minor latum reget æquus⁴ orbem
Tu gravi curru quaties Olympum,
Tu parùm castis⁵ inimica mittes
Fulmina lucis.

60

1. *Secundo Cæsare*, César (Auguste) étant le second roi du monde.

2. *Egerit*, il ait poussé devant lui, il ait fait marcher devant son char le triomphe. — *Justo*, mérité.

3. *Seras et Indos*. Les Sères et les Indiens sont nommés ici pour dési-

gner en général les peuples qui habitent les derniers confins de l'Orient (*subjectos Orientis oræ*).

4. *Æquus*, juste, ou plutôt encore, bon, élément.

5. *Parùm castis*, souillés, profanés (par les crimes des hommes).

CARMEN XII.

AD REMPUBLICAM.

D'après la date qu'on assigne généralement à cette ode (723), il est permis de supposer qu'elle fut inspirée par l'appréhension des malheurs que pouvait causer à l'empire romain le renouvellement des guerres civiles. La lutte entre Octave et Antoine était imminente; elle devait avoir pour dénouement, cette année même, la mémorable bataille d'Actium. Au reste, comme il n'y a rien dans cette ode qui permette de la rattacher à une époque bien précise, elle pourrait également s'appliquer à tous les troubles civils qui éclatèrent entre la victoire d'Auguste à Philippes et sa victoire à Actium.

Sous l'allégorie d'un vaisseau, Horace exhorte la République à ne point s'exposer de nouveau aux dangers des guerres civiles.

Les strophes de cette ode sont formées de deux petits asclépiades, d'un phérecratien et d'un glyconique.

O navis, referent in mare te novi¹
Fluctus. O quid agis? fortiter occupa

1. *Referent*, te remporteront, vont | vaut à un adjectif comme *iterum* ou
te remporter. — L'adjectif *novi* équi- | *rursus*.

Portum¹. Nonne vides ut
Nudum remigio latus,

Et malus celeri saucius Africo,
Antennæque gemant, ac sinè funibus
Vix durare carinæ²
Possent imperiosius³

Æquor? Non tibi sunt integra lintea,
Non Di, quos iterum pressa voces malo⁴.
Quàmvis Pontica pinus⁵,
Silvæ filia nobilis⁶,

Jactes et genus et nomen inutile,
Nil pictis timidus navita puppibus⁷
Fidit. Tu, nisi ventis
Debes ludibrium⁸, cave.

Nuper sollicitum quæ mihi tædium⁹,
Nunc desiderium curaque non levis,
Interfusa nitentes
Vites æquora Cycladas¹⁰.

1. *Fortiter occupa portum*, saisis-toi vaillamment du port, c'est-à-dire efforce-toi avec ardeur d'entrer au port.

2. *Sinè funibus*. Il s'agit sans doute des cordages dont on entourait la carène ou la coque du vaisseau, afin d'empêcher les ais de s'écarter.

— *Durare*, supporter, résister à. — *Carinæ*. Le pluriel pour le singulier.

3. *Imperiosius*. Le comparatif sert simplement ici à donner plus de force à l'expression.

4. *Di*, des Dieux protecteurs. — *Malo*, danger, péril.

5. *Pontica pinus*. Les forêts du Pont, province de l'Asie Mineure, fournissaient le meilleur bois de construction pour les vaisseaux.

6. *Nobilis* se rapporte à *silvæ*.

7. *Pictis puppibus*. Les anciens peignaient extérieurement leurs vaisseaux de couleurs variées. Virgile: *Pictas exure carinas*.

8. *Nisi... ludibrium*, si tu ne dois un jouet aux vents, c'est-à-dire si tu ne veux être le jouet des vents.

9. *Nuper... tædium*, toi qui naguère fus pour moi un si grand sujet d'inquiétudes et de chagrins. Allusion à la première guerre civile, entre Octave et Brutus et Cassius.

10. *Cycladas*, les Cyclades, groupe d'îles de la mer Égée. Les principales de ces îles sont Naxos, Paros, Ténédos et Délos. — *Nitentes*, brillantes (de marbre). On sait combien le marbre blanc de Paros était estimé. Horace dit encore ailleurs (III, XXI, 14): *Fulgentes Cycladas*.

CARMEN XIII.

NEREI VATICINIUM.

Bien que cette ode appartienne à l'année de la bataille d'Actium (723), il ne faut pas y chercher d'allusion politique. Horace n'avait en vue ni Antoine ni Cléopâtre ; mais, rempli des souvenirs de l'*Iliade*, il s'est laissé aller à l'inspiration et à la fantaisie lyrique. On peut aussi admettre avec quelques critiques qu'il a imité une ode aujourd'hui perdue de Bacchylide.

Nérée prédit à Pâris la ruine de Troie.

Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades suivis d'un glyconique.

Pastor¹ quum traheret per freta navibus
 Idæis² Helenen perfidus hospitam³,
 Ingrato⁴ celeres obruit otio
 Ventos, ut caneret fera

Nereus⁵ fata : « Malâ ducis avi⁶ domum
 Quam⁷ multo repetet Græcia milite,
 Conjurata tuas rumpere⁸ nuptias
 Et regnum Priami vetus.

Heu heu ! quantus equis, quantus adest viris
 Sudor ! quanta moves funera Dardanæ
 Genti⁹ ! Jam galeam Pallas¹⁰ et ægida
 Currusque et rabiem parat.

10

1. *Pastor*. Pâris, fils de Priam et d'Hécube, avait été exposé à sa naissance, sur la foi d'une prophétie menaçante pour Troie, et il avait été recueilli et élevé par des bergers.

2. *Traheret* équivaut simplement à *abduceret*, car Hélène avait consenti à suivre Pâris. — *Navibus Idæis*, vaisseaux de l'Ida, c'est-à-dire construits avec le bois de l'Ida. Troie était au pied du mont Ida.

3. *Hospitam*. Ménélas, roi de Sparte, avait donné l'hospitalité à Pâris.

4. *Ingrato*, désagréable (aux vents, dont la nature est ennemie du repos).

5. Nérée, Dieu marin, fils de Pon-

tus et de la Terre, époux de Doris, dont il eut les Néréides, avait le don de prophétie.

6. *Malâ avi*, sous de sinistres auspices. De même, III, III, 64 : *Alite lugubri*.

7. *Quam* se rapporte à Hélène.

8. *Rumpere* régit à la fois *nuptias* et *regnum* : avec le premier, il a le sens de *briser, rompre*, et avec le second, celui de *détruire, renverser*.

9. *Moves*, tu suscites, tu prépares. — *Dardanæ genti*. Les Troyens descendaient de Dardanus, fils de Jupiter et d'Électre.

10. Pallas et Junon prirent parti pour les Grecs au siège de Troie.

Nequidquam, Veneris præsidio ferox¹,
 Pectus cæsariem, grataque feminis
 Imbelli citharâ carmina divides²; 15
 Nequidquam thalamo graves³

Hastas, et calami spicula Gnosii⁴
 Vitabis, strepitumque, et celerem sequi
 Ajacem⁵; tamen, heu! serus⁶ adulteros
 Crines pulvere collines. 20

Non Laertiaden⁷, exitium tuæ
 Genti, non Pylum Nestora⁸ respicis?
 Urgent impavidi te Salaminus
 Teucer et Sthenelus⁹ sciens

Pugnæ, sive opus est imperitare equis, 25
 Non auriga piger. Merionen¹⁰ quoque
 Nosces. Ecce furit te reperire atrox
 Tydides, melior¹¹ patre;

Quem tu, cervus uti vallis in alterâ
 Visum parte lupum¹², graminis immemor, 30

1. *Ferox*, fier de, comptant sur. Dans la fameuse querelle où il avait été choisi pour juge, Paris avait discerné à Vénus la palme de la beauté.

2. *Feminis carmina divides*, tu partageras tes chants entre les femmes, c'est-à-dire tu chanteras pour Hélène et pour tes sœurs et pour les femmes de tes frères. M. Stiévenar: « Tu charmeras les femmes en leur partageant et tes chants et les lâches accords de ta lyre. » Ce passage a été fort diversement interprété par les commentateurs. Quelques-uns expliquent : tu partageras, c'est-à-dire tu feras entendre, tantôt avec ta voix, tantôt avec les cordes de ta lyre, des chants agréables aux femmes.

3. *Thalamo*, dans ta couche, c'est-à-dire caché dans la couche nuptiale. — *Graves*, lourdes, pesantes.

4. *Calami Gnosii*, le roseau de Gnosse, c'est-à-dire la flèche (faite de roseau) des archers crétois. Gnosse ou Gnosse était une ville de Crète, et les Crétois étaient venus au siège de

Troie sous la conduite de leur roi Idoménée.

5. *Celerem sequi*. Hellénisme, pour *celerem in sequendo*. — *Ajacem*. Ajax, fils d'Oïlée, dont Homère dit : Ὀϊλῆος ταχὺς Ἄϊας.

6. *Serus* est mis ici pour l'adverbe *serò*, tard, c'est-à-dire trop tard; en effet, Paris ne fut tué par Pyrrhus qu'après la prise de Troie, dont le siège dura dix ans.

7. *Laertiaden*, le fils de Laërte, Ulysse, roi d'Ithaque.

8. Nestor était roi de Pylos, ville de l'Élide.

9. *Salaminus Teucer*. V. la note 5 de la page 14. — Sthénélius, fils de Capanée, compagnon de Diomède.

10. Mérien était l'ami et le conducteur du char d'Idoménée.

11. *Furit te reperire*, brûle de te rencontrer. — *Atror*, redoutable. — *Tydides*, le fils de Tydée, Diomède, roi d'Étolie. — *Melior*, meilleur, c'est-à-dire plus brave.

12. *Cervus uti iupum*. Sous-ent. *fugit*.

Sublimi fugies mollis anhelitu¹,
Non hoc pollicitus tuæ².

Iracunda diem proferet Ilio
Matronisque Phrygum classis Achilleï³;
Post certas hiemes uret Achaïcus⁴
Ignis Iliacas domos. »

35

1. *Mollis*, lâche. — *Sublimi anhelitu*, essoufflé et élevant la tête (pour respirer, pour reprendre haleine).

2. *Tuæ*, ton Hélène.

3. *Iracunda... Achilles*. Achille, irrité de ce qu'Agamemnon lui avait enlevé sa captive Briséis, cessa de prendre part aux combats qui se livraient autour de Troie. — *Diem proferet*, reculera, retardera le jour

(fatal). — *Ilio*, Ilion, citadelle de Troie bâtie par le roi Ilus. — *Phrygum*. La Troade n'était autre que la Petite Phrygie.

4. *Certas hiemes*, un nombre d'hivers fixé, déterminé (par les destins). — *Achaïcus*. L'Achaïe était proprement la partie septentrionale du Péloponèse; elle est ici prise pour la Grèce entière.

CARMEN XIV.

PALINODIA.

Palinodie signifie rétractation. Horace avait poursuivi de ses vers une amie infidèle; il cherche à rentrer en grâce auprès d'elle. La date de cette palinodie est incertaine; on la place entre l'an 725 et l'an 727. On ne sait pas non plus à qui elle est adressée, et rien ne prouve que ce soit à la Tyndaris qui figure dans l'ode suivante. Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

O matre pulchrâ filia pulchrior,
Quem criminosus cumque voles modum
Pones iambis¹, sive flammâ
Sive mari libet Adriano².

Non Dindymene³, non adytis quatit

5

1. *Criminosus iambis*. L'iambe, inventé par le poète Archiloque de Paros, était le mètre propre de la satire; c'était aussi, à cause de sa rapidité, le mètre de la comédie. — *Criminosus*, injurieux. — *Modum pones*, tu mettras un terme à, c'est-à-dire tu détruiras.

2. *Sive flammâ libet*, soit qu'il te plaise (de les détruire) par la

flamme. — *Mari Adriano*, la mer Adriatique.

3. *Dindymene*. Cybèle; elle était appelée ainsi du mont Dindyme, en Phrygie, près de Pessinonte, où elle était honorée d'un culte particulier. Les prêtres de Cybèle, qu'on appelait Galles, se distinguaient par leurs transports furieux.

Mentem sacerdotum incola Pythius,
 Non Liber³ æquè, non acuta
 Sic geminant Corybantes æra³

Tristes⁴ ut iræ; quas neque Noricus
 Deterret ensis⁵, nec mare naufragum,
 Nec sævus ignis, nec tremendo
 Jupiter ipse ruens⁶ tumultu. 10

Fertur Prometheus⁷, addere principi
 Limo coactus⁸ particulam undique
 Desectam, et insani⁹ leonis
 Vim stomacho apposuisse nostro. 15

Iræ¹⁰ Thyesten exitio gravi
 Stravere, et altis urbibus ultimæ
 Stetere causæ¹¹ cur perirent
 Funditus, imprimeretque muris
 Hostile aratrum¹² exercitus insolens. 20

1. *Non adytis... incola Pythius*, ni dans les sanctuaires (de Delphes et de Délos), Apollon qui y réside n'agit..., c'est-à-dire ni Apollon, qui habite les sanctuaires de Delphes et de Délos, n'agit.... *Pythius* est le surnom donné à Apollon depuis sa victoire sur le serpent Python, qui désolait le mont Parnasse. — D'autres expliquent *incola* : qui habite dans l'âme de ses prêtres.

2. *Liber*, Bacchus. On sait quels désordres et quelle frénésie régnaient dans ses fêtes, appelées Bacchanales et Orgies.

3. *Non acuta.... æra*, les Corybantes ne frappent pas ainsi à coups redoublés l'airain aigu, c'est-à-dire Cybèle ne transporte pas autant l'âme de ses Corybantes, lorsqu'ils frappent à coups redoublés leurs bruyantes cymbales. Les Corybantes étaient les mêmes que les Galles.

4. *Tristes*, funestes.

5. *Noricus ensis*. Le Norique (aujourd'hui la Bavière) était la contrée d'où l'on tirait le meilleur fer.

6. *Ruens*, se précipitant (sur la terre), c'est-à-dire lançant sa foudre.

7. *Fertur Prometheus*, etc. Prométhée en créant les animaux avait

réparti entre eux toutes les qualités et tous les défauts qui sont dans la nature; il réunit ensuite ces qualités et ces défauts, lorsqu'il voulut former l'homme : de là cette parcelle empruntée à chacun des animaux (*undique desectam*).

8. *Principi limo*, le limon primitif, le limon dont il avait formé le premier homme. — *Coactus*, forcé, parce qu'il ne trouvait ni qualités ni défauts qu'il n'eût déjà donnés à d'autres êtres.

9. *Et*, aussi. — *Insani*, insensé, c'est-à-dire furieux.

10. *Iræ*, la colère (de son frère Atrée). Atrée, pour se venger de ce que Thyeste avait séduit son épouse, tua les enfants de Thyeste, et fit servir leurs membres sur la table de son frère.

11. *Ultimæ causæ*, les causes premières, les plus reculées, qu'on reprend toujours à leur origine, c'est-à-dire qui subsistent toujours, et par conséquent les causes principales. — *Stetere* équivaut simplement à *fuere*.

12. *Imprimeret muris aratrum*, fit passer la charrue sur leurs murs; c'est-à-dire à l'endroit où avaient été leurs murs.

Compesce mentem¹. Me quoquè pectoris
Tentavit in dulci juventâ
Fervor², et in celeres iambos

Misit³ furentem; nunc ego mitibus
Mutare quæro tristia⁴, dum mihi
Fias recantatis amica
Opprobriis, animumque reddas.

25

1. *Compesce mentem*, apaise ton âme, ta colère.

2. *Pectoris fervor*, l'ardeur du cœur, c'est-à-dire les transports de la colère.

3. *Celeres iambos*. Horace, *Art poétique*, 251 : *Iambus, pes citus*. — *Misit*, lança, c'est-à-dire excita.

4. *Mitibus mutare tristia*, changer l'amertume en douceur.

CARMEN XV.

AD TYNDARIDEM.

Cette ode est de la même époque et du même mètre que la précédente. Horace y invite Tyndaris à venir partager les délices de sa maison de la Sabine.

Velox amœnum sæpe Lucretilem
Mutat Lycæo Faunus¹, et igneam
Defendit æstatem capellis
Usque² meis pluviosque ventos.

Impunè tutum per nemus arbutos
Quærunt latentés et thyma devix³
Olentis uxores mariti⁴,
Nec virides metuunt colubras,
Nec Martiales Hædiliæ lupos⁵,

5

1. *Lucretilem mutat Lycæo*, quitte le Lycée pour le Lucretile. Le Lycée était une montagne d'Arcadie, séjour aimé de Pan; le Lucretile, une montagne du pays sabin. — *Faunus*, Faune, Dieu champêtre des anciens Latins; il est pour Horace le même que le Pan des Grecs.

2. *Defendit*, écarte. — *Usque*, toujours.

3. *Latentes*, cachés (au milieu des

autres arbres). — *Devix*, qui s'écartent des sentiers, errantes, vagabondes.

4. *Olentis uxores mariti*. Les chèvres. Théocrite : Ὠ τράγε, τῶν λευκῶν αἰγῶν ἄνερ.

5. *Martiales lupos*. Le loup était consacré à Mars. — Hédilie, montagne ou forêt du pays des Sabins, voisine du Lucretile. Au lieu de *Hædiliæ*, on lit quelquefois *hædulei*.

Ut cumque dulci, Tyndari, fistulâ¹ 30
 Valles et Usticæ cubantis²
 Lævia personuere saxa.

Dî me tuentur, Dîs pietas mea
 Et Musa cordi est. Hic tibi copia
 Manabit ad plenum benigno³, 15
 Ruris honorum opulenta, cornu⁴.

Hic in reductâ⁵ valle Caniculæ
 Vitabis æstus, et fide Teiâ⁶
 Dices laborantes in uno
 Penelopen vitreamque Circen⁷; 20

Hic innocentis pocula Lesbii
 Duces⁸ sub umbrâ, nec Semeleïus
 Cum Marte confundet Thyoneus⁹
 Proelia, nec metues protervum¹⁰.

Suspecta Cyrum, ne malè dispari¹¹ 25
 Incontinentes¹² injiciat manus,
 Et scindat hærentem coronam
 Crinibus immeritamque vestem.

1. *Ut cumque*, toutes les fois que, lorsque. — *Fistulâ*, la flûte (de Faune).

2. *Usticæ*. Petite colline voisine du Lucrétile et de la campagne d'Horace. — *Cubantis*, incliné.

3. *Ad plenum*, jusqu'à satiété. — *Benigno*, libérale.

4. *Ruris honorum*, les biens de la campagne, les trésors des champs. — *Cornu*. Allusion à la corne qu'Hercule enleva au Dieu du fleuve Achéloüs et qu'il donna à la Fortune : celle-ci s'en servait pour répandre ses dons sur les mortels.

5. *Reductâ*, retirée.

6. *Fide Teiâ*, la lyre de Téos, c'est-à-dire la lyre du poète de Téos. Anacréon est né à Téos, ville d'Ionie.

7. *Laborantes in uno*, éprises du même héros, d'Ulysse. — *Vitream Circen*. Circé habitait l'île d'Éa, voi-

sine de l'Italie; c'est pourquoi Horace lui donne l'épithète de *vitrea*, qui convient à une Déesse de la mer. Claudien s'en sert en parlant de Thétis. D'autres : brillante (comme le cristal), belle. Ulysse passa un an près de Circé.

8. *Innocentis*, qui ne fait pas de mal, qui n'attaque pas la raison. — *Lesbii*, vin de Lesbos, île de la mer Egée. — *Duces*, tu boiras.

9. *Semeleïus*. Voy. la note 5 de la page 13. — *Thyoneus*. Surnom de Bacchus. On donnait quelquefois à sa mère le nom de Thyoné.

10. *Protervum*, brutal.

11. *Malè dispari*, trop inégale en forces. — *Malè* s'emploie comme synonyme de *valde* ou *admodum* avec un mot qui exprime un défaut ou une infériorité.

12. *Incontinentes*, qui ne se contiennent pas, violentes.

CARMEN XVI.

AD QUINTILIUM VARUM.

Quintilius Varus (qu'il ne faut pas confondre avec le général romain du même nom, si célèbre par son désastre en Germanie), était un ami de la poésie et des lettres, intimement lié avec Virgile, dont on croit qu'il était le compatriote, et peut-être même le parent. Il possédait dans la campagne de Tibur une maison de plaisance voisine de celles de Mécène et d'Horace. « Horace, dit Walckenaër, étant allé lui rendre visite, le trouva occupé à planter des arbres dans son domaine, » et il lui adressa l'ode suivante (an 726).

Il recommande à son ami la culture de la vigne ; mais, en faisant l'éloge du vin, il en proscriit l'excès.

Le vers de cette ode est le grand asclépiade. On la croit imitée d'Alcée.

Nullam, Vare, sacrâ¹ vite prius severis² arborem
 Circa mite solum Tiburis et mœnia Catili².
 Siccis omnia nam dura Deus proposuit³, neque
 Mordaces aliter diffugiunt⁴ sollicitudines.

Quis post vina gravem militiam aut pauperiem crepat⁵?
 Quis non te potiùs, Bacche pater, teque, decens⁶ Venus?
 At, ne quis modici transiliat munera Liberi⁷,
 Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero⁸

1. *Nullam*, etc. Alcée : Μηδεν άλλο ευτελούς πρότερον δένδρον ἀμπέλω. C'est le seul vers qui reste de l'ode d'Alcée. — *Sacrâ*, sacrée, parce que le vin servait aux libations dans les cérémonies religieuses.

2. *Mœnia Catili*. La ville de Tibur (Tivoli), au nord-est de Rome, avait été fondée par Tiburtus, Coras et Catilus, tous trois fils d'Amphiaraus.

3. *Siccis omnia dura proposuit*, a destiné toutes choses rudes pour les gens à sec, c'est-à-dire a voulu que tout réussît mal à l'homme qui ne boit pas.

4. *Aliter diffugiunt*, s'enfuient, se dissipent, c'est-à-dire sont dissipés priérement (qu'en buvant).

5. *Crepat*, a dans la bouche, se plaint de.

6. *Non*. Sous-ent. *crepat*, a dans la bouche, vante, fait l'éloge de. — *Pater* est un terme respectueux qui s'emploie en parlant des Dieux et des héros. — *Decens*, belle, gracieuse.

7. *Modici... Liberi*, dépasse les bienfaits de Bacchus ami de la modération, c'est-à-dire abuse des dons de Bacchus qui hait les excès, boive outre mesure.

8. *Centaurea rixa*. Aux noces de Pirithoüs, roi des Lapithes, les Centaures enivrés engagèrent une querelle dans laquelle ils périrent presque tous. — *Super mero* a le même sens que plus haut *post vina*.

Debellata ; monet Sithoniis non levis Evius¹

Quum fas atque nefas exiguo fine libidinum²

Discernunt avidi. Non ego te, candide Bassareu³,

Invitum quatiã⁴, nec variis obsita frondibus

Sub divum rapiam⁵. Sæva tene cum Berecyntio

Cornu tympana⁶, quæ subsequitur cæcus Amor suï,

Et tollens vacuum plus nimio Gloria⁷ verticem,

Arcanique Fides⁸ prodiga, pellucidior vitro.

1. *Sithoniis*, les Sithoniens, peuple de Thrace, voisin du fleuve Salmysse. Les banquets des Thraces dégénéraient toujours en orgies et finissaient rarement sans combat. — *Non levis*, irrité. — *Evius*. Surnom de Bacchus. Dans la guerre des Dieux contre les géants, Jupiter, pour l'encourager, lui criait : *Evô!*

2. *Exiguo fine libidinum*, la limite étroite des passions, c'est-à-dire l'étroite limite que met la passion entre le bien et le mal.

3. *Candide*, brillant, beau. — *Bassareu*. Surnom de Bacchus, qu'on représente quelquefois vêtu d'une peau de renard (*βαρσάρα* ou *βαρσαρίς*).

4. *Non te invitum quatiã*, je ne te déplacerai pas, je ne t'entraînerai pas malgré toi. Lorsqu'on célébrait les Orgies, on promenait hors des temples les statues de Bacchus.

5. *Variis obsita frondibus*. Pen-

dant les Orgies, on portait des objets mystérieux cachés dans des corbeilles recouvertes de pampre et de lierre. Les prêtres de Bacchus pouvaient seuls porter la main sur ces corbeilles sacrées. — *Sub divum rapiam*, j'entraînerai, je porterai au grand jour. — Horace ne sera pas sacrilège envers Bacchus, c'est-à-dire qu'il ne boira pas avec excès.

6. *Tene*, retiens, c'est-à-dire laisse en repos. — *Berecyntio*, du Bérécynte, montagne de Phrygie consacrée à Cybèle. Dans les fêtes de Cybèle et de Bacchus, on faisait retentir l'air du bruit des cymbales. Le cor et les cymbales représentent ici le désordre et le bruit de l'ivresse. — *Sæva*, terribles (par leur fracas étourdissant).

7. *Amor suï*, l'amour-propre, l'égoïsme. — *Gloria*, la vanité.

8. *Fides*, la foi (devenant parjure), l'indiscrétion.

CARMEN XVII.

AD MÆCENATEM.

On ignore la date de cette ode et les circonstances dans lesquelles elle fut composée. Sur Mécène, voy. l'Argument de l'Ode I.

Horace invite Mécène à un repas frugal arrosé d'un vin médiocre. Le mètre est le sapphique (voy. Ode II).

Vile potabis modicis Sabinum

Cantharis¹, Græcâ quod ego ipse testâ

1. *Sabinum*, vin de la Sabine. Ce vin était fort rude et très-peu estimé

des Romains. — *Modicis cantharis*, petites coupes (à anses).

Conditum levi¹, datus in theatro
Quum tibi plausus²,

Care Mæcenas eques³, ut paterni
Fluminis ripæ, simul et jocosa
Redderet⁴ laudes tibi Vaticanani
Montis imago⁵.

Cæcubum⁶ et prælo domitam Caleno
Tu bibes⁷ uvam; mea nec Falernæ
Temperant vites neque Formiani
Pocula colles⁸.

1. *Græcâ testâ*. La poterie de Samos et celle de Cumès, colonie grecque, étaient fort renommées. — *Levi*. Les anciens bouchaient les vases qui renfermaient le vin avec de l'écorce enduite de poix et de plâtre.

2. *Datus... plausus*. Après une longue maladie, Mécène reparut au théâtre de Pompée, et le peuple l'accueillit par d'immenses applaudissements. Horace veut donc dire que le vin qu'il servira sur la table est de l'année où Mécène reçut du peuple un témoignage d'affection si flatteur. — Le théâtre de Pompée était situé dans le champ de Flore, entre le Tibre et le mont Vatican.

3. *Eques*. Mécène, qui pouvait aisément parvenir aux plus hautes dignités, se contenta toute sa vie du titre de chevalier.

4. *Paterni fluminis*. Le Tibre descendait de l'Etrurie, patrie des ancêtres de Mécène. — *Redderet*, renvoyait, répétait.

5. *Jocosa imago*. Voy. Ode XI, 3 : *Cujus recinet jocosa Nomen imago?*

6. *Cæcubum*, le Cécube, vin d'un vignoble renommé qui se trouvait entre Fondi et Terracine.

7. *Domitam* équivaut à *pressam*. — *Caleno*, de Calès, aujourd'hui *Calvi*, en Campanie; vignoble fameux. — *Tu bibes*, tu boiras (chez toi).

8. *Falernæ vites, Formiani colles*. Le cru de Falerne était en Campanie, au pied du mont Massique; celui de Formies était voisin de Caiète (aujourd'hui *Mola di Gaeta*). — *Mea temperant pocula*, adoucissent mes coupes (par le mélange), corrigent l'âpreté de mon vin.

CARMEN XVII.

IN DIANAM ET APOLLINEM.

La fin de l'année 731 et le commencement de l'année 732 furent marqués pour Rome par de grandes calamités. Le Tibre avait débordé; une maladie épidémique ravageait l'Italie; enfin la famine vint se joindre à tous les autres fléaux. On s'appréta à célébrer les jeux Apollinaires, afin d'obtenir le secours d'Apollon, qui chassait toutes les maladies. C'est dans ces circonstances qu'Horace composa cette ode.

Que les jeunes garçons et les jeunes filles appellent sur l'Italie la protection d'Apollon et de Diane.

Les strophes de cette ode sont formées de deux petits asclépiades, d'un phérecratien et d'un glyconique.

Dianam teneræ dicite virgines,
 Intonsum, pueri, dicite Cynthium¹,
 Latonamque supremo
 Dilectam penitùs² Jovi.

Vos, lætam fluviis³ et nemorum comâ
 Quæcumque aut gelido promin t Algido⁴,
 Nigris aut Erymanthi⁵
 Silvis, aut viridis Cragi⁶;

Vos Tempe⁷ totidem tollite laudibus,
 Natalemque, mares, Delon Apollinis,
 Insignemque pharetrâ
 Fraternalque⁸ humerum lyrâ.

Hic bellum lacrimosum, hic miseram famem,
 Pestemque a populo et principe Cæsare in
 Persas⁹ atque Britannos
 Vestrâ motus aget¹⁰ prece.

1. *Cynthium*, le Dieu du Cynthe, Apollon. Le Cynthe était une montagne de l'île de Délos, où Latone avait donné le jour en même temps à Apollon et à Diane.

2. *Penitùs*, profondément, c'est-à-dire fortement, tendrement.

3. *Vos*, vous, jeunes filles. — *Lætâ fluviis*, qui aime les fleuves, qui se plaît au bord des fleuves.

4. *Algido*, l'Algide, montagne du Latium, entre Tusculum et le mont Albano, à vingt milles de Rome.

5. *Erymanthi*, l'Erymanthe, montagne d'Arcadie.

6. *Cragi*, le Cragus, montagne de Lycie, voisine de la mer.

7. *Temps*, Tempé, vallée de Thessalie, entre le mont Olympe et le mont Ossa. Elle était arrosée par le Pénée, dans les eaux duquel Apollon s'était purifié après sa victoire sur le serpent Python.

8. *Fraternal*. Mercure, qui avait inventé la lyre, en fit présent à Apollon. Il était, comme Apollon, fils de Jupiter.

9. *Persas*, les Parthes.

10. *Agat (in)*, poussera vers, détournera sur.

CARMEN XIX.

AD ARISTIUM FUSCUM.

Aristius Fuscus, grammairien, orateur et poète, était un des plus chers amis d'Horace; mais il était loin de partager les goûts sim-

ples et modestes de notre poëte, et les soucis de l'ambition le retenaient à Rome. La rencontre d'un loup, dans les environs de sa campagne de la Sabine, inspira à Horace l'idée de l'ode qu'il lui adresse. Une allusion à Juba (vers 15), dont le père avait été vaincu et tué à la bataille de Thapsus, et à qui Auguste venait de rendre un royaume en Afrique, fait supposer que cette ode est de l'an 729.

Horace peint la sécurité de l'homme de bien, que les Dieux protègent au milieu de tous les périls.

Le mètre est le saphique (voy. Ode II).

Integer vitæ scelerisque¹ purus
 Non eget Mauris jaculis, neque arcu,
 Nec venenatis gravidâ² sagittis,
 Fusce, pharetrâ,

Sive per Syrtes³ iter æstuosas,
 Sive facturus per inhospitalem
 Caucasum⁴, vel quæ loca fabulosus
 Lambit Hydaspes⁵.

Namque me silvâ lupus in Sabinâ⁶,
 Dum meam canto Lalagen, et ultra
 Terminum curis vagor expeditis⁷,
 Fugit⁸ inermem :

Quale portentum neque militaris
 Daunias⁹ latis alit æsculetis,

1. *Vitæ, sceleris*. Hellénismes pour *vitâ, scelere*.

2. *Gravidâ*, chargé, c'est-à-dire rempli de.

3. *Syrtes*. On donnait ce nom aux deux golfes semés de bancs de sable que forme la Méditerranée sur la côte septentrionale de l'Afrique, entre l'Égypte et le cap Herméum (ce sont aujourd'hui les golfes de Sidre et de Cabès). Mais il s'agit ici de vastes plaines sablonneuses et brûlantes, qui se trouvaient en face des Syrtes proprement dites, sol mouvant et sujet au flux et au reflux, comme les flots de la mer.

4. *Inhospitalem*, inhospitalier, c'est-à-dire inhabité. — *Caucasum*, le Caucase, montagne de la Scythie.

5. L'Hydaspe, fleuve de l'Inde, en-

tre l'Indus et le Gange. — *Fabulosus*, dont on raconte tant de fables. Les poètes prétendaient qu'il charriait de l'or et des pierreries.

6. *Silvâ Sabinâ*. Horace avait une maison de campagne dans le pays des Sabins.

7. *Ultra terminum*, au delà des limites (de mon domaine ou de mes promenades habituelles). — *Curis expeditis*, libre de soucis, exempt d'inquiétude.

8. *Me fugit*, m'a fui, a passé en fuyant devant moi.

9. *Portentum*, prodige, monstre, animal monstrueux. — *Militaris Daunias* (sous-ent. *terra*, car *Daunias* est un adjectif), la Daunie belliqueuse. La Daunie est la partie de l'Apulie qui avoisine le mont Garganus.

Nec Jubæ tellus¹ generat, leonum
Arida nutrix.

16

Pone me pigris ubi nulla campis²
Arbor æstivâ recreatur aurâ,
Quod latus mundi nebulæ malusque
Jupiter³ urget;

30

Pone sub curru nimiùm propinqui
Solis, in terrâ domibus negatâ⁴:
Dulcè ridentem Lalagen amabo,
Dulcè loquentem.

1. *Jubæ tellus*. La Mauritanie et la Numidie. Juba, partisan de Pompée, fut tué à la bataille de Thapsus, et son fils fut amené prisonnier à Rome; mais Auguste lui rendit une grande partie de ses États.

2. *Pigris campis*, plaines pares-

seuses, c'est-à-dire engourdies, stériles (à cause du froid).

3. *Latus*, côté, partie. — *Malus Jupiter*, un ciel malfaisant, malsain.

4. *Domibus negatâ*, refusée aux habitations, c'est-à-dire inhabitable. Il s'agit de la zone torride.

CARMEN XX.

AD VIRGILIUM.

Cette ode est de l'an 730. Horace cherche à consoler Virgile de la mort de Quintilius Varus, leur ami commun. Voy. l'Argument de l'Ode xvi.

Les strophes de cette ode, comme celles de l'ode v, sont formées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Quis desiderio sit pudor aut modus¹
Tam cari capitis? Præcipe² lugubres
Cantus, Melpomene, cui liquidam pater³
Vocem cum citharâ dedit.

Ergo Quintilium perpetuus sopor

5

1. *Quis... pudor aut modus*. Martial dit de même : *Sit tandem pudor et modus rapinis*.

2. *Præcipe*, enseigne-moi, inspire-moi (en les disant la première).

3. *Melpomene*, Melpomène, Muse de la tragédie et des chants funèbres; ailleurs Horace l'invoque comme la

Muse de la poésie lyrique. On la représente chaussée du cothurne, avec un sceptre et des couronnes dans une main, et avec un poignard dans l'autre. — *Liquidam*, limpide, pure, sonore. — *Pater*. Jupiter; les Muses étaient filles de Jupiter et de Mnémosyne.

Urget! cui Pudor¹ et Justitiæ soror,
Incorrupta Fides, nudaque² Veritas
Quando ullum inveniet parem?

Multis ille bonis flebilis occidit,
Nulli flebilior quàm tibi, Virgili. 10
Tu frustrà³ pius, heu! non ita creditum
Pocis Quintilium Deos.

Quòd si Threïcio blandiùs Orpheo⁴
Auditam moderere arboribus fidem,
Non vanæ redeat sanguis imagini⁵, 15
Quam virgâ⁶ semel horridâ,

Non lenis precibus fata recludere⁷,
Nigro compulerit Mercurius gregi⁸.
Durum⁹; sed levius fit patientiâ¹⁰
Quidquid corrigere est nefas. 20

1. *Pudor*, l'honneur.

2. *Nuda*, nue, c'est-à-dire simple, sans fard.

3. *Tu frustrà*, etc. L'ordre des idées est celui-ci : Tu adressais des vœux au ciel pour ton ami, tu le mettais sous la protection des Dieux, mais tu ne t'attendais pas (*non ita*) à ce qu'ils te le raviraient si promptement. Trompé dans ta piété, tu redemandes Quintilius aux Dieux : ils ne le rendront pas à ton amour, quand même tu manieras la lyre plus habilement qu'Orphée....

4. *Threïcio Orpheo*. Orphée était fils d'Apollon, ou d'Éagre, roi de

Thrace, et de la Muse Calliope. Voy. Ode xi, 7 et suiv.

5. *Vanæ imagini*, ombre vaine.

6. *Virgâ*, etc. Voy. Ode ix, 17-20.

7. *Lenis recludere*. Hellénisme pour *ita lenis ut recludat*. — *Fata recludere*, rouvrir les destinées, c'est-à-dire rouvrir les portes fatales (de l'enfer), ramener à la vie.

8. *Nigro gregi*, le noir troupeau (des ombres), équivalant à *ad* ou *in nigrum gregem*.

9. *Durum*, c'est une chose pénible, un destin cruel (qu'on ne puisse ramener les morts à la vie).

10. *Patientiâ*, la résignation.

CARMEN XXI.

DE ÆLIO LAMIÀ.

L. Élius Lamia appartenait à une des familles les plus anciennes et les plus célèbres de Rome (voy. livre III, Ode xii). L'an 729. Phraate, roi des Parthes, chassé de ses États par l'usurpateur Tiridate, se préparait à y rentrer avec l'aide des Scythes. On s'attendait à voir Rome intervenir, et Élius Lamia craignait d'être

contraint d'abandonner l'étude des belles-lettres et de la poésie pour le métier des armes.

L'ami des Muses est exempt des soucis qui travaillent les autres hommes.

Le mètre de cette ode est l'alcaïque (voy. Ode viii).

Musis¹ amicus, tristitiam et metus
Tradam protervis in mare Creticum
Portare¹ ventis, quis sub Arcto
Rex gelidæ metuatur oræ²,

Quid Tiridaten terreat, unice³ 5
Securus³. O, quæ fontibus integris⁴
Gaudes, apricos⁵ necte flores,
Necte meo Lamiaë coronam,

Pimplea⁶ dulcis! Nil sinè te mei
Prosunt honores⁷: hunc fidibus novis⁸, 10
Hunc Lesbio sacrare plectro⁹
Teque tuasque decet sorores.

1. *Protervis*, violents, impétueux. — *Tradam portare* équivaut à *tradam portandum*. Virgile dit de même : *Dederatque comam diffundere ventis*.

2. *Sub Arcto*, sous l'Ourse, c'est-à-dire dans les plages du nord. — *Rex gelidæ oræ*. Le roi des Seythes. Voy. l'Argument.

3. *Unice securus*, ne m'inquiétant nullement. *Securus* régit *quis metuatur et quid terreat*.

4. *Fontibus integris*, les sources vierges encore.

5. *Apricos flores* équivaut à *flores in locis apricis natos*.

6. *Pimplea*, Muse. Les Muses tiraient ce surnom d'une fontaine qui leur était consacrée, sur les confins de la Thessalie et de la Macédoine. Cette fontaine se trouvait au pied d'une montagne du même nom.

7. *Mei honores*, mes hommages.

8. *Fidibus novis*, des cordes nouvelles, c'est-à-dire des chants nouveaux, qu'aucun poète romain n'a encore essayés.

9. *Sacrare*, consacrer, c'est-à-dire immortaliser. — *Lesbio plectro*. Sapho et Alcée étaient nés dans l'île de Lesbos.

CARMEN XXII.

AD SODALES.

Le commencement de cette ode, qui fut peut-être écrite en 726, est emprunté à Anacréon. J. B. Rousseau, dans sa neuvième cantate, en a aussi imité le début. Le désordre qui y règne a fait supposer à quelques critiques qu'elle pouvait avoir été improvisée à la fin d'un repas.

Il faut se tenir en garde contre les excès du vin et contre les pièges de l'amour.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode viii).

Natis¹ in usum lætitiæ scyphis
Pugnare Thracum est : tollite² barbarum
Morem, verecundumque Bacchum
Sanguineis prohibete³ rixis.

Vino et lucernis⁴ Medus acinaces⁵
Immane quantum discrepat⁶ ! Impium
Lenite clamorem, sodales,
Et cubito remanete presso⁷.

Vultis severi me quoque sumere
Partem Falerni⁸ ? Dicat Opuntia⁹ 10
Fratr Megillæ quo beatus
Vulnere, quâ pereat sagittâ¹⁰.

Cessat voluntas¹¹ ? Non aliâ bibam
Mercede. Quæ te cumque domat Venus¹²,
Non erubescendis adurit 15
Ignibus, ingenuoque semper

1. *Natis*, nés ou faits pour, destinés à.

2. *Thracum est*, il appartient aux Thraces (et à eux seuls), il est digne des Thraces. Voy. la note 1 de la page 32. — *Tollite*, éloignez de vous, loin de vous.

3. *Prohibete*, garantissez, préservez. M. Desportes : « Que des libations modérées nous préservent de ces sanglantes querelles dont rougirait Bacchus. » — *Verecundum*. Bacchus était le Dieu du vin ; mais il punissait les excès des buveurs.

4. *Vino et lucernis*, le vin et les flambeaux, c'est-à-dire un repas qui se prolonge pendant la nuit.

5. *Medus acinaces*, le cimenterre des Mèdes, c'est-à-dire des Parthes. Voy. la note 5 de la page 5. Les peuples de l'Orient ne quittaient même pas leurs armes pour se mettre à table ; les Romains, au contraire, ne pouvaient pas être armés dans l'enceinte de Rome.

6. *Immane quantum discrepat*.

Hellénisme : il est prodigieux combien il y a de contraste, c'est-à-dire quel horrible contraste entre... !

7. *Presso*, appuyé (sur vos lits). On sait que les anciens mangeaient sur des lits.

8. *Severi*, rude, austère. — *Falerni*. Voy. la note 8 de la page 33.

9. *Opuntia*, d'Oponte, ville de la Locride, aujourd'hui *Khardenitz*, dans la Livadie.

10. *Vulnere, sagittâ*. Images fréquentes chez les anciens poètes lorsqu'ils parlent de l'amour. — Demander à un autre convive le nom de sa maîtresse, c'était s'obliger à vider autant de coupes qu'il y avait de lettres dans ce nom. Martial : *Nævia sex cyathis, septem Justina bibatur*.

11. *Cessat voluntas*, sa bonne volonté tarde-t-elle, c'est-à-dire hésite-t-il (à faire connaître ce nom) ?

12. *Venus*, amour, passion : quelle que soit la passion qui te dompte, qui te maîtrise, c'est-à-dire quelle que soit la femme que tu aimes.

Amore¹ peccas. Quidquid habes², age,
 Depone tutis³ auribus. Ah! miser,
 Quantâ laborabas Charybdi⁴,
 Digne puer meliore flammâ!

26

Quæ saga, quis te solvere Thessalis
 Magus venenis⁵, quis poterit Deus?
 Vix illigatum te triformi
 Pegasus⁶ expedit Chimærâ.

1. *Ingenuo amore*, amour libre ou honnête, c'est-à-dire amour pour une femme de condition, et non pour une courtisane ou une affranchie.

2. *Quidquid habes*, quoi que tu possèdes, quelle que soit celle que tu possèdes.

3. *Tutis*, sûres, discrètes.

4. *Quantâ... Charybdi*, de quelle Charybde tu étais épris (sans que je le susses)! Charybde, gouffre fameux entre la Sicile et l'Italie. Horace désigne par ce nom une femme avide et rapace. Cicéron dit, en parlant d'Antoine : *Quæ Charybdis tam vorax?*

Et ailleurs : *Charybdin bonorum, voraginem potius dixerim. — Laborabas.* Ode xv, 19 : *Laborantes in uno Penelopen vitreamque Circen.*

5. *Thessalis venenis*, avec les philtres de la Thessalie, armé des philtres de la Thessalie. La Thessalie était renommée pour les pratiques de la magie.

6. *Pegasus*. Bellérophon était monté sur Pégase, cheval ailé, lorsqu'il combattit et vainquit la Chimère. — *Triformi*. La Chimère avait la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un serpent.

CARMEN XXIII.

ARCHYTAS.

Archytas, né à Tarente, fut le contemporain et l'ami de Platon. Philosophe pythagoricien, il se rendit surtout célèbre par ses connaissances en mathématiques, en astronomie, en mécanique, dans l'art militaire et dans la politique : il fut élu six fois chef de la république de Tarente. Il périt dans un naufrage, et son corps fut jeté par les flots sur les côtes de la Calabre. Horace suppose qu'un matelot aborde près du lieu où il gisait encore sans sépulture, et s'entretient avec son ombre.

Cette ode, dont la date est assez incertaine (717?), est composée de l'hexamètre et du falisque, qui alternent (voy. Ode vi). On a voulu y voir une critique de la doctrine de Pythagore.

NAUTA.

Te maris et terræ numeroque carentis arenæ
 Mensorem cohibent, Archyta,

Pulveris exigui prope littus parva Matinum
 Munera¹, nec quidquam tibi prodest
 Aerias tentâsse² domos, animoque rotundum
 Percurrisset polum, morituro.
 Occidit et Pelopis genitor³, conviva Deorum,
 Tithonusque remotus⁴ in auras,
 Et Jovis arcanis Minos admissus⁵; habentque
 Tartara Panthoïden, iterum Orco
 Demissum⁶, quàmvis, clypeo Trojana refixo
 Tempora testatus⁷, nihil ultra⁸
 Nervos atque cutem morti concesserat atræ,
 Judice te, non sordidus auctor⁹
 Naturæ verique. Sed omnes una manet nox,
 Et calcanda semel via leti.

ARCHYTAS.

Dant alios Furiæ torvo spectacula Marti¹⁰;
 Exitio est avidum mare nautis;
 Mixta senum ac juvenum densentur¹¹ funera : nullum
 Sæva caput Proserpina fugit¹².

1. *Te cohibent pulveris munera*, le bienfait d'un peu de poussière (qui manque à ton corps) te retient.... Les âmes des morts qui n'avaient pas reçu la sépulture erraient longtemps avant d'être reçues dans les enfers.

— *Mensorem*, qui mesurais (dans tes calculs). — *Matinum*. Le mont ou promontoire Matinus était dans l'Apulie, au pied du mont Garganus.

2. *Tentâsse*, d'avoir tenté, c'est-à-dire d'avoir voulu (par tes études astronomiques) s'élever jusqu'à.

3. *Pelopis genitor*, le père de Pélopes, Tantale. Jupiter l'admit à sa table; mais son indiscretion le fit chasser du ciel.

4. *Tithon* avait été enlevé par l'Aurore, dont il devint l'époux. — *Remotus* équivalent à *raptus*.

5. *Jovis... admissus*. Minos, roi de Crète, donna à ses sujets des lois qu'il prétendait avoir rédigées dans des entretiens secrets avec Jupiter.

6. *Panthoïden, iterum Orco demissum*. Euphorbe, fils de Panthoüs,

guerrier troyen, fut tué au siège de Troie par Ménélas, qui suspendit son bouclier à Argos, dans le temple de Junon. Pythagore prétendit que dans une vie antérieure il avait été Euphorbe, et qu'il reconnaissait pour sien ce bouclier.

7. *Trojana tempora testatus*, rendant témoignage de l'époque troyenne, c'est-à-dire attestant, affirmant qu'il avait vécu au temps du siège de Troie. — *Refixo*, détaché (du temple de Junon).

8. *Nihil ultra*, etc. En effet, selon la doctrine de Pythagore, au moment de la mort l'âme allait habiter un autre corps,

9. *Judice te*, à ton jugement, selon toi. — *Non sordidus*, non méprisable. — *Auctor*, maître.

10. *Dant spectacula Marti*, donnent en spectacle à Mars.

11. *Densentur*. Forme ancienne et poétique, pour *densantur*.

12. *Fugit*, évite, c'est-à-dire épargne, oublie.

Me quoquè devexi rapidus comes Orionis¹

Illyricis Notus obruit undis².

At tu, nauta, vagæ³ ne parce malignus arenæ

Ossibus et capiti inhumato

Particulam dare⁴. Sic⁵, quodcumque minabitur Eurus²⁵

Fluctibus Hesperiiis, Venusinæ

Plectantur silvæ, te sospite; multaque merces,

Unde potest⁶, tibi defluat æquo⁷

Ab Jove, Neptunoque sacri custodæ Tarenti⁸.

Negligis immeritis nocituram

30

Postmodo te natis fraudem committere⁹? Fors et

Debita jura¹⁰ vicesque superbæ¹¹

Te maneant ipsum : precibus non linquar inultis,

Teque piacula nulla solvent¹².

Quanquam festinas, non est mora longa; licebit

35

Injecto ter pulvere curras¹³.

1. *Devexi Orionis*, Orion à son coucher. La constellation d'Orion se couche au commencement de novembre, et comme à cette époque de l'année les tempêtes sont très-fréquentes, le poète appelle le Notus le compagnon d'Orion.

2. *Illyricis undis*, L'Adriatique, qui baignait les côtes de l'Illyrie.

3. *Vagæ*, errant, que disperse le vent.

4. *Ne parce dare*, n'épargne pas, ne refuse pas de donner. — *Malignus*, malveillant.

5. *Sic*, etc., qu'ainsi, qu'à cette condition toutes les tempêtes dont l'Eurus menace les flots d'Hespérie, toutes les tempêtes que réserve aux flots d'Hespérie l'Eurus menaçant, s'épargnent et soient détournées sur les forêts de Venouse. Venouse, ville d'Apulie, patrie d'Horace.

6. *Unde potest*. Sous-ent. *defluere*. *Unde* équivalent à *a quo* ou *a quibus*, et se rapporte à Jupiter et à Neptune.

7. *Æquo*, juste, récompensant ta piété, ou favorable.

8. *Custodæ Tarenti*, gardien ou protecteur de Tarente. Neptune était père du héros Taras, qui fut le fondateur de Tarente.

9. *Negligis fraudem committere*, te soucies-tu peu, t'inquiètes-tu peu de commettre (en refusant de la terre à mon corps) un crime...?

10. *Debita jura*, une justice due, des peines méritées.

11. *Superbæ*, superbe, c'est-à-dire qui humilie, qui abat.

12. *Te solvent*, te délieront, te dégageront, c'est-à-dire t'absoudront (de ton crime).

13. *Licebit curras*, tu pourras voguer.

CARMEN XXIV.

AD ICCIUM.

Cette ode est de l'an 729. Auguste projetait la conquête de l'Arabie, comptant ainsi non-seulement ajouter une province à l'empire, mais se rendre maître du commerce que les Arabes faisaient avec l'Inde depuis des siècles. On racontait des choses merveilleuses de l'opulence des Indiens, de la fertilité de leur sol. Un ami d'Horace, Iccius, se laissa tenter par l'espoir de rétablir sa fortune dans cette guerre. L'expédition eut lieu en 730, sous le commandement d'Élius Gallus : la flotte romaine, engagée dans des écueils, périt presque tout entière; les légions furent décimées par les maladies. Iccius revint plus pauvre que jamais, et se fit intendant des biens d'Agrippa en Sicile (voy. Épîtres, I, XII).

Horace raille Iccius de ce qu'il abandonne la philosophie pour prendre le parti des armes.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Icci, beatis nunc Arabum invides¹

Gazis, et acrem militiam paras

Non antè devictis Sabææ

Regibus², horribilique Medo³

Nectis catenas? Quæ tibi virginum,

Sponso necato, barbara⁴ serviet?

Puer quis ex aulâ⁵ capillis

Ad cyathum statuetur⁶ unctis,

Doctus sagittas tendere Sericas⁷

Arcu paterno? Quis neget arduis

10

1. *Beatis*, riches, opulents. — *Invidis*, tu envies, tu convoites.

2. *Paras regibus*, tu prépares aux rois, contre les rois. — *Sabææ*. La Sabée, partie de l'Arabie Heureuse, dont la capitale était Saba, voisine de la mer Rouge et de l'empire des Parthes.

3. *Horribili Medo*, le Parthe redoutable. Voy. la note 5 de la page 5. Après avoir conquis l'Inde et l'Arabie, l'expédition devait soumettre les Parthes, voisins des Arabes.

4. *Quæ virginum barbara* equivaut à *quæ virgo barbara* ou à *quæ virginum barbararum*.

5. *Puer ex aulâ*, page de la cour (des rois vaincus).

6. *Ad cyathum statuetur*, sera placé auprès de ta coupe, se tiendra auprès de ta coupe (pour la remplir et te la présenter).

7. *Sagittas Sericas*. Les Sères, peuple de l'Inde, étaient renommés pour leur grande habileté à se servir de l'arc.

Pronos relabi posse rivos
 Montibus¹, et Tiberim reverti,
 Quum tu coemptos undique nobilis
 Libros Panæti² Socraticam et domum³
 Mutare loricis Iberis⁴,
 Pollicitus meliora, tendis⁵?

15

1. *Pronos montibus*, qui descendent des montagnes. — *Relabi et reverti* se disent également bien d'un fleuve qui retournerait vers sa source.

2. *Nobilis Panæti*. Panétius de Rhodes, chef de l'école stoïcienne, fut l'ami du second Scipion l'Africain et de Lélius. Il avait composé sur les devoirs (τὸ καθήκον) un traité que Cicéron a suivi dans son *de Officiis*.

3. *Socraticam domum*, la famille

de Socrate, c'est-à-dire les écrits des disciples de Socrate. Les principaux sont Platon et Xénophon.

4. *Iberis*. Les fers les plus estimés étaient ceux de la Norique (voy. Ode XIV, 9), et de la Tarraconaise, province de l'Ibérie (l'Espagne).

5. *Pollicitus meliora*, ayant promis de meilleures choses, c'est-à-dire ayant donné de plus nobles espérances. — *Tendis*, tu songes (sérieusement) à.

CARMEN XXV.

AD VENEREM.

Horace prie Vénus d'agréer un sacrifice que lui offre Glycère. Le mètre de cette ode, dont la date est tout à fait incertaine, est le saphique (voy. Ode II).

O Venus, regina Cnidi Paphique¹,
 Sperne² dilectam Cypron, et vocantis
 Ture te multo Glyceræ decoram
 Transfer in ædem³.

Fervidus tecum puer, et solutis
 Gratia zonis, properentque Nymphæ,
 Et parùm comis sinè te Juventas⁴,
 Mercuriusque.

5

1. Cnide, ville de la Carie, dans l'Asie Mineure. — Paphos, ville de l'île de Chypre, dans la mer Méditerranée.

2. *Sperne*, dédaigne (pour un moment), quitte.

3. *Ædem*. Il ne s'agit pas d'une chapelle, mais de la maison même de Glycère.

4. *Parùm comis* peu aimable, triste. — *Juventas*, la Jeunesse, la Déesse de la jeunesse, Hébé.

CARMEN XXVI.

AD APOLLINEM.

Après la victoire d'Actium, en 726, Auguste construisit sur le mont Palatin un nouveau temple à Apollon, ou restaura un ancien temple de ce Dieu, auquel il adjoignit une bibliothèque publique. C'est à l'occasion de la dédicace de ce temple qu'Horace composa l'ode suivante.

Ce n'est pas la richesse que le poëte demande aux Dieux.
Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Quid dedicatum¹ poscit Apollinem
Vates? Quid orat, de paterà novum²
Fundens liquorem? Non opimæ
Sardinia³ segetes feraces,
Non æstuosæ grata Calabria⁴ 5
Armenta, non aurum aut ebur Indicum⁵,
Non rura quæ Liris quietâ
Mordet⁶ aquâ, taciturnus amnis.
Premant Calenam⁷ falce, quibus dedit⁸
Fortuna, vitem; dives et aureis 10
Mercator, exsiccet culullis
Vina Syrà reparata merce⁹,
Dis carus ipsis, quippe ter et quater
Anno revisens¹⁰ æquor Atlanticum

1. *Dedicatum*. *Dedicare* se dit à la fois et du temple que l'on dédie à un Dieu, et du Dieu à qui l'on dédie un temple.

2. *Norum*. Les libations se faisaient avec le vin de l'année.

3. *Sardinia*. Valère Maxime appelle la Sicile et la Sardaigne *benignissimæ urbis Romæ nutrices*.

4. *Grata*, agréables (par leur bel aspect), beaux, gras. — La Calabre, contrée de l'Italie voisine de l'Apulie.

5. *Ebur Indicum*. L'Inde est la patrie des éléphants.

6. Le Liris (aujourd'hui le *Gari-*

gliano), fleuve qui coulait sur les confins du Latium et de la Campanie, — *Mordet*, ronge, mine.

7. *Premant*, resserrent, c'est-à-dire élaguent, taillent. — *Calenam*. Voy. la note 7 de la page 33.

8. *Dedit*, a donné (les coteaux de Calès).

9. *Syrâ reparata merce*, échanges contre les marchandises de la Syrie. C'est dans les entrepôts de la Syrie et de la Phénicie que les Romains allaient chercher les parfums de l'Inde et de l'Arabie.

10. *Dis carus ipsis*. Ionie. —

Impunè. Me pascunt oivæ,
Me cichorea levesque¹ malvæ.

15

Frui² paratis et valido mihi,
Latœ, dones, et, precor, integrâ
Cum mente, nec turpem³ senectam
Degere nec citharâ carentem.

20

Quippe revisens équivaut à quippe
qui revisit. — Anno, dans l'année,
tous les ans.

1. Leves, légères (à Pestomac).

2. Construisez : Latœ, precor,
dones mihi et valido et cum integrâ

mente frui paratis et non degere.
— Paratis, les biens que j'ai acquis,
mes biens présents. — Latœ, du
grec Λατοῦς, fils de Latone.

3. Turpem, sans honneur, mé-
prisée.

CARMEN XXVII.

AD LYRAM.

Cette ode, écrite entre l'an 724 et l'an 730, n'est pas autre chose
qu'une fantaisie poétique.

Horace demande à sa lyre des inspirations.

Le mètre est le saphique (voy. Ode II).

Poscimur¹. Si quid vacui sub umbrâ
Lusimus² tecum, quod et hunc in annum
Vivat et plures, age, dic Latinum,
Barbite, carmen,

Lesbio primùm modulate civi³,
Qui ferox bello⁴, tamen inter arma,
Sive jactatam religârat⁵ udo
Littore navim,

Liberum et Musas, Veneremque et illi

1. Poscimur, on nous demande,
on nous réclame, on veut que nous
chantions.

2. Vacui, oisifs, libres de soins.
— Lusimus, nous avons joué, c'est-
à-dire chanté. De même, Odes, IV,
VIII, 9 : Quæ lusit Anacreon.

3. Modulate est pris ici passive-
ment. — Lesbio civi. Alcée, né dans

l'île de Lesbos; il florissait vers
l'an 600 avant notre ère.

4. Ferox bello. Alcée porta les
armes contre les Athéniens et contre
les tyrans de Lesbos, Myrsile et Pit-
tacus.

5. Sive religârat. Sive, exprimé
ici est sous-entendu devant inter
arma.

Semper hærentem puerum¹ canebat,
Et Lycum² nigris oculis nigroque
Crine decorum.

10

O decus³ Phœbi, et dapibus supremi
Grata testudo Jovis, o laborum
Dulce lenimen, mihi cumque salve
Rite vocanti⁴!

15

1. *Liberum*. Bacchus. — *Puerum*.
Cupidon. — *Illi semper hærentem*,
toujours attaché à ses pas.

2. *Lycum*. Ami d'Alcée.

3. *Decus*, ornement.

4. *Salve*, salut, sois-moi favora-

ble. — *Cumque vocanti*, toutes les
fois que je t'appelle, que je t'invoque.
Cumque seul a ici la même force que
les composés *quandocumque*, *quoties-*
cumque. — *Rite*, comme il faut, di-
gnement.

CARMEN XXVIII.

PALINODIA.

Cette ode, qui paraît avoir été composée en 730 ou 731, a fait croire qu'Horace, à cette époque, avait abandonné la doctrine d'Épicure. S'il faut en croire Horace lui-même (Épîtres, I, 1), il n'embrassait d'une manière exclusive les principes d'aucune école. Nous ne voyons dans cette ode qu'une boutade philosophique à l'occasion d'un coup de tonnerre dont le poète avait été effrayé.

Averti par la foudre, Horace revient au culte des Dieux.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Parcus¹ Deorum cultor et infrequens,
Insanientis dum sapientiæ
Consultus² erro, nunc retrorsum
Vela dare atque iterare cursus

Cogor relictos³. Namque Diespiter⁴,
Igني corusco nubila dividens

5

1. *Parcus*, avare (d'offrandes).

2. *Insanientis sapientiæ consultus*, imbu d'une folle sagesse, d'une doctrine insensée. *Sapientiæ consultus* est mis ici comme on dit *juris consultus*.

3. *Iterare cursus relictos*, reparcourir la route que j'avais abandon-

née, c'est-à-dire rentrer dans la bonne voie dont je m'étais écarté.

4. *Diespiter*, le père du jour (*dies*, ancien génitif, et *pater*), Jupiter. Le sens de la phrase est : Le tonnerre, qui ne se fait entendre d'habitude que dans un ciel couvert de nuages, a retenti par un temps serein.

Plerùmque, per purum¹ tonantes
Egit equos volucremque currum,

Quo bruta² tellus et vaga flumina,
Quo Styx et invisi horrida Tænari³
Sedes, Atlanteusque finis⁴
Concutitur. Valet ima summis

10

Mutare⁵, et insignem attenuat Deus,
Obscura promens⁶; hinc apicem⁷ rapax
Fortuna cum stridore acuto
Sustulit, hic posuisse gaudet.

15

1. *Purum*. Sous-ent. *cælum* ou *æra*.

2. *Bruta*, pesante, inerte.

3. Le Ténare (aujourd'hui *cap Matapan*), promontoire de Laconie. Neptune y avait un temple au-dessus d'un antre qui conduisait aux enfers.

4. *Atlanteus finis*. Les anciens croyaient que l'Atlas, montagne d'Afrique, était la limite du monde.

5. *Ima summis mutare*, changer les plus petites choses en les plus grandes. M. Desportes : « Nous porter

de l'abîme au faite. » M. Stiévenart : « Changer les vallées en montagnes. »

6. *Promens*, faisant sortir (des ténèbres).

7. *Hinc apicem*, etc. On voit dans ces vers une allusion à Tiridate, usurpateur du royaume des Parthes, qui venait d'être chassé par le roi légitime Phraate, et alors *apicem* désignerait le diadème des rois de l'Orient, la tiare ou *cidaris*. — *Stridore*, bruit (des ailes). On donnait des ailes à la Fortune.

CARMEN XXIX.

AD FORTUNAM.

En 727, Auguste, ayant achevé de pacifier l'empire, forma le projet de deux expéditions lointaines, l'une contre les Bretons, l'autre contre les Arabes. L'expédition contre les Bretons, qu'il devait commander en personne, n'eut pas lieu; celle contre les Arabes fut conduite, trois ans plus tard, par Élius Gallus (voy. Ode xxiv). C'est dans ces circonstances qu'Horace composa l'ode suivante. J. B. Rousseau a adressé aussi à la Fortune une ode qui n'a guère de commun avec celle d'Horace que le titre.

Le poëte invoque la protection de la Fortune en faveur d'Auguste et des armes romaines.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode viii).

O Diva, gratum quæ regis Antium¹,

1. *Gratum Antium*. Antium que tu chéris où tu te plais. La Fortune

Præsens vel imo tollere de gradu
Mortale corpus¹, vel superbos
Vertere funeribus² triumphos,

Te pauper ambit sollicitâ prece
Ruris colonus; te³ dominam æquoris,
Quicumque Bithynâ lacessit
Carpathium pelagus carinâ⁴,

Te Dacus asper, te profugi⁵ Scythæ,
Urbesque, gentesque, et Latium ferox⁶,
Regumque matres barbarorum et
Purpurei⁷ metuunt tyranni,

Injurioso ne pede proruas
Stantem columnam⁸, neu populus frequens
Ad arma cessantes⁹, ad arma
Concitet, imperiumque frangat

Te semper anteit sæva Necessitas,
Clavos trabales et cuneos¹⁰ manu
Gestans ahenâ; nec severus

Uncus abest liquidumque plumbum¹¹

avait un temple magnifique à Antium, ville maritime du Latium, située au sud d'Ardée, et autrefois capitale des Volques.

1. *Præsens tollere*, qui as le pouvoir d'élever. — *Mortale corpus*, le corps mortel, Phomme.

2. *Vertere funeribus*. Expression poétique, pour *vertere in funera*, changer en funérailles.

3. *Te*. Sous-ent. *ambit prece*.

4. *Bithynâ carinâ*. Les forêts de la Bithynie, comme celles du Pont, dont elles étaient voisines, fournissaient un bois excellent pour la marine. — *Carpathium pelagus*, la mer de Carpathos, c'est-à-dire la partie de la mer Méditerranée où se trouve l'île de Carpathos (aujourd'hui *Scarpanto*), située entre Rhodes et la Crète.

5. *Dacus*. Les Daces, qui habitaient les bords du Danube, désolaient alors les contrées voisines des frontières de l'empire. — *Profugi*, vagabonds, nomades.

6. *Ferox*, guerrier, belliqueux.

7. *Purpurei*, vêtus de pourpre.

8. *Injurioso*, superbe, dédaigneux. — *Te metuunt ne proruas* équivalait à *metuunt ne tu proruas*. — *Stantem columnam*. Une colonne debout est l'image de la stabilité, de la prospérité d'un empire.

9. *Cessantes*, ceux qui tardent, qui hésitent (à prendre part au tumulte, à la sédition), c'est-à-dire les citoyens paisibles.

10. *Trabales*, qui servent à clouer des poutres, c'est-à-dire énormes. — *Cuneos*, des coins (pour attacher ensemble, en les traversant, les diverses parties d'une machine).

11. *Uncus, plumbum*. Les crocs servaient à attacher les pierres entr'elles, et on rendait le lien plus solide encore en coulant dans les fentes du plomb fondu. Toutes ces images montrent combien les décrets de la Necessité sont inébranlables. — *Severus*, ferme, qui presse fortement, inébranlable.

Te Spes et albo rara Fides colit
 Velata panno¹, nec comitem abnegat²
 Utcumque mutatâ potentes
 Veste domos inimica³ linguis.

At vulgus infidum et meretrix retro
 Perjura cedit⁴; diffugiunt cadis
 Cum fœce siccatis⁵ amici,
 Ferre jugum pariter dolosi⁶.

Serves iturum Cæsarem in ultimos
 Orbis⁷ Britannos, et juvenum recens
 Examen⁸, Eois timendum
 Partibus Oceanoque rubro⁹.

Eheu! cicatricum et sceleris pudet,
 Fratrumque¹⁰. Quid nos dura refugimus
 Ætas¹¹? quid intactum nefasti
 Liquimus¹²? unde manum juventus

Metu Deorum continuit? quibus
 Pepercit aris? O utinam novâ

1. *Rara*, rare, c'est-à-dire peu cultivée. — *Albo panno*. Le blanc est le symbole de la pureté; et, pour sacrifier à la Bonne Foi, on se couvrait la tête d'un voile blanc.

2. *Nec comitem* (sous-entendu *se*) *abnegat*, ne se refuse pas pour compagnie, ne refuse pas de l'accompagner. Cette ellipse du pronom personnel régime se trouve aussi dans Ovide : *Si quâ repugnârat nimitiën comitemque negârat*.

3. *Utcumque*, toutes les fois que, lorsque. — *Mutatâ veste*, changeant tes vêtements, quittant ta robe blanche pour des habits de deuil. — *Inimica*, ennemie, c'est-à-dire devenue contraire (parce que la Nécessité l'exige). — Le sens est celui-ci : Quand, obéissant à la Nécessité, la Fortune devient contraire, nous conservons encore dans notre malheur les illusions de l'espérance et quelques amis fidèles.

4. *Vulgus infidum*, le vulgaire perfide, les faux amis, les parasites. — *Retro cedit*, se retire, abandonne le malheureux.

5. *Cum fœce*, avec la lie, c'est-à-dire jusqu'à la lie.

6. *Ferre jugum pariter dolosi*, trompeurs pour porter pareillement le joug, c'est-à-dire infidèles lorsqu'il s'agit d'aider leur ami à porter le poids du malheur.

7. *Ultimos orbis*, qui habitent à l'extrémité du monde.

8. *Juvenum recens examen*, essaim récent de guerriers, c'est-à-dire troupes nouvellement levées.

9. *Eois partibus*, les contrées de l'Orient (habitées par les Arabes et les Parthes). — *Oceano rubro*, la mer Rouge, le golfe Arabique.

10. *Cicatricum, sceleris*. Allusion aux guerres civiles. — *Fratrum*, les frères (tués par leurs frères), les Romains tombant sous le fer des Romains.

11. *Quid refugimus*, devant quoi, devant quel crime avons-nous reculé? — *Dura ætas*, génération cruelle, barbare.

12. *Quid... liquimus*, à quoi n'avons-nous pas attenté, quel attentat n'avons-nous pas commis?

Incude diffingas retusum in
Massagetis¹ Arabasque ferrum!

40

1. *Retusum*, émoussé (dans nos guerres civiles). — *Diffingas*, tu faconnes de nouveau, tu reorges. — *In Massagetis*, contre les Massagètes, c'est-à-dire pour le tourner contre les Massagètes. Les Massagètes, peuple de la Scythie, habitaient à l'est de la mer Caspienne.

CARMEN XXX.

AD PLOTIUM NUMIDAM.

Auguste avait été en Espagne, l'an 727, faire la guerre aux Cantabres, nation belliqueuse et encore insoumise. Il revint à Rome en 730, et avec lui revint Plotius Numida, ami d'Horace, qui avait voulu prendre part à cette expédition. — On peut comparer cette ode avec la cinquième du second livre.

Horace félicite Plotius Numida sur son heureux retour.

Dans cette ode le vers glyconique et le petit asclépiade alternent régulièrement (voy. Ode III).

Et ture et fidibus¹ juvat
Placare et vituli sanguine debito²
Custodes Numidæ Deos,
Qui nunc Hesperia sospes ab ultima³
Caris multa sodalibus,
Nulli plura tamen dividit oscula
Quàm dulci Lamia⁴, memor
Actæ non alio rege puertia⁵,
Mutatæque simul togæ⁶.
Cressâ ne careat pulchra dies notâ⁷,

10

1. *Fidibus*. Pendant les sacrifices et pendant les festins qui les suivaient, des musiciens jouaient de la lyre.

2. *Placare*, satisfaire. — *Debito*, dû, c'est-à-dire promis.

3. *Sospes*, revêtu sain et sauf. — *Hesperia ultima*, l'extrémité du couchant. L'Espagne était le pays le plus occidental connu des Romains.

4. *Lamia*. Voy. Pargament de l'Ode XXI.

5. *Non alio rege*, sous le même

maître, le même précepteur. — *Puertia*. Syncope pour *pueritia*.

6. *Mutatæ togæ*, la toge (prétexte) échangée (contre la robe virile). Les jeunes gens quittaient à l'âge de dix-sept ans la toge prétexte (bordée de pourpre) pour la toge blanche et unie, vêtement des hommes.

7. *Cressâ notâ*. Les Thraces, dit Pline, marquaient d'une pierre blanche leurs jours heureux, et d'une pierre noire leurs jours malheureux;

Neu promptæ modus amphoræ¹,
 Neu morem in Saliùm sit requies pedum²;
 Neu multi Damalis meri³
 Bassum Threïciâ vincat amystide⁴;
 Neu desint epulis rosæ,
 Neu vivax apium, neu breve⁵ liliùm.

15

ils jetaient ces pierres dans une urne qu'ils n'ouvraient qu'à la fin de l'année. Si cette coutume n'était pas passée dans les mœurs romaines, elle avait fourni à la langue une de ses expressions figurées. — *Cressâ*. La craie, abondante dans l'île de Cymole, voisine de la Crète, était apportée à Rome par les vaisseaux crétois.

1. *Neu... amphoræ*, qu'il n'y ait pas de mesure à l'amphore tirée (du cellier), c'est-à-dire que les amphores se succèdent sans fin.

2. *Neu... pedum*, qu'il n'y ait pas de repos de nos pieds (dansant) à la manière des Saliens, c'est-à-dire dan-

sons sans relâche, comme les Saliens. — Les Saliens, prêtres de Mars institués par Numa, promenaient dans Rome en dansant les anciles ou boucliers sacrés.

3. *Multi Damalis meri*, Damalis, buveuse infatigable.

4. *Bassum*. C'était peut-être le fils de Cécilius Bassus, qui en 709 s'était mis à la tête des partisans de Pompée. — *Threïciâ amystide*, en buvant d'un trait, comme les Thraces.

5. *Apium*. Dans les banquets, on se faisait des couronnes d'ache, plante toujours verte. — *Breve*, de peu de durée, éphémère.

CARMEN XXXI.

AD SODALES.

Cette ode, dont le début est imité d'Alcée, est de 724; elle fut sans doute écrite aussitôt que la nouvelle de la mort d'Antoine et de Cléopâtre eut été apportée à Rome (dans le courant de l'automne de 724) par M. Tullius Cicéron, le fils du grand orateur. Horace n'y parle point d'Antoine, parce que c'était à Cléopâtre seule que le sénat avait déclaré la guerre.

Rome est délivrée de sa plus cruelle ennemie, on peut se livrer librement à la joie.

Le mètre est l'alcaïque (voy. Ode VIII).

Nunc¹ est bibendum, nunc pede libero
 Pulsanda² tellus; nunc Saliaribus
 Ornare pulvinar Deorum
 Tempus erat dapibus³, sodales.

1. *Nunc*, etc. Alcée (fragment 20):
 Νῦν γὰρ μεθύσθην καὶ τινα πρὸς βίαν Πίνην,
 ἐπειδὴ κάτθανε Μύρσιλο.

2. *Pulsanda*, il faut frapper (en dansant).

3. *Pulvinar Deorum*, les coussins

Antehac nefas depromere Cæcubum¹ 5
 Cellis avitis, dum Capitolio
 Regina dementes ruinas,
 Funus et imperio parabat²
 Contaminato cum grege turpium
 Morbo³ virorum, quidlibet impotens 10
 Sperare⁴, fortunâque dulci
 Ebria. Sed minuit furorem
 Vix una sospes navis ab ignibus⁵,
 Mentemque lymphatam Mareotico⁶ 15
 Redegit in veros timores⁷
 Cæsar, ab Italiâ volentem⁸
 Remis adurgens, accipiter velut
 Molles columbas aut leporem citus
 Venator in campis nivalis.
 Hæmonia⁹, daret ut catenis¹⁰ 20
 Fatale¹¹ monstrum. Quæ, generosiùs¹²

des Dieux. Dans les cérémonies d'actions de grâces solennelles, qui étaient toujours suivies de festins, on exposait sur des coussins ou lits de parade les images des Dieux. — *Saliaribus dapibus* fait allusion à ces festins; d'ailleurs la recherche des banquets des Saliens était depuis longtemps passée en proverbe. — *Erat* équivalait à *esset* ou *est*, et répond à peu près à l'optatif des Grecs, *ἄν εἴη*.

1. *Antehac*, auparavant, avant que les ennemis de Rome fussent abattus. Ce mot est contracté ici en deux syllabes. — *Cæcubum*. Voy. la note 6 de la page 33.

2. *Dementes ruinas parabat* équivalait à *demens ruinas parabat*.

3. *Contaminato grege*, troupeau souillé, impur. — *Turpium morbo* équivalait à *turpi morbo laborantium*. Chez les auteurs grecs et chez les Latins, l'impudicité est souvent appelée *νόσος*, morbus.

4. *Quidlibet impotens sperare*, assez peu maîtresse d'elle pour tout espérer, c'est-à-dire dont les espérances n'avaient point de frein, de bornes.

5. *Furorem*, délire. — *Vix una*...

ignibus, la vue du seul vaisseau qui échappa à grand'peine aux flammes. A la bataille d'Actium, la flotte de Cléopâtre souffrit peu; mais celle d'Antoine, moins le vaisseau qui le portait, fut détruite par les flammes.

6. *Lymphatam Mareotico*, troublé, égaré par le maréotique. On appelait ainsi un vin qui se tirait de la Maréotide, contrée d'Egypte voisine d'Alexandrie. Virgile: *Sunt Thasiæ vitæ, sunt et Mareotides albæ*.

7. *Veros timores*, véritables terreurs. Cléopâtre s'était enfuie dès le commencement de la bataille, saisie d'une terreur panique (*lymphatam*).

8. *Ab Italiâ volentem*, (Cléopâtre) qui s'enfuyait loin de l'Italie. Le promontoire d'Actium se trouve en Acarnanie, vis-à-vis de l'Italie.

9. *Hæmonia*, la Thessalie, appelée Hémonie par les poètes, du nom d'Hémon, père de Thessalus.

10. *Daret ut catenis* dépend de *remis adurgens*.

11. *Fatale*, fatal, c'est-à-dire suscité par les destins (pour mettre l'empire à deux doigts de sa perte).

12. *Quæ* se rapporte à Cléopâtre,

Perire quærens, nec muliebriter
Expavit ensem¹, nec latentes
Classe citâ reparavit oras².

Ausa et jacentem visere regiam³ 25
Vultu sereno, fortis et asperas
Tractare serpentes⁴, ut atrum
Corpore combiberet venenum,

Deliberatâ morte ferocior⁵,
Sævis Liburnis⁶ scilicet invidens 30
Privata deduci superbo
Non humilis⁷ mulier triumpho.

dont l'idée est implicitement comprise dans *fatale monstrum*. Cet emploi simultané de deux genres différents n'est pas rare même en prose. Cicéron : *Ille furia muliebrium religionum, qui....* Tite Live : *Tantæ corporum moles.... in fugam consternati sunt*. Térence, dans son *Eunuque* : *Scelus postquam ludificatus est virginem*. — *Generosius*, plus noblement (que dans les fers).

1. *Ensem*. Proculéius venant de la part d'Octave engager Cléopâtre à se rendre, la reine essaya de se percer d'une épée, mais il lui arrêta le bras.

2. *Nec latentes reparavit oras*, et elle ne chercha pas à gagner (pour remplacer son royaume perdu) des bords cachés, c'est-à-dire inconnus. Cléopâtre songea un moment, dit

Plutarque, à aller s'établir sur les rives de la mer Rouge.

3. *Jacentem visere regiam*, revoir son palais désolé, son palais en deuil.

4. *Fortis tractare*, assez courageuse pour manier, pour presser dans ses mains. — *Serpentes*. Elle se fit piquer par des aspics.

5. *Deliberatâ morte ferocior*, plus orgueilleuse, plus fière encore lorsqu'elle eut résolu de mourir.

6. *Liburnis*, vaisseaux liburniens. Les Liburniens, peuple d'Illyrie qui exerçait la piraterie, avaient puissamment contribué au succès d'Octave à Actium.

7. *Privata*, devenue une simple femme, déchue de son rang. — *Non humilis*, non humble, c'est-à-dire pleine de grandeur d'âme.

CARMEN XXXII.

AD PUERUM.

Horace recommande à son esclave la simplicité dans les apprêts du repas.

Le mètre de cette petite ode, dont la date est incertaine, est le saphique (voy. Ode II).

Persicos odi, puer, apparatus¹;
Displicent nexæ philyrâ coronæ :

1. *Persicos apparatus*. La somptuosité des Perses était proverbiale.

Mitte sectari rosa quo locorum¹
 Sera² moretur.

Simplici myrto nihil allabores
 Sedulus curo³: neque te ministrum
 Dedecet myrtus, neque me sub arctâ
 Vite⁴ bibentem.

5

1. *Mitte sectari*, dispense-toi de chercher. — *Quo locorum* équivant à *quo loco*.

2. *Sera*, tardive, fleurissant quand la saison est passée.

3. *Simplici myrto nihil allabores*

curo, je veux que tu ne t'efforces pas de rien ajouter au myrte simple. — *Sedulus*, zélé, empressé, dans ton zèle empressé.

4. *Arctâ vite*, vigne épaisse, treille touffue.

LIBER II.

CARMEN I.

AD ASINIUM POLLIONEM.

C. Asinius Pollion, né en 679, servit sous les ordres de César en Gaule et pendant la guerre civile; il lutta en Espagne contre Sextus Pompée, et, après la mort de César, embrassa le parti d'Antoine et de Lépide. Il soumit pour Antoine un petit peuple de l'Illyrie, et, avec les dépouilles qu'il remporta, il fonda à Rome une bibliothèque publique. Octave voulut lui faire prendre les armes contre Antoine; mais il refusa de le suivre, et, abandonnant la carrière publique, il alla finir tranquillement ses jours aux environs de Tusculum, où il mourut en 758 (an 5 de notre ère), à l'âge de quatre-vingts ans. L'ode d'Horace, dont la date est assez incertaine (724 - 727), est postérieure à la rupture entre Pollion et Auguste. Pollion écrivit dans sa retraite une histoire en dix-sept livres de la guerre civile entre César et Pompée. On a de lui trois lettres adressées à Cicéron (*Lettres familières*, X, xxxi-xxxiii). Virgile lui dédia sa huitième églogue.

Horace engage Pollion à poursuivre son histoire des guerres civiles. Le mètre de cette ode est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Motum ex Metello consule¹ civicum,
 Bellique causas et vitia et modos²,
 Ludumque³ Fortunæ, gravesque
 Principum amicitias⁴, et arma

Nondum expiatis⁵ uncta cruoribus,
 Periculosæ plenum opus aleæ⁶,

5

1. *Ex Metello consule*, à partir du consulat de Métellus. C'est sous le consulat de Q. Cécilius Métellus et de L. Afranius (694) que César, Pompée et Crassus formèrent cette alliance qu'on appelle le premier triumvirat.

2. *Vitia*, les fautes (de la guerre, c'est-à-dire des généraux). — *Modos*, les plans, la conduite (de la guerre et des partis).

3. *Ludum*, le jeu, les caprices.

4. *Graves, funestes* (à Rome). — *Amicitias*, l'amitié, l'alliance (dont nous avons parlé plus haut, note 1).

5. *Nondum expiatis*. Il fallait encore bien des années pour faire disparaître complètement les traces des guerres civiles.

6. *Periculosæ aleæ*, chance dangereuse, périls. Pollion écrivait l'histoire d'une guerre dont bien des acteurs vivaient encore.

Tractas, et incedis per ignes
Suppositos cineri doloso.

Paulùm severæ Musa tragœdiæ
Desit theatris¹; mox, ubi publicas 10
Res ordinâris², grande munus
Cecropio repetes cothurno³,

Insigne mœstis præsidium reis
Et consulenti⁴, Pollio, curiæ,
Cui laurus æternos honores 15
Dalmatico peperit triumpho⁵.

Jam nunc minaci murmure cornuum
Perstringis aures, jam litui⁶ strepunt,
Jam fulgor armorum fugaces⁷ 20
Terret equos equitumque vultus.

Audire magnos jam videor⁸ duces,
Non indecoro pulvere sordidos,
Et cuncta terrarum subacta
Præter atrocem animum Catonis⁹.

Juno, et Deorum quisquis amicior 25
Afris inultâ cesserat impotens
Tellure¹⁰, victorum nepotes
Rettulit inferias Jugurthæ¹¹.

1. *Paulùm... theatris*. Pollion avait écrit plusieurs tragédies. Virgile. *Églogue VII, 10* : *Sola Sophocleo tua carmina digna cothurno*. — *Paulùm*, un peu, quelque temps.

2. *Ordinâris*, tu auras mis en ordre, raconté.

3. *Munus*, occupation, travail. — *Cecropio*, de Cécrops, c'est-à-dire d'Athènes, qui avait produit les trois grands tragiques grecs. — *Cothurno*. Le cothurne était la chaussure des acteurs tragiques.

4. *Consulenti*, qui délibère.

5. *Dalmatico triumpho*. Les Parthini, peuple d'Illyrie, dont Asinius Pollion avait triomphé, étaient voisins de la Dalmatie.

6. *Cornuum*. Trompettes courtes

et recourbées; *litui*, trompettes longues et droites. — Horace croit lire déjà le livre de Pollion, et assister aux grandes scènes qui y sont décrites.

7. *Fugaces*. Ils ne furent pas encore, mais, effrayés par l'éclat des armes, ils s'apprentent à fuir.

8. *Videor* (s.-e. *mihî*), il me semble.

9. *Atrocem*, fière, indomptable. — *Catonis*. Voy. la note 2 de la page 22.

10. *Afris*. Junon était la protectrice de Carthage. — *Impotens*, impuisant, incapable de résister aux armes romaines. — *Cesserat tellure*. Les Dieux abandonnaient les villes vaincues; avant de donner l'assaut, on prononçait certaines formules d'évocation pour les en faire sortir.

11. *Rettulit inferias Jugurthæ*

Quis non, Latino sanguine pinguior,
Campus sepulcris impia proelia
Testatur, auditumque Medis
Hesperiae sonitum¹ ruinae?

30

Qui gurgēs², aut quæ flumina lugubris
Ignara belli? quod mare Dauniæ
Non decoloravere cædes³?
Quæ caret ora cruore nostro?

35

Sed ne, relictis, Musa procax⁴, jocis,
Cææ retractes munera naniæ⁵;
Mecum Dionæo sub antro
Quære modos⁶ levioire plectro.

40

rapporta, ramena (en Afrique) comme victimes expiatoires pour les mânes de Jugurtha. — Jugurtha, vaincu et pris par Marius, mourut à Rome dans un cachot. — Dans la guerre d'Afrique, plus de dix mille soldats du parti de Pompée furent tués sous les murs de Thapsus.

1. *Medis*. Les Parthes, ennemis irréconciliables de Rome. — *Hesperiaz*, de l'Occident, de l'Italie.

2. *Gurgēs*, gouffre, mer.

3. *Dauniæ cædes*, les massacres, le sang des Dauniens, c'est-à-dire des

Italiens, des Romains. — La Daunie était la partie septentrionale de la Pouille ou Apulie.

4. *Procax*, téméraire.

5. *Ne Cææ retractes munera naniæ*, ne touche pas au genre de l'hymne funèbre de Céos, c'est-à-dire n'essaye pas les chants funèbres du poète de Céos. Simonide, né à Céos, île de la mer Egée, se distingua surtout dans les chants funèbres (ἑστῆνοι).

6. *Dionæo antro*, la grotte de la fille de Dioné, de Vérens. — *Modos*, modulations, accords, chants.

CARMEN II.

AD CRISPUM SALLUSTIUM.

Crispus Sallustius était le petit-fils d'une sœur de l'historien Salluste, qui l'adopta et le fit héritier de ses immenses richesses. On sait que Salluste, gouverneur de la Numidie sous Jules César, écrasa cette province d'impôts, et fut accusé devant le dictateur, qui ne voulut pas le condamner: du fruit de ses déprédations, il fit bâtir à Rome un magnifique palais et des jardins qui portent encore son nom. Ami et confident d'Auguste, Crispus Sallustius fut encore plus tard l'ami de Tibère, et se contenta toujours, comme Mécène, du simple titre de chevalier. Il mourut l'an de Rome 773, et Tacite nous a laissé son portrait (*Annales*, II, xxx). L'ode que lui adresse Horace est, selon Walckenaër, de l'an 731.

Celui-là seul est riche et heureux, qui triomphe de l'avarice et des autres passions.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode n).

Nullus argento color est avaris¹
Abdito terris, inimice lamnae²
Crispe Sallusti, nisi temperato
Splendeat usu³.

Vivet extento Proculeius ævo⁴, 5
Notus in fratres animi⁵ paterni;
Illum aget pennâ metuente solvi⁶
Fama superstes.

Latius regnes⁷ avidum domando
Spiritus, quàm si Libyam remotis 10
Gadibus jungas, et uterque Pœnus⁸
Serviat uni⁹.

Crescit indulgens sibi dirus hydrops¹⁰,
Nec sitim pellit, nisi causa morbi
Fugerit venis et aquosus albo 15
Corpore languor¹¹,

Redditum Cyri solio Phraaten¹²
Dissidens plebi numero beatorum

1. *Color*, couleur, c'est-à-dire éclat. — *Avaris*, avare, parce qu'il faut arracher l'argent de son sein.

2. *Lamnae* Syncope pour *laminæ*, la lame (d'argent), ce métal.

3. *Nisi temperato splendeat usu*, si un emploi réglé, si un sage emploi ne lui donne de l'éclat.

4. *Extento ævo*, dans un âge reculé, dans la suite des âges. — *Proculeius*. C. Proculéius Varron Muréna, chevalier romain, frère de Licinius Muréna (voy. Ode vii) et ami d'Auguste, partagea ses biens avec ses frères ruinés par les guerres civiles.

5. *Notus animi*. Hellénisme pour *notus propter animum*.

6. *Illum aget*, le portera, portera son nom (à travers le monde ou à travers les âges). — *Metuente solvi*, qui craint, c'est-à-dire qui évite de se relâcher, infatigable.

7. *Regnes*, tu pourrais régner, tu régneras.

8. *Remotis Gadibus*, Gadès reculé, les bords lointains de Gadès. — *Uterque Pœnus*. Les Carthaginois d'Afrique et ceux d'Espagne, c'est-à-dire l'Afrique et le midi de l'Espagne. Les Carthaginois avaient fondé au midi de l'Espagne, dans la Bétique, d'importantes colonies, dont Gadès, aujourd'hui Cadix, était la principale et la plus florissante.

9. *Uni*. Sous-ent. *tibi*.

10. *Crescit... hydrops*, l'hydropisie cruelle augmente son mal en suivant sa fantaisie (et en buvant malgré la défense des médecins). — *Sibi* se rapporte à *indulgens*.

11. *Aquosus languor* équivant à *aqua quæ languorem facit*.

12. *Phraaten*. Voy. la note 7 de la page 48.

Eximit Virtus¹, populumque falsis
Dedocet uti

Vocibus, regnum et diadema tutum
Deferens uni propriamque² laurum,
Quisquis ingentes oculo irretorto³
Spectat acervos.

1. *Dissidens plebi Virtus*, la Vertu, la Sagesse, c'est-à-dire l'homme sage, qui ne partage pas les opinions, les erreurs du vulgaire.

2. *Propriam*, qui appartient en propre, c'est-à-dire assuré, durable. *Satires*, II, VI, 5 : *Propria hæc mihi mu-*

nera. Virgile, *En.*, I, 73 : *Connubio jungam stabili propriamque dicabo.*

3. *Oculo irretorto*. Tel est le mépris du sage pour les richesses que, passant devant des monceaux d'or, il s'éloigne sans retourner la tête, comme l'avare, d'un air d'envie.

X CARMEN III.

AD Q. DELLIIUM.

Quintus Dellius, ami d'Auguste à l'époque où Horace lui adressa cette ode (725), avait embrassé successivement tous les partis. Il s'était attaché d'abord à Dolabella, puis à Cassius, puis à Antoine, qu'il avait trahi pour Octave avant la bataille d'Actium. Messala l'appelait le *voltigeur* des guerres civiles, *desultorem bellorum civilium*. Il écrit une histoire de l'expédition d'Antoine contre les Parthes, à laquelle il avait pris part en qualité de lieutenant. La pensée de la mort doit nous engager à jouir des biens de la vie. Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Æquam memento rebus in arduis¹
Servare mentem, non secus in bonis
Ab insolenti² temperatam
Lætitiâ, moriture Delli,

Seu mœstus omni tempore vixeris,
Seu te in remoto³ gramine per dies
Festos reclinatum beâris
Interiore notâ Falerni⁴.

1. *Rebus arduis*, les circonstances difficiles, les revers.

2. *Bonis*. Sous-ent. *rebus*. — *Insolenti*, excessive, immodérée.

3. *Remoto*, écarté, solitaire.

4. *Interiore notâ Falerni*, étiquette, c'est-à-dire amphore de falerne tirée du fond (de la cave), amphore de

Quò pinus ingens albaque¹ populus
Umbram hospitalem consociare amant 10
Ramis? quid obliquo laborat
Lympha fugax trepidare rivo²?

Huc vina et unguenta et nimium breves
Flores amœnæ ferre jube rosæ,
Dum res³ et ætas et sororum 15
Fila trium patiuntur atra⁴.

Cedes coemptis saltibus⁵, et domo,
Villâque flavus quam Tiberis⁶ lavit;
Cedes, et exstructis in altum
Divitiis potietur heres. 20

Divesne prisco natus ab Inacho⁷,
Nil interest, an pauper et infimâ
De gente sub divo morêris⁸,
Victima nil miserantis Orci⁹.

Omnes eodem cogimur¹⁰, omnium 25
Versatur urnâ¹¹ seriùs ociùs
Sors exitura, et nos in æternum
Exsilium impositura cymbæ¹².

vieux Falerne. On mettait aux vases qui contenaient le vin une étiquette portant le nom des consuls sous lesquels il avait été récolté.

1. Quò, pourquoi (si ce n'est pour nous inviter à boire)? De même, *Épîtres*, I, v, 12: *Quò mihi fortunam, si non conceditur uti?* — *Alba*. Les feuilles du peuplier sont vertes en dessus et blanches en dessous.

2. *Obliquo*, oblique, qui fait des détours sinueux. — *Laborat trepidare*, s'efforce de courir (de surmonter les cailloux qui font obstacle à son cours).

3. *Res*, les circonstances, et non pas le bien, la fortune.

4. *Sorum trium*, les trois sœurs, les Parques. — *Atra*, noirs, lugubres, parce qu'ils sont le signe d'une mort inévitable. Les hommes mouraient au moment où les Parques tranchaient le fil de leur destinée.

5. *Cedes*, tu sortiras de, il te faudra

quitter. — *Saltibus*. Il s'agit de ces pâturages boisés que le soleil ardent de l'Italie rend nécessaires aux troupeaux.

6. *Flavus*. V. la note 10 de la page 4.

7. *Inacho*. Inachus, fils de l'Océan et de Téthys, fonda le royaume d'Argos.

8. *Sub divo morêris*, tu séjournes sous le ciel, c'est-à-dire tu vois le ciel, le jour, tu vives.

9. *Victima*, victime (future). — *Orci*, Orcus, le Pluton des Latins.

10. *Eodem cogimur*, nous sommes poussés (comme un troupeau) vers le même lieu, vers l'enfer.

11. *Urnâ*, l'urne (du Destin).

12. *Æternum exsilium*, lieu d'un exil éternel. La dernière syllabe de *æternum* s'élide sur la première syllabe de *exsilium*. — *Impositura cymbæ*, qui nous placera sur la barque, c'est-à-dire qui, en sortant de l'urne, nous forcera à entrer dans la barque (de Charon)

CARMEN IV.

AD SEPTIMIUM.

Septimius, chevalier romain, admis dans la familiarité d'Auguste, était intime ami d'Horace, dont il avait été le compagnon d'armes pendant la lutte que Brutus et Cassius soutinrent contre Octave; il était aussi poëte, et avait composé, dit-on, des hymnes imités de Pindare. La maison de campagne de Septimius était dans les environs de Tarente, et celle d'Horace, près de Tibur. L'ode que lui adresse Horace doit être antérieure à la soumission des Cantabres; elle est donc de 728 ou 729.

Horace désire finir ses jours dans quelque retraite agréable, à Tibur ou à Tarente, près de son ami Septimius.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Septimi, Gades aditure mecum¹, et
Cantabrum² indoctum juga ferre nostra, et
Barbaras Syrtes³, ubi Maura semper
Æstuat unda,

Tibur, Argeo positum colono⁴,
Sit meæ sedes utinam senectæ!
Sit modus lasso maris et viarum
Militiæque⁵!

Unde⁶ si Parcæ prohibent iniquæ,
Dulce pellitis ovibus Galæsi⁷

1. *Gades aditure mecum*, qui viendrais avec moi à Gadès, qui me suivrais au besoin jusqu'à Gadès, tant ton amitié pour moi est sincère et dévouée! — *Gades*. Voy. la note 3 de la page 59.

2. Les Cantabres, peuple du nord de l'Espagne, sur la côte septentrionale de la Tarraconaise. Vaincus en 725, ils se révoltèrent bientôt, Auguste les battit en 729 et en 730, mais ils ne furent définitivement soumis que par Agrippa, en 735.

3. *Syrtes*. Ce sont aujourd'hui les golfes de Sydra et de Gabis. Ils sont remplis de bancs de sable.

4. *Positum*, établi, fondé. — *Argeo*

colono (au datif), par un colon d'Argos. Voy. la note 2 de la page 31.

5. *Militiæque*. Horace et Septimius avaient servi sous les ordres de Brutus, dans la guerre civile. — La suite des idées est celle-ci: Tu me suivrais, je n'en doute pas, jusqu'aux extrémités du monde: mais plutôt finissons nos jours l'un près de l'autre, en Italie.

6. *Unde*, de là, de Tibur.

7. *Pellitis ovibus*. La laine des brebis de Tarente était très-estimée; aussi on les couvrait de peaux pour garantir leurs toisons. — *Galæsi*. Rivière qui coule près de Tarente, aujourd'hui le *Galaso*.

Flumen et regnata petam Laconi
Rura Phalanto¹.

Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus² ridet, ubi non Hymetto
Mella decedunt³, viridique certat
Bacca Venafro⁴;

15

Ver ubi longum tepidasque præbet
Jupiter brumas, et amicus Aulon
Fertili Baccho⁵ minimùm Falernis
Invidet uvis⁶.

20

Ille te mecum locus et beatæ
Postulant arces⁷; ibi tu calentem
Debitâ sparges lacrimâ favillam
Vatis amici.

1. *Regnata Phalanto*, où régna Phalante. Phalante vint s'établir en Italie, à Tarente, vers 707 av. J. C., avec une colonie de Lacédémoniens.

2. Joignez *terrarum angulus*. Ces mots désignent les campagnes de Tarente.

3. *Hymetto decedunt*, le cèdent à l'Hymette, c'est-à-dire au miel de l'Hymette, montagne voisine d'Athènes, et célèbre par son marbre, son thym et ses abeilles.

4. *Bacca*, la baie (de Polivier),

Polive. — *Certat Venafro*, le dispute à Vénafre, à l'olive de Vénafre, petite ville au nord de la Campanie.

5. *Amicus fertili Baccho*, ami de Bacchus, cher à Bacchus fécond, c'est-à-dire où Bacchus fait croître la vigne en abondance. — *Aulon*, Aulon, nom d'un vignoble voisin de Tarente.

6. *Minimùm invidet*, n'est pas jaloux de, n'a rien à envier à. — *Falernis uvis*. Voy. la note 8 de la page 33.

7. *Arces*, hauteurs, collines.

GARMEN V.

AD POMPEIUM VARUM.

Pompéius Varus, ami d'Horace, avait suivi avec lui les drapeaux de Brutus; mais, après la bataille de Philippes, au lieu de renoncer comme Horace au métier des armes, Pompéius fit de nouveau la guerre sous Sextus Pompée; il profita enfin, pour rentrer à Rome, de la paix que ce dernier conclut avec les Triumvirs en 715, et dont la clause principale fut une amnistie pleine et entière pour tous les citoyens que le triumvirat avait proscrits. D'autres pensent au contraire qu'il ne revint qu'après la bataille d'Actium, où il avait combattu du côté d'Antoine.

Horace félicite Pompéius Varus de son retour dans sa patrie.
Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode viii).

O sæpe mecum tempus in ultimum¹

Deducte, Bruto militiæ duce,

Quis te redonavit Quiritem²

Dis patriis Italoque cælo,

Pompeï, meorum prime³ sodalium ?

Cum quo morantem sæpe diem mero

Fregi⁴, coronatus nitentes

Malobathro Syrio⁵ capillos.

Tecum Philippos⁶ et celerem fugam

Sensi⁷, relictâ non bene parmula⁸,

Quum fracta virtus, et minaces⁹

Turpe solum tetigere mento¹⁰.

Sed me per hostes Mercurius celer

Denso paventem sustulit aere¹¹ ;

Te rursus in bellum resorbens

Unda fretis tulit¹² æstuosis.

1. *Sæpe*. Avant la sanglante bataille de Philippes, où ils périrent tous les deux, Brutus et Cassius avaient eu à livrer plusieurs combats. — *Tempus ultimum*, moment extrême, suprême danger.

2. *Quiritem*, citoyen, jouissant de tes droits de citoyen. Les partisans de Sextus Pompée étaient déchus de leur droit de cité; la paix le leur rendit. — Les Romains prirent le nom de *Quirites* depuis l'adjonction des Sabins de Cures.

3. *Prime*, le premier, c'est-à-dire le plus cher.

4. *Morantem diem*, le jour qui tardait, qui eût paru bien long (si le plaisir ne l'avait abrégé). — *Mero fregi*, j'ai brisé, c'est-à-dire j'ai abrégé par des libations.

5. *Syrio*. Voy. la note 9 de la page 45.

6. *Philippos*, Philippes, ville de Thessalie, près de laquelle Brutus et Cassius furent défaits.

7. *Sensi*, j'ai éprouvé, j'ai partagé.

8. *Relictâ... parmula*. Cet abandon de son bouclier était réputé comme

un déshonneur. Peut-être n'est-ce là, comme la protection de Mercure, qu'une image destinée à exprimer la rapidité avec laquelle les vaincus durent fuir. Trois poètes grecs, Archiloque, Alcée et Anacréon, disent aussi dans leurs vers qu'ils se sont débarrassés de leurs armes pour fuir plus vite. — *Non bene*, non honorablement, honteusement.

9. *Fracta*. Sous-ent. *fuit*. — *Minaces*, (nos soldats) menaçants avant la bataille.

10. *Turpe solum tetigere mento*, touchèrent honteusement le sol de leur menton, c'est-à-dire se prosternèrent la face contre terre (pour implorer la pitié du vainqueur). L'intention d'Horace est bien évidente : il est encore plus honteux de supplier que de fuir quand la victoire est devenue impossible.

11. *Mercurius*. Les poètes étaient sous la protection spéciale de Mercure. — *Aere*, nuage. Virgile, *Énéide*, I, 411 : *At Venus obscuro gradientes aere sepsit*.

12. *In bellum* dépend à la fois de

Ergo¹ obligatam redde Jovi dapem²;
 Longâque fessum militiâ latus
 Depone sub lauru meâ³, nec
 Parce cadis tibi destinatis.

20

Oblivioso lævia Massico⁴
 Ciboria exple⁵; funde capacibus
 Unguenta de conchis. Quis udo
 Deproperare apio⁶ coronas

Curatve myrto? Quem Venus arbitrum 25
 Dicit bibendi? Non ego sanius
 Bacchabor Edonis⁸: recepto
 Dulce mihi furere est amico.

resorbens et de tulit. — L'image est empruntée au naufragé qui, au moment de toucher au rivage, est de nouveau remporté par les flots.

1. *Ergo*, donc (puisque tu es enfin rendu à ta patrie).

2. *Obligatam Jovi dapem*, repas, c'est-à-dire sacrifice promis à Jupiter. Les sacrifices étaient toujours suivis d'un repas.

3. *Sub lauru meâ*. Le laurier, comme le lierre, était la couronne des poètes. Horace invite Pompéius à venir chercher l'hospitalité chez le poète son ami. Peut-être aussi est-ce une plaisanterie qui fait allusion à *relicta non bene parmula*.

4. *Oblivioso*, qui donne l'oubli, qui fait oublier les chagrins. — *Massico*. Voy. note 11 de la page 2.

5. *Ciboria*. Sorte de coupe fort grande. — *Exple*, remplis.

6. *Apio*. Voy. la note 5 de la page 52. — *Udo*, humide, c'est-à-dire flexible, comme le grec *υγρός*. D'autres entendent : Qui croît dans les lieux humides. — *Deproperare*, préparer à la hâte, se hâter de préparer.

7. *Quem Venus... bibendi*. Sur le roi du festin, voy. la note 13 de la page 10. Cette royauté se jouait souvent aux dés; elle appartenait alors à celui qui amenait le coup de Venus, et l'on amenait le coup de Venus lorsque les quatre dés dont on se servait à la fois présentaient des points différents.

8. *Edonis*, les Édoniens, peuple de Thrace qui rendait un culte particulier à Bacchus.

CARMEN VI.

AD VALGIUM.

C. Valgius Rufus, qui fut consul en 742, grammairien et poète fort distingué, s'il faut en croire le témoignage de Tibulle qui le place à côté d'Homère, se montrait fort affligé de la mort d'un jeune esclave à qui il était tendrement attaché. Horace lui adressa cette ode pour l'exhorter à mettre un terme à ses regrets. Les allusions historiques qui la terminent ont fait supposer qu'elle avait été écrite l'an 734. J. B. Rousseau (liv. II, Ode iv) et André Chénier

(Élégie xxvii), en ont imité le début. On peut voir aussi la sixième ode de Gresset.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode viii).

Non semper imbres nubibus hispidos¹
 Manant in agros, aut mare Caspium
 Vexant inæquales² procellæ
 Usque, nec Armeniis in oris,

Amice Valgi, stat glacies iners³ 5
 Menses per omnes, aut Aquilonibus
 Querceta Gargani laborant⁴,
 Et foliis viduantur orni :

Tu semper urges flebilibus modis⁵
 Mysten ademptum, nec tibi, Vespero 10
 Surgente, decedunt amores⁶,
 Nec rapidum fugiente solem.

At non ter ævo functus amabilem
 Ploravit omnes Antilochum senex⁷
 Annos, nec impubem parentes 15
 Troïlon⁸ aut Phrygiæ sorores⁹

Flevere semper. Desine mollium
 Tandem querelarum¹⁰, et potiùs nova
 Cantemus Augusti tropæa
 Cæsaris, et rigidum Niphaten¹¹, 20

1. *Hispidos*, hérissés (de plantes et d'arbres dépouillés), attristés.

2. *Inæquales*, inégales, c'est-à-dire qui n'ont pas toujours la même violence, capricieuses.

3. *Iners*, immobile.

4. Le Garganus, mont de la Daunie, dans l'Apulie, près de la ville de Siponte; il s'avancait dans la mer Adriatique en forme de promontoire. — *Laborant*, sont tourmentés, fatigués.

5. *Urges modis*, tu poursuis de tes chants, tu chantes sans relâche.

6. *Nec tibi decedunt amores*, et l'objet de ton amour ne s'éloigne pas de toi, est toujours présent à ton cœur. — *Vespero*, Vesper, Pétiole du soir. Virgile, *Georgiques*, IV, 464 : *Te dulcis conjux, te solo in littore*

secum, Te, veniente die, te, decedente, canebat.

7. *Ter ævo functus senex*, le vieillard qui vécut trois âges d'homme (quatre-vingt-dix ans). Nestor, roi de Pylos, son fils Antiloque fut tué en le défendant, au siège de Troie, par Memnon, fils de l'Aurore et roi des Ethiopiens.

8. Troïle, fils de Priam et d'Hercule, combattit Achille, qui le tua.

9. *Phrygiæ*, troyennes. Voy. liv. I, Ode XIII, v. 34. — *Sorores*. Polyxène, Cassandre, Ilione, etc.

10. *Desine querelarum*. Hellénisme; on trouve encore, livre III, Ode xx, 69 : *Abstineto irarum*. — *Mollium*, molles, tendres (ou efféminées).

11. *Augusti tropæa et Niphaten*,

Medumque flumen¹, gentibus additum
 Victis, minores volvere vortices,
 Intraque præscriptum Gelonos²
 Exiguus equitare campis.

les trophées d'Auguste et le Niphate, c'est-à-dire les trophées remportés par Auguste près du Niphate. Le Niphate est une haute montagne qui sépare l'Assyrie de l'Arménie; or Claudius Néron (qui depuis fut Tibère) venait de soumettre cette contrée pour rétablir Phraate sur le trône des Parthes. Virgile, *Géorgiques*, III, 30 : *Addam urbes Asiæ domitas pulsumque Niphaten.* — *Rigidum*, roide, hérissé de rochers.

1. *Medum flumen*, le fleuve des

Mèdes, c'est-à-dire des Parthes (voy. la note 5 de la page 5), l'Euphrate. Virgile, *Énéide*, VIII, 726 : *Euphrates ibat jam mollior undis.* — Construisez : *Cantemus Medum flumen volvere minores vortices.*

2. *Præscriptum*. Sous-ent. *spatium*. — *Gelonos*, les Gélons, peuple de la Sarmatie ou Scythie d'Europe. Lentulus, lieutenant d'Auguste, venait de les empêcher de franchir le Danube, et les avait même refoulés assez loin de ses bords.

CARMEN VII.

AD LICINIUM.

L. Licinius Muréna, fils du Muréna qui fut défendu par Cicéron, était frère de C. Proculéius Muréna (voy. Ode II, vers 5) et de Térentia, femme de Mécène. Ambitieux et turbulent, il forma contre Auguste, avec Fannius Cépion, une conspiration que découvrit Tibère. Licinius et Fannius prirent d'abord la fuite, et furent condamnés à l'exil perpétuel; mais bientôt ils furent saisis et mis à mort, en 731. C'est donc avant la conspiration qu'Horace adresse l'ode suivante à cet esprit inquiet. Racan, dans ses stances sur les douceurs de la vie champêtre, et La Fontaine, dans son élégie sur la disgrâce de Fouquet, en ont imité plusieurs strophes. Éloge de la médiocrité et de l'égalité de l'âme. Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Rectius¹ vives, Licini, neque altum
 Semper urgendo², neque, dum procellas
 Cautus horrescis, nimiùm premeudo
 Littus iniquum³.

1. *Rectius*, mieux (et plus heureusement).

2. *Altum urgendo*, en poursuivant la haute mer, en te dirigeant toujours vers la haute mer.

3. *Premeudo*, en pressant, en serrant, en rasant. — *Iniquum*, dangereux (à cause des écueils). Virgile dit dans le même sens, *Énéide*, II, 23 : *Statio malefida carinis.*

Auream quisquis mediocritatem¹ 5
 Diligit, tutus² caret obsoleti
 Sordibus tecti, caret invidendâ
 Sobrius aulâ.

Sæpiùs ventis agitatur ingens
 Pinus, et celsæ graviore casu 10
 Decidunt turres, feriuntque summos
 Fulgura montes.

Sperat infestis, metuit secundis
 Alteram sortem³ bene præparatum⁴
 Pectus. Informes hiemes⁵ reducit 25
 Jupiter, idem

Submovet. Non, si malè nunc, et olim⁶
 Sic erit : quondam⁷ citharâ tacentem
 Suscitât Musam, neque semper arcum
 Tendit⁸ Apollo. 20

Rebus angustis animosus atque
 Fortis appare⁹; sapienter idem
 Contrahes¹⁰ vento nimiùm secundo
 Turgida vela.

1. *Auream*, d'or, c'est-à-dire précieuse, plus précieuse que tout. — *Mediocritatem*, médiocrité, c'est-à-dire modération (dans la conduite et dans les désirs).

2. *Tutus*, etc. L'homme modéré n'a pas besoin, pour être en sûreté, de vivre caché dans une chaumière, et il est trop sage pour désirer un palais. — *Sobrius*, sobre, réglé, modéré (dans ses désirs).

3. *Infestis*, *secundis* (sous-ent. *rebus*), l'adversité, la prospérité. — *Alteram sortem*, l'autre sort, c'est-à-dire le sort contraire (à celui qu'il a présentement).

4. *Bene præparatum*, bien pré-

paré, c'est-à-dire muni de bons principes, imbu de sages doctrines.

5. *Informes hiemes*, etc. La bonne et la mauvaise fortune se succèdent comme les saisons. — *Informes*, qui rendent (la terre) informe, c'est-à-dire hideux, tristes.

6. *Si malè nunc*, si nous sommes malheureux aujourd'hui. — *Olim*, un jour, plus tard.

7. *Quondam*, quelquefois.

8. *Arcum tendit*. C'était Apollon qui envoyait aux hommes la peste et les autres fléaux.

9. *Appare*, montre-toi.

10. *Contrahes*, tu resserreras, tu plieras.

CARMEN VIII.

AD QUINTIUM HIRPINUM.

On pense généralement que cette ode fut composée l'an 728 ou 729, au moment où les Cantabres se révoltaient et où les Scythes se liguèrent avec Phraate pour renverser l'usurpateur Tiridate. On suppose que Quintius Hirpinus, le personnage inconnu à qui l'épître xvi du livre I est aussi adressée, avait des possessions lointaines, et que les suites possibles de ces diverses guerres lui causaient de l'inquiétude.

Horace invite Hirpinus à mettre de côté les soucis et à jouir de la vie.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode viii).

Quid bellicosus Cantaber, et Scythes¹,

Hirpine Quinti, cogitet, Adriâ

Divisus objecto, remittas²

Quærere, nec trepides in usum

Poscentis ævi pauca³. Fugit retro

Lævis⁴ juvenas et decor, aridâ⁵

Pellente lascivos amores

Canitie facilemque somnum.

Non semper idem floribus est honor⁶

Vernis, neque uno luna rubens⁷ nitet

Vultu. Quid æternis minorem

Consiliis animum fatigas⁸?

1. *Cantaber*. Voy. la note 2 de la page 62. — *Scythes*. Horace désigne ainsi les peuples de la rive septentrionale du Danube; les principaux de ces peuples étaient les Gélons et les Sarmates.

2. *Adriâ divisus*, séparé (de nous) par la mer Adriatique, et par conséquent peu à craindre. — *Remittas* équivaut ici à *omittas*.

3. *Nec trepides... pauca*, et ne te tourmente pas pour les besoins, pour satisfaire aux besoins d'une vie qui demande peu de choses, qui se contente de peu.

4. *Lævis*, polie, aux joues polies, sans barbe, tendre.

5. *Aridâ*, aride, sèche.

6. *Honor*, éclat, beauté.

7. *Uno*, le même, toujours le même — *Rubens*. Virgile, *Géorgiques*, I, 431 : *Vento semper rubet aurea Phœbe*.

8. *Æternis consiliis*, éternels projets, projets d'un avenir sans fin, dépend à la fois de *fatigas* et de *minorem*, qui est au-dessous de, qui n'est pas capable de, qui ne comporte pas. — Nous avons vu, liv. I, x, 6 : *Spatio brevi spem longam reseces*.

Cur non sub altâ vel platano vel hac
 Pinu jacentes sic temere¹, et rosâ
 Canos odorati² capillos,
 Dum licet, Assyriâque³ nardo

15

Potamus uncti? Dissipat Evius
 Curas edaces⁴. Quis puer ociùs
 Restinguet ardentis Falerni
 Pocula prætereunte lymphâ⁵?

20

1. *Sic temere*, ainsi au hasard, c'est-à-dire au hasard, comme nous nous trouvons, sans apprêts. Ou plutôt *sic* est explétif, comme οὕτως en grec dans Homère, μὲν οὕτως, et dans Platon, οὕτως εἰρη.

2. *Rosâ odorati*, parfumés de rose, c'est-à-dire couronnés de roses odorantes. — *Canos*. Exagération poétique; Horace n'avait guère alors que quarante ans.

3. *Assyriâ*, d'Assyrie, venu d'Assyrie. Voy. la note 9 de la page 45.

4. *Ecius*. Voy. la note 1 de la page 32. — *Curas edaces* a le même sens que plus haut (liv. I, Ode xvi, vers 4) *mordaces sollicitudines*.

5. *Puer*, jeune esclave. — *Restinguet prætereunte lymphâ*, éteindra avec l'eau qui passe auprès de nous, c'est-à-dire tempérera, adoucira avec l'eau du ruisseau voisin.

CARMEN IX.

AD MÆCENATEM.

Mécène, comme Agrippa, avait sans doute invité Horace à chanter les gloires de Rome et les exploits d'Auguste (voy. l'argument de l'Ode v du I^{er} livre). Horace, qui ne voulut jamais aborder le genre épique, s'en excuse dans cette ode, qui fut probablement écrite en 725 ou 726.

Horace ne chantera pas les exploits des héros; il aime mieux célébrer la beauté de Licymnie.

Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique (voy. liv. I, Ode v).

Nolis longa feræ bella Numantiæ¹,
 Nec dirum Annibalem, nec Siculum mare
 Pœno purpureum sanguine², mollibus
 Aptari citharæ modis,

1. *Longa... Numantiæ*. Numance, ville de la Tarraconaise, résista aux Romains pendant huit ans (613-621); elle fut prise par Scipion Émilien. —

Feræ. Plutôt que de se rendre, les Numantins s'entr'égorgèrent et mirent le feu à leur ville.

2. *Nec Siculum... sanguine*. Du-

Nec sævos Lapithas, et nimium mero
Hylæum¹, domitosque Herculeâ manu
Telluris juvenes², unde periculum³
Fulgens contremuit domus

Saturni veteris; tuque pedestribus
Dices historiis⁴ prælia Cæsaris,
Mæcenas, melius, ductaque per vias⁵
Regum colla minacium⁶.

Me dulces dominæ Musa Licymniæ⁷
Cantus, me voluit dicere lucidum⁸
Fulgentes oculos, et bene mutuis⁹
Fidum pectus amoribus;

Quam non ferre pedem dedecuit choris¹⁰,
Nec certare joco¹¹, nec dare brachia
Ludentem nitidis virginibus¹², sacro
Dianæ celebris¹³ die.

lius, l'an 495, battit une flotte carthaginoise près de Myles; Lutatius Catulus en battit une autre, l'an 511, près des îles Egates.

1. *Lapithas, Hylæum*. Hylée était un des Centaures. Sur le combat des Centaures et des Lapithes, voyez la note 8 de la page 31. — *Nimium mero*, rendu superbe, insolent par le vin. On lit de même dans Tacite, *Histoires*, liv. I, chap. xxxv: *Nimii verbis*. M. Stiévenart traduit donc avec raison: « L'ivresse superbe d'Hylée. »

2. *Telluris juvenes*. Les Géants, fils de la Terre, se révoltèrent deux fois contre les Dieux; la seconde fois, ils furent tués à coups de flèches par Hercule, que Minerve avait appelé à la défense de l'Olympe.

3. *Unde periculum* équivalait à *quibus motum periculum*.

4. *Tu dices*, tu raconteras. On croit que Mécène avait écrit une histoire d'Auguste; mais rien n'est moins certain. Tu est probablement employé ici dans le sens très-général de notre mot *on*. — *Pedestribus historiis*, histoires écrites en prose. Horace le premier s'est servi dans ce sens de l'adjectif *pedestris*.

5. *Ducta per vias*, conduits, pro-

menés (dans la pompe triomphale) à travers les rues (de Rome). Auguste avait triomphé trois jours de suite, en 723, pour ses victoires sur les Dalmates, sur les Égyptiens, et sur Cléopâtre à Actium.

6. *Minacium*, menaçants (avant leur défaite).

7. *Dominæ Licymniæ*, de Licymnie ta maîtresse, ton amie.

8. *Lucidum* équivalait à *lucide*. De même, Ode xvi, 6: *Turbidum lætatur*, et liv. III, Ode xx, 67: *Perfidum ridens*.

9. *Bene mutuis* équivalait à *plene* ou *prorsus mutuis*.

10. *Quam... choris*, il ne lui mes-sied pas de venir se joindre aux chœurs, c'est-à-dire elle est pleine de grâce lorsqu'elle danse dans les chœurs.

11. *Certare joco*. Quelquefois, dans les repas, on établissait un prix pour le convive qui dirait le plus de bons mots et les meilleurs.

12. *Dare brachia virginibus*, en-lacer ses bras à ceux des jeunes filles. — *Ludentem*, jouant, c'est-à-dire dansant. — *Nitidis*, brillantes, belles.

13. *Celebris*, fréquentée, c'est-à-dire dont une troupe nombreuse célèbre les fêtes.

Num tu, quæ tenuit dives Achæmenes¹,
 Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias² opes,
 Permutare velis crine³ Licymniæ,
 Plenas aut Arabum domos?

1. *Achæmenes*, Achémène, ancien héros, auteur de la dynastie persane des Achéménides.

2. *Mygdonias*. Une partie de la Phrygie, habitée par des colons thra-

ces, s'appelait Mygdonie, du nom de Mygdon, ancien roi de la Thrace.

3. *Crine* pour *crinibus*; le singulier pour le pluriel, ce qui est fréquent chez les poètes.

CARMEN X.

IN ARBOREM.

Horace, se promenant dans sa campagne de la Sabine, faillit être écrasé par la chute d'un arbre que le vent vint à déraciner. Cet accident lui inspira l'ode suivante, dont la date est tout à fait incertaine.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode viii).

Ille et nefasto te posuit die,
 Quicumque primùm, et sacrilegâ manu
 Produxit¹, arbos, in nepotum²
 Perniciem opprobriumque pagi³;

Illum et parentis crediderim sui
 Fregisse cervicem⁴, et penetralia
 Sparsisse nocturno cruore⁵
 Hospitis; ille venena Colcha⁶,

Et quidquid usquam concipitur nefas,
 Tractavit⁷, agro qui statuit meo

1. *Primùm*. S.-ent. *te posuit*. — Produxit, l'a fait croître, l'a cultivé.

2. *Nepotum*, de ses descendants, de quelqu'un de ses descendants.

3. *Pagi*. Le bourg de Mandela, sur le territoire duquel se trouvait la campagne d'Horace.

4. *Fregisse cervicem*, avoir rompu le cou de, avoir étranglé.

5. *Penetralia*, sa demeure, son foyer. — *Nocturno cruore*, sang versé pendant la nuit.

6. *Colcha*, de la Colchide, contrée d'Asie, près du Pont-Euxin, également célèbre par ses herbes vénéneuses et par ses enchantements; c'était la patrie de Médée. Nous verrons encore, *Epodes*, xii, 35 : *Cales venenis officina Colchis*.

7. *Tractavit* a ici un double sens : avec *venena*, il signifie a mélangé, a préparé; avec *nefas*, il signifie a manié, c'est-à-dire a commis, a exécuté, a accompli.

Te, triste lignum, te caducum¹
In domini caput immerentis.

Quid quisque vitet, nunquam homini satis
Cautum est in horas²: navita Bosporum
Pœnus³ perhorrescit, neque ultrà
Cæca timet aliunde⁴ fata;

15

Miles sagittas et celerem fugam⁵
Parthi; catenas Parthus et Italum
Robur⁶: sed improvisa⁷ leti
Vis rapuit rapietque gentes.

20

Quàm pæne⁸ furvæ regna Proserpinæ
Et judicantem vidimus Æacum⁹,
Sedesque discretas piorum¹⁰, et
Æoliis fidibus¹¹ querentem

Sappho puellis de popularibus¹²,
Et te sonantem pleniùs¹³ aureo,

1. *Triste*, funeste. — *Caducum*, qui as tombé. Virgile dit de même, *Énéide*, VI, 481: *Bello caduci Dardanidæ*, les Troyens morts dans les combats.

2. *Quid quisque.... in horas*, l'homme n'est jamais assez en garde contre les dangers (différents) qu'il doit éviter, c'est-à-dire qui le menacent d'heure en heure. Chaque heure amène à l'homme un danger nouveau et imprévu.

3. *Pœnus*, phénicien, de Sidon ou de Tyr; Carthage était une colonie tyrienne. Les Phéniciens étaient le peuple le plus commerçant de l'antiquité, et le plus hardi dans la navigation.

4. *Ultrà*, au delà, lorsqu'il a franchi le Bosphore. — *Cæca*, cachés, c'est-à-dire qu'on ne peut prévoir. — *Aliunde*, venant d'ailleurs (que des tempêtes du Bosphore).

5. *Celerem fugam*, la prompte fuite (suivie d'un prompt retour). Les Parthes fuyaient dès le commencement du combat, puis revenaient à portée du trait, lançaient leurs flèches, et fuyaient pour revenir encore.

6. *Robur*, chêne, c'est-à-dire porte de chêne, cachot dont la porte est en chêne, et simplement prison, cachot.

Les rois vaincus étaient amenés à Rome et jetés dans un cachot. Tite Live, XXXVIII, LIX: *Ut in robore et tenebris exspiret*.

7. *Improvisa*, etc. On ne meurt presque jamais de la mort qu'on a prévue.

8. *Quàm pæne vidimus*, combien j'ai été près de voir!

9. *Eaque*, roi de l'île d'Égine, aïeul d'Achille, jugeait les morts aux enfers avec Minos et Rhadamanthe.

10. *Sedes piorum*. Les champs Élysées. — *Discretas*, séparées (du Tartare).

11. *Æoliis fidibus*. Les poésies d'Alcée et de Sappho, poètes contemporains l'un de l'autre, sont écrites dans le dialecte éolien. Tous deux d'ailleurs étaient nés dans l'île de Lesbos, et Mitylène, patrie de Sappho, était une ville des Éoliens qui s'étaient établis dans l'Asie Mineure.

12. *Sappho. Accusatif grec.* — *Querentem puellis de popularibus*, se plaignant des jeunes filles, de l'indifférence des jeunes filles de sa patrie.

13. *Sonantem pleniùs*, faisant retentir d'une manière plus pleine, c'est-à-dire chantant d'une manière plus mâle.

Alcæe, plectro dura navis,
Dura fugæ mala¹, dura belli!

Utrumque sacro digna silentio²
Mirantur umbræ dicere³; sed magis
Pugnas⁴ et exactos tyrannos
Densum humeris bibit aure vulgus⁵.

Quid mirum, ubi⁶ illis carminibus stupens
Demittit atras bellua centiceps⁷
Aures, et intorti capillis
Eumenidum recreantur⁸ angues?

Quin et Prometheus et Pelopis parens⁹
Dulci laborum decipitur¹⁰ sono,
Nec curat Orion¹¹ leones
Aut timidos agitare lycas.

1. *Fugæ*. Alcée, longtemps exilé, aida à chasser les tyrans de sa patrie. Voy. la note 4 de la page 46.

2. *Sacro silentio*, silence sacré, c'est-à-dire silence qu'on accorde aux choses sacrées, aux choses divines, silence religieux.

3. *Mirantur dicere* équivaut à *mirantur dicentes*.

4. *Pugnas*, les combats (que chante Alcée).

5. *Densum humeris vulgus*, la foule pressée, serrée par les épaules. c'est-à-dire la foule dont les rangs se pressent (autour du poète). — *Magis bibit aure*, boit, écoute d'une oreille plus avide.

6. *Quid mirum*, quoi d'étonnant (à ce silence attentif des ombres)? — *Ubi*, lorsque, puisque.

7. *Bellua centiceps*, le monstre aux cent têtes, Cerbère, qui garde l'entrée des enfers. — *Demittit aures*, baisse ses oreilles (toujours attentives au bruit des ombres qui voudraient s'enfermer).

8. *Recreantur*, se reposent, cessent de s'agiter.

9. *Prometheus*. Prométhée, précipité dans le Tartare pour avoir dérobé le feu du ciel, voyait dévorer par un vautour son foie sans cesse renaissant. — *Pelopis parens*, le père de Pélops, Tantale. Voy. la note 3 de la page 41.

10. *Laborum decipitur*, oublie ses peines. Hellénisme. Plaute dit de même : *Fallor sermonis*.

11. Orion, chasseur célèbre, était puni pour avoir outragé Diane.

CARMEN XI.

AD POSTUMUM.

On ne sait absolument rien du personnage auquel est adressée cette ode, dont la date est également fort incertaine. Peut-être le Postumus d'Horace est-il le même que celui à qui Tibulle dédie aussi une élégie (liv. III, XII).

On peut voir, dans les stances de Chaulieu sur la solitude de Fontenay, une imitation d'un passage d'Horace.
La vie est courte, et la mort est inévitable.
Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Eheu! fugaces, Postume, Postume,
Labuntur anni, nec pietas¹ moram
Rugis et instanti senectæ
Afferet, indomitæque morti;

Non, si trecentis, quotquot eunt dies²,
Amice, places illacrimabilem
Plutona tauris³, qui ter amplum
Geryonen⁴ Tityonque⁵ tristi

Compescit⁶ undâ, scilicet omnibus,
Quicumque terræ munere⁷ vescimur,
Enavigandâ, sive reges,
Sive inopes erimus coloni.

Frustrâ cruento Marte carebimus⁸,
Fractisque⁹ rauci fluctibus Adriæ;
Frustrâ per autumnos nocentem
Corporibus metuemus¹⁰ Austrum:

Visendus ater flumine languido
Cocytos errans, et Danaï genus¹¹
Infame, damnatusque longi
Sisyphus Æolides laboris¹².

1. *Pietas*, la piété, le culte rendu aux Dieux.

2. *Quotquot eunt dies*, autant qu'il s'écoule de jours, tous les jours.

3. *Si trecentis places Plutona tauris*, quand tu immolerais à Pluton trois cents taureaux, trois hécatombes de taureaux.

4. *Ter amplum*, aux trois corps immenses. — Geryon, roi d'Erythie ou de Gadès, géant à trois têtes et à trois corps, fut tué par Hercule.

5. *Tityos*, géant, fils de la Terre, fut tué à coups de flèches par Apollon et par Diane, dont il avait outragé la mère; un vautour dévore ses entrailles sans cesse renaissantes.

6. *Compescit*, retient, tient captifs.

7. *Terræ munere*, les présents, les fruits de la terre.

8. *Marte carebimus*, nous nous abstiendrons de Mars, des combats.

9. *Fractis*, qui se brisent (contre les rochers), agités.

10. *Corporibus metuemus*, nous craignons pour nos corps, nous défendrons nos corps contre.

11. *Danaï genus*. Les cinquante filles de Danaüs, une seule exceptée, égorgèrent leurs maris la nuit de leurs noces. Voy. liv. III, Ode VIII.

12. *Sisyphus Æolides*. Sisyphus, fils d'Eole, brigand fameux tué par Thésée, roule au sommet d'une montagne

Linquenda tellus, et domus, et placens¹
 Uxor; neque harum quas colis arborum
 Te, præter invisas cupressos²,
 Ulla brevem dominum³ sequetur.

Absumet heres Cæcuba dignior⁴
 Servata centum clavibus, et mero
 Tinget pavimentum superbo⁵,
 Pontificum potiore cœnis⁶.

25

un rocher qui retombe sans cesse. — *Damnatus laboris*. On met ordinairement au génitif le nom du crime qui attire la condamnation, et au datif le nom de la peine.

1. *Placens*, qui t'est chère.

2. *Cupressos*. Le cyprès était consacré à Pluton; on entourait les bûchers de branches de cyprès.

3. *Brevem dominum*, son maître éphémère, son maître d'un jour.

4. *Cæcuba*. Voy. la note 6 de la page 33. — *Dignior*, plus digne (de ces biens), parce qu'il en saura jouir mieux que toi.

5. *Superbo*, superbe, fier (de sa noble origine).

6. *Pontificum.... cœnis*, plus exquis que les tables des pontifes, c'est-à-dire que le vin qu'on sert sur les tables des pontifes. Voy. la note 3 au bas de la page 52

CARMEN XII.

IN SUI SÆCULI LUXUM.

Le sol de l'Italie était envahi par les maisons de campagne, dont le nombre se multipliait tous les jours; certains citoyens en possédaient jusqu'à douze et même dix-huit. Mais, par une conséquence naturelle, la terre manquait aux cultivateurs, et Rome devait demander sa subsistance aux provinces. Horace, inspiré sans doute par Auguste, s'élève, dans une ode que l'on croit avoir été écrite en 726, contre cette manie de bâtir, si fatale à l'agriculture. Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Jam pauca aratro jugera regiæ
 Moles¹ relinquunt; undique latiùs
 Extenta visentur Lucrino
 Stagna lacu², platanusque cælebs

1. *Regiæ moles*, masses royales, constructions, édifices dignes de rois.

2. *Visentur*, on verra bientôt. — *Stagna*, des étangs, des piscines. Sénèque : *Navigantia piscinarum freta*. — *Latiùs Lucrina lacu* équi-

vaut à *latiora Lucrino lacu*. Le lac Lucrin était situé dans la Campanie; il communiquait avec la mer par le port Julius, et fournissait des huîtres excellentes. Un tremblement de terre l'a fait disparaître.

Evincet¹ ulmos. Tum violaria, et
Myrtus, et omnis copia narium² 5
Spargent olivetis³ odorem
Fertilibus domino priori;

Tum spissa ramis laurea⁴ fervidos
Excludet ictus⁵. Non ita Romuli 10
Præscriptum et intonsi Catonis⁶
Auspiciis⁷, veterumque normâ.

Privatus illis census erat brevis,
Commune⁸ magnum : nulla decempedis
Metata privatis⁹ opacam 15
Porticus excipiebat Arcton¹⁰;

Nec fortuitum spernere cespitem¹¹
Leges¹² sinebant, oppida¹³ publico
Sumptu jubentes et Deorum
Templa novo¹⁴ decorare saxo. 20

1. *Cælebs*, célibataire, qui ne se marie pas comme l'orme à la vigne. — *Evincet*, chassera (des campagnes).

2. *Myrtus* est au pluriel. — *Copia narium*, les trésors des narines, de Podorat, c'est-à-dire les fleurs, les plantes odorantes.

3. *Olivetis*, dans les plants d'oliviers, dans les lieux autrefois plantés d'oliviers.

4. *Laurea* pour *laurus*.

5. *Ictus*, les coups, c'est-à-dire les traits, les rayons (du soleil).

6. *Intonsi Catonis*. Caton l'Ancien ou le Censeur. Dès l'an 454, les Romains prirent l'habitude de se couper la barbe et les cheveux ; mais Caton resta fidèle en tout aux traditions des premiers siècles.

7. *Auspiciis*, auspices, c'est-à-dire ici règles ou exemples (qui doivent faire autorité).

8. *Commune*, la fortune publique.

9. *Decempedis metata privatis*, mesuré avec des perches de particu-

liers, par les perches dont se servent maintenant les particuliers, c'est-à-dire immense (puisque la mesure ordinaire, le pied, ne suffit pas pour les mesurer). La perche, comme l'indique son nom (*decempeda*), avait dix pieds de longueur.

10. *Excipiebat Arcton*, recevait l'Ourse, c'est-à-dire était ouvert du côté du nord (pour recevoir la fraîcheur). — *Opacam*, sombre, et par suite fraîche. C'est ainsi que Virgile dit *frigus opacum*, la fraîcheur que donne l'ombrage.

11. *Fortuitum cespitem*, le gazon qu'offre le hasard, qu'on trouve partout, c'est-à-dire commun. Les anciens couvraient leurs maisons d'herbe ou de chaume.

12. *Leges*, les lois, ou plutôt les mœurs.

13. *Oppida*, les villes, les édifices publics et les murs des villes.

14. *Novo*, nouveau, nouvellement extrait des carrières.

CARMEN XIII.

AD GROSPHEUM.

Pompéius Grosphus, ami d'Horace, était Sicilien ; c'est le même Grosphus qu'Horace recommande à Iccius dans l'épître XII du livre I. Il était sans doute fils ou petit-fils du riche Eubulide Grosphus, qui, persécuté par Verrès, se mit sous la protection de Pompée et obtint, grâce à lui, le titre de citoyen romain. La date de cette ode est incertaine (726 à 731). Les deux dernières strophes sont tirées de Bacchylide. Boileau (Épître γ) à imité plusieurs passages d'Horace. Sénèque a pris pour sujet de sa XXVIII^e lettre à Lucilius les mots : *Patriæ quis exsul se quoquè fugit ?*

Horace vante le repos, la paix de l'âme et la médiocrité.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Otium Divos rogat in patenti
 Prensus¹ Ægæo, simul atra nubes
 Condidit lunam, neque certa² fulgent
 Sidera nautis;

Otium bello furiosa³ Thrace,
 Otium Medi⁴ pharetrâ decori,
 Grosphe, non gemmis neque purpurâ ve-
 nale nec auro.

Non enim gazæ neque consularis
 Submovet lictor miseros tumultus
 Mentis, et curas laqueata circum
 Tecta volantes.

10

Vivitur parvo bene, cui⁵ paternum
 Splendet in mensâ tenui⁶ salinum,
 Nec leves somnos timor aut cupido
 Sordidus⁷ aufert.

45

1. *Otium*, repos, vie paisible. — *Prensus*, le matelot surpris.

2. *Certa*, certains, qui dirigent sûrement les navires.

3. *Otium*. S.-ent. *rogat*. — *Bello furiosa*, pleine d'ardeur pour la guerre.

4. *Medi*. Voy. note 5 de la page 5.

5. *Vivitur parvo bene, cui*, il vit heureux avec peu, celui à qui. — *Vivitur*. Sous-ent. *ab illo*.

6. *Splendet*, brille (de propreté). — *Tenui*, mince, frugale.

7. *Sordidus*. Dans Horace, *cupido* est toujours du genre masculin.

Quid brevi fortes jaculamur ævo¹
 Multa? quid terras alio calentes
 Sole mutamus²? Patriæ quis exsul³
 Se quoquè fugit?

20

Scandit æratas vitiosa⁴ naves
 Cura, nec turmas equitum relinquit,
 Ocior cervis, et agente⁵ nimbos
 Ocior Euro.

Lætus in præsens animus quod ultrà est⁶
 Oderit curare, et amara lento
 Temperet risu⁷; nihil est ab omni
 Parte beatum.

25

Abstulit clarum cita mors Achillem,
 Longa Tithonum⁸ minuit senectus:
 Et mihi forsàn, tibi quod negàrit,
 Porriget hora⁹.

30

Te greges centum Siculæque circum
 Mugiant vaccæ; tibi tollit hinnitum¹⁰
 Aptà quadrigis equa; te bis Afro¹¹
 Murice tinctæ

35

Vestiunt lanæ : mihi parva rura, et

1. Fortes est ironique: braves, faisant les braves. — Brevi jaculamur ævo, visons-nous, essayons-nous d'atteindre pour une courte vie? Sophocle (*OEdipe Roi*, 1196) dit de même: Ὅστις καθ' ὑπερβολὴν Τοξείσας ἐκράτησε τοῦ Πάντ' εὐδαιμόνος ἔλθει.

2. Mutamus, échangeons-nous (notre patrie) contre, quittons-nous notre patrie pour?

3. Patriæ exsul. Ovide dit de même: *Exsul erat mundi*. — Exsul ne se dit pas toujours de celui qui est banni par un jugement ou un décret, mais quelquefois, comme ici, de celui qui s'exile volontairement, dans l'espérance d'être plus heureux.

4. Æratas. La proue des vaisseaux était garnie d'un éperon d'airain. — Vitiosa, malade, engendré par les maladies de l'âme, par les passions. M. Stiévenart: « Enfant du vice. »

5. Agente, qui chasse, qui pousse devant lui.

6. Lætus in præsens, content du présent. — Quod ultrà est, ce qui est au delà, l'avenir.

7. Lento risu, rire calme, paisible (de l'homme qui ne s'émeut pas).

8. Tithonum. Tithon, fils de Laomédon: l'Aurore, son épouse, demanda pour lui à Jupiter l'immortalité; mais elle oublia de demander en même temps une éternelle jeunesse.

9. Hora, l'occasion, la fortune.

10. Tibi, pour toi, à toi, qui t'appartient. — La dernière syllabe de hinnitum s'élide sur la première syllabe de apta.

11. Afro. La pourpre phénicienne était fort renommée, et les Phéniciens avaient fondé en Afrique plusieurs colonies, dont la plus importante avait été Carthage.

Spiritum Graiæ tenuem Camenæ¹
 Parca² non mendax dedit, et malignum
 Spernere³ vulgus.

40

1. *Spiritum*, souffle (poétique), inspiration, génie. — *Tenuem*, ingénieux : l'ingénieuse inspiration qui anima la Muse grecque.

2. *Parca*. Les anciens croyaient qu'au moment de la naissance les

Parques fixaient d'une manière immuable (*non mendax*) la destinée entière de l'homme.

3. *Malignum*, envieux, jaloux. — *Spernere*. Cet infinitif dépend encore de *dedit*.

CARMEN XIV.

AD MÆCENATEM.

Cette ode, écrite en 728 ou en 733, fut composée après une longue et cruelle maladie qui faillit mettre Mécène au tombeau. Mécène, d'ailleurs, se plaignait continuellement de sa santé délicate, car nous savons qu'il fut de très-bonne heure assailli des infirmités ordinaires à la vieillesse. De plus, il redoutait de mourir, comme semblent le montrer quelques vers qui sont parvenus jusqu'à nous sous son nom.

Horace console Mécène malade; il jure de ne pas lui survivre.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII). Perse (satire V) a traduit en vers hexamètres la cinquième et la sixième strophes.

Cur me querelis exanimas tuis?
 Nec Dīs amicum est nec mihi te prius¹
 Obire, Mæcenas, mearum
 Grande decus columenque² rerum.

Ah! te meæ si partem animæ³ rapit
 Maturior vis⁴, quid moror altera⁵,
 Nec carus æquè⁶, nec superstes
 Integer? Ille dies utramque⁷

1. *Amicum est*, il est agréable, il plaît. — *Prius*, avant moi.

2. *Decus, columen*. Voy. livre I, Ode I, 2.

3. *Meæ partem animæ*. Horace (I, III, 8) appelle aussi Virgile *animæ dimidium meæ*.

4. *Vis*, la violence, la rigueur (de la mort). — *Maturior*, plus prompte,

plus hâtive (pour toi que pour moi).

5. *Altera*. Sous-ent. *pars*.

6. *Nec carus æquè*, n'étant pas également cher (à moi-même), ne m'étant pas aussi cher que la partie de moi-même que j'aurais perdue.

7. *Ille dies*, ce jour-là, le jour où tu mourras. — *Utramque*, de l'un et de l'autre, la tienne et la mienne.

Ducet ruinam. Non ego perfidum
 Dixi sacramentum : ibimus, ibimus, 10
 Utcumque¹ præcedes, supremum
 Carpere iter comites parati.

Me nec Chimæaræ² spiritus igneæ,
 Nec, si resurgat, centimanus Gyas³,
 Divellet unquam : sic potenti 15
 Justitiæ⁴ placitumque Parcis.

Seu Libra⁵ seu me Scorpios adspicit
 Formidolosus, pars violentior⁶
 Natalis horæ, seu tyrannus
 Hesperiaë Capricornus undæ⁷, 20

Utrumque nostrum incredibili modo
 Consentit astrum. Te Jovis impio
 Tutela Saturno refulgens
 Eripuit⁸, volucrisque Fati

Tardavit alas, quum populus frequens 25
 Lætum theatris ter crepuit sonum;
 Me truncus¹⁰ illapsus cerebro
 Sustulerat¹¹, nisi Faunus ictum

1. *Utcumque* équivaut ici à *quando*, lorsque, le jour où.

2. *Chimæaræ*, la Chimère, monstre qui vomissait des flammes. Elle fut tuée par Bellérophon.

3. *Gyas*, l'un des Titans ; il avait cent bras et cinquante têtes. Jupiter le foudroya et le précipita dans le fond du Tartare.

4. *Justitiæ*, la Justice, fille de Jupiter et de Thémis, et sœur des Parques. Voy. Ode XIII, vers 39.

5. *Seu Libra*, etc., soit que la Balance ou le Scorpion me regarde, c'est-à-dire que je sois né sous le signe de la Balance ou sous celui du Scorpion.

6. *Pars violentior*. Les astrologues examinaient, à l'heure de la naissance d'un enfant, la position des diverses constellations ; de ces observations résultait l'horoscope : mais il y avait toujours, selon l'heure ou l'époque de l'année, une constellation dominante,

qui influait plus que les autres sur la destinée. Ainsi s'explique *pars violentior* : Une des constellations sous lesquelles est né Horace (*pars*), le signe du Scorpion, si Horace est né sous ce signe, est la plus influente (*violentior*) sur sa destinée.

7. *Tyrannus.... undæ*. Sous le signe du Capricorne (décembre), les tempêtes sont plus fréquentes. — *Hesperiaë undæ*, l'onde d'Hespérie, la mer qui baigne l'Hespérie, l'Espagne.

8. *Impio*, funeste, sinistre. — *Jovis tutela*, l'astre tutélaire de Jupiter. — *Saturno refulgens*, opposant ses rayons à ceux de Saturne. *Saturno* dépend à la fois de *refulgens* et de *eripuit*, l'a arraché à, l'a soustrait à l'influence de.

9. *Quum populus.... sonum*. Voy. I, XVII, 3 et 4.

10. *Me truncus*, etc. Voy. Ode x.

11. *Sustulerat* équivaut à *sustulisset*.

Dextrâ levâsset, Mercurialium
 Custos virorum¹. Reddere² victimas
 Ædemque votivam³ memento;
 Nos humilem feriemus agnam.

30

1. *Mercurialium virorum*, les hommes aimés ou protégés de Mercure, c'est-à-dire les poètes. Voy. la note 11 de la page 64.

2. *Reddere*, payer (aux Dieux), offrir (selon ta promesse).

3. *Ædem votivam*, le temple que tu as fait vœu de leur bâtir.

CARMEN XV.

IN DIVITES AVAROS.

Cette ode, qu'on croit avoir été composée l'an 726, n'a été inspirée à Horace par aucune circonstance connue : elle est dirigée contre l'avidité des riches.

Horace est content de la médiocrité de sa fortune ; il blâme et plaint l'avidité du riche qui ne songe pas à l'inévitable fin, la mort.

Deux vers alternent dans cette ode : le trochaïque dimètre catalectique et l'ambique trimètre catalectique.

Non ebur nèque aureum
 Meâ renidet in domo lacunar;
 Non trabes Hymettiae¹
 Premunt columnas ultimâ recisas
 Africâ²; neque Attali³,
 Ignotus heres, regiam occupavi;
 Nec Laonicas mihi
 Trahunt honestæ purpuras⁴ clientæ :
 At fides et ingeni
 Benigna⁵ vena est, pauperemque dives

5

10

1. *Trabes Hymettiae*, des poutres de l'Hymette, c'est-à-dire des architraves en marbre de l'Hymette. Ce marbre était blanc. Voy. la note 3 de la page 63.

2. *Ultimâ recisas Africâ*, taillés au fond de l'Afrique. Le marbre de la Numidie ou de la Libye était fort estimé comme celui de l'Attique.

3. *Attali*. Voy. la note 6 de la page 2. Mourant sans héritiers, le roi

Attale laissa son royaume au peuple romain.

4. *Laonicas purpuras*, la pourpre de Laconie, c'est-à-dire de la laine teinte en pourpre dans la Laconie. Le cap Ténare, en Laconie, était renommé pour ses teintures en pourpre. — *Trahunt*, filent. — *Honestæ*, de condition noble.

5. *Fides*, lyre. — *Benigna*, abondance, riche, féconde.

Me petit¹; nihil suprâ
Deos lacesso, nec potentem amicum

Largiora flagito,
Satis beatus unicus Sabinis².

Truditur dies die,
Novæque pergunt interire lunæ³ :

Tu secanda marmora
Locas⁴ sub ipsum funus⁵, et sepulcri
Immemor struis domos,
Marisque Baiis⁶ obstrepentis urges

Submovere⁷ littora,
Parùm locuples continente ripâ⁸.
Quid quòd usque⁹ proximos
Revellis agri terminos¹⁰, et ultra

Limites clientium
Salis¹¹ avarus? Pellitur, paternos
In sinu ferens Deos,
Et uxor et vir, sordidosque¹² natos.

Nulla¹³ certior tamen

1. *Me petit*, me recherche, cherche mon amitié.

2. *Sabinis*, ma campagne de la Sabine. Cette campagne avait été donnée à Horace par Mécène. Toutefois, ce n'est pas Mécène que désigne l'expression tout à fait générale *potentem amicum*.

3. *Novæ... lunæ*, la lune renaît à peine que déjà elle s'avance rapidement vers son déclin.

4. *Tu*. Horace s'adresse au riche avide. — *Secanda marmora locas*, tu fais scier des marbres (pour recouvrir les murs et les planchers). — *Locare* se dit de celui qui confie un travail à un entrepreneur moyennant un prix convenu d'avance.

5. *Sub ipsum funus*, à l'approche, à la veille même de ta mort.

6. *Baiis* Baïes, ville de Campanie, sur le golfe du même nom, célèbre par ses eaux thermales. Les plus riches Romains y avaient des maisons de campagne.

7. *Urges submovere*, tu t'appliques à reculer (en jetant des digues dans la mer). Plusieurs maisons de campagne étaient bâties sur des chaussées qui avançaient dans la mer.

8. *Parùm locuples*, peu riche (au gré de tes désirs), ne te contentant pas de. — *Continente ripâ*, le rivage qui fait partie du continent, qui tient à la terre ferme.

9. *Quid quòd*, que dire de ce que, c'est-à-dire bien plus, en outre, non content de cela. — *Usque*, toujours.

10. *Proximos agri terminos* équivalait à *terminos proximi agri*. — *Revellis*, tu arraches (pour les reculer).

11. *Salis*. Ce verbe est employé à dessein pour peindre l'audace de ces empiètements du riche sur le domaine du pauvre.

12. *Sordidos*, déguenillés, en hillons.

13. *Nulla*, etc., aucun palais pourtant n'attend le maître riche, qui lui

Rapacis Orci fine destinata 30
 Aula divitem manet
 Herum. Quid ultra tendis¹? æqua tellus
 Pauperi recluditur²
 Regumque pueris, nec satelles Orci
 Callidum Promethea³ 35
 Revexit, auro captus. Hic superbum
 Tantalum atque Tantali
 Genus⁴ coerces, hic levare functum
 Pauperem laboribus
 Vocatus⁵ atque non vocatus audit⁶. 40

soit plus assuré que celui dont l'ave-
 Pluton a tracé les limites, c'est-
 à-dire il n'est pas pour le riche de
 palais plus assuré que celui dont les
 limites (infranchissables) ont été
 fixées par Pluton. — *Orci*. Voy. la
 note 9 de la page 61.

1. *Quid ultra tendis*, pourquoi
 aspirés-tu au delà, que cherches-tu
 au delà?

2. *Æqua tellus recluditur* équi-
 vaut à *tellus æquè recluditur*.

3. *Satelles Orci*, le gardien d'Or-
 cus, Charon. — *Promethea*. Voy. la
 note 9 de la page 74.

4. *Hic*. Pluton. — *Tantalum*. Voy.
 la note 3 de la page 41. — *Tantali*
genus. Pélops, Aurée, Agamemnon,
 Oreste. Voy. la note 2 de la page 12.

5. *Levare vocatus* équivaut à *vo-*
catus ut levet.

6. *Audit*, par une hardiesse poéti-
 que, se rapporte à la fois à *vo-*
catus et à *non vocatus*, quoi-
 qu'il semble ne pouvoir se rap-
 porter qu'à la première de ces deux
 expressions. La pensée n'en est pas
 moins claire : Qu'il soit invoqué ou
 non, Pluton vient délivrer les mor-
 tels de leurs maux.

CARMEN XVI.

IN BACCHUM.

La date de cette ode est tout à fait inconnue. On suppose, avec toutes
 les apparences de la raison, que ce morceau est ou la traduction ou
 l'imitation d'un dithyrambe grec.

On peut rapprocher de cet éloge de Bacchus le début du IV^e livre des
Métamorphoses d'Ovide et du II^e chant de Claudien *Sur l'enlè-*
vement de Proserpine. J. B. Rousseau (liv. III, Ode III) a imité la
 sixième strophe d'Horace.

Le mètre de cette ode est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VII).

Bacchum in remotis carmina rupibus
 Vidi docentem (credite, poster),

Nymphasque discentes, et aures
Capripedum Satyrorum¹ acutas.

Evoe²! recenti mens trepidat metu,
Plenoque Bacchi pectore, turbidum
Lætatur³. Evoe! parce⁴, Liber,
Parce, gravi metuende thyrsos⁵!

Fas pervicaces est mihi Thyiadas⁶,
Vinique fontem⁷, lactis et uberes
Cantare rivos, atque truncis
Lapsa cavis iterare⁸ mella;

Fas et beatæ conjugis⁹ additum
Stellis honorem¹⁰, tectaque Pentheï¹¹
Disjecta non leni ruinâ,
Thracis et exitium Lycurgi¹².

Tu flectis amnes, tu mare barbarum¹³;
Tu separatis¹⁴ uvidus in jugis

1. Les Satyres, divinités cham-pêtres, étaient représentés avec des pieds de chèvres, des oreilles pointues et une tête chauve. — *Vidi aures Satyrorum*, j'ai vu les oreilles des Satyres, c'est-à-dire j'ai vu les Satyres attentifs.

2. *Evoe!* C'était le cri des Bacchantes, *ὦ υἷ*. Voy. la note 1 de la page 32.

3. *Turbidum lætatur*, est agité d'une joie mêlée de trouble.

4. *Parce*, épargne-moi. Le poète s'efforce de résister à l'inspiration du Dieu, comme les sibylles essayaient de lutter contre l'inspiration d'Apolon (Virgile, *Énéide*, VI, 77 : *Immanis in antro Bacchatur vates, magnam si pectore possit Excussisse Deum*); mais bientôt vaincu, il commence son chant : *Fas pervicaces*.

5. *Thyrso*. Les thyrses étaient des baguettes ou des lances entourées de pampre, qu'on agitaient dans les fêtes de Bacchus.

6. *Fas est mihi*, il m'est permis (puisque c'est le Dieu qui m'inspire). — *Thyiadas*, les Thyades ou Bacchantes (de *θύειν*, être en fureur, en délire). — *Pervicaces*, infatigables (dans leurs danses).

7. *Vini fontem*, etc. Voy Euripide, *les Bacchantes*, 704. Ces prodiges étaient censés s'accomplir pendant la célébration des Bacchanales.

8. *Iterare*, reproduire, renouveler (en les racontant). c.-à-d. simplement raconter, décrire.

9. *Conjugis*. Ariane, fille de Minos, abandonnée par Thésée dans l'île déserte de Naxos, y fut secourue par Bacchus, qui l'épousa.

10. *Honorem*, l'ornement. La couronne donnée à Ariane par Bacchus fut mise parmi les constellations, après la mort d'Ariane.

11. Penthée, roi de Thèbes, voulait s'opposer au culte de Bacchus; les Bacchantes le mirent en pièces et renversèrent son palais. Voy. Euripide, *les Bacchantes*.

12. Lycurgue, roi des Édoniens, peuple thrace, voulut interdire les Orgies. Frappé par Bacchus, il périt dans des transports de rage.

13. *Amnes*. Dans sa conquête des Indes, Bacchus toucha de son thyrsé l'eau de l'Hydaspe et de l'Oronte; ces deux fleuves suspendirent leur cours pour le laisser passer à pied sec. — *Mare barbarum*. La mer des Indes.

14. *Separatis*, écartés, solitaires.

Nodo coerces viperino
 Bistonidum sinè fraude¹ crines. 20

Tu, quum parentis regna per arduum²
 Cohors Gigantum scanderet impia,
 Rhœtum retorsisti leonis³
 Unguibus horribilique malâ;

Quanquam choreis aptior et jocis 25
 Ludoque dictus, non sat idoneus
 Pugnæ ferebaris⁴; sed idem
 Pacis eras mediusque belli⁵.

Te vidit insons Cerberus aureo
 Cornu⁶ decorum, leniter atterens⁷ 30
 Caudam, et recedentis⁸ trilingui
 Ore pedes tetigitque crura.

1. *Coerces*, tu retiens, tu attaches, tu noues. — *Bistonidum*. Les Bacchantes de Thrace; les Bistones, peuple thrace, habitaient entre le Rhodope et la mer Egée. — *Sinè fraude*, sans mal, sans danger.

2. *Parentis*. Jupiter. — *Per arduum*, à travers les airs.

3. *Retorsisti*, tu repoussas avec force. — *Leonis*. Dans le combat contre les Géants, Bacchus prit la forme d'un lion.

4. *Ferebaris*, tu étais réputé.

5. *Sed idem... belli*, mais tu étais également habile et dans la paix et dans la guerre.

6. *Insons*, sans te faire de mal. Bacchus descendait aux enfers pour en ramener Sémélé sa mère. — *Cornu*. Les cornes étaient un symbole de force, et on représente souvent Bacchus avec des cornes.

7. *Atterens*, frottant (contre son corps), c'est-à-dire remuant.

8. *Recedentis*, de toi sortant des enfers, à ta sortie de l'enfer.

CARMEN XVII.

AD MÆCENATEM.

Cette ode est comme l'épilogue des deux premiers livres. Horace avait commencé par Mécène, c'est par Mécène qu'il finit.

Le poète se promet l'immortalité; déjà il se voit métamorphosé en cygne, et parcourant l'univers qu'il remplit de ses chants.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode viii).

Non usitatâ nec tenui¹ ferar

1. *Non usitatâ*. Horace était le premier poète romain qui se fût essayé dans le genre lyrique. — *Nec tenui*, non faible, vigoureuse, puissante.

Pennâ biformis per liquidum¹ æthera

Vates, neque in terris morabor

Longiùs, invidiâque major²

Urbes relinquam. Non ego, pauperum

Sanguis parentum, non ego, quem vocas³,

Dilecte Mæcenas, obibo,

Nec Stygiâ cohibebor⁴ undâ.

Jamjam residunt cruribus⁵ asperæ

Pelles, et album mutor in alitem

Supernè⁶, nascunturque læves

Per digitos humerosque plumæ

Jam, Dædaleo ocior⁷ Icaro,

Visam gementis⁸ littora Bospori,

Syrtesque Gætulas⁹, canorus

Ales, Hyperboreosque campos.

Me Colchus¹⁰, et qui dissimulat metum

Marsæ cohortis Dacus¹¹, et ultimi

Noscent Geloni¹²; me peritus

Discet Iber¹³, Rhodanique potor¹⁴.

Absint inani funere¹⁵ nœniæ,

1. *Liquidum*, clair, brillant.

2. *Invidiâ major*, plus grand que l'envie, c'est-à-dire vainqueur de l'envie.

3. *Quem vocas*, que tu appelles (auprès de toi), c'est-à-dire que tu admets dans ton intimité. Nous avons vu, Ode xv, vers 10 : *Pauperemque dives me petit*.

4. *Cohibebor*, je serai retenu (dans les enfers).

5. *Residunt cruribus*, s'étend sur mes jambes, s'adapte à mes jambes.

6. *Supernè*, par le haut (du corps). *Art poétique*, 4 : *Desinat in piscem mulier formosa supernè*.

7. *Dædaleo*, fils de Dédale. Voy. la note 2 de la page 9. — *Dædaleo ocior*. Hiatus comme on en trouve plusieurs dans Virgile : *Églogue* 11, 24 : *In Actæo Aracyntho*; *Énéide*, III, 74 : *Nereidum matri et Neptuno Egæo*, etc.

8. *Gementis*, mugissant.

9. *Syrtes*. Voy. la note 3 de la page 35. — *Gætulas*, de la Gétulie, contrée de l'Afrique.

10. *Colchus*. La Colchide était une contrée d'Asie, à l'est du Pont-Euxin.

11. *Et qui.... Dacus*, et le Dace qui dissimule la crainte que lui inspirent les cohortes des Mareses. — Les Daces, peuple voisin du Danube, sans cesse en guerre avec Rome; les Mareses, peuple d'Italie qui fournissait aux armées romaines leurs meilleurs fantassins.

12. *Ultimi*, les plus reculés (des hommes), qui habitent à l'extrémité du monde. — *Geloni*. Voy. la note 2 de la page 67.

13. *Peritus Iber*, l'Ibère (quand il sera) instruit, l'Ibère éclairé. L'Ibérie est aujourd'hui l'Espagne.

14. *Rhodani potor*, celui qui boit le Rhône, l'habitant des bords du Rhône.

15. *Inani funere*, funérailles vai-

Luctusque turpes¹, et querimoniæ;
 Compesce clamorem, ac sepulcri
 Mitte² supervacuos honores.

nes, inutiles, puisque je ne laisserai point, comme les autres hommes, un corps qu'il faille rendre à la terre.

1. *Turpes*, honteux, qui seraient indignes de moi.

2. *Mitte* équivaut à *omitte*.

LIBER III.

CARMEN I.

QUOMODO VITA BEATA EFFICITUR.

On ignore à quelle époque fut composée cette ode, qui est, comme les suivantes, du genre moral ou didactique.

Plusieurs strophes ont été imitées par Racan, dans ses stances sur les douceurs de la vie champêtre; par Louis Racine (*la Religion*, chant I, description des tourments de l'impie); enfin par J. B. Rousseau (liv. II, Ode 1).

Ce ne sont ni les honneurs, ni l'or, mais une conscience pure et des désirs modérés, qui font le bonheur de l'homme.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Odi profanum vulgus et arceo;
Favete linguis¹ : carmina non priùs
Audita² Musarum sacerdos
Virginibus puerisque canto³.

Regum timendorum in proprios greges⁴, 5
Reges in ipsos imperium est Jovis,
Clari Giganteo triumpho,
Cuncta supercilio moventis.

Est ut viro vir latiùs⁵ ordinet
Arbusta sulcis, hic generosior

10

1. *Favete linguis*. Formule usitée dans la célébration des mystères et dans les sacrifices, soit pour commander aux assistants le silence dû aux choses sacrées, soit pour les inviter à ne prononcer que des paroles de bon augure. Virgile, *Énéide*, V, 71 : *Ore favete omnes*.

2. *Carmina non priùs audita*. Horsace, on l'a déjà dit, était le premier poète romain qui eût composé des pièces lyriques.

3. *Virginibus canto*, je chante

pour les jeunes filles, je chante pour former l'âme des jeunes filles.

4. *Greges*. Les rois sont appelés souvent les pasteurs des peuples.

5. *Est*, etc. Voici la suite des idées : Les rois, qui sont les maîtres des mortels, obéissent cependant à Jupiter; de même les grands et les riches, qui dominent sur les autres hommes, sont soumis aux lois de la Nécessité. — *Est ut*, il est, il arrive que. — *Latiùs*, plus au large, dans un terrain plus vaste.

Descendat in Campum¹ petitor,
Moribus hic meliorque famâ

Contendat², illi turba clientium
Sit major : æquâ lege Necessitas³
Sortitur insignes et imos;
Omne capax movet urna nomen⁴.

15

Destructus ensis⁵ cui super impiâ
Cervice pendet, non Siculæ dapes⁶
Dulcem elaborabunt saporem⁷;
Non avium citharæque cantus

20

Somnum reducent. Somnus agrestium
Lenis virorum non humiles domos
Fastidit umbrosamque ripam,
Non Zephyris agitata Tempe⁸.

Desiderantem quod satis est⁹, neque
Tumultuosum sollicitat¹⁰ mare,
Nec sævus Arcturi cadentis
Impetus aut orientis Hædi¹¹

25

Non verberatæ grandine vineæ,
Fundusque mendax, arbore nunc aquas

34

1. *Generosior*, plus noble. — *Campum*, le champ de Mars, où se faisaient les élections.

2. *Contendat*, le dispute (à ses concurrents). L'un se recommande par son antique noblesse, et l'autre, homme nouveau, par ses mœurs et sa bonne renommée.

3. *Æquâ lege*, par une loi égale (pour tous). — *Necessitas*, la Nécessité, le Destin (qui envoie la mort). Voy. la dernière strophe de l'Ode III du livre II.

4. *Movet urna nomen* équivaut à *moveatur nomen in urnâ*.

5. *Destructus ensis*. Allusion à l'aventure de Damoclès à la cour de Denys le Tyran. Voy. Cicéron, *Tusculanes*, V, XXI. — Les richesses et les plaisirs n'ont aucune douceur pour celui dont la conscience n'est pas tranquille.

6. *Siculæ dapes*, les mets de Sicile, c'est-à-dire des mets exquis

(comme ceux que Denys fit servir à Damoclès).

7. *Non dulcem elaborabunt saporem*, ne pourront pas produire une douce saveur, ne parviendront pas à flatter le palais.

8. *Tempé*, délicieuse vallée de Thessalie, arrosée par le Pénée; les poètes désignaient par ce nom toute vallée agréable.

9. *Desiderantem quod satis est*. *Épîtres*, I, II, 46 : *Quod satis est cui contingit, nil amplius optet*.

10. *Sollicitat*, tourmente, inquiète, donne du souci.

11. *Arcturi, Hædi*. Deux constellations qui amènent les tempêtes : la première se couche à la fin d'octobre, et la deuxième se lève le 8 du même mois. Plaute : *Arcturus signum sum omnium acerrimum : Vehemens sum exoriens ; quum occido, vehementior*. Virgile : *Pluvialibus Hædis verberat imber humum*.

Culpante¹, nunc torrentia agros
Sidera, nunc hiemes iniquas².

Contracta³ pisces æquora sentiunt
Jactis in altum molibus⁴; huc frequens
Cæmenta demittit redemptor⁵
Cum famulis, dominusque terræ

35

Fastidiosus⁶ : sed Timor et Minæ⁷
Scandunt eodem quò dominus, neque
Decedit æratâ⁸ triremi, et
Post equitem sedet atra cura⁹.

40

Quò si dolentem nec Phrygius lapis¹⁰,
Nec purpurarum sidere clarior
Delenit usus¹¹, nec Falerna
Vitis Achæmeniumque costum¹²,

Cur invidendis postibus et novo
Sublime ritu¹³ moliar atrium?
Cur valle permutem Sabinâ¹⁴
Divitias operosiores?

45

1. *Culpante*, accusant (de sa stérilité).

2. *Iniquas*, rigoureux.

3. *Contracta*, resserrées.

4. *Jactis in altum molibus*. Voy. la note 7 de la page 83.

5. *Huc*, là, c'est-à-dire dans la mer. — *Frequens*, accompagné d'une troupe nombreuse. — *Redemptor*, entrepreneur.

6. *Terræ fastidiosus*. Comparez, liv. II, Ode xv, 22 : *Parum locuples continente terrâ*.

7. *Minæ*, les menaces (de la conscience coupable).

8. *Æratâ*. Voy. la note 4 de la page 79.

9. *Post equitem.... cura*. Boileau :

Le Chagrin monte en croupe et galope avec lui.

Delille, *l'Homme des champs* :

Il part, vole, arrive ; l'ennui
Le reçoit à la grille et se traîne avec lui.

10. *Dolentem*, malade (de l'âme), affligé, tourmenté. — *Phrygius lapis*, le marbre phrygien. Le marbre blanc de Phrygie s'employait surtout dans les colonnades.

11. *Purpurarum usus*, la pourpre plus brillante qu'un astre, l'éclat brillant de la pourpre. *Purpurarum usus* équivaut à *purpura quâ utuntur*. Virgile dit de même : *Casiâ liquidi corrumpitur usus olivi*. — *Delenit*, adoucit, apaise, console.

12. *Achæmenium costum*, les parfums de la Perse. Voy. la note 9 de la page 45. Achémène avait été le premier roi des Perses.

13. *Novo ritu*, à la nouvelle manière, à la mode nouvelle.

14. *Cur permutem*, pourquoi prendrais-je en échange de, pourquoi chercherais-je à échanger contre? — *Valle Sabinâ*. La campagne d'Horrace était située dans une vallée de la Sabine.

CARMEN II.

AD ROMANOS.

Cette ode, du genre didactique, paraît avoir été composée en 726. Que les jeunes Romains apprennent à imiter les vertus de leurs ancêtres.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Angustam amicè¹ pauperiem pati
Robustus acri militiâ² puer
Condiscat, et Parthos feroces
Vexet eques metuendus hastâ,

Vitamque sub divo et trepidis agat
In rebus³. Illum ex mœnibus hosticis
Matrona⁴ bellantis tyranni
Prospiciens et adulta virgo

Suspiret : « Eheu ! ne rudis agminum⁵
Sponsus lacessat regius asperum
Tactu⁶ leonem, quem cruenta
Per medias rapit ira cædes ! »

Dulce et decorum est pro patriâ mori.
Mors et⁷ fugacem persequitur virum,
Nec parcit imbellis juventæ
Poplitibus timidoque tergo.

Virtus⁸, repulsæ nescia sordidæ⁹,

1. *Amicè*, amicalement, c'est-à-dire doucement, patiemment, sans colère. Les Grecs disent de la même manière : ἀγαπῆτός φέρειν.

2. *Militiâ*, par le service, par l'habitude de la guerre.

3. *Trepidis rebus*, les alertes, les périls.

4. *Matrona*, épouse.

5. *Rudis agminum*, qui n'a pas l'expérience des armées, inexpérimenté dans les combats.

6. *Asperum tactu*, terrible au toucher, c'est-à-dire qu'on n'aborde pas,

qu'on ne provoque pas impunément.

7. *Et*, même, aussi.

8. *Virtus*, etc. Après Péloge de la valeur vient celui des vertus civiles.

9. *Repulsæ nescia sordidæ*, qui ne connaît point la honte d'un refus, d'un échec. La vertu obtient toujours les honneurs, c'est-à-dire la gloire qu'elle mérite. Elle n'a pas d'échec à redouter comme ceux qui briguent les suffrages du peuple; ses honneurs sont éternels, et non pas éphémères comme ceux des préteurs et des consuls.

Intaminatis fulget honoribus,
Nec sumit aut ponit secures
Arbitrio popularis auræ¹. 20

Virtus recludens immeritis mori²
Cœlum negatâ³ tentat iter viâ,
Coetusque vulgares et udam⁴
Spernit humum fugiente pennâ.

Est et fidelis tuta silentio⁵ 25

Mercès : veabo, qui Cereris⁶ sacrum
Vulgârit arcanæ, sub isdem
Sit trabibus⁷, fragilemve mecur.

Solvat phaselum. Sæpe Diespiter
Neglectus incesto addidit integrum⁸ : 30
Rarò antecedentem scelestum
Deseruit⁹ pede Pœna claudo.

1. *Auræ*, le souffle, la faveur.

2. *Immeritis mori*, à ceux qui ne méritent pas de mourir, à ceux qui méritent l'immortalité.

3. *Negatâ*, refusée (à l'homme).

4. *Udam*, humide, fangeuse.

5. *Fidelis silentio*, le silence fidèle, la discrétion.

6. *Veabo*. Sous-ent. *ne*. — *Cereris*. Les mystères de Cérès se célébraient à Eleusis.

7. *Trabibus*, poutres, toit.

8. *Neglectus*, outragé. — *Incesto addidit*, a ajouté au coupable, c'est-à-dire a enveloppé dans le châtiement du coupable. — *Integrum*, celui qui est pur, innocent. On a vu, liv. I, Ode XIX, 1 : *Integer vitæ*.

9. *Deseruit*, a abandonné, abandonne (la poursuite de). Le châtiement peut être tardif, mais il est inévitable.

CARMEN III.

ROMULUS IN COELUM RECEPTUS.

Vers l'an 753, on attribuait à Auguste, dont le séjour se prolongeait en Orient, l'intention de transporter à Troie le siège de l'empire. Il est très-vraisemblable qu'Auguste n'y songeait pas ; mais cette même calomnie, adroitement répandue, n'avait pas peu contribué à augmenter le nombre des ennemis et peut-être même des assassins du grand César. Horace justifie Auguste du dessein impie qu'on lui prête ; relever les murs de Troie, ce serait offenser la reine des Dieux.

Éloge de la constance ; c'est elle qui a ouvert les portes du ciel à

Bacchus, à Pollux, à Hercule, enfin à Romulus. Mais Junon n'a voulu y admettre le père des Romains qu'à la condition que Troie ne serait jamais relevée de ses ruines.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Justum¹ et tenacem propositi² virum
 Non civium ardor prava jubentium,
 Non vultus instantis³ tyranni
 Mente quatit solidâ, neque Auster

Dux inquieti turbidus Adriæ⁴,
 Nec fulminantis magna manus Jovis;
 Si fractus illabatur orbis⁵,
 Impavidum ferient ruinæ.

Hac arte⁶ Pollux et vagus Hercules⁷
 Enisus arces attigit igneas;
 Quos inter Augustus recumbens⁸
 Purpureo bibit⁹ ore nectar.

Hac te merentem, Bacche pater, tuæ
 Vexere tigres¹⁰, indocili jugum
 Collo trahentes; hac Quirinus
 Martis equis¹¹ Acheronta fugit,

Gratum elocutâ consiliantibus¹²

1. *Justum*, etc. Ce sont ces deux premières strophes que le célèbre Jean de Witt récita tandis qu'on lui appliquait la torture.

2. *Tenacem propositi*, inébranlable dans sa résolution (d'être fidèle à la justice).

3. *Instantis*, qui presse, c'est-à-dire qui ordonne avec menace, menaçant.

4. *Dux Adriæ*. De même, liv. I, Ode III, 15 : *Arbiter Adriæ*; et liv. II, Ode XIV, 19 : *Tyrannus Hesperix Capricornus undæ*.

5. *Si illabatur orbis*, si le ciel s'écroulait.

6. *Hac arte*, cette vertu, la constance dans la justice.

7. *Vagus*, errant. Hercule parcourut la terre entière, en anéantissant les monstres et les brigands.

8. *Recumbens*. Les anciens mouraient sur des lits.

9. *Purpureo*, vermeille. — *Bibit*. Le poète voit déjà en imagination Auguste reçu au nombre des Dieux, ou plutôt, comme il le dit si souvent, Auguste n'est à ses yeux qu'un Dieu descendu sur la terre.

10. *Hac*. Sous-ent. *arte*. — *Merentem*, méritant (ces honneurs divins). — *Pater*. Nom qui se donnait par respect aux Dieux et aux héros. — *Tuæ vexere tigres*, tes tigres t'ont porté (au ciel). On représentait Bacchus sur un char attelé de tigres, sans doute parce qu'il avait civilisé les hommes, qui, avant lui, vivaient à l'état sauvage.

11. *Quirinus*. Nom qui fut donné à Romulus après son apothéose. — *Martis equis*. Ovide : *Rex patriis astra petebat equis*.

12. *Consiliantibus*, délibérant (pour décider s'ils recevraient ou non Romulus dans le ciel).

Junone Divis : « Ilion, Ilion¹

Fatalis incestusque judex²

Et mulier peregrina vertit

20

In pulverem, ex quo destituit Deos

Mercede pactâ Laomedon³, mihi

Castæque damnatum Minervæ

Cum populo et duce⁴ fraudulentato.

Jam nec Lacænæ splendet adulteræ

25

Famosus⁵ hospes, nec Priami domus

Perjura pugnaces Achivos

Hectoreis opibus⁶ refringit,

Nostrisque ductum seditionibus⁷

Bellum resedit. Protinus⁸ et graves

30

Iras, et invisum nepotem⁹,

Troica quem peperit sacerdos¹⁰,

Marti redonabo¹¹. Illum ego lucidas

Inire sedes, ducere nectaris

Succos, et adscribi quietis¹²

35

Ordinibus patiar Deorum.

Dum longus inter sæviat Ilion

Romamque pontus, quâlibet exsules¹³

1. Construisez : *Judex et mulier vertit in pulverem Ilion damnatum mihi ex quo Laomedon.*

2. *Incestus*, impie. — *Judex*. Choisi pour juge dans la querelle fameuse qui s'éleva entre Junon, Minerve et Vénus, Paris décerna à cette dernière la palme de la beauté.

3. *Ex quo*, depuis que, du jour où. — *Destituit*.... *Laomedon*. Laomédon fit bâtir par Neptune et par Apollon les remparts de Troie, puis il leur refusa le salaire qui avait été convenu.

4. *Duce*. Laomédon.

5. *Famosus*, infâme.

6. *Opibus*, le secours, Pappui.

7. *Nostris ductum seditionibus*, prolongée par nos dissensions. Une partie des Dieux avait pris la défense de Troie; l'autre prêtait son appui aux Grecs.

8. *Protinus*, à partir de ce moment, pour l'avenir.

9. *Nepotem*. Romulus, fils de Mars, était par conséquent le petit-fils de Junon, mère de Mars.

10. *Troica sacerdos*, une prêtresse troyenne, c'est-à-dire une prêtresse de sang troyen. Rhéa Silvia, fille de Numitor, roi d'Albe et descendant d'Enée.

11. *Redonabo* a ici un double sens : Je sacrifierai mon ressentiment à Mars, et je pardonnerai en sa faveur à son fils.

12. *Quietis*, paisibles. D'après la doctrine d'Epicure, les Dieux ne prenaient souci de rien, et vivaient dans une inaltérable tranquillité. Junon cependant disait quelques vers plus haut : *Nostris ductum seditionibus bellum.*

13. *Exsules*, exilés (de Troie). Cet

In parte regnante beati :

Dum Priami Paridisque busto

46

Insultet armentum, et catulos feræ

Celent¹ inultæ, stet Capitolium

Fulgens, triumphatique possit

Roma ferox dare jura Medis.

Horrenda latè² nomen in ultimas

45

Extendat oras, quâ medius liquor

Secernit Europen ab Afro,

Quâ tumidus rigat arva Nilus

Aurum irrepertum, et sic meliùs situm

Quum terra celat, spernere fortior³

53

Quàm cogere humanos in usus

Omne sacrum rapiente⁵ dextrâ.

Quicumque mundo terminus obstitit⁶,

Hunc tanget armis, visere gestiens

Quâ parte debacchentur ignes,

55

Quâ nebulæ⁷ pluviique rores.

Sed bellicosis fata Quiritibus

Hac lege dico⁸, ne nimiùm pii⁹

Rebusque fidentes¹⁰ avitæ

Tecta velint reparare Trojæ

60

Trojæ renascens alite lugubri¹¹

adjectif se rapporte à *Romani*, implicitement compris dans *Romam*.

1. *Celent*, cachent (dans ces tombeaux). — *Inultæ*, sans être punies, impunément, en paix.

2. *Horrenda latè*, redoutable ou redoutée au loin.

3. *Medius liquor*. La Méditerranée. Horace fait allusion ici aux victoires d'Auguste sur les Égyptiens et sur les Espagnols.

4. *Spernere fortior* équivalait à *fortior in spernendo*. L'idée est : Rome peut conquérir le monde, si elle a le courage de mépriser l'or.

5. *Omne sacrum rapiente*, qui dérobe tout objet sacré, c'est-à-dire qui n'hésite pas (tant est puissante l.

soif de l'or) à dérober les objets les plus sacrés.

6. *Mundo obstitit*, arrête le monde, empêche le monde d'aller plus loin, c'est-à-dire simplement borne le monde.

7. *Ignes, nebulæ*. Il s'agit de la zone torride et de la zone glaciale.

8. *Fata dico*, je dis, j'annonce ces destinées.

9. *Pii*, pieux (envers leur métropole, leur ancienne patrie, Troie).

10. *Rebus fidentes*, se fiant à leurs affaires (prospères), confiants en leur fortune.

11. *Alite lugubri*, sous de funestes auspices. Nous avons déjà vu, liv. I, Ode xiii, 5 : *Malè avi*.

Fortuna tristi clade iterabitur¹

Ducente victrices² catervas

Conjuge me Jovis et sorore.

Ter si resurgat murus ahenus

Auctore Phœbo³, ter pereat meis

Excisus Argivis, ter uxor

Capta virum puerosque ploret. »

Non hoc⁴ jocosæ conveniet lyræ :

Quò, Musa, tendis? Desine pervicax⁵

Referre sermones Deorum, et

Magna modis tenuare parvis.

1. *Clade iterabitur*, sera renouvelée par un désastre, c'est-à-dire verra se renouveler son désastre.

2. *Victrices*, victorieuses (d'avance), certaines de la victoire.

3. *Resurgat auctore Phœbo*, se relevait bâti par Apollon.

4. *Hoc*, cela, c'est-à-dire ces chants, de tels sujets.

5. *Pervicax*, téméraire.

CARMEN IV.

AD CALLIOPEN.

Cette ode, probablement écrite en 735 ou 736, est une de celles où l'art du poète lyrique se fait le mieux remarquer. Marmontel l'étudie, ainsi que la troisième et la cinquième de ce même livre (article *Ode*). On peut comparer la quatrième *Élégie* d'André Chénier.

Le poète exprime sa reconnaissance des bienfaits que lui ont accordé les Muses; ce sont les Muses qui ont inspiré la clémence à Auguste vainqueur.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Descende cœlo, et dic, age, tibiâ

Regina longum Calliope melos¹,

Seu voce nunc mavis acutâ²,

Seu fidibus citharâque Phœbi.

Auditis? an me ludit amabilis

1. *Regina*, reine (des Muses). Hé- siode : Καλλιόπη θ', ἡ δὲ προφειροτάτη τῶν ἀκασίων. — *Longum melos*, chant

long, c'est-à-dire chant soutenu, de longue haleine.

2. *Mavis*. Sous-entendu *dicere*.

Insania? Audire et videor pios

Errare per lucos¹, amœnæ

Quos et aquæ subeunt et auræ.

Me fabulosæ², Vulture in Apulo,

Altricis extra limen Apuliæ³,

Ludo fatigatumque somno⁴

Fronde novâ puerum palumbes

Texere, mirum quod foret omnibus⁵

Quicumque celsæ nidum Acherontia⁶,

Saltusque Bantinos⁷, et arvum

Pingue tenent humilis Forenti⁸,

Ut tuto ab atris⁹ corpore viperis

Dormirem et ursis, ut premerer¹⁰ sacrâ

Lauroque collatâque¹¹ myrto,

Non sinè Dîs animosus¹² infans.

Vester, Camenæ, vester in arduos

Tollor Sabinos¹³ seu mihi frigidum

19

15

20

Vox acutâ, voix claire, sonore, voix harmonieuse.

1. *Pios lucos*, les bois sacrés (que fréquentent les Muses).

2. *Fabulosæ*, dont on raconte tant de choses, dont les poètes font tant de récits. Nous avons déjà vu, I, XIX, 7 : *Fabulosus Hydaspes*. Les colombes étaient consacrées à Vénus, qui les attelait à son char.

3. *Vulture... Apuliæ*. Le mont Vultur ou Volture, situé à quelques milles de Venouse, patrie d'Horace, appartenait à la fois à l'Apulie et à la Lacanie. Voy. *Satires*, II, I, vers 34 et suivants. Horace pouvait donc, sans quitter le mont Vultur, sortir de l'Apulie sa patrie. — Le texte est peut-être altéré; car il est difficile de s'expliquer qu'Horace ait donné au même mot (*Apulo, Apuliæ*), dans deux vers qui se suivent, une quantité tout à fait différente.

4. *Me ludo fatigatumque somno*, moi fatigué par le jeu et par le sommeil, c'est-à-dire moi qui, las de jouer, m'étais endormi.

5. *Mirum quod foret omnibus* équivalent à *ita ut omnes mirarentur*.

6. Acherontia, aujourd'hui *Acerenza*, petite ville d'Apulie. Horace l'appelle nid (*nidum*), parce qu'elle était située au haut ou suspendue aux flancs d'une montagne. Cicéron, *De Oratore*, I, XLIV : *Tanta vis patriæ est ut Ithacam illam in asperrimis saxulis, tanquam nidulum, assizam sapientissimus vir immortalitati anteponeret*.

7. Bantia, aujourd'hui *Banzi* ou *Vanzi*, petite ville d'Apulie.

8. Forentum, aujourd'hui *I Castellani* ou *I Castelli*, petite ville située dans une vallée (*humilis*).

9. *Ut*, comme, de quelle manière. — *Atris*, noires, venimeuses.

10. *Premerer*, j'étais pressé, chargé, c.-à-d. j'étais couvert tout entier.

11. *Collatâ*, amassé (par les colombes).

12. *Non sinè Dîs animosus*, courageux non sans les Dieux, c'est-à-dire dont le courage venait des Dieux, de la protection des Dieux.

13. *Vester... Sabinos*, votre, protégé par vous (maintenant encore comme aux jours de mon enfance) je gagne la Sabine montagnaise.

Præneste¹, seu Tibur supinum²,
Seu liquidæ placuere Baiæ³.

Vestris amicum fontibus et choris, 25
Non me Philippis⁴ versa acies retro,
Devota non exstinxit arbos⁵,
Nec Siculâ Palinurus undâ⁶.

Utcumque⁷ mecum vos eritis, libens
Insanientem⁸ navita Bosporum 50
Tentabo, et urentes arenas
Littoris Assyrii viator :

Visam Britannos hospitibus feros⁹,
Et lætum equino sanguine Concanum¹⁰, 35
Visam pharetratos Gelonos¹¹
Et Scythicum inviolatus amnem¹².

Vos Cæsarem altum¹³, militiâ simul
Fessas cohortes addidit¹⁴ oppidis,
Finire quærentem labores,
Pierio¹⁵ recreatis antro ; 40

1. *Præneste*, Préneste, aujourd'hui *Palestrino*, ville du Latium, dont les environs étaient remplis de villas romaines.

2. *Tibur*. Voy. la note 2 de la page 31. — *Supinum*, couché, c'est-à-dire qui va en pente, bâti sur le flanc d'un coteau.

3. *Liquidæ Baiæ*, Baies pure, se-reine, Baies au beau ciel. Baies, ville de Campanie, célèbre surtout par ses eaux thermales. Voy. la note 6 de la page 83.

4. *Philippis*. Voy. liv. II, Ode v, vers 9.

5. *Non me exstinxit*, ne m'a pas fait périr (parce que vous me protégez). — *Devota arbos*, un arbre maudit. Voy. liv. II, Ode x.

6. *Palinurus*, le Palinure, promontoire situé à l'extrémité de la Lucanie; Horace faillit y périr en revenant en Italie après le désastre de Philippes. — *Siculâ undâ*, la mer de Sicile, le détroit de Sicile.

7. *Utcumque*, tant que.

8. *Insanientem*, furieux, agité.

Virgile, *Eglogues IX*, 43 : *Insani feri-ant sine littora fluctus.*

9. *Hospitibus feros*. Saint Jérôme dit que de son temps certains peuples de la Grande-Bretagne étaient encore anthropophages.

10. Les Concanes, peuple de la Tarraconaise. Ils prétendaient descendre des Massagètes, peuple scythe, et comme leurs ancêtres, ils buvaient le sang des chevaux.

11. Les Gélons, peuple de la Sarmatie, habitaient au delà du Borysthène. Virgile dit en parlant des Gélons : *Lac concretum cum sanguine potas equino.*

12. *Scythicum amnem*. Le Tanais.

13. *Altum*, grand, auguste.

14. *Addidit*, a ajouté (comme nouveaux colons). Auguste, pour renforcer quelques anciennes colonies, y répartit les vétérans de César, auxquels il donna ces terres pour les récompenser. Tacite, *Annales*, XIII, XXXI : *Coloniarum Capua atque Nuceria additis veteranis firmatae sunt.*

15. *Pierio*, du Piérus, montagne de

Vos lene consilium¹ et datis, et dato
Gaudetis², almæ. Scimus ut impios
Titanas immanemque turmam
Fulmine sustulerit caduco³,

Qui terram inertem, qui mare temperat 45
Ventosum, et urbes regnaque tristia⁴
Divosque mortalesque turbas⁵
Imperio regit unus æquo.

Magnum illa terrorem intulerat Jovi
Fidens juvenus horrida brachiis⁶, 50
Fratresque tendentes opaco
Pelion imposuisse Olympo⁷.

Sed quid Typhoeus et validus Mimas,
Aut quid minaci Porphyrion statu⁸,
Quid Rhœtus⁹, evulsisque truncis 85
Enceladus¹⁰ jaculator audax,

Contra sonantem Palladis ægida
Possent ruentes? Hinc avidus¹¹ stetit
Vulcanus; hinc matrona Juno, et
Nunquam humeris positurus arcum, 90

Qui rore puro Castaliæ¹² lavit

Thessalie sacrée aux Muses. Auguste ne se contentait pas de protéger les belles-lettres : il les cultivait lui-même.

1. *Lene consilium*, conseil de douceur, de clémence.

2. *Dato gaudetis*, vous êtes contentes, fières, de l'avoir donné (en voyant les heureux fruits que porte déjà la clémence).

3. *Caduco* équivaut à *cadente*.

4. *Regna tristia*, le sombre royaume, les enfers.

5. *Mortales turbas*, le peuple des mortels.

6. Joignez *fidens brachiis*.

7. *Tendentes... Olympo*, s'efforcant de placer le Pélion sur l'Olympe ombragé, boisé. Virgile, *Géorgiques*, I, 281 : *Ter sunt conati imponere Pelio Ossam Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olym-*

pum. — Le Pélion et l'Olympe, montagnes de Thessalie.

8. *Porphyrion*. Pindare l'appelle roi des géants. — *Statu* désigne la position que prend le guerrier en combattant, et équivaut à *stabili gradu*. On trouve souvent dans Tite Live et dans Tacite : *Statu movere hostem*.

9. *Rhœtus*. Horace place ici Rhétus au nombre des géants; mais Rhétus, de même que Mimas, est ordinairement rangé parmi les Centaures.

10. *Enceladus*, Encelade, foudroyé par Jupiter, fut enseveli dans les profondeurs de l'Etna.

11. *Hinc*. Du côté de Jupiter. — *Avidus*, avide (de combattre), ardent au combat.

12. *Castaliæ*, Castalie, fontaine de la Phocide, entre les deux sommets du Parnasse; elle était sacrée aux Muses.

Crines solutos, qui Lyciæ tenet
 Dumeta natalemque silvam¹,
 Delius et Patareus Apollo.

Vis consilii expers mole ruit suâ;
 Vim temperatam² Di quoquè provehunt
 In majus; idem odere vires
 Omne nefas animo moventes.

Testis mearum centimanus Gyas³
 Sententiarum, notus et integræ
 Tentator Orion⁴ Dianæ,
 Virgineâ domitus sagittâ.

Injecta monstris Terra dolet suis⁵,
 Mœretque partus fulmine luridum
 Missos ad Orcum; nec peredit
 Impositam celer ignis⁶ Ætnam,

Incontinentis⁷ nec Tityi jecur
 Reliquit ales, nequitiae additus
 Custos⁸; amatorem⁹ trecentæ
 Pirithoum cohibent catenæ.

1. *Lyciæ*. Apollon rendait des oracles à Patare, ville de Lycie; d'où on l'appelait *Patareus*. — *Natalem silvam*. Apollon était né dans l'île de Délos.

2. *Temperatam*, mêlée (de sagesse), alliée avec la sagesse.

3. *Gyas*. Voy. la note 3 de la page 81.

4. *Orion*. Voy. la note 11 de la page 74.

5. *Injecta.... dolet suis*, la Terre gémit de recouvrir ces monstres sortis de son sein.

6. *Impositam*, placé sur (Encelade), qui pèse sur Encelade. — *Celer ignis*. Encelade vomissait continuellement des flammes.

7. *Incontinentis*. Le géant Tityos avait outragé Latone, et Apollon le perça de ses flèches.

8. *Nequitiae additus custos*, gardien, c'est-à-dire éternel bourreau attaché au crime.

9. *Amatorem*. Pirithoüs, fils d'Ixion et roi des Lapithes, était descendu aux enfers avec Thésée pour enlever Proserpine.

CARMEN V.

REGULUS.

L'an 731, Phraate, roi des Parthes, redemanda son fils, détenu Rome comme otage, et offrit en échange les drapeaux et les pri-

sonniers de l'armée de Crassus. Comme le roi barbare ne se hâta point d'accomplir sa promesse, Auguste, pour l'intimider, passa en Asie, en 734, et obtint une satisfaction immédiate; mais un certain nombre d'Italiens, qui s'étaient établis chez les Parthes, refusèrent de retourner dans leur patrie. Cet événement inspira à Horace l'ode suivante, de laquelle on peut rapprocher le *Régulus* de Lucien Arnault, acte II, scène VIII.

Horace félicite Auguste sur ses triomphes. Honte et malheur aux soldats romains qui se sont donnés aux Parthes. Héroïsme de Régulus.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Coelo tonantem credidimus Jovem
Regnare¹ : præsens² Divus habebitur
Augustus, adjectis Britannis³
Imperio gravibusque Persis⁴.

Milesne Crassi conjuge⁵ barbarâ
Turpis⁶ maritus vixit, et hostium
(Proh curia⁷ inversique mores!)
Consenuit socerorum in armis⁸,

Sub rege Medo, Marsus et Apulus⁹,
Anciliorum et nominis et togæ¹⁰
Oblitus, æternæque¹¹ Vestæ,
Incolumi Jove¹² et urbe Româ?

1. *Coelo tonantem*.... *regnare*, le tonnerre nous a appris que Jupiter règne dans le ciel.

2. *Præsens*, présent (parmi nous), visible.

3. *Britannis*. Auguste n'avait pas conquis la Bretagne; mais les Bretons lui avaient envoyé des ambassades pour obtenir son amitié.

4. *Gravibus*, redoutables. — *Persis*, les Parthes. Voy. la note 5 de la page 5. On a vu dans l'argument qu'Auguste n'avait fait que préparer une expédition contre les Parthes.

5. *Milesne Crassi*, se peut-il, peut-on croire que le soldat de Crassus....? — *Conjuge*. Sous-ent. *cum*.

6. *Turpis*. Le citoyen romain qui contractait alliance avec une femme étrangère perdait par ce fait seul son droit de cité.

7. *Proh curia*, ô sénat! ô majesté méconnue du sénat!

8. *Consenuit*. La défaite de Crassus remontait déjà à plus de trente ans. — *In armis*. Les prisonniers de guerre étaient considérés comme esclaves, et c'était surtout des esclaves que les Parthes faisaient entrer dans leurs armées.

9. Les Marse et les Apuliens étaient les peuples les plus belliqueux de l'Italie.

10. *Anciliorum*. Il y avait douze boucliers sacrés, à l'un desquels était attaché le salut de Rome. — *Nominis*. Sous-entendu *Romani*. — *Togæ*. La toge était le vêtement propre des citoyens romains, que Virgile appelle *gens togata*.

11. *Æternæ*. Les Vestales entretenaient dans le temple de Vesta un feu éternel, image de l'éternité promise à l'empire.

12. *Jove*, Jupiter, c.-à-d. le temple de Jupiter, le Capitole.

Hoc caverat mens provida Reguli,
Dissentientis conditionibus

Fœdis¹ et exemplo trahentis²

15

Perniciem veniens in ævum,

Si non periret immiserabilis³

Captiva pubes. « Signa⁴ ego Punicis

Affixa delubris et arma

Militibus sinè cæde⁵, dixit,

20

Derepta vidi; vidi ego civium

Retorta tergo brachia libero,

Portasque non clausas⁶, et arva

Marte coli populata nostro⁷.

Auro repensus scilicet acrior⁸

25

Miles redibit! Flagitio additis

Damnum⁹: neque amissos colores¹⁰

Lana refert medicata fuco,

Nec vera virtus, quum semel excidit,

Curat reponi deterioribus¹¹.

30

Si pugnat extricata densis

Cerva plagis, erit ille fortis,

Qui perfidis se credidit hostibus;

Et Marte Pœnos proteret altero¹²,

Qui lora restrictis lacertis

35

Sensit iners, timuitque mortem.

1. *Conditionibus fœdis*. Régulus avait été renvoyé à Rome par les Carthaginois pour traiter de l'échange des prisonniers.

2. *Exemplo trahentis*, déduisant de cet exemple, montrant pour conséquence de l'exemple qu'on donnerait (en rachetant les prisonniers).

3. *Immiserabilis*, sans pitié, sans qu'on prit pitié d'elle.

4. *Signa*, des drapeaux, des étendards (pris sur nous).

5. *Sinè cæde*, sans combat.

6. *Portas non clausas*, les portes (de Carthage) non fermées, Carthage dans une entière sécurité.

7. *Marte populata nostro*, ravagées (autrefois) par nos armes.

8. *Scilicet* est ironique. — *Acrior*, plus ardent, plus brave.

9. *Flagitio additis damnum*, vous ajoutez le déshonneur à la honte, c'est-à-dire vous allez commettre (si vous rachetez les prisonniers) un acte à la fois honteux et funeste.

10. *Amisssos colores*, ses couleurs, sa blancheur perdue.

11. *Curat reponi*, se soucie d'être rendue à, a coutume de rentrer dans.

— *Deterioribus*, dégradés, avilis.

12. *Marte altero*, dans un autre combat, dans de nouveaux combats.

Hic, unde vitam sumeret inscius¹,
 Pacem duello miscuit². O pudor!
 O magna Carthago, probrosis
 Altior Italiæ ruinis³! »

40

Fertur pudicæ conjugis osculum
 Parvosque natos, ut capitis minor⁴,
 Ab se removisse, et virilem
 Torvus humi posuisse vultum⁵,

Donec labantes consilio Patres
 Firmaret auctor nunquam aliàs dato,
 Interque mœrentes amicos
 Egregius properaret exsul.

45

Atqui sciebat⁶ quæ sibi barbarus
 Tortor pararet; non aliter tamen
 Dimovit obstantes propinquos,
 Et populum reditus morantem⁷,

50

Quàm si clientùm longa negotia
 Dijudicatâ lite⁸ relinqueret,
 Tendens Venafranos⁹ in agros
 Aut Lacedæmonium¹⁰ Tarentum.

55

1. *Unde vitam sumeret inscius*, ne sachant pas d'où tirer sa vie, c'est-à-dire ne sachant pas comment on sauve sa vie, ignorant que la valeur seule conserve la vie.

2. *Pacem duello miscuit*, a mêlé la paix à la guerre, c'est-à-dire a invoqué la paix au milieu d'un combat. — *Duello* est une forme ancienne pour *bello*.

3. *Altior*, plus haute, rendue plus haute ou plus grande encore. — *Ruinis*, chutes, abaissements, hontes.

4. *Capitis minor*. Les Romains qui tombaient entre les mains de l'ennemi perdaient leur droit de cité, et ne pouvaient plus le recouvrer qu'en rentrant dans leur patrie; c'est ce qu'on appelait le droit du retour, *ius postliminii*.

5. *Torvus*, morne. — *Posuisse vultum*, avoir fixé ses regards.

6. *Atqui sciebat*, etc. Horace semble s'être inspiré ici de Cicéron, *De Officiis*, III, xxvii : *Neque verò tum ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci*.

7. *Reditus morantem*, qui retardait son retour, qui voulait l'empêcher de retourner à Carthage.

8. *Dijudicatâ lite*. Les patrons décidaient, sans autre arbitre, les différends de leurs clients.

9. *Tendens*, allant (pour se délasser). — *Venafranos*, de Vénafre, ville située à l'extrémité septentrionale de la Campanie.

10. *Lacedæmonium*. Voy. la note 1 de la page 63.

CARMEN VI.

AD ROMANOS.

Les allusions historiques que renferme cette ode permettent de dire qu'elle fut composée entre la bataille d'Actium et la soumission des Parthes, c'est-à-dire vers 725 ou 726. Elle fut inspirée sans doute par les projets de réformation des mœurs qu'annonçait déjà Auguste, et qu'il accomplit quelques années plus tard, lorsqu'il rendit ses lois sur les adultères et sur les mariages. On peut comparer à cette ode, l'une des plus belles d'Horace, l'ode de Voltaire *Sur les malheurs du temps*.

La religion et les mœurs sont le fondement de la prospérité des États.

Le poëte s'élève contre la corruption de son siècle, et oppose aux mœurs du temps les mœurs des anciens Romains.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode viii).

Delicta majorum immeritus¹ lues,
Romane, donec templa refeceris
Ædesque labentes Deorum, et
Fœda nigro simulacra fumo².

Dis te minorem quòd geris, imperas³ : 5
Hinc omne principium, huc refer exitum⁴.

Dî multa neglecti dederunt
Hesperia⁵ mala luctuosæ.

Jam bis Monæses et Pacori manus⁶
Non auspicatos⁷ contudit impetus 10

1. *Delicta majorum*. Horace fait principalement allusion aux crimes des guerres civiles. — *Immeritus*. Le gouvernement d'Auguste était déjà regardé comme un commencement de régénération de l'empire.

2. *Fœda... fumo*. Pendant les guerres civiles on avait démolé et incendié même des temples.

3. *Dis te minorem quòd geris, imperas*, tu commandes, parce que tu te reconnais inférieur aux Dieux, ta soumission aux Dieux t'a donné l'empire du monde.

4. *Hinc omne principium, huc re-*

fer exitum, de là, des Dieux part tout principe, rapporte-leur toute fin, c'est-à-dire n'entreprends rien sans consulter les Dieux, n'achève rien sans leur rendre grâce.

5. *Hesperia*, l'Italie.

6. *Monæses*. On suppose que c'est le nom du général parthe qui détruisit l'armée de Crassus. — *Pacori manus*. Antoine envoya aussi une armée contre les Parthes, mais son lieutenant Décimus Saxa fut taillé en pièces par Pacorus, fils du roi Orode et frère aîné de Phraate (714).

7. *Non auspicatos*. Crassus et Dé-

Nostros, et adjecisse prædam
Torquibus exiguis renidet¹.

Pæne occupatam seditionibus
Delevit urbem Dacus et Æthiops²,

Hic classe formidatus, ille

Missilibus melior sagittis.

15

Fecunda culpæ³ sæcula nuptias
Primum inquinavere et genus et domos;

Hoc fonte⁴ derivata clades

In patriam populumque fluxit.

20

Motus doceri gaudet Ionicos⁵

Matura virgo, et fingitur artibus⁶;

Jam nunc et incestos amores

De tenero meditatur ungui⁷.

Non his⁸ juvenus orta parentibus

Infecit æquor sanguine Punico,

Pyrrhumque et ingentem cecidit

Antiochum Annibalemque dirum;

25

Sed rusticorum mascula militum

Proles, Sabellis docta ligonibus

Versare glebas, et severæ

Matris ad arbitrium recisos

30

Portare fustes⁹. sol ubi montium

cidius Saxa avaient refusé d'obéir aux auspices. Lorsque Crassus quitta Rome pour marcher contre les Parthes, les tribuns du peuple firent de vains efforts pour le retenir. Voy. Cicéron, *De Divinatione*, I, XVI.

1. *Exiguis*, minces, étroits. Le collier d'or était Punique ornement permis aux soldats parthes; ils y attachaient sans doute l'or et les bijoux enlevés à l'ennemi. — *Renidet*, sourit, c'est-à-dire est joyeux, est fier.

2. *Dacus*. Octave avait méprisé l'alliance des Daces, peuple voisin du Danube; ils se joignirent à Antoine contre lui. — *Æthiops*, l'Éthiopien, c'est-à-dire l'Égyptien. Ce fut l'Égypte

qui fournit à Antoine les vaisseaux qui combattirent Actium.

3. *Fecunda culpæ*, féconds en crimes.

4. *Hoc fonte*, cette source, cette corruption.

5. *Motus Ionicos*, la danse ionienne, sorte de danse lascive.

6. *Artibus*. Le chant, la musique, la poésie, etc. D'autres lisent *fingitur artibus*, ou *frangitur artibus*, qui compléterait *motus Ionicos*.

7. *De tenero ungui*, dès l'âge le plus tendre.

8. *His* équivaut à *talibus*.

9. *Portare fustes*, rapporter des fustes (à la maison).

Mutaret umbras¹ et juga demeret²

Bobus fatigatis, amicum

35

Tempus³ agens abeunte curru.

Damnosa quid non imminuit dies⁴?

Ætas parentum, pejor avis, tulit

Nos nequiores, mox daturos

Progeniem vitiosiore.

40

1. *Sol...* umbras, quand le soleil changeait, c'est-à-dire allongait l'ombre des montagnes. Virgile, *Eglogues*, II, 66 :

Adspice, aratra jugo referunt suspensa juveni.

Et sol crescentes decedens duplicat umbras.

2. *Juga demeret*, ôtait le joug, invitait à ôter le joug.

3. *Amicum tempus*, le moment agréable (du repos).

4. *Quid non imminuit*, que n'affaiblit, que n'altère pas? — *Damnosa dies*, le temps destructeur.

CARMEN VII.

AD MÆCENATEM.

La date de cette ode, d'après les allusions historiques qui y abondent, est évidemment l'an 725. Horace invite Mécène à souper le jour des Calendes de mars, et comme celui-ci s'étonne de lui voir célébrer une fête qui était celle des dames romaines, Horace lui rappelle que c'est l'anniversaire du jour où il faillit être écrasé par un arbre.

Le mètre de cette ode est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Martiis cælebs¹ quid agam Calendis,

Quid velint flores et acerra turis

Plena, miraris, positusque carbo in

Cespite² vivo,

Docte sermones utriusque linguæ³.

5

Voveram dulces epulas et album

1. *Cælebs*, moi qui suis célibataire. Les maris seuls prenaient part à la fête célébrée le 1^{er} mars en l'honneur des dames romaines, et en mémoire de ce qu'à pareil jour les jeunes Sabines enlevées par les Romains avaient réconcilié leurs pères et leurs époux.

2. *Cespite*, gazon, autel de gazon.

3. *Docte... linguæ*, toi qui es instruit dans les lettres de l'une et l'autre langue, toi qui es si savant dans les lettres de la Grèce et de Rome (et qui connais par conséquent les raisons et les origines de chacune de nos fêtes).

Libero caprum¹, propè funeratus
Arboris ictu².

Hic dies, anno redeunte festus³,
Corticem⁴ adstrictum pice dimovebit
Amphoræ fumum bibere institutæ
Consule Tullo.

Sume, Mæcenas, cyathos amici
Sospitis⁵ centum, et vigiles lucernas
Perfer⁶ in lucem : procul omnis esto
Clamor et ira⁷.

Mitte civiles super urbe curas⁸ :
Occidit Daci Cotisonis⁹ agmen ;
Medus infestus sibi luctuosis
Dissidet armis¹⁰ ;

Servit Hispanæ vetus hostis oræ,
Cantaber, serâ domitus catenâ¹¹ ;
Jam Scythæ laxo meditantur arcu
Cedere campis¹².

1. *Album Libero caprum*. On immolait des victimes blanches aux divinités du ciel, des victimes noires aux Dieux de l'enfer, et on offrait spécialement à Bacchus le bouc, ennemi de la vigne.

2. *Propè funeratus arboris ictu*. Voy. livre II, Ode x.

3. *Anno redeunte festus*, que je célèbre tous les ans.

4. *Corticem*, etc., écartera, fera sauter l'écorce (de liège), le bouchon serré avec de la poix d'une amphore qui a appris à boire la fumée depuis le consulat de Tullus. M. Desportes : « Verra sauter le cachet et le liège d'une amphore qui se sature de fumée depuis le consulat de Tullus. » Il y eut deux consuls du nom de Tullus : l'un en 688 et l'autre en 721. Il pourrait être question de ce dernier ; car, selon Columelle, les Romains, pour faire vieillir plus promptement leurs vins, mettaient les amphores dans un cellier exposé à la fumée du foyer.

5. *Cyathos amici sospitis* équi-

vaut à *cyathos propter amicum sospitem*, ou *propter salutem amici*.

6. *Perfer*, fais durer, fais brûler.

7. *Clamor. ira, cris, querelles* (qu'enfante l'ivresse).

8. *Mitte... curas*. Auguste, qui se trouvait alors en Orient, avait nommé Mécène préfet de Rome.

9. Les Daces avaient pris parti pour Antoine (voy. la note 2 de la page 106) ; ils furent soumis, en 724, par M. Crassus. Cotison était alors leur roi.

10. *Medus*, le Parthe. Voy. la note 5 de la page 5. — *Sibi dissidet armis*. Phraate et Tiridate se disputaient le trône. Voy. la note 7 de la page 48.

11. *Serâ... catenâ*. Les Cantabres venaient d'être battus par Statilius Taurus ; mais ils n'étaient pas encore complètement soumis.

12. *Scythæ*, les Scythes Bastarnes venaient d'être battus avec les Daces, leurs alliés, par M. Crassus. — *Laxo*, lâche, débandé. — *Cedere campis*. Crassus les avait repoussés des rives du Danube.

Negligens¹, ne quà populus laboret,
 Parce privatus² nimiùm cavere;
 Dona præsentis cape lætus horæ, et
 Linque severa³.

25

1. *Negligens*, exempt de souci, n'ayant aucun sujet de craindre. | venant simple particulier, rentrant pour aujourd'hui dans la vie privée.
 2. *Privatus*, simple particulier, de- | 3. *Severa*, les affaires sérieuses.

CARMEN VIII.

AD MERCURIUM.

Horace implore Mercure, et prie ce Dieu de lui inspirer des chants capables d'attendrir la farouche Lydé. Mercure a su toucher Cérès lui-même et, par le pouvoir de sa lyre, suspendre le supplice des Danaïdes. Le poète raconte leur crime, et le dévouement de l'une d'elles, Hypermnestre : il espère que le souvenir de cette tendre épouse fera quelque impression sur le cœur de Lydé.

Il est impossible de préciser l'époque de cette ode, dont on peut rapprocher la quatorzième *Héroïde* d'Ovide, ainsi que les paroles d'Hypsipyle à Thoas dans Valérius Flaccus (II, 249 et suiv.). Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Mercuri (nam¹ te docilis magistro
 Movit Amphion² lapides canendo),
 Tuque, testudo, resonare septem
 Callida nervis,

Nec loquax olim³ neque grata, nunc et 5
 Divitum mensis et amica templis⁴,
 Dic modos Lyde quibus obstinatas
 Applicet aures.

Tu potes tigres comitesque silvas
 Ducere, et rivos celeres morari; 10

1. *Nam*. Il y a une idée sous-entendue : Je t'implore, ô Mercure, et tu peux m'accorder ce que je réclame de toi ; car....

2. Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, fondateur de Thèbes. Voy. *Art poétique*, 394 et 395.

3. *Nec loquax olim*, qui ne résonnais pas autrefois, qui étais muette jadis (avant que tu fusses garnie de cordes).

4. *Nunc et divitum.... templis* On jouait de la lyre aux banquets et aux sacrifices.

Cessit immanis tibi blandienti¹
Janitor aulæ,

Cerberus, quàmvis furiale² centum
Muniant angues caput ejus, atque
Spiritus teter saniesque manet
Ore trilingui. 15

Quin et Ixion Tityosque³ vultu
Risit invito; stetit urna paulùm
Sicca, dum grato Danaï puellas
Carmine mulces. 20

Audiat Lyde scelus atque notas
Virginum pœnas, et inane lymphæ
Dolium fundo pereuntis⁴ imo,
Seraque fata⁵ -

Quæ manent culpas etiam sub Orco. 25
Impiæ (nam quid potuere majus?),
Impiæ sponso potuere duro
Perdere ferro!

Una de multis⁶, face nuptiali
Digna, perjurum⁷ fuit in parentem
Splendidè mendax⁸, et in omne virgo
Nobilis ævum, 30

« Surge, quæ dixit juveni marito⁹,
Surge, ne longus tibi somnus¹⁰, unde

1. *Blandienti*, qui le charmais (par les accords).

2. *Furiale*. Les Furies avaient aussi la tête entourée de serpents.

3. *Ixion*. Roi de Thessalie. Admis à la table des Dieux, il outragea Junon : il fut précipité dans le Tartare et attaché à une roue environnée de serpents. — *Tityos*. V. note 5, page 75.

4. *Inane lymphæ pereuntis*, vide de l'eau qui s'échappe, que ne remplit jamais l'eau qui s'échappe.

5. *Sera fata*, les destins tardifs, la vengeance tardive. La peine est toujours tardive, parce qu'elle punit le crime, mais ne le répare pas.

6. *Una*. Hypermnestre. — *De multis*. Elles étaient cinquante sœurs.

7. *Perjurum*. Cet hymen n'était qu'un appât imaginé par Danaüs pour faire périr les cinquante fils d'Égyptus son frère, avec qui il avait feint de se réconcilier.

8. *Splendidè mendax*, glorieusement menteuse, noblement parjure; car elle ne tint pas la promesse qu'elle avait faite à son père d'égorger son époux.

9. *Juveni marito*. Lyncée.

10. *Longus somnus*, un long sommeil, un sommeil éternel, le sommeil de la mort. I

Non times, detur; socerum et scelestatas 35
 Falle¹ sorores,

Quæ, velut nactæ vitulos lænæ,
 Singulos, eheu! lacerant. Ego illis
 Mollior² nec te feriam neque intra
 Claustra tenebo³. 46

Me pater sævis oneret catenis,
 Quòd viro clemens misero peperci;
 Me vel extremos Numidarum in agros
 Classe releget.

I, pedes quò te rapiunt et auræ⁴, 45
 Dum favet nox et Venus, i secundo
 Omine, et nostrî memorem sepulcro
 Scalpe querelam⁵. »

1. *Falle*, trompe (en fuyant), fuis.
 2. *Mollior*, plus faible, moins courageuse.
 3. *Neque tenebo*, et je ne te retiendrai pas (pour qu'une autre te frappe). — *Claustra*, la barrière, c'est-à-dire l'enceinte (de la chambre nuptiale).

4. *I, pedes... et auræ*, va où t'entraînent tes pieds et les zéphyrs, c'est-à-dire fuis où tes pas, où les vents te conduiront.
 5. *Nostrî* pour *met.* — *Sepulcro scalpe querelam*, grave une plainte, grave un jour quelques regrets sur ma tombe.

X CARMEN IX. AD FONTEM BANDUSIAM.

Cette ode est une composition de pure fantaisie, inspirée par un souvenir d'enfance. Près de Venouse, patrie d'Horace, et dans un site délicieux, se trouvait la fontaine de Bandusie.

Horace promet à la fontaine de Bandusie un sacrifice et l'immortalité.

Les strophes de cette ode sont composées de deux petits asclépiades, d'un phérecratien et d'un glyconique.

O Fons¹ Bandusiæ, splendidior vitro,
 Dulci digne mero non sinè floribus²,

1. *Fons*. On sait que les anciens sacrifiaient aux fontaines, aux ruisseaux, aux fleuves.
 2. *Digne mero non sinè floribus*. Lorsqu'on sacrifiait aux fontaines, on répandait dans leurs eaux des liba-

Cras donaberis hædo,
Cui frons turgida¹ cornibus

Primis et Venerem et prælia destinat²; 5
Frustrà : nam gelidos inficiet tibi
Rubro sanguine rivos
Lascivi³ soboles gregis.

Te flagrantis atrox hora⁴ Caniculæ
Nescit tangere ; tu frigus amabile
Fessis vomere tauris 10
Præbes et pecori vago.

Fies nobilium tu quoquè fontium⁵,
Mè dicente cavis impositam ilicem
Saxis , unde loquaces
Lymphæ desiliunt tuæ. 15

tions de vin pur, et l'on y jetait aussi des fleurs.

1. *Turgida*, gonflé (par ses cornes qui vont paraître).

2. *Destinat*, promet. Selon d'autres, ce verbe a le même sens que *meditatur*, essaye.

3. *Lascivi*, folâtre.

4. *Atrox*, violente. — *Hora*, saison, temps, époque.

5. *Fies nobilium fontium* (sous-ent. *unus*), tu seras l'une des fontaines fameuses. Cette construction est tout à fait grecque. — *Tu quoquè*, toi aussi (comme les fontaines d'Aréthuse, de Castalie, de Dircé, etc.).

CARMEN X.

AD ROMANOS.

la fin de l'an 729, ou au commencement de l'an 730, Auguste, après avoir soumis toute l'Espagne aux armes romaines et pacifié l'empire entier, revenait à Rome pour fermer une seconde fois le temple de Janus. Horace célèbre ce retour dans une ode dont les seize premiers vers au moins ne paraissent pas tout à fait dignes de son génie. Il semble, tant ce début est froid et languissant, que l'inspiration ait fait défaut au poète.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Herculis ritu¹ modò dictus, o plebs,

1. *Herculis ritu*, etc. Horace compare l'Espagne à Hercule partant pour combattre Géryon.

Morte venalem¹ petiisse laurum,
Cæsar Hispanâ repetit Penates
Victor ab orâ.

Unico gaudens mulier marito²
Prodeat, justis operata sacris³, 5
Et soror⁴ clari ducis, et decoræ
Supplice vittâ⁵

Virginum matres juvenumque⁶ nuper
Sospitum. Vos, o pueri et puellæ 10
Jam virum expertæ⁷, malè ominatis
Parcite⁸ verbis.

Hic dies, verè mihi festus, atras
Eximet curas; ego nec tumultum⁹,
Nec mori per vim metuam, tenente 15
Cæsare terras.

I, pete¹⁰ unguentum, puer, et coronas,
Et cadum Marsi memorem duelli¹¹,
Spartacum si quâ potuit vagantem
Fallere testa¹². 20

Dic et argutæ¹³ properet Neæræ

1. *Morte venalem*, qui s'achète par la mort, c'est-à-dire pour lequel on expose ses jours.

2. *Mulier*. Livie. — *Unico gaudens marito*, qui aime son époux sans partage.

3. *Justis operata sacris*, accomplissant, pour accomplir de justes sacrifices, des sacrifices dus aux Dieux. — *Operari* s'emploie souvent seul dans le sens de sacrifier. Virgile, *Géorgiques*, 1, 339: *Sacra reser Cerreri lætis operatus in herbis*.

4. *Soror*. Octavie, sœur d'Auguste et mère du jeune Marcellus.

5. *Supplice vittâ*. Les suppliants portaient des bandelettes dans leurs mains.

6. *Juvenum*. L'armée d'Espagne.

7. *Pueri*, jeunes garçons. — *Puellæ jam virum expertæ*. Les jeunes épouses.

8. *Parcite*, abstenez-vous.

9. *Tumultum*, troubles civils,

guerre civile. On donnait le nom de *iunultus* à toute guerre qui éclatait soit en Italie, soit dans la partie des Gaules située en deçà des Alpes.

10. *Pete*, va chercher, prépare, apporte.

11. *Cadum.... duelli*, une amphore qui se souvienne de la guerre des Marse. Chaque amphore portait une étiquette qui indiquait l'âge du vin. La guerre des Marse, appelée aussi *guerre sociale*, avait duré de l'an 663 à l'an 665. — *Duelli*. Forme ancienne pour *belli*.

12. *Spartacum.... testa*, si par hasard quelque flacon a pu échapper à Spartacus errant (dans l'Italie). La guerre des esclaves, soulevée par Spartacus, dura de 681 à 683. — *Quâ* équivalent à *aliquâ ratione*, *aliquo modo*. C'est ainsi que Virgile dit: *Si quâ fata sinant*.

13. *Argutæ*, à la voix harmonieuse, au doux chant.

Myrrheum nodo cohibere crinein¹;
 Si per invisum mora janitorem
 Fiet², abito.

Lenit albescens animos capillus
 Litium et rixæ cupidos protervæ;
 Non ego hoc ferrem⁴ calidus juventâ,
 Consule Planco⁵.

25

1. *Myrrheum crinein*, ses cheveux parfumés de myrrhe.

2. *Si per invisum.... fiet*, si son odieux portier te retarde, fait des difficultés pour t'introduire.

3. *Albescens capillus*. Horace n'avait que quarante ans; mais ses cheveux blanchirent de bonne heure.

4. *Non ego hoc ferrem*, je n'aurais pas enduré cela, c'est-à-dire ces difficultés d'un portier, ou ces dédains d'une belle.

5. *Consule Planco*. L. Munatius Plancus fut consul avec M. Émilien Lépidus l'an 712; Horace avait alors vingt-deux ans.

CARMEN XI

AD MÆCENATEM.

On blâmait sans doute Horace de ne pas savoir mieux profiter de la faveur de Mécène et de la libéralité d'Auguste. Les conseils qu'on lui donnait ou les critiques qu'on lui adressait à ce sujet lui inspirèrent l'ode suivante. Tout ce qu'on peut dire de la date de cette ode, c'est qu'elle est certainement postérieure à l'an 722, puisqu'Horace y parle de la maison de campagne que Mécène lui avait donnée.

Pissance de l'or; ce n'est pas la richesse qui fait le bonheur. Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Inclusam¹ Danaen turris ahenea,
 Robustæque fores et vigilum canum
 Tristes² excubiæ munierant satis
 Nocturnis ab adulteris,
 Si non Acrisium, virginis abditæ

5

1. *Inclusam*, etc. L'oracle avait prédit à Acrisius, roi d'Argos, qu'il tomberait sous les coups de l'enfant qui naîtrait de sa fille Danaë. Acrisius enferma Danaë dans une tour

inaccessible, qu'il remplit de gardiens; mais Jupiter pénétra auprès d'elle, et la rendit mère de Persée, qui accomplit l'oracle.

2. *Tristes* sévères, menaçantes

Custodem pavidum¹, Jupiter et Venus
Risissent : fore enim² tutum iter et patens
Converso in pretium Deo³.

Aurum per medios ire satellites,
Et perrumpere amat⁴ saxa, potentius 10
Ictu fulmineo : concidit auguris
Argivi⁵ domus, ob lucrum

Demersa exitio; diffidit urbium
Portas vir Macedo⁶, et subruit æmulos
Reges⁷ muneribus; munera navium 15
Sævos illaqueant duces⁸.

Crescentem sequitur⁹ cura pecuniam,
Majorumque fames¹⁰. Jure perhorruï
Latè conspicuum tollere verticem,
Mæcenas, equitum decus. 20

Quantò quisque sibi plura negaverit,
Ab Dis plura feret¹¹. Nil cupientium
Nudus castra peto, et transfuga divitum
Partes linquere gestio,

1. *Pavidum*, tremblant (à cause de Foracle qui le menaçait).

2. *Fore enim*. Sous-ent. sciebant : car ils savaient bien que....

3. *Converso in pretium Deo*, le Dieu changé en or. Jupiter, dit la fable, descendit, sous la forme d'une pluie d'or, dans la tour où l'on gardait Danaé, c'est-à-dire qu'il corrompit les gardiens de Danaé.

4. *Amat* équivaît à *solet*. Le verbe grec *φιλει* s'emploie très-souvent dans le même sens.

5. *Auguris Argivi*. Amphiaræus, devin célèbre, avait épousé Eriphyle, sœur d'Adraste, roi d'Argos. Lorsqu'Adraste marcha contre Thèbes, Amphiaræus se cacha pour ne point aller à cette expédition, dans laquelle il savait qu'il devait périr; mais Eriphyle vendit pour un collier d'or le secret de sa retraite. Amphiaræus fut englouti par la terre; Eriphyle fut tuée par son fils Alcmeon.

6. *Vir Macedo*. Le roi Philippe. Cicéron, *Lettres à Atticus*, I, XIII :

Philippus omnia castella expugnari posse dicebat, in quæ modò asellus onustus auro posses ascendere. C'est par la corruption que Philippe prit Olynthe, Potidée, Amphipolis, Pydna, etc. On prétend que la Pythie avait répondu par ce vers à Philippe qui la consultait : *Ἀργυρίαις λόγγοισι μάχου, καὶ πάντα κρατήσεις*.

7. *Subruit*, mina, renversa. — *Æmulos reges*. Pausanias, Arrhybas, roi des Molosses, Cersoblepte, roi de Thrace, etc.

8. *Navium duces*. Allusion très-probable à Ménas, affranchi du grand Pompée, qui commandait la flotte de Sextus Pompée, et qui, cédant à la corruption, changea plusieurs fois de parti.

9. *Sequitur*, suit, c'est-à-dire croît en proportion de. Juvénal : *Crescit amor nummi quantum ipsa pecunia crescit*.

10. *Majorum fames*, la soif de biens plus considérables.

11. *Feret*, emportera, obtiendra.

Contemptæ dominus splendidior rei¹ 25
 Quàm si, quidquid arat impiger Apulus,
 Occultare meis dicerer horreis,
 Magnas inter opes inops.

Puræ rivus aquæ², silvaque jugerum
 Paucorum, et segetis certa fides meæ³, 30
 Fulgentem imperio fertilis Africæ
 Fallit sorte beatior⁴.

Quanquam nec Calabræ mella ferunt apes⁵,
 Nec Læstrygoniâ Bacchus in amphorâ
 Languescit⁶ mihi, nec pinguia Gallicis 35
 Crescunt vellera⁷ pascuis,

Importuna tamen pauperies abest,
 Nec, si plura velim, tu dare deneges.
 Contracto melius parva cupidine
 Vectigalia porrigam⁸ 40

Quàm si Mygdoniis regnum Alyattet
 Campis continuem⁹. Multa petentibus

1. *Contemptæ... rei*, maître plus glorieux d'un bien méprisé (par ceux qui sont plus riches que moi), c'est-à-dire plus heureux de posséder un petit fonds dédaigné.

2. *Puræ rivus aquæ*. La Digentia arrosait la vallée de la Sabine, où se trouvait la maison de campagne d'Horace.

3. *Segetis... meæ*, la sûre garantie de ma moisson, c'est-à-dire une moisson fidèle, un champ qui ne trompe jamais mon espoir.

4. *Fulgentem imperio... sorte beatior*. ne sont pas connus comme étant plus opulents par leur condition, comme étant un lot plus heureux, de celui qui est fier de l'empire de la fertile Afrique, c'est-à-dire celui qui s'enorgueillit de ses vastes domaines dans la fertile Afrique ne comprend pas combien mon frais ruisseau, mon petit bois et mon petit champ me font une condition plus heureuse que la sienne.

5. *Ferunt*, produisent (pour moi). — *Calabræ apes*. Le miel de la Calabre

était très-renommé, moins cependant que celui du mont Hymette et du mont Hybla.

6. *Læstrygoniâ amphorâ*, amphore des Lestrygons. La ville de Formies, en Campanie, renommée pour ses vignobles, prétendait avoir été fondée par les Lestrygons, ancien peuple de la Sicile. — *Languescit*, vieillit.

7. *Pingua vellera*, toisons épaisses. — *Gallicis*, de la Gaule (cisalpine). Les pâturages du bord du Pô passaient pour être les meilleurs de l'Italie.

8. *Contracto melius... vectigalia porrigam*, en resserrant mes desirs j'étendrai mieux mon petit revenu, c'est-à-dire, je serai plus riche en bornant mes desirs.

9. *Mygdoniis... continuem*, j'ajoutais le royaume d'Alyatte aux champs de la Mygdonie, c'est-à-dire je possédais à la fois la Phrygie et la Lydie. Les Mygdoniens, petit peuple septentrional de la Macédoine, étaient venus s'établir dans une partie de la

Desunt multa : bene est¹ cui Deus obtulit
 Parcâ quod satis est manu.

Phrygie. — *Alyattæ*, Alyatte, roi de Lydie, et père de Crésus. | 1. *Bene est* (sous-ent. *ei*), celui-là est heureux....

CARMEN XII.

AD ÆLIUM LAMIAM.

Cette ode, qu'on croit avoir été écrite en 731, paraît être un badinage inspiré par le contraste de la haute naissance de Lamia et de ses occupations campagnardes. Sur Lamia, voyez l'argument de l'Ode XXI du livre I.

Demain sera un jour d'orage; que Lamia en profite pour faire avec toute sa maison un joyeux festin.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Æli, vetusto nobilis ab Lamo¹,
 Quando et priores hinc Lamias² ferunt
 Denominatos, et nepotum
 Per memores genus omne fastos³;

Auctore ab illo ducis originem, 5
 Qui Formiarum mœnia⁴ dicitur
 Princeps⁵ et innantem Maricæ
 Littoribus tenuisse Lirim⁶,

Latè tyrannus : cras foliis nemus
 Multis et algâ littus inutili 10

1. *Nobilis*. La famille Lamia était regardée comme une des plus nobles de Rome. Juvénal : *Quædam de numero Lamiarum ac nominis alti*. — Lamus, fils de Neptune et roi des Lestrygons, contemporain du siège de Troie.

2. *Hinc*, de là, de ce Lamus. — *Priores Lamias* désigne les membres de cette famille depuis le roi Lamus jusqu'au premier Elius Lamia dont l'histoire ait fait mention.

3. *Memores fastos*, les fastes, c'est-à-dire les arbres généalogiques qui conservent leur souvenir

4. *Formiarum mœnia*. Voy. la note 6 de la page 116.

5. *Princeps*, le premier.

6. *Innantem Maricæ littoribus Lirim*, le Liris qui baigne les rivages, les champs de Marica. Le Liris, aujourd'hui le *Garigliano*, descendait de l'Apennin, séparait le Latium de la Campanie, traversait le lac Fucin, passait à Minturnes, et se jetait dans la mer Tyrrhénienne. Le rivage de Minturnes et le bois qui se trouvait à l'embouchure du Liris étaient consacrés à la Déesse ou à la Nymphé Marica (Vénus ou Circé?).

Demissa tempestas ab Euro
Sternet¹, aquæ nisi fallit augur²

Annosa cornix. Dum potis³, aridum
Compone lignum⁴: cras Genium mero
Curabis⁵ et porco bimestri
Cum famulis operum solutis⁶.

45

1. *Nemus sternet*, jonchera le bois, jonchera le sol dans les bois.

2. *Aquæ augur*, qui annonce la pluie.

3. *Dum potis (es)*, tandis que tu le peux encore, aujourd'hui qu'il fait beau encore.

4. *Compone lignum*, entasse du bois (sur ton foyer).

5. *Genium curabis*, tu te donneras du bon temps, tu te régaleras. On dit encore dans le même sens,

Genium placare, *Genio indulgere* ou *sacrificare*. Plaute : *Isti qui cum genis suis belligerant, parcipromi*.

6. *Operum solutis*. Hellénisme qui au reste était déjà en usage chez les jurisconsultes.

CARMEN XIII.

AD FAUNUM.

Cette ode est une prière au Dieu Faunus, le Pan des Latins. Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Faune, Nympharum fugientium amator,
Per meos fines¹ et aprica rura
Lenis incedas, abeasque² parvis
Æquus alumnis³,

Si tener pleno cadit hædus anno⁴,
Larga nec desunt Veneris sodali
Vina crateræ⁵, vetus ara multo
Fumat odore⁶.

5

1. *Meos fines*, mes confins, ma terre (de la Sabine).

2. *Lenis*, doux, propice. — *Incedas*, *abeas*. Le Dieu Faunus n'avait pas de demeure fixe; il parcourait sans cesse les campagnes.

3. *Alumnis*. Les chevreaux, les agneaux.

4. *Pleno anno*, quand l'année est pleine, est accomplie, au déclin de l'année. La fête de Faunus se célé-

braît aux nones de décembre. — *Cadit*, tombe, c'est-à-dire est immolé en ton honneur.

5. *Larga nec desunt vina crateræ*, si un vin abondant ne manque pas au cratère, c'est-à-dire si (le jour de la fête) les coupes se remplissent généreusement en ton honneur. — *Veneris sodali*, (la coupe) compagne de Vénus, amie de Vénus.

6. *Odore*, parfum, encens.

Ludit herboso pecus omne campo,
Quum tibi Nonæ¹ redeunt Decembres; 19

Festus in pratis vacat otioso

Cum bove pagus;

Inter audaces lupus errat agnos;
Spargit agrestes tibi silva frondes²;

Gaudet invisam pepulisse³ fossor 15

Ter pede terram.

1. *Nonæ*. Les nones, neuvième jour avant les ides, tombaient le 7 des mois de mars, mai, juillet, octobre, et le 5 de tous les autres mois. 2. *Spargit tibi frondes*, répand sur la terre en ton honneur ses feuilles (qui tombent). 3. *Invisam*, détestée (à cause des rudes travaux qu'elle exige de lui). — *Pepulisse*, frapper (en dansant).

CARMEN XIV.

AD TELEPHUM.

Cette ode porte tous les caractères de l'improvisation. Au banquet donné pour célébrer l'admission de Muréna dans le collège des augures (729 ou 730), un savant, qu'Horace appelle du nom vrai ou supposé de Téléphe, fatiguait les convives de ses dissertations : il est interrompu par Horace. — L. Licinius Varron Muréna était l'un des deux frères de ce Proculéius, dont il est question dans l'Ode II du livre II, et beau-frère de Mécène. Proculéius, resté fidèle à Auguste, partagea ses biens avec ses deux frères, qui avaient été dépouillés des leurs, et les réconcilia avec l'empereur; néanmoins, en 732, Licinius Muréna conspira contre Auguste avec Fannius Cépion.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent dans cette ode.

Quantùm distet ab Inacho
Codrus¹, pro patriâ non timidus mori,
Narras, et genus Æaci²,
Et pugnata sacro bella sub Ilio,

1. *Quantùm distet ab Inacho Codrus*, de combien Codrus est éloigné d'Inachus, c'est-à-dire combien de siècles se sont écoulés d'Inachus à Codrus. — Inachus, premier roi d'Argos; Codrus, dernier roi d'Athènes. Le dévouement de ce dernier est assez connu. 2. *Genus Æaci*. Éaque, fils de Jupiter et de la Nymphé Égine, eut pour descendants Pélée, Achille, Néoptolème, Télamon, Ajax, Teucer.

Quo Chium pretio cadum¹ 5
 Mercemur, quis aquam temperet ignibus²,
 Quo præbente domum, et quotâ³,
 Pelignis caream frigoribus⁴, taces.

Da lunæ properè novæ⁵,
 Da noctis mediæ, da, puer, auguris 10
 Murenæ. Tribus aut novem
 Miscentur cyathis pocula commodis⁶ :

Qui Musas amat impares⁷,
 Ternos ter cyathos attonitus petet⁸
 Vates ; tres prohibet suprâ⁹ 15
 Rixarum metuens tangere Gratia,

Nudis juncta sororibus¹⁰.
 Insanire juvat : cur Berecyntiæ
 Cessant flamina tibiæ¹¹ ?
 Cur pendet tacitâ fistula cum lyrâ ? 20

Parcentes¹² ego dexteras

1. Quo pretio dépend de taces : tu ne nous dis pas à quel prix. — *Chium cadum*. Le vin de Chio, île de la mer Égée, était fort renommé.

2. *Quis... ignibus*, qui adoucira l'eau par le feu. Avant de se mettre à table, les anciens entraient dans un bain chaud.

3. *Quotâ*. Sous-ent. *horâ*.

4. *Pelignis frigoribus*. Les monts des Pélagins étaient cette partie des Apennins qui entoure le lac Célano. Le vent qui soufflait de ces hauteurs était, par rapport à Rome, le plus froid de tous.

5. *Da lunæ novæ* (sous-ent. *poculum*), donne-moi la coupe de la lune nouvelle, c'est-à-dire, verse, que je boive à la lune nouvelle. Cet emploi elliptique du génitif était usité aussi en grec. Méléagre : Ἐγγυ τὰς Παιδῶς καὶ Κόρυμβος.

6. *Tribus... commodis*. Le vin des anciens étant fort capiteux, ils ne le buvaient pas sans le mélanger d'eau, mais dans des proportions fort différentes, selon que chaque convive sup-

portait mieux la boisson. Le mélange se faisait ordinairement sur un setier qui contenait la valeur de douze cyathes : ici Horace offre sur le setier trois ou neuf cyathes de vin pur. — *Commodis*, entiers, bien pleins.

7. *Impares*, qui sont en nombre impair : il y avait neuf Muses.

8. *Ternos ter cyathos petet*, demandera les neuf cyathes (de vin pur), c'est-à-dire le mélange le plus capiteux. — *Attonitus*, égaré, transporté, en délire.

9. *Tres suprâ*, trois en outre, c'est-à-dire, trois cyathes de vin pur outre les neuf déjà mis dans le setier, et par conséquent, les douze cyathes de vin pur, du vin sans mélange.

10. *Gratia juncta sororibus*, la Grâce unie à ses sœurs, c'est-à-dire les trois Grâces.

11. *Berecyntiæ tibiæ*. La flûte de Cybèle, instrument courbe et d'un son assez grave, était en usage dans les banquets. — *Berecyntiæ*. Voy. la note 6 de la page 32.

12. *Parcentes*, avares.

Odi : sparge rosas ; audiat invidus
 Dementem strepitum Lycus,
 Et vicina, seni non habilis¹ Lyco.

1. *Non habilis*, non assortie, si mal assortie.

CARMEN XV.

AD AMPHORAM.

Horace devait donner à souper à son ami Messala : il invoque sa plus ancienne bouteille pour recevoir dignement son convive. M. Valérius Messala Corvinus, né en 685, suivit d'abord le parti de Brutus et de Cassius ; il refusa le commandement des débris de leur armée, après la déroute de Philippes. Bientôt il s'attacha à Antoine, qu'il abandonna ensuite pour Octave. Il fut consul en 723 ; en 727, il reçut les honneurs du triomphe pour avoir soumis les Aquitains. On ne sait si c'est à l'une de ces deux dates que se rattache l'ode d'Horace. Messala acheva sa vie dans le commerce des lettres, et mourut en 757 ; il fut peut-être le dernier des grands orateurs de Rome.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

O nata mecum consule Manlio¹,
 Seu tu querelas, sive geris² jocos,
 Seu rixam et insanos amores,
 Seu facilem, pia³ testa, somnum ;

Quocumque lectum nomine Massicum 5
 Servas⁴, moveri⁵ digna bono die,
 Descende⁶, Corvino jubente
 Promere languidiora⁷ vina.

1. *Nata*, née, c'est-à-dire remplie.
 - *Consule Manlio*. L. Manlius Torquatus fut consul avec L. Aurélius Cotta, l'an de Rome 689.

2. *Geris*, tu portes, tu recèles (dans tes flancs).

3. *Pia*, bienfaisante.

4. *Quocumque lectum nomine Massicum servas*, à quelque titre qu'ait été recueilli le massique que tu conserves, c'est-à-dire dans

quelque dessein, pour quelque fête qu'on t'ait mise en réserve. — Sur le massique, voy. la note 11 de la page 2.

5. *Moveri*, être déplacée, être tirée du cellier.

6. *Descende*. On rangeait les amphores dans des celliers situés dans la partie supérieure de la maison, mais dans un endroit frais et exposé au nord.

7. *Languidiora*. vieux

Non ille, quanquam Socraticis madet
 Sermonibus¹, te negliget horridus² :
 Narratur et prisci Catonis
 Sæpe mero caluisse virtus³.

10

Tu lene tormentum ingenio admoves
 Plerùmque duro⁴; tu sapientium
 Curas et arcanum jocosum
 Consilium retegis Lyæo;

15

Tu spem reducis mentibus anxiis,
 Viresque et addis cornua pauperi⁵,
 Post te⁶ neque iratos trementi
 Regum apices⁷ neque militum arma.

20

Te Liber et, si læta⁸ aderit, Venus,
 Segnesque nodum solvere⁹ Gratiaë,
 Vivæque producent¹⁰ lucernæ,
 Dum rediens fugat astra Phœbus.

1. *Socraticis madet sermonibus*, est imbu des entretiens de Socrate (rapportés par Platon et Xénophon), c'est-à-dire des leçons de Socrate.

2. *Horridus*, sévère, farouche.

3. *Narratur... virtus*. J. B. Rousseau, Ode II du livre II :

La vertu de vieux Caton,
 Chez les Romains tant prônée,
 Était souvent, nous dit-on,
 De falerne enlaminée.

4. *Tu lene... duro*, tu appliques une douce torture, tu fais une douce violence au génie qui d'ordinaire est dur, sec, tu fécondes par une douce contrainte même un génie stérile.

5. *Addis cornua pauperi*, tu

donnes des cornes, c'est-à-dire de l'assurance au pauvre. Les cornes, attribut des Fleuves et de Bacchus, étaient un symbole de force.

6. *Post te*, après toi, c'est-à-dire après t'avoir vidée.

7. *Apices*, les diadèmes, la puissance. *Iratos regum apices* équivaient à *apices iratorum regum*.

8. *Læta*, favorable, propice.

9. *Segnes nodum solvere*, lentes à dénouer leur lien, c'est-à-dire dont les mains entrelacées ne se quittent jamais, inséparables.

10. *Vivæ*, ardentes. — *Te producent*, te prolongeront, c'est-à-dire prolongeront le souper auquel tu paraîtras.

CARMEN XVI.

AD DIANAM.

Horace consacre un pin à Diane.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Montium custos nemorumque, Virgo,

Quæ laborantes utero puellas¹
Ter vocata audis adimisque leto,
Diva triformis²,

Imminens villæ tua pinus³ esto,
Quam per exactos ego lætus annos⁴
Verris obliquum meditantis ictum
Sanguine donem.

5

1. *Puellas*, jeunes femmes, jeunes épouses. Diane présidait aux accouchements.

2. *Triformis*. La Lune ou Phébé au ciel, Diane sur la terre, Hécate aux enfers. Virgile : *Tergeminamque Hecaten, tria virginis ora Dianæ*.

3. *Villæ*, ma villa (de la Sabine). — *Tua pinus*, ton pin, le pin que je te consacre. Le pin était consacré tantôt à Diane, tantôt à Cybèle.

4. *Per exactos annos*, par années accomplies, au bout de chaque année, tous les ans.

CARMEN XVII.

AD PHIDYLEN.

On suppose qu'une femme de la campagne, du pays des Sabins sans doute, se plaint devant Horace de ne pouvoir, à cause de sa pauvreté, offrir aux Dieux que de modestes présents, et que le poëte lui adressa pour la consoler l'ode suivante, dont la date est tout à fait incertaine. On trouvera quelques points de rapprochement entre cette ode et l'Idylle de Gessner intitulée *Glycère*.

La pureté du cœur est plus agréable aux Dieux que de grands sacrifices.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Cælo supinas¹ si tuleris manus
Nascente lunâ², rustica Phidyle;
Si ture placâris et hornâ
Fruge Lares avidâque porcâ,

Nec pestilentem sentiet Africum³

5

1. *Supinas*, renversées (de façon que la panne regarde le ciel), suppliantes. Virgile : *Multa Jovem supplex manibus orâsse supinis*.

2. *Nascente lunâ*. Les habitants de la campagne renouvelaient leurs sacrifices aux Dieux des champs et

aux Lares, ou Dieux du foyer, à l'époque de la nouvelle lune. On offrait surtout aux divinités champêtres des fruits, des épis, du vin; quelquefois aussi on immolait une truie à Cérès.

3. *Africum*, le vent d'Afrique, le Sirocco.

Fecunda vitis, nec sterilem¹ seges
 Rubiginem, aut dulces alumni²
 Pomifero grave tempus anno³

Nam, quæ nivali pascitur Algido⁴
 Devota⁵, quercus inter et ilices,
 Aut crescit Albanis in herbis,
 Victima pontificum secures

Cervice⁶ tinget. Te nihil attinet
 Tentare⁷ multâ cæde bidentium
 Parvos coronantem⁸ marino
 Rore Deos fragilique myrto.

Immunis⁹ aram si tetigit manus,
 Non sumptuosâ blandior hostiâ¹⁰,
 Mollivit aversos¹¹ Penates
 Farre pio et saliente micâ¹².

1. *Sterilem*, qui rend stérile, qui frappe de stérilité.

2. *Alumni*. Voy. Ode XIII, vers 4, et la note.

3. *Pomifero anno*, la saison qui donne les fruits, l'automne. — *Grave*, funeste, malsain.

4. *Algido*, l'Algide, montagne du Latium. Sur cette montagne et près d'Albe se trouvaient les pâturages où les pontifes faisaient élever les victimes destinées aux sacrifices publics, et entretenaient des troupeaux dont les revenus leur appartenâient.

5. *Devota*, destinée (aux autels).

6. *Cervice*, cou, c'est-à-dire ici sang qui jaillit du cou.

7. *Te nihil attinet tentare*, tu n'as

pas besoin d'éprouver, de chercher à apaiser.

8. *Coronantem*, les couronnant, pourvu (et ce sera assez) que tu les couronnes.

9. *Immunis*, innocente, pure.

10. *Non... hostiâ*, qui ne serait pas plus agréable (aux Dieux) en offrant une victime magnifique.

11. *Mollivit* équivaut à *mollire solet*, adoucit, apaise. Le parfait latin s'emploie comme l'aoriste grec pour marquer l'habitude. — *Aversos*, détournés, irrités.

12. *Micâ*, grain (de sel). — *Saliente*, qui pétille. Quand on sacrifiait aux Pénates ou aux Lares, on jetait du sel dans le foyer.

CARMEN XVIII.

IN ROMANORUM VITIA.

Cette ode, de même que les trois premières de ce livre, paraît avoir été inspirée à Horace par la connaissance qu'il avait des projets de réformation d'Auguste dans les mœurs. On croit qu'elle fut écrite en 725 ou 726. Divers passages ont été imités par J. B. Rous-

seau dans son ode au marquis de La Fare et par Le Brun dans son ode à Buffon.

Les richesses nous corrompent sans nous rendre heureux. Remèdes contre le luxe.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent dans cette ode.

+ Intactis¹ opulentior
 Thesauris Arabum et divitis Indiæ,
 Cæmentis licèt occupes
 Tyrrenum omne tuis et mare Apulicum²,
 Si figit adamantinos³ 5
 Summis verticibus⁴ dira Necessitas
 Clavos, non animum metu⁵,
 Non Mortis laqueis expedies caput.
 Campestris⁶ meliùs Scythæ,
 Quorum plaustra vagas rite⁷ trahunt domos, 10
 Vivunt, et rigidi Getæ⁸,
 Immetata quibus jugera liberas⁹
 Fruges et Cererem¹⁰ ferunt,
 Nec cultura placet longior annuâ,
 Defunctumque laboribus 15
 Æquali recreat sorte¹¹ vicarius.

1. *Intactis*, encore intacts, sur lesquels Rome n'a pas encore porté la main.

2. *Cæmentis tuis*, tes constructions. Voy. Ode 1, vers 33-36. — *Mare Apulicum*, la mer d'Apulie, c'est-à-dire la mer Adriatique.

3. *Adamantinos*. Voy. la note 5 de la page 12.

4. *Summis verticibus*, sur les faites (des palais que tu construis). D'autres : Sur le sommet de ta tête. D'autres : (enfonce) jusqu'au haut, c'est-à-dire tout entiers.

5. *Metu*, la crainte (de la mort).

6. *Campestris*, etc. Voltaire traduit ainsi ce passage :

Voyez les habitants de l'affreuse Scythie

Qui vivent sur des chars

Avec plus d'innocence ils consomment leur vie

Que le peuple de Mars.

7. *Rite*, suivant l'usage (de ces peuples).

8. *Rigidi*, sévères. — Les Gètes, peuple qui habitait au nord de la Thrace.

9. *Immetata*, non limités, sans limites, c'est-à-dire où il n'y a pas de propriétés séparées par des limites. — *Liberas*, libres, c'est-à-dire communs, qui appartiennent à tous.

10. *Fruges et Cererem* équivalent à *fruges Cereis*.

11. *Æquali sorte*, avec une condition égale, c'est-à-dire qu'il doit cultiver aussi une année pour être remplacé à son tour. — *Recreat*, donne du repos, permet de goûter du repos. — Chez certains peuples barbares, une partie seulement de la nation cultivait la terre pendant un an, au profit de la communauté entière, et ceux qui avaient cultivé un an se reposaient l'année suivante. Ceux qui n'étaient pas occupés à la culture allaient à la chasse ou à la guerre.

Illic matre carentibus
 Privignis mulier temperat¹ innocens,
 Nec dotata regit virum
 Conjux, nec nitido fidit² adultero. 20

Dos est magna parentium
 Virtus et metuens³ alterius viri
 Certo fœdere castitas⁴;
 Et peccare nefas, aut pretium⁵ est mori.

O, quisquis volet impias 25
 Cædes et rabiem tollere civicam,
 Si quæret PATER URBIUM
 Subscribi statuis⁶, indomitam audeat

Refrenare licentiam,
 Clarus⁷ postgenitis, quatenus (heu nefas!) 30
 Virtutem incolumem⁸ odimus,
 Sublatam ex oculis quærimus⁹ invidi.

Quid¹⁰ tristes querimoniam,
 Si non supplicio culpa reciditur?
 Quid leges sinè moribus 35
 Vanæ proficiunt, si neque¹¹ fervidis

Pars inclusa caloribus
 Mundi¹², nec Boreæ finitimum latus,
 Duratæque solo nives
 Mercatorem abgunt¹³, horrida¹⁴ callidi 40

1. *Mulier*, la femme, l. belle-mère. — *Temperat*, épargne.

2. *Fidit*, compte (pour la défendre contre son époux).

3. *Metuens* est construit ici avec le génitif comme plus haut, xv, 16.

4. *Certo fœdere castitas* la chasteté qui repose sur une alliance sûre, c'est-à-dire fidèlement observée, le chaste respect de la foi jurée.

5. *Peccare*, pécher (contre la foi conjugale), manquer à la foi de l'hymen. — *Pretium*, prix, c'est-à-dire châtement.

6. *Si quæret... statuis*, s'il veut qu'on grave sur le socle de ses statues le titre de Père des cités.

7. *Clarus*. Sous-ent. *futurus*.

8. *Virtutem incolumem*, la vertu vivante, c'est-à-dire le grand homme vivant.

9. *Quærimus*, nous regrettons.

10. *Quid* (sous-ent. *prosunt*), que servent? à quoi bon?

11. *Si neque*, etc. L'idée est : Si la soif du gain continue de dominer dans tous les cœurs.

12. Joignez *pars mundi*. Le poète désigne la zone torride.

13. *Abigunt*, écartent, repoussent, arrêtent.

14. *Horrida*, etc. Ce membre de phrase et les suivants dépendent toujours de *si*.

Vincunt æquora navitæ,
Magnum pauperies opprobrium¹ jubet
Quidvis et facere et pati,
Virtutisque viam deserit arduæ?

Vel nos in Capitolium², #5
Quò clamor vocat et turba faventium³,
Vel nos in mare proximum
Gemmas et lapides, aurum et inutile⁴,

Summi materiem mali,
Mittamus, scelerum si bene pœnitet. 58
Eradenda cupidinis
Pravi sunt elementa⁵, et teneræ⁶ nimis

Mentes asperioribus
Formandæ studiis. Nescit equo rudis
Hærerere ingenuus puer, 59
Venarique timet, ludere doctior,

Seu Græco jubeas trocho,
Seu malis vetitâ legibus aleâ,
Quum⁷ perjura patris fides
Consortem socium⁸ fallat et hospitem, #

Indignoque pecuniam
Herediti properet⁹. Scilicet improbæ¹⁰
Crescunt divitiæ; tamen
Curtæ nescio quid semper abest rei¹¹.

1. *Magnum pauperies opprobrium*, la pauvreté, qui est le plus grand des opprobres.

2. *In Capitolium*, (portons) au Capitole (pour les consacrer à Jupiter).

3. *Turba faventium*, la foule applaudissant (à ce pieux sacrifice de nos richesses), les applaudissements de la foule.

4. *Inutile*, funeste.

5. *Cupidinis elementa*, les germes de la cupidité, de l'avarice.

6. *Teneræ*, délicates, efféminées, énervées.

7. *Quum*, tandis que (d'un autre côté).

8. *Consortem socium*, son associé (dans ses entreprises de commerce).

9. *Properet*, se hâte d'amasser.

10. *Improbæ*, excessives, avidement entassées. Dans la pensée du poète, cette épithète s'applique moins encore aux richesses elles-mêmes qu'à l'avarice (*studium improbum*) de celui qui les a amassées.

11. *Curtæ rei*, cette fortune trop petite encore (aux yeux de celui qui la possède).

CARMEN XIX.

AD BACCHUM.

Animé de l'esprit de Bacchus, Horace va chanter les louanges d'Auguste.

Cette ode n'est en quelque sorte que le prélude d'un dithyrambe ; elle a été écrite en 725 ou 726. On peut rapprocher du début la neuvième cantate de J. B. Rousseau.

Le mètre est le même que celui de l'ode précédente.

Quò me, Bacche, rapis tui
 Plenum¹? quæ nemora² aut quos agor in specus,
 Velox mente novâ³? quibus
 Antris egregii Cæsaris audiar
 Æternum meditans decus
 Stellis inserere⁴ et consilio Jovis?
 Dicam insigne, recens⁵, adhuc
 Indictum ore alio. Non secùs in jugis
 Exsomnia stupet Evias⁶,
 Hebrum⁷ prospiciens, et nive candidam
 Thracen, ac pede barbaro⁸
 Lustratam Rhodopen⁹, ut mihi devio¹⁰
 Ripas et vacuum nemus
 Mirari libet. O Naiadum potens¹¹,

1. *Tui plenum*, rempli de toi, rempli de ton souffle. *Odes*, II, XIX, 6 : *Pleno Bacchi pectore*.

2. *Quæ nemora*. Ces mots sont régis aussi par *in*. Virgile dit de même, *Énéide*, VI, 692 : *Quas ego te terras et quanta per æquora vectum Accipio!*

3. *Velox mente novâ*, emporté par une inspiration nouvelle, par un délire inconnu.

4. *Cæsaris decus stellis inserere*, placer parmi les astres, c'est-à-dire élever jusqu'aux cieux la gloire de César Auguste.

5. *Dicam insigne, recens*, je ferai entendre un chant sublime et ré-

cent, c'est-à-dire d'une inspiration récente.

6. *Exsomnia Evias*. C'était pendant la nuit que se célébraient les Bacchanales. — *Evias*, bacchante. Voyez la note 1 de la page 32. — *Stupet*, est dans l'extase, dans l'admiration.

7. L'Hèbre, fleuve de Thrace.

8. *Pede barbaro*, le pied barbare, c'est-à-dire le pied des Ménades barbares (qui célèbrent les Orgies).

9. Le Rhodope, haute montagne de Thrace.

10. *Utrépond à non secùs*. — *Devio*, emporté hors des chemins frayés, loin des routes battues.

11. *Naiadum potens*, maître des

Baccharumque valentium 15
 Proceras manibus vertere fraxinos¹,
 Nil parvum aut humili modo,
 Nil mortale² loquar. Dulce periculum est,
 O Lenæe³, sequi Deum⁴
 Cingentem viridi tempora pampino. 20

Naiades. Les Naiades furent d'abord les nourrices, puis les compagnes de Bacchus.

1. *Valentium.... fraxinos.* Pour-suivi par la troupe des Bacchantes que conduisait Agavé sa mère, Penthée se réfugia sur un frêne; mais les Bacchantes déracinèrent l'arbre et mirent Penthée en pièces.

2. *Nil mortale*, rien de mortel, c'est-à-dire rien qui ressemble à ce que disent les mortels. Virgile, *Énéide*, VI, 50 : *Nec mortale sonans.*

3. *Lenæe.* Surnom de Bacchus, dérivé du grec ληνός, pressoir.

4. *Sequi Deum*, suivre le Dieu, c'est-à-dire s'abandonner à l'inspiration du Dieu qui....

CARMEN XX.

AD GALATEAM.

Horace détourne Galatée d'entreprendre un voyage sur mer : il ne veut point l'effrayer par de tristes présages que les ardentes prières de son ami sauraient d'ailleurs conjurer; mais qu'elle redoute le calme trompeur des eaux, qu'elle ne s'expose pas aux dangers et aux terreurs qui firent pâlir Europe.

On peut comparer à cette ode la seconde Idylle de Moschus, la huitième Élégie du livre I de Propertius. L'enlèvement d'Europe est le sujet d'une ode de Le Brun et d'une cantate de J. B. Rousseau. Enfin, la onzième élegie du livre II des *Amours* d'Ovide a été écrite dans le même dessein que l'ode d'Horace.

Le mètre est le sapphique (voy. liv. I, Ode II).

Impios parræ recinentis omen
 Ducat¹, et prægnans canis, aut ab agro
 Rava decurrens lupa Lanuvino²,
 Fetaque vulpes,
 Rumpat³ et serpens iter institutum, 5

1. *Ducat*, conduise, accompagne.
 2. *Lanuvino*, de Lanuvium, petite ville du Latium, près de laquelle passait la voie Appienne.

3. *Rumpat*, rompe, interrompe, c'est-à-dire invite à interrompre. Mais l'impie ne croit pas aux présages, et court à sa perte.

Si per obliquum¹, similis sagittæ,
Terruit mannos : ego cui timebo²,
Providus auspex,

Antequam stantes repetat paludes³
Imbrium divina avis⁴ imminentum,
Oscinem corvum prece suscitabo
Solis ab ortu⁵.

Sis licet⁶ felix, ubicumque mavis,
Et memor nostri, Galatea, vivas,
Teque nec lævus vetet ire picus
Nec vaga cornix.

Sed vides quanto trepidet tumultu
Pronus Orion⁷. Ego quid sit ater⁸
Adriæ novi sinus, et quid albus
Peccet Iapyx⁹.

Hostium uxores¹⁰ puerique cæcos¹¹
Sentiant motus orientis Austri, et
Æquoris nigri fremitum, et trementes
Verbere¹² ripas.

Sic et Europe¹³ niveum doloso
Credidit tauro latus et scatentem

1. *Per obliquum*, en traversant la route.

2. *Cui timebo* équivaut à *illi cujus saluti timebo*; c'est le complément indirect de *suscitabo*.

3. *Stantes paludes*, les marais immobiles, croupissants.

4. *Imbrium divina avis*. La corneille, dont Virgile dit (*Géorgiques*, I, 388) : *Tum cornix plenâ pluviam vocat improba voce, Et sola in siccâ secum spatiat arendâ*.

5. *Solis ab ortu*. Un corbeau volant ou chantant du côté de l'orient était un heureux présage; s'il volait du côté de l'occident, c'était un présage contraire.

6. *Licet* (sous-ent. *per me*), je consens, je ne m'oppose pas.

7. *Tumultu*, agitation (qui annonce des tempêtes). — *Pronus*

Orion, Orion à son coucher. La constellation d'Orion se couche, dit Pline, aux ides de novembre.

8. *Ater*, noir, funeste.

9. *Quid peccet Iapyx*, ce que fait de mal l'Iapyx, combien est perfide l'Iapyx. Voy. la note 4 de la page 7. — *Albus*, blanc, serein, qui met la sérénité dans le ciel (en même temps qu'il soulève les flots).

10. *Hostium uxores*, etc. Virgile forme un vœu semblable dans ses *Géorgiques*, III, 518 : *Di meliora piis, erroremque hostibus illum!*

11. *Cæcos*, imprévus, soudains.

12. *Verbere*, le choc (des lames).

13. Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie; elle fut enlevée par Jupiter, qui s'était métamorphosé en taureau, et donna le jour à Minos et à Rhadamante.

Belluis pontum mediasque fraudes¹
Palluit audax.

Nuper in pratis studiosa florum, et
Debitæ² Nymphis opifex coronæ, 30
Nocte sublustri, nihil astra præter
Vidit et undas.

Quæ simul centum tetigit potentem
Oppidis³ Creten : « Pater, o relictum
Filiæ nomen pietasque, dixit, 35
Victa furore⁴!

Unde quò veni⁵? Levis una mors est⁶
Virginum culpæ. Vigilansne ploro
Turpe commissum, an vitiis carentem⁷
Ludit imago 40

Vana, quæ portâ fugiens eburnâ⁸
Somnium ducit? Meliusne fluctus
Ire per longos fuit, an recentes
Carpere flores?

Si quis infamem mihi nunc juvenicum 45
Dedat iratæ, lacerare ferro et
Frangere enitar modò multùm amati
Cornua monstri.

Impudens liqui patrios Penates;
Impudens Orcum moror⁹! O Deorum 50
Si quis hæc audis, utinam inter errem
Nuda leones!

1. *Medias fraudes*, les périls qui l'enveloppaient.

2. *Debitæ*, due, promise.

3. *Simul*, pour *simul ac*, dès que. — *Centum oppidis*. Virgile : *Centum urbes habitant magnas*.

4. *Relictum filix nomen*, nom sacré, méprisé par la fille. *Filiæ* équivalait à *a filiâ*. — *Pietas victa furore*, tendresse vaincue par mon délire, c'est-à-dire tendresse que j'ai trahie dans mon délire. — *Nomen et pietas* sont au vocatif.

5. *Unde quò veni?* On dit de même en grec : Πόθεν ποί ἐλήλυθα;

6. *Levis est*, est légère, est une peine bien légère.

7. *Vitiis carentem*, innocente de toute faute.

8. *Portâ eburnâ*. Les songes faux sortaient des enfers par une porte d'ivoire, et les songes vrais par une porte de corne.

9. *Orcum moror*, je fais attendre Orcus, je tarde de mourir. Orcus est le Pluton des Latins.

Antequam turpis macies decentes¹
 Occupet malas, teneræque succus
 Defluat² prædæ, speciosa³ quæro
 Pascere tigres

55

Vilis Europe, pater urget absens⁴ :
 Quid mori cessas? Potes hac ab orno
 Pendulum zonâ bene te secutâ
 Lædere⁵ collum;

60

Sive te rupes et acuta leto
 Saxa⁶ delectant, age, te procellæ
 Crede⁷ veloci, nisi herile mavis
 Carpere pensum⁸,

Regius sanguis, dominæque tradi
 Barbaræ pellex. » Aderat querenti
 Perfidum ridens⁹ Venus, et remisso¹⁰
 Filius arcu.

65

Mox, ubi lusit satis¹¹ : « Abstineto,
 Dixit, irarum calidæque rixæ¹²,
 Quum tibi invisus laceranda reddet¹³
 Cornua taurus.

70

Uxor invicti Jovis esse nescis¹⁴ :

1. *Decentes*, belles, gracieuses.

2. *Teneræ*, tendre, délicate encore.
 — *Succus defluat*. Image peu gracieuse. La vieillesse en effet dessèche le corps.

3. *Speciosa*, belle encore, tandis que je suis belle encore.

4. *Vilis*, méprisable. — *Pater urget absens*, ton père, tout absent qu'il est, te presse (et te crie).

5. *Zonâ bene te secutâ*, avec cette ceinture qui heureusement t'a suivie, que tu as heureusement emportée.
 — *Lædere*, briser.

6. *Acuta leto*, dont les pointes donnent la mort, donnent une prompte mort. — *Rupes*, masse de rochers; *saxa*, pointes de rochers qui se détachent sur la masse.

7. *Te procellæ crede*, confie-toi à la tempête, c'est-à-dire aux vents, lance-toi à travers les airs.

8. *Herile carpere pensum*, filer la tâche imposée par une maîtresse, tourner les fuseaux pour une maîtresse étrangère.

9. *Perfidum ridens*, riant malignement. Nous avons déjà vu, II, xvi, 6: *Turbidum lætatur*.

10. *Remisso*, détendu, débandé.

11. *Ubi lusit satis*, lorsqu'elle se fut assez jouée (des plaintes et des larmes d'Europe).

12. *Calidæ rixæ*. Voy. vers 45-48.

13. *Tibi reddet*, te rendra, te présentera en revenant auprès de toi.

14. *Uxor... nescis*, tu ne sais pas encore que tu es, c'est-à-dire apprends que tu es l'épouse de Jupiter. Cette construction est tout à fait grecque. On lit dans Euripide : $\Gamma\upsilon\mu\eta\delta\epsilon\ \delta\epsilon\ \sigma\upsilon\sigma\tau\epsilon\ \iota\mu\eta\ \zeta\eta\upsilon\alpha\varsigma\ \delta\mu\omega\tau\epsilon\varsigma$. Virgile a dit de même, *Énéide*, II, 377 : *Sensit medios lapsus in hostes*.

Mitte singultus, bene ferre magnam

Disce fortunam; tua sectus orbis

75

Nomina ducet¹. »

1. *Tua sectus orbis nomina ducet*, | c'est-à-dire une des parties du monde
le monde partagé prendra ton nom, | prendra ton nom.

CARMEN XXI.

AD LYDEN.

Dans cette ode, qu'on croit être de l'an 732, Horace invite Lydé à venir célébrer avec lui la fête de Neptune. D'autres pensent au contraire qu'il annonce sa visite à Lydé, et l'engage à faire les apprêts du repas.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent.

Festo quid potiùs die
Neptuni faciam? Prome reconditum,
Lyde, strenua Cæcubum¹,
Munitæque adhibe vim sapientiæ².

Inclinare³ meridiem
Sentis, ac, veluti stet⁴ volucris dies,
Parcis deripere horreo⁵
Cessantem Bibuli consulis⁶ amphoram!

Nos cantabimus invicem
Neptunum et virides Nereïdum comas; 10
Tu curvâ recines lyrâ
Latonam et celeris spicula Cynthiæ⁷;

1. *Strenua* équivaut à *strenuè*, activement. — *Cæcubum*. Voy. la note 6 de la page 33.

2. *Munitæ.... sapientiæ*, fais violence à ta sagesse fortifiée (contre les plaisirs de la table), force ta sagesse dans ses retranchements.

3. *Inclinare*, incliner, pencher (vers le soir).

4. *Stet*, s'arrêtait, c'est-à-dire suspendait son cours.

5. *Parcis*, tu tardes. — *Horreo*. Voy. la note 6 de la page 121.

6. *Cessantem*, paresseuse, lente à venir (grâce à ta paresse). — *Bibuli consulis*, du consul Bibulus, c'est-à-dire remplie sous le consulat de Bibulus. Voy. la note 4 de la page 60. M. Calpurnius Bibulus avait été consul avec Jules César en 695; ce vin avait donc environ trente-cinq ans. C'est ce Bibulus qui resta enfermé dans sa maison pendant tout le temps de son consulat.

7. *Cynthiæ*, la Déesse du Cynthe, montagne de l'île de Délos.

Summo carmine¹, quæ Cnidon
Fulgentesque tenet Cycladas³, et Paphon⁴
Junctis visit oloribus⁵.
Dicetur meritâ⁶ Nox quoquè nœniâ.

15

1. *Summo carmine*, dans le dernier chant, dans le chant qui finira cette soirée.

2. Cnide, ville de Carie, où Vénus recevait un culte particulier.

3. *Fulgentes Cycladas*. Voyez à la fin de l'Ode XII du livre I: *Nitentes Cycladas*.

4. Paphos, ville de l'île de Cypre; Vénus y avait cent autels.

5. *Junctis oloribus*, avec des cygnes attelés, c'est-à-dire sur un char attelé de cygnes.

6. *Meritâ*, méritée, c'est-à-dire qui lui est due (à cause des plaisirs qu'elle nous donnera).

CARMEN XXII.

AD MÆCENATEM.

Cette ode fut composée en 729 ou en 735, à l'époque où Mécène était préfet de Rome. En 1757, Frédéric le Grand, dépouillé de ses États qu'il s'appretait à reconquérir, se trouvait à Leipsick; il voulut assister à une leçon du célèbre professeur Gottsched, et indiqua lui-même pour sujet l'explication de cette ode: la strophe *Laudo manentem* excita des transports d'enthousiasme dans l'auditoire.

Horace invite Mécène à passer quelque temps dans sa campagne de la Sabine; il l'engage à mettre de côté les soucis et à se confier en la sagesse des Dieux.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Tyrrhena regum progenies¹, tibi
Non antè verso² lene merum cado

Cum flore, Mæcenas, rosarum, et
Pressa tuis balanus capillis³

Jamdudum apud me est. Eripe te moræ⁴;

1. *Tyrrhena regum progenies* équivaut à *progenies regum Tyrrenorum*. Voyez sur l'origine de Mécène l'argument de l'Ode I du livre I, et la note 1 de la page 1.

2. Joignez *tibi apud me est*, j'attends chez moi. — *Non antè verso*, qui n'a pas encore été retourné (pour verser le vin dans les amphores). c'est-à-dire encore intact.

3. *Balanus*. C'était un gland odoriférant que portait un arbrisseau d'Arabie; on en exprimait une huile qui faisait un parfum délicieux. — *Pressa tuis capillis*, exprimé pour tes cheveux, c.-à-d. réservé pour parfumer tes cheveux.

4. *Eripe te moræ*, dérobe-toi à tout retard, à tout ce qui te retient, c'est-à-dire que rien ne t'arrête.

Ne semper udum Tibur et Æsulæ¹
Declive contempleris arvom, et
Telegoni juga parricidæ².

Fastidiosam desere copiam³, et
Molem⁴ propinquam nubibus arduis, 10
Omitte mirari beatæ⁵

Fumum et opes strepitumque⁶ Romæ.

Plerùmque gratæ divitibus vices⁷,
Mundæque parvo sub Lare pauperum
Cœnæ, sinè aulæis et ostro⁸, 15
Sollicitam explicuere⁹ frontem.

Jam clarus occultum Andromedæ pater¹⁰
Ostendit ignem; jam Procyon¹¹ furit,
Et stella vesani Leonis¹²,
Sole dies referente siccos. 20

Jam pastor umbras cum grege languido
Rivumque fessus quærit, et horridi¹³
Dumeta Silvani, caretque
Ripa vagis taciturna ventis.

Tu civitatem quis deceat status 25

1. *Udum*, humide, frais. — *Tibur*. Voy. la note 2 de la page 31. A Tibur était une des plus charmantes villas de Mécène. — *Æsule*, petite ville du Latium, entre Préneste et Tibur, sur le penchant d'une montagne.

2. *Telegoni juga parricidæ*. Télégone, fils d'Ulysse et de Circé, tua son père sans le connaître; il fonda dans le Latium, au sud-est de Rome, la ville de Tusculum, aujourd'hui *Frascati*. — *Juga*, les hauteurs, les coteaux.

3. *Fastidiosam copiam*, l'abondance qui engendre le dégoût.

4. *Molem*. Le palais de Mécène était sur le mont Esquilin, et avait une tour d'où Néron contempla, dit-on, l'incendie de Rome.

5. *Beatæ*, opulente. De même, *Satires*, II, VIII: *Nasidieni cœna beati*.

6. *Fumum, strepitum*. J. J. Rousseau: « Adieu donc, Paris! ville cé-

lèbre, ville de bruit, de fumée et de boue! »

7. *Vices*, le changement.

8. *Aulæis et ostro*, tapis et pourpre, c.-à-d. tapis de pourpre.

9. *Explicuere* équivaut à *expli-*

cant. Voy. la note 11 de la page 124.

10. *Andromedæ pater*, le père d'Andromède, Céphée, roi d'Éthiopie, qui fut placé au nombre des astres. La constellation de Céphée se lève dans le courant de juillet. — *Occultum* caché (jusqu'à présent).

11. Le lever de Procyon (l'un des chiens du chasseur Orion) précède de onze jours celui de Sirius, qu'on appelle aussi la Canicule.

12. *Leonis*. Le soleil entre vers le milieu de juillet dans le signe du Lion, qu'Horace appelle *vesani*, furieux, à cause de l'excessive chaleur qui règne à ce moment de l'année.

13. *Horridi*, rustique.

Curas, et urbi sollicitus times
 Quid Seres¹ et regnata Cyro
 Bactra² parent Tanaisque discors³

Prudens futuri temporis exitum
 Caliginosâ nocte premit⁴ Deus,
 Ridetque si mortalis ultra
 Fas trepidat⁵. Quod adest⁶, memento

Componere æquus⁷; cetera fluminis
 Ritu feruntur, nunc medio æquore⁸
 Cum pace delabentis Etruscum⁹
 In mare, nunc lapides adesos

Stirpesque raptas et pecus et domos
 Volventis unâ, non sinè montium
 Clamore vicinæque silvæ,
 Quum fera diluvies quietos

Irritat¹⁰ amnes. Ille potens sui¹¹
 Lætusque deget, cui licet in diem
 Dixisse : Vixi. Cras vel atrâ
 Nube polum Pater¹² occupato,

Vel sole puro : non tamen irritum,
 Quodcumque retro est¹³, efficiet, neque
 Diffinget¹⁴ infectumque reddet
 Quod fugiens semel hora vexit.

1. Les Sères étaient à l'orient le peuple le plus reculé que connussent les Romains. Ils étaient voisins de l'Inde et de l'empire des Parthes.

2. *Regnata Cyro Bactra*. Xénophon, *Cyropédie*, I, 1 : Ἡγεμὸν δὲ καὶ Βακτριῶν καὶ Ἰνδῶν. La Bactriane, contrée soumise jadis à Cyrus et voisine de l'Inde, était occupée par les Parthes et par les Scythes.

3. *Tanais discors*. Les Scythes et les Sarmates, qui habitaient les bords du Tanais, se faisaient alors une guerre acharnée.

4. *Prudens* équivaut à *prudenter*. — *Exitum*, les événements. — *Premit*, cache.

5. *Ultra fas trepidat*, s'empresse, c'est-à-dire s'efforce (de porter ses

regards) au delà des limites fixées par la nature.

6. *Quod adest*, les choses présentes, le présent.

7. *Æquus* équivaut à *æquo animo*, avec sagesse.

8. *Æquore*, la plaine.

9. *Etruscum*. La dernière syllabe de ce mot s'élide sur la première du vers suivant.

10. *Irritat*, irrite (et fait sortir de leur lit).

11. *Potens sui*, jouissant de lui-même.

12. *Pater*, le père (des Dieux et des hommes), Jupiter.

13. *Quodcumque retro est*, ce qui est en arrière, le passé.

14. *Diffinget*, changera, altérera.

Fortuna sævo læta negotio¹, et
Ludum insolentem ludere pertinax, 50
Transmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alii benigna.

Laudo manentem²; si celeres quatit
Pennas, resigno quæ dedit, et meâ
Virtute me involvo, probamque 55
Pauperiem sinè dote³ quæro.

Non est meum⁴, si mugiat Africis
Malus procellis, ad miserâs⁵ preces
Decurrere, et votis pacisci⁶
Ne Cypriæ Tyriæque merces 60

Addant⁷ avaro divitias mari.
Tunc⁸ me biremis præsidio scaphæ
Tutum per Ægæos tumultus
Aura feret geminusque Pollux⁹.

1. *Sævo læta negotio*, qui se plaît à ses œuvres cruelles.

2. *Laudo manentem*, je la loue, je la bénis quand elle reste auprès de moi, quand elle m'est fidèle.

3. *Sinè dote*. Le poëte compare la pauvreté à une jeune vierge qui n'apporte point de dot à son époux.

4. *Non est meum*, il n'est pas digne de moi de, je ne suis pas homme à.

5. *Miserâs*, humbles, basses.

6. *Votis pacisci*, composer avec les Dieux, faire marché avec les Dieux par des vœux, c.-à-d. tâcher d'obtenir des Dieux à force de promesses.

7. *Addant*, ajoutent (par un naufrage).

8. *Tunc*, alors, c'est-à-dire dans un danger pareil, et tandis que les autres s'épuisent en prières.

9. *Geminus Pollux*, Pollux avec son frère Castor.

CARMEN XXIII.

EPILOGUS.

Horace promet à ses vers l'immortalité.

On peut comparer Ovide, à la fin de ses *Métamorphoses*, et l'épilogue des poésies lyriques de Le Brun.

Le mètre de cette pièce est le petit asclépiade (voy. liv. I, Ode 1).

Exegi monumentum¹ ære perennius,

1. *Exegi monumentum*, etc. On lit | Firdousi (traduction de M. Mohl, t. IV, dans le livre des Rois, var Abou'lkasim | p. 11): « J'ai fait une œuvre, ô Roi,

Regalique situ pyramidum¹ altius,
 Quod non imber edax, non Aquilo impotens²
 Possit diruere, aut innumerabilis

Annorum series, et fuga temporum. 5

Non omnis moriar, multa que pars mei³

Vitabit Libitinam⁴: usque ego posterâ
 Crescam laude recens⁵, dum Capitolium

Scandet cum tacitâ virgine pontifex⁶.

Dicar⁷, quâ violens obstrepit Aufidus⁸, 10

Et quâ pauper aquæ Daunus⁹ agrestium
 Regnavit populorum, ex humili potens¹⁰,

Princeps Æolium carmen¹¹ ad Italos

Deduxisse modos. Sume superbiam

Quæsitam meritis, et mihi Delphicâ 15

Lauro cinge volens, Melpomene¹², comam.

qui restera comme un souvenir de moi dans le monde. Les palais que Pon construit tombent en ruines sous la pluie et l'ardeur du soleil; j'ai élevé avec mes vers un palais magnifique à qui la tempête et la pluie ne nuiront pas; les années passeront sur ce livre, et tous les hommes de sens le réciteront.»

1. *Regali situ pyramidum*, Passiette royale des pyramides, c'est-à-dire les pyramides élevées par les rois (d'Égypte).

2. *Impotens*, qui n'est pas maître de soi, violent, impétueux.

3. *Multa pars mei*, une partie considérable de moi-même, c.-à-d. les œuvres de mon génie.

4. *Libitinam*, Libitine, Déesse des funérailles, c'est-à-dire la mort.

5. *Usque ego... recens*. J. Chénier a imité ce passage :

Brisant des potentats la couronne éphémère,
 Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère.

Et, depuis trois mille ans, Homère respecté
 Est jeune encor de gloire et d'immortalité.

— *Posterâ laude*, gloire recueillie dans la postérité.

6. *Tacitâ virgine*, la vierge silencieuse, les Vestales. Aux jours de fête, les prêtres et les Vestales se rendaient au Capitole dans une pompe solennelle. — *Pontifex*, le grand pontife. Ovide (*Fastes*, III, 699) l'appelle prêtre de Vesta, *sacerdotem Vestæ*.

7. Construisez : *Dicar deduxisse Æolium carmen ad Italos, quâ, etc.*

8. L'Aufide, aujourd'hui l'Ofanto, fleuve d'Apulie, passait près de Venouse, patrie d'Horace, et venait se jeter dans le golfe Adriatique.

9. *Pauper aquæ*. L'Apulie est une contrée sèche et aride. Horace donne au roi Daunus l'épithète qui convenait au pays. — Daunus, fils de Pylumnus, beau-père de Diomède et ajeul de Turnus.

10. *Ex humili potens*, devenu grand, illustre, de petit que j'étais, illustrant mon humble naissance.

11. *Princeps*, le premier. — *Æolium carmen*, la poésie éolienne, c.-à-d. les chants lyriques d'Alcée et de Sapho. Voy. la note 11 de la page 73.

12. *Melpomene*. Voy. la note 3 au bas de la page 36.

LIBER IV.

CARMEN I.

AD JULIUM ANTONIUM.

Jules Antoine était le second fils de Marc Antoine le triumvir. N en 710, il perdit de bonne heure sa mère Fulvie, et fut élevé par la sœur d'Auguste, Octavie, première femme d'Antoine, que celui-ci avait répudiée. Jules épousa la fille d'Octavie, Marcella. Auguste le fit préteur, puis consul, en 744, et se montra toujours plein de tendresse pour lui. Lorsque Auguste découvrit les désordres de sa fille Julie et l'envoya en exil, Antoine, qui avait été longtemps son complice, ne voulut pas attendre une punition certaine, et, désespérant de la clémence d'Auguste, se donna la mort (752). Outre divers ouvrages en prose, Antoine avait écrit un poëme en douze chants, intitulé *Diomède*, dont il ne nous reste rien. Il avait sans doute invité Horace à célébrer dans une ode pindarique le retour d'Auguste à Rome (738 ou 739), et Horace lui répond par cette ode, que Le Brun a traduite, et que Malfilâtre a imitée.

Éloge de Pindare; Horace chante les victoires d'Auguste.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Pindarum quisquis studet æmulari,
Iule, ceratis ope Dædaleâ
Nititur pennis¹, vitreo daturus
Nomina ponto².

Monte decurrens velut amnis, imbres
Quem super notas³ aluere ripas,
Fervet, immensusque ruit profundo
Pindarus ore⁴.

1. *Ceratis.... nititur pennis*, s'appuie (comme Icare) sur des ailes enduites de cire par l'art de Dédale, s'élève dans les airs sur les ailes de cire du fils de Dédale. Voy. liv. I, Ode III, vers 34, et la note.

2. *Daturus nomina ponto*. Icare s'étant trop approché du soleil, mal-

gré les recommandations de son père, la chaleur fondit la cire qui attachait ses ailes à son corps, et il tomba dans la mer appelée depuis mer Icarienne.

3. *Notas* équivaut à *consuetas*, accoutumées.

4. *Ruit profundo ore*, se précipite de sa source profonde.

Laureâ donandus Apollinari,
 Seu per audaces nova dithyrambos¹
 Verba devolvit, numerisque fertur
 Lege solutis²;

10

Seu Deos³ regesve canit, Deorum
 Sanguinem, per quos cecidere justâ
 Morte Centauri⁴, cecidit tremendæ
 Flamma Chimæaræ⁵;

15

Sive, quos Elea domum reducit
 Palma cœlestes⁶, pugilemve equumve⁷
 Dicit, et centum potiore signis
 Munere⁸ donat.

20

Flebili sponsæ juvenemve raptum
 Plorat⁹, et vires animumque moresque
 Aureos¹⁰ educit in astra, nigroque
 Invidet Orco¹¹.

Multa Dircaum levat aura cycnum¹²,
 Tendit, Antoni, quoties in altos

25

1. *Dithyrambos*. Le dithyrambe fut d'abord un chant lyrique en l'honneur de Bacchus; plus tard, on chanta aussi dans des dithyrambes les autres Dieux et même les héros.

2. *Numeris lege solutis*, rythmes affranchis de toute loi, qui ne reconnaissent point de lois. Le dithyrambe, où le poète donnait libre carrière à son enthousiasme, n'était point assreint à un mètre régulier. D'ailleurs, nous ne connaissons pas encore les mètres dont s'est servi Pindare.

3. *Deos*. On appelait hymnes ou péans les chants en l'honneur des Dieux. — Il ne nous reste que des fragments des dithyrambes et des péans de Pindare; nous n'avons conservé de lui que ses odes en l'honneur des vainqueurs aux jeux d'Olympie, aux jeux Pythiques, aux jeux Néméens et à ceux de l'Isthme.

4. *Centauri*. Pirithoüs, Thésée et Pélée, détruisirent les Centaures.

5. *Chimæaræ*. Bellérophon, monté sur le cheval Pégase, tua la Chimère, monstre ailé qui vomissait des flammes. Voy. la note 6 de la page 40.

6. *Elea palma*, la palme d'Élide. Les jeux olympiques se célébraient tous les cinq ans à Pise ou Olympie, en Élide. Les vainqueurs, couronnés d'olivier, rentraient dans leur patrie avec une pompe triomphale. — *Cœlestes*, égaux aux Dieux. Nous avons vu, I, 1, 5: *Palmaque nobilis Terrarum dominos evehit ad Deos*.

7. *Pugilemve equumve*. Voy. *Art poétique*, 84: *Et pugilem viciorum, et equum certamine primum*.

8. *Signis*, statues. — *Munere*, présent. Ce présent, c'est un chant de victoire qui sera éternel.

9. *Plorat*. Allusion aux poésies de Pindare intitulées θρηνοι (lamentations), et dont il ne nous reste que des fragments.

10. *Mores aureos*, les mœurs d'or (du jeune guerrier mort), c.-à-d. ses mœurs dignes de l'âge d'or.

11. *Invidet Orco*, le refuse à Orcus, c.-à-d. l'arrache à la mort, à l'oubli.

12. *Multa aura*, un souffle puissant. — *Dircaum cycnum*, le cygne de Dirce, fontaine voisine de Thèbes. Thèbes était la patrie de Pindare.

Nubium tractus. Ego¹, apis Matinæ²
More modoque

Grata carpentis thyma per laborem
Plurimum, circa nemus uvidique 30
Tiburis ripas, operosa parvus³
Carmina fingo.

Concines majore poeta plectro
Cæsarem, quandoque trahet feroces
Per sacrum clivum⁴, meritâ decorus 35
Fronde, Sicambros⁵;

Quo⁶ nihil majus meliusve terris
Fata donavere bonique Divi
Nec dabunt, quàmvis redeant in aurum
Tempora priscum⁷. 40

Concines lætosque dies et Urbis
Publicum ludum super impetrato
Fortis Augusti reditu⁸, forumque
Litibus orbum⁹

Tum meæ (si quid loquar audiendum¹⁰) 45
Vocis accedet bona pars¹¹; et : « O sol¹²
Pulcher! o laudande! » canam, recepto
Cæsare felix

1. Ego, etc. J. B. Rousseau, *Ode au comte du Luc* :

Je vais jusqu'où je puis ;
Et, semblable à l'abeille en nos jardins
éclose,
De différentes fleurs j'assemble et je com-
pose
Le miel que je produis.

2. *Matinæ*, du Matinus, petite mon-
tagne d'Apulie célèbre par son miel.
Voy. la note 1 de la page 41.

3. *Operosa*, laborieux. — *Parvus*,
modeste, humble.

4. *Quandoque*, pour *quando*. —
Trahet, il traînera (derrière son char).
— *Per sacrum clivum*. La pompe
triumphale parcourait toute la voie
Sacrée, qui montait en pente jusqu'au
Capitole.

5. *Sicambros*, les Sicambres, peuple

des bords du Rhin. Après avoir taillé
Lollius en pièces, en 737, ils firent leur
soumission en 738.

6. *Quo* se rapporte à Auguste.

7. *Quàmvis.... priscum*, quand
même les temps retourneraient à l'or
antique, c'est-à-dire quand même
l'âge d'or renaîtrait parmi nous.

8. *Super reditu* équivaut à *ob re-
ditum*.

9. *Litibus orbum*. Les jours de
fêtes publiques, les tribunaux étaient
fermés.

10. *Audiendum*, qui soit digne
d'être entendu.

11. *Meæ vocis accedet bona pars*, je
me joindrai de tout l'effort de ma
voix (aux acclamations de la foule).

12. *Sol*, soleil, jour. Constr. : *Et
felix Cæsare recepto, canam* : O...

Teque, dum procedit¹, Io Triumphæ
 Non semel dicemus; Io Triumphæ,
 Civitas omnis²; dabimusque Divis
 Tura benignis. 50

Te decem tauri totidemque vaccæ,
 Me tener solvet³ vitulus, relictâ
 Matre qui largis juvenescit herbis 55
 In mea vota⁴,

Fronte⁵ curvatos imitatus ignes
 Tertium lunæ referentis ortum⁶,
 Quâ notam duxit, niveus videri⁷,
 Cetera fulvus⁸. 60

1. *Te*. Horace personnifie le triomphe. — *Procedit*. Sous-ent. *Cæsar*.

2. *Civitas omnis*. Sous-ent. *dicet*.

3. *Solvat*, déliera, acquittera (de mon vœu).

4. *In mea vota*, pour mon vœu, c'est-à-dire pour acquitter le vœu que j'ai fait aux Dieux, s'ils rendaient à Rome Auguste sain et sauf.

5. *Fronte*, son front, ses cornes.

6. *Tertium... ortum*, la lune (nouvelle) ramenant son troisième lever, c'est-à-dire la nouvelle lune à son troisième lever.

7. *Quâ... videri*, blanc là où il a pris une tache, c'est-à-dire le front taché de blanc. — *Videri* est un hellénisme pour *visu* : λευκός ἰδίσθαι.

8. *Cetera*, dans les autres parties, dans le reste du corps.

CARMEN II.

AD MELPOMENEN.

est à Melpomène qu'Horace doit la gloire qu'il s'est acquise dans la poésie lyrique.

Cette ode paraît avoir été écrite vers l'an 740.

Le vers glyconique et le petit asclépiade alternent.

Quem tu, Melpomene¹, semel
 Nascentem placido lumine² videris,
 Illum non labor Isthmius³
 Clarabit pugilem, non equus impiger

1. *Melpomene*. Voyez la note 3 au bas de la page 36.

2. *Placido lumine*, œil paisible, c'est-à-dire bienveillant.

3. *Labor Isthmius*, les combats de l'Isthme. Les jeux isthmiques se célébraient sur l'Isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

Curru ducet Achaïco¹ 5
 Victorem, neque res bellica Delis
 Ornatum foliis² ducem,
 Quòd regum tumidas contuderit minas,
 Ostendet Capitolio³;
 Sed quæ Tibur aquæ fertile præfluunt 10
 Et spissæ nemorum comæ
 Fingent Æolio carmine nobilem⁴.
 Romæ, principis urbium,
 Dignatur soboles inter amabiles
 Vatum ponere me choros, 15
 Et jam dente minùs mordeor invido.
 O testudinis aureæ
 Dulcem quæ strepitum, Pieri, temperas⁵,
 O mutis quoquè piscibus
 Donatura cyeni, si libeat, sonum, 20
 Totum muneris hoc tui est⁶,
 Quòd monstror digito⁷ prætereuntium,
 Romanæ fidicen lyræ;
 Quòd spiro⁸ et placeo, si placeo, tuum est

1. *Acharco*, grec. Toute la Grèce s'appelait alors Achaïe.

2. *Detur foliis*. Le laurier était consacré à Apollon, et ce Dieu était né dans l'île de Délos.

3. *Ostendet Capitolio*. Nous avons vu que la pompe triomphale se rendait toujours au Capitole.

4. *Fingent nobilem*, le rendront fameux. — *Æolio carmine*. Voy. la note 11 de la page 73.

5. *Pieri*, Muse. Voy. la note 15 de la page 99. — *Quæ temperas*, qui règle (en la faisant résonner sous tes doigts).

6. *Totum.... est*, est entièrement un présent de toi, c'est à toi seule que je dois....

7. *Monstror digito*. Perse, I, 28 : *At pulchrum est digito monstrari, et dicier : Hic est*.

8. *Spiro*, je suis inspiré.

CARMEN III.

DRUSI LAUDES.

Claudius Drusus Néron, fils de Tibère Néron et de Livie, fut adopté par Auguste, ainsi que son frère aîné Tibère, lorsque Auguste épousa

leur mère Livie. Il descendait des deux vainqueurs d'Asdrubal, de Claudius Néron, par le côté paternel, et de Livius Salinator, par le côté maternel. En 739, à l'âge de vingt-trois ans, accompagné de son frère Tibère, il alla soumettre les Vindélices et les Rhètes, peuples qui habitaient les pays formant aujourd'hui le Tyrol, la Souabe et la Bavière. Dans cette ode, Horace ne chante que Drusus; dans l'ode XII, il donnera au futur empereur, Tibère, sa part de gloire. Drusus était consul en 745, et faisait la guerre en Germanie, lorsqu'il mourut des suites d'une chute de cheval, laissant trois enfants qu'il avait eus d'Antonie, fille du triumvir Antoine : le célèbre Germanicus, Claude, qui fut plus tard empereur, et une fille, Livilla. — On peut rapprocher des diverses parties de cette ode les trois odes de J. B. Rousseau au comte du Luc, au prince de Vendôme et aux princes chrétiens.

Exploits de Drusus. Défaite et mort d'Asdrubal; désespoir d'Annibal.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Qualem¹ ministrum fulminis alitem²,
Cui rex Deorum regnum³ in aves vagas

Permisit, expertus fidelem⁴
Jupiter in Ganymede⁵ flavo,

Olim juvenas et patrius⁶ vigor
Nido laborum⁷ propulit inscium,
Vernique, jam nimbis remotis,
Insolitos docuere nisus

Venti paventem⁸, mox in ovilia
Demisit hostem vividus impetus,
Nunc in reluctantes dracones⁹
Egit amor dapis atque pugnae;

1. *Qualem*, etc. La seconde partie de la comparaison se trouve seulement au vers 17: (*Talem*) *videre Rhætis*, etc.

2. *Ministrum fulminis alitem*. L'aigle garda la foudre de Jupiter, et la lui présente lorsqu'il veut la lancer.

3. *Regnum*. Pindare appelle l'aigle ἀρχὸς οἰωνῶν et οἰωνῶν βασιλεύς.

4. *Expertus fidelem*, l'ayant trouvé fidèle, c'est-à-dire pour prix de sa fidélité.

5. *In Ganymede*, à propos de Ganymède, lors de l'enlèvement de Ganymède. Jupiter fit enlever par son

aigle le fils de Tros, Ganymède, pour lui servir d'échanson.

6. *Juventas*, la jeunesse, c'est-à-dire l'ardeur de la jeunesse. — *Patrius*, héréditaire.

7. *Laborum*, les fatigues (du vol et des combats).

8. *Nisus*, efforts (de l'aile). — *Paventem*, encore tremblant, timide encore.

9. *In reluctantes dracones*. Le combat de l'aigle et du serpent est développé dans Homère, *Iliade*, XII. 201 et suiv., et dans les beaux vers de Cicéron traduits par Voltaire.

Qualemve lætis capræa pascuis
 Intenta¹ fulvæ matris ab ubere
 Jam lacte depulsum² leonem,
 Dente novo³ peritura, vidit : 15

Vidère Rhætis bella sub Alpibus
 Drusum gerentem Vindelici; — quibus
 Mos⁴ unde deductus per omne
 Tempus Amazoniâ securi 20

Dextras obarmet, quærere distuli,
 Nec scire fas est omnia; — sed diu
 Latèque victrices catervæ,
 Consiliis juvenis revictæ,
 Sensere quid mens rite⁵, quid indoles 25
 Nutrita faustis sub penetralibus⁶
 Posset, quid Augusti paternus
 In pueros animus Neronis.

Fortes creantur fortibus et bonis⁷;
 Est in juvenicis, est in equis patrum 30
 Virtus, neque imbellem feroces
 Progenerant aquilæ columbam :

Doctrina⁸ sed vim promovet insitam,
 Rectique cultus pectora roborant;
 Utcumque defecere mores⁹, 35
 Dedecorant bene nata culpæ¹⁰.

1. *Pascuis intenta*, appliquée aux pâturages, c'est-à-dire tout occupée à brouter l'herbe.

2. *Ab ubere lacte depulsum*, sevré et écarté de la mamelle.

3. *Dente novo*, jeune dent.

4. *Quibus mos*, etc. j'ai omis de chercher d'où vient l'usage qui de tout temps arma son bras de la hache des Amazones, c'est-à-dire ce peuple de tout temps arma son bras de la hache des Amazones, usage dont j'ai omis de rechercher l'origine. — Cette parenthèse est supprimée dans plusieurs éditions. — *Per omne tempus*, de tout temps, depuis que nous les connaissons. D'autres expliquent,

mais à tort : En tout temps, en paix comme en guerre.

5. *Rite* équivalant à *bene* ou à *rectè*, et se rapporte à *nutrita*.

6. *Faustis penetralibus*, une demeure aimée des Dieux, la demeure d'Auguste.

7. *Fortibus*. Sous-ent. *a*. — *Bonis*, braves, vaillants.

8. *Doctrina*, etc. Nés de Tibère Néron, Drusus et son frère devaient être braves; mais l'éducation (*doctrina*) qu'ils ont reçue d'Auguste a développé leur vertu (*vim*) naturelle.

9. *Mores*, les mœurs c'est-à-dire l'éducation qui forme les mœurs.

10. *Bene nata*, les bonnes disposi-

Quid debeas, o Roma, Neronibus,
 Testis Metaurum flumen¹, et Asdrubal
 Devictus, et pulcher fugatis
 Ille dies Latio tenebris²,

40

Qui primus almâ risit adorea³,
 Dirus per urbes Afer ut⁴ Italas,
 Ceu flamma per tædas vel Euris
 Per Siculas equitavit undas.

Post hoc⁵ secundis usque laboribus
 Romana pubes crevit⁶, et impio
 Vastata Pœnorum tumultu⁷
 Fana Deos habuere rectos⁸,

45

Dixitque tandem perfidus⁹ Annibal:
 « Cervi, luporum præda rapacium,
 Sectamur ultro¹⁰ quos opimus
 Fallere et effugere est triumphus.

50

Gens quæ cremato fortis¹¹ ab Ilio
 Jactata Tuscis æquoribus sacra¹²
 Natosque maturosque patres
 Pertulit Ausonias¹³ ad urbes,

55

tions, les qualités naturelles. — *Cul-
 pæ*, les fautes, les vices.

1. *Testis* (sous-ent. *est*), est témoin, atteste. — *Metaurum flumen*, le Métaure, fleuve d'Ombrie. C'est sur ses bords qu'Asdrubal, venant au secours de son frère, fut battu et tué, en 547, par les consuls Claudius Néron et Livius Salinator. Voyez Tite Live, XXVII, XLIII.

2. *Tenebris*, les ténèbres, c'est-à-dire la crainte et les dangers.

3. *Primus*. Jusque-là, les Romains avaient toujours été battus par Annibal. — *Risit*, sourit, c'est-à-dire fut plein de joie, d'allégresse. — *Adorea*. Ce mot signifie productions de la terre, blé, froment, et par suite gloire militaire, victoire, parce que dans les premiers temps les généraux vainqueurs recevaient du blé pour récompense. Ainsi chaque citoyen donna une demi-livre de farine à Manlius, après qu'il eut repoussé les Gaulois du Capitole.

4. *Ut* équivaut à *ex quo*, depuis que, et doit suivre *primus*.

5. *Hoc*, cela, c'est-à-dire cette victoire sur Asdrubal.

6. *Usque*, continuellement, sans cesse. — *Crevit*, grandit (en courage ou en espérances).

7. *Tumultu*, désordre, guerre, invasion.

8. *Deos habuere rectos*, eurent leurs Dieux debout, c'est-à-dire virent relever les statues de leurs Dieux.

9. *Perfidus*. Tite Live dit d'Annibal: *Perfidiam plus quam Punicam*.

10. *Utro*, de nous-mêmes, c'est-à-dire machinalement, aveuglément.

11. *Fortis* équivaut à l'adverbe *fortiter*, et doit se joindre à *pertulit*.

12. *Sacra*. On dit qu'Énée apporta en Italie le culte de Vesta et celui des Dieux pénates.

13. *Ausonias*, de l'Ausonie, nom de l'Italie, à cause des Ausones, qui furent peut-être ses plus anciens habitants.

Duris ut ilex tonsa bipennibus
 Nigræ feraci frondis in Algido ¹,
 Per damna, per cædes, ab ipso
 Ducit opes animumque ² ferro. 60

Non Hydra ³ secto corpore firmior
 Vinci dolentem ⁴ crevit in Herculem,
 Monstrumve submisere Colchi ⁵
 Majus, Echioniæve Thebæ ⁶.

Merses profundo, pulchrior exiet ⁷;
 Luctere, multâ proruet integrum ⁸ 65
 Cum laude victorem, geretque
 Prælia conjugibus loquenda ⁹.

Carthagini jam non ego nuntios
 Mittam superbos : occidit, occidit 70
 Spes omnis et fortuna nostri
 Nominis, Asdrubale interempto.

Nil Claudiæ non perficient manus ¹⁰,
 Quas et benigno numine Jupiter

1. *Feraci frondis*, fertile en feuillage, fécond en arbres, c'est-à-dire boisé, couvert de forêts. — L'Algide, mont du Latium, assez voisin de Rome, était consacré à Diane.

2. *Damna* et *cædes* se rapportent à la fois à *ilex* et à *gens Romana*. De même que le chêne dont on a coupé les branches repousse avec une sève nouvelle, de même, après chaque défaite, Rome se relève avec plus de vigueur. — *Ducit opes animumque*, tire des forces et du courage.

3. *Hydra*. On sait que lorsque Hercule lutait contre Phydre de Lerne, chaque fois qu'il abattait une des têtes du monstre, une autre tête renaissait aussitôt.

4. *Vinci dolentem*, indigné d'être vaincu, se voyant avec colère près d'être vaincu par le monstre.

5. *Submisere Colchi*, Colchos produisit. La toison d'or, à la conquête de laquelle marchait Jason, était gardée par un dragon, par des taureaux qui vomissaient des flammes, etc.

6. *Echioniæ Thebæ*, la Thèbes d'Echion. Cadmus, fondateur de Thèbes, vit ses compagnons dévorés par un dragon, contre lequel il dut combattre lui-même; il sema les dents du monstre, et aussitôt des hommes armés sortirent de la terre, attaquèrent Cadmus, puis s'entre-tuèrent. Cinq seulement restèrent, qui aidèrent Cadmus à bâtir Thèbes, et du nombre était Echion, qui épousa Agavé, fille de Cadmus, et régna sur Thèbes après lui.

7. *Merses profundo* a pour régime sous-entendu *gentem Romanam*: plonge cette race, si tu plonges cette race dans l'abîme. — *Exiet*. Archaïsme pour *exibit*.

8. *Integrum*, intact, c'est-à-dire non encore vaincu, toujours triomphant jusque-là.

9. *Conjugibus loquenda*, dont parleront les épouses (des ennemis). M. Desportes : « Dont parleront longtemps les épouses désolées. »

10. *Claudiæ manus* les bras des Nérons.

Defendit, et curæ sagaces¹
Expediunt per acuta² belli. »

1. *Curæ sagaces*, les soins prudents, l'activité prudente, la prudence jointe à l'activité.

2. *Expediunt*, dégagent, tirent du péril. — *Acuta*, les hasards, les dangers. Tite Live : *aspera belli*.

CARMEN IV.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Après avoir réglé l'administration des Gaules et de l'Espagne, Auguste, absent depuis trois ans, revint à Rome, au commencement de l'an 741, laissant Drusus avec une armée sur les frontières de la Germanie. On peut donc affirmer que l'ode suivante, à laquelle on a comparé l'ode de J. B. Rousseau au roi de Pologne, électeur de Saxe (IV, v), et dont Voltaire a imité les dernières strophes, fut composée vers la fin de 740.

Le poëte fait des vœux pour le retour du bienfaiteur de l'empire. Les strophes de cette ode sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Divis orte bonis¹, optime Romulæ
Custos gentis, abes jam nimiùm diu;
Maturum reditum pollicitus Patrum
Sancto concilio, redi.

Lucam redde tuæ, dux bone, patriæ :
Instar veris enim vultus ubi tuus
Affulsit populo, gratior it dies,
Et soles meliùs nitent.

Ut mater juvenem, quem Notus invido
Flatu Carpathii trañs maris² æquora
Cunctantem spatio longiùs annuo
Dulci distinet a domo,

Votis ominibusque³ et precibus vocat,

1. *Divis orte bonis*, toi dont la naissance est un bienfait des Dieux.

2. *Carpathii maris*, Voy. la note 4 de la page 49.

3. *Ominibus*, par des présages, en consultant les présages. Comparez Oppien, *Halieut.*, IV, 355 et suiv. : Ὡς δ' ὅτι πάλυγαιτον μήτηρ γόνον ἢ

Curvo nec faciem littore demovet .

Sic, desideriiis icta fidelibus, 15

Quærit¹ patria Cæsarem.

Tutus bos etenim² rura perambulat ;

Nutrit rura Ceres almaque Faustitas³ ;

Pacatum⁴ volitant per mare navitæ ;

Culpari metuit⁵ Fides ; 20

Nullis polluitur casta domus stupris ,

Mos et lex maculosum edomuit nefas⁶ ;

Laudantur simili⁷ prole puerperæ ;

Culpam pœna premit⁸ comes.

Quis Parthum paveat, quis gelidum Scythen, 25

Quis, Germania quos horrida parturit

Fetus, incolumi Cæsare? quis feræ

Bellum curet Iberiæ⁹?

Condit quisque diem¹⁰ collibus in suis,

Et vitem viduas ducit ad arbores¹¹; 30

Hinc ad vina redit¹² lætus, et alteris

Te mensis adhibet¹³ Deum ;

Te multâ prece, te prosequitur mero

Defuso pateris, et Laribus tuum

καὶ ἀκοίτην Εὐνήτις ἄλλοδαπὴν τῆλέθονα
 γαίαν ἰόντα Στελλῆσι.... ἀκροτάτοισι δ' ἐπι-
 κερβαίνουσα θαλάσσης; Κύματα δακρυόεσσα
 ἐπὶ στόμα γῆρυν ἴησι, Σπεύδειν λισσομένη,
 καὶ μιν πόδες οὐκίτ' ὀπίσω ἱεμένη φορέου-
 σιν, ἔχει δ' ἐπὶ πόντον ὀπωπᾶς.

1. *Quærit* équivaut à *requirit*, re-
 demande, réclame.

2. *Etenim*, car (sous ton empire).

3. *Nutrit*, nourrit, féconde. —
Faustitas, l'abondance.

4. *Pacatum*, pacifiée, délivrée des
 pirates.

5. *Culpari metuit*, craint, évite
 d'être accusée, c'est-à-dire est reli-
 gieusement observée. Voy. II, II, 7 :
Pennâ metuente solvi.

6. *Mos*, les mœurs (régénérées).
 — *Nefas*, les crimes, les désordres.

7. *Simili*. Hésiode, *Œuvres et*
Jours, 232 : Τίττουσιν δὲ γυναικὶς τοῖσδε κα-
 τίνα γονύσας.

8. *Premittit*, presse, suit de près.

9. *Feræ Iberiæ*. Il s'agit surtout
 des Cantabres, qui fatiguèrent si
 longtemps les armes romaines.

10. *Condit diem*, voit se coucher le
 jour, c'est-à-dire passe le jour entier
 (sans inquiétude).

11. *Viduas arbores*. L'orme et le
 peuplier reçoivent souvent l'épithète
 de *viduus* ou de *cælebs*, tant qu'ils ne
 sont pas mariés à la vigne.

12. *Ad vina redit*, il revient à son
 vin, c'est-à-dire il rentre pour le
 repas du soir.

13. *Alteris te mensis adhibet*, il te
 fait assister à la seconde table, au se-
 cond service, c'est-à-dire il t'invoque
 à la fin du repas. C'était à la fin du
 repas qu'on offrait des libations aux
 Dieux. Virgile, *Énéide*, V, 62 : *Adhi-
 bete Penates Et patrios epulis, et
 quos colit hospes Acestes*.

Miscet numen, uti Græcia Castoris
Et magni memor¹ Herculis.

36

« Longas o utinam, dux bone, ferias²
Præstes Hesperia³! » dicimus integro
Sicci manè die⁴, dicimus uvidi
Quum sol Oceano subest⁵.

40

1. *Castoris memor*, se souvenant de Castor (mêle son nom à celui des Dieux).

2. *Ferias*, jours de fête, c'est-à-dire jours de paix et de prospérité.

3. *Hesperia*, l'Italie.

4. *Integro die*, quand le jour est encore entier, avant de commencer la journée. — *Sicci*, à sec, à jeun.

5. *Oceano subest*, est caché sous l'Océan, c'est-à-dire est rentré dans le sein de l'Océan.

CARMEN V.

AD APOLLINEM.

Horace prélude dans cet hymne au chant qu'Auguste lui avait demandé de composer pour les jeux séculaires qui furent célébrés à Rome l'an 737.

Bienfaits d'Apollon envers Rome. Le poëte invite les jeunes garçons et les jeunes filles à chanter les louanges d'Apollon et de Diane sa sœur.

Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode n).

Dive, quem proles Niobeæ magnæ¹
Vindicem linguæ, Tityosque raptor²
Sensit, et Trojæ propè victor altæ
Phthius Achilles³,

Ceteris major, tibi miles impar,
Filius quàmvis Thetidis marinæ

5

1. *Proles Niobeæ*, la race de Niobé. Niobé, femme d'Amphion, roi de Thèbes, mère de sept fils et de sept filles, se vantait d'avoir des enfants plus beaux que ceux de Latone : Apollon et Diane les percèrent tous de flèches, et Niobé fut changée en rocher. Voy. Ovide, *Métamorphoses*. — *Magnæ*, superbe, orgueilleuse. Sophocle, *Antigone*, 127 : Ζῶς γὰρ μερόλης γλώσσης κόμπους ὑπερχθαίρει.

2. *Raptor*, ravisseur (de Latone). Voy. la note 5 de la page 75.

3. *Achilles*. Achille fut tué par Paris, dont Apollon dirigea la flèche, et ce fut son fils Néoptolème qui acheva la conquête de Troie. Virgile, *Énéide*, VI, 57 : *Dardana qui Paris dixisti tela manusque Corpus in Eacidæ*. — *Phthius*. Achille était né à Phthie, ville de Thessalie, sur laquelle régnait son père Pélée.

Dardanas¹ turres quateret tremendâ
Cuspide pugnax.

Ille², mordaci velut icta ferro
Pinus, aut impulsa cupressus Euro, 10
Procidit latè, posuitque collum in
Pulvere Teucro.

Ille non inclusus equo, Minervæ
Sacra mentito³, malè feriatos⁴
Troas et lætam Priami choreis⁵ 15
Falleret⁶ aulam;

Sed palàm captis gravis⁷, heu nefas! heu!
Nescios fari pueros Achivis
Ureret flammis, etiam latentem⁸
Matris in alvo, 20

Ni, tuis victus Venerisque gratæ⁹
Vocibus, Divùm pater annuisset
Rebus Æneæ potiore ductos
Alite muros¹⁰.

Doctor argutæ fidicen Thaliæ¹¹, 25
Phœbe, qui Xantho¹² lavis amne crines,
Dauniæ defende decus Camenæ¹³,
Lævis Agyieū¹⁴.

1. *Dardanas*, de Dardanus, ancien roi de Troie.

2. *Ille*, etc. Cette comparaison est imitée d'Homère: *Καλλιόπην ἰλάτῃσιν ἰοικότες ὑψηλῆσιν...* Ἥρις δ', ὡς ὅτε τις δρυὸς ἤριπεν ἢ ἀγροῦς.

3. *Equo... mentito*, dans un cheval qui représentait trompeusement une offrande à Minerve, c.-à-d. dans un cheval de bois, offrande menteuse à Minerve. Voy. *Énéide*, livre II.

4. *Malè feriatos*, célébrant des fêtes pour leur malheur. Les Troyens croyaient la flotte grecque partie.

5. Réunissez *lætam choreis*.

6. *Falleret* équivaut à *sefellisset*: ce n'est pas lui, ce n'est pas Achille qui eût voulu tromper...

7. *Palàm captis* (sous-ent. *Troibus*), pris au grand jour, c.-à-d.

vaincus à force ouverte, sans trahison. — *Gravis*, funeste, terrible.

8. *Latentem*. Sous-ent. *puerum*.

9. *Gratæ*, agréable (à Jupiter), chérie de Jupiter.

10. *Rebus Æneæ*, la fortune, la maison d'Énée. — *Potiore... muros*, des murs élevés sous de meilleurs auspices. Horace a plutôt en vue Rome qu'Albe-la-Longue.

11. *Argutæ Thaliæ*, l'harmonieuse Thalie. Ce fut Apollon qui instruisit les Muses.

12. *Xantho*, le Xanthe, fleuve de Lycie; il coulait près de Patare, où Apollon rendait des oracles.

13. *Dauniæ Camenæ*, la muse latine. L'Apulie s'appela d'abord Daunie. Voy. la note 9 de la page 138.

14. *Lævis*, poli, aux roues polies.

Spiritum¹ Phœbus mihi, Phœbus artem
 Carminis nomenque dedit poetæ.
 Virginum primæ² puerique claris
 Patribus orti,

30

Deliæ tutela Deæ³ fugaces
 Lynceas et cervos cohibentis arcu⁴,
 Lesbium servate pedem⁵ meique
 Pollicis ictum⁶,

35

Rite⁷ Latonæ puerum canentes,
 Rite crescentem face Noctilucam⁸,
 Prosperam frugum⁹, celeremque pronos¹⁰
 Volvere menses.

40

Nupta jam¹¹ dices : « Ego Dis amicum,
 Sæculo festas referente lucas¹²,
 Reddidi carmen, docilis modorum
 Vatis Horatî¹³. »

imberbe. — *Agyieus*. Vocaif grec. C'est un surnom d'Apollon, qui était censé présider aux rues des villes (*ἀγυία*).

1. *Spiritum*, inspiration, enthousiasme.

2. *Primæ*, les premières, les plus nobles.

3. *Delix*. Diane était née dans l'île de Délos. — *Tutela Deæ* équivalait à *qui sub tutelâ Deæ estis*.

4. *Cohibentis arcu*, qui arrête (dans leur fuite) avec son arc, avec ses flèches.

5. *Lesbium pedem*, le pied de Lesbos, c.-à-d. le rythme saphique. Voy. la note 11 de la page 73.

6. *Mei pollicis ictum*. On battait la mesure soit avec le pied, soit avec le ponce de la main droite.

7. *Rite*, selon le rit (qui préside aux jeux séculaires).

8. *Face*, flambeau, lumière. — *Noctilucam*. Diane, dont l'astre éclaire la terre pendant la nuit.

9. *Prosperam frugum*, qui féconde nos champs. Hellénisme.

10. *Celerem volvere* équivalait à *celerem in volvendo*, prompte à accomplir la révolution — *Pronos*, qui sont en pente, c'est-à-dire qui s'écoulent rapidement.

11. *Jam*, bientôt.

12. *Sæculo festas referente lucas*. Les jeux séculaires se célébraient tous les cent ans, et duraient trois jours et trois nuits.

13. *Reddidi*, j'ai redit. — *Docilis modorum Horatî*, docile aux accords, c.-à-d. aux leçons d'Horace.

CARMEN VI.

AD TORQUATUM.

L'épître cinquième du livre I est adressée au même personnage à qui Horace dédie cette ode; mais on ignore s'il appartenait à l'ancienne

et illustre famille des Manlius Torquatus. Il ne peut être question ni de L. Manlius Torquatus, sous le consulat duquel naquit Horace, ni du fils de ce consul, qui avait été tué en Espagne l'an 708 ou 709. On croit qu'il s'agit de C. Nonius Asprenas, qui, s'étant cassé la jambe à une représentation des jeux appelés *jeux troyens*, reçut d'Auguste un collier d'or, et le droit pour lui et pour ses descendants de porter le nom de Torquatus. Ce Nonius fut consul en 748, et l'ode paraît être de 738. Rabutin en a imité les deux premières strophes; Le Brun (Ode à Lycoris) a aussi emprunté quelques traits à Horace.

Horace rappelle à Torquatus la brièveté de la vie, et l'engage à se livrer au plaisir.

Le vers hexamètre et un petit vers composé de deux dactyles et d'une syllabe forment le mètre de cette ode; il avait déjà été employé par Alcée.

Diffugère nives, redeunt jam gramina campis,
Arboribusque comæ;

Mutat terra vices¹, et decrescentia ripas
Flumina prætereunt²;

Gratia cum Nymphis geminisque sororibus³ audet
Ducere nuda choros.

Immortalia ne speres, monet annus, et alnum⁴
Quæ rapit hora diem.

Frigora mitescunt Zephyris; ver proterit⁵ æstas,
Interitura simul⁶

Pomifer autumnus fruges effuderit; et mox
Bruma recurrit iners⁷.

Damna tamen celeres reparant⁸ cœlestia lunæ:
Nos, ubi decidimus

1. *Mutat terra vices*, la terre éprouve un changement, la terre change d'aspect.

2. *Ripas prætereunt*, coulent le long de leurs rives, c.-à-d. renfermées dans leurs rives. La neige des Alpes et des Apennins fond dès les premiers jours du printemps, et les rivières qu'elle a fait déborder rentrent de bonne heure dans leurs lits.

3. *Gratia cum geminis sororibus*, la Grâce avec ses deux sœurs, les trois Grâces.

4. *Alnum*. Cette épithète se joint souvent à *dies* et à *sol*, parce que le soleil nourrit tout ce qui existe : *alnum* vient du verbe *alere*.

5. *Proterit*, chasse.

6. *Simul*, pour *simul ac*.

7. *Iners*, stérile.

8. *Damna reparant*, réparent leurs pertes. Dans sa décroissance, la lune semble perdre successivement quelque partie d'elle-même, mais ces pertes sont bientôt réparées.

Quò pater Æneas¹, quò dives Tullus et Ancus², 15
Pulvis et umbra sumus.

Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina summæ
Tempora³ Di superi?

Cuncta manus avidas fugient heredis, amico
Quæ dederis animo⁴. 20

Quum semel occideris, et de te splendida Minos
Fecerit arbitria⁵,

Non, Torquate, genus, non te facundia, non te
Restituet⁶ pietas :

Infernis neque enim tenebris Diana pudicum 25
Liberat Hippolytum⁷,

Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro
Vincula⁸ Pirithoo.

1. *Pater Æneas*, le héros Énée. *Pater* est un titre de respect qui s'accorde aux Dieux et aux héros, et souvent aussi aux vieillards.

2. *Tullus*, Tullus Hostilius, troisième roi de Rome. — *Ancus*, Ancus Martius, quatrième roi de Rome.

3. *Adjiciant... tempora*, ajouteront le temps de demain à la somme d'aujourd'hui, à la somme de nos jours jusqu'aujourd'hui, c'est-à-dire ajouteront à la somme de nos jours le jour de demain.

4. *Cuncta amico quæ dederis animo*, tout ce que tu auras donné au plaisir, dépensé pour ton plaisir. C'est ainsi qu'on dit *animo suo obsequi* ou *morem gerere*, *genium suum curare*, *genio suo sacrificare*, se bien traiter, se donner du bon temps, ne rien se refuser. — *Amico* n'a guère plus de force ici que l'adjectif φίλος, si souvent employé dans Homère

comme un simple adjectif possessif : φίλον ἤτορ, son cœur.

5. *Splendida fecerit arbitria*, aura prononcé un jugement solennel. Le tribunal de Minos, qui jugeait les morts avec Rhadamanthe et Esque, était entouré d'un appareil imposant.

6. *Restituet*, rendra (à la vie).

7. Hippolyte, fils de Thésée, avait voué un culte particulier à Diane; tout entier à la chasse, il fuyait le plaisir. On sait son histoire tragique. Voir l'*Hippolyte* d'Euripide et la *Phèdre* de Racine.

8. *Theseus*. Enchaîné aux enfers avec Pirithoüs, qu'il avait voulu aider à enlever Proserpine, Thésée fut délivré par Hercule. — *Lethæa vincula*, liens du Léthé, c'est-à-dire liens qui retiennent aux enfers, où se trouve le fleuve Léthé. Les eaux de ce fleuve donnaient l'oubli de la vie passée.

CARMEN VII.

AD CENSORINUM.

Le personnage à qui est adressée cette ode (743 ou 744) est C. Marius Censorinus, qui fut consul l'an 746 avec C. Asinius Gallus.

Censorinus était fils de L. M. Censorinus, consul en 714; il se rendit en Orient, sur l'ordre d'Auguste, en 754, et y mourut presque aussitôt. Velléius Paterculus dit de lui que c'était un homme né pour se faire aimer de tout le monde, *demerendis hominibus genitum*.

Il était d'usage à Rome de se faire des présents aux calendes de janvier; de là viennent nos étrennes. — Un poète ne peut donner que des vers; mais le prix de la poésie est inestimable.

Le mètre est le petit asclépiade (voy. liv. I, Ode 1).

Donarem pateras grataque commodus¹,
 Censorine, meis æra² sodalibus;
 Donarem tripodas, præmia fortium
 Graiorum³; neque tu pessima munerum
 Ferres⁴, divite me scilicet artium⁵, 5
 Quas aut Parrhasius⁶ protulit aut Scopas⁷,
 Hic saxo, liquidis ille coloribus
 Solers nunc hominem ponere⁸, nunc Deum.
 Sed non hæc mihi vis⁹; non tibi talium
 Res¹⁰ est aut animus deliciarum egens. 10
 Gaudes carminibus; carmina possumus
 Donare, et pretium dicere¹¹ muneri.
 Non incisa notis marmora publicis¹²,
 Per quæ spiritus et vita redit bonis
 Post mortem ducibus, non celeres fugæ¹³ 15
 Rejectæque retrorsum¹⁴ Annibalis minæ,
 Non incendia¹⁵ Carthaginis impiæ,

1. *Commodus*, généreux, libéral.

2. *Æra*, des bronzes, des ouvrages de bronze.

3. *Præmia fortium Graiorum*, prix des Grecs courageux. c.-à-d. récompense de la valeur chez les Grecs.

4. *Ferres*, tu emporterais, tu recevrais.

5. *Divite... artium*, si j'étais riche de ces chefs-d'œuvre.

6. *Parrhasius* d'Éphèse, peintre célèbre, rival de Zeuxis, florissait environ quatre siècles avant notre ère.

7. *Scopas* de Paros, sculpteur fameux, vivait environ un demi-siècle avant Parrhasius.

8. *Solers ponere*, habile à représenter. Ovide : *Si Venerem Cous nunquam posuisset Apelles*. — Po-

nere est l'expression propre lorsqu'il s'agit d'une statue.

9. *Vis* peut signifier ici *pouvoir* ou *abondance* : Je ne puis donner de si beaux objets; ou : Je ne suis pas riche en pareils chefs-d'œuvre.

10. *Res*, la fortune. Censorinus est assez riche; il n'a pas besoin qu'on lui donne ce qu'il peut acheter.

11. *Dicere*, fixer.

12. *Incisa... publicis*, les inscriptions gravées sur le marbre par la reconnaissance publique.

13. *Fugæ*. Sous-ent. *Annibalis*.

14. *Rejectæ retrorsum*, repoussées, rendues vaines.

15. *Incendia*, les désastres. Ce passage a été fort tourmenté, et l'on suppose même qu'il manque quelques

Ejus¹, qui domitâ nomen ab Africâ
 Lucratus rediit, clariùs indicant
 Laudes quàm Calabræ Pierides²: neque, 20
 Si chartæ sileant quod bene feceris,
 Mercedem tuleris. Quid foret Iliæ
 Mavortisque puer³, si taciturnitas
 Obstaret meritis invida Romuli⁴?
 Ereptum Stygiis fluctibus Æacum⁵ 25
 Virtus⁶ et favor et lingua potentium
 Vatum divitibus consecrat insulis⁷.
 Dignum laude virum Musa vetat mori,
 Cœlo Musa beat⁸. Sic⁹ Jovis interest
 Optatis epulis impiger Hercules; 30
 Clarum Tyndaridæ sidus¹⁰ ab infimis
 Quassas eripiunt æquoribus rates;
 Ornatus viridi tempora pampino,
 Liber¹¹ vota bonos ducit ad exitus.

vers; ce qui s'oppose à la division
 ordinaire en strophes. Le sens que
 nous adoptons, et qui nous paraît le
 plus raisonnable, est celui d'Orelli.

1. *Ejus*. Le premier Scipion qui
 reçut le surnom d'Africain.

2. *Calabræ Pierides*. Ennius, né à
 Rudies en Calabre, l'an 515, ami de
 Scipion l'Africain, à la louange du-
 quel il composa un poëme epique,
 avait aussi écrit des *Annales* en vers,
 des comédies et des satires. Il ne
 nous reste de lui que des fragments.

3. *Iliæ... puer*. Romulus. Iliæ est la
 même que Rhéa Silvia.

4. *Obstaret meritis Romuli*, cou-
 vrant d'un voile les hauts faits de Ro-
 mulus.

5. *Æacum*, Éaque, fils de Jupiter et

d'Égine, et roi de l'île d'Égine. Voy.
 la note 9 de la page 73.

6. *Virtus*, le génie (des poëtes).

7. *Divitibus consecrat insulis*, di-
 vinise (et place) dans les îles Fortu-
 nées. Les anciens croyaient que ces
 îles, retralte des âmes pieuses, se
 trouvaient dans la mer Atlantique.

8. *Cœlo beat*, le rend heureux en
 lui ouvrant le ciel, c.-à-d. lui donne
 l'immortalité.

9. *Sic*, ainsi, c.-à-d. grâce à ce
 bienfait des Muses.

10. Construisez: *Tyndaridæ, cla-
 rum sidus*, les Tyndarides, astres
 brillants, l'astre brillant des fils de
 Tyndare (et de Lédæ), Castor et Pollux.

Voy. liv. I, Ode III, 2.

11. *Liber*, Bacchus.

CARMEN VIII.

AD LOLLIIUM.

Cette ode paraît être de l'an 738 ou 739. M. Lollius, à qui elle est
 adressée, avait été consul en 733; lieutenant en Germanie en 738

il fit éprouver un échec aux armes romaines. Pline, Velléius Paternulus et Tacite s'accordent à le représenter comme un homme rempli de vices qu'il sut trop longtemps dissimuler. En 751. Auguste le donna pour gouverneur à son fils adoptif, C. César, fils d'Agrippa, qu'il envoyait en Orient; et bientôt Lollius, dont on découvrit les intelligences secrètes avec les Parthes, s'empoisonna pour échapper au châtement. Boileau, à la fin de sa première Épitre, et J. B. Rousseau, dans la deuxième Ode du IV^e livre, ont imité quelques passages d'Horace.

Le poète seul, grâce à l'immortalité de ses vers, sauve de l'oubli le nom des héros.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Ne fortè credas interitura, quæ
 Longè sonantem natus ad Aufidum¹,
 Non antè vulgatas per artes²,
 Verba loquor socianda chordis :

Non, si priores Mæonius³ tenet
 Sedes Homerus, Pindaricæ latent⁴,
 Cææque⁵, et Alcæi minaces⁶,
 Stesichorique graves⁷ Camenæ :

Nec si quid olim lusit Anacreon⁸,
 Delevit ætas; spirat adhuc amor,
 Vivuntque commissi calores
 Æoliæ fidibus puellæ⁹.

Non sola comptos arsit adulteri
 Crines¹⁰ et aurum vestibus illitum
 Mirata regalesque cultus
 Et comites¹¹ Helene Lacæna,

1. *Natus ad Aufidum.* Voy. la note 8 de la page 138.

2. *Non antè.... artes.* Horace était le premier poète romain qui eût abordé le genre lyrique.

3. *Mæonius.* Voy. la note 2 de la page 11.

4. *Latent,* restent dans l'obscurité.

5. *Cææ,* de Céos, c'est-à-dire de Simonide, né à Céos (aujourd'hui *Zia*), une des Cyclades.

6. *Minaces.* Voy. la note 1 de la page 74.

7. *Stésichore,* né à Himère, en Si-

cile. — *Graves.* Stésichore se livra au genre épique.

8. *Si quid.... Anacreon,* les chants badins d'Anacréon. Anacréon était né à Téos, ville d'Ionie.

9. *Commissi.... puellæ,* les feux confiés à la lyre de la jeune fille éolienne, c.-à-d. les feux que Sapho confiait à sa lyre. — *Æoliæ puellæ.* Voy. la note 12 de la page 73.

10. *Arsit crines,* s'enflamma pour, s'éprit de la belle chevelure.

11. *Comites,* les compagnons, le brillant cortège.

Primusve Teucer¹ tela Cydonio²
 Direxit arcu; non semel Ilios
 Vexata³; non pugnavit ingens
 Idomeneus Sthenelusve⁴ solus 20

Dicenda Musis prælia; non ferox
 Hector vel acer Deïphobus⁵ graves
 Excepit ictus pro pudicis
 Conjugibus puerisque primus.

Vixere fortes ante Agamemnoña 25
 Multi; sed omnes illacrimabiles⁶
 Urgentur ignotique longâ
 Nocte⁷, carent quia vate sacro⁸.

Paulùm sepultæ distat inertiaë 30
 Celata virtus⁹. Non ego te meis
 Chartis inornatum silebo,
 Totve tuos patiar labores¹⁰

Impunè, Lolli, carpere lividas
 Obliviones. Est animus tibi
 Rerumque prudens¹¹, et secundis 35
 Temporibus dabiisque rectus¹²,

Vindex avaræ fraudis et abstinens
 Ducentis ad se cuncta¹³ pecuniæ,

1. *Teucer*. Voy. liv. I, Ode vi, 21. Homère dit de lui, *Iliade*, XVIII, 313 : Ὀς ἀριστος Ἀχαιῶν τοξασβήν.

2. *Cydonio*, de Cydon, ville de Crète. Les Crétois étaient renommés pour leur habileté à tirer de l'arc. Virgile dit aussi, *Eglogues*, X, 59 : *Torquere Cydonia cornu Spicula*.

3. *Non semel Ilios vexata*, il n'y eut pas qu'une Troie dévastée, c'est-à-dire plus d'une ville eut à souffrir des mêmes maux qu'Ilion. D'autres pensent qu'Horace fait allusion à la prise de Troie par Hercule.

4. Idoménée, roi de Crète, qui vint au siège de Troie. — Sthénéelus. Voy. la note 9 de la page 26.

5. Deïphobe, fils de Priam; il épousa Hélène après la mort de Paris: Deïphobe était après Hector le plus

vaillant des Troyens. Voy. *Énéide*, VI, 494-534.

6. *Illacrimabiles*, non pleurés, sans larmes, sans regrets.

7. *Longâ nocte*, longue nuit, oubli éternel.

8. *Sacro*. Les poètes sont les prêtres des Muses.

9. *Paulùm... virtus*, la valeur cachée diffère peu de la lâcheté enlevée, c'est-à-dire le héros ignoré diffère peu du lâche au tombeau. — *Inertia* est au datif.

10. *Labores*, travaux, exploits.

11. *Rerum prudens*, connaissant les choses, c.-à-d. éclairé.

12. *Rectus*, ferme, constant.

13. *Ducentis ad se cuncta*, qui attire tout à soi, qui séduit tout, qui corrompt tout.

Consulque¹ non unius anni,
Sed quoties bonus atque fidus 40

Judex honestum prætulit utili,
Rejecit alto² dona nocentium
Vultu, per obstantes catervas
Explicuit sua victor arma³.

Non possidentem multa vocaveris 45
Rectè beatum : rectiùs occupat⁴
Nomen beati, qui Deorum
Muneribus sapienter uti

Duramque callet pauperiem pati,
Pejusque leto flagitium timet⁵, 50
Non ille⁶ pro caris amicis
Aut patriâ timidus perire.

1. *Consul* se rapporte à *animus*, mais aussi, par l'idée, à *Lollius*. *Lollius* n'a été consul qu'un an; mais en toute occasion il se conduit d'une manière digne d'un consul.

2. *Alto*, haut, indigné. Tous ces éloges sont cruellement démentis par une fin qu'Horace ne pouvait prévoir.

3. *Catervas* désigne la foule des

solliciteurs qui s'efforcent de corrompre le juge; *arma*, l'intégrité et l'austérité qui protègent le juge contre la corruption.

4. *Occupat*, s'empare de, revendique, réclame.

5. *Pejus leto timet*, craint plus que la mort.

6. *Ille* est explétif.

CARMEN IX.

AD PHYLLIDEM.

Horace invite la danseuse Phyllis à venir célébrer avec lui l'anniversaire de la naissance de Mécène.
Le mètre est le saphique (voy. liv. I, Ode II).

Est mihi nonum superantis annum
Plenus Albani¹ cadus; est in horto,
Phylli, nectendis apium² coronis,
Est hederæ vis³

1. *Albani*. Sous-entendu *vini*. Le vin d'Albe était un des vins estimés de l'Italie; il était de seconde qualité.

2. *Apium*. Voy. la note 5 de la page 52.

3. *Vis*, abondance.

Multa, quâ crines religata fulges¹;
 Ridet argento² domus; ara castis³
 Vincata verbenis avet immolato
 Spargier⁴ agno;

5

Cuncta festinat manus⁵, huc et illuc
 Cursitant mixtæ pueris puellæ;
 Sordidum flammæ trepidant rotantes
 Vertice⁶ fumum.

10

Ut tamen nôris quibus advoceris
 Gaudiis⁷, Idus tibi sunt agendæ⁸,
 Qui dies mensem Veneris marinæ⁹
 Findit Aprilem,

15

Jure solennis mihi, sanctorque
 Pæne natali proprio, quòd ex hac
 Luce Mæcenas meus affluentes¹⁰
 Ordinât annos.

20

1. *Quâ.... fulges*, qui, enlacé à tes cheveux, relève si bien ta beauté.

2. *Ridet argento*, est riante, brille d'argenterie.

3. *Castis*, pieuses.

4. *Spargier* est un archaïsme pour *spargi*.

5. *Manus*, troupe (de serviteurs).

6. *Vertice*, à leur sommet, au-dessus d'elles.

7. *Quibus advoceris gaudiis* équivaut à *ad quæ gaudia advoceris*, à quelle fête tu es invitée.

8. *Idus tibi sunt agendæ*, tu célébreras les ides. Les ides d'avril tombaient le 13, et, par conséquent, coupaient le mois en deux parties à peu près égales.

9. *Veneris marinæ*, Vénus sortant des eaux, Vénus Anadyomène (*ἀναδυομένη*). Le mois d'avril lui était consacré, parce que c'était dans ce mois, selon la fable, que cette Déesse était sortie du sein de la mer.

10. *Affluentes*, qui s'ajoutent, qui se succèdent (pour lui).

CARMEN X.

AD VIRGILIUM.

On ignore complètement à quel personnage cette ode est adressée. Est-ce à un Virgile médecin de la maison des Nérons, ou à un Virgile négociant, ou au petit-fils de C. Virgilius, qui fut préteur et ami de Cicéron, ou enfin à l'auteur de l'*Énéide* et des *Géorgiques*? C'est ce qu'on ne saurait décider. On peut dire cependant qu'on ne retrouve pas dans cette ode l'expression de la tendre amitié qui unissait les deux poètes, et qui éclate dans l'Ode III du livre I.

De plus, Virgile était mort en 735, et on suppose que cette ode ne fut pas écrite avant l'année 739 ou 740.

Horace invite Virgile à souper.

Les strophes sont composées de trois petits asclépiades et d'un glyconique.

Jam veris comites, quæ mare temperant¹,
 Impellunt animæ lintea Thraciæ²;
 Jam nec prata rigent nec fluvii strepunt
 Hibernâ nive turgidi³;

Nidum ponit, Ityn flebiliter gemens, 5
 Infelix avis⁴ et Cecropiæ domûs⁵
 Æternum opprobrium, quòd malè⁶ barbaras
 Regum⁷ est ultra libidines.

Dicunt in tenero gramine pinguium 10
 Custodes ovium carmina fistulâ,
 Delectantque Deum⁸ cui pecus et nigri
 Colles Arcadiæ⁹ placent.

Adduxere sitim tempora¹⁰, Virgili;
 Sed, pressum Calibus ducere¹¹ Liberum 15
 Si gestis, juvenum nobilium cliens¹²,
 Nardo vina merebere¹³.

Nardi parvus onyx¹⁴ eliciet cadum

1. *Temperant*, calment, apaisent.

2. *Animæ Thraciæ*, les vents de Thrace, c.-à-d. les aquilons, qui précèdent le retour du printemps. Sophocle, *Antigone*, 586 : Ὅστι πανταίως Οἶδμα δυσπρόσιτος ὅταν Θρησσησιν ἔρεβος Ἰσραλον ἐπιδράμη πνταίς.

3. *Turgidi*, enflés (naguère).

4. *Infelix avis*. C'est Phirondelle. Progné épouse Térée, roi de Thrace. Térée fit violence à Philomèle, sœur de Progné, et celle-ci, pour se venger de son époux, égorga leur fils Itys, et lui en servit les membres dans un festin. Elle fut métamorphosée en hirondelle, et Philomèle fut changée en rossignol.

5. *Cecropiæ domûs*. Pandion, descendant de Cecrops et roi d'Athènes, était le père de Progné.

6. *Malè*, criminellement, par un crime.

7. *Regum* désigne seulement Térée, c'est le pluriel pour le singulier

8. *Deum*. Pan ou Faunus.

9. *Nigri*, noirs (parce qu'elles étaient plantées de sapins). — *Colles Arcadiæ*. Le Menale, le Lycée, le Cyllène.

10. *Tempora*, la saison, le printemps, la chaleur du printemps.

11. *Pressum Calibus*, pressé à Calès. Voy. la note 7 de la page 33. — *Ducere*, boire.

12. *Juvenum... cliens*. Ces mots ne peuvent guère s'adresser à Virgile, qui, ami d'Auguste et de Mécène, n'avait nul besoin de courtiser les jeunes Tib^{érus} et Drusus, Marcellus.

13. *Nardo vina merebere*, tu obtiendras mon vin avec du nard, en échange de nard.

14. *Onyx*, agate, boîte ou vase d'agate.

Qui nunc Sulpiciis accubat horreis¹,
Spes donare novas largus², amaraque
Curarum eluere efficax³.

20

Ad quæ si properas gaudia, cum tuâ
Velox merce⁴ veni : non ego te meis
Immunem⁵ meditor tingere poculis,
Plenâ dives ut in domo.

Verùm pone moras et studium lucri⁶,
Nigrorumque memor, dum licet, ignium⁷,
Misce stultitiam consiliis⁸ brevem :
Dulce est desipere in loco.

25

1. *Eliciet*, fera sortir, c'est-à-dire m'engagera à acheter et à te faire boire. — *Sulpiciis horreis*, les celliers de Sulpicius Galba, immenses magasins de vin, d'huile, etc. — Sur *horreis*, voy. la note 6 de la page 121. — *Accubat*. Homère, *Odyssée*, II, 340 : Πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἠδυπότοιο ἔξειλες ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες.

2. *Donare largus* équivaut à *largus in donando*.

3. *Amara curarum* équivaut à *amaras curas*, et *eluere efficax* équivaut à *efficax ad eluendum*.

4. *Tuâ merce*, ta marchandise, ta petite boîte de nard.

5. *Immunem*, ne contribuant pas, pour rien, gratis.

6. *Studium lucri*. Encore deux mots qui, bien que dits avec un certain enjouement, ne peuvent s'appliquer au poète Virgile.

7. *Dum licet* ne modifie pas *memor*, mais *misce*. — *Nigrorum ignium*, les feux noirs, funèbres, les feux du bûcher.

8. *Consiliis*, la sagesse. Ménandre : Συμμανῆναι ἐνία δει.

CARMEN XI.

IN LYCEN.

Horace raille Lycé sur sa vieillesse et sur la perte de ses charmes. Il est impossible de préciser la date de cette ode. Diderot l'a traduite ; Voltaire en a imité le début : « Les Dieux ont vengé mon outrage.... » Les strophes sont composées de deux petits asclépiades, d'un phérécration et d'un glyconique.

Audivere, Lyce, Dî mea vota, Dî
Audivere, Lyce : fis anus, et tamen
Vis formosa videri,
Ludisque¹ et bibis impudens

1. *Ludis*, tu badines, tu folâtres.

Importunus¹ Amor transvolat aridas
 Quercus², et refugit te, quia luridi
 Dentes, te quia rugæ
 Turpant et capitis nives³ 5

Nec Coæ⁴ referunt jam tibi purpuræ,
 Nec clari lapides tempora, quæ semel 10
 Notis condita fastis
 Inclusit volucris dies⁵

Quò fugit venus⁶? heu! quòve color? decen
 Quò motus⁷? quid habes illius⁸, illius
 Quæ spirabat amores, 15
 Quæ me surpuerat⁹ mihi,

Felix post Cinaram, notaque, et artium
 Gratarum facies¹⁰? Sed Cinaræ breves
 Annos fata dederunt,
 Servatura diu parem 20

Cornicis vetulæ temporibus¹¹ Lycen,
 Possent ut juvenes visere fervidi
 Multo non sinè risu
 Dilapsam in cineres facem¹².

1. *Importunus*, cruel, superbe.

2. *Aridas quercus*. Horace compare la vieille Lycé à un chêne flétri.

3. *Capitis nives*, les neiges de ta tête, c'est-à-dire tes cheveux blancs.

4. *Coæ*, de Cos, filées dans l'île de Cos. Cos, île de la mer Egée, recevait les soies et les laines de l'Orient.

5. *Quæ semel... volucris dies*, que le temps rapide à une fois enfermées et ensevelies dans des fastes connus, c'est-à-dire (les années) que le temps fugitif a ensevelies dans les annales trop connues du passé. On sait l'âge de Lycé; c'est en vain qu'elle a recours pour se rajeunir à tous les artifices de la toilette.

6. *Venus*, beauté, grâce.

7. *Decens motus*. Quintilien, I, x,

26 : *Corporis decens et aptus motus, qui dicitur deputata, est necessarius.*

8. *Illius*, cette Lycé d'autrefois.

9. *Surpuerat*. Syncope pour *subripuerat*.

10. *Felix post Cinaram facies*, beauté heureuse après Cinara, c'est-à-dire qui régna après Cinara. — *Nota*, connue, renommée. — *Artium gratarum facies*, beauté accompagnée, ornée de talents agréables.

11. *Parem cornicis temporibus*, égale à l'âge d'une corneille, aussi âgée qu'une corneille. On croyait que la corneille vivait cent ans.

12. *Visere dilapsam... facem*, voir (en toi) un flambeau tombé en cendres, un flambeau dont il ne reste que la cendre.

CARMEN XII.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Dans l'Ode III de ce livre, Horace avait loué Drusus, vainqueur des Vindélices et des Rhètes; dans celle qu'on va lire, il rend le même hommage à Tibère, qui avait partagé les dangers et la gloire de son frère. Mais les louanges d'Auguste remplissent une bonne partie de l'ode, et Horace semble célébrer Tibère avec plus de réserve et moins de feu qu'il n'avait chanté Drusus.

Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Quæ cura patrum, quæve Quiritium
 Plenis honorum muneribus¹ tuas,
 Auguste, virtutes in ævum
 Per titulos memoresque fastos²

Æternæ, o, quæ sol habitabiles
 Illustrat oras, maxime principum?
 Quem³ legis expertes Latinæ⁴
 Vindelici⁵ didicere nuper

Quid Marte posses. Milite nam tuo
 Drusus Genaunos⁶, implacidum genus,
 Breunosque⁷ veloces et arces⁸
 Alpibus impositas tremendis⁹

Dejecit acer plus vice simplici¹⁰;

1. *Plenis honorum muneribus*, dons d'honneurs suffisants, c'est-à-dire hommages assez dignes.

2. *Titulos*, inscriptions (comme on en mettait sur les monuments ou sur le socle des statues). — *Fastos*, fastes, livres publics où l'on enregistrait les actes remarquables de l'année. — *Memores*, qui conservent le souvenir (des événements).

3. *Quem didicere quid posses*. Hellenisme. Térence, l'Eunuque, I, VI, 18 : *Me nōris, quān elegans formarum spectator siem*. Et encore, IV, III, 15 : *Ego illum nescio, qui fuerit*.

4. *Legis expertes Latinæ*, qui ne connaissaient pas encore la loi latine,

c'est-à-dire libres jusqu'ici du joug de Rome.

5. *Vindelici*. Voy. l'argument de l'Ode III.

6. Les Génaunes habitaient la vallée des Alpes qui s'appelle aujourd'hui *Valle di Non*.

7. Les Breunes habitaient la vallée que nous appelons *Val di Bregna*.

8. *Arces*, forteresses, châteaux.

9. *Tremendis*, redoutables (à cause de leur élévation et de leurs neiges éternelles).

10. *Plus vice simplici*, plus que par un simple retour, c'est à-dire que Drusus fit essayer à ces peuples des Alpes des pertes beaucoup plus con-

Major Neronum¹ mox grave proelium
 Commisit, immanesque Rhætos 15
 Auspiciis pepulit secundis,
 Spectandus² in certamine Martio,
 Devota morti pectora liberæ³
 Quantis fatigaret ruinis;
 Indomitas propè qualis undas 20
 Exercet⁴ Auster, Pleïadum choro
 Scindente nubes⁵, impiger hostium
 Vexare⁶ turmas, et frementem
 Mittere equum medios per ignes⁷.
 Sic tauriformis volvitur Aufidus⁸, 25
 Qui regna Dauni præfluit Apuli⁹,
 Quum sævit, horrendamque cultis
 Diluviem meditat¹⁰ agris,
 Ut barbarorum Claudius agmina
 Ferrata¹¹ vasto diruit impetu, 30
 Primosque et extremos metendo
 Stravit humum sinè clade¹² victor,
 Te¹³ copias, te consilium et tuos
 Præbente Divos. Nam tibi, quo die¹⁴

sidérables qu'eux-mêmes n'en avaient fait essuyer à Rome. D'autres entendent, mais à tort : plus d'une fois.

1. *Major Neronum*. Tibère. Voy. l'argument de l'Ode III.

2. *Spectandus quantis fatigaret ruinis* équivalent à *dignus qui spectaretur, quum fatigaret magnis cladibus*.

3. *Devota morti pectora liberæ*, les cœurs (des ennemis) dévoués à une mort libre, c'est-à-dire des cœurs résolus de mourir pour la liberté.

4. *Exercet*, fatigue, tourmente, soulève.

5. *Pleïadum choro*. Les Pléiades, qu'on appelait aussi Vergilies, constellation formée de sept étoiles, se lèvent au commencement d'octobre et amènent la pluie. — *Scindente nubes*, déchirant les nuages (pour répandre la pluie sur la terre).

6. *Impiger vexare* équivalent à *impiger ad vexandum*.

7. *Ignes*, les feux, c.-à-d. l'ardeur du combat, la mêlée.

8. *Tauriformis*. On représentait les divinités des fleuves sous la forme de taureaux, ou bien on se contentait de leur donner des cornes. — *Aufidus*. Voy. la note 8 de la page 133.

9. *Dauni Apuli*. Voy. la note 3 de la page 138.

10. *Meditatur*, médite, prépare.

11. *Ferrata*, bardés de fer.

12. *Sinè clade*, sans désastre (pour les siens).

13. *Te*. Horace s'adresse à Auguste.

14. *Quo die*, etc. La victoire de Drusus et de Tibère sur les Rhètes fut remportée, ou peut-être seulement connue à Rome, le même jour où quinze ans plus tôt, Octave, vainqueur à Actium, entra dans Alexandrie.

Portus Alexandria supplex 35
 Et vacuum¹ patefecit aulam,
 Fortuna lustrò prospera tertio
 Belli secundos reddidit² exitus,
 Laudemque et optatum peractis
 Imperiis decus arrogavit³. 40
 Te Cantaber⁴ non antè domabilis,
 Medusque et Indus, te profugus⁵ Scythes
 Miratur, o tutela præsens
 Italiæ dominæque⁶ Romæ.
 Te⁷, fontium qui celat origines⁸, 45
 Nilusque, et Ister, te rapidus Tigris⁹,
 Te belluosus¹⁰ qui remotis
 Obstrepit Oceanus Britannis,
 Te non paventis funera Galliæ
 Duræque¹¹ tellus audit Iberiæ; 50
 Te cæde gaudentes Sicambri¹²
 Compositis¹³ venerantur armis.

1. *Vacuum*. Antoine et Cléopâtre avaient pris la fuite.

2. *Reddidit* équivalait à *rursus dedit*.

3. *Optatum*.... *arrogavit*, a ajouté un éclat souhaité aux commandements menés à fin par toi, c'est-à-dire a couronné nos vœux en donnant un nouveau lustre à tes armes. *Imperiis* désigne à la fois les expéditions commandées par Auguste en personne et celles dont il laissa le soin à ses lieutenants.

4. *Cantaber*. Voy. la note 2 de la page 62.

5. *Medus*, le Parthe. — *Profugus*, vagabond, nomade.

6. *Dominæ*, reine (du monde).

7. *Te* (sous-ent. *audit*), t'obéit, est soumis à tes lois.

8. *Fontium qui celat origines*. La source du Nil n'est pas encore découverte.

9. *Ister*, le Danube, qui arrosait le pays des Daces. — *Tigris*, le Tigre, fleuve d'Arménie.

10. *Belluosus*, peuplé de monstres marins.

11. *Duræ*, dure, infatigable (dans les guerres).

12. Les Sicambres habitaient au delà de l'Albis; Auguste les établit en Gaule, près de l'embouchure du Rhin.

13. *Compositis*, déposées.

CARMEN XIII.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Cette ode paraît avoir été composée l'an 741 de Rome. Horace vante le bonheur des Romains sous les lois d'Auguste. Le mètre est l'alcaïque (voy. liv. I, Ode VIII).

Phœbus volentem prælia me loqui
Victas et urbes increpuit lyrâ¹,
Ne parva Tyrrhenum per æquor
Vela darem. Tua, Cæsar, ætas

Fruges et agris rettulit uberes²,
Et signa nostro restituit Jovi³
Derepta Parthorum superbis
Postibus⁴, et vacuum duellis

Janum Quirini clausit⁵, et ordinem
Rectum evaganti⁶ frena licentiæ
Injecit, emovitque culpas,
Et veteres revocavit artes⁷,

Per quas Latinum nomen et Italæ
Crevere vires fama que, et imperi
Porrecta majestas ad ortus
Solis ab Hesperio cubili⁸.

Custode rerum Cæsare, non furor
Civilis aut vis exiget otium⁹,

1. *increpuit lyrâ*, me gourmanda, m'avertit en faisant résonner sa lyre.

2. *Fruges... uberes*. Pendant les guerres civiles, l'agriculture avait été négligée dans toute l'Italie.

3. *Nostro Jovi*, notre Jupiter, c.-à-d. notre temple de Jupiter, le Capitole.

4. *Derepta... postibus*. Voy. l'argument de l'Ode V du livre III.

5. *Duellis*. Forme ancienne de *bellis*. — *Janum Quirini*, le Janus de Romulus, le temple romain de Janus. Ce temple, dont la porte restait

ouverte tant que Rome était en guerre, ne fut fermé que deux fois avant Auguste, sous Numa, et à la fin de la première guerre punique. Auguste le ferma trois fois.

6. Joignez *ordinem evaganti*.

7. *Artes*, pratiques, mœurs, vertus.

8. *Ab Hesperio cubili*, depuis le lit de l'occident, c'est-à-dire depuis les contrées occidentales où se couche le soleil.

9. *Exiget otium*, chassera, bannira, détruira notre repos.

Non ira, quæ procudit enses,
Et miseram inimicat urbes.

23

Non qui profundum Danubium bibunt¹
Edicta rumpent Julia², non Getæ³,
Non Seres infidive Persæ⁴,
Non Tanain prope flumen orti⁵.

Nosque et profestis lucibus et sacris⁶,
Inter jocosi munera Liberi,
Cum prole matronisque nostris
Rite Deos prius apprecati,

25

Virtute functos, more patrum⁷, duces,
Lydis remixto⁸ carmine tibiis,
Trojanque et Anchisen et almæ
Progeniem Veneris⁹ canemus.

30

1. *Qui Danubium bibunt*, ceux qui boivent les eaux du Danube, les Vindélices et les Pannoniens.

2. *Edicta Julia*, les ordres d'Auguste, les conditions imposées par Auguste — *Julia*, Auguste portait le nom de César qui l'avait adopté.

3. *Getæ*. Voy. la note 8 de la page 125.

4. *Seres*. Voy. la note 1 de la page 136. — *Persæ*, les Parthes.

5. *Tanain.... orti*, Les Scythes.

6. *Profestis.... sacris*, les jours non

fériés et les jours de fête, c'est-à-dire tous les jours.

7. *Virtute functos*, qui ont pratiqué la vertu. — *More patrum modicè canemus*.

8. *Lydis*. Chez les Grecs, le mode lydien était celui qu'on employait de préférence pour chanter les héros. — *Remixto*, mêlé à, inarié à, accompagné de.

9. *Progeniem Veneris*. Enée et tous ses descendants jusqu'à Jules César et Auguste.

Q. HORATII FLACCI

EPODON LIBER.

Le mot *épode* ne signifie pas, comme on l'a dit souvent, *chant postérieur*, c'est-à-dire composé ou publié après d'autres chants. On donne généralement le nom d'*épode* à toute poésie qui se compose seulement de deux sortes de vers alternant régulièrement, le plus grand précédant toujours le plus petit. Ce genre fut inventé par Archiloque. Les épodes d'Horace sont l'œuvre de sa jeunesse, et selon toute vraisemblance ne parurent qu'après sa mort; elles furent toutes composées de l'an 713 à l'an 724.

CARMEN I.

AD MÆCENATEM.

Cette épode fut écrite en 723, année de la bataille d'Actium. Mécène devait suivre Octave, qui menait contre Antoine tous les chevaliers romains; mais au dernier moment Octave changea d'avis, et préposa Mécène, pendant son absence, au gouvernement de Rome.

Horace demande à partager les périls de son ami.

Cette épode, de même que celles qui suivent, est formée de deux vers iambiques acatalectiques qui alternent: le premier est trimètre, ou de six pieds; le second est dimètre, ou de quatre pieds.

Ibis Liburnis¹ inter alta navium,
Amice, propugnacula²,
Paratus omne Cæsaris periculum
Subire, Mæcenas, tuo.

1. *Liburnis* (sous-ent. *navibus*).
Les vaisseaux des Liburniens étaient très-légers. Voy. *Odes*, I, xxxi, 30, et la note.

2. *Alta navium propugnacula*.
La flotte d'Antoine était composée de gros vaisseaux qui portaient des tours.

Quid nos¹, quibus te vita si superstite² 5
 Jucunda, si contrà gravis?
 Utrùmne jussi persequemur otium³,
 Non dulce, ni tecum simul,
 An hunc laborem mente laturi⁴ decet
 Quà ferre non molles viros? 10
 Feremus, et te vel per Alpium juga,
 Inhospitalem et Caucasum,
 Vel Occidentis usque ad ultimum sinum⁵
 Forti sequemur pectore.
 Roges tuum⁶ labore quid juvem meo, 15
 Imbellis, ac firmus parùm⁷?
 Comes minore sum futurus in metu,
 Qui major absentes habet;
 Ut assidens implumibus pullis avis
 Serpentium allapsus timet 20
 Magis relictis⁸, non, ut adsit⁹, auxili
 Latura plus præsentibus.
 Libenter hoc et omne militabitur
 Bellum in tuæ spem gratiæ¹⁰,
 Non ut juvenicis illigata pluribus¹¹ 25
 Aratra nitantur mea,
 Pecusve¹² Calabris ante sidus fervidum¹³

1. *Quid nos*, que ferons-nous, que ferai-je?

2. *Te si superstite*. A cause de *si* qui commence le membre de phrase suivant, Horace a mêlé ici deux constructions : *Si suprestes mihi eris*, et : *Te mihi superstite*.

3. *Jussi*, en ayant reçu l'ordre, comme tu nous l'as ordonné.—*Persequemur otium*, nous poursuivrons, nous continuerons à goûter le repos.

4. *Hunc laborem*, ces fatigues, les fatigues de cette guerre. — *Laturi*. Sous-ent. *sumus*.

5. *Sinum*, confins.

6. *Roges*, tu pourrais me demander, tu me demanderas peut-être. — *Tuum*. Sous-ent. *laborem*.

7. *Firmus parùm*, peu solide, peu fort, d'une santé chancelante.

8. *Allapsus*, approche, attaque. — *Relictis* (au datif), lorsqu'elle les

quitte (pour aller chercher leur nourriture).

9. *Ut adsit*, quand même elle se trouverait là.

10. *Militabitur*. Sous-ent. *a me*. — *In tuæ spem gratiæ*, dans l'espoir de te plaire.

11. *Juvenicis pluribus*. Varron : *Si Saserna dicit verum, ad centum jugera jugum opus est; si Cato, ad octogena*. — Horace veut donc dire que, s'il fait la guerre, ce n'est pas pour voir reculer la limite de ses champs (et avoir, par conséquent, plus d'attelages de labour).

12. *Pecusve*, etc. L'été, les riches propriétaires faisaient quitter à leurs troupeaux les pâturages de la Calabre pour ceux de la Lucanie, où la chaleur était moins forte.

13. *Sidus fervidum*, l'astre brûlant, c.-à-d. la Canicule.

Lucana mutet pascua,
 Nec ut superni villa candens Tusculi
 Circæa tangat mœnia¹.
 Satis supèrque me benignitas tua
 Ditavit : haud paravero
 Quod² aut avarus ut Chremes terrâ premam³,
 Discinctus aut perdam nepos⁴.

30

1. *Nec ut... mœnia*, ni pour posséder une villa de marbre (*candens*) qui touche les murs de Tusculum. — *Superni*. Tusculum (aujourd'hui *Frascati*) était bâti sur une colline; *supernum Tusculum* désigne la partie haute de Tusculum. Une villa avait d'autant plus de prix qu'elle était plus voisine de la ville. — *Circæa*. Tusculum avait été bâti par Télégone, fils d'Ulysse et de Circé. Voy. la note 2 de la page 135.

2. *Haud paravero quod*, je ne chercherai pas à acquérir des richesses que...

3. *Chremes*, comme Chrémès, vieil avaré d'une comédie de Ménandre (δανειστής Χρέμης, πρεσβύτης φιλοκερδής). — *Premam*, j'entouisse.

4. *Discinctus*, dont la robe est lâche, qui porte une robe flottante; ce qui était un signe de mollesse. — *Perdam*, je dissipe. — *Nepos*, dissipateur, libertin.

CARMEN II.

ALFIUS.

Un vieil usurier, Alfius, dégoûté de l'usure, se fait un tableau charmant du bonheur de la vie champêtre; il réalise ses capitaux... pour les replacer bien vite à gros intérêt.

On peut comparer à cette ode, moins le trait satirique qui la termine, Virgile, *Géorgiques*, II, 447-530; Martial, III, LVIII; Stace, *Silves*, V, I, 122 et suiv.; enfin les stances de Desportes qui commencent ainsi : « Oh ! bienheureux qui peut passer sa vie... » Quant à Alfius, Columelle nous a conservé un mot de lui : « Les meilleures créances, disait-il, deviennent mauvaises quand on les laisse dormir. »

Le mètre est celui de la première épode.

Beatus ille qui procul negotiis,
 Ut prisca gens mortalium,
 Paterna rura bobus exercet¹ suis,
 Solutus omni fœnore²,

1. *Rura exercet*, travaille, cultive | toute usure, libre des soucis de l'usure, c'est-à-dire qui n'est ni em-

2. *Solutus omni fœnore*, libre de | prunteur ni prêteur.

Nec excitatur classico miles truci¹,
 Nec horret iratum mare,
 Forumque vitat et superba civium
 Potentiorum limina.
 Ergo aut adultâ vitium propagine
 Altas maritat populos,
 Aut in reductâ valle mugientium²
 Prospectat errantes greges,
 Inutilesque³ falce ramos amputans,
 Feliciores inserit⁴,
 Aut pressa⁵ puris mella condit amphoris,
 Aut tondit infirmas⁶ oves;
 Vel, quum decorum mitibus⁷ pomis caput
 Autumnus agris extulit,
 Ut gaudet insitiva⁸ decerpens pira,
 Certantem et uvam purpuræ⁹,
 Quâ muncretur te, Priape¹⁰, et te, pater
 Silvane¹¹, tutor finium!
 Libet jacere modò sub antiquâ ilice,
 Modò in tenaci¹² gramine;
 Labuntur altis interim ripis aquæ¹³,
 Queruntur in silvis aves,
 Fontesque lymphis obstrepunt manantibus¹⁴
 Somnos quod invitet leves¹⁵.
 At, quum tonantis annus hibernus Jovis¹⁶
 Imbres nivesque comparat,

1. *Excitatur*, est éveillé. — *Truci*,

terrible.

2. *Mugientium*, animaux mugis-

sants, c'est-à dire bœufs.

3. *Inutiles*, stériles.

4. *Feliciores inserit*, il greffe des

rameaux plus féconds. Voy. Virgile,

Géorgiques, II, 73-82.

5. *Pressa*, exprimé (des rayons).

6. *Infirmas*, faibles, tendres.

7. *Mitibus*, doux, mûrs.

8. *Insitiva*, greffées (par lui).

9. *Certantem purpuræ*, qui le dis-

coute à la pourpre (pour la couleur).

10. *Priape*, Dieu des jardins.

11. *Pater*. Terme de respect qu'on

employait en parlant des Dieux et des

héros. — *Silvane*, Silvain, Dieu des

champs et des troupeaux. Horace lui

donne ici les attributs du Dieu Terme,

qui présidait aux bornes des champs.

12. *Tenaci*, qui tient fortement au

sol (tant il est épais), touffu.

13. *Interim*, cependant, tandis qu'il

est couché sur le gazon. — *Allis ripis*

aquæ, ruisseaux aux bords élevés.

14. *Lymphis manantibus* est à

l'ablatif.

15. *Obstrepunt somnos quod invi-*

tet, murmurent de manière à inviter

le sommeil, invitent au sommeil par

leur murmure. — *Leves*, léger, c.-à-d.

tranquille, calme, doux.

16. *Annus hibernus Jovis*, la saison

Aut trudit acres hinc et hinc multâ cane
 Apros in obstantes plagas,
 Aut amite lævi rara¹ tendit retia,
 Turdis edacibus dolos,
 Pavidumque leporem et advenam² laqueo gruem³
 Jucunda captat præmia³.
 Quis non malarum, quas amor curas habet⁴,
 Hæc inter⁵ obliviscitur?
 Quòd si pudica mulier in partem juvet⁶
 Domum atque dulces liberos, 40
 Sabina qualis aut perusta solibus
 Pernicis⁷ uxor Apuli,
 Sacrum⁸ vetustis exstruat lignis focum
 Lassi sub adventum viri,
 Claudensque textis cratibus lætum⁹ pecus, 45
 Distenta siccet ubera,
 Et horna dulci vina promens dolio
 Dapes inemptas¹⁰ apparet :
 Non me Lucrina juverint conchylia¹¹
 Magisve rhombus aut scari¹², 50
 Si quos Eois intonata fluctibus
 Hiems¹³ ad hoc vertat mare¹⁴;
 Non Afra avis¹⁵ descendat in ventrem meum,
 Non attagen¹⁶ Ionicus

d'hiver de Jupiter, c'est-à-dire l'hiver ramené par Jupiter.

1. *Rara*, aux larges mailles.

2. *Advenam*, de passage, oiseau de passage. Pline : *Grues hiemis, ciconis æstatis advenas*.

3. Construisez : *Leporem et gruem, jucunda præmia*.

4. *Malarum, quas amor curas habet*. Hellénisme pour *malarum curarum quas amor habet*. — *Malarum*, cruels.

5. *Hæc inter*, au milieu de ces occupations.

6. *Juvel*, aide, c'est-à-dire prenne soin de.

7. *Pernicis*, agile (comme sont en général les montagnards).

8. *Sacrum*. Le foyer était consacré aux Dieux Lares.

9. *Lætum*, Joyeux, bien repu.

10. *Dapes inemptas*. Virgile, *Géorgiques*, IV, 132 : *Serâque revertens Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis*.

11. *Lucrina conchylia*. Le lac Lucrin, voisin de Baies, fournissait des huîtres excellentes. Voy. la note 2 au bas de la page 76.

12. *Rhombus*, turbot. — *Scari*, sarges ou sargues, poissons de la côte d'Égypte.

13. *Hiems*, tempête.

14. *Hoc mare*, cette mer-ci, notre mer, la mer Tyrrhénienne.

15. *Afra avis*, la poule d'Afrique, la pint-de (*gallina Numidica*).

16. *Attagen*, le francolin, sorte d'oiseau sauvage, qui est de la grosseur du faisau.

Jucundior quàm lecta de pinguis-
 Oliva ramis arborum, 55
 Aut herba lapathi¹ prata amantis, et gravi²
 Malvæ salubres corpori,
 Vel agna festis cæsa Terminalibus³,
 Vel hœdus ereptus lupo. 60
 Has inter epulas ut juvat pastas oves
 Videre properantes domum,
 Videre fessos vomerem inversum⁴ boves
 Collo trahentes languido,
 Positosque⁵ vernas, ditis examen domûs, 65
 Circum renidentes Lares⁶!
 Hæc ubi locutus fœnerator Alfius,
 Jam jam futurus rusticus,
 Omnem redegit⁷ Idibus pecuniam....
 Quærit Calendis ponere⁸. 70

1. *Lapathi*, Roseille.2. *Gravi*, échauffé.3. *Festis Terminalibus*. La fête du Dieu Terme se célébrait le 23 février. Ovide, *Fastes*, II, 655 : *Spargitur et cæsa communis Terminus agnâ*.4. *Vomerem inversum*. Virgile, *Églogues*, II, 66 : *Adspice, aratra, iugo referunt suspensa juvenci*.5. *Positos*, assis ou couchés (pour prendre leur repas).6. *Renidentes Lares*, les Lares, le foyer brillant (de propreté).7. *Redegit*, a fait rentrer.8. *Quærit Calendis ponere*, il cherche à le placer aux Calendes. On comptait quinze ou seize jours des ides aux calendes du mois suivant.

CARMEN III.

AD MÆCENATEM.

Horace avait sans doute mangé quelque mets à l'ail chez Mécène. Il éclate en imprécations contre l'ail.
 Le mètre est celui des deux premières épodes.

Parentis olim si quis impiâ manu
 Senile guttur fregerit,
 Edit¹ cicutis allium nocentius.

1. *Edit*, qu'il mange (pour son châtement). — *Edim*, *is*, *it*, est un archaïsme pour *edam*, *as*, *at*. Ontrouve aussi dans Cicéron *ne comedim*. Nous verrons encore cette forme dans les *Satires* (II, VIII, 90.)

O dura messorum ilia¹!
 Quid hoc veneni² sævit in præcordiis? 5
 Num viperinus his cruor
 Incoctus herbis me fefellit³? an malas
 Canidia tractavit⁴ dapes?
 Ut Argonautas præter omnes candidum⁵
 Medea mirata est ducem⁶, 10
 Ignota tauris illigaturum juga⁷
 Perunxit hoc⁸ Iasonem;
 Hoc delibutis ulta donis pellicem⁹,
 Serpente fugit alite¹⁰.
 Nec tantus unquam siderum insedit vapor 15
 Siticulosæ Apuliæ¹¹;
 Nec munus¹² humeris efficacis¹³ Herculis
 Inarsit æstuosius.

1. *O dura messorum ilia* / ô moissonneurs, entrailles de fer! Virgile, *Églogues*, II, 10 :

*Thestylis et rapido fessis messoribus æstu
 Allia serpyllumque herbas contundit olertes.*

2. *Quid hoc veneni*, quel est ce genre de poison, qu'est-ce que ce poison qui...?

3. *Fefellit* équivaut ici à *latuit*.

4. *Canidia*, Canidie, magicienne et empoisonneuse détestée d'Horace. — *Tractavit*, a manipulé, a préparé.

5. *Argonautas... candidum*, plus beau que tous les autres Argonautes.

6. *Ducem* désigne déjà Jason.

7. *Ignota... juga*. Pour conquérir la toison d'or, Jason devait, entre autres épreuves, atteler des taureaux qui vomissaient des flammes, et leur faire labourer un vaste champ. — *Ignota juga*, un joug qu'ils ne connaissaient point, c'est-à-dire qu'ils n'avaient jamais subi.

8. *Hoc*. Sous-ent. *veneno*.

9. *Hoc delibutis... pellicem*. Jason ramena Médée avec lui en Thessalie;

mais bientôt il la quitta pour épouser Glaucé ou Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe. Médée donna à la fiancée un manteau et une couronne imprégnés d'un poison brûlant, puis s'enfuit à travers les airs. Voy. l'Épode v, vers 63-66.

10. *Serpente alite*, sur un serpent ailé, sur un dragon.

11. *Nec tantus... Apuliæ*, jamais une chaleur pareille (à celle qui brûle mes entrailles) ne s'est appesantie sur l'Apulie. — *Siderum vapor*, chaleur des astres, chaleur envoyée par les astres.

12. *Munus*. Ce présent était une tunique que Déjanire envoya à Hercule son époux pour se venger de ses infidélités; cette tunique, trempée dans le sang de Nessus, qui était mort sous les flèches empoisonnées d'Hercule, dévora les chairs du héros du moment où il l'eut revêtu. C'est le sujet de la tragédie de Sophocle intitulée *les Trachiniennes*.

13. *Efficacis*, actif, infatigable.

CARMEN IV.

IN MÆNAM, POMPEII LIBERTUM.

On a longtemps discuté sur le personnage contre lequel cette épode a été écrite. Un seul point est clairement établi ; c'est qu'il s'agit d'un affranchi dont le faste insolent révoltait les citoyens de Rome ; mais cet affranchi est-il un certain Védus Rufus, d'ailleurs inconnu, ou bien Sextus Ménéas ? Ménéas, affranchi du grand Pompée, commandait la flotte de Sextus Pompée ; il le trahit pour Octave, qui le fit chevalier et tribun des soldats, puis il trahit Octave pour Sextus, et une troisième fois Sextus pour Octave. La seconde supposition est la plus probable, et cette épode se placerait à l'an 716, après la première trahison de Ménéas.

Le mètre est celui des trois premières épodes.

Lupis et agnis quanta sortitò¹ obtigit,
 Tecum mihi discordia² est,
 Ibericis peruste funibus latus³,
 Et crura durâ compede.
 Licèt superbus ambules pecuniâ,
 Fortuna non mutat genus⁴.
 Videsne, Sacram metiente⁵ te viam
 Cum bis trium ulnarum togâ⁶,
 Ut ora vertat huc et huc euntium
 Liberrima indignatio⁷?
 * Sectus flagellis hic triumviralibus⁸

5

10

1. *Sortitò*, par une loi du destin, de la nature.

2. *Discordia*. Sous-ent. *tanta*.

3. *Ibericis... latus*, toi dont les flancs ont été brûlés, c'est-à-dire déchirés à outrance par les cordes d'Espagne, par les étrivières. — L'Espagne produisait en abondance une sorte de sparte qui servait à faire des cordes fort dures.

4. *Fortuna non mutat genus*, la fortune ne change pas la naissance. Corneille, *Cinna*, act. IV, sc. VII :

Jamais un affranchi n'est qu'un esclave infâme ;

Bien qu'il change d'état, il ne change point d'Âme.

5. *Metiente*, mesurant parcourant majestueusement.

6. *Cum... togâ*. Cicéron (*Contre Catilina*, II, X) dit de ces hommes qui portaient des robes flottantes : *Vestis amicti, non togis*.

7. *Ut ora... indignatio*, comme une indignation très-libre détourne çà et là les visages des passants, c'est-à-dire comme les passants détournent la tête en faisant éclater leur libre indignation.

8. *Triumviralibus*. Les triumvirs étaient des magistrats établis pour la police des esclaves, des étrangers et des gens sans aveu, dont ils jugeaient et punissaient les délits.

Præconis¹ ad fastidium,
 Arat Falerni mille fundi jugera,
 Et Appiam mannis terit²,
 Sedilibusque magnus in primis³ eques, 15
 Othone contempto⁴, sedet!
 Quid attinet tot ora navium gravi
 Rostrata duci pondere⁵
 Contra latrones⁶ atque servilem manum,
 Hoc, hoc tribuno militum⁷? » 20

1. *Præconis*. Tandis que le licteur exécutait la sentence portée par les triumvirs, le crieur public proclamait le jugement.

2. *Appiam* (sous-entendu *viam*), la voie Appienne; elle conduisait de Rome à Brindes. — *Terit*, use (tant il la parcourt assidûment).

3. *Sedilibus in primis*. Roscius Othon, tribun du peuple, avait fait passer en 687 une loi qui réservait uniquement aux chevaliers les quatorze premiers gradus des amphithéâtres, derrière l'orchestre qu'occupaient les sénateurs.

4. *Othone contempto*, sans se soucier d'Othon, de la loi d'Othon. Pour être chevalier, il fallait avoir un cer-

tain cens; si on avait pu convaincre l'affranchi Védius ou Ménas de ne point posséder ce cens, on pouvait l'exclure des quatorze premiers gradus, en vertu de la loi d'Othon; mais il est trop riche pour se soucier de cette loi.

5. *Ora navium rostrata*, becs recourbés de vaisseaux, c'est-à-dire vaisseaux armés d'éperons — *Navium gravi pondere*, vaisseaux pesants, grands vaisseaux.

6. *Latrones*. Sextus Pompée, que Ménas venait de trahir, arma t en Sicile des pirates et des esclaves.

7. *Hoc... militum*, tant il est que celui-ci, celui-ci (qui a été esclave et pirate) est tribun des soldats. La répétition de *hoc* est pleine de mépris.

CARMEN V.

IN CANIDIAM VENEFICAM.

Un jeune enfant noble, enlevé à ses parents, va être plongé vivant dans une fosse où il mourra de faim. Canidie a besoin de sa moelle et de son foie desséché pour composer un philtre qui lui rende l'amour du vieux Varus. L'enfant pleure et supplie; mais Canidie, furieuse de voir que Varus lui échappe, poursuit avec les autres magiciennes ses complices les fatals apprêts. Alors, désespérant de les fléchir, l'enfant les maudit, et leur présage une horrible vengeance.

Cette épode est de l'an 715, ou 717, ou 718. Les superstitions populaires attribuaient aux magiciennes un pouvoir surnaturel, et on les soupçonnait des crimes les plus affreux. Horace veut se venger de Canidie, qu'il poursuit encore dans la VIII^e satire du I^{er} livre, et dont il implore en vain le pardon dans la XII^e épode.

On peut comparer à cette épode, pour la description des pratiques de la magie, la II^e idylle de Théocrite, la VIII^e églogue de Virgile, le IV^e chant de *l'Énéide* (504 et suiv.), le IV^e acte de la *Médée* de Sénèque, les *Métamorphoses* d'Ovide (livre VII) et ses *Amours* (I, VIII), le VI^e chant de la *Pharsale* (451 et suiv.), la VI^e élégie du livre III^e de Propertius et la II^e élégie de Tibulle.

Le mètre est celui des quatre premières épodes.

« At¹, o Deorum quidquid in cœlo regit²
 Terras et humanum genus,
 Quid iste fert³ tumultus? aut quid omnium
 Vultus in unum me truces?
 Per liberos te, si vocata partibus
 Lucina veris affuit⁴,
 Per hoc inane purpuræ decus⁵ precor,
 Per improbaturum hæc Jovem,
 Quid ut noverca me intueris, aut uti
 Petita ferro bellua? »
 Ut hæc trementi questus ore constitit
 Insignibus⁶ raptis puer,
 Impube corpus, quale posset impia
 Mollire Thracum pectora,
 Canidia, brevibus implicata viperis
 Crines et incomptum caput
 Jubet sepulcris caprificos erutas,
 Jubet cupressus funebres,
 Et uncta turpis ova rame⁷ sanguine
 Plumamque nocturnæ strigis,
 Herbasque quas Iolcos atque Iberia⁸

5

10

15

1. *At*, comme le grec ἀλλή, placé au commencement du discours, marque le trouble de celui qui parle.

2. *O Deorum quidquid regit* équivalent à *o Dii omnes qui regitis*, au nom de tous les Dieux qui...

3. *Quid fert*, que signifie.

4. *Si vocata... affuit*, si jamais Lucine invoquée t'a secourue dans un enfantement véritable. Les magiciennes feignaient d'avoir mis au jour elles-mêmes les enfants qu'elles enlevaient.

5. *Purpuræ decus*. La robe prétexte, bordée d'une bande de pourpre,

faisait distinguer de l'enfant esclave le fils du citoyen romain. — *Inane*, vain, puisqu'il ne m'a pas protégé.

6. *Insignibus*. La prétexte et la petite boule d'or que les enfants des patriciens portaient au cou jusqu'à l'âge de dix-sept ans.

7. *Turpis ranæ*, le crapaud hideux. — *Ova*. Construisez : *Ova plumamque strigis*.

8. *Iolcos*, ville de Thessalie; les femmes thessaliennes passaient pour être fort habiles dans les pratiques de la magie. — *L'Ibérie*, contrée du Pont, entre l'Arménie et la Colchide.

Mittit venenorum ferax,
 Et ossa ab ore rapta jejunæ canis
 Flammis aduri Colchicis¹.
 At expedita Sagana², per totam domum
 Spargens Avernales aquas³,
 Horret⁴ capillis ut marinus asperis
 Echinus aut currens aper.
 Abacta nullâ Veia conscientiâ⁵
 Ligonibus duris humum
 Exhauriebat, ingemens labcribus,
 Quò⁶ posset infossus puer
 Longo die bis terque mutatæ dapis
 Inemori spectaculo⁷,
 Quum prominere ore, quantùm exstant aquâ⁸
 Suspensa mento⁸ corpora;
 Exsucta⁹ uti medulla et aridum jecur
 Amoris esset poculum¹⁰,
 Interminato¹¹ quum semel fixæ cibo
 Intabuissent populæ¹².
 Non defuisse barbaræ libidinis
 Ariminensem¹³ Foliam
 Et otiosa credidit Neapolis¹⁴,
 Et omne vicinum oppidum¹⁵.

1. *Flammis Colchicis*, flammes de la Colchide, c'est-à-dire flammes telles que Médée en allumait en Colchide pour préparer ses philtres et ses poisons. — *Aduri* équivaut à *coqui* ou à *concoqui*.

2. *Expedita*, retroussée, la robe relevée. — *Sagana*, et plus loin *Veia* et *Folia*, noms de magiciennes.

3. *Avernales aquas*, eaux de l'Averne, lac d'Italie, qui se trouvait, disait-on, à l'entrée des enfers. Virgile, *Enéide*, IV, 512 : *Spargerat et fatices simulatos fontis Averni*.

4. Construisez : *Horret capillis asperis, ut echinus marinus*.

5. *Abacta nullâ conscientid*, qu'aucun remords ne détournait jamais (du crime), ne retint jamais.

6. *Humum exhauriebat, quò*, enlevait la terre (pour creuser une fosse) où...

7. *Mutatæ*, renouvelé (mais sans qu'il lui fût permis d'y toucher). — *Dapis inemori spectaculo*, mourir lentement à la vue des mets.

8. Joignez *exstant mento*. — *Aquâ suspensa*, soutenus par l'eau (comme quand on nage).

9. *Exsucta*, desséchée. Juvénal, VIII, 90 : *Ossa vides regum, vacuis exsucta medullis*.

10. *Amoris poculum*, breuvage d'amour, philtre.

11. *Interminato*, interdit, défendu.

12. *Intabuissent populæ*, ses prunelles, c'est-à-dire ses yeux se seraient éteints.

13. *Ariminensem*, d'Ariminum, ville d'Ombrie.

14. *Otiosa Neapolis*, l'oisive Naples, Naples, cette ville d'oisifs. Ovide : *In otia natam Parthenopen*.

15. *Omne... oppidum*, toutes les

Quæ sidera excantata voce Thessalâ¹ 45
 Lunamque cœlo deripit.
 Hic irsectum sæva dente livido
 Canidia rodens pollicem
 Quid dixit, aut quid tacuit? « O rebus meis
 Non infideles arbitræ², 50
 Nox, et Diana, quæ silentium regis³
 Arcana quum fiunt sacra,
 Nunc, nunc adeste, nunc in hostiles domos⁴
 Iram atque numen vertite!
 Formidolosis dum latent silvis feræ, 55
 Dulci sopore languidæ,
 Senem⁵ (quod omnes rideant) adulterum
 Latrent Suburræ⁶ canes,
 Nardo perunctum, quale non perfectius
 Meæ laborârint⁷ manus.... 60
 Quid accidit? Cur dira barbaræ minùs
 Venena Medææ valent⁸?
 Quibus superbam⁹ fugit ulta pellicem,
 Magni Creontis filiam,
 Quum palla, tabo munus imbutum, novam 65
 Incendio nuptam abstulit.
 Atqui nec herba nec latens in asperis
 Radix fefellit me locis.
 Indormit¹⁰ unctis omnium cubilibus

villes voisines (de Naples); les principales étaient Pouzzoles, Capoue, Cumes, Sorrente.

1. *Excantata*, évoqués, attirés par des enchantements, par des formules magiques. — *Voce Thessalâ*. Voyez la note 8 de la page 178.

2. *Rebus meis... arbitræ*, témoins fidèles de mes œuvres.

3. *Diana*, Diane, la lune. — *Quæ silentium regis*, qui préside au silence, qui fait régner le silence.

4. *Hostiles domos*. Les maisons où demeuraient les amies de l'infidèle Varus.

5. *Senem*. Varus.

6. *Suburræ*. Le quartier Suburra était le quartier des courtisanes.

7. *Quale* équivalait à *quo*. On trouve

encore, *Satires*, I, V, 41 : *Animæ quales neque candidiores Terra tulit*. — *Laborârint*, auraient élaboré, pourraient préparer.

8. *Medææ*, de Médée, c'est-à-dire dont se servit Médée. — *Minùs valent*. ont-ils moins de pouvoir (qu'autrefois)? Canidie s'aperçoit que la magie ne triomphe pas de l'indifférence de Varus.

9. *Superbam*, superbe, orgueilleuse (de ce que Jason l'avait préférée à Médée). Voy. la note 9 de la page 175.

10. *Indormit*, etc., et pourtant il dort sur un lit imprégné de l'oubli de toutes maîtresses, c'est-à-dire et pourtant il dort sur un lit imprégné de sucs assez puissants pour lui faire oublier toutes ses rivales.

Oblivione pellicum.
 Ah! ah! solutus¹ ambulat veneficæ
 Scientioris carmine!
 Non usitatis, Vare, potionibus,
 O multâ fleturum caput,
 Ad me recurres, nec vocata mens tua
 Marsis redibit vocibus²:
 Majus parabo, majus infundam tibi
 Fastidienti³ poculum;
 Priùsque cœlum sidet inferius mari⁴,
 Tellure porrectâ supèr,
 Quàm non amore sic meo flagres, uti
 Bitumen atris ignibus. »
 Sub hæc⁵ puer, jam non, ut antè, mollibus
 Lenire⁶ verbis impias;
 Sed dubius unde rumperet silentium⁷,
 Misit Thyesteas preces⁸:
 « Venena⁹ magnam fas nefasque non valent
 Convertere humanam vicem;
 Diris agam vos; dira detestatio
 Nullâ expiatur victimâ.
 Quin, ubi perire jussus exspiravero,

1. *Solutus*, délivré, affranchi (de mes enchantements).

2. *Nec vocata... vocibus*, et ce ne sera pas par les formules des Marse que ton âme appelée reviendra (à moi), c'est-à-dire et pour rappeler ton cœur à moi je n'aurai pas recours aux vaines formules des Marse (mais à des moyens plus puissants).

3. *Tibi fastidienti*, à toi, qui me dédaignes.

4. *Cœlum... mari*, le ciel s'abaisse au-dessous de la mer.

5. *Sub hæc*, après ces paroles (de Canidie), lorsqu'elle eut parlé.

6. *Lenire*. Sous-entendu *cæpit* ou *tentavit*.

7. *Dubius... silentium*, incertain par où il romprait le silence, c'est-à-dire cherchant (dans sa colère) quelles paroles il leur adresserait.

8. *Thyesteas preces*, des imprécations de Thyeste, pareilles à celles

de Thyeste. Les imprécations de Thyeste contre son frère Atrée, qui lui servit dans un repas les membres de son fils, passèrent en proverbe parmi les Grecs et parmi les Latins.

9. *Venena*, etc. Construisez *Magnum fas nefasque humanam vicem non valent convertere venena*. ce qui est permis et ce qui est défendu. c'est-à-dire les lois divines (qui distinguent le bien et le mal), ces lois puissantes (*magnum*) ne peuvent, selon l'effet qu'elles produisent (quelquefois) sur les hommes, changer, adoucir vos sortilèges. Le sens est donc : Puisque l'idée des lois divines, qui inspire quelquefois aux hommes la pitié, ne peut vous détourner du crime barbare que vous préparez, je renonce à essayer de vous fléchir, et je vous poursuivrai de mes imprécations. — Ces deux vers ont été expliqués de deux façons

Nocturnus occurram Furor¹,
 Petamque vultus umbra curvis unguibus,
 Quæ vis Deorum est Manium²,
 Et, inquietis assidens³ præcordiis, 95
 Pavore somnos auferam.
 Vos turba, vicitim hinc et hinc saxis petens,
 Contundet obscenas⁴ anus;
 Pòst insepulta membra different lupi
 Et Esquilinæ alites⁵; 100
 Neque hoc parentes, heu! mihi superstites,
 Effugerit spectaculum⁶. »

1. *Furor*, Furie, comme une Furie.
 2. *Quæ vis Deorum est Manium*, pouvoir qui appartient aux Dieux Mânes. On croyait que les ombres des morts revenaient sur la terre pour tourmenter ceux dont ils avaient eu à se plaindre.

3. *Assidens*, assis ou couché sur.

4. *Obscenas*, immondes, abominables.

5. *Esquilinæ alites*. Le quartier des Esquilles était le cimetière des pauvres; on y jetait aussi les corps des suppliciés; ce qui explique pourquoi il était fréquenté par les oiseaux de proie.

6. *Neque hoc parentes effugerit spectaculum*, et ce spectacle n'échappera pas à mes parents, et mes parents jouiront du moins de ce spectacle.

CARMEN VI.

IN POETAM MALEDICUM.

On ne sait pas précisément le nom du personnage contre lequel Horace dirige cette boutade. On a supposé qu'il s'agissait de Cassius Sévère, orateur âcre et méchant; mais Cassius, qui mourut exilé en 786, était trop jeune à l'époque où cette épode fut écrite (en 720) pour avoir déjà une réputation bonne ou mauvaise. Il est plutôt question de quelque méchant poète comme Bavius ou Mévius. Le mètre est celui des cinq premières épodes.

Quid immerentes hospites vexas, canis

Ignavus adversum lupos?

Quin huc inanes, si potes, vertis minas¹,

Et me remorsurum petis?

Nam qualis aut Molossus aut fulvus Lacon², 5

1. *Quin huc vertis minas*, que ne tournes-tu tes menaces ici, c'est-à-dire de mon côté, contre moi.

2. *Molossus*, molosse, chien de la Molossie, petite contrée de l'Épire. — *Lacon*, chien de Laconie.

Amica vis pastoribus¹,
 Agam per altas, aure sublatâ, nives
 Quæcumque præcedet fera² :
 Tu, quum timendâ voce complêsti nemus,
 Projectum odoraris cibum³. 10
 Cave, cave : namque in malos asperrimus
 Parata tollo cornua,
 Qualis Lycambæ spretus infido gener⁴,
 Aut acer hostis Bupalò⁵.
 An, si quis atro dente⁶ me petiverit, 15
 Inultus ut flebo puer⁷?

1. *Amica vis pastoribus*, force aimée des bergers, défenseur (des troupeaux) cher au berger. Ou bien *amica vis* est simplement pour *amicus*, comme on trouve dans Lucrèce *fida canum vis* pour *fidi canes*.

2. *Agam quæcumque præcedet fera* équivalait à *agam feram, quæcumque præcedet*. — *Præcedet*, marchera, fuira devant moi.

3. *Projectum cibum*, la pâture qu'on jette devant toi (pour te faire taire).

4. *Qualis... gener*. Lycambe de Paros avait promis à Archiloque la main de sa fille, qu'il lui refusa ensuite. Ar-

chiloque, indigné de ce manque de foi, les poursuit si cruellement l'un et l'autre de ses iambes, qu'ils se perdirent tous les deux de désespoir.

5. *Acer hostis Bupalò*, l'implacable ennemi de Bupale. C'est le poète Hipponax, d'Ephèse. Comme il était très-laid, deux statuaires, Bupale et Athénis, le représentèrent sous une forme grotesque. Hipponax ne cessa de les déchirer dans ses satires.

6. *Atro dente*, dent noire, c'est-à-dire injures, menaces, calomnies.

7. *Inultus*, sans me venger, sans punir. — Construisez : *Inultus flebo ut puer*.

CARMEN VII.

AD ROMANOS.

Cette épode fut composée très-probablement en 722, au moment de la rupture entre Octave et Antoine, et par conséquent au début de cette guerre civile qui se termina par la bataille d'Actium. D'autres pensent, avec moins de vraisemblance, qu'elle fut écrite à l'occasion de la guerre de Pérouse, en 713, lorsque Octave alla mettre le siège devant cette ville d'Étrurie, défendue par Lucius Antoine, le frère du Triumvir. On peut comparer à cette épode l'ode de J. B. Rousseau aux Suisses (II, xiv), et Pline l'Ancien, *Préface* du livre VII.

Le mètre est celui des six premières épodes.

Quò, quò scelesti ruitis? aut cur dexteris

Aptantur enses conditi¹?
 Parumne campis atque Neptuno super²
 Fusum est Latini sanguinis,
 Non ut superbas invidæ Carthaginis
 Romanus arces ureret, 5
 Intactus³ aut Britannus ut descenderet
 Sacrà catenatus viâ⁴,
 Sed ut, secundùm vota Parthorum, suâ
 Urbs hæc periret dexterâ? 10
 Neque hic lupis⁵ mos nec fuit leonibus
 Unquam nisi in dispar feris⁶.
 Furorne cæcus, an rapit vis acrior⁷,
 An culpa⁸? Responsum date..
 Tacent, et albus ora pallor inficit, 15
 Mentisque percussæ stupent.
 Sic est⁹; acerba fata Romanos agunt,
 Scelusque fraternæ necis,
 Ut¹⁰ immerentis fluxit in terram Remi
 Sacer¹¹ nepotibus cruor. 20

1. *Conditi*, qui étaient enfermées (dans le fourreau). La défaite de Brutus et de Cassius à Philippes avait mis fin à la guerre civile.

2. *Neptuno super*, sur la mer.

3. *Intactus*, encore intact, non encore dompté.

4. *Descenderet Sacrà viâ*. La voie sacrée, que suivaient les pompes triomphales, descendait dans Rome jusqu'au Forum par une pente douce; de là elle montait au Capitole.

5. *Neque hic lupis*, etc. Boileau, *Satire VIII*:

Voit-on les loups brigands, comme nous humains....

et Juvénal, *Satire XV*:

India tigris agit rabidâ cum tigride pacem Perpetuam; ævis inter se convenit ursis.

6. *Dispar*. Sous-entendu *genus*. — Construisez : *Lupis nec leonibus feris*.

7. *Vis acrior*, une force plus puissante, celle du destin.

8. *Culpa*, vos crimes (dont la guerre civile serait le châtement).

9. *Sic est*, il en est ainsi, il n'en faut pas douter.

10. *Ut*, depuis que.

11. *Sacer*, fatal, funeste. *Sacer* se dit de tout ce qui doit être expié en vertu des lois divines.

CARMEN VIII.

AD MÆCENATEM.

La date de cette épode est indiquée d'une manière bien précise : postérieure à la première épode, elle dut précéder de peu l'ode xxxi

du livre I^{er}, et fut écrite dans les premiers jours de septembre 723, lorsque parvint à Rome la nouvelle de la victoire d'Actium. André Chénier, dans son iambe sur les Suisses révoltés, a imité ironiquement l'un des plus beaux passages de cette épode.

Horace célèbre la victoire que vient de remporter Octave sur Antoine et sur Cléopâtre.

Le mètre est celui des sept premières épodes.

Quando repostum Cæcubum ¹ ad festas dapes,
 Victore lætus Cæsare,
 Tecum sub altâ (sic Jovi gratum) domo ²,
 Beate ³ Mæcenas, bibam,
 Sonante mixtum tibiis carmen lyrâ, 5
 Hac Dorium ⁴, illis barbarum ⁵?
 Ut nuper ⁶, actus quum freto Neptunius
 Dux ⁷ fugit ustis navibus,
 Minatus ⁸ Urbi vincla quæ detraxerat
 Servis amicus perfidis. 10
 Romanus eheu! (posteri negabitis)
 Emancipatus feminæ ⁹
 Fert vallum ¹⁰ et arma miles, et spadonibus
 Servire rugosis potest ¹¹,
 Interque signa turpe militaria 14
 Sol adspicit conopium ¹²!
 At hoc frementes ¹³ verterunt bis mille equos

1. *Repostum*, réservé, mis de côté. — *Cæcubum*. Voyez la note 6 de la page 33.

2. *Sub altâ domo*. Voyez la note 4 de la page 135.

3. *Beate*, heureux, opulent.

4. *Hac*, celle-la, la lyre. — *Dorium*. Le mode dorien s'employait pour célébrer les héros.

5. *Illis*, celles-ci, les flûtes. — *Barbarum*, barbare, c'est-à-dire phrygien. Le mode phrygien s'employait surtout dans les banquets.

6. *Ut nuper*, comme nous avons fait dernièrement. En 718, Sextus Pompée fut battu par Octave et par Agrippa près de Messine, et se réfugia en Asie, où les partisans d'Antoine le tuèrent.

7. *Freto*. Le détroit de Sicile. — *Neptunius dux*. Fier de ses succès

sur mer, Sextus Pompée se disait fils de Neptune.

8. *Minatus*, etc. Les équipages de la flotte de Sextus étaient composés surtout d'esclaves auxquels il avait donné la liberté.

9. *Romanus miles*, le soldat romain (de l'armée d'Antoine). — *Feminæ*. Cléopâtre.

10. *Vallum*. Chaque soldat portait en marche un des pieux (*vallus*) qui devaient former la palissade du camp (*vallum*).

11. *Et*, et (en même temps). — *Potest*, il peut, c'est-à-dire il endure de, il se résigne à.

12. *Conopium*. Sorte de pavillon en gaze ou en mousseline, qui protège contre les mouches.

13. *Hoc frementes*, indignés de cet abaissement.

Galli¹, canentes² Cæsarem,
 Hostiliumque³ navium portu latent
 Puppes sinistrorsum citæ⁴. 20
 Io Triumphe! tu moraris aureos
 Currus⁵ et intactas⁶ boves?
 Io Triumphe! nec Jugurthino parem
 Bello reportâsti ducem⁷,
 Neque Africanum⁸, cui super Carthaginem 25
 Virtus sepulcrum condidit⁹.
 Terrâ¹⁰ marique victus hostis Punico¹¹
 Lugubre mutavit sagum.
 Aut ille centum nobilem Cretam urbibus¹²,
 Ventis iturus non suis¹³, 30
 Exercitatas aut petit Syrtes Noto¹⁴,
 Aut fertur incerto mari¹⁵.
 Capaciores affer huc, puer, scyphos,
 Et Chia vina aut Lesbia¹⁶;

1. *Verterunt*, tournèrent (du côté d'Octave). Avant la bataille d'Actium, une partie de l'armée d'Antoine avait passé du côté d'Octave. — *Galli*. Les Gallo-Grecs ou Galates, peuple d'Asie Mineure, d'origine gauloise.

2. *Canentes*, chantant, c'est-à-dire saluant de leurs chants, de leurs acclamations.

3. *Hostiliumque*, etc. Il ne s'agit pas de la fuite rapide de Cléopâtre, mais des vaisseaux qui abandonnèrent aussi Antoine avant la bataille.

4. *Portu latent*, restent cachées dans le port (au lieu de prendre part au combat). — *Sinistrorsum citæ*, poussées, lancées à gauche. On se dirige vers la gauche, bien qu'en réalité on gagnât l'Orient, lorsqu'on veut se rendre d'Actium en Égypte.

5. *Tu moraris currus*, tu retardes les chars, c'est-à-dire les chars sont préparés, et tu ne parais pas encore? L'idée est simplement celle-ci : Quand Octave mènera-t-il la pompe triomphale?

6. *Intactas*. Le triomphateur immolait au Capitole une génisse blanche qui n'avait pas encore été soumise au joug.

7. *Parem*, égal (à Auguste). — *Ducem*. Marius.

8. *Africanum*. Le second Africain, celui qui détruisit Carthage.

9. *Super Carthaginem*, sur Carthage, c'est-à-dire sur l'emplacement, sur les ruines de Carthage, à la place où fut Carthage. — *Sepulcrum condidit*. Les ruines de Carthage sont comme un monument élevé à la mémoire et à la gloire de Scipion.

10. *Terrâ*. L'armée de terre d'Antoine l'attendit sept jours; puis, abandonnée par son chef Canidius, elle se rendit à Octave.

11. *Punico* (sous-ent. *sago*), de pourpre. Le *sagum* était l'habit de guerre des Romains.

12. *Centum urbibus*. Voyez III, xx, 33.

13. *Non suis*, qui ne seront pas en sa faveur, qui ne lui seront pas propices. Virgile, *Énéide*, V, 832 : *Ferunt sua flamina classem*, la flotte est poussée par un vent favorable.

14. *Exercitatas Noto*, tourmentées par le Notus. — *Syrtes*. Voy. la note 3 de la page 35.

15. *Fertur incerto mari*, est porté sur une mer incertaine, erre au hasard sur la mer.

16. *Chia*, *Lesbia*. Les îles de Chio et de Lesbos sont toutes deux dans la mer Egée.

Vel, quod fluentem nauseam coerceat ¹, 35
 Metire nobis Cæcubum.
 Curam metumque Cæsaris rerum ² juvat
 Dulci Lyæo ³ solvere.

1. *Quod... coerceat*, qui empêche le vomissement, qui nous raffermisse le cœur. *Fluentem* forme une image peu gracieuse.

2. *Metum Cæsaris rerum*, la crainte

des affaires de César, c'est-à-dire les alarmes que nous inspirait la fortune de César.

3. *Lyæo*, Bacchus (qui dissipe les soucis, λύω), c.-à-d. le vin.

GARMEN IX.

IN MÆVIUM.

Dans cette épode, dont il est impossible de préciser la date, Horace charge d'imprécations Mévius, méchant poète qui, de plus, était son ennemi, celui de Virgile et de tous les gens de mérite. Il appelle sur le vaisseau qui emporte Mévius la tempête et le naufrage. C'est ce même Mévius dont parle Virgile dans sa troisième églogue :

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mævi.

Le mètre est celui des huit premières épodes.

Malâ soluta navis exit alite ¹,
 Ferens olentem ² Mævium :
 Ut horridis utrumque verberes latus,
 Auster, memento fluctibus!
 Niger ³ rudentes Euris, inverso ⁴ mari, 5
 Fractosque remos differat ;
 Insurgat Aquilo, quantus altis montibus
 Frangit ⁵ trementes ilices ;
 Nec sidus atrâ nocte amicum appareat
 Quâ tristis Orion ⁶ cadit ; 10
 Quietiore nec feratur æquore

1. *Soluta*, détaché (du rivage). — *Malâ alite*. Nous avons déjà vu, liv. I, Ode XIII, 5: *Malâ avi*.

2. *Olentem*, infect, puant.

3. *Niger*, noir, parce qu'il rassemble de noirs nuages.

4. *Inverso*, étant bouleversée.

5. *Quantus frangit* équivaut à *quantus est quum frangit*.

6. *Tristis Orion*, le funeste Orion, Orion qui soulève des tempêtes. Voy. la note 7 de la page 130.

Quàm Graia victorum manus,
 Quum Pallas usto vertit iram ab Ilio
 In impiam Ajacis ratem ¹!
 O quantus ² instat navitis sudor tuis,
 Tibique pallor luteus,
 Et illa non virilis ejulatio,
 Preces et aversum ³ ad Jovem,
 Ionius udo quum remugiens sinus ⁴
 Noto carinam ruperit!
 Opima quòd si præda, curvo littore
 Porrecta, mergos juveris ⁵,
 Libidinosus immolabitur ⁶ caper
 Et agna ⁷ Tempestatibus.

15

20

1. *Ab Ilio*. Minerve avait pris parti pour les Grecs contre Troie à cause du jugement de Paris. Voy. la note 2 de la page 95. — *Impiam Ajacis ratem*. Ajax, fils d'Oilée, avait outragé Cassandre dans le temple même de Minerve. Voy. Virgile, *Énéide*, I, 39.

2. *O quantus*, etc. Nous avons vu, I, XIII : *Eheu ! quantus equis, quantus adest viris sudor !*

3. *Aversum*, détourné (de toi), sourd à ta voix.

4. *Ionius sinus*, la mer Ionienne. — *Udo*, humide, c'est-à-dire qui amène la pluie.

5. *Juveris*, tu réjouis, tu repais.

6. *Immolabitur*, sera immolé (par moi en actions de grâces).

7. *Agnam*. Virgile, *Énéide*, V, 772 : *Tempestatibus agnam Cædere dein- de jubet*.

CARMEN X.

AD AMICOS.

Horace, un jour d'hiver, invite ses amis à prendre gaiement la vie et à mettre de côté les soucis. La date de cette épode est incertaine ; mais on pourrait supposer avec assez de vraisemblance qu'elle fut composée pour l'anniversaire de la naissance d'Horace (8 décembre). On sait qu'à Rome, le jour de sa naissance, on réunissait dans un festin ses parents et amis.

Deux vers alternent régulièrement dans cette épode : le vers hexamètre et l'iambo-élégiaque, qui est composé d'un iambique de quatre pieds et du second hémistiche d'un pentamètre.

Horrida tempestas cœlum contraxit ¹, et imbres

1. *Cœlum contraxit*, a rétréci, a resserré le ciel (en amassant des nuages), c'est-à-dire a couvert le ciel de nuages.

Nivesque deducunt Jovem¹; nunc mare, nunc silvæ²
 Threicio Aquilone³ sonant : rapiamus, amici,
 Occasionem de die⁴, dumque virent⁵ genua,
 Et decet, obductâ solvatur fronte senectus⁶. 5
 Tu vina Torquato move consule pressa meo⁷.
 Cetera mitte loqui⁸ : Deus hæc fortasse benignâ
 Reducet in sedem⁹ vice. Nunc et Achæmenio
 Perfundi nardo¹⁰ juvat, et fide Cylleneâ¹¹
 Levare diris pectora sollicitudinibus, 10
 Nobilis ut grandi cecinit Centaurus¹² alumno :
 Invicte, mortalis Deâ nate puer Thetide¹³,
 Te manet Assaraci tellus¹⁴, quam frigida parvi
 Junt Scamandri flumina, lubricus¹⁵ et Simoïs ;
 Redit tibi reditum certo subtemine Parcæ 15
 e¹⁶, nec mater domum cærule¹⁷ te revehet.

1. *Dec*
 Jupiter, (Jovem, font descendre que le ciel et la terre). c'est-à-dire Virgile. Et en neige et en pluie. *læto descen*, vii, 60 : *Jupiter et*

2. *Silvæ rapiamus inibri*.
 si l'on écrit même quantité que une longue h, deux brèves et mement d e met au com fait une longue genua, dont il

3. *Threicio Aquilone* (genra).
 sure du vers, v. Pour la me- page 87. — *Th*, note 7 de la soufle de Thrace, Thrace, qui

4. *Rapiamus* or
 enlevons de ce jour de die, vorable, c'est-à-dire ment fa- saisir des moments nous de

5. *Virent*, ont de la
 rigueur. Théocrite, xi de la lai, 2; γένυ χλωρόν.

6. *Obductâ fronte* ju- ti
 tristesse au front voilé la tristesse qui voile les la *nectus* est employé ici dan qui est plus ordinaire à st

7. *Tu. Horace s'adresse*
 festin. — *Move*, déplace, c'e et aieul d'Anchse. fais apporter. — *Consule me* 15. *Lubricus*, qui coule (rapide- race était né en 689, sous le cent), rapide.

8. *Cetera mitte loqui*, abstiens,
 de parler de tout le reste, silencé le retour, c'est-à-dire et les tout le reste. Cette épode fut sies, dont la rame est immua- doute écrite à cette époque de la en ont coupé le retour.

d'Horace où, n'étant pas encore ré- concilié avec Auguste, il gémissait sur le renversement des institutions républicaines.

9. *Hæc reducet in sedem*, ramè- nera ces choses à leur place, réta- blira l'ordre accoutumé.

10. *Achæmenio nardo*. Voy. note 9, page 45. et note 12. page 91.

11. *Fide Cylleneâ*, la lyre du Dieu du Cyllène, c'est-à-dire la lyre inven- tée par Mercure. Mercure, fils de Jupi- ter et de Maia, était né sur le mont Cyllène, en Arcadie.

12. *Centaurus*, le centaure Chiron, à qui Pélée confia l'éducation du jeune Achille; il habitait le mont Pélion, en Thessalie.

13. *Constmisez: Invicte, puer nati mortalis Deâ Thetide*.

14. *Te manet Assaraci tellus*, la terre d'Assaracus t'attend, c'est-à- dire tu dois aller dans la terre où régna Assaracus. Cette terre est la Troade; Assaracus était fils de Tros et aieul d'Anchse.

15. *Lubricus*, qui coule (rapide- race était né en 689, sous le cent), rapide.

16. *Unde... rapere*, d'où les Par- sur leur rame certaine, l'ont

17. *cærule*, ta mère aux che- zur, Thétis.

Illic¹ omne malum vino cantuque levato,
Deformis ægrimonie dulcibus alloquiis². »

1. *Illic*, là-bas, c'est-à-dire dans les champs de Troie.

2. *Alloquiis*, consolations, est une apposition à *vino cantuque*.

CARMEN XI.

AD POPULUM ROMANUM.

L'an 714, au moment où Octave faisait une distribution de terre aux soldats vétérans, une querelle éclata entre ses partisans et ceux d'Antoine. Le consul Lucius Antoine, frère du triumvir, commença les hostilités; mais bientôt il fut obligé de se renfermer dans Pérouse. Octave prit cette ville après un long siège et égorga un nombre considérable de chevaliers et de sénateurs romains. Ces événements inspirèrent à Horace l'épode suivante. Les guerres civiles ruinent l'empire; que les Romains travaillent leur patrie sous un autre ciel. Deux vers alternent régulièrement dans cette épode : le hexamètre et le vers iambique trimètre.

Altera jam teritur bellis civilibus ætas¹,
Suis et ipsa Roma viribus ruit :
Quam neque finitimi valuerunt perdere²,
Minacis aut Etrusca Porsenæ³ mæcer⁴,
Æmula nec virtus Capuæ⁴, nec Spar⁵,
Novisque rebus⁶ infidelis Allobro⁶,
Nec fera cærulea domuit Germani

1. *Altera teritur ætas*, une seconde génération se consume, c'est-à-dire se passe. Les guerres civiles avaient commencé en 686, par la rivalité de Sylla et de Marius. Elles duraient donc presque sans interruption depuis cinquante ans, et devaient se prolonger dix années encore.

2. *Marsi*. En 663, les Marses, indignés de se voir refuser le droit de cité romaine, commencèrent la guerre dite *guerre marsique* ou *guerre sociale*, qui dura jusqu'en 666.

3. Porsenna, roi de Clusium, ville d'Etrurie, mit le siège devant Rome en 246, pour y rétablir les Tarquins

4. *Æmula*. Dans la seconde guerre punique, Capoue s'était donnée à Hannibal, elle espérait avoir

5. *Sives*, et fit au peuple romain une terrible guerre, de l'an 681.

6. *Allobroges*, peuple qui habitait entre le Rhône et le Jura, se soulevèrent en 691, à la conjuration de Catilina, et promit l'indépendance.

7. *Allobroges*, aux yeux bleus.—*Germani*, aux yeux bleus.

Parentibusque abominatus ¹ Annibal,
 Impia perdemus devoti sanguinis ætas ²,
 Ferisque rursus ³ occupabitur solum. 10
 Barbarus heu! cineres insistet victor, et Urbem
 Eques sonante verberabit unguâ;
 Quæque carent ⁴ ventis et solibus, ossa Quirini,
 Nefas videre ⁵! dissipabit insolens.
 Fortè ⁶ quid expediat communiter aut mellior pars 15
 Malis carere quæritis laboribus:
 Nulla sit hac potior sententia, Phocæorum ⁷
 Velut profugit exsecrata ⁸ civitas
 Agros atque Lares patrios, habitandaque fana
 Apris reliquit et rapacibus lupis, 20
 Ire pedes quòcumque ferent, quòcumque per undas
 Notus vocabit aut protervus Africus.
 Sic placet? an meliùs quis habet suadere? Secundâ
 Ratem occupare quid moramur alite ⁹?
 Sed juremus in hæc ¹⁰: Simul imis saxa renârint 25
 Vadis levata ¹¹, ne redire sit nefas ¹²;
 Neu conversa domum pigeat dare lintea, quando

mania. Il s'agit des Cimbres et des Teutons, qui furent anéantis en 653 par Marius et Q. Catulus, au moment où ils pénétraient en Italie.

1. *Parentibus abominatus*, détesté de nos pères.

2. *Impia devoti sanguinis ætas*, nous, génération impie, dont le sang est maudit, c'est-à-dire nous, race sacrilège et maudite.

3. *Rursus*, de nouveau (comme avant le temps de Romulus).

4. *Quæ carent*, qui (dans leur tombeau) sont à l'abri de...

5. *Nefas videre*, spectacle horrible! — *Videre* équivalant ici à *visu*.

6. *Fortè*, etc., peut-être cherchez-vous en commun, cherchez-vous tous, ou du moins la meilleure partie, les plus sages d'entre vous, ce qui serait utile pour être à l'abri de ces maux funestes, c'est-à-dire tous peut-être, ou du moins les plus sages d'entre vous, vous cherchez une ressource contre ces maux funestes.

7. Les Phocéens, ou habitants de Phocée, ville de la Mysie, assiégés

par Harpage, général de Cyrus, ne voulurent point subir le joug; après avoir longtemps soutenu le siège, ils abandonnèrent leur ville, et vinrent en Gaule fonder Marseille.

8. *Exsecrata*, s'étant maudite (si jamais elle revenait en Asie). Les Phocéens, avant de partir, prononcèrent des imprécations contre ceux qui resteraient ou qui reviendraient à Phocée.

9. *Secundâ alite*, sous de favorables auspices (car une telle résolution doit être bénie des Dieux).

10. *Juremus in hæc* (sous-entendu *verba*), prononçons ce serment.

11. *Simul... levata*. Les Phocéens avaient jeté une barre de fer dans la mer, jurant qu'ils ne reviendraient point à Phocée tant que cette barre ne surnagerait pas sur les flots. Voy. Hérodote, I, CLXV. — *Simul* pour *simul ac*.

12. *Ne... nefas*, que ce ne soit pas un sacrilège, un parjure de revenir, que nous puissions sans crime rentrer dans Rome.

Padus Matina laverit cacumina¹,
 In mare seu celsus procurrerit Apenninus²,
 Novâque monstra junxerit libidine
 Mirus amor, juvet ut tigres subsidere cervis³,
 Adulteretur et columba milvio,
 Credula⁴ nec rivos timeant armenta leones,
 Ametque salsa lævis⁵ hircus æquora.
 Hæc, et quæ poterunt reditus abscondere dulces, 35
 Eamus omnis exsecrata⁶ civitas,
 Aut pars indocili melior⁷ grege; mollis et exspes⁸
 Inominata perprimat⁹ cubilia!
 Vos, quibus est virtus¹⁰, muliebrem tollite luctum,
 Etrusca præter et volate littora. 40
 Nos manet Oceanus circumvagus¹¹; arva, beata
 Petamus arva, divites et insulas¹²,
 Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis,
 Et imputata floret usque¹³ vinea, 45
 Germinat et nunquam fallentis¹⁴ termes olivæ,
 Suamque pulla¹⁵ ficus ornat arborem,
 Mella¹⁶ cavâ manant ex ilice, montibus altis
 Levis crepante lympha desilit pede.
 Illic injussæ veniunt ad mulctra capellæ,
 Refertque tenta¹⁷ grex amicus ubera; 50

1. *Matina cacumina*. Le Matinus (aujourd'hui *Matinata*), montagne et promontoire de l'Apulie.

2. Les Apennins se trouvent au centre de l'Italie, qu'ils traversent dans toute sa longueur.

3. *Subsidere cervis*, s'unir aux cerfs.

4. *Credula*, confiants, c'est-à-dire devenus confiants.

5. *Lævis*, lisse, devenu lisse (comme un poisson).

6. *Reditus abscondere*, couper le retour, interdire à jamais le retour. — *Hæc exsecrata*, ayant prononcé ces imprécations.

7. *Melior*, meilleure, plus sage.

8. *Mollis*. Sous-entendu *pars*. — *Mollis et exspes*, sans énergie et sans espoir.

9. *Inominata*, maudites. — *Permat*, continue à occuper.

10. *Virtus*, vigneur, énergie.

11. *Oceanus circumvagus*, l'Océan qui entoure la terre.

12. *Insulas*. Les îles Fortunées, dans l'Océan Atlantique; ce sont les Canaries, dernière limite, à l'occident, du monde connu des anciens. — On peut comparer au développement qui suit, la IV^e églogue de Virgile.

13. *Imputata*, sans être taillée. — *Usque*, toujours, tous les ans.

14. *Nunquam fallentis*, qui ne trompe jamais (l'espoir de son possesseur).

15. *Suam*. Là, le figuier n'a pas besoin d'être greffé, comme dans les climats ordinaires. — *Pulla*, noirâtre; c'est la couleur de la figue mûre.

16. *Mella*, etc. Virgile, *Églogues*, IV, 30 : *Et duræ quercus suaadunt roscida mella*.

17. *Tenta*, gonflées (de lait).

Nec vespertinus¹ circumgemit ursus ovile,
 Nec intumescit alta viperis humus². —
 Pluraque felices mirabimur : ut³ neque largis
 Aquosus Eurus arva radat⁴ imbribus,
 Pinguia nec siccis urantur semina glebis, 55
 Utrumque rege temperante⁵ cœlitum.
 Non huc Argoo contendit remige pinus⁶,
 Neque impudica Colchis⁷ intulit pedem;
 Non huc Sidonii torserunt cornua⁸ nautæ,
 Laboriosa nec cohors Ulyssei. 60
 Nulla nocent pecori contagia, nullius astri
 Gregem æstuosa torret impotentia⁹.
 Jupiter illa piæ secrevit¹⁰ littora genti,
 Ut inquinavit ære¹¹ tempus aureum;
 Ære, dehinc ferro duravit sæcula, quorum¹² 65
 Piis secunda, vate me¹³, datur fuga.

1. *Vespertinus* équivalait à *vespere*.
 Virgile dit de même *nocturnus* pour
noctu. *Géorgiques*, III, 537 : *Non lupus insidias explorat ovilia circum.*
Nec gregibus nocturnus obambulat.

2. *Nec intumescit. . . humus*, et la
 terre profonde ne se gonfle point de
 vipères, c'est-à-dire et dans son sein
 profond la terre ne nourrit point de
 vipères. Les vipères recherchent sur-
 tout les lieux arides et pierreux.

3. *Mirabimur* régit à la fois *plura*
 et *ut*. — *Plura*, d'autres merveilles.

4. *Radat*, racle, balaye (en enle-
 vant la terre).

5. *Utrumque*. La pluie et la sèche-
 resse. — *Temperante*, réglant, mo-
 dérant.

6. *Argoo remige*, les rameurs de
 l'Argo, les Argonautes. — *Pinus*,
 pin, vaisseau. L'idée qu'Horace veut

exprimer est celle-ci : Ces îles heu-
 reuses n'ont jamais eu de commerce
 avec le reste du monde.

7. *Colchis*. Médée.

8. *Sidonii*. de Sidon, ville mari-
 time de Phénicie. Les Phéniciens
 étaient les premiers navigateurs du
 monde. — *Cornua*, les cornes, les
 bouts (des antennes), c'est-à-dire les
 voiles qu'on attachait aux antennes.

9. *Impotentia*, violence.

10. *Secrevit*, a réservé.

11. *Ut*, depuis que, à partir du jour
 où. — *Inquinavit ære*, il ternit par
 l'airain, c'est-à-dire il fit dégénérer
 en airain.

12. *Quorum*, ces siècles, cet âge
 de fer.

13. *Vate me*, moi étant prophète,
 c'est-à-dire si l'on écoute ma voix
 prophétique.

CARMEN XII.

IN CANIDIAM.

Cette épode, dont il serait difficile de fixer la date, est un désaveu
 ironique des sarcasmes lancés par Horace contre Canidie, dans

l'épode v et dans la satire viii du livre I^{er}. Horace reconnaît ses torts, proclame la toute-puissance de la magie, et implore son pardon; mais Canidie se montre inexorable.
Le mètre de cette épode est le versambique trimètre.

HORATIUS.

Jam jam efficaci do manus¹ scientiâ
 Supplêx ét orô regnâ per Proserpinâ²,
 Per et Dianæ non movenda³ numina,
 Per atque libros carminum⁴ valentium
 Refixa cœlo devocare sidera,
 Canidia, parce vocibus tandem sacris⁵,
 Citumque retro solve, solve turbinem⁶.
 Movit nepotem Telephus Nereium⁷,
 In quem superbus ordinârat agmina
 Mysorum, et in quem tela acuta torserat.
 Unxere matres Ilîæ⁸ addictum⁹ feris
 Alitibus atque canibus homicidam¹⁰ Hectorem,
 Postquam relictis mœnibus rex¹¹ procidit
 Heu! pervicacis ad pedes Achillei. -
 Setosa duris exuère pellibus
 Laboriosi remiges Ulyssei¹²,
 Volente Circe, membra; tunc mens et sonus

5

10

15

1. *Do manus*, je donne tes mains à, je me reconnais vaincu par.

2. Proserpine, et Diane sous le nom d'Hécate, présidaient aux opérations magiques.

3. *Non movenda*, qu'il ne faut pas déplacer (sans son aveu), c'est-à-dire outrager, irriter. Voy. la note 4 de la page 32.

4. *Carminum*, formules magiques.

5. *Parce vocibus sacris*, abstiens-toi de tes formules sacrées, cesse de me poursuivre de tes enchantements.

6. *Citum.... turbinem*, déroule en arrière, fais tourner en sens contraire ton sabot rapide. Les magiciens se servaient d'une sorte de toupie, entourée de bandes de laine de diverses couleurs; quand ils voulaient détruire l'effet de leurs sortilèges, ils faisaient tourner cette toupie en sens contraire. Théocrite, II, 30 : X' ὤς δινεϊθ' ἔδε δέμβος δ' ἡλέκτριος, ἔξ Ἀφρο-

δίτας; "ὦ; κίβης δινεϊθ' κοθ' ἀμυγίχης βύρρον.

7. Téléphe, roi de Mysie, blessé par Achille qu'il voulait empêcher d'approcher de Troie, fut guéri par l'application du fer de la lance d'Achille sur sa blessure. — *Nepotem Nereium*. Achille était fils de Thétis, qui elle-même était fille du Dieu marin Nérée.

8. *Unxere*, oignirent (de parfums), embaumèrent, purent ensevelir. — *Matres Ilîæ*, les femmes troyennes.

9. *Addictum*, réservé, condamné (avant qu'Achille se laissât fléchir).

10. *Homicidam*, meurtrier, est prié en bonne part. Homère: ὄφ' Ἐκτορος ἀνδροπόνοιο ἑτάροισι.

11. *Hæx*, le roi, Priam. Voyez le XXIV^e chant de l'*Iliade*.

12. *Remiges Ulysset*. La magicienne Circé les avait métamorphosés en pourceaux.

Relapsus¹, atque notus in vultus honor².

Dedi satis supèrque pœnarum tibi,

Amata³ nautis multùm et institoribus .

20

Fugit juvenas, et verecundus color⁴

Reliquit ossa, pelle amicta luridâ;

Tuis capillus albus est odoribus⁵;

Nullum ab labore me reclinat otium,

Urget diem nox et dies noctem, neque est⁶

21

Levare tenta spiritu præcordia⁷.

Ergo negatum vincor ut credam⁸ miser,

Sabella pectus increpare carmina⁹,

Caputque Marsâ dissilire nœniâ¹⁰.

Quid ampliùs vis? O mare! o terra! ardeo,

30

Quantùm neque atro delibutus Hercules¹¹

Nessi cruore, nec Sicana fervidâ

Furens in Ætnâ flamma; tu, donec cinis¹²

Injuriolis aridus ventis ferar,

Cales venenis officina Colchicis¹³.

35

Quæ finis aut quod me manet stipendium¹⁴?

Effare; jussas cum fide pœnas luam,

Paratus expiare¹⁵, seu poposceris

Centum juvencos, sive mendaci lyrâ

Voles sonari: « Tu pudica, tu proba,

40

Perambulabis astra¹⁶ sidus aureum. »

1. *Sonus*, la voix (humaine). — *Relapsus*, revint (peu à peu).

2. *Notus honor*, leur beauté ordinaire, leur ancienne beauté.

3. *Amata* est au vocatif.

4. *Verecundus color*, teint pudique, c'est-à-dire teint rose (comme celui du jeune homme que la modestie fait rougir).

5. *Tuis odoribus*, par l'effet de tes essences.

6. *Urget*, presse, pousse, chasse. — *Est*, il est possible.

7. *Levare... præcordia*, soulager par une respiration (libre) ma poitrine gonflée, oppressée.

8. *Negatum... credam*, je suis vaincu au point de croire, je suis forcé de croire ce que je niais.

9. *Sabella... carmina*, que les

formules sabinas troublent les cœurs. Les vieilles de la Sabine passaient pour sorcières et magiciennes.

10. *Dissilire*, éclater, être dérangée. — *Marsâ nœniâ*. Voy. la note 2 de la page 181.

11. *Quantùm... Hercules*. Voyez la note 12 de la page 175.

12. *Cinis*, cendre, devenu cendre.

13. *Cales... Colchicis*, tu es échauffée comme un laboratoire où se préparent les poisons de la Colchide, c'est-à-dire tu ne cesses de préparer contre moi tous les poisons de la Colchide. Voy. la note 6 de la page 72

14. *Stipendium* équivant ici à *præmium* ou à *pretium*, prix, récompense, c.-à-d. peine, châtement.

15. *Expiaire*, expier (mon crime).

16. *Perambulabis astra*, tu t'avanceras

Infamis Helenæ Castor offensus vicem¹
 Fraterque magni Castoris, victi prece,
 Adempta vati reddidere lumina.
 Et tu, potes nam, solve me dementiâ,
 O nec paternis obsoleta sordibus²,
 Neque in sepulcris pauperum³ prudens anus
 Novendiales dissipare pulveres⁴.
 Tibi hospitale pectus et puræ⁵ manus.

CANIDIA

Quid oseratis auribus fundis preces ?
 Non saxa nudis surdiora navitis⁶
 Neptunus alto tundit hibernus⁷ salo.
 Inultus ut tu riseris Cotytia
 Vulgata⁸, sacrum liberi Cupidinis,
 Et Esquilini pontifex venefici⁹
 Impunè ut Urbem nomine implèris meo ?
 Quid proderat ditâsse Pelignas anus¹⁰,
 Velociusve¹¹ miscuisse toxicum ?
 Sed tardiora fata te votis¹² manent :

ceras au milieu des astres, c'est-à-dire tu seras mise au rang des astres.

1. *Infamis Helenæ vicem*, à cause d'Hélène diffamée. Castor et Pollux, indignés des vers diffamatoires que Stésichore avait faits contre leur sœur Hélène, le rendirent aveugle ; mais, touchés de ses prières, ils lui firent recouvrer la vue.

2. *O nec... sordibus*, ô toi qui n'es point tachée de souillures paternelles, ô toi dont la naissance n'a point de honteuses souillures.

3. *In sepulcris pauperum*. Voy. la note 5 de la page 182.

4. *Prudens dissipare*, habile à disperser, c'est-à-dire à tirer du tombeau (pour l'accomplissement de tes sortilèges). — *Novendiales cineres*. Les cérémonies des funérailles duraient neuf jours ; c'était le neuvième jour seulement qu'on renfermait les cendres dans l'urne.

5. *Hospitale*, hospitalier, c'est-à-dire doux, bon. — *Puræ*, pures (de sang).

6. *Nudis navitis*, les matelots nus, jetés nus sur la plage.

7. *Neptunus hibernus*, la mer orageuse.

8. *Inultus ut tu riseris*, quoi ! tu te serais moqué impunément... ! — *Cotyttia*, les mystères de Cotytto, Déesse de l'impudicité. — *Vulgata*, divulgués (par toi).

9. *Esquilini pontifex venefici*, pontife, arbitre, c'est-à-dire juge des sortilèges, l'érigeant en arbitre des sortilèges que voit accomplir l'Esquilin. Le grand pontife était le juge et l'arbitre souverain de tout ce qui regardait la religion.

10. *Quid proderat... anus*, que me servirait (si je ne pouvais me venger de toi) d'avoir enrichi les vieilles, les sorcières des Pélignes (pour apprendre leurs secrets) ? — Les Pélignes, dans le Samnium, étaient les voisins des Marses et des Sabins. Tout ce pays était plein de magiciens et de magiciennes.

11. *Velocius*, plus prompt (que les philtres ordinaires).

12. *Tardiora fata votis*, des destins plus lents que tes vœux, c'est-à-dire une mort trop lente à ton gré.

Ingrata misero vita ducenda est in hoc, 60
 Novis ut¹ usque suppetas laboribus.
 Optat quietem Pelopis infidi pater²,
 Egens benignæ³ Tantalus semper dapis,
 Optat Prometheus⁴ obligatus aliti;
 Optat supremo collocare Sisyphus 65
 In monte saxum : sed vetant leges Jovis.
 Voles modò altis desilire turribus,
 Modò ense pectus Norico⁵ recludere,
 Frustràque vincla gutturi nectes tuo,
 Fastidiosâ tristis ægrimoniâ. 70
 Vectabor humeris tunc ego inimicis eques⁶,
 Meæque terra cedit insolentiæ⁷.
 An, quæ movere cereas imagines⁸,
 Ut ipse nôsti curiosus⁹, et polo
 Deripere lunam vocibus possim meis, 75
 Possim crematos excitare¹⁰ mortuos,
 Desiderique temperare pocula¹¹,
 Plorem artis in te nil agentis¹² exitus?

1. *In hoc ut*, pour que.

2. *Infidi*, perfide, parce qu'il précipita dans la mer le conducteur de son char, Myrtilé, qui lui avait fait vaincre les autres prétendants à la main d'Hiippodamie. — *Pelopis pater*. Sur Tantale, voyez la note 3 de la page 41.

3. *Benignæ*, abondante, qui se trouve autour de lui en abondance (sans qu'il y puisse toucher).

4. Sur Prométhée et sur Sisyphe, voyez la note 9 de la page 74 et la note 12 de la page 75.

5. *Ense Norico*. Voy. la note 5 de la page 28.

6. *Vectabor humeris ego inimicis eques*. Les Latins disaient *vehi* ou *vectari humeris alicujus*, triompher de quelqu'un, le fouler aux pieds; on trouve de même dans la Bible : in-

equitare capiti alicujus. — *Humeris*. Sous-ent. *tuis*.

7. *Meæ cedit insolentiæ*, cédera à, reconnaitra mon pouvoir superbe.

8. Construisez : *An plorem ego, quæ possim movere...* — *Movere*, faire mouvoir, animer. — *Cereas imagines*. Les magiciens représentaient, à l'aide d'images de cire, les personnes contre lesquelles ils voulaient diriger leurs sortilèges.

9. *Curiosus*, indiscret, parce qu'il avait épié ces mystères, qu'il révèle dans l'Épode v.

10. *Excitare*, évoquer, faire sortir des enfers.

11. *Desidert... pocula*, mélanger, préparer des philtres amoureux.

12. *In te nil agentis*, ne faisant rien contre toi, n'ayant aucun pouvoir sur toi.

Q. HORATII FLACCI

CARMEN SÆCULARE.

Les jeux séculaires furent institués sous les rois pour apaiser les Dieux infernaux dans les temps de calamités; ils devaient durer trois jours et trois nuits. La nuit on sacrifiait à Pluton et à Proserpine, aux Parques, à la Terre; le jour, à Jupiter, à Junon, à Latone, à Apollon et à Diane, aux Génies. Le premier jour la fête se célébrait au Champ de Mars; le second jour c'était au Capitole, et le troisième sur l'Aventin. Les jeux séculaires ne devaient se renouveler que tous les cent dix ans, mais leur célébration ne fut jamais bien régulière. Les jeux en l'honneur d'Apollon et de Diane, institués pendant la seconde guerre Punique, revenaient tous les ans aux mêmes jours que les jeux séculaires, et par conséquent se confondaient avec ceux-ci une fois par siècle. Dans ces solennités, un chœur de jeunes garçons et de jeunes filles chantait un hymne en l'honneur d'Apollon, de Diane et de Latone, dans le temple d'Apollon sur le mont Palatin. Auguste avait décidé qu'on célébrerait en 737 les jeux séculaires: il chargea Horace de composer cet hymne.

Le *Carmen sæculare* d'Horace a été mis en musique par Philidor; il fut entendu pour la première fois à Paris, en 1780, au concert spirituel, puis à Londres. Les strophes *Alme sol* et *Quæque vos bobus* furent accueillies avec enthousiasme. L'impératrice Catherine II fit représenter devant elle à Saint-Pétersbourg le *Carmen sæculare* dans un temple construit exprès au parc de Tzarskoé-Selo, et avec une mise en scène d'une incroyable magnificence. Danchet, dans le prologue de son opéra d'*Hésione*, joué en 1701, a imité et développé avec un rare bonheur la strophe *Alme sol*.
Le mètre est le saphique.

Phœbe silvarumque potens Diana¹,
Lucidum cœli decus², o colendi

1. *Silvarum potens Diana*, Diane, reine des forêts.

2. *Lucidum decus* se rapporte à la fois à Apollon et à Diane.

Semper et culti, date quæ precamur
Tempore sacro,

Quo Sibyllini monuere versus¹ 5
Virgines lectas puerosque castos
Dis, quibus septem placuere colles²,
Dicere carmen.

Alme sol, curru nitido diem qui
Promis et celas, aliusque et idem³ 10
Nasceris, possis nihil urbe Româ
Visere majus⁴!

Rite maturos aperire partus
Lenis⁵, Ilithyia, tuere matres,
Sive tu Lucina probas⁶ vocari, 15
Seu Genitalis.

Diva, producas⁷ sobolem, Patrumque
Prosperes decreta super jugandis
Feminis, prolisque novæ feraci
Lege maritâ⁸, 20

Certus⁹ underos decies per annos
Orbis ut cantus referatque ludos,
Ter die claro¹⁰ totiesque gratâ
Nocte frequentes.

Vosque¹¹ veraces cecinisse, Parcæ, 25

1. *Sibyllini versus*. Les oracles sibyllins étaient conservés au Capitole, et Auguste les avait fait consulter avant d'indiquer une nouvelle célébration des jeux séculaires.

2. *Septem colles*, les sept collines (de Rome)

3. *Alius et idem*. Louis Racine, *la Religion* :

Astre toujours le même, astre toujours nouveau.

4. *Possis.... majus*. Danchet :

Toi qui vois tout ce qui respire,
Soleil, puisses-tu ne rien voir
De si puissant que cet empire!

5. *Aperire partus lenis*, bienveillante pour faciliter les enfantements.

6. *Probas*, tu aimes, tu préfères.

7. *Producas*, fais croître, fais grandir.

8. *Decreta, lege maritâ*. Auguste venait de rendre la loi Julia, qui récompensait ceux qui contractaient mariage, punissait le célibat, et permettait aux patriciens, les seuls sénateurs exceptés, d'épouser des filles d'affranchis.

9. *Certus, etc.*, pour que le cercle fixé ramène après onze fois dix ans les chants et les jeux, c'est-à-dire qu'un nouveau cercle de cent dix années ramène ces chants et ces fêtes.

10. *Ter die claro*. Nous avons vu que la célébration des jeux séculaires durait trois jours et trois nuits.

11. *Vosque, etc.*, et vous, Parques,

Quod semel dictum est stabilisque rerum
Terminus servat, bona jam peractis¹
Jungite fata.

Fertilis frugum pecorisque Tellus
Spiceâ donet Cererem coronâ;
Nutriant fetus et aquæ salubres
Et Jovis auræ².

30

Condito³ mitis placidusque telo
Supplices audi pueros, Apollo;
Siderum regina bicornis, audi,
Luna, puellas:

35

Roma si vestrum est opus, Iliæque
Littus Etruscum tenuere turmæ⁴,
Jussa pars⁵ mutare Lares et urbem
Sospite cursu⁶;

40

Cui per ardentem sinè fraude⁷ Trojam
Custus⁸ Æneas, patriæ superstes,
Liberum munivit iter, daturus
Plura relictis⁹:

Dî, probos mores docili juventæ,

45

qui êtes véridiques pour chanter ce qui est dit (par vous) une fois (pour toutes), et ce que confirme la fin immuable des choses, c'est-à-dire et vous, Parques véridiques, dont les oracles immuables, une fois prononcés, ne sont jamais démentis par l'événement. — Les oracles sibyllins étaient censés contenir les prophéties des Parques. — *Veraces cecinisse* est un hellénisme pour *veraces in canendo*.

1. *Jam peractis* (sous-ent. *fatis*), à nos heureux destins passés.

2. *Fetus*, les fruits de la terre. — *Jovis auræ*. On attribuait à Jupiter la pluie, les vents, en un mot tous les changements de la température. Homère : *Διὸς ἑμβροῦς*. Voy. encore la note 1 de la page 189.

3. *Condito*, enfermé (dans le carquois). Les traits d'Apollon envoyaient la peste et les maladies.

4. *Iliæ turmæ*, les escadrons d'Ilion, les escadrons troyens.

5. *Jussa pars*, partie (de la population troyenne) qui reçut l'ordre de, à qui les Dieux ordonnèrent de.

6. *Mutare urbem sospite cursu*, échanger leur ville contre une navigation saine et sauve, c'est-à-dire quitter leur ville et gagner heureusement l'Italie.

7. *Cui se rapporte à pars*. — *Sinè fraude*, sans danger, sans péril. Nous avons vu, *Odes*, II, xvi, 19 : *Nodo coerces viperino Bistonidum sinè fraude crines*.

8. *Custus*, pieux.

9. *Daturus plura relictis*, devant leur donner plus qu'ils ne laissaient, c'est-à-dire une ville plus grande, plus puissante que celle qu'ils quittaient. Cette ville est Rome, bien qu'elle n'ait été fondée que plusieurs siècles après Enée.

Dî, senectuti placidæ quietem,
Romulæ genti date remque¹ prolemque
Et decus omne!

Quæque vos bobus veneratur albis²
Clarus Anchisæ Venerisque sanguis³, 50
Impetret, bellante prior, jacentem⁴
Lenis in hostem!

Jam mari terræque manus potentes
Medus Albanasque timet secures⁵;
Jam Scythæ responsa petunt⁶, superbi 55
Nuper et Indi.

Jam Fides et Pax et Honos Pudorque
Priscus et neglecta⁷ redire Virtus
Audet, apparetque beata pleno
Copia cornu⁸. 60

Augur⁹ et fulgente decorus arcu
Phœbus, acceptusque novem Camenis,
Qui salutari levat arte fessos¹⁰
Corporis artus,

Si Palatinas videt æquus arces¹¹, 65
Remque Romanam Latiumque felix
Alterum in lustrum¹² meliusque semper
Proroget ævum.

1. *Rem*, des biens, abondance de biens.

2. *Quæ vos... albis*, ce que vous demande en vous immolant de blancs génisses.

3. *Clarus... sanguis*, Auguste. La maison Julia prétendait descendre d'Iule, fils d'Énée, et par conséquent d'Anchise et de Vénus.

4. *Bellante* (sous-entendu *hoste*) prior, supérieur à l'ennemi qui combat, vainqueur de ses ennemis dans les combats. — *Jacentem*, abattu. Virgile, *Énéide*, VI, 853 : *Parcere subjectis et debellare superbos*.

5. *Medus*, le Parthe. — *Albanas*, d'Albe, c'est-à-dire des Romains, originaires d'Albe la Longue. *Secu-*

res, les haches (dont étaient armés les faisceaux des consuls).

6. *Responsa*, les réponses, c'est-à-dire les ordres (d'Auguste).

7. *Neglecta*, dédaignée, méprisée (depuis longtemps).

8. *Pleno Copia cornu*. Voy. la note 4 de la page 30.

9. *Augur*. Voyez la note 9 de la page 5.

10. *Salutari arte*. Apollon était l'inventeur de la médecine. — *Fessos*, fatigués, abattus (par la maladie).

11. *Æquus*, favorable, propice. — *Palatinas arces*. Nous avons vu que l'hymne à Apollon se chantait dans le temple du mont Palatin.

12. *Felix* se rapporte à *lustrum*. —

Quæque Aventinum tenet Algidumque¹,
 Quindecim Diana preces virorum²
 Curet³, et votis puerorum amicas
 Applicet aures.

70

Hæc Jovem sentire⁴ Deosque cunctos
 Spem bonam certamque domum reporto⁵,
 Doctus⁶ et Phœbi chorus et Dianæ
 Dicere laudes.

75

Alterum lustrum, un autre siècle. On appelait grand lustre celui qui commençait un nouveau siècle. Martial, IV, 1: *Hic colat ingenti redeuntia sæcula lustris*.

1. L'Aventin, l'une des sept collines sur lesquelles Rome était bâtie. — L'Algide, montagne du Latium, voisine de Rome.

2. *Quindecim virorum*. La garde des livres sibyllins, en vertu desquels se célébraient les jeux séculaires,

était confiée à quinze prêtres, qui formaient un collège appelé collège des quindécemvirs.

3. *Curet*, prenne souci de, écoute, exauce.

4. *Hæc sentire*, avoir ces sentiments, être dans ces dispositions, c'est-à-dire être favorablement disposé pour Rome.

5. *Reporto*. C'est le chœur qui parle.

6. *Doctus*, instruit (par les poëtes).

Q. HORATII FLACCI

SATIRÆ.

LIBER PRIMUS.

SATIRA I.

AD MÆCENATEM.

Cette satire, une des premières qui furent écrites par Horace (716-719), est dirigée contre l'avarice, si souvent attaquée déjà par le poète dans ses odes et dans ses épodes. A cette époque, l'amour des richesses était la passion dominante chez les Romains; c'était la soif de l'or qui avait causé la plupart des crimes commis pendant les guerres civiles.

Nul homme n'est content de sa condition, et nul ne voudrait la changer. Tous prétendent ne se donner de la peine qu'afin d'accumuler de quoi vivre dans leur vieillesse; mais en réalité ils obéissent à une soif insatiable de richesses, qui, tout en faisant leur malheur, les rend odieux même à leurs parents et à leurs amis. Faut-il donc être insoucieux de l'avenir, et vivre en dissipateur? Non: il est un milieu en toutes choses, et c'est à tenir ce milieu que consiste la véritable sagesse.

On peut comparer à la première partie de cette satire la 21^e Dissertation de Maxime de Tyr.

Qui fit, Mæcenas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit¹ seu fors objecerit, illâ
Contentus vivat, laudet diversa sequentes²?

1. *Quam sibi sortem ratio dederit*, le lot que la raison, que la réflexion lui a donné, c'est-à-dire la condition que lui-même a choisie.

2. *Ut nemo vivat, laudet*, que personne ne vive... et (que chacun) loue, c'est-à-dire trouve heureux. — *Diversa sequentes*, ceux qui poursuivent.

« O fortunati mercatores ! » gravis annis
 Miles ait, multo jam fractus membra labore.
 Contrà mercator, navem jactantibus Austris :
 « Militia est potior. Quid enim¹? Concurritur : horæ
 Momento cita mors venit aut victoria læta. »
 Agricolam laudat² juris legumque peritus,
 Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat.
 Ille datis vadibus³ qui rure extractus in urbem est⁴,
 Solos felices⁵ viventes clamat in urbe.
 Cetera⁶ de genere hoc, adeò sunt multa, loquacem
 Delassare valent Fabium⁷. Ne te morer, audi
 Quò rem deducam⁸. Si quis Deus : « En ego, dicat,
 Jam faciam quod vultis : eris tu, qui modò miles,
 Mercator ; tu, consultus⁹ modò, rusticus : hinc vos,
 Vos hinc mutatis discedite partibus¹⁰.... Eia !
 Quid statis¹¹? » Nolint¹². Atqui licet esse beatis.
 Quid causæ est, meritò quin illis Jupiter ambas
 Iratus buccas inflat¹³, neque se fore posthac
 Tam facilem dicat¹⁴, votis ut præbeat aurem ?
 Præterea, ne sic, ut qui jocularia, ridens
 Percurram¹⁵ (quanquam ridentem dicere verum

vent des occupations différentes, une vie autre que la sienne.

1. *Quid enim*, que peut-on dire à cela? n'est-ce pas bien certain? *Quid enim* répond au grec $\tau\acute{\iota}\ \gamma\acute{\alpha}\rho$, ou $\tau\acute{\iota}\ \gamma\acute{\alpha}\rho\ \omicron\upsilon$. Dans la traduction, *quid enim* peut se rendre, en le joignant à la phrase suivante, par les deux mots français *car enfin*.

2. *Laudat*, estime heureux.

3. *Datis vadibus*, ayant fourni des cautions (pour répondre qu'il comparaitrait en justice).

4. *Rure extractus est*, a été tiré de la campagne, est forcé de quitter la campagne.

5. *Solos felices*, seuls heureux (parce qu'ils peuvent suivre leurs procès sans se déranger).

6. *Cetera*, les autres exemples.

7. *Loquacem Fabium*. Fabius de Narbonne, chevalier romain, avait écrit plusieurs livres sur la philosophie stoïcienne, et avait eu quelques démêlés personnels avec Horace.

8. *Quò rem deducam*, où je vais

conduire la chose, c'est-à-dire où je veux en venir.

9. *Consultus* (sous-ent. *juris*), jurisconsulte, légiste.

10. *Mutatis partibus*, changeant de rôle, c'est-à-dire de condition.

11. *Quid statis*, pourquoi restez-vous en place? que tardez-vous?

12. *Nolint*. Nous verrons de même, II, VII, 24: *Si quis ad illa Deus subitò te agat, usque recuses*.

13. *Quid causæ est quin inflat* équivaut à *cur non inflaret*. — *Buccas inflat*. Chez les anciens, enfler les joues était un signe d'orgueil ou quelquefois, comme ici, de colère. Nous avons un équivalent dans l'expression familière *faire les gros yeux*.

14. *Neque se fore dicat* équivaut à *et dicat se non fore*.

15. *Ne sic, ut qui jocularia, ridens percurram*, pour que je ne parcoure pas, c'est-à-dire que je ne traite pas ainsi en plaisantant (un sujet sérieux), comme ceux qui traitent des matières frivoles.

Quid vetat? ut pueris olim dant¹ crustula blandi 23
 Doctores, elementa velint ut discere prima),
 Sed tamen² an.oto quæramus seria ludo.
 Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
 Perfidus hic caupo, miles, nautæque per omne
 Audaces mare qui currunt, hac mente laborem 30
 Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
 Aiunt, quum sibi sint congesta cibaria : sicut
 Parvula (nam exemplo est³) magni formica laboris⁴
 Ore trahit quodcumque potest, atque addit acervo
 Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri ; 35
 Quæ⁵, simul inversum contristat Aquarius annum⁶,
 Non usquam prorepat, et illis utitur antè
 Quæsitis sapiens, quum te neque fervidus æstus
 Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
 Nil obstat tibi, dum ne sit te ditior alter⁷. 40
 Quid juvat⁸ immensum te argenti pondus et auri
 Furtim defossâ timidum deponere terrâ?
 Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem⁹.
 At, ni id fit¹⁰, quid habet pulchri constructus acervus?
 Millia frumenti tua triverit area centum¹¹, 45

1. *Olim dant*, donnent parfois, ont l'habitude de donner.

2. *Sed tamen* est explétif, et n'a été introduit ici qu'à cause de la longueur de la parenthèse.

3. *Nam exemplo est*, car elle leur sert d'exemple, car c'est l'exemple dont ils s'appuient. Boileau, satire VIII :

La fourmi tous les ans, traversant les guérets,

Grossit ses magasins des trésors de Cérès.
Et dès que l'aquilon, ramenant la froidure,
Vient de ses noirs frimas attrister la nature,
Cet animal, tapi dans son obscurité,
Jouit l'hiver des biens conquis pendant l'été.

4. *Magni formica laboris*, la fourmi laborieuse. *Magni* est en opposition avec *parvula*.

5. *Quæ*, mais celle-ci (répondrais-je), mais la fourmi.

6. *Inversum annum*, l'année retournée, c'est-à-dire l'année qui a terminé sa révolution, qui recommence. Le soleil entre le 16 janvier

dans le signe du Verseau, et y reste jusqu'au 16 février.

7. *Dum ne sit... alter*, pourvu qu'un autre ne soit pas plus riche que toi, c'est-à-dire tu prends toutes ces peines, uniquement pour ne voir autour de toi personne qui soit plus riche que toi.

8. *Quid juvat*, que te sert (cependant)?

9. *Quod si comminuas*, si tu le diminuais (dis-tu), c'est-à-dire si tu y puisais selon tes besoins. — *Redigatur ad assem*, il serait réduit à un as, c'est-à-dire tu le verrais (peu à peu) se réduire à un as.

10. *Ni id fit*, si cela ne se fait pas, si tu n'y prends pas ce qui t'est nécessaire, c'est-à-dire autrement, sans cela.

11. *Tua triverit area*, quand ton aire broierait, c'est-à-dire quand tu verrais battre dans ton aire. — *Millia centum* (sous-entendu *modium*), cent mille boisseaux.

Non tuus hęc capiet venter plus ac meus; ut, si
 Reticulum panis, venales inter¹, onusto
 Fortè vehas humero, nihilo plus accipias quàm
 Qui nil portàrit. Vel dic quid referat intra
 Naturæ fines viventi² jugera centum an
 Mille aret?—At suave est ex magno tollere acervo. 50
 —Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas³,
 Cur tua plùs laudes cumeris⁴ granaria nostris?
 Ut, tibi si sit opus liquidi non ampliùs urnà
 Vel cyatho⁵, et dicas: « Magno de flumine mallem 55
 Quàm ex hoc fonticulo tantumdem sumere. » Eò fit
 Plenior ut si quos delectet copia justo⁶,
 Cum ripà simul avulsos ferat Aufidus acer⁷.
 At qui tantuli eget quanto est opus, is neque limo
 Turbatam haurit aquam neque vitam amittit in undis. 60
 At bona pars hominum, decepta cupidine falso⁸:
 « Nil satis est, inquit, quia tanti, quantum habeas, sis⁹. »
 Quid facias illi¹⁰? Jubeas miserum esse¹¹, libenter
 Quatenus id facit¹²; ut quidam memoratur Athenis
 Sordidus¹³ ac dives, populi contemnere voces 65
 Sic¹⁴ solitus: « Populus me sibilat; at mihi plaudo
 Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arcà. »

1. *Reticulum panis*, le filet au pain, le filet qui contient le pain. — *Venales inter*, au milieu d'esclaves (en marche).

2. *Quid referat... viventi*, qu'importe à celui qui vit en dedans des bornes de la nature, c'est-à-dire à celui qui se renferme dans les bornes de la nature.

3. *Nobis haurire relinquas*, tu nous laisses à puiser, tu nous permets de puiser.

4. *Cumeris*. Espèces de paniers ou de mannes dans lesquels les gens du peuple conservaient leurs petites provisions de blé.

5. *Liquidi*, eau. — *Urnà*, urne, mesure qui contenait près de treize litres. — *Cyatho*, cyathe, petite mesure qui ne contenait pas tout à fait un demi-décilitre.

6. *Plenior justo*, plus grande que le nécessaire, que la juste mesure, c'est-à-dire excessive.

7. *Ferat*, emporte. Comme ils s'approchent pour puiser, la rive s'éboule, et le fleuve les engloutit. — *Aufidus*. Voy. la note 8 de la page 138. — *Acer*, impétueux.

8. *Falso*, trompeur, qui les abuse, qui les égare.

9. *Quia tanti, quantum habeas, sis*, parce qu'on n'est estimé qu'à proportion de ce qu'on a.

10. *Quid facias illi*, que pourrais-tu faire à cet homme, c'est-à-dire que faire à un homme qui parle ainsi? Cicéron dit de même: *Quid huic tui homini facias?*

11. *Jubeas miserum esse*, laisse-le être misérable.

12. *Id facit*, il fait cela, c'est-à-dire il est, il se rend misérable.

13. *Sordidus*, avare.

14. *Populi contemnere voces sic*, mépriser ainsi, c'est-à-dire témoigner ainsi, par ces paroles, son mépris pour les rumeurs de la foule.

Tantalus a labris sitiens fugientia captat¹
 Flumina.... Quid rides²? mutato nomine, de te
 Fabula narratur : congestis undique saccis 10
 Indormis inhians, et tanquam parcere sacris
 Cogeris³, aut pictis tanquam gaudere tabellis.
 Nescis quò valeat⁴ nummus, quem præbeat usum?
 Panis ematur, olus, vini sextarius⁵; adde
 Quis humana sibi doleat natura negatis⁶. 75
 An vigilare metu exanimem, noctesque diesque
 Formidare malos fures, incendia, servos
 Ne te compilent⁷ fugientes, hoc juvat? Horum
 Semper ego optârim pauperimus esse bonorum⁸.
 At, si condoluit tentatum frigore⁹ corpus, 80
 Aut alius casus lecto te affixit, habes qui
 Assideat¹⁰, fomenta paret, medicum roget ut te
 Suscitet ac natis reddat carisque propinquis?
 Non uxor salvum te vult, non filius; omnes
 Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ. 85
 Miraris, quum tu argento post omnia ponas,
 Si nemo præstet quem non merearis amorem?
 At si cognatos nullo natura labore¹¹
 Quos tibi dat retinere velis servareque amicos,
 Infelix operam perdas, ut si quis asellum 90
 In Campo¹² doceat parentem currere frenis

1. *Tantalus*. Voy. la note 3 de la page 41. — *Captat*, essaye de prendre, de saisir.

2. *Quid rides?* Desmarests a imité ce passage avec bien du bonheur :

Tantale, dans un fleuve, a soif et ne peut boire....

Tu ris? Change le nom, la fable est ton histoire.

3. *Tanquam parcere sacris cogere*, tu es forcé de les ménager comme s'ils étaient sacrés.

4. *Quò valeat*, à quoi est bon.

5. *Sextarius*. Un peu plus d'un demi-litre.

6. *Quis humana.... negatis*, ce que la nature souffrirait de se voir refuser, par exemple des vêtements, des bains, etc.

7. *Formidare servos ne te compi-*

zent. Héliénisme pour *formidare ne servi te compilent*.

8. *Horum bonorum*. Ironie.

9. *Tentatum frigore*, attaqué par le froid, saisi par la fièvre.

10. *Habes qui assideat*, as-tu (quelqu'un) qui s'assieye auprès de toi, à ton chevet?

11. *Nullo labore* se rapporte plutôt à *retinere vales* qu'à *natura quos tibi dat*. L'idée d'Horace est celle-ci : Si tu te figures que tu peux sans aucune peine, sans rien dépenser pour eux, garder l'amitié des proches que la nature t'a donnés, tu es aussi fou qu'un homme qui voudrait dresser un âne à la course. Il ne faut pas compter sur les sentiments de la nature, quand on ne fait rien pour les entretenir.

12. *Campo*, le champ de Mars.

Denique sit finis quærendi¹, quumque habeas pius,
 Pauperiem metuas minùs, et finire laborem
 Incipias, parto quod avebas², ne facias quod
 Ummidius quidam. Non longa est fabula³: dives 55
 Ut metiretur⁴ nummos, ita sordidus ut se
 Non unquam servo meliùs vestiret, ad usque
 Supremum tempus, ne se penuria victùs
 Opprimeret, metuebat. At hunc liberta securi
 Divisit medium, fortissima Tyndaridarum⁵. 100
 — Quid mi igitur suades? Ut vivam Mænius⁶? aut sic
 Ut Nomentanus? — Pergis pugnancia secum
 Frontibus adversis componere⁷: non ego, avarum
 Quum veto te fieri, vappam jubeo ac nebulonem.
 Est modus in rebus, sunt certi denique fines, 10
 Quos ultra citraque nequit consistere rectum.
 Illuc, unde abii, redeo⁸, nemo ut avarus
 Se probet, ac potiùs laudet diversa sequentes,
 Quòdque aliena capella gerat distentius uber⁹,
 Tabescat, neque se majori pauperiorum 110
 Turbæ comparet, hunc atque hunc superare laboret.
 Sic festinanti¹⁰ semper locupletior obstat,

1. *Quærendi*, acquérir, amasser.

2. *Parto quod avebas*, après avoir acquis ce que tu souhaitais.

3. *Ummidius*. Personnage inconnu. — *Fabula*, récit.

4. *Metiretur*, il mesurait au boisseau (ne pouvant pas les compter). Nous avons en français une locution équivalente: ainsi on dit dans le langage familier: C'est un homme qui remue les écus à la pelle.

5. *Fortissima Tyndaridarum*, la plus vaillante des descendants de Tyndare, la plus vaillante des Clytemnestres. Clytemnestre, fille de Tyndare, roi de Sparte, tua son époux Agamemnon d'un coup de hache, à son retour de Troie.

6. *Ut vivam Mænius*, que je vive comme un autre Ménéus. Ce Ménéus avait dépensé tout son patrimoine dans les plaisirs. Cassius Nomentanus se ruina par amour pour la bonne chèrè. Ces deux hommes étaient contemporains d'Horace, et assez connus

de tout le monde pour que leur nom pût être cité comme exemple.

7. Construisez: *Pergis componere frontibus adversis pugnancia secum*, tu vas rapprocher à fronts opposés des choses qui se combattent entre elles, c'est-à-dire tu vas mettre en présence les deux extrêmes, tu vas passer sans transition d'un extrême à l'autre.

8. *Illuc, unde abii, redeo*, etc.. je reviens au point d'où je suis parti, qu'il n'y a pas un seul avare qui soit content de lui, de son sort, et qui ne trouve plus heureuse la condition d'autrui. Voyez la note 2 de la page 203.

9. *Quòdque... distentius uber*. Ovide dit de même:

*Fertilior seges est alienis semper in agris,
 Vicinumque pecus grandius uber habet.*

10. *Festinanti*, se hâtant, s'empressant (d'amasser plus de bien que les autres).

Ut, quum carceribus missos rapit ungula¹ currus,
 Instat equis auriga suos vincentibus², illum
 Præteritum temnens extremos inter euntem. 115

Inde fit ut rarò³ qui se vixisse beatum
 Dicat, et exacto contentus tempore vitæ
 Cedat uti conviva satur⁴, reperire queamus.

Jam satis est. Ne me Crispini⁵ scrinia lippi
 Compilâsse putes, verbum non ampliùs addam. 120

1. *Carceribus*, les barrières (qui fermaient l'entrée de la carrière). — *Ungula*, le sabot (des chevaux), c'est-à-dire les chevaux.

2. *Instat equis suos vincentibus*, presse les coursiers, c'est-à-dire cherche à dépasser les coursiers qui prennent l'avance sur les siens.

3. Construisez : *Ut rarò queamus reperire (aliquem), qui...*

4. *Uti conviva satur*. Lucrèce dit de même, III, 951 :

Cur non ut plenus vitæ conviva recedia?

Et La Fontaine, VIII, 1 :

Je voudrais qu'à cet âge
 On sortît de la vie ainsi que d'un banquet.

5. Crispinus, philosophe bavard : il avait mis en vers les préceptes de l'école stoïcienne.

SATIRA II.

Cette satire, qui paraît être de l'an 713 ou 714, est vraisemblablement le premier essai d'Horace dans ce genre.

Il est difficile de se tenir dans un juste milieu. En voulant éviter un défaut, on tombe dans un autre.

Ambubaiarum collegia, pharmacopolæ¹,
 Mendici², mimæ, balatrones, hoc genus omne
 Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigelli³ :
 Quippe benignus⁴ erat. Contrà hic⁵, ne prodigus esse
 Dicatur metuens, inopi dare nolit amico,
 Frigus quo⁶ duramque famem propellere possit.
 Hunc⁷ si perconteris, avi cur atque parentis

1. *Ambubaiarum*, joueuses de flûte. Ce mot vient du syrien *abub* ou *ambub*, flûte. — *Pharmacopolæ*. Sorte de charlatans qui allaient vendre leurs drogues de ville en ville.

2. *Mendici*. Les devins, les prêtres d'Isis, les Galles et les Juifs allaient mendiant et débitant leurs recettes et leurs sortilèges.

3. *Tigellit*, Tigellius, chanteur de

grand talent; né en Sardaigne, il vécut successivement auprès de Jules César, de Cléopâtre et d'Octave. Voy. sur Tigellius le commencement de la satire suivante.

4. *Benignus*, généreux, libéral.

5. *Hic*. L'avare.

6. *Dare*. Sous-ent. *aliquid*. — *Que* au moyen de quoi.

7. *Hunc*. Le prodigue.

Præclaram ingrata stringat malus ingluvie¹ rem,
 Omnia conductis² coemens obsonia nummis,
 Sordidus atque animi quod parvi nolit haberi
 Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
 Fufidius³ vappæ famam timet ac nebulonis,
 Dives agris, dives positis in fœncre nummis :
 Quinas hic capiti mercedes exsecat⁴, atque
 Quantò perditior⁵ quisque est, tantò acriùs urget⁶ ;
 Nomina⁷ sectatur, modò sumptâ veste virili,
 Sub patribus duris, tironum⁸. « Maxime » quis non
 « Jupiter⁹ » exclamat, simul atque audivit ? At in se
 Pro quæstu¹⁰ sumptum facit hic.—Vix credere possis
 Quàm sibi non sit amicus, ita ut pater ille¹¹, Terenti¹²
 Fabula quem miserum nato vixisse fugato¹²
 Inducit, non se pejùs cruciaverit atque hic¹³.

Si quis nunc quærat : « Quò res hæc pertinet ? » Illuc :
 Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
 Pastillos¹⁴ Rufillus olet, Gargonius hircum.

25

1. *Stringat*, taille, c'est-à-dire ronge, dévore. — *Ingratâ ingluvie*, glotonnerie ingrate, c'est-à-dire qui n'est jamais contente de ce qu'on lui donne, insatiable.

2. *Conductis*, empruntés.

3. *Fufidius*. Riche usurier.

4. *Quinas... exsecat*, retranche au capital cinq intérêts, c'est-à-dire prélève sur le capital (qu'il prête), déduit du capital un intérêt quintuple. Chez les anciens, l'argent se prêtait au mois, avec un intérêt de un pour cent, ce qui faisait douze pour cent par an ; Fufidius en prenait soixante.

5. *Perditior*, plus dépensier.

6. *Urget*, il l'accable, il l'écrase (d'intérêts).

7. *Nomina*, etc. Fufidius recherche surtout les obligations (*nomina*) de jeunes gens mineurs, qui viennent de prendre la robe virile (à seize ans), et à qui des pères avarés refusent de l'argent pour leurs plaisirs. Si ces jeunes gens tiennent leurs engagements, il recevra d'eux de grosses sommes,

soit à la mort du père, soit lorsqu'ils auront vingt-cinq ans, âge auquel la loi permettait de contracter.

8. *Tironum*. C'était le nom que prenaient les jeunes gens, une fois qu'ils avaient revêtu la robe virile, et que leurs pères les conduisaient au Forum pour assister aux procès.

9. Construisez : *Quis non exclamat* : « Maxime Jupiter ! » Qui ne s'écrie : ô grand Jupiter ! c'est-à-dire y a-t-il quelqu'un qui ne jette les hauts cris ?

10. *At*, mais (dira-t-on). — *Pro quæstu*, en proportion de ce qu'il gagne.

11. *Pater illi*. Ménédème, dans la comédie de Térence intitulée : *Heautontimorumenos*.

12. *Fugato*, mis en fuite, forcé de s'exiler, de s'expatrier. Clinia, poussé à bout par la rigueur de son père, était allé s'engager en Asie.

13. *Hic*. Fufidius.

14. *Pastillos*, pastilles (pour ôter la mauvaise odeur de la bouche).

SATIRA III.

Horace se plaint dans cette satire, qui est de l'an 715 ou 716, de notre indulgence pour nos propres défauts, et de notre sévérité pour ceux d'autrui.

Caractère bizarre du chanteur Tigellius. Chacun a ses défauts, qu'il ne voit pas ou qu'il excuse, tandis qu'il est sans pitié pour les défauts d'autrui. Indulgence mutuelle qui devrait se trouver chez les amis. Illusions des pères sur les défauts de leurs enfants. Il ne faut pas, à l'exemple des stoïciens, se montrer aussi sévère pour un tort léger que pour une faute grave; la punition doit être proportionnée au délit.

On peut rapprocher des vers 38-54 un développement semblable dans Lucrèce (chant IV, vers 1145-1166), et dans le *Misanthrope* de Molière (acte II, scène v). On sait que Molière avait fait une traduction moitié vers et moitié prose de Lucrèce; cette traduction ne nous est pas parvenue.

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
 Ut nunquam inducant animum cantare rogati,
 Injussi nunquam desistant. Sardus habebat
 Ille Tigellius hoc¹ : Cæsar², qui cogere posset,
 Si peteret per amicitiam patris³ atque suam, non 5
 Quidquam proficeret; si collibuisset⁴, ab ovo
 Usque ad mala citaret *Io Bacche*⁵, modò summâ
 Voce, modò hac resonat quæ chordis quattuor ima⁶.
 Nil æquale⁷ homini fuit illi : sæpe⁸ velut qui
 Currebat fugiens hostem, persæpe velut qui 10

1. *Ille Tigellius*, le fameux Tigellius. *Ille* est emphatique. — *Habebat hoc*, avait cela, c'est-à-dire avait ce défaut, cette manie.

2. *Cæsar*. Octave.

3. *Patris*. Jules César, père adoptif d'Octave.

4. *Si collibuisset*, s'il en avait envie, si la fantaisie en prenait à Tigellius.

5. *Ab ovo usque ad mala*. Les anciens commençaient le dîner par des œufs frais, qu'on servait au sortir du bain, et le finissaient, comme nous, par des gâteaux et des fruits. — *Cita-*

ret, aurait fait résonner, c'est-à-dire aurait chanté. — *Io Bacche*. C'est sans doute le début ou le refrain de quelque chanson à boire.

6. *Summâ voce*, la voix la plus grave. — *Hac resonat... ima*, celle qui résonne la plus basse sur le téttracorde, c'est-à-dire la voix la plus aiguë. La corde la plus haute du téttracorde avait le son grave, et la plus basse avait le son aigu.

7. *Nil æquale*, rien d'égal, de constant.

8. Construisez: *Sæpe currebat velut qui (currit) fugiens hostem*.

Junonis sacra ferret¹; habebat sæpe ducentos,
 Sæpe decem servos; modò reges atque tetrarchas,
 Omnia magna loquens², modò: « Sit mihi mensa tripes et
 Concha salis puri, et toga, quæ defendere frigus,
 Quàmvis crassa³, queat! » Decies centena⁴ dedisses 15
 Huic parco, paucis contento, quinque diebus⁵
 Nil erat in oculis. Noctes vigilabat ad ipsum
 Mane, diem torum stertebat. Nil fuit unquam
 Sic impar sibi⁶. Nunc aliquis dicat mihi: « Quid tu?
 Nullane habes vitia? » Imò alia⁷, et fortasse minora. 20
 Mænius absentem Novium⁸ quum carperet: « Heus tu,
 Quidam ait, ignoras te? an ut ignotum dare nobis
 Verba⁹ putas?—Egomet mi ignosco, » Mænius inquit.
 Stultus et improbus hic amor est, dignusque notari¹⁰
 Quum tua pervideas oculis mala lippus irunctis¹¹, 25
 Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum
 Quàm aut aquila aut serpens Epidaurius¹²? At tibi contra
 Evenit, inquirant vitia ut tua rursus¹³ et illi.
 Iracundior¹⁴ est paulò, minùs aptus acutis

1. *Persæpe velut qui ferret*, sou-vent (il marchait gravement) comme un homme qui porterait.... — *Junonis sacra*. Dans certaines solennités, des canéphores portaient sur leur tête et dans des corbeilles les objets qui servaient au culte de Junon.

2. *Tetrarchas*. Les tétrarques commandaient des subdivisions de royaumes. Ainsi la Judée était divisée en tétrarchies. — *Loquens*, parlant de, ayant à la bouche.

3. *Crassa*, grossière.

4. *Decies centena* (sous-entendu *millia sestertium*), un million de sestercs (210 000 fr.). Le sesterc valait 21 centimes.

5. *Quinque diebus*, au bout de cinq jours.

6. *Impar sibi*, différent de soi-même. c'est-à-dire inégal, inconstant, inconséquent.

7. *Imò alia*. La suite des idées est celle-ci : Je reconnais, dit Horace, que j'ai aussi mes défauts, moins graves peut-être que ceux de Tigellius; mais enfin, je ne suis pas aussi ot que ce Mænius, qui trouve ses

travers charmants, et critique impietoyablement ceux d'autrui.

8. *Mænius*. Voy. la note 6 de la page 208. — *Novium*. Personnage inconnu.

9. *Dare nobis verba*, nous en imposer, nous tromper, familièrement, nous en donner à garder.

10. *Improbis*, excessif, extravagant. — *Amor* (sous-ent. *sui*), amour-propre. — *Notari*, être censuré.

11. *Mala*, défauts. — *Inunctis*, enduits, barbouillés (d'onguents, de collyres).

12. *Serpens Epidaurius*, un serpent d'Épidaure. Il s'agit d'une sorte de serpent qui se trouvait surtout dans le Péloponèse, aux environs d'Épidaure, et qui était consacré à Esculape. Le temple le plus fameux d'Esculape était celui d'Épidaure.

13. *Rursus*, de leur côté, c'est-dire à leur tour.

14. *Iracundior*, etc. On pense qu'ici Horace a voulu faire son propre portrait. Il dit en parlant de lui-même, *Épîtres*, I, xx, 20 : *Irasci celerem, tamen ut placabilis essem*.

Naribus horum hominum¹; rideri possit eò quòd 30
 Rusticiùs tonso² toga defluit, et malè laxus
 In pedè calceus hæret: at est bonus, ut melior vir
 Non alius quisquam; at tibi amicus; at ingenium ingens
 Inculto latet hoc sub corpore. Denique te ipsum
 Concute³, num qua tibi vitiorum⁴ inseverit olim 35
 Natura, aut etiam consuetudo mala; namque
 Neglectis urenda filix innascitur agris.
 Illuc prævertamur⁵, amatorem quòd amicæ
 Turpia decipiunt⁶ cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc
 Delectant, veluti Ballinum polypus Hagnæ. 40
 Vellem in amicitia sic erraremus, et isti
 Errori nomen virtus posuisset honestum.
 At, pater ut nati, sic nos debemus amici,
 Si quod sit vitium, non fastidire: strabonem
 Appellat pætum pater; et pullum, malè parvus⁷ 45
 Si cui filius est, ut abortivus fuit olim
 Sisyphus⁸; hunc varum, distortis cruribus; illum
 Balbutit scaurum, pravis fultum malè talis.
 Parciùs hic vivit: frugi⁹ dicatur. Ineptus
 Et jactantior hic paulò est: concinnus amicis 50
 Postulat ut videatur¹⁰. At est truculentior atque
 Plus æquo liber: simplex¹¹ fortisque habeatur.
 Caldior¹² est: acres inter numeretur. Opinor,
 Hæc res¹³ et jungit, junctos et servat amicos.

1. *Minus... hominum*, peu vaient nous porter un jugement sur les défauts de nos amis)

pour les nez pointus de ces gens, c'est-à-dire endurant peu les plaisanteries, les critiques des malins de notre temps. Le nez pointu était, aux yeux des Romains du moins, le signe d'un penchant prononcé à la raillerie et au sarcasme.

2. *Rusticiùs tonso*. Nous verrons, *Épîtres*, I, 1, 94: *Curatus inæquali tonsore capillos*.

3. *Concute*, secoue, c'est-à-dire fouille, examine.

4. *Num*. (pour voir) si. — *Qua vitiorum* équivalait à *aliqua vitia*.

5. *Illuc prævertamur*, tournons-nous de ce côté, regardons, imitons plutôt cet exemple (quand nous vou-

6. *Decipiunt*, trompent, c'est-à-dire échappent à, ne sont pas aperçus de.

7. *Pullum*, mignon. — *Malè parvus*, horriblement petit.

8. *Sisyphus*. Nom d'un nain qui avait appartenu au triumvir Marc-Antoine; ce nain n'avait pas tout à fait deux pieds de haut.

9. *Frugi*, économe.

10. *Concinnus*, charmant. — *Réunissez amicis videatur*.

11. *Simplex*, franc, sincère.

12. *Caldior* Syncope pour *calidior* bouillant, emporté.

13. *Hæc res*, cette indulgence.

At nos virtutes ipsas invertimus¹, atque
 Sincerum cupimus vas incrustare². Probus quis³
 Nobiscum vivit, multum demissus homo : illi
 Tardo cognomen pingui damus. Hic fugit omnes
 Insidias, nullique malo⁴ latus obdit apertum,
 Quum genus hoc inter vitæ versetur⁵, ubi acris
 Invidia atque vigent ubi crimina⁶ : pro bene sano
 Ac non incauto, fictum⁷ astutumque vocamus.
 Simplicior quis et est (qualem me sæpe libenter⁸
 Obtulerim tibi, Mæcenas), ut fortè legentem
 Aut tacitum impellat quovis sermone⁹ molestus :
 « Communi sensu planè caret, » inquit. Eheu!
 Quàm temere in nosmet legem sancimus iniquam!
 Nam vitiiis nemo sinè nascitur ; optimus ille est
 Qui minimis urgetur. Amicus dulcis¹⁰, ut æquum est,
 Quum mea compenset vitiiis bona, pluribus hisce
 (Si modò plura mihi bona sunt) inclinet, amari
 Si volet : hac lege¹¹ in trutinâ ponetur eâdem.
 Qui, ne tuberibus propriis offendat amicum,
 Postulat, ignoscet verrucis illius ; æquum est
 Peccatis veniam poscentem reddere rursus¹².
 Denique, quatenus excidi penitè vitium iræ¹³,

1. *Invertimus*, nous retournons, c'est-à-dire nous prenons à rebours, à contre-pied.

2. *Sincerum vas incrustare*, couvrir d'un enduit un vase irréprochable. On revêtait d'un enduit, afin de pouvoir encore s'en servir, les vases qui avaient contracté quelque mauvaise odeur.

3. *Probus quis*, etc. Cette phrase s'entend de deux manières. Dacier : « S'il y a parmi nous un homme de bien, nous dirons qu'il a le cœur bas : un autre sera un peu lent ; nous ne manquons pas de dire qu'il est bien pesant et bien épais. » Sanadon : « Avons-nous à vivre avec un homme de probité et d'une rare modestie, il passe pour un esprit épais et pesant. » Le sens adopté par Dacier nous paraît être le meilleur.

4. *Malo*, méchant : il ne prête pas le flanc aux attaques des méchants.

5. *Quum.... versetur*, parce qu'il

se trouve au milieu d'un genre de vie, c'est-à-dire parce qu'il vit dans une société, dans un monde....

6. *Crimina*, les accusations, les calomnies.

7. *Fictum*, faux.

8. *Libenter*, tout bonnement, sans façon.

9. *Tacitum*, qui se tait, c.-à-d. qui médite. — *Quovis sermone*, un propos quelconque, le premier propos venu, un bavardage insignifiant.

10. *Construisez : Amicus dulcis quum, ut æquum est, compenset mea bona vitiiis*. Le sens est : Qu'un ami indulgent, lorsqu'il aura fait, comme il le doit, la balance de mes défauts et de mes qualités, incline du côté de celles-ci, supposé qu'elles l'emportent, s'il veut être aimé de moi.

11. *Hac lege*, à cette condition.

12. *Rursus*. Voy. la note 13 de la page 212.

13. *Quatenus excidi penitè vitium*

Cetera item nequeunt stultis¹ hærentia, cur non
 Ponderibus modulisque suis ratio utitur, ac, res
 Ut quæque est, ita supplicii delicta coerceat?
 Si quis eum servum, patinam qui tollere² jussus 86
 Semesos pisces tepidumque ligurierit jus,
 In cruce suffigat, Labeone³ insanior inter
 Sanos dicatur. Quantò hoc furiosius atque
 Majus peccatum⁴ est! Paulùm deliquit amicus,
 Quod nisi concedas⁵ habere insuavis, acerbus; 85
 Odisti⁶ et fugis, ut Rusonem⁷ debitor æris,
 Qui, nisi, quum tristes misero venère Calendæ⁸,
 Mercedem aut nummos unde unde⁹ extricat, amaras
 Porrecto jugulo historias¹⁰, captivus ut, audit.
 Comminxit lectum¹¹ potus mensâve catillum 80
 Evandri manibus tritum¹² dejecit : ob hanc rem,
 Aut positum antè¹³ meâ quia pullum in parte catini
 Sustulit esuriens, minùs hòc jucundus amicus

iræ (sous-ent. *nequit*), puisque le défaut de la colère ne peut être entièrement déraciné.

1. *Cetera*. Sous-ent. *vitia*. — *Nequeunt*. Sous-ent. *excidi*. — *Stultis*. C'était le nom que donnaient les stoïciens à tous ceux qui ne possédaient pas la sagesse parfaite, telle qu'ils la comprenaient.

2. *Tollere*, emporter (de dessus la table), desservir.

3. *Labeone*. Jurisconsulte célèbre, que Tacite loue dans ses *Annales*, (III, LXXV). Il était sans doute sévère envers ses esclaves jusqu'à la cruauté. — *Inter sanos* équivalait à *sanis*.

4. *Hoc peccatum*, cette faute (que je vais dire). L'ami qui juge trop sévèrement son ami est bien plus insensé et bien plus coupable encore que le maître qui châtie trop rigoureusement son esclave.

5. *Quod nisi concedas*, si tu ne lui passais pas cela, si tu ne lui pardonuais pas cette faute légère.

6. *Odisti*, (et pourtant) tu le hais.

7. *Rusonem*. Nom d'un usurier.

8. *Calendæ*. C'était aux calendes que se payait l'intérêt des sommes empruntées. Nous avons vu que chez les Romains l'argent se plaçait au mois, et non pas à l'année.

9. *Mercedem*, l'intérêt. — *Nummos*, les écus, c'est-à-dire le capital. — *Unde unde*, d'un côté ou de l'autre, de quelque côté.

10. *Historias*. Selon un scholiaste d'Horace, cet usurier, Ruson, était un historien ; il invitait ses débiteurs à assister à la lecture de son histoire, et ceux qui ne pouvaient le rembourser étaient bien obligés de boire le calice (*amaras historias*). — Selon d'autres, *historias* désigne ces lamentations et ces reproches que le créancier fait toujours subir au débiteur en retard. D'autres, enfin, pensent que Ruson, pour intimider ses débiteurs, leur raconte, en les menaçant d'un traitement pareil, les rigueurs dont il a déjà usé envers d'autres. De ces trois explications, la première est celle qui nous paraît le moins.

11. *Lectum*, lit (de table).

12. *Evandri manibus tritum*, usé par les mains d'Évandre, dont se servit Évandre, c'est-à-dire d'une antiquité fabuleuse (et d'autant plus précieuses à tes yeux). — Évandre, roi d'Arcadie, vint s'établir en Italie ; il accueillit Enée et l'aïda dans sa lutte contre les Latins. Voy. le VIII^e livre de l'*Énéide*.

13. *Antè*, devant moi

Sit mihi? Quid faciam si furtum fecerit, aut si
Prodiderit commissa fide¹, sponsumve negarit? 95

Quis² paria esse ferè placuit peccata, laborant³ [gnant,
Quum ventum ad verum est; sensus moresque⁴ repu-
Atque ipsa utilitas, justî propè mater et æqui.

Quum prorepserunt primis animalia terris⁵,
Mutum⁶ et turpe pecus, glandem atque cubilia propter 100

Unguibus et pugnîs, dein fustibus atque ita porrò
Pugnabant armis quæ post fabricaverat usus⁷;

Donec verba, quibus voces sensusque notarent⁸,

Nominaque⁹ invenere; dehinc absistere bello, 105
Oppida cœperunt munire, et ponere leges,

Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.

Nam fuit ante Helenam mulier teterrima belli

Causa¹⁰; sed ignotis perierunt mortibus illi,

Quos, Venerem incertam¹¹ rapientes more ferarum,

Viribus editior¹² cædebat, ut in grege taurus. 110

Jura inventa metu injusti¹³ fateare necesse est,

Tempora si fastosque velis evolvere mundi.

Nec natura potest justo secernere iniquum,

1. *Fide*. Forme ancienne et contractée du génitif et du datif de *fides*. Virgile l'emploie aussi dans ses *Georgiques*, I, 208 : *Libra die somnique pares ubi fecerit horas*.

2. *Quis*. Il s'agit des stoïciens. Ces vers d'Horace ont pour commentaire le passage suivant de Cicéron (*De finibus*, IV, XIX) : *Rectè facta omnia æqualia, omnia peccata paria (esse) : quæ quum magnificè primò dici viderentur, considerata minus probabantur : sensus enim cuiusque et natura rerum atque ipsa veritas clamabat quodam modo non posse adduci ut inter eas res, quas Zeno exæquaret, nihil interesset*. A cette rigueur contre nature, Horace oppose la modération épicurienne.

3. *Laborant*, sont en peine, sont bien embarrassés.

4. *Sensus*, la conscience; *mores*, la morale.

5. *Primis terris*, la terre nouvelle, c'est-à-dire la terre récemment créée. — *Animalia*. Les animaux et les hommes.

6. *Mutum*, muet, c'est-à-dire qui n'avait pas encore de langage.

7. *Usus*, le besoin.

8. *Verba.... notarent*, des mots, par lesquels ils pussent marquer, rendre intelligibles, leurs sons et leurs sentiments, c'est-à-dire des mots pour donner un sens aux articulations de leur voix, et pour exprimer leurs sentiments.

9. *Nomina*, des noms (pour désigner les objets).

10. Réunissez *teterrima causa*.

11. *Venerem incertam*. Ces mots ont le même sens que dans l'*Art poétique*, 398 : *Concubitu rago*.

12. *Viribus editior*, un homme plus élevé en forces, un plus fort.

13. *Metu injusti*, par crainte de l'injustice, pour se garantir contre l'injustice. — Les stoïciens soutenaient que la justice est dans la nature et ne dépend pas des conventions; les épicuriens, au contraire, disaient que ce sont les lois, et non pas la nature, qui déterminent ce qui est juste et ce qui est injuste.

Dividit ut bona diversis¹, fugienda petendis :
 Nec vincet ratio² hoc, tantumdem ut peccet idemque 115
 Qui teneros caules alieni fregerit horti,
 Et qui nocturnus sacra Divûm legerit³. Adsit
 Regula peccatis quæ pœnas irroget æquas⁴ :
 Ne scuticâ dignum horribili sectere flagello.
 Nam, ut ferulâ cædas meritum majora subire 120
 Verbera, non vereor⁵, quum dicas esse pares res
 Furta latrociniiis, et magnis parva mineris
 Falce recisurum simili te⁶, si tibi regnum
 Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,
 Et sutor bonus, et solus formosus, et est rex⁷, 125
 Cur optas quod habes⁸? « Non nôsti quid pater, inquit,
 Chrysippus⁹ dicat? Sapiens crepidas sibi nunquam
 Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens.—Qui?—
 Ut, quàmvis tacet Hermogenes¹⁰, cantor tamen atque
 Optimus est modulator; ut Alfenius¹¹ vaser, omni 130
 Abjecto instrumento artis clausâque tabernâ,
 Sutor erat: sapiens operis sic optimus omnis
 Est opifex solus, sic rex. » Vellunt tibi barbam¹²

1. *Diversis*, ce qui est contraire, c'est-à-dire ce qui est mauvais, ce qui est nuisible.

2. *Nec vincet ratio*, et le raisonnement ne prouvera pas, et on ne saurait démontrer (quoi qu'en disent les stoïciens).

3. *Sacra legerit*, aura ramassé, c'est-à-dire enlevé, volé les objets sacrés. C'est de *sacra legere* que vient *sacrilegus*.

4. *Pœnas æquas*, des peines égales, un châtement proportionné (à la grandeur de la faute).

5. *Ut ferulâ cædas non vereor*, je ne crains pas que tu frappes (seulement) de la férule. Le sens est incontestable, mais ordinairement *non vereor ut cædas* signifie *je ne crains pas que tu ne frappes pas*. Il faut donc admettre que *illud* est sous-entendu après *vereor*, et construire : *Non vereor illud, ut cædas*.

6. *Et magnis... simili te*, et que tu menaces de retrancher les petites fautes avec la même faux que les grandes, c'est-à-dire et que tu mena-

ces de frapper du même glaive, de punir avec la même rigueur les petites fautes et les grandes.

7. *Dives, sutor, formosus, rex*. Les stoïciens prétendaient que le sage réunissait toutes les qualités et toutes les aptitudes.

8. *Quod habes*, ce que tu as, c'est-à-dire la royauté.

9. *Inquit*, dit-il, dit le stoïcien. — *Pater Chrysippus*. La doctrine stoïcienne avait été fondée par Zénon; Chrysippe, son disciple, fut après lui le chef du Portique. Mais, d'après Diogène Laërce, les stoïciens disaient: *Εὐ μὴ ἦν Χρυσίππος, οὐκ ἂν ἦν Στωά.*

10. Tigellius Hermogène, qu'il ne faut pas confondre avec Tigellius le Sarde, dont il a été deux fois déjà question.

11. Alfenius Varus, cordonnier de Crémone, quitta son métier, vint étudier à Rome sous le juri-consulte Ser.-Sulpicius Rufus, et devint un homme si remarquable qu'il s'éleva promptement jusqu'au consulat.

12. *Barbam*. Les philosophes stoï-

Lascivi pueri ; quos tu nisi fuste coerces,
 Urgeris turbâ circum te stante, miserque
 Rumperis¹ et latras, magnorum maxime regum.

135

Ne longum faciam, dum tu quadrante² lavatum
 Rex ibis, neque te quisquam stipator, ineptum
 Præter Crispinum³, sectabitur, et mihi dulces
 Ignoscent, si quid peccâro stultus⁴, amici,
 Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
 Privatusque magis vivam te rege beatus.

ciens portaient la barbe longue ; ils se revêtaient d'un manteau et avaient un bâton à la main.

1. *Rumperis*, tu te romps, c'est-à-dire tu t'égosilles.

2. *Quadrante*, pour le quart d'un

as. L'as valait cinq centimes de notre monnaie.

3. *Crispinum*. Voy. la note 5 au haut de la page 209.

4. *Stultus*. Voy. la note 1 de la page 215.

SATIRA IV.

Les satires d'Horace étaient vivement critiquées à Rome, non-seulement par ceux qui pouvaient y reconnaître la peinture de leurs vices et des allusions même à leurs personnes, mais encore par les admirateurs de Lucilius. Jusqu'au temps d'Horace, Lucilius était le seul poëte qui eût réussi dans la satire. Varron avait essayé ce genre sans succès. On blâmait aussi le style trop familier d'Horace, cette allure si libre, qui donne à ses satires et à ses épîtres le charme d'une conversation vive et spirituelle. Enfin, on dénigrait la satire elle-même comme un genre de composition inventé par la méchanceté et l'envie. Horace, dans la pièce qui suit, répond à toutes ces critiques.

La liberté des anciens poëtes, dans la comédie aussi bien que dans la satire, était sans limites. Si aujourd'hui la satire est haïe, c'est que trop de gens méritent ses attaques. Horace ne prétend pas au nom de poëte ; peu lui importe d'ailleurs qu'on accorde ou qu'on refuse à la satire le titre de poëme. Ce qu'il prétend, c'est que la satire est innocente ; s'il y parle un peu trop librement, c'est un défaut qu'il tient de son éducation, et qu'il faut lui pardonner.

Eupolis atque Cratinus Aristophanesque¹ poetæ,

1. Eupolis, Cratinus, et Aristophane, le seul dont nous ayons en partie conservé les œuvres, étaient les trois grands poëtes de la première époque de la comédie athénienne, que l'on

appelle *ancienne comédie* ; les principaux poëtes de la nouvelle sont Ménandre, Diphile, Philémon et Alexis ; leurs œuvres, sauf de courts fragments, ont entièrement péri.

Atque alii, quorum comœdia prisca virorum est¹,
 Si quis erat dignus describi², quòd malus ac fur,
 Quòd mœchus foret, aut sicarius, aut alioqui
 Famosus³, multâ cum libertate notabant⁴.
 Hinc omnis pendet Lucilius⁵, hosce secutus,
 Mutatis tantùm pedibus numerisque⁶, facetus,
 Emunctæ naris⁷, durus componere versus⁸.
 Nam fuit hoc vitiosus : in horâ sæpe ducentos,
 Ut magnum⁹, versus dictabat, stans pede in uno¹⁰.
 Quum flueret lutulentus¹¹, erat quod tollere velles¹²
 Garrulus, atque piger scribendi ferre¹³ laborem,
 Scribendi rectè : nam ut multùm, nil moror¹⁴. Ecce
 Crispinus minimo me provocat¹⁵ : « Accipe, si vis,
 Accipiam tabulas¹⁶ ; detur nobis locus, hora,
 Custodes ; videamus uter plus scribere possit. »
 Dî bene fecerunt, inopis¹⁷ me quòdque pusilli

1. *Alii... virorum est*, d'autres qui forment (avec eux) l'ancienne comédie : Phécrate, Platon le Comique, Épicharme. Voy. satire x, 16 : *Illi, scripta quibus comœdia prisca viris est*.

2. *Describi*, être dépeint (pour servir d'exemple).

3. *Alioqui famosus*, décrié à quelque autre titre.

4. *Notabant*. Ces anciens poètes jouaient des personnages réels en les appelant de leur nom ; mais ils ne s'attaquaient pas seulement au vice : témoin Socrate, bafoué et calomnié dans les *Nuées*.

5. *Hinc pendet*, pend de là, se rattache là, c'est-à-dire est de cette école. — Lucilius, poète satirique, contemporain et ami de Scipion l'Africain, vivait un siècle et demi avant notre ère ; ses œuvres sont perdues.

6. *Mutatis tantùm pedibus numerisque*. Lucilius remplaça l'iambe de la comédie grecque par l'hexamètre, qui devint le vers de la satire.

7. *Emunctæ naris*, d'un nez bien mouché, c'est-à-dire habile à flairer les ridicules.

8. *Durus... versus*. Les vers de Lucilius, si l'on en juge par les fragments qui nous en restent, étaient rudes et raboteux.

9. *Ut magnum*, comme une chose

grande, difficile, c'est-à-dire croyant faire un tour de force.

10. *Stans pede in uno*. Expression proverbiale, qui marque la facilité et la rapidité que l'on met à faire quelque chose.

11. *Lutulentus*. Horace compare Lucilius à un ruisseau bourbeux.

12. *Erat quod tollere velles*, il y avait bien des choses qu'on eût voulu enlever (pour purifier ce ruisseau), c'est-à-dire on eût voulu faire disparaître bien des taches.

13. *Piger ferre*. Hellénisme.

14. *Nam ut multùm, nil moror*, car qu'il écrive beaucoup, je ne m'y arrête pas, j'en tiens peu de compte.

15. *Crispinus*. Voy. la note 5 au haut de la page 209. — *Minimo* (sous-ent. *pretio*) me provoque, me provoque au moindre prix, c'est-à-dire veut gager cent contre un (tant il est sûr de me battre).

16. *Accipis... tabulas*. Boileau dit de même dans sa deuxième épître :

J'entends déjà d'ici Linière furieux,
 Qui m'appelle au combat sans prendre un
 plus long terme.

« De l'encre, du papier, dit-il : qu'on nous enferme.

Voyons qui de nous deux, plus aisé dans ses
 vers,

Aura plus tôt rempli la page et le revers. »

17. *Inopis*, pauvre, stérile.

Finxerunt animi, rarò et perpauca loquentis.
 At tu conclusas hircinis follibus auras¹
 Usque laborantes, dum ferrum molliat ignis, 23
 Ut mavis, imitare. Beatus Fannius, ultro
 Delatis capsis et imagine², quum mea nemo
 Scripta legat, vulgo recitare timentis³, ob hanc rem
 Quòd sunt quos genus hoc⁴ minimè jivat, utpote plures
 Culpari dignos. Quemvis medià erue turbà : 25
 Aut ob avaritiam, aut miserâ ambitione laborat⁵.
 Hunc capit argenti⁶ splendor; stupet Albius ære⁷;
 Hic mutat merces surgente a sole ad eam quo
 Vespertina⁸ tepet regio; quin per mala⁹ præceps
 Fertur, uti pulvis collectus turbine, ne quid 30
 Summâ deperdat metuens, aut ampliet ut¹⁰ rem.
 Omnes hi metuunt versus, odere poetas.
 « Fœnum habet in cornu¹¹, longè fuge; dummodo risum
 Excutiat sibi¹², non hic cuiquam parcat amico,
 Et, quodcumque semel chartis illeverit, omnes 35
 Gestiet a furno redeuntes scire lacuque¹³

1. *Conclusas.... auras imitare*, imite ces vents renfermés dans des soufflets de peau de bouc, imite ces soufflets de forge.

2. Fannius, poète médiocre, parasite du chanteur Tigellius Hermogène (voy. x, 80). — *Ultrò.... imagine*, ses boîtes, les boîtes qui renferment ses œuvres, étant portées spontanément (par ses amis) avec son portrait (à la bibliothèque publique). La bibliothèque fondée en 716 par Pollion renfermait les œuvres et les portraits des écrivains romains. Varron seul y vit mettre son portrait de son vivant; il paraît que les amis de Fannius lui firent le même honneur.

3. *Mea scripta timentis* équivalent à *scripta mei timentis*.

4. *Genus hoc*, ce genre, la satire : Peu de gens goûtent la satire, parce que beaucoup méritent les attaques qu'elle dirige contre eux.

5. *Laborat* a ici une double construction : *ob avaritiam* et *ambitione*, il est travaillé par l'ambition ou l'avarice.

6. *Argenti* l'argenterie, la vaiselle d'argent.

7. *Stupet ære*, est ébloui par l'airain, c'est-à-dire convoite, recherche par-dessus tout les figures de bronze. Virgile dit de même, *Géorgiques*, II, 508 : *Hic stupet attonitus rostris*.

8. *Eum*. Sous-entendu *solem*. — *Vespertina*, du soir, c'est-à-dire de l'occident.

9. *Mala*, les souffrances, les fatigues, les dangers.

10. *Metuens ut*, craignant de ne pas....

11. *Fœnum habet in cornu*. On attachait du foin à la corne des bœufs méchants ou furieux pour avertir le public de se garer de leur rencontre. On peut rapprocher de ce passage quelques vers de Boileau (satire IX), et de Régnier (satire XII).

12. *Dummodo risum excutiat sibi*, pourvu qu'il fasse rire à ce qu'il dit, c'est-à-dire pourvu que ses plaisanteries fassent rire.

13. *Furno*, le four, la boulangerie. — *Lacu*, le réservoir. Agrippa en avait fait pratiquer un nombre considérable à Rome. Le sens est que le poète satirique recherche les applaudissements même de la populace.

Et pueros et anus. » Agedum, pauca accipe contrà¹.

Primùm ego me illorum, dederim quibus esse poetis,
 Excerptam numero : neque enim concludere versum
 Dixeris esse satis²; neque, si qui scribat uti nos 40
 Sermoni³ propiora, putes hunc esse poetam.
 Ingenium cui sit, cui mens divinior, atque os
 Magna sonaturum, des nominis hujus honorem.
 Idcirco⁴ quidam, comœdia necne poema
 Esset, quæsivere, quòd acer spiritus⁵ ac vis 45
 Nec verbis nec rebus inest, nisi quòd pede certo
 Differt sermoni, sermo merus⁶.—At pater ardens
 Sævit quòd, meretrice nepos insanus⁸ amicâ,
 Filius uxorem grandi cum dote recuset,
 Ebrius et (magnum quod dedecus⁹) ambulet ante 50
 Noctem cum facibus.—Numquid Pomponius istis
 Audiret leviora¹⁰, pater si viveret? Ergo
 Non satis est puris¹¹ versum perscribere verbis,
 Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem
 Quo personatus pacto pater¹². His, ego quæ nunc, 55
 Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si
 Tempora certa¹³ modosque, et, quod prius ordine verbum
 Posterius facias, præponens ultima primis,
 Non, ut si solvas « Postquam¹⁴ Discordia tetra
 Belli¹⁵ ferratos postes portasque refregit, » 60

1. *Accipe contrà*, écoute en réponse.

2. *Concludere*, renfermer (dans le nombre de pieds régulier). — *Esse satis*, être assez (pour mériter le nom de poète).

3. *Sermoni*, la conversation, le style de la conversation, la prose.

4. *Idcirco*, c'est pourquoi, puisque telles sont les qualités qu'on exige du poète.

5. *Acer spiritus*, une inspiration vive, élevée.

6. *Nisi quòd pede certo differt sermoni, sermo merus*, et que. sauf le rythme, c'est le simple langage de la conversation. — *Differt sermoni* équivaut à *differt a sermone*.

7. *At*, mais (me dira-t-on). — *Ardens*, enflammé (de colère).

8. *Nepos*, dissipateur. — *Meretrice insanus*, épris d'une courtisane.

9. *Dedecus*. Les gens sobres ne mangeaient qu'au coucher du soleil.

10. *Leviora*, des reproches plus légers, plus doux.

11. *Non satis est*, ce n'est pas assez (pour mériter le nom de poète). — *Puris*, simples.

12. *Personatus pater*, le père de la comédie. Dans les théâtres anciens, qui étaient immenses, les acteurs portaient un masque (*persona*) dont la bouche formait un porte-voix.

13. *Tempora certa*, les temps réguliers, la quantité.

14. *Postquam*, etc. Vers des *Annales* d'Ennius, qui ne nous sont pas parvenues.

15. *Belli*. Le temple de Janus res-

Invenias etiam disjecti membra poetæ.

Hactenus hæc¹ ; aliàs justum sit necna poema².
 Nunc illud tantum quæram, meritone tibi sit
 Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius acer
 Ambulat et Caprius³, rauci malè, cumque libellis⁴, 61
 Magnus uterque timor latronibus ; at bene si quis
 Et vivat puris manibus, contemnat⁵ utrumque.
 Ut⁶ sis tu similis Cæli Birri que latronum,
 Non ego sum Capri neque Sulci : cur metuas me ?
 Nulla taberna meos habeat neque pila libellos⁷, 70
 Quis manus insudet vulgi Hermogenisque Tigelli⁸ ;
 Nec recito cuiquam, nisi amicis, idque coactus⁹,
 Non ubivis, coramve quibuslibet. In medio qui
 Scripta foro recitent, sunt multi, quique lavantes¹⁰ :
 Suavè locus voci resonat conclusus¹¹. Inanes 75
 Hoc juvat¹², haud illud quærentes, num sinè sensu¹³,
 Tempore num faciant alieno. « Lædere gaudes,
 inquit¹⁴, et hoc studio pravus facis¹⁵. » Unde petitum
 Hoc in me jacis¹⁶ ? est auctor quis denique eorum¹⁷

tait ouvert tant que Rome avait quelque guerre à soutenir ; jusqu'au règne d'Auguste il ne fut fermé que deux fois. Virgile, *Enéide*, VII, 623 : *Belli ferratos rupit Saturnia postes*.

1. *Hactenus hæc*, mais c'est assez sur ce point.

2. *Justum sit necna poema*, (je chercherai) si la satire est ou non un poème véritable, mérite véritablement le nom de poème.

3. Sulcius et Caprius étaient deux délateurs fameux. — *Acer*, âpre (à la dénonciation).

4. *Rauci malè*, horriblement enrôlés. — *Libellis*, listes (d'accusation).

5. *Contemnat*, mépriserait, c'est-à-dire ne craindrait guère.

o. *et*, supposé que.

7. *Nulla taberna... libellos*, (je désirerais) qu'aucune boutique (de libraire), aucun pilier ne possédât mes ouvrages. Les boutiques de libraires se trouvaient sous des arcades ; et chaque libraire affichait sur les colonnes qui soutenaient les arcades la liste des livres qu'on pouvait acheter chez lui.

8. *Hermogenis Tigelli*. Voy. la note 10 de la page 217.

9. *Idque coactus*, et cela, et encore quand j'y suis forcé. Les poètes qui recherchaient de faciles succès faisaient des lectures publiques ; Pline le Jeune, dans une lettre, nous donne une idée de ces lectures.

10. *Lavantes*, en se baignant, dans les bains.

11. *Voci resonat*, répond à la voix, donne de la sonorité à la voix. — *Locus conclusus*, un lieu fermé (comme sont les bains).

12. *Inanes hoc juvat*, cela, cette manière de réciter leurs vers, plaît à des auteurs sans jugement.

13. *Sensu*, sens commun.

14. *Inquit*, dit-il, dit mon adversaire.

15. *Hoc... facis*, étant méchant, tu fais cela avec zèle, ta malice te donne de l'ardeur.

16. *Unde... jacis*, d'où as-tu pris ce que tu lances contre moi, c'est-à-dire d'où vient cette accusation que tu m'adresses ?

17. *Est auctor quis eorum*, cel vient-il de quelqu'un de ceux....

Vixi cum quibus? Absentem qui rodit amicum¹, 82
 Qui non defendit, alio culpante, solutos
 Qui captat risus² hominum famamque dicacis,
 Fingere qui non visa³ potest, commissa tacere
 Qui nequit, hic niger⁴ est, hunc tu, Romane, caveto.

Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos⁵, 83
 E quibus unus amet quâvis adspergere⁶ cunctos,
 Præter eum qui præbetaquam⁷; post, hunc quoque potus,
 Condita quum verax aperit præcordia Liber.

Hic tibi comis et urbanus liberque videtur,
 Infesto nigris⁸ : ego, si risi quod ineptus 84

Pastillos⁹ Rufillus olet, Gargonius hircum,
 Lividus et mordax videor tibi? Mentio si qua¹⁰
 De Capitolini furtis injecta Petilli¹¹

Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos :
 « Me Capitolinus convictore usus amicoque 85

A puero est, causâque meâ¹² permulta rogatus
 Fecit, et incolumis lætor quod vivit in urbe;

Sed tamen admiror¹³ quo pacto iudicium illud
 Fugerit. » Hic nigræ succus loliginis¹⁴, hæc est
 Ærugo¹⁵ mera : quod vitium procul abfore chartis, 100

1. *Absentem qui rodit amicum.*
 J.-B. Rousseau a imité ce passage dans son *Épître aux Muses* :

Celui qui mord ses amis en cachette...

2. *Solutos risus*, rire à gorge déployée.

3. *Fingere non visa*, forger ce qu'il n'a point vu.

4. *Niger*, noir, perfide.

5. *Tribus... quaternos*, on voit des convives par quatre sur trois lits, c'est-à-dire on voit un repas de douze convives. La salle à manger ordinaire renfermait trois lits (d'où le nom de *triclinium*), et chaque lit n'était généralement disposé que pour recevoir trois convives.

6. *Quavis (sous-ent. ratione) adspergere*, arroser d'une manière quelconque, c'est-à-dire faire pleuvoir des plaisanteries bonnes ou mauvaises, délicates ou rudes. Les Grecs disent de même κλύειν pour λοιδορεῖν.

7. *Eum qui præbet aquam*, celui

qui fournit l'eau, c'est-à-dire l'amphitryon. Avant de se mettre à table, on prenait un bain.

8. *Liber*, franc. — *Nigris*, les hommes noirs, c'est-à-dire méchants.

9. *Pastillos*, etc. Voy. II, 25.

10. *Mentio si qua*, etc. Comparez à ce passage Boileau, satire IX :
 Si l'on vient à chercher par quel secret
 mystère....

11. *Petilli*. Ce Pétillius était fameux par ses rapines. Accusé d'avoir enlevé la couronne d'or d'une statue de Jupiter au Capitole, Octave le fit absoudre. *Capitolini* est donc ici un surnom injurieux.

12. *Causâ meâ*, à ma considération, par considération pour moi.

13. *Admiror*, je m'étonne, je me demande.

14. *Hic... loliginis*, c'est là le venin du noir calmar, c'est-à-dire voilà ce qu'on appelle du noir venin. Le calmar est un poisson de mer.

15. *Ærugo*, rouille, c'est-à-dire ici

Atque animo priùs, ut si quid promittere de me
 Possum¹ aliud verè, promitto. Liberiùs si
 Dixero quid, si fortè jocosius, hoc mihi juris
 Cum veniâ dabis : insuevit³ pater optimus hoc me,
 Ut fugerem, exemplis vitiorum quæque notando. 105
 Quum me hortaretur, parcè, frugaliter atque
 Viverem uti contentus eo quod mi ipse parâsset :
 « Nonne vides Albî ut malè⁴ vivat filius, utque
 Barrus inops? Magnum documentum ne patriam rem
 Perdere quis velit. » A turpi meretricis amore 110
 Quum deterreret : « Scetani dissimilis sis. »
 Ne sequerer mœchas, concessâ quum venere uti
 Possem : « Deprensi⁵ non bella est fama Treboni, »
 Aiebat. Sapiens, vitatu quidque petitu
 Sit melius, causas reddet tibi⁶ : mi satis est si 115
 Traditum ab antiquis morem servare, tuamque,
 Dum custodis eges, vitam famamque tueri
 Incolumem possum ; simul ac duraverit⁷ ætas
 Membra animumque tuum, nabis sinè cortice⁸. » Sic me
 Formabat puerum dictis, et, sive jubebat 120
 Ut facerem quid : « Habes auctorem quo facias hoc⁹. »
 (Unum ex iudicibus selectis objiciebat¹⁰) ;
 Sive vetabat : « An hoc inhonestum et inutile¹¹ factu
 Necne sit, addubites, flagret rumore malo¹² quum

médisance. Martial dit de même : *Viridi tinctos æruginè versus.*

1. *Ut si quid promittere possum.* Horace a réuni ici deux tournures différentes en une seule : *Ut aliquid promittere possum*, et *Si quid promittere possum*.

2. *Hoc juris* équivalait à *hoc jus*.

3. *Insuevit*, etc., mon excellent père m'a habitué à cela, c'est-à-dire à parler librement de l'un et de l'autre, lui qui me faisait remarquer tous les vices en me citant des exemples, afin que je les évitasse.

4. *Malè*, misérablement.

5. *Deprensi*, pris (en flagrant délit d'adultère).

6. *Sapiens... reddet tibi*, un sage, un philosophe, t'expliquera les raisons pour lesquelles il vaut mieux éviter ceci et rechercher cela.

7. *Duraverit*, aura fortifié.

8. *Nabis sinè cortice*, tu nageras sans écorce, sans liège, c'est-à-dire tu pourras marcher sans guide, voler par tes propres ailes.

9. *Habes... facias hoc*, tu as une autorité, c'est-à-dire un exemple faisant autorité, un exemple considérable, qui te permet d'agir ainsi.

10. *Judicibus selectis*. Le préteur urbain, en vertu de la loi Aurélia, portée en 684. choisissait tous les ans trois cent soixante juges pour les causes capitales, parmi les sénateurs, les chevaliers et les tribuns du trésor les plus recommandables. — *Objiciebat*, il me mettait sous les yeux.

11. *Inhonestum*, déshonorant. — *Inutile*, nuisible, funeste.

12. *Rumore malo*, mauvais renom, mauvaise réputation.

Hic atque ille¹? » Avidos² vicinum funus ut ægros 125
 Exanimat, mortisque metu sibi parcere cogit
 Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
 Absterrent vitiis. Ex hoc³ ego, sanus ab illis⁴
 Perniciem quæcumque ferunt, mediocribus, et quis
 Ignoscas, vitiis teneor; fortassis et istinc 130
 Largiter abstulerit⁵ longa ætas, liber amicus,
 Consilium proprium⁷; neque enim, quum lectulus aut me
 Porticus excepit, desum mihi⁸: « Rectius hoc est;
 Hoc faciens vivam melius; sic dulcis amicis
 Occurram. Hoc quidam non bellè; numquid ego illi 135
 Imprudens⁹ olim faciam simile? » Hæc ego mecum
 Compressis agito labris¹⁰; ubi quid datur otii,
 Illudo chartis¹¹. Hoc est mediocribus illis
 Ex vitiis unum; cui si concedere¹² nolis,
 Multa poetarum veniet manus, auxilio quæ 140
 Sit mihi; nam multò plures sumus, ac veluti te
 Judæi¹³ cogemus in hanc concedere turbam¹⁴.

1. *Hic atque ille*, tel et tel (qui ont cru pouvoir le faire).

2. *Avidos*, avides (de nourriture), intempérants.

3. *Ex hoc*, par suite de cela, de cette éducation.

4. *Sanus ab illis*, sain du côté de ces vices, exempt de ces vices.

5. *Istinc largiter abstulerit*, enlèvera considérablement de là, c'est-à-dire corrigera encore une bonne partie de ces défauts.

6. *Liber amicus*, un ami franc, qui me reprenne franchement.

7. *Consilium proprium*, mes propres réflexions.

8. *Porticus*, le portique (où je me promène). — *Desum mihi*, je me fais

défait, c'est-à-dire j'ometts de m'examiner.

9. *Non bellè*. Sous-ent. *facit*. — *Imprudens*, sans le savoir.

10. *Compressis labris*, sans remuer les lèvres, sans parler, tout bas.

11. *Illudo chartis*, je m'amuse à mettre ces observations sur le papier, à les rédiger.

12. *Concedere*, pardonner.

13. *Judæi*. Depuis la prise de Jérusalem par Pompée, il y avait à Rome une foule de Juifs qui se signalaient par leur ardeur à faire des prosélytes, surtout dans la basse classe.

14. *In hanc concedere turbam*, entrer dans cette troupe, prendre place dans nos rangs.

SATIRA V.

On peut affirmer d'une manière à peu près certaine que cette satire est de l'an 717. Octavie, sœur d'Octave et femme d'Antoine, était parvenue à rétablir une sorte d'harmonie entre son frère et son mari. Un traité fut conclu à Tarente, par lequel Antoine s'enga-

geait à fournir des vaisseaux à Octave contre Sextus Pompée, et Octave à donner des troupes à Antoine pour l'aider à soumettre les Parthes. Les plénipotentiaires étaient Mécène et Coccéius du côté d'Octave, et Fontéius Capito du côté d'Antoine. Les conférences devaient avoir lieu à Brindes, où se rendit d'abord Mécène, emmenant avec lui quelques hommes distingués, parmi lesquels se trouva Horace; mais ce fut la ville de Tarente qui vit la conclusion du traité. De Rome à Brindes, on comptait trois cent soixante milles, ou environ cent cinquante lieues: le voyage dura seize ou dix-sept jours, et Horace en fit une relation destinée à ses amis de Rome. Peut-être n'y aurait-il pas songé, si son devancier Lucilius n'avait raconté aussi dans une satire son voyage de Rome à Brindes.

Egressum magnâ me accepit Aricia¹ Româ
 Hospitiô modico; rhetor comes Heliodorus²,
 Græcorum longè doctissimus. Inde Forum Appi³,
 Differtum nautis⁴, cauponibus atque malignis.
 Hoc iter ignavi divisimus⁵, altiùs ac nos
 Præcinctis unum⁶; minùs est gravis Appia tardis⁷.
 Hic ego propter aquam, quòd erat deterrima, ventri
 Indico bellum⁸, cœnantes haud animo æquo⁹
 Exspectans comites¹⁰. Jam nox inducere terris
 Umbras et cœlo diffundere signa parabat;
 Tum pueri nautis, pueris convitia nautæ
 Ingerere. « Huc appelle¹¹ !... Trecentos inseris? Ohe!

1. *Aricia*, Aricie, ville du Latium, sur la voie Appienne, à seize milles de Rome; c'est aujourd'hui le bourg Laricia. — *Hospitiô modico* est opposé à *magnâ Româ*.

2. Héliodore n'est connu que par ce qu'en dit ici Horace.

3. *Forum Appi*. Sous-ent. *me accepit*. Cette petite ville avait été fondée par Appius Claudius Cécus, le même qui fit ouvrir la voie Appienne. Elle était située à vingt milles seulement d'Aricie.

4. *Differtum nautis*. On s'embarquait le soir au forum d'Appius sur un canal qui recevait les eaux du Nymphée et de l'Ufens, et qui traversait les marais Pontins; le matin, on débarquait à Féronie et on reprenait la voie Appienne.

5. *Hoc iter*, ce trajet (de Rome au forum d'Appius). — *Divisimus*, nous

partageâmes (en deux jours), nous mêmes deux jours à.

6. *Altiùs... unum*, qui n'est qu'un, qui ne fait qu'une traite pour des voyageurs retroussés plus haut, c'est-à-dire pour des voyageurs plus déterminés que nous. Les Grecs emploient l'adjectif *εὐνοος*; dans le même sens que le latin *præcinctus*.

7. *Minùs gravis tardis*, moins fatigante quand on va lentement (à cause des côtes).

8. *Ventri indico bellum*, je déclare la guerre à mon ventre, je me passe de dîner.

9. *Haud animo æquo*, avec impatience.

10. *Comites*. Les voyageurs qui devaient monter sur le bateau le soir avec Horace.

11. *Huc appelle*, aborde, approche la barque ici.

Jam satis est. » Dum æs exigitur, dum mula¹ ligatur,
 Tota abit hora. Mali culices ranæque palustres
 Avertunt somnos, absentem ut² cantat amicam 45
 Multâ prolutus vappâ³ nauta atque viator
 Certatim. Tandem fessus dormire viator
 Incipit, ac missæ pastum retinacula mulæ
 Nauta, piger saxo religat, sterfitque supinus.
 Jamque dies aderat, nil⁴ quum procedere lintrem 20
 Sentimus, donec cerebrosus prosilit unus,
 Ac mulæ nautæque caput lumbosque saligno
 Fuste dolat. Quartâ vix demum exponimur horâ⁵.
 Ora manusque tuâ lavimus, Feronia⁶, lymphâ.
 Millia tum pransi tria repimus⁷, atque subimus 25
 Impositum saxis latè candentibus Anxur.
 Huc venturus erat Mæcenas, optimus atque
 Cocceius⁸, missi magnis de rebus uterque
 Legati, aversos soliti componere amicos⁹.
 Hic oculis ego nigra meis collyria lippus 30
 Illinere. Interea Mæcenas advenit, atque
 Cocceius, Capitoque simul Fonteius¹⁰, ad unguem
 Factus¹¹ homo, Antonî, non ut magis alter, amicus¹².
 Fundos Aufidio Lusco¹³ prætore libenter

1. *Æs*. Le prix du transport. — *Mula*, la mule (qui devait remorquer le bateau).

2. *Ut*, tandis que.

3. *Prolutus vappâ*. Nous verrons encore, *Satires*, II, IV, 26 : *Leni præcordia mulso Prolueris*. Virgile dit aussi : *Pleno se proluat auro*.

4. *Nil* équivalait à *minimè*.
 5. *Quartâ horâ*, la quatrième heure (après le lever du soleil), dix heures du matin.

6. *Feronia*. Près de la ville de Féronie se trouvaient un temple et une fontaine consacrés à une ancienne Déesse d'Italie qui avait donné son nom à la ville, et que l'on confondit dans la suite avec Junon.

7. *Repimus*. Anxur ou Terracine, ville du pays des Volsques, était située à trois milles de Féronie, sur une montagne assez élevée.

8. L. Coccéius Nerva, qui fut consul en 715.

9. *Aversos soliti componere amicos*, qui savent rapprocher, réconcilier des amis désunis.

10. C. Fontéius Capito, qui fut lieutenant d'Antoine en Asie, et consul en 721.

11. *Ad unguem factus*, parfait. Les ouvriers qui travaillent le marbre le polissent jusqu'à ce qu'ils puissent y promener l'ongle sans rencontrer d'aspérité.

12. *Ut non magis alter, amicus* ami, tellement qu'un autre ne l'est pas davantage, c'est-à-dire le plus intime ami.

13. Fundi, ville du Latium, à treize milles de Terracine; vignoble renommé. — Aufidius Lusco, personnage obscur et ridicule, qui de greffier était devenu préteur de Fondi. Non content de porter la robe des sénateurs, il se faisait encore précéder d'une cassolette d'encens, comme un pontife.

Linquimus, insani ridentes præmia¹ scribæ,
 Prætextam, et latum clavum, prunæque batillum.
 In Mamurrarum lassi deinde urbe² manemus,
 Murenâ³ præbente domum, Capitone culinam.
 Postera lux oritur multò gratissima; namque
 Plotius et Varius Sinuessæ⁴ Virgiliusque
 Occurrunt, animæ, quales neque candidiores
 Terra tulit, neque quîs me sit devinctior⁵ alter.
 O qui complexus et gaudia quanta fuerunt!
 Nil ego contulerim jucundo sanus⁶ amico.

Proxima Campano ponti⁷ quæ villula, tectum
 Præbuit, et parochi⁸, quæ debent, ligna salemque.
 Hinc muli Capuæ clitellas tempore⁹ ponunt.
 Lusum it Mæcenas, dormitum ego Virgiliusque;
 Namque pilâ lippis inimicum et ludere crudis¹⁰.
 Hinc nos Cocceii recipit plenissima¹¹ villa,
 Quæ super est Caudî cauponas¹². Nunc mihi paucis
 Sarmienti scurræ pugnam Messique Cicirri,
 Musa, velim memores, et quo patre natus uterque
 Contulerit lites. Messî clarum genus, Osci¹³;

1. *Præmia*, les récompenses, c'est-à-dire les insignes (de la charge de prêteur qui lui avait été donnée comme récompense).

2. *Mamurrarum urbe*, la ville des Mamurra, Formies (aujourd'hui *Molodi Gaeta*), située à douze milles de Fondi. C'était la patrie de Mamurra, chevalier romain grandement décrié pour ses vices.

3. *Murenâ*. Il est question ici de L. Licinius Térentius Varron Muréna, frère de Térentia, la femme de Mécène; c'est à lui qu'est adressée l'Ode VII du livre II.

4. Plotius Tucce, critique distingué, qui fut chargé par Auguste, avec Varius, de publier l'*Énéide* de Virgile. Sur Varius, voy. la note 1 de la page 11. — Sinuesse (aujourd'hui *Bagnoli*), dernière ville du Latium, sur la voie Appienne, à dix-huit milles de Formies.

5. *Devinctior*, plus étroitement attaché, plus ami.

6. *Contulerim*, je comparerai. — *sanus*, étant sain, c'est-à-dire tant

que je serai sain, tant que je conserverai ma raison.

7. *Campano ponti*, le pont de Campanie (aujourd'hui *ponte Campani*) sur le Savo, à trois milles de Sinuesse.

8. *Parochi*. Ils étaient chargés de pourvoir, sur les routes, aux besoins des personnes qui voyageaient pour un service public.

9. *Tempore*, de bonne heure, avant la nuit. Capoue était à vingt-deux milles du pont de Campanie.

10. *Inimicum*, nuisible. — *Crudis*, ceux qui digèrent mal. Virgile était faible d'estomac.

11. *Plenissima*, très - remplie pourvue de tout, riche.

12. *Quæ... cauponas*. Au-dessous de la ville de Caudium, qui était sur une hauteur, se trouvait l'endroit dont parle ici Horace, *Caudinæ tabernæ*, dépendant de Caudium. Caudium, ville des Hirpins, est à vingt et un milles de Capoue.

13. *Osci*, les Osques, peuple qui habitait entre la Campanie et les

Sarmenti domina¹ exstat. Ab his majoribus orti 55
 Ad pugnam venère. Prior Sarmentus : « Equi te
 Esse feri similem dico. » Ridemus ; et ipse
 Messius : « Accipio ; » caput et movet². « O, tua cornu³
 Ni foret exsecto frons, inquit, quid faceres, quum
 Sic mutilus minitaris⁴? » At illi⁵ foeda cicatrix 60
 Setosam lævi frontem turpaverat oris⁶.
 Campanum in morbum⁷, in faciem permulta jocosus,
 Pastorem saltaret uti Cyclopa⁸, rogabat :
 Nil illi larvâ aut tragicis opus esse cothurnis⁹.
 Multa Cicirrhus ad hæc : donâsset jamne catenam 65
 Ex voto¹⁰ Laribus, quærebat ; scriba quòd esset,
 Nihilo deterius dominæ jus¹¹ esse. Rogabat
 Denique cur unquam fugisset, cui satis una
 Farris libra¹² foret, gracili sic tanque pusillo.
 Prorsus jucundè¹³ cœnam produximus illam. 70
 Tendimus hinc rectâ Beneventum¹⁴, ubi sedulus ho-
 Pæne macros arsit dum turdos versat in igni¹⁵; [spes
 Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam

Volsques. Les Osques étaient décriés pour leurs mœurs.

1. *Domina*. La veuve de M. Favonius, qui avait péri dans les proscriptions. Sarmentus était esclave de Favonius ; Mécène l'acheta, l'affranchit et en fit un greffier.

2. *Accipio*, j'accepte (ta provocation). — *Movet*, il secoue (d'une manière menaçante).

3. *O, tua cornu*. C'est Sarmentus qui continue à parler.

4. *Quid faceres*, que ferais-tu, combien ne serais-tu pas terrible! — *Joigne sic minitaris*.

5. *At, or*, en effet, car. — *Illi*. Messius.

6. *Lævi frontem oris*, le côté gauche du front.

7. *Campanum morbum*, son mal de Campanie. C'étaient des espèces de verrues sur le front et aux tempes.

8. *Pastorem... Cyclopa*, qu'il dansait le pasteur Cyclope, qu'il dansait la danse de Polyphème. C'était une sorte de danse comique, qu'on appelait la danse du Cyclope.

9. *Larvâ*, d'un masque (pour le rendre aussi laid que Polyphème,

car il l'est déjà autant). — *Cothurnis*, de cothurnes (pour le grandir).

10. *Ex voto*, en manière d'ex-voto, d'offrande votive. Les jeunes gens qui prenaient la robe virile offraient également aux Dieux les boules d'or de leur robe prétexte.

11. *Nihilo* compte ici comme dissyllabe. — *Dominæ jus*, le droit de sa maîtresse (sur lui).

12. *Una farris libra*. Si les esclaves s'enfuyaient, c'était d'ordinaire parce que leur nourriture était insuffisante : la loi qui réglait leur subsistance leur accordait seulement une livre de farine par jour ; et cette ration était peu de chose pour les plus robustes.

13. *Prorsus jucundè*, tout à fait agréablement.

14. *Beneventum*, Bénévent, ville du pays des Hirpins, à douze milles de Caudium.

15. Constr. : *Pæne arsit, dum versat in igni macros turdos*. — *Arsit*, brûla, c'est-à-dire mit le feu à sa maison Virgile, *Énéide*, II, 311 : *Jam proximus ardet Ucalégon*, la maison de notre voisin Ucalégon est en flammes.

Vulcano summum properabat lambere tectum.
 Convivas avidos cœnam servosque timentes 75
 Tum rapere¹, atque omnes restinguere velle videres².
 Incipit ex illo montes Apulia notos³
 Ostentare mihi, quos torret Atabulus⁴, et quos
 Nunquam erepsemus⁵, nisi nos vicina Trivici⁶
 Villa recepisset, lacrimoso non sinè fumo, 80
 Udos cum foliis ramos urente camino.
 Quattuor hinc rapimur viginti et millia rhedis,
 Mansuri oppidulo⁷ quod versu dicere non est,
 Signis perfacile est⁸ : venit vilissima rerum⁹
 Hic aqua, sed panis longè pulcherrimus, ultrà¹⁰ 85
 Callidus ut soleat humeris portare viator ;
 Nam Canus¹¹ lapidosus, aquæ non ditior urnâ
 Qui locus a forti Diomede est conditus olim¹²
 Flentibus hinc Varius discedit mœstus amicis.
 Inde Rubos¹³ fessi pervenimus, utpote longum 90
 Carpentés iter et factum corruptius imbri.
 Postera tempestas melior¹⁴, via pejor ad usque
 Barî¹⁵ mœnia piscosi : dein Gnatia, Lymphis¹⁶

1. *Avidos*, affamés. — *Timentes*, craignant (d'être battu s'ils laissaient brûler le dîner). — *Rapere*, enlever (du feu), mettre en sûreté.

2. *Videres*, tu aurais vu, tu aurais pu voir.

3. *Ex illo*, à partir de là, de Bénévent. — *Notos*. L'Apulie était la patrie d'Eorace.

4. *Atabulus*. Ce vent, que les Italiens appellent aujourd'hui *altino*, est un vent d'est.

5. *Erepsemus*. Syncope pour *erepisssemus*, nous aurions gravi.

6. *Trivici*, Trivicum, petite ville d'Apulie, située sur les confins du Samnium.

7. *Oppidulo*. Cette petite ville est Equotutium ou Equotuticum. Walkenaër pense qu'il s'agit d'Asculum, qui se trouvait plutôt, en effet, sur le chemin de nos voyageurs.

8. *Perfacile est*, il est très-facile (de la faire reconnaître).

9. *Venit*, se vend. — *Vilissima rerum*, la chose qui a le moins de prix (partout ailleurs).

10. *Ultrà*, au delà, jusqu'à Canusium.

11. *Canus*, à Canusium (aujourd'hui *Canosa*), ville de la Daunie, sur les bords de l'Aufide, à quatre-vingt-quatre milles de Bénévent.

12. Construisez : *Qui locus, non ditior urnâ aquæ, conditus est olim a forti Diomede*. Diomède, roi d'Étolie, vint, après le siège de Troie, s'établir en Italie. — *Aquæ non ditior urnâ*, qui n'a pas une urne, une goutte d'eau de plus (que la ville précédente, Equotutium ou Asculum). L'urne était une mesure contenant près de treize litres.

13. *Rubos*, Rubi (aujourd'hui *Ruvo*), petite ville située à trente milles de Canusium.

14. *Postera... melior*, le temps fut plus beau le lendemain.

15. *Barium* (aujourd'hui *Bari*), ville d'Apulie, voisine de la mer, à vingt et un milles de Rubi.

16. *Gnatia*, Égnatie, ville du territoire de Salente, à trente-sept milles de Barium. — *Lymphis*, les Nymphes

Iratis exstructa, dedit risusque jocosque,
 Dum flammâ sinè tura liquescere limine sacro 95
 Persuadere cupit. Credat Judæus Apella,
 Non ego : namque Deos didici² securum agere ævum ;
 Nec, si quid miri³ faciat natura, Deos id
 Tristes⁴ ex alto cœli demittere tecto.
 Brundisium longæ finis chartæque⁵ viæque. 100

des eaux. L'eau manquait à Egnatie comme à Canusium.

1. *Liquescere*, se fondre, se consumer. — *Limine sacro*, le seuil sacré, le seuil de son temple.

2. *Didici*, j'ai appris (d'Épicure).
 Lucrèce : *Nam bene qui didicere Deos securum agere ævum.*

3. *Quid miri* équivaut à *quid mirum*, quelque prodige.

4. *Tristes*, irrités.

5. *Brundisium*, Brindes (aujourd'hui *Brindisi*), ville des Salentins, à quarante-quatre milles d'Egnatie. — *Chartæ*, mon papier, mon écrit, c'est-à-dire mon récit, ma relation.

SATIRA VI.

AD MÆCENATEM.

L'amitié de Mécène avait rendu Horace un objet d'envie : on lui reprochait la bassesse de sa naissance, son ancienne affection pour le parti de Brutus ; enfin ses ennemis prétendaient qu'il ne devait qu'à l'intrigue la protection de Mécène. Horace se défend de toutes ces attaques et de toutes ces calomnies, et c'est à Mécène lui-même qu'il adresse sa justification.

Mécène ne partage pas les erreurs du vulgaire ; il ne fait pas consister la noblesse dans l'antiquité du nom, mais dans la vertu. Horace rappelle à Mécène comment il a été admis dans son intimité ; il a dû cette faveur à l'honnêteté de sa vie et à l'excellente éducation que lui a donnée son père. Il finit en se louant de la simplicité de ses goûts et de la tranquillité de son existence.

Cette satire paraît être de l'an 717 ou 718.

Non quia, Mæcenas, Lydorum quidquid Etruscos
 Incoluit fines¹, nemo generosior² est te,
 Nec quòd avus tibi maternus fuit atque paternus,

1. *Lydorum.... fines*, de tous les Lydiens qui occupèrent le sol d'Étrurie. On croyait qu'une colonie de Lydiens, conduite par Tyrrhène, fils du roi Atys, était venue s'établir en Italie, dans la contrée qui s'appela successivement Tyrrhénie et Etru-

rie ; mais cette opinion est suffisamment réfutée par l'historien Denys d'Halicarnasse. — *Lydorum quidquid incoluit* équivaut à *ex omnibus Lydiis qui incoluerunt*.

2. *Generosior*, plus noble. Voy. l'argument de l'Ode 1 du livre I.

Olim qui magnis legionibus¹ imperitarent,
 Ut plerique solent, naso suspendis adunco
 Ignotos, ut me libertino patre natum.
 Quum referre negas quali sit quisque parente
 Natus, dum ingenuus², persuades hoc tibi verè,
 Ante potestatem Tulli³ atque ignobile regnum
 Multos sæpe viros nullis majoribus ortos
 Et vixisse probos amplis et honoribus auctos;
 Contrà Lævinum, Valerî genus, unde⁴ superbus
 Tarquinius regno pulsus fugit, unius assis
 Non unquam pretio pluris licuisse⁵, notante
 Judice, quo nôsti⁷, populo, qui stultus honores
 Sæpe dat indignis et famæ servit ineptus,
 Qui stupet in titulis et imaginibus⁸. Quid oportet⁹
 Nos facere, a vulgo longè longè que remotos?
 Namque esto¹⁰, populus Lævino mallet honorem
 Quàm Decio mandare novo¹¹, censorque moveret
 Appius¹², ingenuo si non essem patre natus;

1. *Magnis legionibus*, à de grandes armées. Les ancêtres de Mécène, avant d'être citoyens romains, avaient régné sur Arréium; mais à Rome les Cilnius ne parvinrent jamais au consulat.

2. *Naso suspendis adunco*, tu suspendis à un nez crochu, c'est-à-dire tu te railles de, tu méprises. Un nez crochu était le signe d'un caractère orgueilleux, méprisant ou railleur. Perse dit aussi : *Populum suspendere naso*. — *Suspendis* dépend de *non et de nec*.

3. *Ingenuus*, de condition libre.

4. *Tulli*. Servius Tullius, roi de Rome, successeur de Tarquin l'Ancien, était le fils d'une femme esclave.

5. *Lævinum*. P. Valérius Lévinus; il était tellement décrié que, malgré sa haute noblesse, il ne put jamais arriver à une magistrature plus élevée que la préture. Il descendait de Valérius Publicola, qui, avec Brutus, chassa les Tarquins. — *Unde* équivaut à *a quo*.

6. Construisez : *Non unquam licuisse pluris pretio unius assis*, n'a jamais été estimé plus haut que la valeur d'un as, plus d'un as.

7. *Notante*, le marquant (d'igno-

minie). — *Quo nôsti*, que tu connais, dont tu connais la sottise. *Quo* est mis pour *quem*, par attraction; c'est un hellénisme.

8. *Stupet... imaginibus*, demeure ébahi devant, se laisse éblouir par les inscriptions (des statues et des tombeaux) et les portraits de famille. Ces portraits, preuve de noblesse, se conservaient dans l'atrium; on les portait aux funérailles.

9. *Quid oportet*, etc. Voici la suite des idées : Que devons-nous faire, nous qui sommes si éloignés des préjugés du peuple ? ne recherchons pas les honneurs, car les honneurs se donnent à la noblesse plutôt qu'à la probité et au mérite. Mais tous les hommes sont sensibles à la gloire. Eh bien ! résistons à l'ambition, ne faisons pas comme Tillius, etc.

10. *Esto*, soit, par exemple.

11. *Decio novo*. Décius Mus était un homme nouveau, c'est-à-dire que ses ancêtres n'avaient rempli aucune charge curule, lorsqu'il fut nommé consul pour faire la guerre aux Latins. Il se dévoua aux Dieux infernaux pour le salut de l'armée.

12. *Moveret*, m'exclurait (du sénat). — *Appius*. Appius Claudius Pulcher,

Vel meritò, quoniam in propriâ non pelle¹ quiessem.
 Sed fulgente trahit constrictos Gloria curru
 Non minùs ignotos generosis. Quò tibi, Tilli²,
 Sumere depositum clavum, fierique tribuno? 25
 Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
 Nam ut quisque insanus nigris medium impediit crus
 Pellibus³, et latum demisit pectore clavum⁴,
 Audit continuò : « Quis homo hic est? quo patre natus? »
 Ut si qui ægrotet quo morbo⁵ Barrus, haberi 30
 Ut cupiat formosus, eat quæcumque, puellis
 Injiciat curam quærendi singula, quali
 Sit facie, surâ, quali pede, dente, capillo :
 Sic qui promittit⁶ cives, urbem sibi curæ,
 Imperium fore et Italiam, delubra Deorum, 35
 Quo patre sit natus, num ignotâ matre inhonestus,
 Omnes mortales curare et quærere cogit.
 « Tune, Syri, Damæ aut Dionysî filius⁷, audes
 Dejicere e saxo⁸ cives aut tradere Cadmo⁹?
 — At Novius collega gradu post me sedet uno¹⁰; 40
 Namque est ille pater quod erat meus¹¹. — Hòc tibi Paul-
 Et Messala¹² videris? At hic¹³ si plaustra ducenta [lus

qui fut d'une sévérité extrême pendant sa censure.

1. *Vel meritò*, et il aurait raison.
 — *Pelle*, ma peau, c'est-à-dire ma condition.

2. *Quò tibi*, que t'a servi de...?
 — Tillius fut chassé du sénat par César, comme partisan de Pompée; il y rentra après la mort du dictateur, et devint tribun des soldats.

3. *Nigris pellibus*. Les soutiers des sénateurs étaient blancs ou couleur de pourpre; ils étaient maintenus par des courroies noires qui faisaient le tour de la jambe.

4. *Latum clavum*, le laticlave, tunique que les patriciens portaient sous la toge, et qui était bordée de larges bandes de pourpre.

5. *Morbo*, maladie (de l'esprit), manie. Cette manie est expliquée par les mots *haberi ut cupiat formosus*.

6. *Promittit*, promet (en briguant les suffrages des citoyens).

7. *Tune*, etc. C'est le peuple qui

parle. — Syrus, Damas, Denys, noms ordinaires d'esclaves.

8. *Dejicere e saxo*, faire jeter du haut de la roche (tarpéienne), c'est-à-dire condamner à mort. Les affaires capitales étaient jugées par le préteur. La roche tarpéienne était voisine du Capitole.

9. *Cadmo*. Nom du bourreau.

10. *Gradu ... uno*, est assis (au théâtre) un gradin derrière moi, un gradin au-dessus de moi, c'est-à-dire est encore d'un cran au-dessous de moi. Les premiers gradins étaient occupés par les sénateurs, puis venaient les chevaliers, les simples citoyens et enfin les affranchis.

11. *Est ille... meus*, il est ce qu'était mon père; il est affranchi, et moi je suis fils d'affranchi.

12. *Hòc*, pour cela, pour cette raison. — Les Paul Emile et les Messala étaient peut-être les familles les plus nobles de Rome.

13. *Hic*. Novius.

Concurrantque foro tria funera magna, sonabit
 Cornua quod vincatque tubas¹; saltem tenet hoc nos². »
 — Nunc ad me redeo, libertino patre natum, 45
 Quem rodunt omnes³ libertino patre natum,
 Nunc, quia sum tibi, Mæcenas, convictor, at olim
 Quòd mihi pareret legio Romana tribuno⁴.
 Dissimile hoc illi⁵ est; quia non, ut forsit honorem
 Jure mihi invideat quivis, ita te quoquè amicum⁶, 50
 Præsertim cautum dignos assumere, pravâ
 Ambitione procul⁷. Felicem dicere non hoc
 Me possim, casu quòd te sortitus amicum:
 Nulla etenim mihi te fors obtulit. Optimus olim
 Virgilius, post hunc Varius⁸ dixere quid essem. 55
 Ut veni coràm, singultim⁹ pauca locutus,
 Infans namque pudor¹⁰ prohibebat plura profari,
 Non ego me claro natum patre, non ego circum
 Me Satureiano vectari rura caballo¹¹,
 Sed quod eram, narro. Respondes, ut tuus est mos, 60
 Pauca: abeo; et revocas nono post mense, jubesque
 Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
 Quòd placui tibi, qui turpi secernis honestum¹²,
 Non patre præclaro, sed vitâ et pectore puro.
 Atqui si vitis mediocribus ac mea paucis¹³ 65
 Mendosa est natura, alioqui recta (velut si

1. *Sonabit quod vincat*, criera de manière à dominer. — *Cornua tubasque*, les cors et les trompettes (qui accompagnaient les convois funèbres). *Cornua* désigne des trompettes courtes et recourbées; *tubas*, des trompettes longues et droites.

2. *Tenet nos*, nous séduit, nous charme.

3. *Quem rodunt omnes*, sur qui chacun se plaît à mordre.

4. *Tribuno*. Horace avait été tribun militaire dans l'armée de Brutus.

5. *Hoc*. Cette charge de tribun des soldats. — *Illi*. L'amitié de Mécène.

6. *Te quoquè amicum*, ton amitié aussi. Sous-ent. *jure invidet*.

7. *Ambitione procul*, (des amis) qui se tiennent loin de l'intrigue, qui soient étrangers à l'intrigue.

8. *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11.

9. *Singultim*, d'une voix entrecoupée.

10. *Infans pudor*, le respect qui ôte la parole.

11. *Circum me.... caballo*, que je faisais le tour de mes terres sur un cheval de Satureium, c'est-à-dire que mes terres étaient assez vastes pour que je n'en pusse faire le tour qu'à cheval. — Satureium ou Saturéium (aujourd'hui *Saturo*), était une petite ville située non loin de Tarente, et Tarente était renommée pour ses excellents pâturages.

12. *Turpi et honestum* sont au masculin.

13. Construisez: *vitis mediocribus ac paucis*.

Egregio inpersos reprehendas corpore nævos),
 Si neque avaritiam, neque sordes aut mala lustra ¹
 Objiciet verè quisquam mihi, purus et insons
 (Ut me collaudem) si et vivo carus amicis ², 70
 Causa fuit pater his ³, qui, macro pauper agello,
 Noluit in Flavî ludum ⁴ me mittere, magni ⁵
 Quò pueri magnis e centurionibus orti,
 Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto ⁶,
 Ibant octonis referentes Idibus æra ⁷; 75
 Sed puerum est ausus Romam portare, docend m
 Artes ⁸ quas doceat quivis eques atque senator
 Semet prognatos. Vestem servosque sequentes,
 In magno ut populo, si qui vidisset ⁹, avità
 Ex re præberi sumptus mihi crederet ¹⁰ illos. 80
 Ipse mihi custos incorruptissimus omnes
 Circum doctores aderat. Quid multa? Pudicum,
 Qui primus virtutis honos, servavit ab omni
 Non solùm facto, verùm opprobrio ¹¹ quoquè turpi.
 Nec timuit sibi ne vitio quis verteret olim ¹² 85

1. *Avaritiam*, la cupidité. — *Sordes*, l'avarice. — *Mala lustra*, les mauvais lieux, la fréquentation des mauvais lieux.

2. Construisez : *Si vivo purus et insons et carus amicis*.

3. *Causa his* équivaut à *causa harum rerum*.

4. *Ludum*, école.

5. *Magni*, grands, considérés, personnages considérables (dans notre petite ville).

6. *Lævo... lacerto*. Hellénisme : portant suspendus à leur bras gauche leur sac et leur table. Ces sacs renfermaient des jetons qui servaient à faire des calculs, et que l'on disposait à cet effet sur une petite table selon des règles déterminées. C'est ainsi que, dans le *Malade imaginaire*, Orgon se sert de jetons pour faire le compte de son apothicaire. D'autres entendent par *loculos* une espèce de petit pupitre comme ceux de nos écoliers, servant à serrer les livres, les plumes, etc.

7. *Octonis Idibus*. Horace ajoute ici l'épithète *octonis*, soit parce que les ides (le 13 ou le 15 du mois)

tombaient toujours le huitième jour après les nones, soit parce que cette division du mois comprenait huit jours. — *Referentes æra*, rapportant (chaque mois), apportant tous les mois l'argent, le salaire du maître.

8. *Artes* désigne les études libérales, comme la grammaire, la rhétorique, la poésie, la philosophie.

9. *Vestem servosque... vidisset*, si quelqu'un eût vu mes habits et les esclaves qui me suivaient, comme (cela se fait) au milieu d'un grand peuple, dans une grande ville, c'est-à-dire si quelqu'un m'eût vu sur ce pied de grande ville, avec mes beaux habits et les esclaves qui me suivaient. D'autres : Si quelqu'un eût remarqué mes habits et mes esclaves, autant du moins qu'on y peut faire attention dans une grande ville (où c'est chose ordinaire).

10. *Crederet*, il aurait cru.

11. *Opprobrio*, reproche, soupçon.

12. *Nec... olim*, et (en m'élevant ainsi) il ne craignit pas qu'on lui reprochât un jour, c'est-à-dire il m'éleva de manière à ce qu'on ne pût pas lui faire de reproches un jour. Si

Si præco parvas, aut, ut fuit ipse, coactor¹ [nunc
 Mercedes sequeretur; neque ego essem questus²: at hęc³
 Laus illi debetur et a me gratia major.
 Nil me pœniteat sanum patris hujus⁴, eoque
 Non, ut magna dolo⁵ factum negat esse suo pars 90
 Quod non ingenuos habeat clarosque parentes,
 Sic me defendam. Longè mea discrepat istis
 Et vox et ratio⁶: nam, si natura juberet
 A certis annis ævum remeare⁷ peractum,
 Atque alios legere ad fastum⁸ quoscumque parentes 95
 Optaret sibi quisque, meis contentus, honestos
 Fascibus et sellis⁹ nollem mihi sumere, demens
 Judicio vulgi, sanus fortasse tuo, quod
 Nollem onus, haud unquam solitus, portare molestum.
 Nam mihi continuò major quærenda foret res, 100
 Atque salutandi plures; ducendus et unus
 Et comes alter, uti ne solus rusve peregrève
 Exirem¹⁰, plures calones¹¹ atque caballi
 Pascendi; ducenda petorrita¹². Nunc mihi curto
 Ire licet mulo¹³, vel, si libet, usque Tarentum, 105
 Mantica cui lumbos onere ulceret atque eques armos:
 Objiciet nemo sordes¹⁴ mihi, quas tibi, Tilli,
 Quum Tiburte viâ¹⁵ prætorem quinque sequuntur

Horace, avec une pareille éducation, ne s'était pas élevé au-dessus de la condition de son père, c'eût été sa faute, et non un effet de la négligence paternelle.

1. *Coactor*, collecteur d'impôts.
2. *Neque... questus*, et moi-même je ne m'en serais pas plaint, je n'aurais pas pu lui en faire un reproche.
3. *Hęc*, pour cela, pour l'éducation qu'il m'a donnée.
4. *Nil me... patris hujus*, tant que j'aurai ma raison, je ne saurais me plaindre d'avoir eu un tel père.
5. *Dolo*. Dans la langue des jurisconsultes, le mot *dolus* est synonyme de *culpa*.
6. *Ratio*, raisonnement, manière de voir, sentiment.
7. *A certis annis*, après un certain nombre d'années. — *Ævum remeare*, recommencer la vie.

8. *Ad fastum*, selon son orgueil, au gré de son orgueil.

9. *Fascibus*, les faisceaux, le consulat. — *Sellis*, les chaises curules, les magistratures qui donnent droit à la chaise curule; c'étaient la dictature, le consulat, la censure, la préture et l'édition majeure.

10. *Ut ne solus exirem*, pour ne pas m'en aller seul (comme un homme ordinaire).

11. *Calones*, palefreniers.

12. *Petorrita*, chariots suspendus. *Petorritum* est un mot gaulois.

13. *Curto mulo*, un mulet de bas prix. C'est ainsi qu'on dit *curta res*, *curta supellez*. Le scholiaste explique *curto* par *curtatâ caudâ*.

14. *Sordes*, crasse, c'est-à-dire violence, avarice.

15. *Tiburte viâ*. C'est la route qui allait de la porte Esquiline à Tibur.

Te pueri, lasanum portantes œnophorumque¹.
 Hoc ego commodiùs quàm tu, præclare senator,
 Millibus atque aliis² vivo. Quàcumque libido est,
 Incedo solus; percontor quanti olus ac far;
 Fallacem Circum³ vespertinumque pererro
 Sæpe Forum⁴; assisto divinis⁵; inde domum me
 Ad porri et ciceris refero laganique catinum;
 Cœna ministratur pueris⁶ tribus, et lapis albus
 Pocula cum cyatho⁷ duo sustinet; adstat echinus
 Vilis, cum paterâ guttus⁸, Campana supellex⁹.
 Deinde eo dormitum, non sollicitus mihi quòd cras
 Surgendum sit manè, obeundus Marsya¹⁰, qui se
 Vultum ferre negat Noviorum posse minoris¹¹.
 Ad quartam¹² jaceo; post hanc vagor; aut ego, lecto
 Aut scripto quod me tacitum juvet¹³, ungor olivo,
 Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
 Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum
 Admonuit, fugio Campum lusumque trigonem¹⁴.

1. *Lasanum*... *œnophorumque*, portant un bassin, une chaise percée, et un petit baril de vin.

2. *Hoc, millibus atque aliis*, en cela et en mille autres choses.

3. *Fallacem Circum*, le Cirque fripon, c'est-à-dire le Cirque, rendez-vous des fripons (comme les charlatans, les escamoteurs, etc.).

4. *Vespertinum pererro Forum*, je me promène le soir sur le Forum (qui à cette heure n'est plus encombré de plaideurs, de banquiers, de boutiquiers, etc.).

5. *Assisto divinis*, je m'arrête auprès des devins, des diseurs de bonne aventure.

6. *Pueris*. Sous-ent. *a*.

7. *Lapis albus*, une pierre blanche, c'est-à-dire une table de marbre. — *Cyatho*. Petit vase qui servait à puiser le vin dans le cratère.

8. *Echinus*, hérissou, sorte de vase pour laver les coupes. — *Guttus*. Sorte de vase dont on se servait pour verser dans une coupe (*patera*) le vin destiné aux libations; le vin coulait de ce vase goutte à goutte : de là son nom.

9. *Campana supellex*, de la vaisselle de Campanie. La poterie de la

Campanie était assez grossière et coûtait très-bon marché.

10. *Marsya*, Marsya ou Marsyas, c'est-à-dire le Forum. Il y avait au Forum, près de la tribune aux harangues, une statue du Satyre Marsyas, au pied de laquelle se réunissaient dès le matin les banquiers et les usuriers. Marsyas avait détié Apollon sur la flûte; Apollon le vainquit, mais avec beaucoup de peine, et, pour se venger, l'écorcha tout vif. On plaçait la statue de Marsyas dans les villas comme un symbole de liberté, parce que Marsyas avait été l'ami de Bacchus.

11. *Noviorum minoris*, le plus jeune des deux Novius; il était usurier. La laideur des Satyres était proverbiale; Horace fait Novius si affreux qu'un Satyre même ne peut le regarder.

12. *Ad quartam*, jusqu'à la quatrième heure (du jour), jusqu'à dix heures du matin.

13. *Lecto aut scripto quod juvet*, après avoir lu ou écrit quelque chose qui me plaise.

14. *Campum*, le champ de Mars (où l'on allait jouer à la paume). — *Lusum trigonem*, le jeu de la balle, le jeu de paume. On appelait la balle

Pransus non avidè, quantum interpellat inani
 Ventre diem durare¹, domesticus² otior. Hæc est
 Vita solutorum miserâ ambitione gravique;
 His me consolor victurum suaviùs ac si
 Quæstor avus pater atque meus patruusque fuisset.

130

trigon, parce que ordinairement on y jouait à trois, et qu'on se plaçait en triangle.

1. *Quantum.... durare*, assez pour empêcher le jour de se prolonger,

mon ventre étant vide, c'est-à-dire autant qu'il en faut pour que la journée (jusqu'au souper) ne semble pas trop longue à mon estomac creux.

2. *Domesticus*, restant à la maison.

SATIRA VII.

P. Rupilius Rex, de Préneste, chevalier romain, avait été en 702 à la tête des fermiers qui levaient les impôts dans la Bithynie; en 707 il servait en Afrique sous les ordres de P. Atius Varus; nommé préteur à Rome en 711, il fut proscrit par les triumvirs et se réfugia auprès de Brutus, qui se trouvait alors dans la province d'Asie. Horace, qui était tribun dans l'armée de Brutus, et qui avait peu d'estime pour Rupilius Rex, raconte plaisamment un démêlé qui s'éleva devant le tribunal de Brutus, entre Rupilius et un certain Persius, négociant de Clazomène.

Il est vraisemblable que cette satire suivit de près la scène grotesque dont Horace avait été témoin. Ce serait alors la première des productions d'Horace en ce genre. Elle est loin d'ailleurs d'être aussi parfaite que le sont la plupart des autres.

Proscripti Regis Rupili pus atque venenum¹
 Hybrida² quo pacto sit Persius ultus, opinor
 Omnibus et lippis notum et tonsoribus³ esse.
 Persius hic permagna negotia dives habebat
 Clazomenis⁴, etiam lites cum Rege molestas;
 Durus homo, atque odio⁵ qui posset vincere Regem,

1. *Pus atque venenum*, pus et venin, méchanceté noire, fiel.

2. *Hybrida*. Ce Persius était fils d'un Grec d'Asie et d'une femme romaine; mais il avait obtenu le droit de cité latine.

3. *Lippis et tonsoribus*, les chassieux et les barbiers, c'est-à-dire les boutiques d'apothicaires et de barbiers. C'étaient là que se faisaient les

cancans. Plaute : *In medicinis, in tonstrinis, apud omnes ædes sacras Sum defessus quæritando.*

4. *Permagna negotia*, un négoce considérable. — Clazomène, ville de Lydie, dans une presqu'île dite île de Clazomène, sur la côte, entre Smyrne et Téos; c'est aujourd'hui *Vourla*, dans la Natolie.

5. *Durus*, opiniâtre, entêté. —

Confidens tumidusque, adeò sermonis amari,
 Sisennas, Barros ut equis præcurreret albis¹.
 Ad Regem redeo. Postquam nihil inter utrumque
 Convenit² (hoc etenim sunt omnes jure molesti
 Quo fortes, quibus adversum bellum incidit³: inter
 Hectora Priamiden animosum atque inter Achillem
 Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors⁴,
 Non aliam ob causam nisi quòd virtus in utroque
 Summa fuit; duo si discordia vexet inertes,
 Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomedi
 Cum Lycio Glaucò, discedat pigrior⁵, ultro
 Muneribus missis), Bruto prætore tenente
 Ditem Asiam, Rupili et Persi par⁶ pugnat, uti non
 Compositum meliùs cum Bitho Bacchius⁷. In jus
 Acres procurrant, magnum spectaculum uterque.
 Persius exponit causam; ridetur⁸ ab omni
 Conventu; laudat Brutum, laudatque cohortem⁹;
 Solem Asiæ Brutum appellat, stellasque salubres
 Appellat comites, excepto Rege: Canem¹⁰ illum,
 Invisum agricolis sidus, venisse. Ruebat¹¹,

Odio, la haine (qu'inspirait son caractère querelleur).

1. *Sisennas, Barros*. Personnages inconnus. — *Equis præcurrere albis* est un proverbe qui signifie avoir le pas, l'emporter sur, parce que les chevaux blancs passaient pour les plus légers à la course. Plaute, *l'Asinaire*, II, II, 12: *Nam si se huic occasione tempus subterduzerit, Nunquam edepol quadrigis albis indispiscet postea.*

2. *Nihil convenit*, aucun accord ne se fait.

3. *Hoc etenim... bellum incidit*, car tous les gens hargneux sont du même droit, ont la même manière d'agir que les braves, c'est-à-dire il en est des caractères hargneux comme de ces braves que la guerre met aux prises (et qui ne veulent ni l'un ni l'autre céder).

4. *Ut... mors*, si bien que la mort, venant en dernier lieu, devait la trancher seule, c'est-à-dire (une haine) que la mort seule pouvait enfin terminer.

5. *Diomedi... Glaucò*. Au VI^e livre de *l'Illiade*, Glaucus, fils du roi de Lycie, au moment d'en venir aux mains avec Diomède, roi d'Étolie, lui demande la paix et échange son armure d'or contre celle de Diomède, qui était d'airain. — *Pigrior*, le plus paresseux, le moins brave.

6. *Par*, couple. Expression empruntée aux combats de gladiateurs; on les appariait deux à deux, et on les assortissait pour le mieux.

7. *Ut non... cum Bitho Bacchius*, (couple si beau) que Bithus et Bacchius n'étaient pas un couple mieux apparié. — Bithus et Bacchius, gladiateurs fameux.

8. *Ridetur*, un rire s'élève.

9. *Cohortem*, la cohorte (des amis de Brutus), les juges qui siégeaient à côté de Brutus.

10. *Canem*, le grand Chien, la canicule. Sirius est une des étoiles de cette constellation.

11. *Ruebat*, etc. Les anciens comparaient fréquemment l'éloquence à un fleuve.

Flumen ut hibernum, fertur quò rara securis¹.
 Eum Prænestinus salso multoque fluenti²
 Expressa arbusto regerit³ convitia, durus
 Vindemiator et invictus⁴, cui sæpe viator
 Cessisset, magnâ compellans voce cucullum⁵.
 At Græcus, postquam est Italo perfusus aceto⁶,
 Persius exclamat : « Per magnos, Brute, Deos te
 Oro, qui reges consuêris tollere⁷, cur non [rum est⁸. »
 Hunc Regem jugulas? Operum hoc, mihi crede, tuo- 35

1. *Fertur.... securis*, où, sur les bords duquel on porte rarement la hache. Le bûcheron n'ose pas venir couper des arbres sur les bords du torrent, parce qu'ils sont escarpés et minés par les eaux.

2. *Salso*, salé, c'est-à-dire piquant, amer. — *Multo fluenti*. Démosthène dit de même : Τῷ Πύθωνι θρασυομένῳ καὶ πολλῶν ῥέοντι καθ' ἑμῶν οὐκ εἶσα.

3. *Expressa arbusto*, sortant de l'arbre, du platane. Horace compare Rupilius à un vigneron qui, du haut de l'arbre où il taille sa vigne, fait pleuvoir des injures sur les passants. La grossièreté des vigneronns était proverbiale. Les anciens faisaient monter la vigne après certains arbres, tels que l'orme et le platane. — *Regerit*, renvoie.

4. *Durus*, infatigable (lorsqu'il s'agit d'injurier). — *Invictus*, qui ne se laisse pas battre, qui a toujours le dernier mot.

5. *Magnâ.... cucullum*. Pline, *Histoire naturelle*, XVIII, LXVI :

« Dans cet intervalle de temps, pendant les quinze premiers jours, le laboureur se hâtera de faire ce qu'il n'a pu terminer avant l'équinoxe (du printemps), pour peu qu'il se souvienne que ceux qui taillent tard leurs vignes s'exposent à une honteuse dérision par l'imitation du chant de l'oiseau de passage qu'on nomme coucou. On regarde en effet comme un déshonneur et comme une véritable humiliation que cet oiseau trouve la serpe dans la vigne. » Le passant se venge donc des injures du vigneron en lui criant *coucou*, c'est-à-dire en lui reprochant sa paresse.

6. *Italo aceto*, le vinaigre italien, c'est-à-dire les plaisanteries du Prænestin.

7. *Qui.... tollere*. Brutus était un des meurtriers de César, et il descendait du Brutus qui avait expulsé les Tarquins.

8. *Operum hoc tuorum est*, c'est là une de tes œuvres, une des œuvres qui te conviennent, c.-à-d. c'est là une œuvre digne de toi.

SATIRA VIII.

Le mont Esquillin servait de cimetière pour les pauvres et pour les esclaves; c'était là aussi qu'on jetait les animaux morts, et que les sorcières venaient accomplir les pratiques de la magie. Mécène pensa que cette colline, dont le site était délicieux, pouvait devenir un des quartiers les plus agréables de Rome : il la débarrassa de son cimetière, de ses immondices, et y fit bâtir un palais superbe entouré d'immenses jardins. Ces constructions n'étaient pas terminées encore, lorsque Horace composa la satire suivante.

Il y raconte comment le Dieu Priape mit en fuite deux vieilles sorcières qui continuaient à fréquenter la nuit le quartier encore désert de l'Esquilin.

On peut rapprocher de cette satire, pour la plupart des détails l'argument et les notes de la cinquième épode.

Olim truncus eram¹ ficulnus, inutile lignum,
 Quum faber, incertus scamnum faceretne Priapum²,
 Maluit esse Deum. Deus inde ego, furum aviumque
 Maxima formido : nam fures dextra coerces³,
 Ast importunas volucres in vertice arundo⁴ 5
 Terret fixa, vetatque novis⁵ considerare in hortis.
 Huc prius angustis ejecta cadavera cellis⁶
 Conservus vili portanda locabat in arcâ⁷;
 Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,
 Pantolabo scurræ Nomentanoque nepoti⁸ ; 10
 Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
 Hic dabat⁹, heredes monumentum ne sequeretur¹⁰.

1. *Olim truncus eram.* Lafontaine, IX, VI :

Un bloc de marbre était si beau
 Qu'un statuaire en fit emplette.
 Qu'en fera, dit-il, mon ciseau ?
 Sera-t-il Dieu, table ou cuvette ?
 Il sera Dieu.

2. Priape fut adoré d'abord à Lampsaque, ville de Mysie; son culte passa de là en Grèce, puis en Italie. Il présidait aux jardins.

3. *Dextra.* Priape portait une faux ou un bâton dans sa main droite. — *Coerces*, écarte.

4. *Arundo.* Priape avait sur la tête une couronne de roseaux; le bruit de ces roseaux agités par le vent mettait les oiseaux en fuite.

5. *Novis.* Voy. l'Argument.

6. *Angustis ejecta cellis*, jetés (avec mépris) hors de leurs étroites cellules.

7. *Portanda locabat*, donnait à porter (au croque-mort) moyennant un salaire. — *Arcâ*, bière.

8. *Pantolabo scurræ*, le parasite Pantolabus. Il s'agit d'un certain Ménius ou Mallius, qu'on surnomma Pantolabus, parce qu'il empruntait de l'argent à tout le monde (πᾶσι, λαμβάνειν). — *Nomentano.* Voy. la note 6 de la page 208. — *Nepoti*, dissipateur.

9. *Mille pedes.... dabat*, là un

cippe, une colonne funéraire, donnait (au cimetière) mille pieds de front, c'est-à-dire de largeur, et trois cents du côté des champs. Une colonne élevée dans le cimetière en fixait les dimensions : c'étaient mille pieds (294 mètres et demi) de largeur sur trois cents pieds (88 mètres 35 centimètres) de profondeur.

10. *Heredes.... sequeretur.* Une colonne funéraire, placée devant la sépulture des riches, en déterminait les dimensions, et portait en outre les cinq lettres H. M. H. N. S. (*hoc monumentum heredes non sequitur*), ce monument ne fait pas partie de l'héritage, afin que les héritiers ne pussent pas détruire les sépultures de leurs aïeux ou en vendre l'emplacement avec le reste de l'héritage. Il est très-probable qu'un cippe fixait aussi l'étendue de la sépulture commune des pauvres, afin qu'on ne pût empiéter sur le terrain; mais les mots *hoc monumentum heredes non sequitur* ne devaient pas s'y trouver : c'eût été une cruelle ironie. — Les Grecs, comme on peut en juger par une inscription trouvée à Smyrne, employaient la même formule : Τοῖς δὲ κληρονόμοις μου οὐκ ἀπολοῦσθαι τοῦτο τὸ μνημεῖον.

Nunc licet Esquiliis habitare salubribus, atque
 Aggere in aprico spatiari, quo¹ modò tristes
 Albis informem spectabant ossibus agrum;
 Quum² mihi non tantùm furesque feræque sùetæ
 Hunc vexare³ locum curæ sunt atque labori,
 Quantùm carminibus quæ versant⁴ atque venenis
 Humanos animos. Has nullo perdere possum
 Nec prohibere modo, simul ac vaga luna⁵ decorum
 Protulit os, quin ossa legant herbasque nocentes⁶.
 Vidi egomet nigrâ succinctam⁷ vadere pallâ
 Canidiam⁸, pedibus nudis passoque capillo,
 Cum Saganâ majore⁹ ululantiem : pallor utrasque
 Fecerat horrendas adspectu. Scalpere terram
 Unguibus, et pullam¹⁰ divellere mordicus agnam
 Cœperunt; cruor in fossam confusus, ut inde
 Manes elicerent, animas responsa daturas.
 Lanea et effigies¹¹ erat, altera cerea; major
 Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem;
 Cerea suppliciter stabat, servilibus ut quæ
 Jam peritura modis¹². Hecaten vocat altera, sævam
 Altera Tisiphonen¹³; serpentes atque videres
 Infernas errare canes, Lunamque rubentem,
 Ne foret his testis, post magna latere sepulcra.
 Singula quid memorem? quo pacto¹⁴ alterna loquentes¹⁵

1. *Aggere*. Le rempart bâti par Tarquin le Superbe, et qui allait de la porte Esquiline à la porte Colline.

— *Quo*. Sous-ent. in.

2. *Quum*, et pourtant.

3. *Vexare*, infester.

4. *Carminibus*, chants, formules magiques, enchantements. — *Versant*, bouleversent égarant.

5. *Vaga luna*. Les enchantements se faisaient à la clarté de la lune.

6. *Ossa, herbas nocentes*. Voy. l'Épode v.

7. *Succinctam*. Lorsqu'on voulait agir, on attachait sa robe avec une ceinture, pour avoir les mouvements libres; autrement on la laissait flotter.

8. *Canidiam*. Voy. l'Épode v.

9. *Saganâ majore*, l'aînée des deux Saganæ. Voy. Épode v.

10. *Pullam*. On offrait des victimes noires aux Dieux infernaux.

11. *Effigies*. Voy. Virgile, *Énéide*, IV, 508, et *Églogue* VIII, 80. — La figure de laine représentait Canidie, et celle de cire son amant infidèle.

12. *Servilibus modis*, d'une manière misérable. On faisait fondre au feu la figure de cire.

13. *Hecaten*. Hécate était le nom de Diane comme Déesse infernale présidant aux sacrifices magiques. — Tisiphone, l'une des trois Furies. — Hécate est toujours accompagnée de chiennes; des serpents sont entrelacés dans les cheveux de Tisiphone.

14. *Quo pacto*, (ai-je besoin de dire) de quelle manière.

15. *Alterna loquentes*, parlant alternativement, s'entretenant.

Umbræ cum Saganâ resonarent tristè et acutùm,
 Utque lupi barbam variæ¹ cum dente colubræ
 Abdiderint furtim terris, et imagine cereâ
 Largior arserit ignis², et ut non testis inultus 40
 Horruerim voces Furiarum³ et facta duarum?
 Nam, displosa sonat quantùm vesica, pepedi
 Diffissâ nate ficus : at illæ currere in urbem.
 Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum⁴
 Excidere, atque herbas, atque incantata lacertis 45
 Vincula⁵, cum magno risuque jocoque videres.

1. *Lupi barbam*. Pline, *Histoire naturelle*, XXVIII, XLIV : « On dit qu'un mufle de loup séché protège contre les maléfices. » Canidie et Saganâ craignent que leurs enchantements ne soient rendus sans vertu par d'autres sorcières. — *Variæ*, tachetée.

2. *Et imagine cereâ largior arserit ignis*, et comment la flamme brûla

plus étendue par l'image de cire, reçut un nouvel aliment de l'image de cire, c'est-à-dire comment l'image de cire se consuma au milieu d'une grande flamme.

3. *Furiarum*, Furies, sorcières.

4. *Dentes*, dents (fausses). — *Caliendrum*, perruque, faux cheveux.

5. *Vincula*. Voy. Virgile, *Églogue* VIII, vers 73-75, et nos notes.

SATIRA IX.

La faveur dont Horace jouissait auprès de Mécène le faisait rechercher par une foule d'intrigants et de mauvais poètes qui eussent bien voulu être admis dans l'intimité de l'ami d'Auguste. Dans cette satire, qu'on croit être de 718 ou 719, Horace nous raconte d'une manière charmante les importunités d'un fâcheux qui s'attache à ses pas pendant une matinée entière. On peut comparer au récit d'Horace celui de Régnier dans sa huitième satire, *l'Importun* ou *le Fâcheux*, où il traduit plusieurs passages du poète latin. On trouvera aussi dans *les Fâcheux* de Molière plus d'un souvenir d'Horace.

Ibam fortè viâ Sacrà¹, sicut meus est mos,
 Nescio quid meditans nugarum², totus in illis :
 Accurrit quidam, notus mihi nomine tantùm,
 Arreptâque manu : « Quid agis, dulcissime rerum³? —

1. *Viâ Sacrà*. La voie Sacrée était la promenade des gens oisifs. Voy. la note 4 de la page 184.

2. *Nescio quid nugarum* équivaut à *nescio quas nugas*.

3. *Quid agis*, que fais-tu, com-

Suaviter, ut nunc est, inquam, et cupio omnia quævis¹. »
 Quum assectaretur : « Numquid vis ? » occupo². At ille :
 « Nôris nos, inquit; docti sumus. » Hic ego : « Pluris
 Hôc, inquam, mihi eris. » Miserè³ discedere quærens,
 Ire⁴ modò ociùs, interdum consistere, in aurem
 Dicere nescio quid puero, quum⁵ sudor ad imos
 Manaret talos. « O te, Bolane, cerebri
 Felicem⁶ ! » aiebam tacitus; quum quidlibet ille
 Garriret, vicos⁷, urbem laudaret. Ut illi
 Nil respondebam : « Miserè cupis, inquit, abire,
 Jamdudum video : sed nil agis⁸; usque tenebo;
 Persequar hinc quò nunc iter est tibi. — Nil opus est te
 Circumagi⁹; quemdam volo visere non tibi notum;
 Trans Tiberim longè cubatis, prope Cæsaris hortos¹⁰. —
 Nil habeo quod agam, et non sum piger; usque sequar te. »
 Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus¹¹,
 Quum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :
 « Si bene me novi¹², non Viscum pluris amicum,
 Non Varium facies¹³ : nam quis me scribere plures

ment te portes-tu? — *Dulcissime rerum*, très-cher ami. Ovide dit de même : *O vitinam nocitura tibi, pulcherrime rerum*

1. *Suaviter*, parfaitement. — *Ut nunc est*, pour le moment. — *Cupio omnia quæ vis*, je te souhaite tout ce que tu peux désirer. Formule de politesse. Plaute : *Vobis volo quæ volitis, mulieres*. De même *Omnia velle* ou *cupere alicujus causâ*, *Magnopere velle alicujus causâ*, signifient s'intéresser vivement à quelqu'un, lui souhaiter toute sorte de bonheur.

2. *Occupo*, le prévien-je, lui dis-je le premier.

3. *Miserè* est souvent l'équivalent de *vehementer*, violemment, vivement, ardemment.

4. *Ire* équivaut à *ibam*.

5. *Quum*, tandis que, et pendant ce temps.

6. *O te... felicem*, ô Bolanus, que tu es heureux d'avoir la tête si chaude, la colère si prompte! Horace regrette de n'être pas aussi bourru qu'un certain Bolanus, qui se fût dix fois déjà débarrassé de cet importun. — Nous avons déjà vu, Satire v, 21 :

Cerebrosus prosilit unus. — *Cerebri felicem* est un hellénisme. Platon : *Εὐδαιμον τοῦ τρίπου καὶ τῶν λόγων*.

7. *Vicos*, les rues, la régularité des rues.

8. *Nil agis*, tu ne fais rien, c'est-à-dire tu as beau faire.

9. *Nil opus est te circumagi*, il n'est pas besoin que tu te détournes, je ne veux pas te faire allonger ton chemin.

10. *Cubat*, couche, c'est-à-dire loge, demeure. — *Cæsaris hortos*. Ces jardins se trouvaient sur le Janicule; ils avaient appartenu à Jules César, qui les légua au peuple romain. Pour aller de la voie Sacrée au Janicule, il fallait environ une heure.

11. *Ut iniquæ mentis asellus*, comme un ânon mécontent.

12. *Si bene me novi*, si je me connais bien, si je me juge bien, c'est-à-dire je crois me connaître assez pour pouvoir dire....

13. *Viscum*. Vibius Viscus, chevalier romain, avait deux fils au sénat; l'un de ces deux fils était grand ami d'Horace et de Mécène. — *Varium*. Voy. la note 1 de la page 11.

Aut citiùs possit versus. quis membra movere
 Mollius¹? Invideat quod et Hermogenes, ego canto². » 25
 Interpellandi locus hic erat³: « Est tibi mater
 Cognati, quis te salvo est opus⁴?—Haud mihi quisquam;
 Omnes composui⁵.—Felices⁶! nunc ego resto.
 Confice⁷; namque instat fatum mihi triste, Sabella
 Quod puero cecinit divinâ motâ anus urnâ⁸: 30
 « Hunc neque dira venena, nec hosticus auferet⁹ ensis,
 « Nec laterum dolor aut tussis, nec tarda¹⁰ podagra;
 « Garrulus hunc quando consumet cumque¹¹: loquaces,
 « Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas. »
 Ventum erat ad Vestæ, quartâ jam parte diei¹² 35
 Præteritâ; et casu tunc respondere vadato¹³
 Debebat; quod ni fecisset, perdere¹⁴ litem.
 «Si me amas, inquit, paulum hinc¹⁵ ades.—Inteream, si
 Aut valeo stare¹⁶, aut novi civilia jura;

1. *Membra movere mollius*, mou- voir ses membres plus mollement, c'est-à-dire danser plus élégamment, avec plus de grâce.

2. *Invideat.... ego canto*, je chante à faire envie même à Hermogène. — Cet Hermogène était le fils adoptif de Tigellius le Sarde. Voy. la note 3 au bas de la page 209. Les commentateurs confondent souvent, mais à tort, ces deux personnages.

3. *Interpellandi locus hic erat*. Horace, outré d'entendre les éloges que son fâcheux se décerne à lui-même, s'empresse de détourner la conversation.

4. *Quis te salvo est opus*, intéressés à la conservation.

5. *Composui*, j'ai enterré.

6. *Felices*. A partir de ce mot jusqu'à *ventum erat ad Vestæ*, Horace se parle tout bas.

7. *Confice*, achève-moi.

8. *Sabella anus*. Voy. la note 9 de la page 195. — *Divinâ motâ urnâ*, après avoir agité l'urne prophétique. On jetait dans cette urne des bulletins (*sortes*) portant des inscriptions assez ambiguës, puis on retirait un de ces bulletins, et, d'après ce qui y était écrit, on expliquait l'avenir.

9. *Auferet*, emportera, c'est-à-dire fera mourir.

10. *Laterum dolor*. C'est la pleu-

résie. — *Tarda*, lente, c'est-à-dire qui ralentit, qui appesantit.

11. *Quandocumque*, quel que jour. — *Consumet*, fera mourir lentement, à petit feu.

12. *Ad Vestæ*. Sous-ent. *templum*. Le temple de Vesta était situé auprès du Forum. — *Quartâ parte diei*, le quart du jour, c'est-à-dire trois heures. Il était donc alors neuf heures du matin.

13. *Respondere vadato*, répondre à quelqu'un qui l'avait assigné, c'est-à-dire comparaître en justice. *Vadari aliquem* signifie proprement assigner quelqu'un en lui faisant donner des cautions qui garantissent sa comparution au jour fixé.

14. *Perdere*. Sous-ent. *debebat*.

15. *Si me amas*. Formul de demande qui revient simplement à : je t'en prie. Cicéron : *Si me amas, hunc locum muni*. On dit encore *amabo*, je te serai obligé. — *Me* ne s'élève pas, mais devient bref devant *amas*. — *Hic*, ici, devant le tribunal. Les tribunaux étaient sur le Forum.

Stare, me tenir debout (devant le tribunal), t'assister. On sait que les accusés et les citoyens qui avaient des procès comparaissaient devant les juges entourés de leurs amis (*advocati*), qui prouvaient ainsi l'intérêt qu'ils prenaient à la cause.

Et propero quò scis. — Dubius sum quid faciam, inquit, 40
 Tene relinquam, an rem. — Me, sodes¹. — Non faciam, » ille;
 Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum² est
 Cum victore, sequor. « Mæcenas quomodo tecum?
 Hinc repetit³; paucorum hominum⁴ et mentis bene sanæ:
 Nemo dexteriùs fortunâ est usus. Haberes 45
 Magnum adiutorem, posset qui ferre secundas⁵,
 Hunc hominem velles si tradere⁶; dispeream, ni
 Submôsses omnes⁷. — Non isto vivimus illic,
 Quo tu rere, modo; domus hac nec purior ulla est,
 Nec magis his aliena malis⁸. Nil mî officit unquam, 50
 Ditiior hic aut est quia doctior; est locus uni
 Cuique suus. — Magnum narras⁹, vix credibile! — Atqui
 Sic habet¹⁰. — Accendis quare cupiam magis illi
 Proximus¹¹ esse. — Velis tantummodo: quæ tua virtus¹²,
 Expugnabis; et est qui vinci possit, eòque¹³ 55
 Difficiles aditus primos habet. — Haud mihi deero¹⁴:
 Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
 Exclusus fuero, desistam; tempora¹⁵ quæram;
 Occurrâ in triviis, deducam¹⁶. Nil sinè magno

1. Rem, l'affaire, mon procès. — Sodes, je te prie. On croit que sodes est la contraction de si audes.

2. Durum, difficile.

3. Hinc repetit, reprend-il alors. Le fâcheux arrive enfin au but.

4. Paucorum hominum, il est de peu d'hommes, c'est-à-dire il prend peu d'amis.

5. Adjutorem. Terme emprunté au théâtre : on appelait adjutores les acteurs qui paraissaient sur la scène pour donner la réplique aux personnages principaux, les musiciens qui donnaient le ton avec la flûte; quelquefois même un acteur secondaire faisait les gestes pendant que l'acteur principal parlait, ou parlait tandis que l'acteur principal faisait les gestes. — Ferre secundas (sous-ent. partes), soutenir les seconds rôles, remplir les seconds rôles, c'est-à-dire l'aider en s'effaçant.

6. Hunc hominem, cet homme-ci, l'homme que voici, c.-à-d. moi. — Tradere, présenter (à Mécène).

7. Omnes, tous (tes rivaux).

8. His malis, ces vices, ces intrigues.

9. Magnum narras, tu me dis là quelque chose de grand, c'est-à-dire de merveilleux.

10. Sic habet. Expression elliptique pour sic res se habet, il en est ainsi, rien n'est plus vrai.

11. Illi proximus, très-proche, très-intime ami de lui, de Mécène.

12. Quæ tua virtus, avec ton mérite. Quæ équivalait à tanta est.

13. Eò, par cela même (qu'il connaît sa facilité à lier amitié). Mécène se laisse peu approcher, précisément à cause de la grande facilité avec laquelle il accueille l'amitié de ceux qui l'approchent.

14. Haud mihi deero, je ne me ferai pas défaut à moi-même, c'est-à-dire j'userai de tous les moyens.

15. Tempora, les moments (favorables), les occasions.

16. Deducam, je l'accompagnerai. Les citoyens considérables ne sortaient presque jamais sans être suivis d'une foule nombreuse de clients

Vita labore dedit mortalibus. » Hæc dum agit, ecce 60
 Fuscus Aristius¹ occurrit, mihi carus, et illum
 Qui pulchre nôsset. Consistimus. « Unde venis? » et
 « Quò tendis? » rogat, et respondet². Vellere cœpi,
 Et pressare manu lentissima brachia, nutans³,
 Distorquens oculos, ut me eriperet. Malè salsus⁴
 Ridens dissimulare; meum jecur urere bilis.
 « Certè⁵ nescio quid secretò velle loqui te
 Aiebas mecum. — Memini bene, sed meliore
 Tempore dicam : hodie tricesima Sabbata⁶; vin' tu
 Curtis Judæis oppedere⁷? — Nulla mihi, inquam, 70
 Relligio est. — At mi⁸; sum paulò infirmior, unus
 Multorum⁹. Ignosces; aliàs loquar. » Hunc sine solem
 Tam nigrum surrexe¹⁰ mihi! Fugit improbus, ac me
 Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi¹¹
 Adversarius; et « Quò tu, turpissime? » magnâ 75
 Inclamat voce, et : « Licet antestari¹²? » Ego verò
 Oppono auriculam¹³. Rapt in jus; clamor utrinque¹⁴,
 Undique concursus. Sic me servavit Apollo¹⁵.

1. *Fuscus Aristius*. Voy. l'Argument de l'Ode xix du livre I.

2. *Respondet*, il répond (aux mêmes questions, que je lui adresse à mon tour).

3. *Vellere*, tirer (sa robe). — *Lentissima*, qui se laissaient aller, insensibles. Aristius Fuscus feint de ne s'apercevoir de rien. — *Nutans*, faisant des signes.

4. *Malè salsus*, plaisant mal à propos, mauvais plaisant.

5. *Certè*. C'est Horace qui parle.

6. *Tricesima Sabbata*, le trentième sabbat. D'après les calculs les plus probables, ces mots désignent la fête des Tabernacles, qui tombait le 15 octobre, l'année des juifs commençant en avril. Nous avons vu plus haut que les juifs faisaient des prosélytes à Rome; mais Aristius Fuscus n'allègue ce trentième sabbat que par plaisanterie.

7. *Curtis*, circoncis. — *Oppedere*, insulter, faire affront à. C'est une expression triviale.

8. *Relligio*, scrupule religieux. — *At mi* Sous-ent. *reliigio est*.

9. *Unus multorum*, je suis un de

la foule, c'est-à-dire je partage les préjugés du vulgaire.

10. *Nigrum*, noir, c.-à-d. triste, funeste. — *Surrexe*. Syncope pour *surrexisse*.

11. *Illi*. L'important.

12. *Licet antestari*, veux-tu être mon témoin? L'adversaire du fâcheux s'adresse à Horace. Lorsqu'un des deux plaideurs ne se présentait pas devant la justice, son adversaire avait le droit de le contraindre; mais il fallait d'abord qu'il s'assurât d'un témoin, pour attester que, s'il avait porté la main sur un citoyen, c'était uniquement pour le forcer à comparaître devant le tribunal. Si l'on n'avait pas de témoin, on pouvait être accusé et poursuivi pour violence.

13. *Oppono auriculam*, je présente mon oreille. Lorsqu'on citait un témoin, on lui touchait le bout de l'oreille, comme pour le contraindre à venir devant la justice, et on lui disait : *Memento quòd tu mihi in illà causà testis eris*.

14. *Utrinque*, des deux côtés.

15. *Apollo*. Apollon était le protecteur des poètes.

SATIRA X.

Les partisans du vieux temps et de la vieille poésie s'étaient indignés des critiques qu'Horace s'était permises contre Lucilius dans sa quatrième satire. Horace leur répond et justifie son jugement. Il reconnaît que Lucilius est le premier des poètes satiriques de Rome; mais quel est le poète où il n'y ait rien à reprendre? N'a-t-on pas critiqué Homère lui-même?

Boileau, dans sa belle épître à Racine, a imité le mouvement qui termine cette satire.

Nempe¹ incomposito dixi pede currere versus
 Lucili. Quis tam Lucili fautor ineptè est
 Ut non hoc fateatur? At idem, quòd sale multo
 Urbem defricuit², chartà laudatur eadem³.
 Nec tamen hoc tribuens dederim quoquè cetera⁴: nam sic⁵
 Et Laberì mimos⁶, ut pulchra poemata, mirer.
 Ergo non satis est risu diducere rictum
 Auditoris (et est quædam tamen hic⁷ quoquè virtus);
 Est brevitæ opus, ut currat sententia, neu se
 Impediat verbis lassas onerantibus aures: 10
 Et sermone opus est modò tristi⁸, sæpè jocosò,
 Defendente vicem⁹ modò rhetoris atque poetæ,
 Interdum urbani¹⁰, parcentis viribus atque

1. *Nempe*, etc. On trouve dans quelques manuscrits, en tête de cette satire, huit vers qui ne sont certainement pas d'Horace, mais qui ne paraissent pas non plus être d'une main trop moderne. — *Nempe*, certes, oui, je l'avoue.

2. *Sale multo urbem defricuit*, a frotté la ville d'un sel abondant, c'est-à-dire a répandu le sel à pleines mains sur les vices de la ville.

3. *Chartà eadem*, la même pièce, la même satire.

4. *Hoc tribuens*, lui accordant cela, si je lui accorde ce mérite. — *Cetera*, toutes les autres qualités.

5. *Sic*, ainsi, de cette façon, si, parce qu'on critique les vices, on a toutes les qualités qui font le poète.

6. *Laberì*. Décimus Labérius, che-

valier romain; Jules César l'obligea de monter sur le théâtre pour y jouer lui-même une de ses pièces. Labérius s'en plaignit amèrement dans un prologue, le seul monument de lui qui nous ait été conservé. Macrobe le cite dans ses *Saturnales*: *Eques Romanus Lare egressus meo, Domum revertar minus*. — *Mimos*. On appelait *mimes* des comédies bouffonnes, sortes de parades; Labérius y excellait, et ne ménageait pas ses contemporains, ni César lui-même.

7. *Hic*, là, c'est-à-dire dans l'art d'exciter le rire.

8. *Tristi*, sévère, sérieux.

9. *Defendente vicem*, soutenant, remplissant le rôle, c'est-à-dire prenant le ton de.

10. *Urbani*, plaisant de bon goût:

Extenuantis eas consultò. Ridiculum acri¹
 Fortius et melius magnas plerumque secat res. 15
 Illi, scripta quibus comœdia prisca² viris est,
 Hoc stabant³, hoc sunt imitandi; quos neque pulcher
 Hermogenes unquam legit, neque simius iste⁴;
 Nil præter Calvum et doctus cantare Catullum⁵.
 —At⁶ magnum fecit, quòd verbis Græca Latinis 20
 Miscuit. —O seri studiorum⁷! quine putetis⁸
 Difficile et mirum, Rhodio quod Pitholeonti⁹
 Contigit? At sermo linguâ concinnus utrâque
 Suavior, ut Chio nota si commixta Falerni¹⁰ est.
 —Quum versus facias¹¹; te ipsum percontor, an et¹² quum 25
 Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli¹³?
 Scilicet, oblitus patriæque patrisque, Latine
 Quum Pédus causas exsudet Publicola atque
 Corvinus¹⁴, patriis intermiscere petita

l'homme de bon goût, lorsqu'il plaisante, modère à dessein sa plaisanterie, qu'il pourrait rendre plus amère ou plus grossière.

1. *Ridiculum*, la plaisanterie. — *Acri*, l'emportement, la violence. — *Secat*, tranche, décide. Cicéron : *Orator odiosas res sæpe, quas argumento dilui non facile est, joco risuque dissolvit.*

2. *Comœdia prisca*, l'ancienne comédie. Voy. la note 1 au bas de la page 218. — *Quibus*. Sous-ent. *a*.

3. *Hoc stabant*, se soutenaient, plaisaient par là. Le verbe *stare* s'emploie souvent en parlant du succès d'une comédie.

4. *Hermogenes*. Voy. la note 10 de la page 217. — *Simius iste*. Selon un scholiaste, Horace désigne par ces mots un certain Démétrius, petit, laid et ridicule, dont il parle encore au vers 79.

5. *Calvum*. C. Licinius Calvus, orateur et poète distingué, ami de Catulle, mourut fort jeune, en 706. Calvus et Catulle se firent remarquer surtout dans la poésie érotique. — *Cantare*, chanter, c'est-à-dire débiter (avec emphase), réciter.

6. *At*, mais (disent les défenseurs de Lucilius).

7. *O seri studiorum*, ô gens tardifs

d'études, c'est-à-dire qui avez commencé à étudier tard (et par conséquent qui êtes vains du peu que vous savez), novices érudits. Silius Italicus, III, 255 : *Consilio viridis, sed belli serus Ilertes.*

8. *Quine putetis*. Horace réunit ici deux constructions différentes : *Qui putetis* et *Putetisne*.

9. Pitholéon de Rhodes, affranchi de M. Otacilius; il avait fait des épigrammes latines toutes bigarrées de mots grecs.

10. *Chio, Falerni*. Voy. la note 1 de la page 120 et la note 8 de la page 33. Le Chio était doux, et le Falerne très-rude. — *Nota*, une étiquette, c'est-à-dire une amphore. Voy. la note 4 au bas de la page 60.

11. *Quum versus facias*, (passe encore) quand tu fais des vers, admettons un moment (ce que je suis loin de reconnaître) que ce mélange de grec et de latin soit plus agréable dans des vers.

12. *An et*, si (tu trouves) encore (ce mélange plus agréable).

13. *Dura*, difficile. — *Petilli*. Voy. la note 11 de la page 223.

14. Q. Pédus Publicola était fils de Messala, et avait été adopté par Q. Pédus, neveu de Jules César et l'un de ses héritiers. Corvinus (M. Va-

Verba foris¹ malis, Canusini more bilinguis²?
 Atque ego quum Græcos facerem, natus mare citra³,
 Versiculos, vetuit me tali voce Quirinus,
 Post mediam noctem visus, quum somnia vera⁴:

« In silvam non ligna feras insanius ac si

« Magnas Græcorum malis implere catervas⁵. »

Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona⁶, dumque

Defingit Rheni luteum caput⁷, hæc ego ludo⁸,

Quæ neque in æde sonent certantia, iudice Tarpâ⁹,

Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.

Argutâ meretrice potes Davoque Chremeta¹⁰

Eludente senem, comis garrere libellos

Unus vivorum, Fundani¹¹; Pollio regum

Facta canit pede ter percusso¹²; forte epos acer,

Ut nemo, Varius ducit¹³; molle atque facetum¹⁴

lérius Publicola Messala Corvinus) était fils du même Messala; il fut le protecteur de Tibulle. Pédius et Corvinus étaient mis tous les deux au nombre des orateurs les plus distingués de cette époque.

1. *Petita foris*, tirés du dehors, étrangers.

2. *Canusini bilinguis*. Canusium, ville d'Apulie; sa population était moitié grecque et moitié latine.

3. *Mare citra*, en deçà de la mer, en Italie.

4. *Quum somnia vera*. On n'ajoutait foi qu'aux songes de la fin de la nuit. Moschus : Νυκτὸς δὲ τρίτου λόγου ἰσχυρὰ, ἔργου δ' ἥως, ἔστι καὶ ἀπεικὸν ποιμαίνεται ἔθνος ἀνθρώπων.

5. *Græcorum implere catervas*, grossir la foule des poètes grecs.

6. *Alpinus*. M. Furius Bibaculus, né à Crémone en 651. Il fut surnommé Alpinus, à cause d'un vers ridicule qu'Horace cite plus loin (*Satires*, II, VI, 41) : *Jupiter hibernas canâ nive conspuat Alpes*. — *Jugulat Memnona*. Furius avait composé une *Éthiopide*; le héros de ce poème était Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, qui fut tué par Achille au siège de Troie.

7. *Defingit Rheni caput*. Furius avait encore fait un poème sur la guerre des Gaules, à la louange de Jules César. — *Caput*, source.

8. *Ludo*, je m'amuse à écrire.

9. *In æde... iudice Tarpâ*. Auguste avait établi une commission de cinq juges, tribunal de censure qui examinait les pièces de théâtre et en permettait ou en refusait la représentation. Ce tribunal siégeait sans doute dans une chapelle consacrée aux Muses. — Sp. Mélius Tarpâ était l'un des critiques les plus renommés du temps (voy. *Art poétique*, 387).

10. *Argutâ*, rusée. — *Davo*. Nom de valet de comédie. — *Chremeta*. Nom de père dans la comédie.

11. *Comis* équivalait ici à *comiter*, agréablement, avec grâce. — *Libellos*, comédies. — *Fundani*. C. Fundanius, ami de Mécène, poète comique fort distingué.

12. *Pollio*. Voy. l'Argument de l'Ode 1 du livre II, et la note 1 de la page 57. — *Canit*, chante (dans ses tragédies). — *Pede ter percusso*, le pied (du musicien) étant frappé trois fois, c'est-à-dire en vers où le musicien marque trois fois la mesure. L'iambique trimètre était la vers de la tragédie. Le joueur de flûte, qui accompagnait les acteurs, battait la mesure avec le pied.

13. *Forte epos*, la fière épopée. — *Acer Varius*. Sur Varius voy. la note 1 de la page 11. — *Ducit*, file, c'est-à-dire compose.

14. *Molle*, *facetum*, la douceur, la

Virgilio annuerunt gaudentes rure Camenæ. 45
 Hoc erat, experto frustra Varrone Atacino¹,
 Atque quibusdam aliis², meliùs quod scribere possem,
 Inventore³ minor; neque ego illi detrahere ausim
 Hærentem capiti cum multâ laude coronam.
 At dixi⁴ fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem 50
 Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæso,
 Tu nihil in magno doctus reprehendis Homero?
 Nil comis tragici inuat Lucilius Acci⁵?
 Non ridet versus Enni gravitate minores⁶,
 Quum de se loquitur non ut majore repressis⁷? 55
 Quid vetat et nosmet, Lucili scripta legentes,
 Quærere num illius, num rerum dura negârit
 Versiculos natura magis factos⁸ et euntes
 Molliùs, ac si quis pedibus quid claudere senis⁹,
 Hoc tantum¹⁰, contentus, amet scripsisse ducentos 60
 Ante cibum versus, totidem cœnatus? Etrusci
 Quale fuit Cassi¹¹ rapido ferventius amni

grâce. Virgile, à l'époque où cette satire fut composée, n'avait encore publié que ses *Bucoliques* et ses *Géorgiques*.

1. *Hoc*, ce genre, la satire. — P. Terentius Varron, surnommé *Atacinus*, parce qu'il était né à Narbonne, sur les bords de l'*Atax*, aujourd'hui l'Aude, vivait de 672 à 717. Il composa un poème sur les Argonautes, un autre sur la conquête de l'Aquitaine par Jules César, et un grand nombre de satires. Il ne nous reste de lui que quelques fragments, qui tous sont très-courts.

2. *Quibusdam aliis*. Sévius Nicator, du temps de Sylla, Q. Quintius, et autres poètes dont nous ne savons absolument que le nom.

3. *Inventore*. Lucilius.

4. *At dixi*, etc. Voy. Satire IV, 11, et la note.

5. *Comis*, bon, indulgent. Voy. II, 1, 30 et suiv. — *Nil mutat Acci*, ne change-t-il rien, ne veut-il rien changer d'Accius, c'est-à-dire ne critique-t-il rien dans Accius? — L. Accius ou Attius, poète tragique et épique, vivait au commencement du 1^{er} siècle avant notre ère.

6. *Gravitate minores*, indignes de l'élevation (ordinaire de son style). — Ennius, poète épique, né en 514 à Rudies, en Calabre, fut l'ami de Scipion l'Africain. On trouve dans ses fragments des vers comme ceux-ci :
 O Tite, tute Tat! tibi tanta tyranni tulisti
 Damna....

Telo

Transfigit corpus, saxo cere comminuit brum.

7. *Non ut majore repressis*, non comme d'un (poète) supérieur à ceux qu'il critique.

8. *Illius natura* la nature de son génie. — *Rerum dura natura*, la nature ingrate de ses sujets. — *Magis factos*, plus travaillés, faits avec plus d'art.

9. *Ac* équivaut à *quàm*. — *Quid*, quelque chose, n'importe quoi. — *Pedibus senis*, vers hexamètres.

10. *Hoc tantum* dépend de *contentus*, aussi bien que *scripsisse* : se contentant de cela seul, c'est-à-dire content d'avoir ses six pieds, et se souciant peu du reste.

11. *Cassi*. Cassius d'Etrurie, qui avait tant écrit que ses vers seuls suffirent à lui faire un bûcher, n'est pas le même que Cassius de Parme,

Ingenium, capsis¹ quem fama est esse librisque
 Ambustum propriis. Fuerit Lucilius, inquam,
 Comis et urbanus, fuerit limator idem
 Quàm rudis et Græcis intacti carminis auctor²,
 Quàmque poetarum seniorum³ turba; sed ille,
 Si foret hoc nostrum fato dilatus in ævum,
 Detereret⁴ sibi multa, recideret omne quod ultra
 Perfectum traheretur⁵, et in versu faciendo
 Sæpe caput scaberet, vivos et roderet⁶ ungues.

Sæpe stylum veritas⁷, iterum quæ digna legi sint
 Scripturus; neque te ut miretur turba labores,
 Contentus paucis lectoribus. An tua demens
 Vilibus in ludis dictari⁸ carmina malis?

Non ego; nam *satis est equitem⁹ mihi plaudere*, ut audax,
 Contemptis aliis, explosa Arbuscula¹⁰ dixit.
 Men' moveat cimex Pantilius¹¹? aut cruciet quòd
 Vellicet absentem Demetrius¹², aut quòd ineptus
 Fannius¹³ Hermogenis lædat conviva Tigelli?

Plotius et Varius¹⁴, Mæcenas Virgiliusque,
 Valgius, et probet hæc Octavius¹⁵, optimus atque
 Fuscus, et hæc utinam Viscorum laudet uterque¹⁶!

qu'Horace citera plus loin. Voy. *Épîtres*, I, IV, 3.

1. *Capsis*, boîtes (renfermant les manuscrits).

2. *Limator quàm rudis.... carminis auctor*, plus châtié qu'on ne pouvait l'espérer de l'inventeur d'un genre encore brut, c'est-à-dire d'un genre nouveau, que les Grecs n'avaient pas abordé.

3. *Poetarum seniorum*. Livius Andronicus, Névius, Ennius, Pacuvius, Cécilius Statius et Plaute.

4. *Dilatus*, réservé. — *Detereret*, enlèverait (avec la lime).

5. *Quod ultra.... traheretur*, ce qui traînerait au delà du parfait, c'est-à-dire les longueurs qui nuiraient à la perfection de l'ouvrage.

6. *Vivos roderet*, rongerait jusqu'au vif.

7. *Stylum veritas*, retourne ton style. On écrivait sur la cire avec la pointe du style, et on effaçait avec le os bout.

8. *Ludis*, écoles. — *Dictari*, être dictés (comme leçon aux écoliers).

9. *Equitem*, le chevalier, c'est-à-dire les chevaliers, les gens comme il faut, les gens de goût.

10. *Explosa*. siffée, un jour qu'on la siffa. — *Arbuscula*, comédienne distinguée dont parle Cicéron.

11. *Cimex Pantilius*, Pantilius la punaise, c'est-à-dire les critiques du puant Pantilius. Pantilius, poète détestable du temps.

12. *Aut cruciet quòd*, ou que je me fasse de la bile parce que.... — *Demetrius*. Voy. la note 4, page 249.

13. *Fannius*. Fannius Quadratus. Voy. la note 2 de la page 220.

14. *Plotius*. Voy. la note 4 de la page 228. — *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11.

15. *Valgius*. Voy. l'Argument de l'Ode vi du livre II. — *Hæc*, ces écrits, mes vers. — *Octavius*, poète et historien distingué.

16. *Fuscus*. Aristius Fuscus. Voy.

Ambitione relegatâ¹ te dicere possum,
 Pollio, te, Messala, tuo cum fratre², simulque 85
 Vos, Bibule et Servi³, simul his te, candide Furni⁴,
 Complures alios, doctos ego quos et amicos
 Prudens⁵ prætereo; quibus hæc, sunt qualiacumque,
 Arridere velim, doliturus si placeant spe
 Deteriùs nostrâ. Demetri, teque, Tigelli, 90
 Discipularum inter jubeo plorare⁶ cathedras.
 I, puer, atque meo citus hæc subscribe libello⁷.

l'Argument de l'Ode XIX du livre I.—
Viscorum uterque. Voy. la note 13
 de la page 244.

1. *Ambitione relegatâ*, flatterie
 mise à part, sans flatterie.

2. *Messala, tuo cum fratre*. Voy.
 la note 14 de la page 249.

3. *Bibule*. On croit qu'il est ques-
 tion d'un fils de ce M. Calpurnius
 Bibulus, qui fut consul avec César en
 695. — *Servi*. Sans doute le fils du
 jurisconsulte Servius Sulpicius Rufus;
 ce fils fut tribun du peuple en 706.

4. *Furni*, Furnius, historien es-

timé, qui embrassa d'abord assez
 chaudement le parti d'Antoine, puis se
 réconcilia sincèrement avec Octave.

5. *Prudens*, le sachant, c'est-à-dire
 à dessein, et non par oubli.

6. *Plorare*, pleurer, c'est-à-dire ré-
 citer ou chanter d'un ton larmoyant.
 Démétrius et Tigellius donnaient des
 leçons de chant et de récitation dans
 les écoles de filles. — *Jubeo plorare*
 forme un jeu de mots. En grec *λυ-
 σοι οὐρανόν* signifie *va t'en au diable*.

7. *Subscribe libello*, ajoute à mon
 cahier, à mon recueil.

LIBER II.

SATIRA I.

Horace, voyant grossir le nombre de ses ennemis, grâce à sa verve satirique, feint de consulter un jurisconsulte célèbre, qui lui conseille de ne plus écrire, et lui remet sous les yeux les peines portées par la loi contre la médisance et la calomnie. Mais Horace ne saurait vivre sans faire des vers, et d'ailleurs il n'attaque que des hommes déjà flétris par l'opinion publique. Le jurisconsulte conclut alors que le juge pourra bien se contenter de rire et mettre le poète hors de cause.

Cette pièce est, comme on le voit, une apologie d'Horace. A ce point de vue, on peut en rapprocher la première satire de Juvénal, les satires VII et IX de Boileau, et surtout la satire de Gilbert intitulée *Mon Apologie*.

C. Trebatius Testa, jurisconsulte fameux, ami de Cicéron, et l'un de ses correspondants, fut tribun du peuple l'an 707. S'il vivait encore à l'époque où l'on place généralement cette satire (724 ou 726), il devait être âgé de soixante-dix ans.

HORATIUS.

Sunt quibus in satirâ videor nimis acer, et ultra
Legem tendere opus¹; sinè nervis altera, quidquid
Composui, pars esse putat, similesque meorum
Mille die versus deduci² posse. Trebati,
Quid faciam præscribe³.

TREBATIUS.

Quiescas.

HORATIUS.

Ne faciam, inquis, t

Omnino versus?

1. *Ultra legem tendere opus*, roidir mon œuvre au delà de la loi (du genre), c.-à-d. dépasser les bornes de la satire. C'est une image empruntée à un arc ou à une lyre dont les cordes seraient trop tendues.

2. *Deduci*, être filés, être écrits. De même, *Épîtres*, II, 1, 225 : *Tenui deducta poemata filo*.

3. *Præscribe*. C'est le mot propre pour désigner les consultations des jurisconsultes.

TREBATIUS.

Aio.

HORATIUS.

Peream malè, si non
Optimum erat¹ : verùm nequeo dormire.

TREBATIUS.

Ter uncti

Transnanto² Tiberim, somno quibus est opus alto,
Irriguumque mero³ sub noctem corpus habento.
Aut, si tantus amor⁴ scribendi te rapit, aude 10
Cæsaris invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus.

HORATIUS.

Cupidum, pater⁵ optime, vires
Deficiunt : neque enim quivis horrentia pilis
Agmina, nec fractâ pereuntes cuspide Gallos⁶,
Aut labentis equo describat vulnera Parthi. 15

TREBATIUS.

Attamen et justum poteras et scribere fortem⁷,
Scipiadam⁸ ut sapiens Lucilius.

HORATIUS.

Haud mihi deero,
Quum res ipsa feret⁹ : nisi dextro tempore¹⁰, Flacci

1. Si non optimum erat, si ce ne serait pas là le meilleur parti. — Erat équivalait à esset.

2. Uncti, oints, frottés d'huile ; on s'arrosait d'huile avant de se livrer aux exercices dans le Champ de Mars. — Transnanto. Forme d'impératif dont on se servait dans les lois.

3. Irriguum mero, arrosé, abreuvé de vin.

4. Aut si tantus amor, etc. Boileau, Satire IX :

Que si tous mes efforts ne peuvent réprimer

Cet ascendant malin qui vous force à rimer,
Sans perdre en vains discours tout le fruit
de vos veilles.

Osez chanter du roi les augustes merveilles.

5. Pater. Terme de respect que les hommes jeunes employaient en parlant aux vieillards.

6. Fractâ cuspide. Marius le pré-

mier avait imaginé des javelots qui ne pouvaient pas être renvoyés par l'ennemi : la partie du bois qui entraînait dans le creux du fer était assez faible pour se briser au moment où l'arme pénétrait dans la cuirasse ou dans le bouclier. — Gallos. Auguste avait fait la guerre dans les Alpes en 715, 717 et 719.

7. Poteras équivalent à posses.

Fortem, constant, magnanime ; n'est nullement question ici du courage guerrier.

8. Scipiadam. Le second Scipi l'Africain.

9. Haud mihi deero, je ne me ferai pas défaut, je n'y manquerai pas. — Quum res feret, quand la circonstance le comportera, quand l'occasion s'en présentera.

10. Dextro tempore, moment opportun, favorable.

Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem ;
Cui malè si palpere¹, recalcitrat undique tutus².

20

TREBATIUS.

Quantò rectius hoc quàm tristi³ lædere versu
l'antolabum scurram Nomentanumque⁴ nepotem,
Quum sibi quisque timet, quanquam est intactus, et odit⁵.

HORATIUS.

Quid faciam? Saltat Milonius⁶, ut semel icto⁷
Accessit fervor capiti numerusque lucernis⁸;
Castor gaudet equis; ovo prognatus eodem,
Pugnis⁹; quot capitum vivunt, totidem studiorum
Millia : me pedibus delectat claudere verba¹⁰,
Lucilii ritu, nostrum melioris utroque¹¹.

25

Ille velut fidis arcana sodalibus olim
Credebat libris, neque, si malè cesserat, unquam
Decurrens aliò¹², neque si bene; quo fit ut omnis
Votivâ pateat veluti descripta tabellâ¹³

30

Vita senis¹⁴. Sequor hunc, Lucanus an Apulus, anceps¹⁵ :
Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus¹⁶,

35

1. *Cui malè si palpere*, si tu le caresses mal à propos, si on le flatte maladroitement. — *Palpari* se dit proprement des caresses qu'on fait au cheval quand on lui frappe avec la main le cou ou le poitrail.

2. *Tutus*, se mettant en défense.

3. *Tristi*, amer, méchant.

4. *Pantolabum*, *Nomentanum*.

Voy. la note 8 de la page 241.

5. *Quisque*, chacun, ceux même qu'on n'attaque pas. — *Timet*, craint (d'être déchiré à son tour). — *Intactus*, non encore attaqué. — *Odit*, hait (le poète).

6. *Milonius*. Personnage inconnu, qui oubliait dans l'ivresse les bien-séances de son rang.

7. *Icto*, frappée, attaquée (par les vapeurs du vin).

8. *Numerus lucernis*. Juvénal, Satire VI, 304 :

Quum bibitur conchâ, quum jam vertigine tectum

Ambulat, et geminis exsurgit mensa lucernis.

9. *Ovo prognatus eodem*. Pollux. Castor et Pollux étaient fils de Lèda, dont l'histoire est assez connue. — *Pugnis*, les poings, le pugilat. Nous

avons déjà vu plus haut, *Odes*, I, XI, 25 : *Puerosque Lædæ, Hunc equis, illum superare pugnis Nobilem*.

10. *Pedibus claudere verba*, enfermer des mots dans des pieds, dans une mesure, c'est-à-dire faire des vers.

11. *Nostrum utroque*, toi et moi.

12. *Si malè cesserat*, s'il lui arrivait quelque chose de fâcheux. — *Decurrens aliò*, recourant, s'adressant ailleurs, c'est-à-dire cherchant d'autres confidents.

13. *Votivâ tabellâ*. Ceux qui avaient échappé à quelque grand danger faisaient représenter l'événement sur un tableau qu'ils suspendaient ensuite dans un temple comme un hommage de reconnaissance aux Dieux qui les avaient protégés.

14. *Senis*, le vieillard, Lucilius.

15. *Sequor hunc... anceps*, je l'imite, moi qui (loin d'être comme lui d'une des familles patriciennes de Rome) ne saurais même dire si je suis Lucanien ou Apulien.

16. *Venusinus colonus*. En 463, les Romains avaient fondé la colonie de Venouse, sur les confins de l'Apulie

Missus ad hoc, pulsus, vetus est ut fama, Sabellis¹,
 Quò ne per vacuum Romano² incurreret hostis,
 Sive quod Apula gens seu quod Lucania bellum
 Ineuteret violenta. Sed hic stylus haud petet ultro³
 Quemquam animantem, et me veluti custodiet ensis 40
 Vaginâ tectus : quem cur destringere coner,
 Tutus ab infestis latronibus? O pater et rex
 Jupiter, ut pereat positum rubigine⁴ telum,
 Nec quisquam noceat cupido mihi pacis! At illò
 Qui me commôrit (melius non tangere! clamo⁵) 45
 Flebit⁶, et insignis totâ cantabitur urbe.

Cervius iratus leges minitatur et urnam⁷;
 Canidia Albuti, quibus est inimica, venenum⁸;
 Grande malum Turius, si quid se iudice certes⁹.
 Ut, quo quisque valet, suspectos terreat, utque 50
 Imperet hoc natura potens, sic collige¹⁰ mecum :
 Dente lupus, cornu taurus petit : unde, nisi intus,
 Monstratum¹¹? Scævæ vivacem crede nepoti¹²
 Matrem : nil faciet sceleris pia dextera : mirum¹³,

et de la Lucanie (*finem sub utrumque*), afin de tenir en respect les habitants de ces deux contrées.

1. *Pulsus Sabellis*, après la défaite des Sabins, ou plutôt des Samnites, dont les Apuliens et les Lucaniens étaient les alliés.

2. Réunissez *ad hoc quò*, dans le but que, pour que. — *Per vacuum*, à travers un endroit vide, dégarni, c'est-à-dire en franchissant une frontière sans défense. — *Romano*. Sous-ent. *agro*.

3. *Petet ultro*, attaquera spontanément, sans provocation.

4. *Ut pereat rubigine*, (je souhaite) que périsse par la rouille, c.-à-d. puisse la rouille ronger....!

5. *Commôrit*, aura provoqué, attaqué. — *Melius.... clamo*, il vaut mieux ne pas me toucher, crié-je, c'est-à-dire gare à qui me touche! j'en prévient.

6. *Flebit*, pleurera, c'est-à-dire se repentira. Les Grecs emploient de même assez fréquemment les verbes *λάττω* et *ολιμίζω*.

7. *Cervius*, délateur fameux. —

Urnâ, l'urne (dans laquelle les juges déposaient leurs suffrages).

8. *Albuti venenum* (sous-ent. *minatur*). Cet Albutius passait pour avoir empoisonné sa femme.

9. *Turius*, juge vénal. — *Si quid certes*, si tu as quelque chose à débâter, si tu as quelque procès.

10. *Sic collige*, conclus ainsi, c'est-à-dire reconnais par les exemples suivants.

11. *Unde, nisi intus monstratum*, d'où cela leur a-t-il été indiqué, si ce n'est du dedans, c'est-à-dire et n'est-ce pas l'instinct naturel qui le leur a enseigné?

12. *Scævæ*. Il avait empoisonné sa mère. — *Nepoti*, dissipateur, débauché.

13. *Mirum*, etc., cela est étonnant, comme il est étonnant de voir le loup ne pas attaquer avec le pied, c'est-à-dire cela n'est pas plus étonnant que de voir le loup n'attaquer personne avec le pied ni le bœuf avec la dent. Il n'est pas dans la nature du lâche Scève de commettre ses crimes le fer à la main.

Ut neque calce lupus quemquam neque dente petit bos; 55
 Sed mala tollet animum vitiato melle cicuta.
 Ne longum faciam, seu me tranquilla senectus¹
 Exspectat, seu mors atris circumvolat alis,
 Dives, inops, Romæ, seu fors ita jusserit, exsul,
 Quisquis erit vitæ, scribam, color².

TREBATIUS.

O puer, ut sis

60

Vitalis metuo³, et majorum ne quis amicus
 Frigore te feriat⁴.

HORATIUS.

Quid? quum est Lucilius ausus
 Primus in hunc operis componere carmina morem⁵,
 Detrahare et pellem, nitidus quâ quisque per ora
 Cederet, introrsum turpis⁶, num Lælius, aut qui 65
 Duxit ab oppressâ meritum Carthagine nomen⁷,
 Ingenio offensi⁸, aut læso doluere Metello⁹,
 Famosisque Lupo¹⁰ cooperto versibus? Atqui
 Primores populi arripuit populumque tributim¹¹,

1. *Seu me tranquilla senectus*, etc. Boileau a imité ce passage dans sa VIII^e Satire :

Soit que bienôt par une dure loi
 La mort d'un vol affreux vienne fondre sur moi,
 Soit que le ciel me garde un cours long et tranquille,

A Rome ou dans Paris, aux champs ou dans la ville,

Dût ma Muse par là choquer tout l'univers,
 Riche, gueux, triste ou gai, je veux faire des vers.

2. *Quisquis erit vitæ color*, quelle que soit la couleur de ma vie, blanche ou noire, c'est-à-dire quelle que soit ma fortune, bonne ou mauvaise. *Stare* dit de même, dans la dédicace du second livre des *Silves* : *Vir optime, in omni vitæ colore tersissime*.

3. *Ut sis metuo*, je crains que tu ne sois pas.

4. *Majorum quis amicus*, quel'un de tes puissants amis. — *Frigore ferire* revient à notre expression familière *battre froid à quelqu'un*. Perse dit à peu près de même, satire 1, 105 : *Videsis ne majorum tibi sortè Limina fræqescant*.

5. *Hunc operis morem*, ce genre de composition, la satire. Boileau, satire VII :

Eh! quoi, lorsqu'autrefois Horace, après Lucile,

Exhalait en bons mots les vapeurs de sa bile,

Et, vengeant la vertu par des traits éclatants,

Allait ôter le masque aux vices de son temps....

6. *Cederet* équivaut à *incederet*. — *Turpis*, laid, difforme, c'est-à-dire vicieux.

7. *Lælius*. Lélius, surnommé le Sage, qui fut consul en l'an de Rome 614. — *Qui duxit... nomen*. Le second Scipion l'Africain.

8. *Ingenio*, le génie, c'est-à-dire les productions du génie, les vers (de Lucilius). — *Offensi*. Sous-ent. *sunt*.

9. *Metello*. Q. Cécilius Métellus Macédonicus, consul l'an de Rome 611, et vainqueur du faux Philippe; il était ennemi déclaré du second Scipion l'Africain.

10. *Lupo*. L. Cornélius Lentulus Lupus, consul l'an 598.

11. *Arripuit*, empoigna c'est-

Scilicet uni æquus virtuti¹ atque ejus amicis. 70
 Quin, ubi se a vulgo et scenâ² in secreta remorant
 Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Læli³,
 Nugari cum illo et discincti ludere⁴, donec
 Decoqueretur olus, soliti. Quidquid sum ego, quàm vis
 Infra Lucilî censum⁵ ingeniumque, tamen me 75
 Cum magnis vixisse invita fatebitur usque
 Invidia; et, fragili quærens illidere dentem,
 Offendet solido⁶.... nisi quid tu, docte Trebati,
 Dissentis.

TREBATIUS.

Equidem nihil hinc diffindere⁷ possum.
 Sed tamen ut monitus caveas, ne fortè negoti 80
 Incutiat tibi quid sanctarum inscitia⁸ legum:
 Si mala⁹ condiderit in quem quis carmina, jus est
 Judiciumque.

HORATIUS.

Esto, si quis mala; sed bona si quis
 Judice condiderit laudatus Cæsare? si quis
 Opprobriis dignum latraverit, integer¹⁰ ipse? 85

critiqua. — *Populum tributim*, le peuple par tribus, c'est-à-dire le peuple entier.

1. *Æquus virtuti*, favorable à la vertu, épargnant la vertu.

2. *Scenâ*, la scène, le théâtre (du monde).

3. *Virtus Scipiadæ, sapientia Læli*. Hellénisme : la vertu de Scipion, la sagesse de Lélius, c'est-à-dire le vertueux Scipion, le sage Lélius. C'est ainsi qu'on trouve chez les poètes grecs βία Ἡρακλέους, ἡ Τηλεμάχοιο, etc.

4. *Discincti*, ayant dénoué leur ceinture. On attachait sa robe avec une ceinture pour pouvoir travailler plus librement; autrement on la laissait flotter. — *Ludere*. Cicéron, de *Oratore*, II, vi: *Lælium cum Scipione incredibiliter reperuascere esse solitos, quum rus ex urbe, tanquam vinculis, evolavissent*.

5. *Censum*. Lucilius appartenait à l'une des plus grandes familles de Rome; il était chevalier romain, et avait une fortune considérable.

6. *Fragili, solido*. Cette image paraît avoir été inspirée à Horace par la fable du serpent qui mord une lime. — *Offendet*. Sous-ent. *dentem*.

7. *Hinc diffindere*, retrancher de là, de ce que tu dis. D'autres lisent *diffingere*, changer, modifier; mais *diffindere* est une expression de droit d'un usage assez fréquent. *Diffindere diem* signifie couper un jour en deux, c'est-à-dire renvoyer une affaire au lendemain.

8. *Inscitia*. L'ignorance de la loi n'empêche pas qu'on ne soit jugé et puni selon la loi; c'est un principe de tous les temps.

9. *Si mala*, etc. Voici le texte de la loi des Douze Tables : *Si quis occentassit malum carmen, sive condidisset, quod infamiam facit flagitiumque alteri, capital esto*. Auguste avait remis cette loi en vigueur. — Horace joue sur le mot *malus*, qui a le double sens du français *méchant* : de méchants vers et des vers méchants.

10. *Integer*, sans reproche.

TREBATIUS.

Solventur risu tabulæ¹, tu missus abibis.

1. *Solventur risu tabulæ*, l'acte d'accusation sera anéanti par le rire, c'est-à-dire l'accusation tombera devant le rire, sera étouffée par le rire. C'est ainsi que Cicéron dit, *de Oratore*, II, LVIII : *Orator odiosas res sæpe, quas argumentis dilui non facile est, joco risuque dissolvit.*

SATIRA II.

Au temps d'Horace, la simplicité des anciennes mœurs avait fait place depuis longtemps au luxe et aux excès de toute sorte. L'amour de la bonne chère surtout était porté à un tel point, que les recherches de la table suffisaient seules à épuiser des patrimoines considérables. C'est contre ce vice qu'Horace s'élève dans cette satire. Il met en scène un paysan de l'Apulie, Ofella, qui fait la leçon aux gourmands du jour. Ofella, comme Virgile, a perdu ses biens à la suite des guerres civiles; dans le partage des terres accordées par les triumvirs aux vétérans de César, sa ferme est devenue la propriété d'un certain Umbrénus. Ofella continue à cultiver comme mercenaire les champs qu'il a fait valoir si longtemps comme maître, et, grâce à la simplicité de ses goûts, sa condition ne lui semble pas pour cela plus malheureuse. La date de cette satire est tout à fait incertaine.

Quæ virtus et quanta, boni¹, sit vivere parvo
(Nec meus hic sermo est, sed quæ præcepit Ofella
Rusticus, abnormis sapiens crassaque Minervâ²),
Discite, non inter lances mensasque nitentes,
Quum stupet insanis acies³ fulgoribus, et quum
Acclinis falsis animus meliora⁴ recusat,
Verùm hinc impransi mecum disquirite. — Cur hoc?
— Dicam, si potero. Malè verum examinat omnis
Corruptus judex⁵. Leporem sectatus⁶, equove

1. *Boni*, ô mes amis.2. *Abnormis*, sans règle, c'est-dire qui n'est d'aucun secte, d'aucune école. — *Crassâ Minervâ*, d'une sagesse épaisse, c'est-à-dire qui n'a que le gros bon sens.3. *Stupet acies*, l'œil est ébloui. — *Insanis*, excessifs.4. *Acclinis falsis*, penchant vers le faux, emporté vers l'erreur. —*Meliora*, ce qui est meilleur, c'est-à-dire la vérité.5. *Malè verum... judex*, tout juge qui se laisse séduire distingue mal la vérité. Ce n'est donc pas au milieu des séductions de la bonne chère qu'on peut reconnaître les avantages d'une vie simple et frugale.6. *Leporem sectatus*, etc. Cette phrase, un peu décousue, est écrite

Lassus ab indomito, vel, si Romana fatigat 10
 Militia assuetum græcari¹, seu pila velox,
 Molliter austerum studio fallente laborem²,
 Seu te discus agit³, pete cedentem aera disco⁴;
 Quum labor extuderit fastidia⁵, siccus, inanis⁶,
 Sperne cibum vilem; nisi Hymettia mella Falerno⁷ 15
 Ne biberis diluta. Foris est⁸ promus, et atrum
 Defendens pisces hiemat⁹ mare: cum sale panis
 Latrantem¹⁰ stomachum bene leniet. Unde putas aut
 Qui partum¹¹? Non in caro nidore¹² voluptas
 Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quære 20
 Sudando¹³; pinguem vitiis albumque¹⁴ neque ostrea,
 Nec scarus, aut poterit peregrina juvare lagois¹⁵.
 Vix tamen eripiam, posito¹⁶ pavone, velis quin
 Hoc potiùs quàm gallinà tergere palatum,
 Corruptus vanis rerum¹⁷, quia veneat auro 25

avec tout le laisser-aller de la conversation. L'idée est celle-ci : Quand ton corps sera fatigué par l'exercice, méprise, si tu le peux, une nourriture frugale; c'est quand le corps est las et l'estomac à jeun qu'on peut voir s'il est naturel de ne vouloir que des mets recherchés.

1. *Romana militia*, les exercices guerriers de Rome. Chez les anciens, la chasse et l'équitation étaient les seuls exercices dignes du guerrier. Cicéron : *Exercemur in venando ad similitudinem bellicæ disciplinæ*. — *Græcari*, vivre à la grecque, c'est-à-dire vivre plus mollement.

2. *Molliter... fallente laborem*, la passion (de ce jeu) trompant doucement la rude fatigue, c'est-à-dire l'empêchant d'en ressentir les rudes fatigues.

3. *Te agit*, t'entraîne, t'attire, te plaît.

4. *Pete... disco*, attaque avec le disque l'air qui cède, c'est-à-dire fais voler le disque à travers les airs.

5. *Extuderit fastidia*, aura chassé tes dégoûts.

6. *Siccus*, étant à sec, c'est-à-dire altéré. — *Inanis*, étant vide, ayant l'estomac creux.

7. Construisez : *Ne biberis nisi mella Hymettia diluta Falerno*, ne

puis que du miel délayé dans du Falerne, que du Falerne adouci par le miel. — *Hymettia*. Voy. la note 3 de la page 63. — *Falerno*. Voy. la note 8 de la page 33.

8. *Foris est*, est dehors, n'est pas à la maison.

9. *Defendens pisces*, protégeant les poissons (contre le pêcheur). — *Hiemat*, est orageuse.

10. *Latrantem*, aboyant, affamé.

11. *Unde putas*, d'où le crois-tu, qui te le fait croire (me diras-tu)? — *Qui partum*, comment cela a-t-il été acquis (à cette grossière nourriture), c'est-à-dire comment une nourriture si grossière pourrait-elle plaire à mon palais?

12. *Caro nidore*, fumet cher, c'est-à-dire fumet de viandes coûteuses.

13. *Pulmentaria quære sudando*, cherche dans la fatigue l'assaisonnement de tes mets.

14. *Pinguem vitiis albumque*, bouffi et pâli par les excès.

15. *Lagois*. Sorte d'oiseau.

16. *Eripiam*, j'arracherai, j'obtendrai de toi. — *Posito*, étant placé (sur la table), servi.

17. *Vanis rerum*, la vanité, la vaine apparence des choses. Nous avons vu, *Odes*, IV, x, 19 : *Amara curarum*.

Rara avis, et pictâ pandat spectacula caudâ;
 Tanquam ad rem attineat quidquam. Num vesceris istâ,
 Quam laudas, plumâ? Cocto num adest honor¹ idem?
 Carne tamen, quàmvis distat nil, hac magis illâ².
 Imparibus formis deceptum te patet. Esto³: 30
 Unde datum sentis⁴, lupus hic Tiberinus an alto
 Captus hiet, pontesne inter jactatus⁵, an amnis
 Ostia sub Tusci⁶? Laudas, insane, trilibrem
 Mullum, in singula quem minuas pulmenta⁷ necesse est.
 Ducit te species, video : quò pertinet⁸ ergo 35
 Proceros odisse lupos? quia scilicet illis
 Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
 Jejunos rarò stomachus⁹ vulgaria temnit.
 « Porrectum magno magnum¹⁰ spectare catino
 Vellem, » ait Harpyiis gula¹¹ digna rapacibus. At vos, 40
 Præsentes Austri, coquite¹² horum obsonia. Quanquam
 Putet aper rhombusque recens, mala¹³ copia quando
 Ægrum sollicitat stomachum, quum rapula¹⁴ plenus
 Atque acidas mavult inulas. Necdum omnis abacta
 Pauperies epulis regum¹⁵; nam vilibus ovis 45

1. Honor, éclat, beauté.

2. Carne tamen.... illâ, cependant tu te nourris de cette chair-ci de préférence à celle-là, bien qu'il n'y ait entre les deux aucune différence. — Magis. Sous-ent. quàm.

3. Esto, soit, passe encore. Voici la suite des idées : Quand tu préfères le paon à la poule, tu te laisses séduire par l'apparence; mais qu'un loup de mer ait été pêché à l'embouchure du Tibre ou entre les ponts, sa forme est toujours la même; oses-tu bien dire que tu le reconnaitras sûrement au goût?

4. Unde datum sentis, d'après quelle faculté reconnais-tu, comment peux-tu reconnaître?

5. Pontes inter jactatus, agité, ballotté par les eaux entre les deux ponts. Le loup de mer le plus estimé était celui qui se prenait entre le pont Sublicius et un autre dont on ne sait pas le nom.

6. Amnis Tusci. Le Tibre, qui descendait de l'Etrurie.

7. Pulmenta, morceaux.

8. Quò pertinet, à quoi tend, que signifie? — Le loup de mer est assez gros : les gourmets n'estimaient qu'un loup de mer petit. Le mulet est petit : ils n'aimaient qu'un gros mulet.

9. Jejunos rarò stomachus, un estomac rarement à jeun, c'est-à-dire toujours rempli.

10. Magnum. Sous-ent. mullum.

11. Gula, un glouton, un gourmand.

12. At annonce souvent l'indignation. C'est le poète qui reprend la parole. — Præsentes, puissants. — Coquite, faites cuire, c'est-à-dire gâtez, corrompez (par votre chaleur).

13. Quanquam, et pourtant (qu'est-il besoin d'invoquer les Austers?) — Putet, pue, est gâté, c'est-à-dire les dégoûte autant que du poisson gâté. — Mala, malfaisante.

14. Rapula, les radis (qui aiguissent l'appétit).

15. Pauperies, la pauvreté, c'est-à-dire les mets du pauvre. — Regum, les puissants, les grands, les riches.

grisque est oleis hodie locus. Haud ita pridem¹
 alloni præconis erat acipensere mensa
 famis Quid? tum rhombos² minùs æquora alebant?
 utus erat rhombus tutoque ciconia nido,
 Donec vos auctor docuit prætorius³. Ergo, 50
 Si quis nunc mergos suaves edixerit⁴ assos,
 Parebit pravi docilis⁵ Romana juvenus.
 Sordidus a tenui victu distabit, Ofellâ
 udicæ; nam frustrâ vitium vitaveris illud,
 Si te aliò⁶ pravi detorseris. Avidienus, 55
 Cui *canis* ex vero⁷ dictum cognomen adhæret,
 Quinquennes oleas est⁸ et silvestria corna,
 Ac nisi mutatum⁹ parcit defundere vinum, et
 Cujus odorem olei nequeas perferre¹⁰ (licebit
 Ille repotia¹¹, natales, aliosve dierum 60
 Festos albatu¹² celebret) cornu ipse bilibri¹³
 Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.
 Quali igitur victu sapiens utetur, et horum
 Utrum imitabitur? Hæc urget lupus, hæc canis, aiunt¹⁴.

1. *Haud ita pridem*, etc., il n'y a pas si longtemps que la table du crieur public Gallonius était réputée infâme à cause d'un esturgeon (qui y avait paru). Lucilius fit à ce propos contre Gallonius les vers suivants, conservés par Cicéron :

O Publi, o gurges, Galloni : es homo miser,
 inquit;
 Ecceasti in vitâ nunquam bene, quum omnia
 in istâ
 Consumis squillâ atque acipensere cum de-
 cumano.

2. *Rhombos*. Du temps d'Horace on recherchait le turbot, comme on avait recherché l'esturgeon du temps de Lucilius.

3. *Auctor prætorius*. On croit que c'est un prêteur du nom d'Asinius ou Sempronius Rufus, qui le premier mangea des petits de cigogne.

4. *Mergos*, les plongeurs; leur chair est détestable. — *Edixerit*. C'est le mot propre quand on parle des arrêts ou des édits du prêteur.

5. *Pravi docilis*, docile à tous les travers. Silius Italicus dit de même *fallendi docilis*. Nous avons vu, *Odes*, IV, v, 43 : *Docilis modorum*.

6. *Vitium illud*. La recherche. — *Aliò*, d'un autre côté, c'est-à-dire dans un autre excès.

7. *Avidienus*. Nom d'un avare inconnu. — *Ex vero*, d'après la vérité justement.

8. *Quinquennes*. Les olives ne se conservent guère plus d'un an sans se gâter. — *Est* (de *edere* ou *esse*), mange.

9. *Mutatum*, changé, c'est-à-dire tourné, aigri.

10. *Cujus odorem olei nequeas perferre* est régi par *instillat ipse caulibus*, et équivalait à *oleum cujus odorem nequeas perferre*. — *Olei* est mis pour *oleum* par attraction; c'est un hellénisme.

11. *Licebit* équivalait simplement à *licet*. — *Repotia*. On appelait ainsi le festin du lendemain des noces, qui se faisait dans la maison du nouveau marié.

12. *Albatu*, vêtu de blanc (comme dans les jours de fête). Cicéron : *Quum ipse epuli dominus albatu esset*.

13. *Bilibri*, qui pèse deux livres, qui contient un setier.

14. *Aiunt*, dit-on, comme on dit.

Munius erit, quà non offendat¹ sordibus, atque 85
 In neutram partem cultus miser². Illic neque servis,
 Albuti senis exemplo, dum munia didit³,
 Sævus erit; nec sic ut simplex Nævius unctam
 Convivis præbebit aquam⁴; vitium hoc quoquè magnum.

Accipe nunc, victus tenuis quæ⁵ quantaque secum 70
 Afferat. Imprimis valeas bene⁶: nam, variæ res
 Ut⁷ noceant homini, credas, memor illius escæ
 Quæ simplex olim tibi sederit⁸. At simul assis
 Miscueris elixa, simul conchyliæ turdis, 75
 Dulcia se in bilem vertent, stomachoque tumultum
 Lenta⁹ feret pituita. Vides ut pallidus omnis
 Cœnâ desurgat dubiâ¹⁰? Quin corpus onustum
 Hesternis vitiis¹¹ animum quoquè prægravat unâ,
 Atque affigit humo divinæ particulam auræ¹².
 Alter, ubi dicto citiùs curata¹³ sopori 80
 Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit.
 Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam¹⁴,

comme dit le proverbe. Ce proverbe s'applique à une personne qui est entre deux dangers.

1. *Quà non offendat*, assez pour ne pas choquer. *Quà* est mis ici pour *quatenus*.

2. *In neutram partem cultus miser*, ne se rendant malheureux par sa manière de vivre ni de l'un ni de l'autre côté, c'est-à-dire ne se tourmentant ni pour une excessive recherche, ni pour une excessive parcimonie. — *Cultus miser* est un hélienisme. Nous avons vu, I, IX, 11: *Cerebri felicem*.

3. Albutius et Nævius sont des personnages inconnus; mais peut-être Albutius est-il le même dont il a été question dans la satire précédente. Voy. la note 8 de la page 257. — *Munia didit*, partage les fonctions, distribue les tâches.

4. *Simplex* est opposé à *sævus*, simple, bon, trop indulgent. — *Unctam præbebit aquam*, il présentera, c'est-à-dire il laissera présenter (par ses esclaves) de l'eau grasse. Les repas commençaient toujours par des ablutions.

5. *Quæ*, quels avantages.

6. *Valeas bene*, (cet avantage) que tu te portes bien.

7. *Ut*, combien.

8. *Sederit*, restait tranquille, passait tranquillement, sans déranger ni surcharger l'estomac.

9. *Lenta*, visqueuse, épaisse.

10. *Cœnâ dubiâ*, repas où l'on ne sait que choisir, table où les mets se disputent le choix. TERENCE, *Phormion*, II, II, 28: *PHORMIO. Cœna dubia apponitur. GETA. Quid istuc verbi est? PHORMIO. Ubi tu dubites quid sumas potissimum.*

11. *Vitiis*, les excès.

12. *Divinæ particulam auræ*. Pour les pythagoriciens et les stoïciens, chaque âme était une parcelle de la grande âme de l'univers.

13. *Alter*. L'homme frugal. — *Dicto citiùs curata*, nourris plus vite que la parole, c'est-à-dire après un court repas. *Curare corpus* signifie tantôt manger et dormir, tantôt manger seulement.

14. *Ad melius transcurrere*, passer à quelque chose de mieux, c'est-à-dire faire meilleure chère. — *Quondam*, parfois, de temps en temps, à l'occasion.

Sive diem festum rediens advexerit annus,
 Seu recreare volet tenuatum corpus, ubique¹
 Accedent anni, et tractari mollius ætas 85
 Imbecilla volet. Tibi quidnam accedet ad istam,
 Quam puer et validus præsumis, mollitiem, seu
 Dura valetudo inciderit, seu tarda² senectus?
 Rancidum aprum antiqui laudabant, non quia nasus
 Illis nullus erat, sed, credo, hac mente, quòd hospes³ 90
 Tardiùs adveniens vitiatum commodiùs quàm
 Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
 Heroas natum tellus me prima⁴ tulisset!
 Das aliquid famæ, quæ carmine gratior aurem
 Occupet humanam⁵: grandes rhombi patinæque 95
 Grande ferunt unà cum damno dedecus; adde
 Iratum patrum, vicinos, te tibi iniquum⁶,
 Et frustrà mortis cupidum, quum deerit egenti
 As, laquei⁷ pretium. « Jure, inquit, Trausius istis
 Jurgatur⁸ verbis; ego vectigalia⁹ magna 100
 Divitiasque habeo tribus amplas regibus. » Ergo,
 Quòd superat, non est meliùs quò¹⁰ insumere possis?
 Cur eget indignus¹¹ quisquam te divite? quare
 Templà ruunt antiqua Deùm? cur, improbe, caræ
 Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo? 105
 Uni nimirum rectè tibi semper erunt res¹²!

1. *Ubique* équivaut à *et ubi*.

2. *Tarda*, pesante, qui appesantit le corps. Virgile, *Énéide*, IX, 609: *Nec tarda senectus Debilitat vires animi mutatque vigorem*.

3. *Quòd hospes*, etc., parce que, plutôt qu'un maître gourmand le mangeât dans sa fraîcheur (*integrum*), il valait mieux (*commodiùs*) qu'un hôte arrivant un peu tard le mangeât gâté.

4. *Tellus prima*, la terre dans sa jeunesse.

5. *Das aliquid... humanam*, tu donnes quelque chose à la bonne renommée, c'est-à-dire tu tiens, je pense, à une bonne renommée, car elle est plus douce qu'une musique à l'oreille de l'homme. La suite des idées est: Si tu tiens à une bonne renommée, ne dissipe pas ta fortune dans le luxe

de la table. — *Quæ* a la même valeur que *utpote quæ*, ce qui explique le subjonctif *occupet*.

6. *Tibi iniquum*, mécontent de toi-même.

7. *Laquei*, une corde (pour te pendre).

8. *Inquit*, me dit-on, me dit l'ami de la bonne chère. — *Jurgatur* équivaut à *objurgatur*.

9. *Vectigalia*, revenus.

10. *Quòd superat*, ce qui est de trop, ton superflu. — *Non est quòd*, n'y a-t-il rien à quoi?...

11. *Indignus*, ne méritant pas (d'être pauvre).

12. *Rectè erunt res*, les affaires seront debout, c'est-à-dire la fortune sera constante. Cette phrase a un sens ironique.

O magnus posthac inimicis risus! Uterne
 Ad casus dubios fidet sibi certiùs? hic qui
 Pluribus assuèrit¹ mentem corpusque superbum,
 An qui, contentus parvo metuensque futuri,
 In pace, ut sapiens, aptârit idonea bello? 114
 Quò magis his credas², puer hunc ego parvus Ofellam
 Integris opibus novi non latiùs usum
 Quàm nunc accisis³. Videas metato⁴ in agello
 Cum pecore et natis fortem mercede colonum⁵, 115
 « Non ego, narrantem, temere⁶ edi luce profestâ
 Quidquam, præter olus fumosæ cum pede pernæ.
 Ac mihi, seu longum post tempus⁷ venerat hospes,
 Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
 Vicinus, bene erat⁸, non piscibus urbe petitis, 120
 Sed pullo atque hædo; tum pensilis uva⁹ secundas
 Et nux ornabat mensas cum duplici ficu¹⁰.
 Post hoc ludus erat culpâ potare magistrâ¹¹,
 Ac venerata Ceres (ita culmo surgeret alto¹²)
 Explicuit¹³ vino contractæ seria frontis. 125
 Sæviat, atque novos moveat Fortuna tumultus,

1. *Pluribus assuèrit*, aura accoutumé à plus de choses, aura créé plus de besoins à.

2. *Quò magis his credas*, afin que tu croies mieux à mes paroles, c'est-à-dire pour achever de te convaincre, sache que....

3. *Accisis*, rognées, diminuées.

4. *Metato*, mesuré (par l'arpenteur public pour devenir la propriété du vétéran Umbrénus).

5. *Mercede colonum*, cultivateur mercenaire.

6. Construisez : *Narrantem* (disant) : « *Non ego*, etc. » — *Temere*, à tout propos, à chaque instant.

7. *Longum post tempus*, après longtemps, que je n'avais pas vu depuis longtemps.

8. *Bene erat*, nous nous donnions du bon temps, nous nous régallions.

9. *Pensilis uva*. On conserve des raisins pendant tout l'hiver en les suspendant au plafond.

10. *Secundas mensas*, le second service, le dessert. On changeait de table à chaque service. — *Duplici ficu*. On

pendait des figues, on les collait deux à deux, et on les conservait ainsi dans des caisses.

11. *Culpâ potare magistrâ*. Ordinairement, chez les anciens, on ne commençait à boire qu'à la fin du repas. Les buveurs étaient alors soumis à de certaines règles; ils devaient, par exemple, vider leur coupe d'un trait jusqu'à la dernière goutte: celui qui était en faute était tenu de boire un coup hors de son tour, en guise de punition. La faute remplaçait donc en quelque sorte le roi du festin (*magister*, ou *rex*, ou *arbiter bibendi*). L'Allemagne a conservé des traces de cet ancien usage.

12. *Ita surget*, ainsi pât-elle croître, en la priant de croître, de faire croître les blés. Ce sont les vœux que faisaient les cultivateurs lorsqu'il vidaient des coupes en l'honneur de Cérès, et *ita* est explétif comme *sic* l'est souvent dans les invocations et les prières.

13. *Explicuit* équivaut à *explicare solebat*. Le parfait latin s'emploie

Quantum hinc¹ imminuet? quanto aut ego parcius, aut vos,
 O pueri, nituistis, ut² huc novus incola venit?
 Nam propriæ telluris herum natura neque illum³,
 Nec me, nec quemquam statuit: nos expulit ille; 136
 Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris,
 Postremùm expellet certè vivacior heres.
 Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofellæ
 Dictus, erit nulli proprius⁴, sed cedit in usum
 Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes, 135
 Fortiaque adversis opponite pectora rebus. »

de la même manière que l'aoriste grec, lorsqu'il s'agit d'exprimer un fait fréquent ou habituel.

1. *Hinc*, de là, de ces plaisirs si simples.

2. *Nituistis*, avez-vous été lui-

sants, gras, bien portants. — *Ut*, depuis que.

3. *Illum*. Umbrénus.

4. *Proprius*, qui appartient d'une manière durable, immuable. Voy. la note 2 au haut de la page 60.

SATIRA III.

Horace s'était retiré au mois de décembre de l'an 721 ou 722 dans sa petite campagne de la Sabine, pour éviter le bruit et les orgies des Saturnales. Il y est poursuivi par un ancien marchand de tableaux et de maisons, Damasippe, qui, ruiné par les spéculations, allait se jeter dans le Tibre, lorsqu'un certain Stertinius, charlatan stoïcien, le retient, le console, et l'engage à embrasser la doctrine du Portique. Damasippe laisse donc croître sa barbe, et de marchand devient philosophe. Il répète à Horace les leçons que lui a faites Stertinius, et lui démontre que tous les hommes sont fous, que le stoïcien seul est sage, et qu'Horace est encore plus fou que les autres hommes, puisque, outre la folie commune à l'espèce, il a la manie de faire des vers. Cette satire a donc un double but : railler les prétentions orgueilleuses de l'école stoïcienne, et prouver en même temps que sa doctrine sur la folie des hommes n'est pas absolument fausse. Chaque tête est folle à sa manière ; les stoïciens ne le sont-ils pas à la leur ? Enfin, pour éviter qu'on ne lui reproche à lui-même l'orgueil qu'il reprend chez les autres, Horace se fait ranger par Damasippe au nombre des fous, et semble se fâcher des vérités que lui adresse le stoïcien.

DAMASIPPUS.

Sic rarò scribis, ut toto non quater anno

Membranam poscas, scriptorum quæque retexens¹,
 Iratus tibi quòd, vini somnique benignus²,
 Nil dignum sermone³ canas. Quid fiet? At ipsis
 Saturnalibus huc fugisti⁴. Sobrius ergo
 Dic aliquid dignum promissis; incipe.... Nil est⁵!
 Culpanitur frustrà calami, immeritusque laborat⁶
 Iratis natus paries Dis atque poetis.
 Atqui vultus erat multa et præclara minantis⁷,
 Si vacuum tepido cepisset⁸ villula tecto.
 Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro⁹,
 Eupolin, Archilochum¹⁰, comites educere tantos?
 Invidiam placare paras, virtute relictâ¹¹?
 Contemnere, miser. Vitanda est improba Siren¹²,
 Desidia, aut quidquid vitâ meliore parâsti
 Ponendum æquo animo¹³.

HORATIUS.

Dî te, Damasippe, Deæque
 Verum ob consilium donent tonsore¹⁴. Sed unde
 Tam bene me nôsti?

1. *Membranam*. Les anciens écrivaient d'abord sur des tablettes de cire, afin de pouvoir corriger plus facilement; puis ils transcrivaient sur du parchemin.—*Retexens*, défaisant, raturant, corrigeant.

2. *Vini.... benignus*, libéral (envers toi-même) de vin et de sommeil, c'est-à-dire luvant et dormant trop. Nous verrons de même, *Épîtres*, I, VII, 42 : *Prodigus herbæ*.

3. *Nil dignum sermone*, rien qui mérite qu'on en parle. C'est la traduction littérale de l'expression grecque οὐδὲν λόγου ἄξιον.

4. *At.... fugisti*, mais, dis-tu, tu t'es sauvé ici (à la campagne) aux Saturnales même pour pouvoir écrire à ton aise. Les Saturnales se célébraient dans le mois de décembre, moment peu propice pour aller goûter les plaisirs de la campagne; elles duraient trois jours, et ces jours se passaient en festins et en divertissements bruyants. Sénèque : *December est mensis, quum maximè civitas sudat. Jus luxuriæ publicè datum est. Ingenti apparatu sonant omnia.*

5. *Nil est*, rien ne vient.

6. *Laborat*, pâtit, c'est-à-dire est frappé par toi.

7. *Minantis*, menaçant, c'est-à-dire promettant, annonçant.

8. *Vacuum*, libre de soucis, calme, tranquille. — *Tepido*, tiède, bien chauffé. — *Cepisset*, te recevait.

9. *Stipare Platona Menandro*, empaqueter Platon sur Ménandre.

10. *Eupolin*. Eupolis, poète de l'ancienne comédie; Ménandre appartenait à la nouvelle. — *Archilochum*. Voy. la note 4 de la page 183.

11. *Virtute relictâ*, si tu renonces à ton activité. Combien la haine ne se donnera-t-elle pas une carrière plus libre, si Horace cesse de faire contre elle usage de ses armes?

12. *Siren*. Les Sirènes, monstres marins, moitié femmes et moitié poissons, attiraient les matelots vers les écueils par la douceur de leurs chants.

13. *Meliore*, meilleure, plus active. — *Ponendum æquo animo*, il faut te résigner à perdre.

14. *Te donent tonsore*, te fassent

DAMASIPPUS.

Postquam omnis res mea Janum

Ad medium fracta est¹, aliena negotia curo,
 Excussus propriis. Olim nam quærere amabam 20
 Quo vaser ille pedes lavisset Sisyphus ære²;
 Quid sculptum infabrè, quid fusum duriùs³ esset;
 Callidus huic signo ponebam millia centum⁴;
 Hortos egregiasque domos mercarier unus
 Cum lucro nôram⁵: unde frequentia Mercuriale 25
 Imposuere mihi cognomen compita⁶.

HORATIUS.

Novi,

Et morbi miror purgatum⁷ te illius.

DAMASIPPUS.

Atqui

Emovit veterem mirè novus⁸, ut solet, in cor
 Trajecto lateris miseri⁹ capitisve dolore,
 Ut lethargicus hic quum sit pugil, et medicum urget¹⁰. 30

HORATIUS.

Dum ne quid simile huic¹¹, esto ut libet.

présent d'un barbier. Nous avons vu que les stoiciens affectaient de laisser croître leur barbe.

1. *Postquam.... fracta est*, depuis que toute ma fortune s'est brisée, est venue faire naufrage au milieu de Janus. On donna le nom de Janus à deux arcs placés sur le Forum, et sous lesquels on pouvait passer. L'espace qui se trouvait entre ces deux arcs s'appelait *medius Janus*, et c'est dans cet espace que se réunissaient les banquiers, les usuriers et les marchands.

2. *Quærere quo ære* équivalait à *quærere æs quo*, rechercher un vase d'airain dans lequel... — *Sisyphus*, Sisyphé, fils d'Eole, et fondateur de Corinthe; l'airain de Corinthe était fort renommé dans l'antiquité. — On reconnaît dans ce vers l'exagération ridicule de l'antiquaire de tous les temps et de tous les pays. Voy. un détail semblable, *Satires* I, III, 91.

3. *Fusum duriùs*, durement coulé, mal fondu, fondu sans art.

4. *Huic signo.... centum*, je

mettais à cette statue (mal fondue) un prix de cent mille sesterces (21 000 francs).

5. *Mercarier cum lucro*, acheter avec profit, c'est-à-dire de manière à les revendre avec profit. — *Unus nôram*, je savais d'une manière unique, je savais mieux que personne. — *Mercarier* est un archaïsme pour *mercari*.

6. *Frequentia compita*, la foule des carrefours, les habitués des carrefours. C'était dans les carrefours que se faisaient la plupart des ventes à l'enchère. — *Mercuriale cognomen*, le surnom de Mercure. Mercure était le Dieu du commerce.

7. *Morbi purgatum* est poétique pour *morbô purgatum*.

8. *Novus*. Cette maladie nouvelle qui a chassé et remplacé l'ancienne, c'est la manie de philosophe.

9. *Miseri*, souffrant, malade.

10. *Medicum urget*, presse, poursuit, attaque son médecin.

11. *Dum ne quid simile huic*, pourvu que tu ne ressembles pas à ce

DAMASIPPUS.

O bone, ne te

Frustrere · insanis et tu, stultique¹ propè omnes,
 Si quid Stertinius² veri crepat; unde ego mira
 Descripsi³ docilis præcepta hæc, tempore quo me
 Solatus jussit sapientem pascere barbam⁴,

35

Atque a Fabricio non tristem ponte⁵ reverti.

Nam malè re gestâ quum vellem mittere operto

Me capite in flumen, dexter stetit⁶, et : « Cave faxis

Te quidquam indignum; pudor, inquit, te malus angit,

Insanos qui inter vereare insanus haberi.

40

Primùm nam inquiram quid sit furere : hoc si erit in te
 Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam⁷.

« Quem mala stultitia et quemcumque inscitia veri

Cæcum agit, insanum Chryssippi porticus et grex⁸

Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula reges,

45

Excepto sapiente, tenet⁹. Nunc accipe quare

Desipiant omnes æquè ac tu, qui tibi nomen

Insano posuere. Velut silvis, ubi passim

Palantes error certo de tramite pellit,

Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit; unus utrique se

Error, sed variis illudit partibus¹⁰ : hoc te

malade, que cette maladie ne soit pas la tienne (et que tu ne viennes pas me charger de coups de poing).

1. *Ne te frustrere*, ne te fais pas illusion. — *Insanis, stulti*. Voy. la note 1 de la page 215.

2. *Stertinius*, philosophe stoïcien : il avait écrit un nombre considérable de traités.

3. *Unde*, d'où, c'est-à-dire d'après qui. — *Descripsi*, j'ai noté (une fois de retour chez moi).

4. *Sapientem barbam*, une barbe de sage, de philosophe. Il y avait un proverbe grec qui disait : *Ἐκ πέρωνος σοφός*.

5. *Fabricio ponte*. Le pont Fabricius, qu'on appelle aujourd'hui Pont de Pierre ou Pont des Juifs, joignait Rome à l'île du Tibre. Il était en face du pont Cestius, jeté sur l'autre rive du fleuve, et avait été bâti par le consul Fabricius.

6. *Dexter stetit*, il m'apparut comme un sauveur. — *Dexter*, propice, favorable.

7. *Nil verbi addam* équivaut à *nullum verbum addam*, je ne dirai pas un mot de plus.

8. *Chryssippi porticus*. Zénon, chef de l'école stoïcienne, réunissait ses disciples à Athènes, dans le portique public (στοά) qu'on appelait Pécile, et qui était une galerie de tableaux : de là le nom de stoïcien. On disait le Portique pour dire l'école stoïcienne. — Sur Chryssippe, voy. la note 9 de la page 217. — *Greæ*, troupeau, secte, école.

9. *Hæc formula tenet*, cette formule, cette sentence comprend.

10. *Unus utrique... partibus*, une même méprise est à chacun, mais les égare de côtés différents, c'est-à-dire ils sont les jouets de la même erreur, mais cette erreur ne les en-

Crede modo¹ insanum, nihilo ut sapientior ille,
 Qui te deridet, caudam trahat². Est genus unum
 Stultitiæ nihilum metuenda³ timentis, ut ignes,
 Ut rupes fluviosque in Campo⁴ obstare queratur; 55
 Alterum, et huic varum⁵ et nihilo sapientius, ignes
 Per medios fluviosque ruentis⁶. Clamet amica
 Mater, honesta soror cum cognatis, pater, uxor :
 « Hic fossa est ingens, hic rupes maxima ! serva⁷ ! »
 Non magis audierit quàm Fufius⁸ ebrius olim, 60
 Quum Ilionam edormit, Catiensis mille ducentis
 « Mater, te appello ! » clamantibus. Huic ego vulgus
 Errori similem cunctum insanire docebo⁹.

« Insanit¹⁰ veteres statuas Damasippus emendo ;
 Integer est mentis Damasisippi creditor. Esto ! 65
 « Accipe quod nunquam reddas mihi, » si tibi dicam,
 Tune insanus eris si acceperis ? an magis excors¹¹

traîne pas du même côté. Boileau, Satire IV :

Comme on voit qu'en un bois que cent
 routes séparent
 Les voyageurs sans guide assez souvent
 s'égarant,
 L'un à droit, l'autre à gauche, et, courant
 vainement,
 La même erreur les fait errer diversement.

1. *Hoc modo* annonce la seconde partie de la comparaison commencée par *velut*.

2. *Nihilo.... caudam trahat*, de telle sorte que celui qui se moque de toi, n'étant pas plus sage, traîne aussi sa queue derrière lui, porte aussi sa queue au dos. C'est une figure prise de cette coutume des enfants d'attacher une queue derrière ceux dont ils veulent se moquer.

3. *Nihilum metuenda* équivaut à *non metuenda*, des choses qui ne sont pas à craindre, des dangers imaginaires.

4. *Campo*, le champ de Mars.

5. *Huic varum*, qui est tout l'opposé de celle-ci ; littéralement, qui va d'un autre côté, comme deux jambes cagneuses s'éloignent l'une de l'autre.

6. *Ruentis*. Sous-ent. *stultitiæ*.

7. *Serva*, prends garde à toi, gare !

8. *Fufius*, etc. Pacuvius avait fait une tragédie dont voici à peu près

le sujet : Priam, pendant le siège de Troie, envoya au roi de Thrace Polymestor, son gendre, le plus jeune de ses fils, Polydore. Ilione, femme de Polymestor, substitua son propre fils Déiphile à Polydore, et, lorsque les Grecs offrirent au roi de Thrace une forte somme pour égorger l'enfant de Priam, ce fut Déiphile qui périt à sa place. L'ombre de Déiphile se présentait à Ilione endormie. et lui criait :

Mater, te appello, quæ curam somno suspensam lovas,

Neque me te miseret. Surge, et sepeli natum.
 Ilione alors s'éveillait et devait répondre :

Age, adsta, mane, audi, iteradum eademmet istæc mihi.

Mais un jour l'acteur Fufius, qui faisait le personnage d'Ilione, se trouvant ivre, s'était endormi pour tout de bon, et n'entendit pas la voix qui l'appelait. Les spectateurs se joignirent par plaisanterie à Catiénus, et douze cents Catiénus ou Déiphiles crièrent à la fois : *Mater, te appello !*

9. *Huic errori similem* (sous-ent. *errorem*) *insanire*, est atteint d'une folie pareille. — *Docebo*, je vais te démontrer.

10. *Insanit*, est fou (au jugement du vulgaire).

11. *An magis excors*, ne serais-tu pas plutôt insensé ?

Rejectâ prædâ quam præsens Mercurius¹ fert?
 Scribe decem a Nerio²; non est satis; adde Cicutæ
 Nodosi³ tabulas centum, mille adde catenas⁴:
 Effugiet tamen hæc sceleratus vincula Proteus⁵.
 Quum rapies in jus malis ridentem alienis⁶,
 Fiet aper, modò avis, modò saxum, et, quum volet, arbor.
 Si malè rem gerere insani est, contrà bene, sani,
 Putidius multò cerebrum est, mihi crede, Perilli⁷,
 Dictantis quod tu nunquam rescribere possis⁸.
 « Audire atque togam jubeo componere⁹, quisquis
 Ambitione malà aut argenti pallet amore,
 Quisquis luxuriâ tristive superstitione
 Aut alio mentis morbo calet; huc propiùs me,
 Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.
 Danda est ellebori¹⁰ multò pars maxima avaris;
 Nescio an Anticyram¹¹ ratio illis destinet omnem

1. *Præsens Mercurius*, mercure favorable. Mercure ne présidait pas seulement au commerce et au gain, mais aussi aux trouvailles, et même au vol.

2. *Scribe decem* (sous-ent. *tabulas*) à Nerio. Stertinius s'adresse au créancier; il veut lui démontrer combien il est fou d'aventurer son argent, même en croyant prendre toutes ses sûretés: Ecris, fais écrire (par ton débiteur) dix obligations (comme celles dictées) par Nérius (à ses débiteurs). — A Nerio. On lit de même dans Cicéron: *Antonii edictum legi a Bruto*. — Nérius, usurier fameux.

3. *Cicutæ*, Cicutu ou la Ciguë, surnom donné à quelque usurier. — *Nodosi*, retors, qui connaît les nœuds de la chicane.

4. *Catenas*, chaînes, liens (d'un contrat).

5. *Proteus*. Protée, Dieu marin qui gardait les troupeaux de Neptune, et qui prenait les formes les plus diverses pour échapper à ceux qui voulaient le saisir. Virgile, *Géorgiques*, IV, 406:

Fiet enim subito sus horridus, atraque tigris,
 Squamosusque draco, et fulvâ cervice leæna,
 Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita
 vincis
 Exsudet, aut in aquas tenues dilapsus abibit.

6. *Malis ridentem alienis*, riant de tout son cœur, littéralement, riant comme avec une mâchoire d'emprunt, qu'il ne craindrait pas de démonter. Cette expression est tirée d'Homère: Γναθμοισι γελούων άλλοτριουσιν.

7. *Putidius multò*, beaucoup plus gâté, beaucoup plus détraqué (que le tien). — *Perilli*. Encore un nom d'usurier.

8. *Quod tu... possis*, ce que tu ne pourras jamais payer, une obligation que tu ne pourras jamais acquitter.

9. *Togam componere* arranger leur toge (comme les disciples pour s'asseoir sur les bancs de l'école). Le stoïcien s'échauffe: il ne s'adressait d'abord qu'à Damasippe; il fait appel maintenant à toute la foule des insensés.

10. *Ellebori*. L'ellébore était regardé par les anciens comme un remède contre la folie.

11. *An* équivaut à *annon*. — *Anticyram*. Il y avait trois endroits de ce nom, et qui tous trois produisaient l'ellébore en abondance: la ville d'Anticyre, anciennement Cyparisse, dans la Phocide, sur le golfe de Corinthe; la ville d'Anticyre, en Thessalie, sur le golfe Maliaque, entre l'Acchéloüs et le Sperchius; enfin, l'île d'Anticyre, dans la mer Egée.

Heredes Staberî summam ¹ incidère sepulcro :
 Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum 85
 Damnati ² populo paria, atque epulum arbitrio Arri ³,
 Frumenti quantum metit Africa. « Sive ⁴ ego pravè,
 « Seu rectè, hoc volui; ne sis patruus mihi ⁵. » Credo
 Hoc Staberî prudentem animum vidisse ⁶. Quid ergo
 Sensit ⁷, quum summam patrimoni inculpere saxo 90
 Heredes voluit? Quoad ⁸ vixit, credidit ingens
 Pauperiem vitium, et cavit nihil acrius : ut, si
 Fortè minùs locuples uno quadrante ⁹ perisset,
 Ipse videretur sibi nequior. Omnis enim res,
 Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris 95
 Divitiis parent; quas qui construxerit, ille
 Clarus erit, fortis, justus. Sapiensne? Etiam et rex,
 Et quidquid volet. Hoc ¹⁰, veluti virtute paratum,
 Speravit magnæ laudi fore. Quid simile isti
 Græcus Aristippus ¹¹, qui servos projicere aurum 100
 In mediâ jussit Libyâ, quia tardiùs irent
 Propter onus segnes? Uter est insanior horum?
 Nil agit exemplum litem quod lite resolvit ¹².

1. *Summam*, la somme, le montant (de l'héritage).

2. *Damnati*, ils étaient condamnés (par une clause du testament).

3. *Epulum arbitrio Arri*, un banquet (au peuple) à la discrétion d'Arrius. Q. Arrius, ami de Cicéron, avait donné au peuple un magnifique festin après les funérailles de son père. Horace représente les fils de cet Arrius comme des dissipateurs (voy. v. 242).

4. *Sive*, etc. Stertinius met ces paroles dans la bouche de Stabérius.

5. *Ne sis patruus mihi*, ne sois pas un oncle pour moi, ne fais pas l'oncle avec moi, c'est-à-dire ne me gronde pas, ne me critique pas.

6. *Hoc vidisse*, avait vu ceci, avait bien compris ceci, c'est-à-dire savait bien ce qu'il faisait.

7. *Quid ergo sensit*, etc. Ces mots sont mis ordinairement dans la bouche de Damasippe; mais c'est à tort. Damasippe rapporte simplement ce que lui a dit Stertinius; or, dans leurs raisonnements, les stoïciens usaient très-fréquemment de l'interrogation;

ils se faisaient à eux-mêmes la question qu'aurait pu leur adresser un interlocuteur.

8. *Quoad* est contracté en une syllabe pour le besoin du vers.

9. *Minùs locuples*, moins riche de, appauvri de, ayant dépensé sur son bien. — *Quadrante*. Voy. la note 2 de la page 218.

10. *Hoc*, cela, la richesse.

11. *Aristippus*, Aristippe de Cyrène, disciple de Socrate, et fondateur de l'école cyrénaïque, qui faisait consister le bonheur dans le plaisir, mais qui cependant ne séparait point le bonheur de la vertu. — Cyrène, ville considérable d'Afrique, capitale de la Pentapole.

12. *Nil agit... resolvit*, un exemple qui résout une question par une autre question ne prouve rien. Stertinius se reprend; il a péché contre le précepte des stoïciens qui veut que jamais une question ne soit résolue par les contraires; il va recommencer son raisonnement en s'appuyant d'exemples semblables. 18

Si quis emat citbaras emptas comportet in unum,
 Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli; 100
 Si scalpra et formas, non sutor; nautica vela,
 Aversus mercaturis: delirus et amens
 Undique dicatur meritò. Quî discrepat istis¹
 Qui nummos aurumque recondit, nescius uti
 Compositis, metuensque velut contingere sacrum^{2?} 110
 Si quis ad ingentem frumenti semper acervum
 Porrectus vigilet cum longo fuste, neque illinc
 Audeat esuriens dominus contingere granum,
 Ac potiùs foliis parcus vescatur amaris,
 Si, positis intus Chii veterisque Falerni³ 115
 Mille cadis, nihil est⁴, ter centum millibus, acré
 Potet acetum; age, si et stramentis incubet, unde-
 octoginta annos natus, cui stragula vestis,
 Blattarum ac tinearum epulæ, putrescat in arcâ:
 Nimirum insanus paucis videatur, eò quòd 120
 Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.
 Filius, aut etiam hæc libertus ut ebibat⁵ heres,
 Dis inimice senex, custodis? Ne tibi desit⁶!
 Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum,
 Ungere si caules oleo meliore caputque 125
 Cœperis, impexâ fœdum porrigine^{7?} Quare,
 Si quidvis satis est⁸, perjuras, subripis, aufers
 Undique? Tun' sanus? Populum si cædere saxis
 Incipias servosque tuos, quos ære parâris,
 Insanum te omnes pueri clamentque puellæ: 130
 Quum laqueo uxorem interimis matremque veneno,
 Incolumi capite es⁹. Quid enim^{10?} Neque tu hoc facis Argis,

1. *Istis*, ces acheteurs de cithares, de voiles, etc.

2. *Metuens velut contingere sacrum*, craignant (de toucher son or) comme de toucher un objet sacré.

3. *Chii*. Voy. la note 1 de la page 120. — *Falerni*. Voy. la note 8 de la page 33.

4. *Nihil est*, ce n'est rien, c'est trop peu dire.

5. *Ebibat*, dépense à boire.

6. *Dis inimice*, haï des Dieux par

ton avarice). — *Ne tibi desit*, tu as peur de manquer (dis-tu)!

7. *Porrigine*, crasse.

8. *Si quidvis satis est*, si quoi que ce soit est assez pour toi, c'est-à-dire si tu vis de si peu.

9. *Incolumi capite es*, tu jouis de ton bon sens (au dire du vulgaire).

10. *Quid enim*, car que peut-on dire à cela? et pourquoi n'aurais-tu pas ton bon sens? La scène ne se passe pas à Argos, il n'y a pas dans ton

Nec ferro ut demens genitricem occidis Orestes.

An tu reris eum occisâ insanisse parente¹,

Ac non antè malis dementem actum Furiis, quàm 135

In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?

Quin, ex quo est habitus malè tutæ² mentis Orestes,

Nil sanè³ fecit quod tu reprehendere possis :

Non Pyladen ferro violare aususve sororem

Electram; tantùm maledixit utrique, vocando 140

Hanc Furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis⁴.

« Pauper Opimius argenti positi intus⁵ et auri,

Qui Veientanum⁶ festis potare diebus

Campanâ⁷ solitus trullâ, vappamque profestis,

Quondam lethargo grandi est oppressus, ut heres 145

Jam circum loculos et claves lætus ovansque

Curreret. Hunc medicus multùm celer⁸ atque fidelis

Excitat hoc pacto : mensam poni jubet, atque

Effundi saccos nummorum, accedere plures

Ad numerandum. Hominem sic erigit. Addit et illud : 150

« Ni tua custodis, avidus jam næc auferet heres.—

Men' vivo?— Ut vivas igitur, vigila ; hoc age⁹.— Quid vis?

— Deficient inopem venæ te¹⁰, ni cibus atque

Ingens accedit stomacho fultura ruenti.

Tu cessas¹¹? Agedum, sume hoc ptisanarium oryzæ.— 155

Quanti emptæ?— Parvo.— Quanti ergo?— Octussibus.— Eheu!

* fait d'illusion poétique, et de plus tu ne te saisis pas du fer dans un transport de fureur, mais tu uses froidement du poison. Voilà pourquoi le vulgaire juge que toi, empoisonneur de ta mère, tu n'as cependant pas le cerveau fêlé.

1. *Occisâ insanisse parente*, être devenu fou (seulement) après qu'il eut tué sa mère.

2. *Malè tutæ*, peu sûr, c'est-à-dire en mauvais état, insensé.

3. *Sanè*, assurément,

4. *Aliud, jussit quod splendida bilis*, d'un autre nom que lui suggéra sa bile, sa colère.— *Splendida*, claire, brillante. Cette épithète toute physique peut se négliger dans la traduction. Perse dit de même, satire III, vers 8 : *Turgescit vitrea bilis*.

5. *Pauper argenti positi intus*, pauvre de tout l'argent renfermé dans ses coffres. Opimius était à la fois riche parce qu'il possédait de grosses sommes d'argent, et pauvre parce qu'il n'en jouissait pas.

6. *Veientanum*, du vin de Véies, de la piquette. Véies, ville considérable de l'Etrurie méridionale.

7. *Campanâ*. La poterie la plus commune se faisait dans la Campanie.

8. *Celer*, prompt, avisé

9. *Hoc age*, occupe-toi de cela (et non pas d'autre chose), fais attention, prends garde.

10. *Deficient venæ te*, les veines te feront faute, c.-à-d. tu n'auras plus de sang dans les veines.— *Inopem*, appauvri, exténué, épuisé.

11. *Tu cessas tu tardes, tu hésites?*

Quid refert morbo an furtis preamque rapinis¹? »
 Quisnam igitur sanus? Qui non stultus. Quid avarus?
 Stultus et insanus. Quid, si quis non sit avarus?
 Continuò sanus²? Minimè. Cur, Stoïce³? Dicam. 160
 Non est cardiacus (Craterum⁴ dixisse putato)
 Hic æger. Rectè est igitur, surgetque? Negabit⁵,
 Quòd latus aut renes morbo tentantur acuto.
 Non est perjurus neque sordidus; immolet æquis
 Hic porcum Laribus⁶: verùm ambitiosus et audax: 165
 Naviget Anticyram⁷; quid enim differt, barathrone
 Dones⁸ quidquid habes, an nunquam utare paratis⁹?
 « Servius Oppidius Canusi¹⁰ duo prædia, dives
 Antiquo censu, natis divisisse¹¹ duobus
 Fertur, et hoc moriens pueris dixisse vocatis 170
 Ad lectum: « Postquam te talos, Aule, nucesque
 « Ferre sinu laxo¹², donare et ludere vidi,
 « Te, Tiberi, numerare, cavis abscondere tristem,
 « Extimui ne vos ageret vesaniã discors,
 « Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam¹³. 175
 « Quare, per divos oratus uterque Penates,
 « Tu, cave ne minuas, tu, ne majus facias id¹⁴

1. *Furtis et rapinis* ne se rapportent pas aux héritiers, mais au marchand qui vend le riz si cher et au médecin qui ordonne des remèdes si coûteux.

2. *Continuò sanus*, est-il sain pour cela, s'ensuit-il pour cela qu'il ait son bon sens?

3. *Cur, Stoïce?* Stertinius continue toujours à s'interroger lui-même et à se répondre. Ceux qui font de cette discussion philosophique un dialogue entre le stoïcien et Damasippe, lui enlèvent en grande partie son caractère plaisant.

4. *Craterum*, Cratère, médecin fameux de cette époque. On voit par les lettres de Cicéron qu'il avait soigné Atticus.

5. *Rectè est*, il est debout, c'est-à-dire il se porte bien. — *Negabit* a pour su, et le médecin.

6. *Immolet æquis hic porcum Laribus*, qu'il immole un porc aux Lares bienveillants, c'est-à-dire il peut donc

sacrifier aux Lares sans craindre d'allumer leur courroux.

7. *Naviget Anticyram*. Voy. la note 11 de la page 272.

8. *Barathro dones*, que tu fasses cadeau à un gouffre de...., que tu jettes dans un gouffre.

9. *Paratis*, ce que tu as amassé, tes richesses.

10. *Canusi*, à Canusium, ville d'Apulie, voisine de Venouse.

11. *Antiquo censu*, d'après l'estimation de nos anciens (car il ne suffit pas aujourd'hui d'avoir deux fermes pour être un homme riche). — *Divisse*. Syncope pour *divisisse*.

12. *Talos*, des osselets. — *Ferre sinu laxo*, porte: négligemment dans un pan de ta robe (sans te soucier d'en perdre).

13. *Nomentanum*. Voy. la note c de la page 208. — *Cicutam*. Voy. la note 3 de la page 272.

14. *Id*, cela, c'est-à-dire le bien, la fortune.

- « Quod satis esse putat pater, et natura coercet¹.
 « Præterea, ne vos titillet gloria, jure
 « Jurando obstringam ambo : uter ædilis fueritve 180
 « Vestrum prætor, is intestabilis et sacer² esto.
 « In cicere atque fabâ bona tu perdasque lupinis³,
 « Latus ut in Circo spatiere, et athenus ut stes⁴,
 « Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis?
 « Scilicet ut plausus, quos fert Agrippa⁵, feras tu, 185
 « Astuta ingenuum vulpes imitata leonem ! »
 « Ne quis humâsse velit Ajacem, Atrida⁶, vetas cur?

AGAMEMNON.

Rex sum.

STERTINIUS.

Nil ultrâ quæro plebeius.

AGAMEMNON.

Et æquam

Rem imperito ; ac, si cui videor non justus inulto
 Dicere quod sentit permitto⁷.

STERTINIUS.

Maxime regum,

190

Di tibi dent captâ classem deducere Trojà!
 Ergo consulere, et mox respondere licebit⁸?

1. *Et natura coercet*, et que la nature restreint (dans de sages limites), c'est-à-dire et dont la nature se contente.

2. *Intestabilis et sacer*, infâme et maudit. *Intestabilis* se disait proprement de celui qui avait perdu le droit de déposer en justice et de tester ; *sacer*, de celui qui avait été condamné en vertu d'une des lois qu'on appelait *sacrées* et sur lesquelles reposaient les droits du peuple et les prérogatives de ses tribuns : on pouvait le tuer sans encourir l'accusation de parricide qu'entraînait toujours le meurtre d'un citoyen.

3. *Cicere, fabâ, lupinis*. Les édiles devaient donner des jeux : outre les dépenses considérables que nécessitait la célébration de ces jeux, il fallait encore faire au peuple des distributions de vivres. Perse : *Vigila et cicer ingerere largè Rixanti populo*,

nostra ut Floralia possint Aprici meminisse senes.

4. *Latus*, en écartant ta toge avec tes coudes, en te pavanant. D'autres entendent : en faisant faire devant toi une large place, en faisant écartter la foule sur ton passage. — *Athenus ut stes*, pour que tu aies une

5. *Agrippa*. Voy. l'argument de l'Ode V du livre I.

6. *Atrida*, fils d'Atrée, Agamemnon. Lorsque les Grecs eurent accordé à Ulysse les armes d'Achille que réclamait Ajax, Ajax devenu fou egorgea des troupeaux qu'il prenait pour les soldats d'Agamemnon et d'Ulysse, et se perça ensuite de son épée. Cette folie d'Ajax est le sujet d'une tragédie de Sophocle.

7. *Inulto dicere permitto*, je lui permets de dire impunément.

8. *Consulere licebit. Consulere li-*

AGAMEMNON.

Consule.

STERTINIUS.

Cur Ajax, heros ab Achille secundus,
 Putescit¹, toties servatis clarus Achivis,
 Gaudeat ut populus Priami Priamusque inhumato, 195
 Per quem² tot juvenes patrio caruere sepulcro?

AGAMEMNON.

Mille ovium insanus morti dedit, inelytum Ulyssem
 Et Menelaum unâ mecum se occidere clamans.

STERTINIUS.

Tu, quum pro vitulâ statuis dulcem Aulide natam³
 Ante aras, spargisque molâ caput, improbe, salsâ⁴, 200
 Rectum animi⁵ servas?

AGAMEMNON.

Quorsum⁶?

STERTINIUS.

Insanus quid enim Ajax
 Fecit, quum stravit ferro pecus? Abstinuit vim
 Uxore et nato⁷; mala multa precatus Atridis,
 Non ille aut Teucrum⁸ aut ipsum violavit Ulyssem.

AGAMEMNON.

Verùm ego, ut hærentes adverso littore⁹ naves 205
 Eriperem, prudens¹⁰ placavi sanguine Divos.

cet? était la formule d'usage lorsqu'on allait demander conseil à un jurisconsulte; et le jurisconsulte répondait, comme ici Agamemnon: *Consule*, ou *Consulere licet*. Voy. le plaidoyer de Cicéron pour Muréna, chap. XIII. — *Respondere*, de te répondre à mon tour.

1. *Ab Achille secundus*, le second à partir d'Achille, c'est-à-dire le premier, le plus brave après Achille. — *Putescit* a ici le même sens que *putrescit*, mais avec plus d'énergie.

2. *Inhumato* (sous-ent. *eo*) *per quem*, de voir sans sépulture celui par qui.

3. *Aulide*, Aulis, port de Béotie, d'où partit la flotte grecque qui allait assiéger Troie. — *Natam*. Iphigénie. Les vents étant contraires, Agamem-

non, sur la réponse de l'oracle, immola sa fille pour apaiser les Dieux. Voy. l'*Iphigénie* d'Euripide et celle de Racine.

4. *Molâ salsâ*. On répandait sur la tête de la victime de la farine mêlée de sel. — *Improbe*, barbare.

5. *Rectum animi* équivalait à *rectum animum*.

6. *Quorsum*, où (veux-tu en venir) que veux-tu dire?

7. *Uxore*. Tecmesse. — *Nato*. Eurydice.

8. Teucer, frère d'Ajax. Voy. la note 5 de la page 14.

9. *Adverso littore*, le rivage opposé (à celui de Troie), le rivage d'Aulis.

10. *Prudens*, le sachant, à dessein, de sang-froid (et non dans un moment de folie).

STERTINIUS.

Nempe tuo, furiose.

AGAMEMNON.

Meo, sed non furiosus.

STERTINIUS.

Qui species alias veris scelerisque tumultu
 Permixtas capiet, commotus¹ habebitur, atque,
 Stultitiâne erret, nihilum distabit, an irâ. 210
 Ajax, immeritos quum occidit, desipit, agnos :
 Quum, prudens, scelus ob titulos admittis inanes²,
 Stas animo, et purum est vitio tibi, quum tumidum³ est,
 Si quis lecticâ nitidam gestare amet agnam, [cor?
 Huic vestem, ut natæ, paret ancillas, paret aurum, 215
 Rufam aut Pusillam appellet, fortique⁴ marito
 Destinet uxorem : interdicto⁵ huic omne adimat jus
 Prætor, et ad sanos abeat tutela propinquos.
 Quid ? si quis natam pro mutâ devovet agnâ,
 Integer est animi ? Ne dixeris⁶. Ergo, ubi prava 220
 Stultitia, hîc summa est insania ; qui sceleratus,
 Et furiosus erit ; quem cepit vitrea fama⁷,
 Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis⁸. [cum :
 « Nunc, age, luxuriam et Nomentanum⁹ arripe me-
 Vincet¹⁰ enim stultos ratio insanire nepotes. 225
 Hic, simul accepit patrimonî mille talenta¹¹

1. *Species alias veris*, des idées contraires à la vérité. — *Sceleris tumultu*, le désordre du crime, c'est-à-dire le désordre de l'âme qui mène au crime, les passions qui enfantent le crime. — *Commotus*, ébranlé (dans son cerveau), fou, insensé.

2. *Titulos inanes*, de vains titres, une vaine gloire.

3. *Stas animo*, es-tu dans ton bon sens. — *Tumidum*, gonflé (de vanité).

4. *Forti*, homme de cœur.

5. *Interdicto*, par un interdit, par un arrêt d'interdiction. La loi des Douze Tables portait : *Si furiosus esset* (archaïsme pour *erit*), *agnatorum in eo pecuniâque ejus potestas esto*.

6. *Ne dixeris*, tu ne le dirais pas, tu n'oserais pas le dire.

7. *Vitrea fama*, la renommée brillante, le faux éclat de la gloire.

8. *Hunc circumtonuit... cruentis*, Bellone, qui aime le sang, a fait retentir autour de lui son tonnerre, c'est-à-dire a égaré son cerveau. C'est ainsi qu'*attonitus* se dit souvent d'un homme frappé de stupeur ou de folie, comme s'il avait été atteint du tonnerre. Horace fait allusion ici à des prêtres de bas étage serviteurs de Bellone, qui couraient par les rues comme des insensés, se livrant à des danses extravagantes et tenant en main des épées dont ils se frappaient dans leur fureur. — *Cruentis*, choses sanglantes, carnage, blessures.

9. *Nomentanum*. Voy. la note 6 de la page 208.

10. *Vincet*, démontrera, prouvera.

11. *Talanta*. Le talent, monnaie grecque de convention, valait plus de cinq mille francs.

Edicit piscator uti, pomarius, auceps,
 Unguentarius, ac Tusci turba impia vici¹,
 Cum scurris factor, cum Velabro² omne macellum
 Manè domum veniant. Quid tum³? Venère frequentes. 230
 Verba facit leno : « Quidquid mihi, quidquid et horum
 « Cuique domi est, id crede tuum, et vel nunc pete, vel
 Accipe quid contrà juvenis responderit æquus⁴ : [cras. »
 « In nive Lucanâ⁵ dormis ocreatus, ut aprum
 « Cœnem ego ; tu pisces hiberno⁶ ex æquore verris : 235
 « Segnis ego, indignus qui tantum⁷ possideam : aufer !
 « Sume tibi decies⁸ ; tibi tantumdem ; tibi triplex. »
 « Filius Æsopi detractam ex aure Metellæ⁹,
 Scilicet ut decies solidum¹⁰ exsorberet, aceto
 Diluit insignem baccam : quî sanior ac si 240
 Illud idem in rapidum flumen jaceretve cloacam?
 Quinti progenies Arri¹¹, par nobile fratrum,
 Nequitiâ et nugis, pravorum et amore gemellum,
 Luscinias soliti impenso¹² prandere coemptas,
 Quorsum abeant¹³? Sani cretâ, an carbone notandi¹⁴? 245
 « Ædificare casas¹⁵, postello adjungere mures,
 Ludere par impar¹⁶, equitare in arundine longâ,
 Si quem delectet barbatum, amentia verset¹⁷.

1. *Impia*, impie, sans foi, friponne. — *Tusci vici*, le quartier des Toscans, dans les environs du Forum. Il était habité par des hommes qui se livraient à de honteux trafics.

2. *Velabro*, le Velabre, au pied de l'Aventin; c' était une espèce de bazar où l'on vendait tout ce qui est nécessaire pour les besoins et pour les jouissances de la vie.

3. *Quid tum*, qu'arrive-t-il alors? c'est-à-dire bref, enfin.

4. *Æquus*, équitable, juste, bon. Ce mot est pris ici dans un sens ironique.

5. *Lucanâ*, de la Lucanie, province méridionale de l'Italie, entre l'Apulie, le Bruvium, la Campanie, la mer Tyrrhénienne et le golfe de Tarente.

6. *Hiberno*, orageuse.

7. *Tantum*, une somme aussi forte (que celle que je viens de recevoir).

8. *Decies* (sous-ent. *centena millia sestertiûm*), un million de sesterces : 210 000 fr.

9. *Æsopi*, Ésope, acteur tragique très-renommé, ami de Cicéron; son fils dissipa en débauches la fortune immense qu'il lui avait laissée. — *Metellæ*, Cécilia Métélla, femme de P. Cornélius Lentulus Spinther, qui divorça d'avec elle en 709.

10. *Decies solidum*, une somme entière d'un million de sesterces, un million de sesterces d'un coup. On raconte la même chose de Cléopâtre.

11. *Arri*. Voy. note 3. page 273.

12. *Impenso*, à grands frais.

13. *Quorsum abeant*, où iront-ils, c'est-à-dire de quel côté, dans quelle classe les rangerons-nous?

14. *Cretâ... notandi*, les marquerons-nous à la craie ou au charbon? Expression proverbiale.

15. *Casas*, des maisonnettes, des châteaux de cartes.

16. *Ludere par impar*, jouer à pair ou non.

17. *Amentia verset*, c'est que la fo-

Si puerilius his ratio esse evincet amare,
 Nec quidquam differre, utrūne in pulvere, trimus 250
 Quale prius, ludas opus¹, an meretricis amore
 Sollicitus plores : quæro, faciasne quod olim
 Mutatus Polemon²? ponas insignia morbi³,
 Fasciolas, cubital, focalia⁴, potus ut ille
 Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas, 55
 Postquam est impransi correptus voce magistri?
 « Porrigis irato puero quum poma, recusat.
 Sume, catelle⁵! » Negat. Si non des, optet. Amator
 Exclusus qui distat, agit ubi secum⁶, eat an non,
 Quò rediturus erat non arcessitus⁷, et hæret 260
 Invisis foribus? « Nec nunc⁸, quum me vocat ultro,
 « Accedam? an potius mediter finire⁹ dolores?
 « Exclusit; revocat : redeam? Non, si obsecret. » Ecce
 Servus, non paulò sapientior : « O here¹⁰, quæ res
 « Nec modum habet neque consilium, ratione modoque 265
 « Tractari non vult. In amore hæc sunt mala : bellum,
 « Pax rursus. Hæc si quis, tempestatis propè ritu

lie l'agiterait, c'est qu'il serait en dé-
 mence.

1. *Utrūne, trimus... ludas opus*, que tu joues aux mêmes jeux que quand tu avais trois ans.

2. *Polémon*, jeune débauché d'Athènes, entra un jour, ivre et couronné de roses, dans la salle où le philosophe Xénocrate parlait contre l'intempérance; mais, touché par l'éloquence de Xénocrate, il changea de vie, et devint l'un des philosophes les plus distingués de l'Académie : il fut même le successeur de Xénocrate comme chef de cette secte.

3. *Morbi*. Pour le philosophe, les vices sont les maladies de l'âme.

4. *Fasciolas*, bandelettes (qui se portaient autour des jambes). — *Cubital*, coussin. — *Focalia*, rubans de cou, cravate.

5. *Catelle*. Terme de caresse. Plaute, *l'Asinaire*, act. III, sc. III, 76 :

*Dic igitur me anaticulum, columbam, vel catellum,
 Hirundinem, monedulam, passerulum, putilium.*

6. *Agit secum*, plaide, délibère en lui-même. Térence met les vers sui-

vants dans la bouche de Phédria, qui sort en colère de chez Thais :

Quid igitur faciam? non eam? ne nunc quidem

Quum arcessor ultro? An potius ita me comparem

Non perpeti meretricum contumelias?

Excluit : revocat. Redeam? non, si me obsecret.

On peut lire et comparer, comme développement de l'idée d'Horace, deux admirables scènes du *Dépit amoureux*, de Molière (act. IV, sc. III et IV).

7. *Non arcessitus*, non appelé, quand même on ne l'eût pas appelé.

8. *Nec nunc*, pas même à présent.

9. *Finire*, terminer (en ne retournant plus chez elle).

10. *O here*, etc. Dans Térence, l'esclave Parménon dit à Phédria :

Here, quæ res in se neque consilium, neque modum

Habet ullum, eam consilio regere non potes. In amore hæc omnia insunt vitia : injuriæ,

Suspiciones, inimicitiae, indutiæ,

Bellum, pax rursus : incerta hæc tu si potestules

Ratione certâ facere, nihilo plus agas

Quàm si des operam ut cum ratione insanias

« Mobilia et cæcâ¹ fluitantia sorte, laboret

« Reddere certa sibi, nihilo plus explicet² ac si

« Insanire paret certâ ratione modoque. »

270

« Quid? quum, Picenis excerpens semina³ pomis,
Gardes si cameram percûsti fortè, penès te es⁴?

Quid? quum balba feris annoso verba palato⁵,

Ædificante casas⁶ quî sanior? Adde cruorem

Stultitiæ, atque ignem gladio scrutare⁷. Modò, inquam, 275

Hellade percussâ, Marius⁸, quum præcipitat se,

Cerritus⁹ fuit, an commotæ crimine mentis

Absolves hominem¹⁰ et sceleris damnabis eundem

Ex more imponens cognata¹¹ vocabula rebus?

« Libertinus erat, qui circum compita siccus

280

Lotis manè senex manibus¹² currebat, et : « Unum

« (Quid tam magnum? addens), unum me surpите¹³ mor-

« Dis etenim facile est, » orabat : sanus utrisque [ti]

Auribus atque oculis ; mentem, nisi litigiosus,

.. Cæcâ, aveugle, incertain.

2. Nihilo plus explicet, il ne débrouillerait pas davantage, c'est-à-dire il ne réussirait pas plus.

3. Picenis, du Picénum (aujourd'hui Marche d'Ancone), contrée d'Italie voisine de l'Ombrie et du pays des Sabins; elle était renommée pour ses fruits. Nous verrons dans la satire suivante, vers 70 : *Picenis cedunt pomis Tiburtia*. — *Semina*, pepins.

4. Percusti. Syncope pour *percussisti*. — *Penès te es*, es-tu en ton pouvoir, es-tu maître de toi, dans ton bon sens?

5. *Quum balba... palato*, quand tu frappes ton vieux palais de mots balbutiés, c'est-à-dire lorsque toi, vieillard, tu balbuties des paroles de tendresse. — *Feris verba palato* est ce qu'on appelle un hypallage pour *feris palatum verbis*.

6. *Ædificante casas*. Voy. la note 15 de la page 280.

7. *Adde cruorem stultitiæ*, ajoute le sang à cette folie, c'est-à-dire non content d'être fou (en aimant), cherche encore de sanglantes querelles (avec des rivaux). — *Ignem gladio scrutare*, fouille, attise le feu avec une épée, c'est-à-dire attise une passion par une autre, l'amour par la

jalousie. *Περμαχίρα μὴ σκαλεύειν* était un des préceptes de Pythagore.

8. *Modò*, récemment. — Ce Marius, après avoir poignardé Hellas dans un transport de jalousie, alla se jeter dans le Tibre.

9. *Cerritus*, frappé par Cérés (*Cerritus*), c'est-à-dire égaré, en démenche.

10. *An commotæ... absolves hominem*, ou bien l'absoudras-tu de l'accusation de cerveau dérangé, de l'accusation de folie.

11. *Ex more*, selon la coutume (du vulgaire). — *Cognata*, qui sont synonymes (pour le philosophe). Aux yeux des stoïciens le crime et la folie sont une seule et même chose.

12. *Circum compita*. Il y avait dans les carrefours des autels en l'honneur des Dieux pénates protecteurs de la cité. — *Siccus*, sec, c'est-à-dire à jeun, sans être ivre (et par conséquent sachant bien ce qu'il faisait). — *Lotis manibus*. On devait faire des ablutions avant de prier les Dieux.

13. *Quid tam magnum? addens*, est-ce donc quelque chose de si grand, ajoutait-il, c'est-à-dire et c'est si peu de chose, ajoutait-il. — *Surpите*. Syncope pour *subripite*.

Exciperet¹ dominus, quum venderet. Hoc quoquè vulgus 285
Chrysippus ponit fecundâ in gente Menenî².

« Jupiter, ingentes qui das adimisque dolores, »

Mater ait pueri menses jam quinque cubantis³,

« Frigida si puerum quartana⁴ reliquerit, illo

« Manè die, quo tu indicis jejunia⁵, nudus 290

« In Tiberi⁶ stabit. » Casus medicusve levârit

Ægrum ex præcipiti⁷, mater delira necabit

In gelidâ fixum ripâ, febrimque reducet,

Quone malo mentem concussa? Timore Deorum. »

DAMASIPPUS.

Hæc mihi Stertinius, Sapien-tum octavus⁸, amico 295

Arma dedit, posthac ne compellarer⁹ inultus.

Dixerit insanum qui me, totidem audiet¹⁰, atque

Respicere ignoto discet pendentia tergo¹¹.

HORATIUS.

Stoïce, post dâmmum sic vendas omnia pluris¹²,

Quâ me stultitiâ, quoniam non est genus unum, 300

Insanire putas? Ego nam videor mihi sanus.

1. *Mentem exciperet*, aurait excepté sa raison, c'est-à-dire n'aurait pas répondu de son bon sens. — *Litigiosus*, ami de la chicane, des procès. On pouvait poursuivre le maître qui, en vendant des esclaves, n'avait pas déclaré leurs défauts. Ainsi on lit dans le Digeste : *Qui municipia vendunt, certiores faciant emptores quid morbi vitique cuique sit, quis fugitivus errove sit, eademque omnia, quum ea mancipia venibunt, palàm rectè pronuntiant.*

2. Ménénus était sans doute un fou connu de Rome entière.

3. *Cubantis*, alité, malade.

4. *Quartana* (sous-entendu *febris*), la fièvre quarte.

5. *Ilo... jejunia*, le matin du jour où tu prescris le jeûne. Les juifs jeûnaient le jour du sabbat, et nous avons eu déjà l'occasion de remarquer qu'ils avaient fait à Rome, dans la populace surtout, de nombreux prosélytes. Ces adeptes ignorants mêlaient les pratiques juives et les pratiques païennes; ainsi ils jeûnaient pendant tout le jour consacré à Jupiter (le jeudi).

6. *In Tiberi*. C'était encore une coutume de l'Orient que de se rendre au bord des rivières pour y faire ses ablutions.

7. *Levârit ex præcipiti*, ait tiré de danger.

8. *Sapientum octavus*. On sait que la Grèce comptait sept sages : Solon, Bias, Chilon, Cléobule, Pittacus, Périandre et Thalès.

9. *Compellarer*, je fusse apostrophé, insulté.

10. *Totidem audiet*, en entendra tout autant, c'est-à-dire s'entendra appeler de même.

11. *Ignoto pendentia tergo*, ce qui pend à son dos qu'il ne connaît pas. Voy. vers 52. Mais Horace a peut-être voulu ici faire allusion à la fable de la besace :

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,
Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

12. *Post damnum... pluris*, et ainsi, à ce prix (si tu me dis ma folie), je souhàite qu'après ta ruine tu vendes tout plus cher; c'est-à-dire, je fais des vœux pour que tu répa-res tes pertes (voy. vers 13 et 19) par de plus gros bénéfices, mais dis-moi...

DAMASIPPUS.

Quid? caput abscissum manibus quum portat Agave¹
Nati infelicis, sibi tum furiosa videtur?

HORATIUS.

Stultum me fateor (liceat concedere veris²)
Atque etiam insanum : tantum hoc edissere, quo me 305
Ægrotare putes animi vitio.

DAMASIPPUS.

Accipe : primùm
Ædificas; hoc est, longos imitaris, ab imo
Ad summum totus moduli bipedalis³; et idem
Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritus⁴ et incessum : qui ridiculus minùs illo? 310
An, quodcumque facit Mæcenas, te quoquè verum est⁵.
Tantum dissimilem et tantò certare minorem⁶?
Absentis ranæ⁷ pullis vituli pede pressis,
Unus ubi effugit, matri denarrat ut ingens
Bellua cognatos eliserit. Illa rogate, 315
« Quantane? Num tantum, sufflans se, magna fuisset?
— Major dimidio. — Num tantum? » Quum magis atque
Se magis inflaret : « Non, si te ruperis, inquit,
Par eris. » Hæc a te non multum abludit⁸ imago.
Adde poemata nunc, hoc est, oleum adde camino⁹; 320
Quæ si quis sanus facit, et sanus facies tu.
Non dico horrendam rabiem¹⁰.

1. Agavé, fille de Cadmus et femme d'Echion, roi de Thèbes, mit en pièces avec les Bacchantes, dans un transport de fureur, son fils Penthée, qui voulait s'opposer à la célébration des Orgies et à l'introduction du culte nouveau de Bacchus.

2. *Concedere veris*, céder à la vérité, c'est-à-dire reconnaître, avouer la vérité.

3. *Longos imitaris... bipedalis*, tu imites les grands, toi qui du bas au haut n'as en tout que deux pieds, toi qui n'as que deux pieds de haut, c'est-à-dire tu veux, toi, pauvre hère, imiter les puissants.

4. *Corpore majorem spiritum*, fierté plus grande que son corps, c'est-à-dire air mâle qui contraste

avec sa petite taille.—*Turbonis*. Nom d'un gladiateur.

5. *Te quoquè verum est*, il est juste, c'est-à-dire il est convenable que tu le fasses aussi.

6. *Tantò certare minorem*, si chétif pour rivaliser avec lui.

7. *Absentis ranæ*, etc. Voy. Babrius, xxviii; Phèdre, I, xxiii; La Fontaine, I, iii.

8. *Abludit*, diffère.

9. *Oleum adde camino*. Proverbe. Horace est doublement fou : il veut singer les grands, et il a la manie de faire des vers ; or tout poète est fou au jugement de Damasippe.

10. *Rabiem*. Horace dit, en parlant de lui-même, *Épîtres*, I, xx, 25 : *Irasci celerem*.

HORATIUS.

Jam desine.

DAMASIPPUS.

Cultum

Majorem censu.

HORATIUS.

Teneas, Damasippe, tuis te¹ :O major tandem parcas insane minori².

1. *Teneas tuis te*, reste dans tes affaires, mêle-toi de tes affaires.

2. *Minori*, moindre, c'est-à-dire moins fou que toi.

SATIRA IV.

Cette satire est dirigée contre les gourmands, dont le nombre à Rome était si considérable, que plus d'une immense fortune, au temps d'Horace, fut engloutie dans les dépenses de la table. Horace rencontre Catius, qui vient d'entendre de la bouche d'un maître quelques préceptes nouveaux de gastronomie. Catius s'empresse d'aller consigner sur ses tablettes des recettes si merveilleuses. Il consent cependant à s'arrêter un moment pour répéter à Horace ce qu'il vient d'apprendre.

On ne sait ce que c'est que ce Catius ; on peut seulement affirmer que ce n'est pas le philosophe épicurien dont parlent Quintilien et Cicéron, et qui était mort depuis quelques années à l'époque où Horace écrivit cette satire (de 722 à 724.)

HORATIUS.

Unde et quò Catius¹?

CATIUS.

Non est mihi tempus, aventi

Ponere signa novis præceptis², qualia vincantPythagoran Anytique reum³ doctumque Platona.

1. *Unde et quò Catius*, d'où (vient) et où (va) Catius?

2. *Non est mihi tempus*, je n'ai pas le temps (de m'arrêter, de te répondre). — *Ponere signa præceptis*, donner des termes à des préceptes, c'est-à-dire mettre par écrit, rédiger des préceptes. *Signa* aurait donc ici le même

sens que *indicia*, au vers 49 de l'Art poétique. Orelli pense qu'il est question de *signes mnémoniques*.

3. *Anyti reum*. Le principal accusateur de Socrate fut le tanneur Anytus, auquel se joignirent le rhéteur Lycon et un mauvais poète du nom de Méléus ou Mélitus.

HORATIUS.

Peccatum fateor quum te sic tempore lævo¹
Interpellârim; sed des veniam bonus, oro. 5
Quòd si interciderit tibi nunc aliquid², repetes mox,
Sive est naturæ hoc, sive artis, mirus utroque³.

CATIUS.

Quin⁴ id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Utpote res tenues, tenui sermone peractas⁵.

HORATIUS.

Ede hominis nomen; simul et, Romanus⁶, an hospes. 10

CATIUS.

Ipsa memor præcepta canam⁷; celabitur auctor.

Longa quibus facies ovis⁸ erit, illa memento,

Ut succi melioris et ut magis alba rotundis,

Ponere; namque marem cohibent callosa vitellum⁹.

Caule suburbano qui siccis crevit in agris 15

Dulcior; irriguo nihil est elutius horto¹⁰.

Si vespertinus subito te oppresserit¹¹ hospes,

Ne gallina malum responset dura palato¹²,

Doctus eris vivam mixto mersare Falerno¹³;

Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis 20

Natura est; aliis malè creditur¹⁴. Ille salubres

Æstates peraget, qui nigris prandia moris

1. *Lævo*, inopportun, mal choisi. *Tempore lævo* est le contraire de *dextro tempore* (voy. I, 18).

2. *Aliquid*, quelque chose, quelqu'un de ces préceptes.

3. *Sive est.... mirus utroque*, que ce soit un don de la nature ou un effet de l'art, (tu es) admirable par l'un et par l'autre, c'est-à-dire car tu as une admirable mémoire, que tu la doives à l'art ou à la nature.

4. *Quin*, précisément, justement.

5. *Tenues*, délicates. — *Peractas*, exposées, que je viens d'entendre exposer.

6. *Hominis*, l'homme, le maître que tu viens d'entendre. — *Romanus*, (si c'est) un Romain.

7. *Canam*, je te réciterai. *Canere* est le mot propre lorsqu'il s'agit des réponses de l'oracle ou des ordres des Dieux.

8. *Facies*, forme. — *Ovis*. Les Romains commençaient toujours le repas par des œufs.

9. *Ponere*, mettre (sur la table), servir. — *Mareum cohibent callosa vitellum*, leur coque plus dure contient un germe mâle.

10. *Dulcior*, plus doux (au goût), plus savoureux. — *Irriguo horto*, un jardin trop arrosé, c'est-à-dire les choux qui viennent dans des jardins trop arrosés. — *Elutius*, plus fade.

11. *Te oppresserit*, te surprend, tombe sur toi, c'est-à-dire l'arrive à l'improviste. — *Vespertinus* équivalait à l'adverbe *vespere*.

12. *Malum responset palato*, réside désagréablement au palais.

13. *Mixto*, mélange (d'eau). — *Falerno*. Voy. la note 8 de la page 33.

14. *Malè creditur*, or a tort, on aurait tort de se fier.

Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem¹.
 Aufidius forti² miscebat mella Falerno,
 Mendosè, quoniam vacuis committere venis³ 25
 Nil nisi lene decet; leni præcordia mulso⁴
 Prolueris meliùs. Si durâ morabitur⁵ alvus,
 Mitulus et viles pellent obstantia conchæ,
 Et lapathi brevis herba, sed albo non sinè Coo⁶.
 Lubrica nascentes implent conchylia lunæ⁷; 3
 Sed non omne mare est generosæ fertile testæ.
 Murice Baiano melior Lucrina peloris⁸;
 Ostrea Cirçæis, Miseno oriuntur echini⁹;
 Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum¹⁰.
 Nec sibi cœnarum quivis temere arroget artem, 35
 Non priùs exactâ tenui ratione saporum¹¹;
 Nec satîs est carâ pisces avertere mensâ
 Ignarum quibus est jus aptius¹², et quibus assis
 Languidus in cubitum jam se conviva reponet¹³.
 Umber, et ilignâ nutritus glande, rotundas 40
 Curvat aper lances carnem vitantis inertem¹⁴:

1. *Ante gravem solem*, avant la grande ardeur du soleil.

2. *Aufidius*. Peut-être est-ce M. Aufidius Lurcon, dont parle Pline, le premier qui engraisa des paons pour la table. — *Forti*, encore rude, austère (comme est un vin jeune).

3. *Vacuis venis*, les veines vides, l'estomac vide (au commencement du repas).

4. *Lene*, doux (comme est un vin déjà vieux). — *Mulso*. On donnait ce nom au vin mélangé de miel.

5. *Morabitur*, est en retard, est resserré, échauffé.

6. *Coo*, du vin de Cos (aujourd'hui *Stanco*). Ile de la mer Égée.

7. *Lubrica*, qui glissent facilement (dans le gosier). D'autres : qui lâchent le ventre. — *Nascentes lunæ*. Pline dit aussi que les coquillages sont plus remplis, plus gras au moment de la nouvelle lune.

8. *Murice.... peloris*, la palourde du lac Lucrin vaut mieux que le murx du golfe de Baies. — *Baiano*. Voy. la note 6 de la page 83. — *Lucrina*. Voy. la note 2 au bas de la page 76.

9. *Cirçæi*, ville et port du Latium, au pied d'une montagne du même nom. Près de là se trouvait une île que Pon croyait avoir été habitée par Circe. — *Miseno*, ville et promontoire de la Campanie. — *Echini*. Sorte de coquillage épineux.

10. *Pectinibus patulis*, pétoncles largement ouvertes, larges pétoncles, autre sorte de coquillage. — *Molle*, voluptueuse. — *Tarentum*, Tarente, ville méridionale de l'Italie.

11. *Non priùs.... saporum*, s'il n'a pas d'abord approfondi la science délicate des saveurs.

12. *Nec satîs est.... jus aptius*, ce n'est pas assez de détourner, d'emporter des poissons de la table chère (du marchand), c'est-à-dire d'enlever du marché les poissons les plus chers, si Pon ne sait pas à quels poissons la sauce convient mieux.

13. *Languidus*, languissant, dont l'appétit est déjà émoussé. — *In cubitum se reponet*. Les anciens mangeaient sur des lits, et appuyés sur le coude.

14. *Umber aper*, le sanglier d'Om-

Nam Laurens¹ malus est, uivis et arurdine pinguis.
 Vineam submittit² capreas non semper edules.
 Fecundi leporis sapiens sectabitur armos³.
 Piscibus atque avibus quæ natura et foret ætas, 45
 Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
 Sunt quorum ingenium nova tantum crustula promit⁴
 Nequaquam satis in re unam consumere curam,
 Ut si quis solum hoc, mala ne sint vina, laboret,
 Quali perfundat pisces securus⁵ olivo. 50
 Massica⁶ si cælo suppones vina sereno,
 Nocturnam, si quid crassi est, tenuabitur⁷ auram,
 Et decedet odor nervis inimicus⁸; at illa
 Integrum perdunt lino vitiata⁹ saporem.
 Surrentina vafer qui miscet facie Falernam¹⁰ 55
 Vina, columbino limum bene colligit ovo,
 Quatenus ima petit, volvens aliena¹¹, vitellus.
 Tostis marcentem squillis recreabis et Afram
 Potorem cochleam¹²; nam lactuca¹³ innatat acri
 Post vinum stomacho; pernam magis ac magis hillis 60
 Flagitat immorsus¹⁴ refici : quin omnia malit

bric. — *Curvat*, courbe (fait plier sous son poids). — *Lances vitantis*, les plats de celui qui évite, qui n'aime pas. — *Inertem*, fade.

1. *Laurens*, le sanglier de Laurente (aujourd'hui *Paterno*), ville du Latium entourée de marécages et située dans le voisinage d'Ostie.

2. *Submittit*, fournit.

3. *Leporis*, hase, femelle du lièvre. — *Sapiens*, celui qui a du palais, le connaisseur, le vrai gourmet. — *Armos*, l'épaule. Nous verrons encore, *Satire VIII*, 89 : *Et leporum avulsos, ut multo suavius, armos*.

4. *Quorum... promit*, dont le génie se borne à inventer quelque pâtisserie nouvelle.

5. *Securus*, ne s'occupant pas, ne prenant pas garde.

6. *Massica*. Voy. la note 11 de la page 2.

7. Si *quid crassi est, tenuabitur*, ce qu'ils ont d'épais sera amoindri, c'est-à-dire ils seront rendus plus clairs.

8. *Odor nervis inimicus*, bouquet qui attaque les nerfs, qui enivre.

9. *Lino vitiata*, gâtés par le lin, c'est-à-dire se gâtant si on les passe par un tamis de lin.

10. *Surrentina*, de Sorrente (aujourd'hui *Sorrento*), ville maritime de la Campanie sur le territoire picentin, vis-à-vis de l'île de Caprée. Ses environs produisaient un vin faible, mais assez agréable à boire. — *Falerna*. Voy. la note 8 de la page 33.

11. *Quatenus*, attendu que. — *Aliena*, les matières étrangères, les impuretés. On se sert encore aujourd'hui d'œufs pour clarifier le vin, pour le *coller*; seulement c'est ordinairement le blanc, et non pas le jaune, qu'on emploie.

12. *Marcentem potorem*, le buveur affadi. — *Afram cochleam*. Les escargots les plus estimés étaient ceux de la Sardaigne et ceux de la Libye.

13. *Lactuca*. C'était ordinairement de la laitue accommodée au vinaigre qu'on servait aux convives pour ranimer leur soif.

14. *Immorsus*, piqué, réveillé. Quelques-uns lisent à tort *in morsus*.

Quæcumque immundis fervent allata popinis¹.

Est operæ pretium duplicis pernoscere juris²

Naturam. Simplex e dulci constat olivo,

Quod pingui miscere mero muriæque decebit,

Non aliâ quàm quâ Byzantia putuit orca³.

Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis⁴,

Corycioque croco sparsum stetit⁵, insuper addes

Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ⁶.

Picenis cedunt pomis Tiburtia⁷ succo :

Nam facie præstant. Venucula convenit ollis⁸;

Rectiùs Albanam fumo duraveris uvam.

Hanc ego cum malis, ego facem primus et allec⁹,

Primus et invenior piper album, cum sale nigro

Incretum, puris circum¹⁰ posuisse catillis.

Immane est vitium¹¹ dare millia terna macello¹²,

Angustoque vagos¹³ pisces urgere catino.

Magna movet stomacho fastidia, seu puer unctis¹⁴

Tractavit calicem manibus, dum furta¹⁵ ligurit,

1. *Malit*, il aimerait mieux (que la laitue). — *Immundis popinis*, cabarets de bas étage.

2. *Est operæ pretium*, on retire un prix de sa peine, on est récompensé de sa peine, c'est-à-dire il vaut la peine de, il est bon, il est utile de. — *Duplicis juris*, les deux sortes de sauces.

3. *Quâ Byzantia putuit orca*, celle (la saumure) dont a pué, c'est-à-dire dont s'est fortement imprégné un vase de Byzance, qui a vieilli dans un vase de Byzance. Le thon était très-abondant dans les environs de Byzance, et les Byzantins en faisaient avec le monde entier un commerce assez considérable.

4. *Confusum*, mélangé. — *Sectis herbis*, herbes hachées.

5. *Corycio*, de Corycus, nom d'une montagne et d'une ville de la Cilicie. — *Stetit*, s'est arrêté, a cessé de bouillir.

6. *Pressa... olivæ*, ce qu'a rendu la baie pressurée de l'olive de Vénafre, c'est-à-dire de l'huile d'olive de Vénafre. — *Venafranæ*. Voy. la note 4 de la page 63.

7. *Picenis*. Voy. la note 3 de la

page 282. — *Tiburtia*, de Tibur. Voy. la note 16 de la page 13.

8. *Venucula*. Sorte de raisin. — *Convenit ollis*, s'accommode de pots, se conserve bien dans des pots (pour les usages de la cuisine).

9. *Hanc cum malis (posuisse)*. Ce raisin durci à la fumée se mangeait avec des pommes nouvelles. — *Facem et allec*, lie et saumure, c'est-à-dire saumure mélangée de lie.

10. *Incretum*, mélangé. — *Circum*, tout autour, devant chaque convive.

11. *Immane est vitium*, etc. Catus va maintenant donner des préceptes sur le service de la table : il faut d'abord avoir la vaisselle convenable ; il est absurde, quand on achète les poissons les plus chers, de reculer par exemple devant la dépense d'un grand plat pour les servir.

12. *Millia terna*, trois mille sesterces (par repas), un peu plus de 600 francs de notre monnaie. — *Macello*, marché au poisson.

13. *Vagos*, qui aiment à être au large.

14. *Unctis*, grasses.

15. *Furta*, ses larcins, les morceaux qu'il a dérobés.

Sive gravis veteri crateræ limus¹ adhæsit.
 Vilibus in scopis, in mappis, in scobe quantus
 Consistit sumptus²? neglectis, flagitium ingens³,
 Ten' lapides varios lutulentâ radere palmâ⁴,
 Et Tyrias dare circum illota toralia vestes⁵,
 Oblitum, quantò curam sumptumque minorem
 Hæc habeant, tantò reprehendi justius illis
 Quæ⁶ nisi divitibus nequeant contingere mensis?

80

85

HORATIUS.

Docte Cati, per amicitiam Divosque rogatus,
 Ducere me auditum⁷, perges quòcumque, memento.
 Nam, quàmvis memori referas mihi pectore⁸ cuncta, 90
 Non tamen interpret tantùndem⁹ juveris. Adde
 Vultum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus
 Non magni pendis, quia contigit; at mihi cura¹⁰
 Non mediocris inest, fontes ut adire remotos
 Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ.

95

1. *Gravis limus*, une crasse épaisse.

2. *Scobe*, sciure (qu'on répandait sur le plancher pour absorber les liquides qu'on renversait). — *Quantus consistit sumptus (in)*, quelle grande dépense entraîneraient... ? est-à-dire serait-ce une si grande dépense, en coûterait-il si cher pour avoir... ?

3. *Neglectis, flagitium ingens*, il y a une grande honte à négliger ces sortes de choses.

4. *Lapides varios*, pavé en mosaïque. — *Palmâ*, palmier, balai de feuilles de palmier.

5. *Tyrias vestes*, tapis de Tyr, c'est-à-dire de pourpre. Les Phéniciens avaient inventé la teinture de pourpre.

— *Toralia*, coussins (de lits de table).
 6. *Tantò reprehendi justius illis quæ*, on est d'autant plus fondé à se plaindre de leur absence que de l'absence de ces recherches qui....

7. *Auditum*, pour entendre (ce sublime maître).

8. *Memori pectore*, mémoire à-dèle.

9. *Tantùndem*, autant (que le maître lui-même).

10. *Cura*, souci, envie, désir.

SATIRA V.

Ulysse, descendu aux enfers pour consulter Tirésias sur l'avenir, lui demande comment il pourra réparer sa fortune, dévorée en son absence par les prétendants de Pénélope. Tirésias ne connaît qu'un moyen de s'enrichir, c'est de faire la cour à quelque vieillard sans enfants, et de tâcher, à force de soins et de basses complaisances, de se faire porter sur son testament. Cette industrie était fort pratiquée à Rome, à cause du grand nombre de riches célibataires

qui venaient y vivre. On sait qu'Auguste crut devoir faire des lois pour encourager le mariage, mais que ces lois n'eurent guère de résultat. Cette satire, dont on peut rapprocher la douzième satire de Juvénal, est donc dirigée contre les captateurs de testaments. La date en est incertaine.

ULYSSES.

Hoc quoquè, Tiresia, præter narrata¹, petenti
Responde, quibus amissas reparare queam res
Artibus atque modis. Quid rides?

TIRESIAS.

Jamne doloso
Non satis est² Ithacám revehi, patriosque Penates
Adspicere?

ULYSSES

O nulli quidquam mentite, vides ut 5
Nudus inopsque domum redeam, te vate³; neque illic
Aut apotheca procis⁴ intacta est aut pecus: atqui
Et genus et virtus, nisi cum re⁵, vilior algâ est.

TIRESIAS.

Quando pauperiem, missis ambagibus, horres⁶, 10
Accipe quâ ratione queas ditescere. Turdus,
Sive aliud privum dabitur tibi⁷, devolet illic
Res ubi magna nitet domino sene; dulcia poma,
Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem⁸ gustet venerabilior Lare dives:
Qui quàmvis perjurus erit, sinè gente⁹, cruentus 15

1. *Præter narrata*, outre ce que tu viens de me dire.

2. *Doloso*, rusé, artificieux. — *Jamne non satis est*, n'est-ce déjà plus assez, n'es-tu déjà plus content de ce bonheur, le seul que tu demandais naguère? *Odyssée*, I, 57: Ἀλλὰ πο Οὐδυσσεύς, ἴκενος καὶ καρπὸν ἀποθέρωνοντα νοῖσθαι ἢς γαίης, ἠαντίον ἰπείσεται.

3. *Te vate*, toi étant prophète, c'est-à-dire comme tu me le prédis, s'il faut en croire ta prédiction.

4. *Illic*, là-bas, à Ithaque. — *Apotheca*, cellier, cave. — *Procis*, les prétendants (de Pénélope). Ils s'étaient établis dans la maison d'Ulysse qu'ils dévastaient, et dont ils avaient

juré de ne pas sortir avant que Pénélope eût fait un choix parmi eux.

5. *Re*, la fortune, l'argent. Boileau dit de même :

L'argent ! sans lui tout est stérile,
La vertu sans l'argent est un meuble inutile.

6. *Quando.... horres*, puisque tu redoutes la pauvreté (et que tu l'avoues) sans détour.

7. *Privum dabitur tibi*, t'est donné en propre, c'est-à-dire pour ta jouissance personnelle (et comme souvenir d'amitié).

8. *Honores*, fruits. — *Ante Larem*. On offrait aux Dieux Lares les prémices des récoltes.

9. *Sinè gente*, sans famille, sans

Sanguine fraterno, fugitivus¹, ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet², ire recuses.

ULYSSES.

Utne tegam spurco Damæ latus³? Haud ita Trojæ
Me gessi, certans semper melioribus⁴.

TIRESIAS.

Ergo

Pauper eris.

ULYSSES.

Fortem hoc animum tolerare jubebo⁵; 20
Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde
Divitias ærisque ruam, dic⁶, augur, acervos.

TIRESIAS.

Dixi equidem, et dico : captes astutus ubique
Testamenta senum, neu, si vafer unus et alter
Insidiatorem præroso fugerit hamo⁷, 25
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna minorve foro si res⁸ certabitur olim,
Vivet uter locuples sinè natis, improbus ultro
Qui meliorem⁹ audax vocet in jus, illius esto
Defensor ; famâ civem causâque¹⁰ priorem 30
Sperne, domi si natus erit fecundave conjux.
« Quinte, puta¹¹, aut Publi (gaudent prænomine molles
Auriculæ), tibi me virtus tua fecit amicum ;

mieux, c'est-à-dire de basse naissance.

1. *Fugitivus*, esclave échappé de chez son maître.

2. *Comes exterior*, compagnon qui se tient en dehors, c'est-à-dire à gauche, qui cède la place d'honneur, la droite, à celui qu'il accompagne. M. Desportes traduit donc avec raison : « Prends à sa gauche le bas du pavé. » — *Si postulet*, s'il te demande (de l'accompagner).

3. *Utne tegam Damæ latus*, moi, que je protège le flanc d'un Dama, c'est-à-dire que je marche humblement à la gauche d'un Dama ! Le côté gauche était considéré comme le plus faible et le plus exposé, ce qui explique *tegam*. — *Damæ*. Nom assez commun parmi les affranchis.

4. *Certans*, rivalisant. — *Melioribus*. Achille et Ajax, par exemple.

5. *Hoc*, cela, cet abaissement, cette honte. — *Tolerare jubebo*. Parodie de ce vers d'Homère (*Odyssée*, XX, 18) : Τίτλαθι δὴ, κραδίη' καὶ κύντερος ἄλλο ποτ' ἐτίλης.

6. *Protinus dic*, continue à me dire. — *Ruam*, je pourrai déterrer.

7. *Præroso hamo*. Métaphore empruntée au poisson qui dévore l'appât sans se prendre à l'hameçon.

8. *Res*, affaire, procès.

9. *Meliiorem*, un homme qui vaut mieux que lui.

10. *Causâ*, par sa cause, par la bonté de sa cause.

11. *Putâ*, pense, suppose, c'est-à-dire par exemple. — *Prænomine*. Les gens de condition libre portaient

Jus anceps¹ novi; causas defendere possum :
 Eripiet quivis oculos citius² mihi quàm te 35
 Contemptum cassâ nuce pauperet. Hæc mea cura est,
 Ne quid tu perdas, neu sis jocus³. » Ire domum atque
 Pelliculam curare jube; si cognitor⁴ ipse ;
 Persta atque obdura, seu rubra Canicula findet
 Infantes⁵ statuas, seu pingui tentus omaso⁶ 40
 Furius⁷ hibernas canâ nive conspuet Alpes.
 « Nonne vides (aliquis cubito stantem propè⁸ tangens
 Inquiet) ut patiens, ut amicis aptus⁹, ut acer? »
 Plures adnabunt thunni, et cetaria crescent¹⁰.
 Si cui præterea validus malè filius in re 45
 Præclarâ sublatus¹¹ aletur, ne manifestum
 Cælibis obsequium nudet te¹², leniter in spem
 Adrepe¹³ officiosus, ut et scribare secundus
 Heres¹⁴, et, si quis casus puerum egerit Orco,
 In vacuum venias¹⁵ : perrarò hæc alea fallit. 50

seuls des prénoms, et d'ordinaire c'était par ces prénoms qu'on les appelait. Les esclaves affranchis étaient fiers de partager cette distinction. — *Molles*, délicates, sensibles à la flatterie. — *Auriculæ*, les oreilles (de ces gens-là, de ces affranchis).

1. *Jus anceps*, le droit ambigu, c'est-à-dire les détours du droit, de la chicane.

2. *Citius*, plus vite, c'est-à-dire plutôt.

3. *Neu sis jocus*, ni que tu sois un jouet, que tu serves de jouet, qu'on se joue de toi.

4. *Pelliculam curare*, soigner sa petite peau, sa petite personne, c'est-à-dire prendre soin de sa petite santé. — *Cognitor*, homme d'affaires, fondé de pouvoirs.

5. *Seu rubra*, etc. Horace cite deux vers ridicules du poème de Furius sur la conquête des Gaules. Voy. la note 6 de la page 250. — *Infantes*, qui ne parlent pas, muettes.

6. *Pingui tentus omaso*, gonflé, bourré de tripes grasses.

7. *Furius*. Le poème de Furius commençait par ce vers : *Jupiter hibernas canâ nive conspuet Alpes*.

8. *Stantem propè*, celui qui se tient à côté de lui, son voisin.

9. *Patiens*, persévérant, infatigable. — *Amicis aptus*, toujours prêt à servir ses amis.

10. *Thunni*. Horace compare ces vieillards imbéciles, qui donnent dans les pièges des captureurs, aux thons qui viennent se prendre en foule dans les filets du pêcheur. — *Crescent*, se rempliront.

11. *Validus malè*, mal portant. — *Re præclarâ*, maison opulente. — *Sublatus*. Au moment de la naissance, on posait l'enfant à terre, et le père le prenait dans ses bras, s'il voulait le reconnaître et l'élever.

12. *Nudet te*, te mette à nu, c'est-à-dire fasse voir trop clairement ce que tu cherches.

13. *In spem*, en vue de l'espoir c'est-à-dire en vue de l'héritage que tu convoites. — *Adrepe*, insinue-toi (auprès des parents).

14. *Secundus heres*, second héritier (si le fils vit), c'est-à-dire héritier principal après le fils.

15. *Orco* équivaut à *ad Orcum*. Virgile, *Énéide*, IX, 525 : *Quem quisque virum demiserit Orco*. — *In vacuum venias*, tu entres en possession du bien dépourvu d'héritiers, c'est-à-dire tu hérites du bien à défaut d'héritier. *In vacuum venire* est un terme

Qui testamentum tradet tibi cumque¹ legendum,
 Abnuere, et tabulas a te remove memento,
 Sic tamen ut limis rapias quid prima secundo
 Cera velit versu²; solus, multisne coheres,
 Veloci percurrere oculo. Plerùmque recoctus
 Scriba ex quinqueviro corvum deludet hiantem³,
 Captatorque dabit risus Nasica Corano⁴.

53

ULYSSES.

Num furis⁵? an prudens ludis me obscura canendo?

TIRESIAS.

O Laertiade, quidquid dicam, aut erit, aut non⁶ :
 Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.

60

ULYSSES.

Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet⁷, ede.

TIRESIAS.

Tempore quo juvenis⁸ Parthis horrendus, ab alto
 Demissum genus Æneâ, tellure marique
 Magnus erit, forti nubet procera Corano
 Filia Nasicæ, metuentis reddere soldum⁹.

65

de droit qui signifie prendre possession d'un bien qui n'a pas de maître.

1. Réunissez *quicumque*.

2. *Limis* (sous-entendu *oculis*), d'un œil oblique, du coin de l'œil. — *Rapias.... versu*, tu saisisses ce que veut la première tablette de cire, la première page, sur la seconde ligne, c'est-à-dire tu lises rapidement ce que porte la deuxième ligne de la première page. Sur la première ligne était le nom du testateur; sur la seconde, le nom du légataire.

3. *Recoctus.... quinqueviro*, (un vieillard) de quinquevir devenu greffier. *Recoctus* se dit proprement du fer qu'on forge de nouveau pour lui donner une autre forme. — On appelait *quinquevirs* une commission de cinq commissaires ou officiers de justice dans les villes municipales. — *Corvum hiantem*. Allusion à la fable du Renard et du Corbeau.

4. *Dabit risus Corano*, prêtera à rire à Coranus, sera joué par Coranus. — *Nasica* et *Coranus* ne sont pas autrement connus que par l'anecdote piquante que raconte Horace.

5. *Furis*, es-tu égaré (par l'inspiration) ?

6. *Quidquid dicam, aut erit, aut non*. Ce vers a un double sens, comme presque tous les oracles, et le second sens, celui même qui se présente le plus naturellement, est un trait de raillerie dirigé par Horace contre les devins : 1° tout ce que je dirai arrivera (si je dis que cela arrivera) ou n'arrivera pas (si je dis que cela n'arrivera pas), c'est-à-dire toutes mes prophéties se réaliseront ; 2° tout ce que je dirai arrivera ou n'arrivera pas, c'est-à-dire je ne réponds pas de l'événement de mes prophéties.

7. *Si licet*, si tu le peux, si le Dieu qui t'inspire t'en laisse le pouvoir.

8. *Juvenis*. Auguste. Il appartenait à la famille Julia, qui prétendait remonter à Iule, fils d'Énée et fondateur d'Albe-la-Longue.

9. *Metuentis reddere soldum*, redoutant de rendre son total, voulant éviter de payer ses dettes à Coranus (et lui livrant la main de sa fille, non-seulement pour s'acquitter, mais encore pour s'assurer le riche héritage).

Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit, atque
 Ut legat orabit; multum Nasica negatas
 Accipiet tandem, et tacitus leget, invenietque
 Nil sibi legatum, præter plorare¹, suisque.

Illud ad hæc jubeo : mulier si fortè dolosa
 Libertusve senem delirum temperet², illis
 Accedas socius; laudes, lauderis ut absens.
 Me sene, quod dicam, factum est : anus improba Thebis
 Ex testamento sic est elata³ : cadaver
 Unctum oleo largo nudis humeris tulit heres; 75
 Scilicet elabi si posset mortua⁴; credo,
 Quòd nimiùm institerat⁵ viventi. Cautus adito,
 Neu desis operæ, neve immoderatus abundes⁶.
 Difficilem et morosum offendet garrulus; ultro
 Non etiam sileas⁷. Davus sis comicus⁸, atque 80
 Stes capite obstipo⁹, multum similis metuenti.
 Obsequio grassare¹⁰; mone, si increbruit aura,
 Cautus uti velet carum caput; extrahe turbâ
 Oppositis humeris; aurem substringe loquaci¹¹.
 Importunus¹² amat laudari? donec Ohe jam! 85
 Ad cœlum manibus sublatis dixerit, urge,
 Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.
 Quum te servitio longo curaque levârit¹³,
 Et certum vigilans, Quartæ esto partis Ulysses,

1. *Præter plorare*. Nous avons en français une expression équivalente : il ne lui a laissé que les yeux pour pleurer.

2. *Temperet*, gouverne, mène.

3. *Ex testamento*, d'après la teneur de son testament. — *Est elata*. *Effertur* est le mot propre quand on parle d'un mort qu'on porte au bûcher. Térence : *Effertur imus*.

4. *Elabi si posset mortua*, (elle avait ordonné ainsi pour voir) si elle pourrait lui échapper après sa mort, c'est-à-dire elle voulait voir si elle pourrait lui échapper après la mort.

5. *Institerat*, il avait pressé, tourmenté.

6. *Ne immoderatus abundes*, ne te prodigue pas sans mesure.

7. *Utro non etiam sileas*, ne garde

pas non plus le silence de toi-même, à ton gré, c'est-à-dire il ne faut pas non plus garder le silence quand il te plaît de te taire (et qu'il lui plaît de te parler). — *Non* équivaut à *ne*.

8. *Davus sis comicus*, sois le Davus de la comédie, c'est-à-dire sois aussi empressé qu'un valet de comédie.

9. *Capite obstipo*, la tête basse.

10. *Grassare*, avance (dans ses bonnes grâces), pousse-toi.

11. *Aurem substringe loquaci*, attache ton oreille à ses bavardages, c'est-à-dire écoute complaisamment ses bavardages.

12. *Importunus*, jusqu'à en être insupportable.

13. *Levârit*, il t'aura débarrassé (par sa mort).

Audieris, heres¹ : « Ergo nunc Dama sodalis
 Nusquam est? Unde mihi² tam fortem tamque fidelem? »
 Sparge subinde³; et, si paulum potes, illacrimare : est
 Gaudia prodentem vultum celare⁴. Sepulcrum
 Permissum arbitrio⁵ sinè sordibus exstrue; funus
 Egregiè factum laudet vicinia. Si quis
 Fortè coheredum senior malè tussiet⁶, huic tu
 Dic, ex parte tuâ seu fundi sive domûs sit
 Emptor, gaudentem nummo te addicere⁷. Sed me
 Imperiosa trahit Proserpina; vive valeque.

1. *Certum vigilans*, étant bien sûr d'être éveillé. — Construisez : *Audieris* : *Ulysses esto heres quartæ partis*.

2. *Unde mihi* (sous-entendu *parabo*), où trouverai-je? Nous verrons encore, VII, 90 : *Unde mihi lapidem?*

3. *Sparge subinde*, sème (ces mots) de temps en temps, répète de temps en temps ces mots.

4. *Est celare*, il est possible de déguiser, il n'est pas si difficile de mettre un masque à....

5. *Permissum arbitrio*, laissé à ta discrétion.

6. *Malè tussiet*, fait entendre une mauvaise toux.

7. *Seu sit emptor*, soit qu'il soit acheteur, qu'il veuille acheter. — *Nummo te addicere*, que tu le lui adjugeras, que tu le lui céderas pour une pièce d'argent. — Les donations se faisaient sous forme de vente, et le prix qu'on portait sur l'acte était ordinairement un sesterce (*nummus tertius*, 20 centimes). Ulysse donnerait donc quelque chose de sa part à ce cohéritier cacochyme, pour capter sa bienveillance, et s'assurer une large place dans son testament.

SATIRA VI.

Mécène venait de faire présent à Horace d'une maison de campagne située dans la Sabine. Dans cette satire, écrite en 723, l'année même où il reçut le don de Mécène, Horace se félicite de pouvoir enfin goûter les douceurs de la retraite, d'être délivré de tous les embarras et de tous les ennuis qui sont inséparables du séjour de la ville, et dont il fait un plaisant tableau. Il est au comble de ses vœux; il va jouir de cette modeste fortune qu'il a toujours ambitionnée et qu'il ne désirera jamais agrandir.

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus,
 Hortus ubi, et tecto vicinus jugis aquæ fons,
 Et paulum silvæ super his¹ foret. Auctius atque

1. *Super his*, outre cela, en outre.

Dî melius fecere. Bene est. Nihil ampliùs oro,
 Maiâ nate, nisi ut propria¹ hæc mihi munera faxis. 5
 Si neque majorem feci ratione malâ² rem,
 Nec sum facturus vitio culpâve³ minorem;
 Si veneror⁴ stultus nihil horum : « O si angulus ille
 Proximus accedat, qui nunc denormat agellum⁵ ! »
 « O si urnam argenti⁶ fors quæ mihi monstret, ut illi, 10
 Thesauro invento qui mercenarius agrum
 Illum ipsum mercatus aravit, dives amico [oro :
 Hercule⁷ ! » Si, quod adest, gratum juvat⁸, hac prece te
 Pingue pecus domino facias et cetera, præter
 Ingenium⁹, utque soles, custos mihi maximus adsis¹⁰. 15
 Ergo ubi me in montes et in arcem¹¹ ex urbe removi,
 Quid priùs illustrem satiris Musâque pedestri¹²?
 Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus¹³ Auster,
 Autumnusque gravis Libitinæ quæstus¹⁴ acerbæ.
 Matutine pater, seu Jane libentiùs audis¹⁵, 20

1. *Maiâ nate*, fils de Maia, Mercure. Horace s'adresse à Mercure parce que c'était le Dieu du gain et des trouvailles, et de plus le Dieu protecteur des poètes. Voy. la note 11 de la page 64. — *Propria*, durables, stables, assurés.

2. *Ratione malâ*, pratiques coupables, moyens malhonnêtes.

3. *Vitio*, le vice, la débauche. — *Culpâ*, la négligence, la paresse.

4. *Veneror*, je demande dans mes prières.

5. *Denormat agellum*, rend mon champ irrégulier, empêche mon champ d'être arrondi.

6. *Urnâ argenti*, une urne remplie d'argent. La capacité de l'urne était d'environ treize litres.

7. *Dives amico Hercule*, devenu riche par la protection d'Hercule. Hercule présidait aux trouvailles, Hercule à la découverte des trésors cachés.

8. *Quod adest*, ce que j'ai, ma fortune présente. — *Gratum juvat*, m'est agréable et me satisfait.

9. *Domino* se rapporte à Horace. — *Præter ingenium*. En effet, *ingenium pingue* signifie un esprit lourd, épais.

10. *U! soles.... adsis*. « Mercure avait sauvé Horace à la bataille de

Philippe (Voy. liv. II, Ode v); il l'avait garanti de la chute d'un arbre (liv. II, Ode x); il l'avait secouru près du cap Palinure, quand son vaisseau fut battu par une tempête (liv. III, Ode iv). Il lui avait envoyé ces ramiers qui le couvrirent de feuilles sur les montagnes de la Pouille où il s'était endormi, petit enfant (liv. III, Ode iv). » (M. Desportes.)

11. *Arcem*, hauteur.

12. *Quid priùs illustrem*, que pourrais-je célébrer de préférence (au bonheur dont je jouis, à la paix des champs)? — *Musâ pedestri*, poésies qui ressemblent à la prose, poésies familières.

13. *Plumbeus*, de plomb, c'est-à-dire lourd, qui accable le corps (de chaleur). C'est le vent que les Italiens appellent aujourd'hui le *sirocco*.

14. *Gravis*, funeste, malsain. — *Libitinæ quæstus*, qui enrichit Libitine. Libitine était la Déesse qui présidait aux funérailles.

15. *Matutina pater*, père du matin, Dieu qui préside au matin. Janus présidait au commencement de toutes choses, de la vie, de l'année, du jour, etc. — *Libentiùs audis*, tu entends plus volontiers, c'est-à-dire tu aimes mieux être appelé.

Unde¹ homines operum primos vitæque labores
 Instituunt (sic Dis placitum), tu carminis esto
 Principium. Romæ sponsorem me rapis². « Eia,
 Ne prior officio quisquam respondeat, urge³. »
 Sive Aquilo radit terras, seu bruma nivalem
 Interiore diem gyro⁴ trahit, ire necesse est.
 Postmodo, quod mi obsit clarè certumque locuto⁵,
 Luctandum in turbâ et facienda injuria tardis.
 « Quid vis, insane, et quas res agis? improbus urget
 Iratis precibus⁶; tu pulses omne quod obstat,
 Ad Mæcenatem memori si mente⁷ recurras. »
 Hoc juvat, et melli est; non mentiar⁸. At simul atras
 Ventum est Esquilias⁹, aliena negotia centum
 Per caput et circa saliunt latus¹⁰. « Ante secundam¹¹
 Roscius orabat sibi adesses ad Puteal¹² cras. »
 « De re communi scribæ¹³ magnâ atque novâ te
 Orabant hodie meminisses, Quinte, reverti. »
 « Imprimat his, cura, Mæcenas signa tabellis. »
 Dixeris¹⁴: « Experiar. — Si vis, potes, » addit et instat.

27

30

35

1. Unde équivalent à *a quo*, par qui, sous les auspices de qui.

2. Romæ, à Rome, quand je suis à Rome. — *Sponsorem me rapis*, tu m'entraînes (au Forum, comme caution pour un ami), c'est-à-dire je dois dès le matin aller me porter caution en justice pour un ami.

3. Eia, allons, me dis-tu. — *Officio respondeat*, rends ce bon office. — *Urge*, hâte-toi.

4. *Interiore gyro*, cercle plus court.

5. *Quod mi.... locuto*, quand j'ai prononcé (en présence du prêteur) d'une voix claire et selon les formules (*certum*) des paroles qui pourront me nuire un jour (si celui dont je suis caution vient à ne pas tenir ses engagements).

6. *Improbis.... precibus*, me dit quelque mauvaise tête, en me poursuivant d'imprécations furieuses.

7. *Memori mente*, l'esprit toujours rempli de lui.

8. *Hoc melli est*, ces paroles me sont douces comme miel. — *Non mentiar*, je ne mentirai pas, je l'avouerai.

9. *Atras Esquilias*. Le mont Es-

quilin avait été longtemps le cimetière du petit peuple; depuis quelques années seulement Mécène y avait fait bâtir une maison entourée d'immenses jardins. Voy. l'argument de la satire vu du livre I.

10. *Per caput et circa latus*, sur la tête et autour des flancs, c'est-à-dire de tous côtés.

11. *Ante secundam*. C'est l'esclave de Roscius qui aborde Horace et remplit la commission dont l'a chargé son maître. — *Secundam* (sous-entendu *horam*), la deuxième heure du jour, huit heures du matin.

12. *Puteal*. On appelait ainsi un endroit du Forum où se trouvait le tribunal du prêteur et où se réunissaient les usuriers. — *Adesses*. C'est le mot propre en parlant du témoin qui vient faire sa déposition.

13. *Scribæ*. Horace, lorsqu'il revint en Italie après la bataille de Philippes, avait acheté une charge de greffier des questeurs; mais il s'en était défait depuis longtemps déjà à l'époque où il écrivit cette satire.

14. *Dixeris*, si tu dis, c'est-à-dire si on répond, si je réponds.

Septimus octavo propior jam fugerit annus¹ 40
 Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum
 In numero, duntaxat ad hoc, quem tollere rhedâ²
 Vellet iter faciens, et cui concedere nugas
 Hoc genus³: « Hora quota est? Thrax est Gallina Syro⁴ par?
 Matutina parùm cautos jam frigora mordent, » 45
 Et quæ rimosâ bene deponuntur in aure⁵.
 Per totum hoc tempus subjectior⁶ in diem et horam
 Invidiæ noster⁷. Ludos spectaverat unâ⁸,
 Luserat in Campo: « Fortunæ filius, » omnes⁹.
 Frigidus a Rostris manat per compita rumor¹⁰; 50
 Quicumque obvius est, me consulit: « O bone, nam te
 Scire, Deos quoniam propiùs contingis, oportet,
 Numquid de Dacis¹¹ audisti?—Nil equidem.—Ut tu
 Semper eris derisor! — At omnes Dî exagitent me,
 Si quidquam. » « Quid? militibus promissa Triquetrà 55
 Prædia Cæsar, an est Italâ tellure¹² daturus? »
 Jurantem me scire nihil mirantur, ut unum
 Scilicet egregii mortalem aliique silenti.
 Perditur hæc inter misero lux, non sinè votis¹³:
 O rus, quando ego te adspiciam? quandoque licebit 60

1. *Septimus.... fugerit annus*, il y aura bientôt huit ans.

2. *Tollere rhedâ*, prendre dans sa voiture, faire monter dans sa voiture (pour lui tenir compagnie).

3. *Hoc genus* équivaut à *hujus generis*.

4. *Gallina, Syro*. Noms de deux gladiateurs. — *Thrax*, Thrace, c'est-à-dire qui combat à la manière et avec les armes des Thraces.

5. *Bene*, bien, c'est-à-dire sans danger. — *Rimosâ aure*, une oreille percée, c'est-à-dire l'oreille d'un indiscret.

6. *Totum hoc tempus*. Les huit années dont il est question au vers 40. — *Subjectior*. S.-ent. *fuit*.

7. *Noster*, notre homme; c'est lui-même qu'Horace désigne par ce mot. Le vieux Démon dit de même dans Plaute: *Minimè istuc faciet noster Dæmones*.

8. *Unâ*, de compagnie (avec lui), avec Mécène.

9. *Fortunæ filius*. Sophocle dit de même: Ἐμαυτὸν παῖδα τῆς Τύχης ἵμῶν. — *Omnes*. Sous-entendu *exclamabant*.

10. *Frigidus rumor*, un bruit qui glace d'effroi, une nouvelle alarmante. — *A rostris*, de la tribune aux harangues, c'est-à-dire du Forum, où se réunissaient les novellistes.

11. *De Dacis*. L'année même où Horace composa cette satire (723), Antoine faisait la guerre contre les Daces.

12. *Quid*, eh bien (me demande un autre). — *Triquetrà tellure*, la terre de Sicile. On appelait la Sicile *Triquetra* (de *triquetrum*, triangle), ou *Trinacria* (de τρεῖς et ἄκρα), à cause des trois promontoires de Pachynum, de Lilybée et de Pélore. — *Prædia*. Il s'agit des terres qu'Octave distribua l'année suivante (724) en Italie aux vétérans de César.

13. *Non sinè votis*, non sans que je répète bien souvent ces souhaits.

Nunc veterum libris, nunc somno et inertibus¹ horis
 Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ?
 O quando faba, Pythagoræ cognata², simulque
 Uncta satis pingui ponentur oluscula lardo?
 O noctes cœnæque Deûm, quibus ipse, meique³, 6
 Ante Larem proprium vescor, vernasque procaces
 Pasco libatis⁴ dapibus! Prout cuique libido est,
 Siccat inæquales calices conviva, solutus
 Legibus insanis⁵, seu quis capit acria fortis⁶
 Pocula, seu modicis uvescit⁷ lætiùs. Ergo 7
 Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,
 Nec malè necne Lepos⁸ saltet; sed, quod magis ad nos
 Pertinet et nescire malum est, agitamur: Utrùmne
 Divitiis homines an sint virtute beati;
 Quidve ad amicitias, usus rectumne⁹, trahat nos; 75
 Et quæ sit natura boni summumque quid ejus¹⁰.
 Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
 Ex re¹¹ fabellas. Si quis nam laudat Arelli
 Sollicitas ignarus¹² opes, sic incipit: « Olim¹³
 Rusticus urbanum murem mus paupere fertur 80
 Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum;
 Asper et attentus quæsitis¹⁴, ut tamen arctum
 Solveret hospitii animum¹⁵. Quid multa? neque ille

1. *Inertibus*, passées dans la paresse.

2. *Pythagoræ cognata*. Pythagore prétendait que la fève et l'homme sont de la même matière, et qu'une fève enfermée dans un vase s'y changerait en chair.

3. *Cœnæ Deûm*, repas dignes des Dieux (non par leur somptuosité, mais par la douce gaieté qui y préside). — *Mei*, mes amis, mes voisins de campagne.

4. *Libatis*, goûtés (par moi), dont j'ai mangé modérément le premier.

5. *Solutus legibus insanis*. M. Desportes: « Il s'agit des lois qu'imposait le thaliarque ou roi des festins, et qui étaient souvent gênantes pour les amis de la sobriété. *Aut bibe*, disait-il, *aut abi*. » Voy. la note 11 de la page 266.

6. *Acria*, fortes, capiteuses. Voy.

sur le mélange du vin les notes 6, 8 et 9 de la page 120. — *Fortis*, vaillant, intrépide.

7. *Uvescit*, s'humecte, s'abreuve.

8. *Lepos*. Surnom d'un danseur ou plutôt d'un mime aimé de César.

9. *Usus*, l'utile. — *Rectum*, l'honnête.

10. *Summum ejus*, le plus haut de gré du bien, le souverain bien.

11. *Ex re*, suivant le sujet (qu'on traite), suivant la circonstance, avec à-propos.

12. *Ignarus*, ignorant (combien la richesse est pleine de soucis).

13. *Olim*, etc. On peut lire cette fable dans Babrius, et dans La Fontaine, qui n'a pas égalé Horace.

14. *Asper*, actif, laborieux. — *Attentus quæsitis*, ménager de ce qu'il avait amassé.

15. *Ut tamen arctum solveret ho-*

Sepositi ciceris nec longæ invidit¹ avenæ;
 Aridum et ore ferens acinum semesaque lardi 85
 Frusta dedit, cupiens variâ fastidia cœnâ
 Vincere tangentis malè² singula dente superbo,
 Quum pater ipse domûs³, paleâ porrectus in hornâ,
 Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens⁴.
 Tandem urbanus ad hunc : « Quid te juvat, inquit, amice,⁹⁰
 « Prærupti nemoris patientem⁵ vivere dorso?
 « Vis tu homines urbemque feris præponere silvis?
 « Carpe viam, mihi crede, comes, terrestria⁶ quando
 « Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
 « Aut magno aut parvo leti fuga. Quò, bone, circà⁷, 95
 « Dum licet, in rebus jucundis vive beatus,
 « Vive memor quàm sis ævi brevis. » Hæc ubi dicta
 Agrestem pepulere⁸, domo levis exsilit; inde
 Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
 Mœnia nocturni⁹ subrepere. Jamque tenebat 100
 Nox medium cœli spatium, quum ponit uterque
 In locuplete domo vestigia, rubræ ubi cocco
 Tincta super lectos canderet vestis¹⁰ eburnos,
 Multaque de magnâ superessent fercula cœnâ,
 Quæ procul exstructis¹¹ inerant hesterna canistris. 105
 Ergo, ubi purpureâ porrectum in veste locavit
 Agrestem, veluti succinctus cursitat hospes,

spitiis animam, de telle sorte cependant qu'il pouvait desserrer en faveur de l'hospitalité son âme étroite, c'est-à-dire qu'il savait néanmoins se relâcher de sa parcimonie quand il recevait un ami.

1. *Invidit* a pour complément *ciceris* et *avenæ*, au génitif; c'est un hellénisme que Quintilien cite comme exemple (IX, III, 17). — *Longæ*. Le grain de l'avoine est long et mince.

2. *Tangentis malè*, qui touchait à peine, c'est-à-dire qui daignait à peine toucher.

3. *Pater domûs*, le maître de la maison, le rat des champs.

4. *Esset*, mangeait. — *Relinquens*, laissant (à son hôte).

5. *Patientem*, endurant, s'imposant des privations.

6. *Terrestria*, tout ce qui vit sur cette terre.

7. Réunissez *quocirca*.

8. *Pepulere*, eurent ébranlé, eurent fait impression sur.

9. *Nocturni* équivaut à *noctu*. *Satires*, I, III, 117 : *Et qui nocturnus sacra Divam legerit*. *Epodes*, XI, 51 : *Vespertinus circumgemit ursus ovile*.

10. *Canderet*, brillait, éclatait. — *Vestis*, tapis, couverture.

11. *Procul*, auprès. *Procul* a très-souvent ce sens : il signifie seulement que les objets dont on parle ne se touchent pas, et se dit aussi bien, par conséquent, d'une faible distance que d'une grande. Voy. Virgile, *Églogues*, VI, vers 16, et notre note. — *Exstructis*, entassées (les unes sur les autres).

Continuatque dapes¹, necnon verniliter ipsis
 Fungitur officii, prælambens omne quod affert.
 Ille² cubans gaudet mutatâ sorte, bonisque 110
 Rebus agit lætum convivam³, quum subitò ingens
 Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.
 Eurrere⁴ per totum pavidi conclave, magisque
 Exanimes trepidare, simul domus alta Molossis
 Personuit canibus⁵. Tum rusticus : « Haud mihi vitâ 115
 Est opus hac, ait, et valeas : me silva cavusque
 Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo. »

- | | |
|---|--|
| <p>1. <i>Continuat dapes</i>, fait suivre les mets, fait succéder les mets aux mets (sans interruption).
 2. <i>Ille</i>. Le rat des champs.
 3. <i>Bonisque... convivam</i>, et au milieu de ces bonnes choses se com-</p> | <p>porte en joyeux convive, se montre joyeux convive.
 4. <i>Eurrere</i>. Sous-ent. <i>caeperunt</i>.
 5. <i>Molossis canibus</i>, chiens de la Molosside, petite contrée qui faisait partie de l'Épire.</p> |
|---|--|

SATIRA VII.

Tous les ans, pendant les Saturnales, qui se célébraient au mois de décembre, les esclaves jouissaient d'une licence presque sans bornes, et se trouvaient pour un jour sur le pied de l'égalité avec leurs maîtres. L'esclave d'Horace, Davus, profite de cette liberté pour critiquer les défauts de son maître, et lui débiter quelques tirades philosophiques qu'il a recueillies chez le portier d'un stoïcien. Horace, il nous le dit lui-même, était d'une humeur assez irascible; il ne peut entendre jusqu'au bout les beaux raisonnements de son esclave, et le menace, s'il ne se tait, de l'envoyer travailler à sa terre de la Sabine.

DAVUS.

Jamdudum ausculto¹, et cupiens tibi dicere servus
 Pauca, reformido.

HORATIUS.

Davusne?

DAVUS

Ita; Davus, amicum

1. *Ausculto*, j'écoute (si tu as bien- | c'est-à-dire j'épie le moment de te
 tôt fini de lire), je prête l'oreille | parler.

Mancipium domino, et frugi quod sit satis, hoc est,
Ut vitale putes¹.

HORATIUS.

Age, libertate Decembri,
Quando ita majores voluerunt, utere; narra.

DAVUS.

Pars hominum vitiis gaudet constanter, et urget²
Propositum; pars multa natat³, modò recta capessens,
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus annellis, modò lævâ Priscus inani⁴,
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret⁵ in horas; 10
Ædibus ex magnis subitò se conderet, unde⁶
Mundior exiret vix libertinus honestè;
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus⁷ Athenis
Vivere, Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis⁸.
Scurra Volanerius, postquam illi justa⁹ cheragra 15
Contudit articulos, qui pro se tolleret¹⁰ atque
Mitteret in phimum talos, mercede diurnâ
Conductum pavit¹¹; quantò constantior isdem
In vitiis, tantò leviùs miser ac prior illo¹²,
Qui jam contento, jam laxo fune¹³ laborat. 20

1. *Frugi.... vitale putes*, sage tort juste assez pour que tu puisses le croire viable, c'est-à-dire sage tout juste autant qu'il faut pour ne pas en mourir de sitôt. Trop de sagesse et trop d'esprit font mourir jeune, s'il faut en croire les superstitions populaires. « Quand ils ont trop d'esprit, les enfants vivent peu. »

2. *Urget*, presse, c'est-à-dire poursuit sans relâche.

3. *Natat*, flotte, est flottante.

4. *Tribus annellis*. Au temps d'Horace, c'était encore un luxe de porter plus d'une bague. — *Notatus*, remarqué. — *Inani*, vide, sans bague.

5. *Inæqualis*, inconstant. — *Clavum mutaret*. Tantôt, en sa qualité de sénateur, il portait le laticlave (la toge blanche avec une large bordure de pourpre); tantôt, comme chevalier, il portait l'angusticlave.

6. *Ex*, au sortir de. — *Se conderet*, unde, allait se fourrer (dans un réduit) d'où....

7. *Doctus*, philosophe.

8. *Vertumnis.... natus iniquis*. Vertumne présidait aux transformations, mais surtout à celles que subissent les jardins et les vergers, à l'année et aux saisons. Il doit se prendre ici pour le Dieu du changement. Horace dit *Vertumnis et quotquot sunt*, comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce Dieu prenait de formes différentes.

9. *Justa*, juste, méritée (par ses excès), qu'il avait bien gagnée.

10. *Tolleret*, ramasserait (sur la table de jeu).

11. *Phimum*, cornet. — *Conductum pavit, qui....*, paya et nourrit un homme qui....

12. *Leviùs*, plus légèrement, moins. — *Prior*, supérieur à, plus heureux que. — *Illo* ne se rapporte pas à Priscus, mais à un sens tout à fait général : l'homme qui.

13. *Jam contento... fune*, tantôt tendant, et tantôt lâchant la corde.

HORATIUS.

Non dices hodie quorsum hæc tam putida¹ tendant,
Furcifer²?

DAVUS.

Ad te, inquam.

HORATIUS.

Quo pacto, pessime?

DAVUS.

Laudas

Fortunam et mores antiquæ plebis; et idem,
Si quis ad illa Deus subito te agat³, usque recuses :
Aut quia non sentis quod clamas rectius esse; 25
Aut quia non firmus rectum defendis, et hæres,
Nequidquam cœno⁴ cupiens evellere plantam.
Romæ rus optas, absentem rusticus urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es fortè vocatus
Ad cœnam, laudas securum olus⁵, ac, velut usquam 30
Vinctus eas, ita⁶ te felicem dicis, amasque
Quòd nusquam tibi sit potandum. Jusserit ad se
Mæcenas serum sub lumina prima⁷ venire
Convivam : « Nemon' oleum⁸ feret ociùs? Ecquis
Audit? » cum magno blateras clamore, fugisque. 35

c'est-à-dire allant d'un excès à l'autre, tantôt trop sévère pour lui-même et tantôt dissolu. Horace fait sans doute allusion aux matelots qui tantôt tendent les cordages jusqu'à risquer de les faire rompre, et tantôt les lâchent jusqu'à risquer de laisser tomber les voiles.

1. *Putida*, impertinentes.

2. *Furcifer*. Une des punitions qu'on infligeait aux esclaves consistait à leur faire passer le cou dans une espèce de carcan ou de fourche après laquelle on leur attachait aussi les mains.

3. *Ad illa te agat*, te poussait, voulait te ramener à ces mœurs antiques.

4. *Defendis*, tu défends, tu protégés (contre tes passions), c'est-à-dire tu restes fidèle à. — *Cæno*. Boileau, *Épître III* :

A peine du limon où le vice m'engage

J'arrache un pied timide et sors en m'agitant
Que l'autre m'y reporte et s'embourbe à l'instant.

5. *Securum olus*, ton paisible légume, c'est-à-dire ton paisible repas de légumes.

6. *Velut... eas*, comme si tu n'allais quelque part qu'enchaîné, c'est-à-dire comme s'il fallait te garrotter, te faire violence pour t'emmener souper dehors. — *Illa*, ainsi, c'est-à-dire quand tu soupes tranquillement chez toi.

7. *Jusserit*. Sous-ent. *si*. — *Sub lumina prima*, à l'heure où l'on commence à allumer les flambeaux, à la tombée de la nuit.

8. *Oleum*, de l'huile, c'est-à-dire une lanterne. On sortait la nuit dans Rome avec une lanterne ou une torche. D'autres entendent : de l'huile (pour parfumer mes cheveux). Les deux sens sont admissibles.

Mulvius et scurræ, tibi non referenda precati¹,
 Discedunt. Etenim fateor me, dixerit ille,
 Duci ventre levem²; nasum nidore supinor³,
 Imbecillus, iners, si quid vis⁴, adde, popino.
 Tu, quum sis quod ego, et fortassis nequior, ultro⁵ 40
 Insectere, velut melior, verbisque decoris⁶
 Obvolvās vitium? Quid, si me stultior ipso
 Quingentis empto drachmis⁷ deprenderis? Aufer
 Me vultu terrere⁸; manum stomachumque teneto,
 Dum, quæ Crispini⁹ docuit me janitor, edo. 45
 «Non sum mœchus, ais.» Neque ego, hercule, fur, ubi vasa
 Prætereo sapiens¹⁰ argentea. Tolle periculum,
 Jam vaga prosiliet¹¹ frenis natura remotis.
 Tune mihi dominus, rerum imperiis hominumque
 Tot tantisque minor¹², quem ter vindicta quaterque 50
 Imposita haud unquam miserâ formidine privet¹³?
 Adde super dictis quod non leviùs valeat¹⁴: nam

1. *Mulvius et scurræ*. Horace les avait invités à souper; mais il quitte tout pour courir chez Mécène. — *Tibi... precati*, l'ayant souhaité des choses qui ne peuvent l'être rapportées, te chargeant d'imprécations qu'on ne saurait te répéter.

2. *Dixerit ille*, pourrait dire celui-là, dirait quelqu'un, moi, par exemple; car c'est lui-même que Davus met en scène. — *Duci ventre*, être conduit par mon ventre, être esclave de ma gourmandise. — *Levem*, léger, peu sérieux.

3. *Nasum nidore supinor*, je lève le nez au fumet d'un plat. — *Nasum supinor* est un hellénisme.

4. *Si quid vis*, si tu veux (ajouter encore) quelque chose, si ce n'est pas assez.

5. *Ultro*, de toi-même, quand je ne te provoque pas, d'autorité.

6. *Verbis decoris*. Ainsi, quand ta gourmandise te conduit à un souper, tu diras que tu obéis à l'amitié, etc.

7. *Stultior*. Voy. la note 1 de la page 215. Nous allons voir que l'esclave d'Horace avait pris chez le portier de Crispinus une teinture de philosophie stoïcienne. — *Quingentis drachmis*, cinq cents drachmes, environ quatre cents francs.

8. *Aufer me vultu terrere*. A cette comparaison audacieuse de l'esclave et du maître, Horace avait dû froncer le sourcil. — *Aufer*, abstiens-toi, cesse. Sens familier surtout aux poètes comiques.

9. *Crispini*. Voy. la note 5 au haut de la page 209.

10. *Sapiens*, restant sage, ayant la sagesse de n'y pas toucher.

11. *Vaga prosiliet*, bondira en liberté, c'est-à-dire se donnera une libre carrière.

12. *Tot imperiis minor*, assujéti, asservi à tant de tyrannies.

13. *Quem ter vindicta... formidine privet*, que la baguette d'affranchissement, te touchât-elle trois ou quatre fois, ne saurait débarrasser des craintes qui te rendent misérable (comme elle me débarrasserait, même en me touchant une seule fois, de l'obligation de t'obéir). — Lorsqu'on affranchissait un esclave devant le prêteur, le maître ou le licteur touchait l'esclave d'une baguette pour témoigner de son autorité sur lui, et du droit qu'il avait de le frapper. Le prêteur intervenait alors, et prononçait la formule: *Jubeo eum hominem liberum esse ex jure Quiritium*.

14. *Super dictis*, outre ce que je

Sive vicarius est, qui servo paret, uti mos
 Vester ait, seu conservus¹ : tibi quid sum ego? nempe
 Tu, mihi qui imperitas, aliis servis miser², atque 55
 Duceris ut nervis alienis mobile lignum³.
 Quisnam igitur liber⁴? Sapiens; sibi qui imperiosus,
 Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula ter-
 Responsare⁵ cupidinibus, contemnere honores [rent,
 Fortis, et in se ipso totus⁶, teres atque rotundus, 60
 Externi ne quid valeat per læve morari,
 In quem manca⁷ ruit semper fortuna. Potesne
 Ex his⁸, ut proprium, quid noscere? Quinquè talenta⁹
 Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum
 Perfundit gelidâ¹⁰. Rursus vocat; eripe turpi 65
 Colla jugo : « Liber, liber sum, » dic, agè. Non quis¹¹ :
 Urget enim dominus¹² mentem non lenis, et acres
 Subjectat lasso stimulos, versatque negantem.
 Vel quum Pausiacâ torpes¹³, insane, tabellâ,
 Qui peccas minùs atque ego quum Fulvi Rutubæque 70
 Aut Pacideiani contento poplite miror
 Prælia¹⁴ rubricâ picta aut carbone, velut si

viens de dire. — Quod... valeat, une chose qui n'a pas moins d'autorité (pour prouver que tu es plus esclave que moi).

1. *Vicarius*, esclave en sous-ordre. — *Uti mos vester ait*, comme dit votre coutume, comme vous avez coutume de dire, vous autres maîtres.

— *Conservus*, compagnon d'esclavage (comme nous disons entre nous).

2. *Miser*, et un peu plus haut *formido*, sont, comme *stultus*, des mots de la langue stoïcienne.

3. *Ut nervis ... lignum*, comme une marionnette qui se meut par des ressorts étrangers.

4. *Quisnam igitur liber?* Voy. la note 7 de la page 273.

5. *Responsare*, résister à, regimber contre. Nous avons vu, IV, 18 : *Ne gallina malum responsel dura palato*. — *Responsare fortis* équivaut à *fortis in responsando*.

6. *In se ipso totus*, etc., tout entier renfermé en soi-même, (parfaitement) uni et rond, de façon que rien d'extérieur ne puisse s'arrêter sur son

poli; c'est-à-dire pareil à un globe parfait dont rien ne peut altérer le poli; sur quoi rien n'a de prise. Ausone, XVI, 4 :

Quid proceres vanique ferat quid opinio vulgi
 Securus mundi instar habens, teres atque rotundus.

Externe ne quid labis per lævia sidat.

7. *Manca*, impuissante.

8. *Ex his*, entre ces qualités.

9. *Talanta*. Voy. la note 11 de la page 279.

10. *Gelidâ*. Sous-ent. *aquâ*.

11. *Quis*. De *queo*.

12. *Dominus*. Ce maître, c'est l'amour.

13. *Pausiacâ*. Pausias de Sicyone, peintre fameux, florissait vers 370 avant notre ère. — *Torpes*, tu restes engourdi, saisi (d'admiration), tu t'extasies devant.

14. *Fulvius*, *Rutuba*, *Pacideianus*, noms de gladiateurs. — *Contento poplite prælia*, les combats (qu'ils se livrent) le jarret tendu. On peut aussi réunir *contento poplite miror*, j'admire en tendant le jarret, c'est-à-

Re verà pugnent¹, feriant vitentque moventes
 Arma viri? Nequam et cessator Davus²; at ipse
 Subtilis veterum iudex et callidus audis³. 75
 Nil ego⁴, si ducor libo fumante; tibi ingens
 Virtus atque animus cœnis responsat⁵ opimis?
 Obsequium ventris mihi perniciosius est cur?
 Tergo plector enim. Qui tu impunitior illa,
 Quæ parvo sumi nequeunt, obsonia captas⁶? 80
 Nempe inamarescunt epulæ sinè finè petitæ,
 Illusique pedes⁷ vitiosum ferre recusant
 Corpus. An hic peccat, sub noctem qui puer uvam
 Furtivâ mutat strigili⁸? qui prædia vendit,
 Nil servile, gulæ parens, habet? Adde quòd idem 85
 Non horam tecum esse⁹ potes, non otia rectè
 Ponere¹⁰, teque ipsum vitas fugitivus et erro,
 Jam vino quærens, jam somno fallere curam :
 Frustrà; nam comes atra premit sequiturque fugacem¹¹.

HORATIUS.

Unde mihi lapidem¹²?

DAVUS.

Quorsum est opus¹³?

HORATIUS.

Unde sagittas? 90

DAVUS.

Aut insanit homo, aut versus facit.

aire en me dressant pour voir par-
 dessus les autres.

1. *Picta velut si pugnent*, peints
 comme s'ils combattaient, c'est-à-
 dire si bien peints qu'on dirait les
 voir combattre.

2. *Nequam et cessator Davus*, (on
 dit alors que) Davus est un vaurien et
 un fainéant.

3. *Audis*, tu entends, c'est-à-dire
 tu l'entends appeler. Nous verrons de
 même, *Épîtres*, I. VII, 36: *Reæque
 paterque audisti coram*.

4. *Nil ego*, je ne suis rien, on
 trouve que je ne vaud rien.

5. *Responsat*, résiste, est insen-
 sible à.

6. *Qui impunitior captas*, recher-
 ches-tu plus impunément que moi,

es-tu moins puni que moi pour re-
 chercher?

7. *Illusi pedes*, tes pieds chance-
 lants, vacillants.

8. *Qui puer.... strigili*, l'esclave
 qui achète du raisin avec une brosse
 qu'il a dérobée.

9. *Horam tecum esse*, être avec
 toi-même, être tranquille, méditer
 pendant une heure.

10. *Rectè ponere*, disposer bien,
 faire un sage emploi de.

11. *Sequitur fugacem*. Comparez
Odes, III, 1, 37 et suiv.

12. *Unde mihi lapidem* (sous-ent.
sumam), où trouverai-je une pierre?
 Voy. la note 2 de la page 296.

13. *Quorsum est opus*, pour quoi
 faire, à quoi bon?

HORATIUS.

Ociùs hinc te

Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino¹.

1. *Accedes.... Sabino*, tu iras l'adjoindre, c'est-à-dire je t'enverrai comme neuvième manœuvre à ma terre de la Sabine. On trouve les mêmes menaces dans Plaute. Les esclaves qui vivaient à la ville redoutaient d'être envoyés à la campagne, où leur condition était plus dure.

SATIRA VIII.

Funanius, homme d'esprit, et l'un des premiers poètes comiques du temps, fait à Horace la description d'un repas ridicule auquel il vient d'assister chez un riche avare du nom de Nasidiénus. Un grand nombre de traits ont cessé d'être piquants pour nous, qui ignorons d'une manière à peu près complète les détails de la vie intime chez les Romains.

On pourra rapprocher de cette satire le repas de Trimalchion, raconté par Pétrone dans son *Satiricon*, la dixième satire de Régnier et la troisième satire de Boileau.

HORATIUS.

Ut Nasidieni juvat te cœna beati¹?

Nam mihi, quærenti convivam, dictus herè illic

De medio potare die².

FUNDANIUS.

Sic, ut mihi nunquam

In vitâ fuerit meliùs.

HORATIUS.

Da, si grave non est,

Quæ prima iratum³ ventrem placaverit esca.

FUNDANIUS.

In primis Lucanus aper; leni fuit Austro⁴.

1. *Ut juvat te*, comment t'a été agréable, comment t'es-tu trouvé de? — *Beati*, riche, opulent.

2. *Dictus*. Sous ent. *es*. — *De medio die*. Chez les Romains, on ne dînait pas d'ordinaire avant la neuvième heure du jour (trois ou quatre heures de l'après-midi), à moins qu'on ne voulût faire une débauche.

3. *Si grave non est*, si cela ne t'ennuie pas. — *Iratum*, irrité, c'est-à-dire affamé.

4. *Leni Austro*, un doux Auster, un petit vent du midi. La chair du sarglier était sans doute déjà un peu trop avancée, et l'amphitryon (*cœnæ pater*) cherchait à s'en excuser auprès des convives.

Captus, ut aiebat cœnæ pater : acria circum
 Rapula, lactucæ, radices, qualia lassum
 Pervellunt¹ stomachum, siser, allec, fæcula Coa².
 His ubi sublatis puer altè cinctus acernam
 Gausape purpureo mensam pertersit, et alter
 Sublegit quodcumque jaceret inutile, quodque
 Posset cœnantes offendere, ut Attica virgo
 Cum sacris Cereris³. procedit fuscus Hydaspes,
 Cæcuba vina ferens; Alcon, Chium maris experts⁴. 15
 Hic herus : « Albanum, Mæcenas, sive Falernum⁵
 Te magis appositis delectat⁶, habemus utrumque. »

HORATIUS.

Divitias miser⁷ ! Sed quibus cœnantibus unà,
 Fundani, pulchre fuerit tibi⁸, nôsse laboro.

FUNDANIUS.

Summus ego⁹, et prope me Viscus Thurinus¹⁰, et infrà, 20

1. *Pervellunt*, piquent, aiguissent. Or, au commencement du repas, l'appétit des convives n'a pas encore besoin d'être réveillé.

2. *Coa*. Voy la note 6 de la page 287.

3. *Attica*.... *Cereris*, comme une jeune fille de l'Attique portant les objets sacrés de Cérès. Aux processions en l'honneur de Cérès, des jeunes filles qu'on appelait canéphores portaient dans des corbeilles (*κάνερον*) les objets qui servaient au culte de la Déesse. Boileau :

Un valet le portait, marchant à pas comptés
 Comme un recteur suivi des quatre facultés.

4. *Hydaspe* et *Alcon*, noms d'esclaves. — *Cæcuba*. Voy. la note 6 de la page 33. — *Chium*. Voy. la note 1 de la page 120. Le vin de Chio se mélangeait ordinairement d'un peu d'eau de mer; mais Nasidiénus le sert pur, afin de ne pas trop irriter la soif de ses convives.

5. *Albanum*. Voy. la note 1 au bas de la page 159. — *Falernum*. Voy. la note 8 de la page 33.

6. *Te magis appositis delectat*, te plaît mieux que les vins qu'on a servis. — Si Nasidiénus avait su vivre, il eût fait placer tout d'abord sur la table différentes sortes de vins; il se contente de les offrir parce qu'il espère un refus.

7. *Divitias miser*, misérables richesses, luxe misérable ! *Miser* ici ne désigne pas la pauvreté de celui qui veut paraître plus riche qu'il n'est, mais l'avarice du riche qui ne fait les choses qu'à moitié.

8. *Quibus cœnantibus unà pulchre fuerit tibi*, avec quels convives tu as fait cet excellent repas.

9. *Summus ego*. Les salles à manger des anciens étaient ordinairement disposées de manière à ne pas recevoir plus de trois lits (d'où le nom de *triclinium*) ; sur chaque lit se plaçaient trois convives. Un des trois lits se trouvait au fond de la salle, et les deux autres sur les côtés; seulement ils étaient assez rapprochés les uns des autres pour former une espèce de fer-à-cheval : on mettait la table dans l'espace resté vide au milieu des trois lits, et de manière à ce qu'elle fût à la portée de tous les convives. Fundanius se trouve sur le lit de droite, à la place la plus rapprochée de la porte; cette place s'appelait *summus locus*.

10. *Prope me*, à côté de moi, et par conséquent au milieu du lit. — *Viscus Thurinus*, Viscus de Thurium, ville de la Calabre. Ce surnom sert à le distinguer des deux frères Viscus, dont Horace parle plus haut (*Satires*, I, ix, 22).

Si memini, Varius¹; cum Servilio Balatrone
 Vibidius, quas Mæcenas adduxerat umbras²,
 Nomentanus erat super ipsum, Porcius³ infrà,
 Ridiculus totas semel obsorbere⁴ placentas;
 Nomentanus ad hoc, qui, si quid fortè lateret⁵, 25
 Indice monstraret digito (nam cetera turba⁶,
 Nos, inquam, cœnamus aves, conchyia, pisces,
 Longè dissimilem noto celantia succum⁷),
 Ut vel continuò patuit⁸, quum passeris atque
 Ingustata⁹ mihi porrexerit flia rhombi. 30
 Post hoc me docuit melimela rubere, minorem
 Ad lunam¹⁰ delecta. Quid hoc intersit, ab ipso
 Audieris meliùs¹¹. Tum Vibidius Balatroni:
 « Nos, nisi damnosè bibimus, moriemur inulti¹²; »
 Et calices poscit majores. Vertere pallor 35
 Tum parochi¹³ faciem, nil sic metuentis ut acres
 Potores, vel quòd maledicunt liberiùs, vel
 Fervida quòd subtile exsurdant vina palatum¹⁴.

1. *Infrà*, au bas, c'est-à-dire à la place la plus rapprochée du lit du milieu. — *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11.

2. Servilius le Parasite et Vibidius, personnages inconnus. Ils occupent avec Mécène le lit du milieu, qui était la place d'honneur. — *Umbras*. On désignait par ce nom les personnes qu'un convive amenait avec lui sans qu'elles fussent invitées par le maître de la maison.

3. Nomentanus est sans doute le même dont Horace a parlé plus haut (*Satires*, I, 1. 102). — *Ipsum*, le maître, Nasidiénus. Les Grecs employaient de même l'adjectif *ἐπιτράχης*. — Porcius est inconnu; il occupe le lit de gauche, avec Nomentanus et Nasidiénus.

4. *Ridiculus semel obsorbere*, qui était comique à avaler d'un coup, qui nous faisait rire en dévorant d'une bouchée....

5. *Ad hoc, qui*, (était là) dans ce but, n'avait été invité que pour.... — *Lateret*, échappait (à l'attention des convives).

6. *Cetera turba*, le reste de la troupe (hormis Nasidiénus et Nomentanus).

7. *Longè dissimilem... succum*, qui recélaient une saveur fort différente de celle que nous leur connaissons, c'est-à-dire qui étaient plus succulents que d'ordinaire, choses communes, que, dans notre ignorance de mets plus recherchés, nous trouvions exquisés.

8. *Patuit*, il parut bien (que Nomentanus était là pour désigner aux convives les mets les plus délicats).

9. *Passeris*. Sorte de poisson (le flet peut-être). — *Ingustata*, dont je n'avais jamais goûté.

10. *Minorem ad lunam*, au déclin de la lune.

11. *Quid hoc... meliùs*, il t'enseignera mieux (que moi) quelle différence il y a (à les cueillir dans ce moment ou dans tout autre).

12. *Nos... inulti*. On suppose que c'est une parodie d'un vers d'Ennius. — *Damnòsè*, d'une manière ruineuse, de manière à ruiner notre homme.

13. *Parochi*. Voy. la note 8 de la page 228. Ce mot est employé ici par plaisanterie.

14. *Fervida quòd... vina palatum*, parce que le feu du vin émousse la délicatesse du palais.

Invertunt Allifanis¹ vinaria tota

Vibidius Balatroque, secutis omnibus; imi

Convivæ lecti² nihilum nocuere lagenis.

40

Affertur squillas inter muræna natantes³

In patinâ porrecta. Sub hoc⁴ herus: «Hæc gravida, inquit

Capta est, deterior post partum carne futura.

His mixtum jus est⁵, oleo quod prima Venafri

4

Pressit cella⁶, garo de succis piscis Iberi⁷,

Vino quinquenni, verum citra mare⁸ nato,

Dum coquitur (cocto Chium sic convenit, ut non

Hoc⁹ magis ullum aliud), pipere albo, non sinè aceto

Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam¹⁰.

50

Eruca virides, inulas ego primus amaras

Monstravi¹¹ incôquere, illutos Curtillus echinos,

Ut melius¹², muriâ quam testa marina remittat.

Interea suspensa graves aulæa¹³ ruinas

In patinam fecere, trahentia pulveris atri¹⁴

55

1. *Invertunt Allifanis*, ils retournent, ils versent d'une fois dans des coupes d'Allife. C'étaient de grandes coupes de terre qui se faisaient à Allife, ville du pays des Samnites, aujourd'hui *Alifa*, ville épiscopale qui compte à peine une cinquantaine de maisons.

2. *Imi convivæ lecti*. Ces mots désignent Nasidiénus lui-même, et ses deux parasites, Nomentanus et Porcius, qui craignaient de se brouiller avec lui s'ils buvaient autant que les autres convives.

3. *Natantes*, nageant (dans la sauce).

4. *Sub hoc*, à ce moment, alors.

5. *His mixtum jus est*, la sauce est mêlée, c'est-à-dire est composée des ingrédients que voici.

6. *Quod prima pressit cella*, qui a été exprimée la première dans la chambre du pressoir, et par conséquent qui est de première qualité. *Prima*, qui se rapporte à *cella*, équivalant à *primum*, qui se rapporterait à *oleum*. Columelle: *Sint in cellâ oleariâ tres laborum ordines, ut unus primæ notæ, id est primæ pressuræ, oleum recipiat, alter secundæ, tertius tertiz*. — *Venafri*. Voyez la note 4 de la page 63.

7. *Piscis Iberi*. Le scombrequet ou le maquereau. On le prenait en très-grande quantité sur les côtes d'Espagne.

8. *Citra mare*, de ce côté-ci de la mer, c'est-à-dire en Italie.

9. *Cocto* (sous-ent. *juri*), une fois qu'elle est cuite. — *Chium*. Voyez la note 1 de la page 120. — *Hoc est à l'ablatif* et se rapporte à *Chium*.

10. *Aceto... uvam*, vinaigre qui a été altéré par la corruption, par la fermentation, le raisin de Méthymne, c'est-à-dire vinaigre fait avec du vin de Méthymne. — Méthymne (aujourd'hui *Mollevah*), ville de l'île de Lesbos, sur la côte sud.

11. *Monstravi*, etc. Curtillus a enseigné à faire cuire les hérissos de mer sans les laver, afin qu'ils ne perdissent pas leur goût. Nasidiénus a imaginé de faire cuire la roquette et l'aunée dans la saumure, c'est-à-dire dans l'eau de mer que rend la carapace de ces mêmes hérissos.

12. *Ut melius*, comme étant un mets bien meilleur (si on le prépare ainsi).

13. *Aulæa*, les tentures (du plafond).

14. *Pulveris atri*. Sous-entendu *tantum*.

Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.
 Nos, majus veriti, postquam nihil esse pericli
 Sensimus, erigimur. Rufus¹, posito capite, ut si
 Filius immaturus obisset, flere. Quis esset
 Finis², ni sapiens sic Nomentanus amicum
 Tolleret³? « Heu, Fortuna! quis est crudelior in nos
 Te Deus? Ut semper gaudes illudere rebus
 Humanis! » Varius mappâ compescere risum
 Vix poterat. Balatro, suspendens omnia naso⁴:
 « Hæc est conditio vivendi, aiebat, eoque⁵
 Responsura tuo nunquam est par fama labori.
 Tene, ut ego accipiar lautè, torquerier omni
 Sollicitudine districtum, ne panis adustus,
 Ne malè conditum jus apponatur, ut omnes
 Præcincti rectè pueri comptique ministrent!
 Adde hos præterea casus, aulæa ruant si,
 Ut modò, si patinam pede lapsus frangat agaso⁶.
 Sed convivatoris, uti ducis, ingenium res
 Adversæ nudare solent, celare secundæ. »
 Nasidienus ad hæc : « Tibi Di, quæcumque preceris,
 Commoda dent! ita vir bonus es convivaque comis. »
 Et soleas poscit. Tum⁷ in lecto quoque videres
 Stridere secretâ divisos aure susurros⁸.

HORATIUS.

Nullos his mallet ludos spectâsse. Sed illa
 Redde, age, quæ deinceps risisti.

FUNDANIUS.

Vibidius dum
 Quærit de pueris num sit quoquè fracta lagena,
 Quòd sibi poscenti non dentur pocula, dumque

80

1. *Erigimur*, nous nous remettons, nous nous rassurons. — *Rufus*. C'était le surnom de Nasidiénus.

2. *Finis*. Sous-entendu *flendi*.

3. *Tolleret*, eût relevé, c'est-à-dire eût consolé.

4. *Suspendens omnia naso*. Voyez la note 2 de la page 232.

5. *Eò*, pour cela, parce qu'ainsi vont les choses de cette vie.

6. *Agaso*, un palefrenier, un lourdaud.

7. *Soleas poscit*, il demande ses souliers (pour se lever de son lit et aller donner de nouveaux ordres). — *Tum*, alors, après qu'il est sorti pour réparer l'accident.

8. *Divisos susurros*. Les convives de chaque lit se parlent entre eux à l'oreille.

Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo¹,
 Nasidiene, redis mutatae frontis², ut arte
 Emendaturus fortunam. Deinde secuti
 Mazonomo³ pueri magno discerpta ferentes
 Membra gruis sparsi sale multo, non sinè farre,
 Pinguibus et ficis pastum jecur anseris⁴ albi,
 Et leporum avulsos, ut multò suavius, armos,
 Quàm si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto
 Vidimus et merulas poni et sinè clune palumbes,
 Suaves res, si non causas narraret earum et
 Naturas⁵ dominus : quem nos sic fugimus ulti,
 Ut nihil omnino gustaremus⁶, velut illis
 Canidia⁷ afflasset, pejor serpentibus A fris. 95

1. *Ridetur fictis rerum*, on rit, nous rions de choses feintes, c'est-à-dire nous feignons (par politesse pour le maître de la maison) de rire de tout autre chose. — *Balatrone secundo*, Servilius nous secondant, nous y aidant à merveille.

2. *Mutatae frontis*, d'un front changé, d'un air triomphant.

3. *Mazonomo*, grand plat creux, bassin.

4. *Ficis pastum jecur anseris*, le

foie d'une oi qui avait été engraisée de figues.

5. *Causas, naturas*. Nasidiénus veut expliquer à ses convives pourquoi tel mets a été préparé d'une manière plutôt que d'une autre, et quelles sont ses qualités.

6. *Quem nos... gustaremus*, nous nous sommes vengés en prenant la fuite sans y avoir goûté.

7. *Canidia*, Canidie, magicienne et empoisonneuse.

Q. HORATII FLACCI

EPISTOLÆ.

LIBER PRIMUS.

EPISTOLA I.

AD MÆCENATEM.

L'épître à Mécène paraît être de la même époque que la dernière épître de ce livre, dont la date (734) est indiquée par Horace lui-même d'une manière bien précise; Horace dédie à Mécène le premier livre de ses épîtres, comme il lui a dédié les trois premiers livres de ses odes.

Il a dit adieu à la poésie lyrique pour étudier la philosophie; l'enthousiasme n'est plus de son âge. Sans adopter exclusivement les principes d'une école, il interroge tous les philosophes tour à tour, et demande à chacun quelques règles pour bien vivre et pour jouir de la paix de l'âme. Le bonheur est dans cette tranquillité intérieure que la plupart des hommes dédaignent pour courir après les honneurs et après la fortune.

Primâ dicte mihi, summâ dicende Camenâ¹,
Spectatum satis et donatum jam rude² quæris,
Mæcenas, iterum antiquo me includere ludo:
Non eadem est ætas, non mens. Veianius³, armis

1. *Primâ*.... *Camená*, toi que j'ai chanté le premier et que je chanterai le dernier dans mes vers.

2. *Spectatum*, qui ai été en spectacle (comme un gladiateur), qui me suis montré, qui ai fait mes preuves.

— *Rude*. On appelait ainsi une baguette que celui qui donnait les jeux

remettait au gladiateur dont le peuple était satisfait. Cette baguette était un signe d'affranchissement pour le gladiateur esclave, mais il pouvait ne pas abandonner son métier.

3. *Ludo*, école (de gladiateurs), lice. — *Mens*, volonté, goût. — *Veianius*. Nom d'un gladiateur.

Herculis ad postem fixis¹, latet abditus agro, 5
 Ne populum extremâ toties exoret arenâ².
 Est mihi purgatam crebrò qui personet aurem³:
 « Solve senescentem maturè sanus⁴ equum, ne
 Peccet ad extremum ridendus, et ilia ducat⁵. »
 Nunc itaque et versus et cetera ludicra⁶ pono; 10
 Quid verum atque decens, curo et rogo⁷, et omnis in hoc
 Condo et compono quæ mox depromere possim⁸. [sum;
 Ac, ne fortè roges quo me duce, quo Lare⁹ tuter,
 Nullius addictus jurare in verba magistri¹⁰,
 Quò me cumque rapit tempestas, deferor hospes. 15
 Nunc agilis¹¹ fio, et mersor civilibus undis¹²,
 Virtutis veræ custos rigidusque satelles;
 Nunc in Aristippi¹³ furtim præcepta relabor,
 Et mihi res, non me rebus subjungere conor.

1. *Armis Herculis ad postem fixis.* Quand un gladiateur renonçait à son métier, il était d'usage qu'il consacrait ses armes à Hercule et qu'il les suspendit dans le temple de ce Dieu.

2. *Extremâ arenâ.* au bout, au bord de l'arène, où s'avançaient les gladiateurs qui voulaient obtenir du peuple leur congé. — *Toties.* Le peuple accordait assez difficilement leur congé aux gladiateurs qu'il aimait à voir combattre.

3. *Est qui personet aurem,* j'ai quelqu'un, j'ai une voix qui fait retentir mon oreille (de ces mots). Cette voix, c'est celle de la raison. — *Purgatam,* nettoyée, c'est-à-dire préparée à entendre.

4. *Sanus,* si tu es sensé, si tu es raisonnable, pour peu que tu aies de bon sens. Boileau dit de même, Epître x :

Malheureux, laisse en paix ton cheval vieillissant,
 De peur que tout à coup, efflanqué, sans haleine,
 ne laisse en tombant son maître sur l'arène.

5. *Peccet, bronche, hute.* — *Ilia ducat.* Ilia ducere se dit du cheval dont la respiration est pénible, qui devient poussif. On dit également *ilia trahere.* Plinè: *Verbascum jumentis ilia trahentibus auxiliatur potu.*

6. *Ludicra.* Les festins, les jeux, les amours, etc.

7. *Curo,* je m'occupe de, je médite sur. — *Rogo,* je demande (aux philosophes).

8. *Condo.... possim,* je serre et je mets en ordre des provisions que je puisse bientôt tirer dehors (pour m'en servir), c'est-à-dire j'amasse des trésors (de philosophie) pour les besoins de l'avenir.

9. *Duce,* guide, chef (de secte). — *Lare,* toit, école. Nous avons déjà vu, dans les *Oaes*, I, XXIV, 14 : *Socraticam domum.*

10. *Addictus.... magistri,* astreint à jurer sur les paroles d'un maître, à me ranger sous les drapeaux d'un maître. Les soldats répétaient la formule du serment que leur dictait leur général; c'est ce qu'on appelait *jurare in verba imperatoris.*

11. *Agilis,* actif. Les philosophes stoïciens et les péripatéticiens devaient, d'après leur doctrine, prendre part à la vie active, aux affaires politiques, etc. Les épicuriens au contraire restaient en dehors des affaires et vivaient dans le repos; il avaient pour devise : *λάτῃ βίωσας.*

12. *Civilibus undis,* les flots politiques, la mer orageuse des affaires.

13. Aristippe de Cyrène, disciple de Socrate, et fondateur de la secte dite *école cyrénaïque*, enseigne les principes qui furent un peu plus tard ceux d'Épicure et de ses disciples.

Ut nox longa, quæ somni est pars nulla, diesque 20
 Longa videtur opus debentibus¹, ut piger annus
 Pupillis quos dura premit custodia² matrum,
 Sic mihi tarda fluunt ingrataque tempora, quæ spem
 Consiliumque morantur agendi gnæviter id³ quod
 Æquè pauperibus prodest, locupletibus æquè, 25
 Æquè neglectum pueris senibusque nocebit.
 Restat ut his ego me ipse regam solerque elementis⁴.
 Non possis oculo quantum contendere Lynceus⁵,
 Non tamen idcirco contemnas lippus inungi;
 Nec, quia desperes invicti membra Glyconis⁶, 30
 Nodosâ corpus nolis prohibere cheragrâ.
 Est⁷ quâdam prodire tenus, si non datur ultra
 Fervet avaritiâ miseroque cupidine⁸ pectus :
 Sunt verba et voces⁹, quibus hunc lenire dolorem
 Possis, et magnam morbi deponere partem. 35
 Laudis amore tumes : sunt certa piacula¹⁰, quæ te
 Ter purè lecto poterunt recreare libello¹¹.
 Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator,
 Nemo adeò ferus est ut non mitescere possit,
 Si modò culturæ¹² patientem commodet aurem. 40

1. *Opus debentibus*, ceux qui doivent une tâche, c'est-à-dire ceux qui sont tenus de remplir une tâche, les mercenaires.

2. *Piger*, paresseuse, lente à s'écouler. — *Pupillis*, les mineurs. — *Custodia*, la garde, la surveillance (et non pas la tutelle, qui n'appartenait pas à la mère).

3. *Id*, cette chose, c'est-à-dire l'étude de la sagesse.

4. *Restat ut*, il me reste de, je puis du moins (en attendant que j'avance plus loin dans cette science). — *His elementis*, ces éléments, les quelques principes que voici.

5. *Oculo contendere*, porter ta vue (aussi loin), avoir la vue aussi longue. — Lyncée, fils d'Apharée, roi de Messénie, et l'un des Argonautes; sa vue était si perçante qu'il voyait à travers les murs, et découvrait ce qui se passait au ciel et dans les enfers. Il fut tué par Castor et Pollux.

6. *Desperes*, tu n'espères pas. —

Glyconis, Glycon, nom d'un athlète du temps d'Horace.

7. *Est*, il est possible, on peut.

8. *Misero cupidine*. Nous avons déjà remarqué qu'Horace fait toujours *cupido* du genre masculin.

9. *Verba et voces*, des mots et des formules. Horace désigne ainsi les préceptes moraux de la philosophie, qu'il compare aux formules usitées dans les opérations magiques.

10. *Piacula*, expiations, c'est-à-dire remèdes. Dans l'antiquité, on attribuait souvent les maladies à la colère des Dieux, et, dans l'espoir de guérir le malade, on le purifiait de ses fautes passées.

11. *Purè*, religieusement, avec un cœur pur (comme si on entrait dans un temple pour une cérémonie expiatoire). — *Libello*, livre, traité (philosophique).

12. *Culturæ*. Cicéron dit dans ses *Tusculanes*, liv. II, chap. v : *Culturæ animi philosophia est*.

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima¹
Stultitiâ caruisse. Vides, quæ maxima credis
Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam²,
Quanto devites animi capitisque³ labore.

Impiger extremos curris mercator ad Indos, 45

Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes :

Ne cures ea, quæ stultè miraris et optas,

Discere et audire, et meliori credere non vis⁴?

Quis circum pagos et circum compita pugna⁵

Magna coronari contemnat Olympia⁶, cui spes, 50

Cui sit conditio dulcis sinè pulvere palmæ⁷?

Vilius est argentum auro, virtutibus aurum.

« O cives, cives, quærenda pecunia primùm est;

Virtus post nummos. » Hæc Janus summus ab imo⁸

Prodocet; hæc recinunt juvenes dictata senesque, 55

Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto⁹.

Est animus tibi, sunt mores et lingua¹⁰ fidesque;

Sed quadringentis sex, septem¹¹ millia desunt:

Plebs eris. At pueri ludentes¹²: « Rex eris, aiunt,

1. *Sapientia prima*, c'est le commencement de la sagesse. — *Prima* se rapporte à la fois à *sapientia* et à *virtus*.

2. *Repulsam*, refus, échec (dans la brigue des honneurs).

3. *Animi capitisque*, l'âme et la tête, c'est-à-dire l'âme et le corps.

4. *Ne cures... non vis*, et tu ne veux pas (ce qui serait beaucoup moins pénible) apprendre, écouter, croire celui qui est meilleur, c'est-à-dire plus sage que toi, pour t'ôter tout souci de ces biens que, dans ta sottise, tu estimes si haut (*miraris*) et tu convoites.

5. *Quis circum pagos pugna*, lequel de ces athlètes qui vont combattre dans les bourgs (les jours de grande fête). Chaque bourgade, et même chaque carrefour des grandes villes avait sa fête; ce jour-là, des troupes de gladiateurs et d'athlètes ambulants venaient se donner en spectacle.

6. *Coronari Olympia*, être couronné aux jeux olympiques. C'est un hellénisme; les Grecs disent souvent σιτθανοῦσθαι Ὀλύμπια ou Πυθικά, etc.

7. *Conditio*, assurance. — *Sinè*

pulvere. Lorsqu'un athlète se présentait dans la lice et qu'aucun adversaire n'osait se mesurer avec lui, il était proclamé vainqueur; c'est ce que les Grecs appelaient ἀκοντι καὶ ἀμαγνι νικᾶν, parce que les athlètes, dont le corps était arrosé d'huile, se frottaient les mains de poussière afin d'avoir prise l'un sur l'autre. — Joignez *dulcis palmæ*.

8. *Janus summus ab imo*. Il y avait sur le Forum deux arcades du nom de Janus. C'est entre ces deux arcades que se tenaient les gens d'affaires, banquiers, usuriers, etc. Voy. la note 1 de la page 269.

9. *Lævo suspensi... lacerto*. Nous avons déjà vu et expliqué ce vers, *Satires*, I, VI, 74.

10. *Animus*, du génie. — *Lingua*, de l'éloquence.

11. *Quadringentis* (sous-ent. *millibus sestertiūm*). Pour être chevalier, il fallait posséder 400 000 sesterces, c'est-à-dire 84 000 francs. — *Sex septem*, six (ou) sept.

12. *Ludentes*, dans leurs jeux. Les enfants avaient un jeu où le plus adroit était salué roi.

Si rectè facies. » Hic murus ahenus esto¹,
 Nil conscire sibi², nullà pallescere culpâ.
 Roscia, dic, sodes, melior lex, an puerorum
 Nænia³, quæ regnum rectè facientibus offert,
 Et maribus Curiis et decantata Camillis⁴?
 Isne tibi meliùs suadet, qui rem facias⁵, rem,
 Si possis, rectè, si non, quocumque modo rem,
 Ut propiùs spectes lacrimosa poemata Pupi⁶;
 An qui fortunæ te responsare superbæ
 Liberum et erectum præsens hortatur et aptat⁷?
 Quòd si me populus Romanus fortè roget cur
 Non, ut porticibus, sic judiciis fruar isdem⁸,
 Nec sequar aut fugiam quæ diligit ipse vel odit,
 Olim quod vulpes⁹ ægroto cauta leoni
 Respondit, referam : Quia me vestigia terrent,
 Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum.
 Bellua multorum es capitum¹⁰ : nam quid sequar, aut quem?
 Pars hominum gestit conducere publica¹¹; sunt qui
 Crustis et pomis viduas venentur avaras,
 Excipiantque senes, quos in vivaria mittant¹²;
 Multis occulto crescit res fœnore. Verùm

1. *Hic murus ahenus esto*, que ce soit là (pour nous) un mur d'airain, c'est-à-dire que l'honnête homme se retranche derrière ce rempart inexpugnable....

2. *Nil conscire sibi*, n'avoir conscience de rien, c'est-à-dire n'avoir rien à se reprocher.

3. *Roscia lex*, la loi de Roscius Othon, qui réglait les places des spectateurs au théâtre. Voy. les notes 3 et 4 de la page 177. — *Nænia*, refrain.

4. *Curis, Camillis*, Curius Déntatus, qui fut vainqueur des Samnites et bientôt après du roi Pyrrhus; Camille, qui chassa les Gaulois de Rome.

5. *Rem facias*, que tu acquières du bien.

6. *Propiùs*, de plus près, c'est-à-dire étant assis sur les bancs réservés aux chevaliers. — *Pupi*. Auteur inconnu de tragédies. — *Lacrimosa*. Gilbert :

Ces drames pleureurs qu'on joue inœgnito.

7. *Responsare*. Voy. la note 5 de la

page 306. Sénèque : *Hæc (philosophia) adhortabitur ut Deo libenter pareamus, ut fortunæ contumaciter resistamus*. — *Præsens*, toujours présent, ne l'abandonnant jamais.

— *Aptat* équivaut à *aptum reddit*.

8. *Porticibus*. Les portiques étaient des lieux de promenade. — *Judiciis isdem*, les mêmes jugements, les mêmes opinions (que la foule).

9. *Vulpes*, etc. Voy. Babrius, fable ciii; La Fontaine, livre VI, fable xiv.

10. *Bellua.... capitum*, tu es (ô peuple) une bête à beaucoup de têtes, tu es l'hydre aux cent têtes.

11. *Conducere publica*, prendre à ferme les revenus publics.

12. *Excipiant*, prennent dans leurs filets. *Excipere* est un terme de chasse. — *Vivaria*. Parcs où l'on conservait du gibier pour le chasser ensuite à son plaisir. Nous avons déjà vu, à propos des captateurs de testaments, une expression à peu près semblable (*Satires*, II, v. 44).

Esto¹ aliis aliis rebus studiisque teneri :
 Idem eadem possunt horam durare probantes ?
 « Nullus in orbe sinus Baiis² præluet amœnis, »
 Si dixit dives, lacus et mare³ sentit amorem
 Festinantis⁴ heri ; cui si vitiosa libido 85
 Fecerit auspiciū⁵ : « Cras ferramenta Teanum⁶
 Tolletis, fabri. » Lectus genialis in aulâ est⁷ :
 Nil ait esse prius, melius nil cœlibe vitâ ;
 Si non est, jurat bene solis esse maritis⁸.
 Quo teneam vultus mutantem Protea⁹ nodo ? 90
 Quid pauper ? Ride : mutat cœnacula¹⁰, lectos,
 Balnea, tonsôres ; conducto navigio æquè
 Nauseat ac locuples, quem ducit priva triremis.
 Si curatus inæquali¹¹ tonsore capillos
 Occurri, rides ; si fortè subucula pexæ¹² 95
 Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet impar¹³,
 Rides. Quid ? mea quum pugnat sententia secum,
 Quod petiit, spernit, repetit quod nuper omisit,
 Æstuat, et vitæ disconvenit ordine toto¹⁴,

1. *Vertum esto*, mais qu'il soit admis que, mais passe encore que.... L'idée est : Admettons enfin, puisqu'il le faut, cette diversité des goûts ; mais est-il raisonnable de changer d'idée vingt fois par jour ?

2. *Baiis*. Voy. la note 6 de la page 83.

3. *Lacus*, le lac Lucrin, voisin de Baies. Voy. la note 2 au bas de la page 76. — *Mare*, la mer (dans laquelle le riche vient jeter les fondations de sa maison). Voy. la note 7 de la page 83.

4. *Festinantis*. Caton le Censeur disait (voy. Aulu-Gelle, XVI, XIV) : *Qui unum quid maturè transigit, is properat ; qui multa simul incipit neque perficit, is festinat*.

5. *Fecerit auspiciū*. Le riche obéit à son caprice comme il obéirait à des présages envoyés par les Dieux.

6. *Teanum*. Teanum Sidicinum (aujourd'hui Tiano), petite ville de Campanie, située dans l'intérieur des terres, à trente milles de Baies, entre Allife et Urbana.

7. *Lectus genialis in aulâ est*, s'il a dans son atrium un lit nuptial,

c'est-à-dire s'il est marié. On plaçait au fond de l'atrium ou vestibule, en face de la porte d'entrée, un lit de parade, symbole du mariage ; ce lit était consacré au Génie de la maison.

8. *Bene.... maritis*, que les gens mariés sont seuls heureux.

9. *Protea*, ce nouveau Protée. On ne pouvait s'empêrer de Protée qu'en le chargeant de liens. Voy. la note 5 de la page 272.

10. *Mutat cœnacula*, il change de logement (à tout bout de champ). *Cœnacula* se dit des appartements situés à l'étage supérieur ; c'était là que se logeaient les pauvres d'alors, comme ceux de nos jours habitent les mansardes.

11. *Curatus*, coiffé. — *Inæquali*, inégal, c'est-à-dire qui coupe les cheveux d'une manière inégale.

12. *Subucula*, vêtement de dessous, chemise. — *Pexæ*, peignée, c'est-à-dire qui a de longs poils, neuve.

13. *Si toga dissidet impar*, si ma toge inégale pend trop d'un côté, c.-à-d. si ma toge est mal ajustée.

14. *Æstuat*, flotte, c'est-à-dire est incertaine. — *Vitæ disconvenit or*.

Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis? 190
 Insanire putas solennia¹ me, neque rides,
 Nec medici credis nec curatoris² egere
 A prætore dati, rerum tutela mearum³
 Quum sis, et pravè sectum⁴ stomacheris ob unguem.
 De te pendentis, te respicientis amici. 195

Ad summam⁵, sapiens uno minor est Jove, dives,
 Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum;
 Præcipuè sanus⁶.... nisi quum pituita molesta est.

dine toto, est en désaccord dans toute la suite de la vie, c'est-à-dire est sans cesse et sur toute chose en contradiction avec elle-même.

1. *Insanire solennia*, avoir une folie ordinaire, être fou comme tout le monde.

2. *Curatoris*. Le prêteur urbain donnait des tuteurs aux enfants mineurs et aux aliénés, aux sourds, aux muets, en un mot à ceux que la loi des Douze Tables désignait par cette expression : *Qui perpetuo morbo laborant*.

3. *Rerum tutela mearum*. Nous

avons vu *Odes*, I, 1, 2 : *Et præsidium et dulce decus meum*; II, XIV, 3 : *Mearum columen rerum*.

4. *Pravè sectum*, mal rogné.

5. *Ad summam*, en résumé, bref pour en finir.

6. *Sanus*. C'est encore une raillerie dirigée contre les stoïciens. Horace joue sur le sens du mot *sanus*, qui peut s'entendre également bien de la santé du corps et de celle de l'âme. Les stoïciens, comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois, prétendaient que tous les hommes sont fous.

EPISTOLA II.

AD LOLLIIUM.

Lollius à qui Horace adresse cette épître écrite à Préneste, mais dont la date est incertaine, était le fils aîné de M. Lollius, pour qui fut composée l'Ode VIII du livre IV. Lollius était beaucoup plus jeune qu'Horace; aussi remarque-t-on, dans les conseils que le poète lui donne, une sollicitude toute paternelle. C'est encore à Lollius qu'est adressée la XVII^e épître de ce livre.

Homère, s'il est bien compris, peut avoir sur les jeunes âmes une influence aussi salutaire que les plus austères des philosophes. Le désir, la crainte, la volupté, l'avarice, l'envie, la colère, sont les véritables plaies de l'âme : il faut se garantir des maux que ces passions amènent après elles, en s'habituant de bonne heure à la pratique de la vertu.

Trojani belli scriptorem, maxime¹ Lolli,

1. *Maxime*, l'aîné.

Dum tu declamas Romæ, Præneste¹ relegi ;
 Qui, quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quia non,
 Planius ac melius Chrysippo et Crantore² dicit.
 Cur ita crediderim, nisi quid te detinet, audi. 5

Fabula quâ Paridis propter narratur amorem
 Græcia Barbariæ lento collisa duello³,
 Stultorum regum et populorum continet æstus⁴.
 Antenor⁵ censet belli præcidere causam.

Quid Paris? Ut salvus regnet vivatque beatus, 10
 Cogi posse negat⁶. Nestor componere lites

Inter Peliden festinat et inter Atriden⁷ ;
 Hunc⁸ amor, ira quidem communiter urit utrumque.

Quidquid delirant reges, plectuntur⁹ Achivi.
 Seditio, dolis, scelere atque libidine et irâ 15
 Iliacos intra muros peccatur et extra

Rursus¹⁰, quid virtus et quid sapientia possit,
 Utile proposuit nobis exemplar Ulyssen,
 Qui, domitor Trojæ¹¹, multorum providus urbes
 Et mores hominum inspexit. latumque per æquor, 20

1. *Declamas*, tu déclames, c'est-à-dire tu étudies l'éloquence (dans l'école d'un rhéteur). Nous avons un recueil de ces compositions oratoires connues sous le nom de *déclamations*, recueil qu'on attribue à Quintilien. — *Præneste*. Voy. la note 1 de la page 99.

2. *Chrysippo*. Voy. la note 9 de la page 217. — *Crantore*, Crantor, philosophe et poète, né à Soles en Cilicie. Il fut disciple de Xénocrate et de Platon. Il avait composé un traité *περὶ πλεθους*, que Cicéron imita dans le premier livre de ses *Tusculanes*, et Plutarque dans sa *Consolation à Apollonius*.

3. *Barbariæ*, la Phrygie. La Troade faisait partie de la petite Phrygie. Virgile dit aussi *Barbaricum aurum*, or phrygien. — *Duello*. Forme ancienne de *duello*.

4. *Æstus*, les agitations, c'est-à-dire les passions.

5. Antenor, fils de Priam. Il conseillait aux Troyens, pour mettre un terme à la guerre, de rendre Hélène aux Grecs. Voy. Homère, *Iliade*, VII, 347 et suiv.

6. *Ut salvus....negat*. Horace donne un tour plaisant à la réponse de Paris. Dans Homère, Paris répond à Antenor qu'il ne saurait se résigner à rendre Hélène à Ménélas, et, comme ce parti était le seul qui pût assurer son bonheur, Horace lui fait dire que rien ne saurait le forcer à régner sain et sauf et à vivre heureux.

7. *Nestor.... Atriden*. Voy. Homère, *Iliade*, I, 254 et suiv.

8. *Hunc*. Agamemnon. Il avait été forcé par Apollon de rendre au vieux prêtre Chrysis sa fille Chrysis, qu'il préférerait, dit-il (vers 113), même à Clytemnestre; mais Apollon, indigné de l'outrage fait à son prêtre, avait mis la peste dans le camp des Grecs.

9. *Plectuntur*, sont battus, c'est-à-dire souffrent, pâtissent.

10. *Rursus*, d'autre part, dans un autre poème, l'*Odyssee*.

11. *Qui, domitor Trojæ*, etc. Horace traduit à sa façon les premiers vers de l'*Odyssee*. De même, *Art poetique*, 141 :

Die mihi, Musa, viram, captæ post tempora
 Trojæ

Qui mores hominum multorum vidit et urbes

Dum sibi, dum sociis reditum parat¹, aspera multa
 Pertulit, adversis rerum immersabilis undis².
 Sirenum³ voces et Circes pocula⁴ nôsti;
 Quæ si cum sociis stultus cupidusque bibisset,
 Sub dominâ meretrice fuisset turpis et excors,
 Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.

Nos numerus sumus⁵, et fruges consumere nati,
 Sponsi Penelopæ⁶, nebulones, Alcinoïque
 In cute curandâ plus æquo operata juventus⁷,
 Cui pulchrum fuit in medios dormire dies et
 Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam⁸.
 Ut jugulent hominem, surgunt de nocte latrones,
 Ut te ipsum serves, non expergisceris? Atqui,
 Si noles sanus, curres hydropicus⁹; et, ni
 Posces ante diem librum cum lumine, si non
 Intendes animum studiis et rebus honestis,
 Invidiâ vel amore vigil torquebere. Nam cur,
 Quæ lædunt oculum, festinas demere, si quid

1. *Reditum parat.* Homère :
 Ἄνδρα μοι ἔνεπι, Μοῦσα, πολύτερον, εἰς
 μάλα πολλὰ
 Πάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πολίτευρον ἔπει
 σεν.
 Πολλῶν δ' ἀνθρώπων, ἴδεν ἄστυα καὶ γόνυ
 ἔγνω.
 Πολλὰ δ' ὄγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεια ὄν κατὰ
 θυμόν,
 Ἀρνύμενος ἣν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἑταίρων.

2. *Adversis rerum undis*, les flots
 contraires des événements, c'est-à-
 dire les orages de l'adversité.

3. *Sirenum.* Voy. l'*Odyssée*, XII,
 39 et suiv. Les Sirènes, monstres ma-
 rins, moitié femmes et moitié pois-
 sons, attiraient les navigateurs par
 la séduction de leurs chants. Ulysse
 boucha avec de la cire les oreilles
 de ses compagnons, et se fit lier par
 eux au mât du vaisseau pour n'être
 point tenté de se jeter à la mer.

4. *Circes pocula.* Circé, fille du
 Soleil, magicienne célèbre, habitait
 l'île d'Éa, voisine des côtes de l'Ita-
 lie. Elle changea en pourceaux les
 compagnons d'Ulysse à l'aide d'un
 breuvage; mais Ulysse, instruit par
 Minerve, détruisit ses enchantem-
 ents. Voy. *Odyssée*, X, 230 et suiv.

5. *Numerus sumus*, nous faisons

partie, nous faisons la foule, nous faisons partie du vulgaire. —
Fruges... nati, nés pour consommer,
 c'est-à-dire bons seulement pour con-
 sommer les fruits de la terre.

6. *Sponsi Penelopæ*, prétendants
 de Pénélope, c'est-à-dire semblables
 aux prétendants de Pénélope, qui
 passaient tout leur temps à boire et à
 manger dans le palais d'Ulysse.

7. *Alcinoi juventus*, pareils au
 peuple d'Alcinoüs. Alcinoüs était roi
 des Phéaciens, peuple efféminé qui
 habitait l'île de Phéacie, nommée
 plus tard Corcyre. Ulysse passa que-
 que temps au milieu d'eux. Voy.
Odyssée, chant VIII.

8. *Cessatum ducere curam*, mener
 les soucis se reposer, c'est-à-dire
 chasser, dissiper les soucis.

9. *Si noles sanus, curres hydropi-
 cus*, si tu ne veux pas (courir tandis
 que tu es) en bonne santé, tu courras
 (quand tu seras) hydropique. Nous
 ne pensons pas que ce vers ait un
 sens figuré. Horace recommande
 l'exercice comme un moyen de con-
 server la santé, et Celse, III, II, dit
 en parlant du traitement de l'hydro-
 pisie: *Multum ambulandum, cur-
 rendum aliquando est.*

Est¹ animum, differs curandi tempus in annum?

Dimidium facti, qui cœpit, habet² : sapere aude; 40

Incipe. Qui rectè vivendi prorogat horam,

Rusticus exspectat³ dum defluat amnis; at ille

Labitur, et labetur in omne volubilis ævum.

Quæritur argentum, puerisque beata⁴ creandis

Uxor, et incultæ pacantur⁵ vomere silvæ : 45

Quod satis est cui⁶ contingit, nihil amplius optet.

Non domus et fundus, non æris acervus et auri

Ægroto domini deduxit⁷ corpore febres,

Non animo curas : valeat possessor oportet,

Si comportatis rebus bene cogitat uti⁸. 50

Qui cupit aut metuit, juvat illum sic domus et res

Ut lippum, pictæ tabulæ, fomenta podagrum,

Aurículas citharæ collectâ sorde dolentes.

Sincerum est nisi vas⁹, quodcumque infundis acescit.

Sperne voluptates : nocet empta dolore voluptas. 55

Semper avarus eget; certum voto pete finem¹⁰.

Invidus alterius macrescit rebus opimis¹¹;

Invidiâ Siculi non invenere tyranni¹²

Majus tormentum. Qui non moderabitur iræ,

Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens¹³, 60

Dum pœnas odio per vim festinat inulto¹⁴

1. Est, ronge, dévore.

2. Dimidium.... habet, besogne commencée est à moitié faite.

3. Rusticus exspectat, attend (pour traverser) comme le paysan. Allusion probable à quelque fable qui n'est pas venue jusqu'à nous.

4. Beata, opulente.

5. Pacantur, sont mises en culture, sont défrichées. Lorsqu'on défriche un bois, on chasse par cela même les animaux sauvages; on pacifie en quelque sorte le lieu.

6. Cui. Sous-ent. ille : Ille cui contingit id quod satis est.

7. Deduxit équivalait à deducit ou plutôt à deducere solet; car le parfait latin s'emploie très-souvent avec la même valeur que l'aoriste grec.

8. Comportatis rebus bene uti, faire un bon usage des biens qu'il a amassés.

9. Sincerum, propre, net, pur. — Vas désigne d'une manière figurée le cœur de l'homme.

10. Certum voto pete finem, atteins de tes vœux un terme fixé, c'est-à-dire fixe un but à ton ambition, et n'aspire pas au delà.

11. Invidus.... opimis. Destouches : Le bonheur du prochain vous donne de l'ennui Et vous amaigrissez de l'embonpoint d'autrui.

12. Siculi tyranni. Phalaris, qui brûlait des hommes dans des taureaux d'airain, Agathocle, et Denys l'Ancien, fameux par ses raffinements de cruauté.

13. Infectum volet esse, voudra (plus tard) ne pas avoir fait. — Dolor, ressentiment. — Mens, ardeur, colère.

14. Dum pœnas odio festinat inulto, tandis qu'il s'empresse de procurer une expiation à sa haine encore sans vengeance, c'est-à-dire tandis qu'il

Ira furor brevis est : animum rege, qui, nisi paret,
 Imperat; hunc frenis, hunc tu compesce catenâ.
 Fingit equum tenerâ docilem cervice¹ magister
 Ire viam, quâ monstret eques; venaticus, ex quo 65
 Tempore cervinam pellem² latravit in aulâ,
 Militat³ in silvis catulus : nunc adbibere puro
 Pectore verba, puer, nunc te melioribus offer⁴.
 Quo semel est imbuta recens, servabit odorem
 Testa diu. Quòd si cessas, aut strenuus⁵ anteis, 70
 Nec tardum opperior, nec præcedentibus insto⁶.

se hâte de satisfaire sa haine non encore assouvie. — *Pœnas festinat*. Nous avons vu de même, *Odes*, II, v, 24 : *Deproperare coronas*, se hâter de tresser des couronnes.

1. *Tenerâ cervice*, quand son cou est tendre, du temps qu'il est jeune encore, de bonne heure.

2. *Cervinam pellem*, une peau de cerf, un cerf empaillé.

3. *Militat*. Les auteurs anciens se servent très-souvent, à propos de la chasse, des expressions qui conviennent à la guerre.

4. *Puer*, tandis que tu es jeune. — *Te melioribus offer*, offre-toi à ceux qui sont meilleurs que toi, c'est-à-dire recherche ceux qui sont plus sages que toi, va au-devant de leurs conseils.

5. *Cessas*, tu tardes, tu restes en arrière. — *Strenuus*, actif, agile.

6. *Insto*, je presse, je cherche à atteindre. Ces deux derniers vers renferment un de ces conseils de modération si souvent répétés par Horace : Il faut étudier la sagesse, mais l'étudier sans excès.

EPISTOLA III.

AD JULIUM FLORUM.

Tibère (Tibérius Claudius Néron), le futur successeur d'Auguste (voy. l'argument des *Odes* III et XII du livre IV), venait d'être envoyé en Orient par l'empereur, l'an 734, pour mettre le roi Tigrane en possession du royaume d'Arménie. Parmi les jeunes gens que Tibère menait à sa suite, et qui étaient en assez grand nombre, se trouvait Julius Florus, ami d'Horace; Florus aimait les belles-lettres et cultivait surtout la poésie.

Horace demande à Julius Florus des nouvelles de Tibère et de tous ses compagnons. Il l'exhorte à ne pas négliger l'étude de la sagesse, mais à s'y appliquer avec ardeur et à vivre désormais en bonne intelligence avec Munatius.

Juli Flore, quibus terrarum militet oris
 Claudius Augusti privignus, scire laboro.

Thracane¹ vos Hebrusque nivali compede² vinctus,
 An freta vicinas inter currentia turres³,
 An pingues Asiæ campi collesque morantur?
 Quid studiosa cohors operum⁴ struit? Hoc quoquæ curo⁵ :
 Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit⁶?
 Bella quis et paces longum diffundit in ævum?
 Quid Titius, Romana brevi venturus in ora⁷,
 Pindarici fontis qui non expalluit haustus,
 Fastidire lacus et rivos ausus apertos⁸?
 Ut valet? ut meminit nostri? Fidibusne Latinis
 Thebanos aptare modos studet, auspice Musâ⁹,
 An tragicâ desævît et ampullatur¹⁰ in arte?
 Quid mihi Celsus¹¹ agit? monitus multumque monendus,¹⁵
 Privatas ut quærat opes¹², et tangere vitet
 Scripta Palatinus quæcumque recepit Apollo¹³,

1. *Thraca*. Forme poétique pour *Thracia*. On la rencontre aussi dans Virgile, *Énéide*, XII, 335. Tibère se rendit en Arménie, comme nous l'apprend Suétone, en traversant la Macédoine et la Thrace.

2. *Hebrus*, l'Hèbre (aujourd'hui le *Mariza*), fleuve de Thrace, qui prend sa source dans les monts Rhodope. — *Nivali compede*, des entraves de neige, c'est-à-dire de la glace.

3. *Freta*. L'Hellespont, aujourd'hui détroit des Dardanelles : le courant de l'eau y est extrêmement rapide. — *Turres*. La tour d'Héro et celle de Léandre, qui se trouvaient Pune à Sestos, et l'autre à Abydos, des deux côtés du détroit.

4. Joignez *quid operum*, qui équivalent à *quæ opera*.

5. *Hoc curo*, je m'occupe de cela, c'est-à-dire je désire apprendre quels sont vos travaux.

6. *Scribere sumit*. Voy. la note 2 de la page 20. — *Scribere*, écrire, chanter.

7. *Titius*. On ne sait rien sur ce jeune poète. Peut-être était-ce le fils de M. Titius, qui fut consul en 720. — *Romana... in ora*, qui viendra bientôt dans les bouches romaines, c'est-à-dire dont on parlera bientôt à Rome, qui sera bientôt célèbre. Titius n'avait donc encore publié aucun ouvrage.

8. *Apertos*, ouverts (à tous), vulgaires.

9. *Thebanos modos*. Thèbes était la patrie de Pindare. — *Auspice Musâ*, sous les auspices de la Muse, c.-à-d. avec bonheur, avec succès.

10. *Desævît* désigne la violence des passions, et *ampullatur*, la magnificence du langage, qui sont nécessaires à la tragédie.

11. *Mihi* est explétif. — *Celsus*. C'est très-probablement Celsus Albinovanus, secrétaire de Tibère Néron, et à qui est adressée la huitième épître de ce livre.

12. *Privatas opes*, des richesses personnelles. Celse imitait beaucoup trop souvent les anciens poètes, et prenait un vers tantôt à celui-ci, tantôt à celui-là. Horace le raille doucement sur cette manie, et l'engage à être plus original. — Titius et Celse étaient beaucoup plus jeunes qu'Horace; il pouvait donc, sans craindre de les blesser, prendre avec eux ce ton d'ironie bienveillante qui prouve toujours un sincère intérêt. Voy. cependant l'Argument de l'épître VIII.

13. *Palatinus Apollo*, l'Apollon du mont Palatin, c'est-à-dire la bibliothèque du mont Palatin. Elle était voisine du temple d'Apollon, et Auguste l'avait mise sous la protection de ce Dieu. Voy. *Odes*, I, XXVI, 1 et *Satires*, I, X, 38.

Ne, si fortè suas repetitum venerit olim
 Grex avium plumas, moveat cornicula¹ risum
 Furtivis nudata coloribus. Ipse quid audes? 26
 Quæ circumvolitas agilis² thyma? Non tibi parvum
 Ingenium, non incultum est et turpiter hirtum³.
 Seu linguam causis acuis⁴, seu civica jura
 Respondere⁵ paras, seu condis amabile carmen,
 Prima feres hederæ victricis præmia. Quòd si 25
 Frigida curarum fomenta⁶ relinquere posses,
 Quò te cœlestis sapientia duceret, ires.
 Hoc opus, hoc studium⁷ parvi properemus et ampli⁸,
 Si patriæ volumus, si nobis vivere cari.
 Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ, 30
 Quantæ conveniat, Munatius⁹: an malè sarta
 Gratia nequidquam coit, et rescinditur¹⁰? At vos
 Seu calidus sanguis seu rerum inscitia¹¹ vexat,
 Indomitâ cervice feros, ubicumque locorum
 Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus¹², 35
 Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.

1. *Cornicula*. Ce sujet a été traité à peu près par tous les fabulistes. Voy. Ésope, IX; Babrius, LXXII; Phèdre, I, III; La Fontaine, IV, IX.

2. *Quid audes*, qu'entreprennds-tu? — *Agilis*, léger, semblable à l'abeille légère.

3. *Hirtum*, épineux (comme un champ inculte), sauvage, grossier.

4. *Linguam causis acuis*, tu aiguises ta langue pour les plaidoyers, c'est-à-dire tu te prépares à parler au barreau.

5. *Jura respondere*, donner des consultations sur le droit, être juris-consulte.

6. *Frigida curarum fomenta*. Horace compare les soucis des affaires et les soins de l'ambition, qui refroidissent et étouffent le génie, à ces applications froides qu'emploient les médecins pour combattre les inflammations.

7. *Opus, studium*, la pratique, l'étude (de la philosophie).

8. *Parvi et ampli*, petits et grands, pauvres et riches.

9. *Quantæ conveniat*. Sous-entendu *eum tibi curæ esse*. — *Munatius*. C'est sans doute le fils de Munatius Plancus, qui fut consul l'an 712, et à qui Horace adresse l'Ode VI du livre I.

10. *Sarta coit, rescinditur*. Expressions empruntées au langage de la chirurgie : une plaie dont la suture a été mal faite se referme un moment, mais pour se rouvrir bientôt. En est-il de même de l'amitié de Florus et de Munatius? leur réconciliation a-t-elle été durable?

11. *Rerum inscitia*, l'ignorance des choses, c'est-à-dire quelque affaire mal éclaircie ou mal comprise de l'un de vous, quelque malentendu.

12. *Indigni rumpere* équivalut à *quos indignum est* ou *quos non decet rumpere*. — *Fraternum fœdus*, alliance fraternelle, c'est-à-dire amitié intime, étroite

EPISTOLA IV.

AD ALBIUM TIBULLUM.

Albius Tibulle, le gracieux poëte dont nous avons conservé les élégies, était un des plus sincères admirateurs d'Horace. Il avait défendu plus d'une fois contre la malignité de la critique les satires de notre poëte. Dans cette épître, dont il est impossible de préciser rigoureusement la date, Horace le remercie de sa bienveillance, puis l'engage à bannir la mélancolie et à goûter le bonheur que lui assurent sa fortune et son génie.

Tibulle était né l'an 700 de Rome; il vécut dans l'intimité du célèbre orateur Messala (Valérius Corvinus), et mourut l'an 735 ou 736.

Albi, nostrorum sermonum candide¹ iudex,
 Quid nunc te dicam facere in regione Pedanâ²?
 Scribere quod Cassi Parmensis³ opuscula vincat,
 An tacitum silvas inter reptare salubres,
 Curantem quidquid dignum sapiente bonoque est?⁵
 Non tu corpus eras⁴ sinè pectore. Di tibi formam,
 Di tibi divitias dederunt artemque fruendi.
 Quid voveat dulci nutricula majus alumno,
 Qui sapere et fari⁵ possit quæ sentiat, et cui
 Gratia, fama, valetudo contingat abunde,¹⁰
 Et mundus⁶ victus, non deficiente crumenâ?
 Inter spem curamque, timores inter et iras⁷,
 Omnem crede diem tibi diluxisse supremum:
 Grata superveniet quæ non sperabitur hora.

1. *Sermonum*, satires. Horace désigne par ce mot ses satires et ses épîtres, parce qu'elles sont écrites sur le ton familier de la conversation. — *Candide*, sincère (et bienveillant tout à la fois).

2. *Pedanâ*. Pédum (aujourd'hui Zagarola ou Gallicano), ville du Latium située entre Tibur, Préneste, Tusculum et Rome. Tibulle y avait une maison de campagne.

3. *Cassi Parmensis*, Cassius de Parme. Il avait composé des élégies et des épigrammes fort estimées, et avait suivi, en qualité de tribun des

soldats, le parti de Brutus et Cassius. Il fut mis à mort par ordre d'Auguste. Il ne faut pas confondre Cassius de Parme avec le mauvais poëte Cassius dont se moque Horace (*Satires*, I, X, 61 et suiv.).

4. *Eras*, tu étais (et tu es encore).

5. *Fari*, exprimer (avec éloquence).

6. *Mundus*, élégant (et simple).

7. *Inter spem curamque*, (tenant un juste milieu) entre l'espérance et l'inquiétude, les illusions et les soucis. — *Timores*, crainte (d'un mal à venir); *iras*, ressentiment, chagrin (d'un mal présent).

Me pinguem et nitidum bene curatâ cute vises,
Quum ridere voles, Epicuri de grege porcum¹.

1. *Epicuri de grege porcum*. On appelait les épicuriens pourceaux d'Epicure, parce qu'ils faisaient consister le bonheur dans le plaisir. Cette expression, dans la bouche d'Horace, est simplement une plaisanterie. Horace n'empruntait à la doctrine d'Epicure que l'insouciance

philosophique et le détachement des intérêts matériels dont il fait si souvent profession dans ses écrits. — Cicéron dit, en parlant de Lucius Pison, qui vivait dans la débauche et les excès de toute sorte : *Hominem luxuriosum, Epicureum, non ex scholâ, sed ex harâ productum*.

EPISTOLA V.

AD TORQUATUM.

Le personnage à qui Horace adresse cette épître est le même Torquatus en l'honneur duquel il composa un peu plus tard l'Ode vi du livre IV.

Horace engage Torquatus à venir prendre sa part d'un modeste, mais joyeux repas, que lui offre l'amitié, et à se débarrasser, pour un jour au moins, des importunités de ses nombreux clients

Si potes Archiacis¹ conviva recumbere lectis,
Nec modicâ cœnare times olus omne² patellâ,
Supremo te sole³ domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum Tauro defusa⁴, palustres
Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum⁵.
Si melius quid habes, arcesse, vel imperium fer⁶.
Jamdudum splendet focus, et tibi munda supellex.

1. *Si potes*, si tu peux, c'est-à-dire si tu veux bien te résigner à. — *Archiacis*, d'Archias, fabricant de lits qui sans doute étaient fort simples.

2. *Olus omne*, des légumes quelconques, n'importe quel légume.

3. *Supremo sole*, au coucher du soleil. Les Romains ne faisaient leur principal repas qu'à la fin du jour.

4. *Iterum Tauro defusa*, versé (dans les amphores) sous le second consulat de Taurus. T. Statilius Taurus fut consul pour la seconde fois, avec Auguste, en 726. — Voy. la note 4 de la page 60.

5. *Minturnas*, Minturnes, ville du

pays des Auronces ; elle était entourée de marécages, et située à l'embouchure du fleuve Liris. — *Sinuessanum Petrinum*. Sinuesse n'était pas éloignée de Minturnes, et on y récoltait du vin assez estimé en Italie. *Petrinum est*, selon les uns, le nom d'un village voisin de Sinuesse : selon les autres, le nom d'une montagne qui dominait la ville.

6. *Arcesse*, fais-le venir. — *Imperium fer*, supporte le : commandement, car je suis le roi de la maison, c'est-à-dire contente-toi de mon vin. On appelait l'amphitryon *rex* ou *pater domûs*, *rex cœnæ*, *pater cœnæ*.

Mitte leves spes, et certamina divitiarum¹,
 Et Moschi causam². Cras nato Cæsare festus
 Dat veniam somnumque³ dies : impunè licebit
 Æstivam sermone benigno tendere⁴ noctem.
 Quò mihi fortunam⁵, si non conceditur uti?
 Parcus ob heredis curam nimiùmque severus
 Assidet insano⁶ : potare et spargere flores
 Incipiam⁷, patiarque vel inconsultus haberi.
 Quid non ebrietas designat? Operta recludit⁸,
 Spes jubet esse ratas, ad prælia trudit inertem,
 Sollicitis animis onus eximit, addocet artes⁹.
 Fecundi calices quem non fecere disertum?
 Contractâ quem non in paupertate solutum¹⁰?
 Hæc ego procurare et idoneus imperor¹¹ et non
 Invitus, ne turpe toral, ne sordida mappa
 Corruget nares¹², ne non et cantharus et lanx
 Ostendat tibi te¹³, ne fidus inter amicos
 Sit qui dicta foràs eliminet¹⁴, ut coeat par
 Jungaturque pari¹⁵. Butram¹⁶ tibi Septiciumque,

1. *Leves*, légères, trompeuses. — *Certamina divitiarum*. Voy. *Satires*, I, 1, 112 et suiv.

2. *Moschi causam*. D'après les commentateurs, Torquatus devait plaider pour Mosebus, célèbre rhéteur de Pergame, accusé d'empoisonnement.

3. *Veniam somnumque* équivalait à *veniam somni*. C'est ainsi que Virgile dit : *Vocamus in partem prædamque Jovem*, pour *in partem prædæ*.

4. *Licebit*, il nous sera permis (aujourd'hui). — *Tendere*, prolonger.

5. *Quò mihi fortunam* (sous-ent. *optem* ou *quæram*), à quoi bon la fortune, que me sert la fortune? — *Quò*, équivalait à *quorsum*.

6. *Ob heredis curam*, par souci pour un héritier, c'est-à-dire afin de laisser plus de bien à un héritier. — *Assidet insano*, est assis, prend place à côté du fou, c'est-à-dire est semblable au fou.

7. *Incipiam*, je commencerai, je vous donnerai l'exemple.

8. *Designat*, projette (et accomplit ensuite). — *Operta recludit*. Nous avons vu, *Odes*, III, xv, 15 : *Arca-nium jocosum Consilium retegis Lyæo*.

9. *Onus*, le fardeau (des soucis). — *Artes*, les beaux-arts, la poésie et l'éloquence.

10. *Contractâ*, resserrée, c'est-à-dire étroite. — *Solutum*, dégagé, affranchi (de la misère et des inquiétudes). On lit dans un fragment de Diphile, poète comique d'Athènes : ἢ πᾶσι τοῖς φρονούσι προσφιλέστατε Διόνυσαι καὶ σοφῶταθ', ὡς ἡδύς τις εἶ, ὅς τὸν ταπεινὸν μέγα φρονεῖν ποιεῖς μόνος. Τὸν τὰς ὀφρῦς αἶροντα συμπεθεῖς γέλας, Τὸν τ' ἀσθενῆ τολμᾶν τι, τὸν δεῖλὸν θρασύν.

11. *Idoneus*, capable (de veiller à tous ces soins). — *Imperor*, je suis tenu de, je suis obligé à, je m'engage à.

12. *Corruget nares*, vous fasse froncer le nez (par sa mauvaise odeur), c'est-à-dire offense votre odorat.

13. *Ne non* équivalait à *ut*. — *Ostendat tibi te*, te montre à toi-même, réfléchisse tes traits, c'est-à-dire soit brillant comme le verre.

14. *Foràs eliminet*, aille colporter dehors.

15. *Ut coeat.... pari*, que les con-vives soient bien assortis.

16. *Butram*, etc. Noms inconnus

Et, nisi cœna prior, prior aut conviva¹, Sabinum
 Detinet, assumam. Locus est et pluribus umbris² :
 Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ³.
 Tu, quotus esse velis, rescribe; et, rebus omissis, 30
 Atria servantem postico⁴ falle clientem.

¹ 1. *Cœna*, dîner (auquel il soit invité). — *Conviva*, hôte (qu'il ait invité lui-même).

² 2. *Umbris*. Voy. la note 2 de la page 310.

³ 3. *Sed.... capræ*, mais (n'en amène pas trop, car) la mauvaise odeur des

aisselles est insupportable dans un repas où l'on est trop serré.

⁴ 4. *Atria servantem*, qui occupe ton atrium, c'est-à-dire qui monte la garde dans ton vestibule (pour te saisir au passage). — *Postico*, porte de derrière, porte dérobée.

EPISTOLA VI.

AD NUMICIUM.

On ne sait absolument rien sur Numicius; quant à la date de cette épître, elle est également incertaine.

Ce qui fait le bonheur du sage, c'est son indifférence pour les choses extérieures, c'est l'absence de tout désir et de toute crainte. L'objet principal de l'homme est la poursuite du bonheur: chacun le cherche dans une voie différente; ne consisterait-il pas précisément dans la tranquillité de l'âme et dans le détachement de tout ce qui paraît enviable au vulgaire?

Nil admirari¹ propè res est una, Numici,
 Solaque, quæ possit facere et servare beatum.
 Hunc solem et stellas, et decedentia certis
 Tempora² momentis, sunt qui formidine nullâ
 Imbuti spectent: quid censes munera terræ³? 5
 Quid maris, extremos⁴ Arabas ditantis et Indos?

¹ 1. *Nil admirari*, ne s'émouvoir de rien, n'éprouver ni crainte ni désir. C'était une maxime commune aux stoïciens et aux épicuriens, que le sage ne doit rien désirer et qu'il ne doit rien craindre, indifférent aux honneurs, aux richesses, aux maladies, à la mort, et à ces phénomènes de la nature (tremblements de terre, comètes, etc.) qui font pâlir le reste des hommes.

² 2. *Tempora*, saisons. — *Momen-*

tis, mouvements, marche. — *Formidine*, crainte (superstitieuse).

³ 3. *Quid censes munera terræ?* La suite des idées est celle-ci: Le sage voit sans s'émouvoir tous les phénomènes qui se passent dans le ciel; que penses-tu qu'il éprouve pour les choses de cette terre, qui sont d'un ordre si inférieur? — *Munera*, les présents, les fruits.

⁴ 4. *Maris* (sous-ent. *munera*). La mer fournissait aux Indiens et aux

Ludicra quid, plausus, et amici dona Quiritis¹?
 Quo spectanda modo, quo sensu credis et ore?²
 Qui timet his adversa³, ferè miratur eodem.
 Quo cupiens, pacto: pavor est utrobique³ molestus,¹⁰
 Improvisa simul species exterret⁴ utrumque.
 Gaudeat an doleat, cupiat metuatne, quid ad rem⁵,
 Si, quidquid vidit melius pejusive suâ spe⁶,
 Defixis oculis, animoque et corpore torpet?
 Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,¹⁵
 Ultrâ quàm satis est virtutem si petat ipsam⁷.
 I nunc⁸, argentum, et marmor vetus, æraque et artes⁹
 Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores¹⁰;
 Gaude quòd spectant oculi te mille loquentem;
 Navus manè forum¹¹ et vespertinus pete tectum,²⁰
 Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
 Mutus¹², et (indignum! quòd sit pejoribus ortus)
 Hic tibi sit potiùs quàm tu mirabilis¹³ illi.
 Quidquid¹⁴ sub terrâ est, in apricum proferet ætas;
 Defodiet condetque nitentia: quum bene notum²⁵

Arabes des perles et des coquillages pour la teinture en pourpre. — *Extremos*, qui habitent à l'extrémité du monde.

1. *Ludicra*, les jeux puants. — *Dona Quiritis*, les présents du citoyen, c'est-à-dire les honneurs que donne le peuple.

2. *His adversa*, le contraire de ces choses, c'est-à-dire le refus des honneurs, etc.

3. *Pavor*, angoisses. — *Utrobique*, dans l'un et l'autre cas, dans la crainte de perdre comme dans le désir d'acquiescer.

4. *Simul* pour *simul ac*. — *Exterret*, met hors de soi, bouleverse, frappe.

5. *Quid ad rem*, qu'importe?

6. *Spe*. Ce mot est pris ici dans son sens primitif et général: attente. *Spes* se dit en effet, dans le langage philosophique surtout, de l'attente d'une chose quelconque, bonne ou mauvaise. — *Melius suâ spe*, meilleure que son espoir, c'est-à-dire meilleure qu'il ne s'y attendait.

7. *Ultrâ....petat ipsam*, s'il poussait trop loin l'amour de la vertu

même. Cicéron: *Studia vel optimarum rerum sedata tamen et tranquilla esse debent*.

8. *I nunc*, etc. Si la vertu même ne doit pas être recherchée avec passion, à plus forte raison ne faut-il pas s'éprendre d'objets qui n'ont pas de valeur réelle, comme des tableaux des statues, etc.

9. *Æra*, statues ou vases d'airain. — *Artes*, œuvres d'art, chefs-d'œuvre.

10. *Tyrios colores*, la pourpre. Voy. la note 5 de la page 290.

11. *Forum*, le forum, le marché.

12. *Dotalibus agris*, les champs qu'il a reçus en dot, que sa femme lui a apportés (et qui ne sont pas, comme les tiens, le fruit de son travail.) — *Mutus*. Personnage inconnu.

13. *Pejoribus ortus*, de naissance plus humble encore (que la tienne). — *Mirabilis*, digne d'admiration, d'envie.

14. *Quidquid*, etc. La suite des idées est: Ces gens si passionnés pour la richesse sont insensés; car ils ne songent pas aux vicissitudes des choses humaines.

Porticus Agrippæ et via te conspexerit Appi¹,
 re tamen restat Numa quò devenit et Ancus.
 Si latus aut renes morbo tentantur acuto,
 Quære fugam morbi. Vis rectè vivere : quis non²?
 Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis
 Hoc age³ deliciis. Virtutem verba putas et
 Lucum ligna⁴ : cave ne portus occupet alter,
 Ne Cibyrica, ne Bithyna negotia perdas⁵ ;
 Mille talenta rotundentur⁶, totidem altera, porrò et
 Tertia succedant, et quæ pars quadrat acervum.
 Scilicet uxorem cum dote, fidemque⁷, et amicos,
 Et genus, et formam regina Pecunia⁸ donat,
 Ac bene nummatum decorat Suadela Venusque⁹.
 Mancipiis locuples, eget æris Cappadocum rex¹⁰ :
 Ne fueris hic tu. Chlamydes Lucullus, ut aiunt,
 Si posset, centum scenæ præbere¹¹ rogatus,
 « Qui possum tot? ait; tamen et quæram, et, quot habebò,
 Mittam. » Pòst paulò scribit sibi millia quinque
 Esse domi chlamydum ; partem, vel tolleret omnes¹².

1. *Bene notum*, bien connu (parce que tu vas habituellement te promener là). — *Porticus Agrippæ*, le portique d'Agrippa, ou plutôt le portique de Neptune ou des Argonautes, bâti par Agrippa en 729, et orné de peintures qui représentaient l'histoire des Argonautes. — *Via Appi*. La voie Appienne traversait la Campagne, où les riches Romains avaient presque tous leurs maisons de campagne. Voy. *Épodes*, IV, 14.

2. *Quis non*, et qui ne le veut pas, et d'ailleurs y a-t-il quelqu'un qui ne le veuille pas?

3. *Hoc age*, occupe-toi de cela, exerce-toi à la vertu.

4. *Putas*. Sous-ent. *si*. — *Lucum ligna*, qu'un bois sacré n'est que du bois, c'est à-dire est un bois comme un autre.

5. *Cibyrica*, de Cybire, ville de la grande Phrygie, qui faisait un commerce de fers considérable. — La Bithynie, province considérable d'Asie Mineure. Sa capitale, Nicomédie, située dans la partie septentrionale, au fond du golfe Astacène, était dans une position très-favorable au

commerce. — *Perdas*, tu perdes (en arrivant trop tard), tu manques.

6. *Mille... rotundentur*, amasse une somme ronde de mille talents (cinq millions). Le talent attique valait environ cinq mille francs.

7. *Fidem*, le crédit.

8. *Regina Pecunia*. Boileau a imité et développé ce passage dans sa huitième satire :

Quiconque est riche est tout sans sagesse
 il est sage,

Il a sans rien savoir, la science en partage

Il a l'esprit, le cœur...

9. *Venus*, la grâce.

10. *Cappadocum rex*. La pauvreté des rois de Cappadoce était proverbiale; pour se faire quelque argent, ils vendaient leurs sujets comme esclaves aux peuples étrangers.

11. *Chlamydes*, des chlamydes, espèces de tuniques courtes, qu'on attachait avec une agrafe sur l'épaule gauche. — *Scenæ præbere*, prêter pour une représentation théâtrale.

12. *Partem... omnes*, qu'on pouvait en faire prendre une partie ou le tout. *Tolleret* a pour sujet l'emprunteur de chlamydes.

Exilis domus est ubi non et multa supersunt, 45
 Et dominum fallunt¹ et prosunt furibus. Ergo,
 Si res sola potest facere et servare beatum,
 Hoc primus repetas opus², hoc postremus omittas.
 Si fortunatum species et gratia³ præstat,
 Mercemur servum, qui dictet nomina⁴, lævum 50
 Qui fodicet latus⁵, et cogat trans pondera dextram
 Porrigere : « Hic multum in Fabiâ valet, ille Velinâ⁶,
 Cui libet hic fasces dabit, eripietque curule,
 Cui volet, importunus ebur⁷. *Frater, pater*, adde
 Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta⁸. 55
 Si bene qui cœnat, bene vivit, lucet, eamus
 Quò ducit gula : piscemur, venemur, ut olim
 Gargilius, qui manè plagas, venabula, servos
 Differtum transire forum populumque jubebat,
 Unus ut e multis populo spectante referret 60
 Emptum mulus aprum. Crudi tumidique lavemur⁹.
 Quid deceat, quid non, oblii, Cærite cerâ¹⁰
 Digni, remigium vitiosum Ithacencis Ulyssæi,

1. *Dominum fallunt*, escappent au maître, sont ignorés du maître.

2. *Hoc opus*, cette tâche, le travail qui a pour but d'amasser.

3. *Species*, l'éclat extérieur (comme celui qui environne un magistrat). — *Gratia*, le crédit (auprès des citoyens).

4. *Qui dictet nomina*. C'est ce qu'on appelait un nomenclateur. Il devait connaître de vue et par leur nom les principaux citoyens, et il les indiquait à son maître.

5. *Fodicet latus*, nous donne un coup de coude dans le côté (pour attirer notre attention). — *Trans pondera*, de l'autre côté des poids (et des marchandises), c'est-à-dire par-dessus le comptoir. Il ne faut pas négliger le suffrage des plus humbles ; aussi l'esclave avertit son maître de présenter la main même au marchand assis dans sa boutique. On entend aussi : Au delà de l'équilibre, jusqu'à en perdre l'équilibre.

6. *Hic*, cet homme, dit l'esclave. — *Fabiâ*, *Velinâ* (sous-ent. *tribu*), la tribu Fabia, la tribu Velina. Il y avait trente-cinq tribus.

7. *Fasces*, les faisceaux, le consulat. — *Curule ebur*. La chaise curule était réservée seulement à quelques-unes des magistratures supérieures.

8. *Facetus adopta*, adopte avec politesse (en saluant ainsi d'un titre de parenté).

9. *Crudi tumidique lavemur*, baignons-nous avant d'avoir digéré et quand notre estomac est encore gonflé. C'était un moyen de faire revenir l'appétit ; mais on risquait de périr.

10. *Cærite cerâ*. M. Taillefer : « Tout citoyen dégradé par ordre des censeurs était porté sur les *tablettes cæriles*, en d'autres termes, il perdait son droit de suffrage, tout en restant soumis à l'impôt. Les Cærites, qui furent les premiers alliés des Romains en Étrurie, avaient donné asile aux vases et aux objets sacrés, à l'époque de l'invasion gauloise. En récompense de leur fidélité, on leur accorda le *droit de cité* à Rome, mais sans le *droit de suffrage*. Il est assez singulier de voir cette distinction, honorable dans son principe, devenir, après quelques siècles, un terme flétrissant. »

Cui potior patriâ fuit interdicta voluptas¹.
 Si, Mimnermus² uti censet, sinè amore jocisque
 Nil est jucundum, vivas in amore jocisque.

Vive, vale. Si quid novisti rectius istis,
 Candidus imperti³; si non, his utere mecum

1. *Interdicta voluptas*. Horace fait sans doute allusion au massacre des troupeaux du Soleil. Les compagnons d'Ulysse n'écouterent pas les représentations de leur chef, et ce sacrilège leur coûta la vie. Ils aimèrent mieux mourir que de résister à la faim. Voy. *Odyssee*, XII, 297 et suiv.

2. Mimnerme, né à Colophon, ville de Lydie, poète élégiaque du temps de Solon. On lui attribue l'invention du vers pentamètre.

3. *Candidus imperti*, fais-m'en part loyalement. Isocrate dit à Nicoclès : Ἄρῳ τοῖς ἐρημίαις, ἢ ζήτει βελτίονε τούτων.

EPISTOLA VII.

AD MÆCENATEM.

Mécène pouvait difficilement se passer de la compagnie d'Horace; aussi, lorsqu'en 731 Horace alla passer un mois entier à la campagne, au lieu d'y rester cinq jours seulement comme il l'avait promis, Mécène ne put s'empêcher de se plaindre, et ses plaintes durent être assez vives, si l'on en juge par la réponse du poète.

Il est vrai que l'absence d'Horace se prolonge contre sa promesse; mais il n'est pas près de revenir encore : il n'est plus jeune; sa santé n'est plus aussi florissante que jadis; il craint les fièvres de Rome, et bientôt il quittera la campagne pour se réfugier au bord de la mer. Sa reconnaissance pour Mécène sera éternelle; mais, en acceptant des bienfaits offerts avec tant de délicatesse, il n'a pas entendu enchaîner sa liberté : s'il lui faut choisir entre cette liberté et l'aisance qu'il doit à Mécène, il n'hésitera pas un seul instant.

On peut comparer à l'anecdote qui termine cette épître la fable du Savetier et du Financier, dans *La Fontaine* (liv. VIII, fable II).

Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
 Sextilem¹ totum mendax desideror. Atqui
 Si me vivere vis sanum rectèque valentem.
 Quam mihi das ægro, dabis ægrotare timenti,

1. *Sextilem*, le sixième mois; c'est ce mois qui, l'an 746, reçut le nom d'Auguste, dont nous avons fait août.

L'année romaine commençait anciennement au mois de mars, et le mois d'août était alors le sixième.

Mæcenas, veniam, dum ficus prima¹ calorque
 Designatorem² decorat lictoribus atris,
 Dum pueris omnis pater et matercula pallet³,
 Officiosaque sedulitas⁴ et opella forensis⁵
 Adducit febres, et testamenta resignat⁶.
 Quòd si bruma nives Albanis illinet agris⁷,
 Ad mare⁸ descendet vates tuus, et sibi parcat,
 Contractusque⁹ leget; te, dulcis amice, reviset
 Cum Zephyris, si concedes, et hirundine primâ.
 Non, quo more piris vesci Calaber jubet hospes,
 Tu me fecisti locupietem : « Vescere, sodes.
 — Jam satis est. — At tu quantum vis tolle. — Benignè¹⁰.
 — Non invisâ ferēs pueris munuscula parvis.
 — Tam teneor dono¹¹ quàm si dimittar onustus.
 — Ut libet; hæc porcis hodie comedenda relinques. »
 Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit;
 Hæc seges¹² ingratos tulit et feret omnibus annis
 Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus¹³,
 Nec tamen ignorat quid distent æra lupinis¹⁴ :

1. *Ficus prima*, la première figue, c'est-à-dire le commencement des figues, le moment où la figue mûrit. C'était le commencement de l'automne, et pendant toute cette saison la fièvre régnait à Rome.

2. *Designatorem*. On appelait ainsi l'agent des pompes funèbres qui marchait en tête des convois avec deux licteurs habillés de noir.

3. *Pueris pallet*, pâlit (d'inquiétude) pour ses enfants, pour la santé de ses enfants.

4. *Officiosa sedulitas*, l'assiduité aux soins qu'on doit rendre, c'est-à-dire les devoirs de rigueur; ainsi le client devait aller saluer le matin son patron, et l'accompagnait ensuite au Forum.

5. *Opella forensis*, les petits services (qu'il faut rendre à ses amis) au Forum, comme, par exemple, de venir déposer dans un procès, de se présenter devant le préteur pour donner sa caution, etc.

6. *Testamenta resignat*, fait ouvrir les testaments.

7. *Quòd si*, que si, quand. — *Albanis agris*. Les montagnes voisines

d'Albe, surtout le mont Albano, se couvraient de neige de bonne heure.

8. *Ad mare*, au bord de la mer, du côté de Tarente.

9. *Sibi parcat*, se ménagera, soignera sa santé. — *Contractus*, ramassé sur lui-même, c.-à-d. chaudement enveloppé, bien couvert.

10. *Benignè*. Formule de politesse pour remercier d'une offre qu'on n'accepte pas; c'est notre mot *merci*, qui se dit bien dans les deux sens.

11. *Tam teneor dono*, je te suis aussi obligé de l'offre.

12. *Hæc seges*, cette semence, c'est-à-dire cette manière de semer, cette grossière libéralité.

13. *Dignis esse paratus*, (qu'il est prêt) pour les gens qui le méritent, c'est-à-dire qu'il est tout prêt à rendre service à ceux qui en sont dignes. — *Ait esse paratus*. Héliénisme pour *ait se esse paratum*.

14. *Nec tamen... lupinis*, et cependant (comme il est sage et éclairé) il n'ignore pas quelle différence il y a entre des pièces de monnaie et des lupins, il sait distinguer la bonne monnaie de la fausse, c'est-à-dire il

Dignum præstabo me etiam pro laude merentis¹.

Quòd si me noles usquam discedere, reddes

Forte latus, nigros angustâ² fronte capillos,

Reddes dulce loqui, reddes ridere decorum.

Fortè³ per angustam tenuis vulpecula rimam

Repererat in cumeram frumenti, pastaque rursus

Ire foràs pleno tendebat corpore frustrâ.

Cui mustela procul : « Si vis, ait, effugere istinc,

Macra cavum repetes arctum quem macra subisti. »

Hac ego si compellor imagine⁴, cuncta resigno ;

Nec somnum plebis laudo satur altilium⁵, nec

Otia divitiis Arabum⁶ liberrima muto.

Sæpe verecundum laudâsti⁷; rexque paterque

Audisti coràm, nec verbo parciùs absens⁸ :

Inspice⁹ si possum donata reponere lætus.

Haud malè Telemachus¹⁰, proles patientis Ulyssæi :

« Non est aptus equis Ithace locus, ut neque planis

30

35

40

sait reconnaître si la vertu est de bon ou de mauvais aloi, et ne répand pas aveuglément ses bienfaits. — Au théâtre et même au jeu, on remplaçait les pièces de monnaie par des lupins, qui tenaient lieu de nos jetons.

1. *Dignum.... merentis*, je me montrerai digne (non-seulement des présents) mais des louanges de mon bienfaiteur, je ne veux pas seulement qu'on me donne, je veux encore qu'on m'estime. — *Dignum pro laude* au lieu de *dignum laude*, n'est pas sans exemple. Lucrèce : *Dignum carmen pro rerum majestate*. Cicéron : *Quid pro magnitudine rerum dignum eloqui possim?*

2. *Angustâ*, étroit (à cause de l'abondance des cheveux). Il faut bien suivre la marche des idées : Tu es mon bienfaiteur, Mécène, je le reconnais, et je voudrais toujours te plaire; mais ma santé ne me permet pas de rester toujours à Rome auprès de toi : si tu m'as accordé tes bienfaits pour avoir en échange ma liberté, je te rendrai ce que tu m'as donné et redeviendrai libre de ma personne.

3. *Fortè*, etc. Voy. Babrius, fable LXXXVI, et La Fontaine, livre III, fable XVII.

4. *Hac.... imagine*, si cet exemple s'adresse à moi, si cette fable s'applique à moi, c'est-à-dire si pour re-devenir libre il faut que je me dépouille de ce que j'ai reçu.

5. *Nec somnum.... altilium*, ce n'est pas quand je suis gorgé de vo-lailles que je trouve heureux le sommeil du peuple, c'est-à-dire je ne suis pas de ceux qui, au milieu des plaisirs et de la bonne chère, vantent du bout des lèvres le bonheur du peuple; quand j'en parle, c'est du fond du cœur.

6. *Arabum*. L'opulence de l'Arabie était passée en proverbe. Voy. *Odes*, I, XXIV, 1, et III, XVIII, 1.

7. *Verecundum laudâsti*, tu m'as loué de ma réserve.

8. *Rez.... audisti coràm*, tu as entendu en face les noms de roi et de père, c'est-à-dire je t'ai appelé mon roi et mon père. — *Nec.... absens*, et absent tu n'as pas reçu de moindres noms, c'est à-dire et même hors de ta présence je ne parle pas autrement de toi.

9. *Inspice*, vois, regarde, c'est-à-dire essaye, éprouve.

10. *Telemachus*. Voy. *Odyssée*, IV, 601. Télémaque refusa les chevaux que lui offrait Ménélaos

Porrectus spatiis, nec multæ prodigus herbæ;
 Atride, magis apta tibi tua dona relinquam. »
 Parvum parva decent; mihi jam non regia Roma,
 Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum¹.

Strenuus et fortis, causisque Philippus² agendis
 Clarus, ab officiis octavam circiter horam

Dum redit³, atque foro nimiùm distare Carinas⁴

Jam grandis natu queritur, conspexit, ut aiunt,

Adrasum quemdam vacuâ tonsoris in umbrâ⁵
 Cultello proprios purgantem leniter ungues.

« Demetri (puer hic non lævè⁶ jussa Philippi
 Accipiebat), abi, quære et refer unde domo⁷, quis,
 Cujus fortunæ, quo sit patre, quove patrono. »

It, redit, et narrat, Vulteium nomine Mænam⁸,
 Præconem, tenui censu, sinè crimine, notum,

Et properare loco et cessare, et quærere et uti⁹,

Gaudentem parvisque sodalibus et Lare certo¹⁰,

Et ludis, et, post decisa negotia, Campo¹¹.

« Scitari libet ex ipso quodcumque refers: dic

Ad cœnam veniat. » Non sanè credere Mæna;
 Mirari secum tacitus. Quid multa? « Benignè¹²,

Respondet.—Neget ille mihi?—Negat improbus, et te

Negligit aut horret¹³. » Vulteium manè Philippus

1. *Vacuum*, vide, c'est-à-dire peu peuplée, tranquille. — *Imbelle*, molle. — Sur Tibur, voy. la note 2 de la page 31. Tarente était au midi de l'Italie, dans la Messapie.

2. *Philippus*. L. Marcius Philippus, consul vers l'an 663. Cicéron fait un grand éloge de son éloquence au commencement du troisième livre de son *de Oratore*.

3. *Ab officiis redit*, revient de ses affaires. — *Octavam horam*, la huitième heure (du jour), deux heures après midi.

4. *Carinas*, les Carènes; c'était le quartier le plus élégant de tout Rome.

5. *Umbrâ*, boutique.

6. *Non lævè*, assez adroitement.

7. *Unde domo*, de quel pays, s'il est de Rome ou des environs.

8. *Mænas* est un nom d'esclave; quand les esclaves étaient affranchis,

ils ajoutaient à leur nom celui de leur ancien maître: Vultéius Mænas.

9. *Properare loco*, se remuer, se donner du mal à propos, quand il faut. — *Quærere*, amasser. — *Uti* (sous-ent. *quæsitis*), jouir de ce qu'il a amassé.

10. *Parvis*, petits, d'humble condition ou de modeste fortune (comme lui). — *Lare certo*, un chez soi assuré, c'est-à-dire que Mænas ne loue pas un logement à la nuit ou à la semaine, mais qu'il demeure dans des meubles à lui.

11. *Ludis*, les jeux, les représentations du théâtre ou du cirque. — *Decisa*, tranchées, terminées. — *Campo*, le champ de Mars, les exercices du champ de Mars.

12. *Benignè*. Voy. la note 10 de la page 335.

13. *Improbus*, obstiné, obstiné-

Vilia vendentem tunicato¹ scruta popello
 Occupat², et salvere jubet prior. Ille Philippo 65
 Excusare laborem et mercenaria vincla,
 Quòd non manè³ domum venisset, denique, quòd non
 Providisset eum⁴. « Sic ignovisse putato
 Me tibi, si cœnas hodie mecum.—Ut libet.—Ergo
 Post nonam⁵ venies; nunc i, rem strenuus auge. » 70
 Ut ventum ad cœnam est, dicenda, tacenda⁶ locutus,
 Tandem dormitum dimittitur. Hic, ubi sæpe
 Occultum visus decurrere piscis ad hamum,
 Manè cliens et jam certus⁷ conviva, jubetur
 Rura suburbana indictis comes ire Latinis⁸. 75
 Impositus mannis, arvum cœlumque Sabinum
 Non cessat laudare: videt, ridetque Philippus;
 Et, sibi dum requiem, dum risus undique quærit,
 Dum septem donat sestertia⁹, mutua septem
 Promittit, persuadet uti mercetur agellum. 80
 Mercatur. Ne te longis ambagibus ultrà
 Quàm satis est morer, ex nitido¹⁰ fit rusticus, atque
 Sulcos et vineta crepat mera¹¹, præparat ulmos¹²,
 Immoritur studiis¹³, et amore senescit habendi.
 Verùm ubi oves furto, morbo periere capellæ, 85

ment. — *Te negligit aut horret*, te dédaigne ou te craint.

1. *Tunicato*. La toge était le vêtement distinctif du citoyen romain; mais beaucoup de citoyens pauvres, à moins de circonstances extraordinaires, se contentaient de porter la tunique.

2. *Occupat*, le prévient, l'aborde le premier.

3. *Manè*. Les clients allaient régulièrement chaque matin saluer leur patron, et l'accompagnaient ensuite de sa maison au Forum.

4. *Quòd non.... eum*, de ce qu'il ne l'avait pas vu (et ne l'avait pas salué), le premier.

5. *Nonam* (sous-ent. *horam*), la neuvième heure, c'est-à-dire trois heures de l'après-midi.

6. *Dicenda tacenda*, ce qu'il aurait dû dire (et) ce qu'il aurait dû taire, c'est-à-dire tout ce qui lui venait à la bouche.

7. *Certus*, assuré, assidu.

8. *Rura*, la campagne (de Philippe). — *Indictis Latinis*, aux fêtes latines indiquées. Les fêtes latines étaient une fête instituée par Tarquin le Superbe, et qui se célébrait tous les ans chez tous les peuples du Latium. Le sénat, sur la proposition des consuls, en indiquait la date; elles duraient trois jours.

9. *Septem sestertia*, pour *septem millia sestertiùm*, sept mille sesterces, 1470 francs.

10. *Nitido*, brillant, c'est-à-dire coquet, élégant. Depuis que Vultéius fréquentait la maison de Philippe, il faisait des frais de toilette.

11. *Vineta crepat mera*, ne parle plus que de vignobles. Voy. *Odes*, I, XVI, 5.

12. *Ulmos*, des ormes (pour y enlacer la vigne).

13. *Immoritur studiis*, il se tue de soins, de peines. *Studiis* est au datif.

Spem mentita seges, bos est enectus arando,
Offensus damnis, mediâ de nocte caballum
Arripit, iratusque Philippi tendit ad ædes.

Quem simul adspexit scabrum intonsumque Philippus

« Durus¹, ait, Vultei, nimis, attentusque videris

Esse mihi.—Pol me miserum, patrônè, vocares,

Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.

Quòd te per Genium dextramque² Deosque Penates

Obsecro et obtestor, vitæ me redde priori. »

Qui semel adspexit quantùm dimissa petitis

Præsent, maturè redeat repetatque relicta.

Metiri se quemque suo modulo ac pedè verum est³.

1. *Durus*, dur, avare, intéressé. Nous avons vu, *Satires*, II, VI, 82: *Asper et attentus quæsitis*.

2. *Quòd*, c'est pourquoi.—*Genium*, ton génie. Chaque homme avait son génie, sorte d'ange gardien. — *Dex-*

tram. Les suppliants touchaient la main droite de ceux dont ils impo-
raient une grâce.

3. *Verum est*, il est juste, il est sage, raisonnable. Virgile, XII, 694 *verius unum Pro vobis cædus me-*

EPISTOLA VIII.

AD CELSUM ALBINOVANUM.

Cette épître répond à une lettre que Celsus Albinovanus avait adressée à Horace. Celsus était en Asie avec Tibère (voy. l'argument de l'Épître III); il était poète, mais un peu vaniteux, et avait sans doute pris en mauvaise part le conseil qu'Horace lui faisait donner par Florus (Épître III, vers 15). Aussi est-il probable qu'Horace, se plaignant d'être dans un moment de mécontentement et de mauvaise humeur, revêche aux conseils de l'amitié la plus dévouée, n'a voulu que railler doucement le jeune Celsus de l'aigreur qui se faisait sentir dans sa lettre.

Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano,

Musa, rogata refer¹, comiti scribæque Neronis.

Si quæret quid agam, dic, multa et pulchra minantem²,

1. *Celso gaudere et bene rem gerere refer*, rends, vas rendre à Celse, vas lui souhaiter de ma part le bonjour. Horace répond à une lettre de Celse. — *Gaudere et bene rem ge-*

rere. Simple formule de politesse, comme le *χαίρειν καὶ εὖ πράττειν* des Grecs. — *Rogata*, étant priée (par moi), sur ma prière.

2. *Minantem* menaçant, c'est-à-

Vivere nec rectè nec suaviter : haud quia grando
 Contuderit vites, oleamque moniorderit æstus¹,
 Nec quia longinquis armentum ægrotet in agris²,
 Sed quia, mente minùs validus quàm corpore toto,
 Nil audire velim, nil discere quod levet ægrum ;
 Fidis offendar medicis³, irascar amicis,
 Cur me funesto properent arcere veterno⁴,
 Quæ nocuere sequar, fugiam quæ profore credam ;
 Romæ Tibur amem ventosus⁵, Tibure Romam.
 Post hæc, ut valeat, quo pacto rem⁶ gerat et se,
 Ut placeat juveni, percontare, utque cohorti⁷.
 Si dicet . « Rectè, » primùm gaudere, subinde
 Præceptum auriculis hoc instillare memento :
 « Ut tu fortunam, sic nos te, Celse, feremus⁸. »

dire annonçant, promettant. Les Grecs emploient de la même manière le verbe ἀκταίνω. Homère, *Odyssée*, VIII, 305 : ἡ μὲν ἀπυλῆσας βητάριμονας εἶναι ἀπίστους.

1. *Oleam.... æstus*. L'olivier brûlé par le soleil perd ses fruits.

2. *Longinquis agris*. Les riches envoyaient leurs troupeaux dans les pâturages de la Calabre et de la Gaule Cisalpine. Voy. la note 12 de la page 170.

3. *Fidis medicis*. Ces fidèles médecins sont les philosophes, dont il dédaigne, dans sa sombre humeur, les consens et les préceptes.

4. *Cur* équivalant à *quod* ou *propterea*

quod. — *Veterno*, engourdissement, torpeur.

5. *Tibur*. Voy. la note 2 de la page 131. — *Ventosus*, léger comme le vent, c'est-à-dire mobile, changeant, inconstant.

6. *Rem*, son affaire, ses fonctions.

7. *Juveni*, le jeune prince, Tibère Néron. — *Cohorti*, la compagnie, la troupe, c'est-à-dire les amis et les compagnons de Néron.

8. *Ut tu.... feremus*, nous te supporterons comme tu supporteras ta fortune, c'est-à-dire nous t'aimerons si tu es modeste dans ta fortune, nous nous éloignerons de toi si tu deviens fier et dédaigneux.

EPISTOLA IX.

AD CLAUDIUM NERONEM.

Un des amis les plus intimes d'Horace, Septimius, à qui est adressée l'Ode iv du second livre, avait sans doute manifesté le désir de faire partie de la suite de Tibère dans son voyage d'Asie (voy. l'argument de l'Épître iii); Horace le recommande à Tibère. Il ne faut pas oublier que, jusqu'à la mort d'Auguste, le caractère de Tibère mérita l'estime de tous les gens de bien. Tacite dit de lui, *Annales*, VI, LI: *Egregius vitâ famâque, quoad privatus vel in imperio sub Augusto fuit.*

Septimius s'exagère sans doute le crédit d'Horace auprès de Tibère; mais comment opposer un refus à ses instances? Horace espère que Tibère ne voudra pas détruire la haute opinion que Septimius s'est formée du poète son ami, et qu'il acceptera pour compagnon un homme de bien et de cœur.

Septimius, Claudi, nimirum intelligit unus¹
 Quanti me facias : nam, quum rogat et prece cogit,
 Scilicet ut tibi se laudare et tradere² coner,
 Dignum mente domoque legentis honesta Neronis³,
 Munere quum fungi propioris censet amici⁴,
 Quid possim videt ac novit me valdius ipso.
 Multa quidem dixi, cur excusatus abirem⁵;
 Sed timui mea⁶ ne finxisse minora putarer,
 Dissimulator opis⁷ propriæ, mihi commodus uni.
 Sic ego, majoris fugiens opprobria culpæ,
 Frontis ad urbanæ descendi præmia⁸. Quòd si
 Depositum laudas ob amici jussa pudorem,
 Scribe tui gregis hunc, et fortem crede bonumque⁹.

1. *Nimirum* a une légère teinte d'ironie : Horace ne se connaissait pas auprès de Tibère Néron autant de crédit que lui en suppose Septimius. — *Unus*, seul, plus que les autres.

2. *Tradere*, présenter. *Satires*, I, IX, 47 : *Hunc hominem velles si tradere*.

3. *Dignum*.... *Neronis*, comme étant digne du cœur et de la maison, c'est-à-dire de la confiance et de la société de Néron, qui ne fait que des choix honorables.

4. *Fungi*. Sous-entendu *me*. — *Propioris amici*, d'un ami plus proche, c'est-à-dire d'un de tes plus intimes amis.

5. *Cur abirem*, pour m'esquiver, pour me débarrasser de sa demande.

6. *Mea*, mes avantages, ma faveur auprès de toi.

7. *Opis*, crédit.

8. *Frontis*.... *præmia*, je suis descendu au rôle d'un front de citoyen, c'est-à-dire j'ai osé prendre le rôle d'un importun sollicitateur. — *Frontis* se dit très-souvent pour marquer la hardiesse, l'impudence, et *urbanæ* s'explique par ces adresses toujours plus libres et plus indiscretes des habitants des villes.

9. *Fortem bonumque*, homme de cœur et homme de bien.

EPISTOLA X.

AD FUSCUM ARISTIUM.

Nous avons déjà parlé d'Aristius Fuscus (voy. l'argument de l'Ode XIX du livre I). Horace le raille amicalement de ce qu'il préfère le séjour et les ennuis de la ville à la paix de la campagne. Il serait mieux de se contenter de son sort que de se donner tant de peines

pour cultiver l'amitié des grands. Il n'y a que l'homme sage et modéré qui soit heureux et libre.

Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus
 Ruris amatores, hac in re scilicet unâ
 Multùm dissimiles; at cetera pæne gemelli
 Fraternalis animis, quidquid negat alter, et alter,
 Annuimus pariter, vetuli notique columbi². 5
 Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni
 Rivos, et musco circumlita saxa nemusque.
 Quid quæris? Vivo et regno, simul³ ista reliqui
 Quæ vos ad cœlum effertis rumore secundo⁴:
 Utque⁵ sacerdotis fugitivus, liba recuso, 10
 Pane egeo, jam mellitis potiore placentis.
 Vivere naturæ si convenienter oportet,
 Ponendæque domo⁶ quærenda est area primùm,
 Novistine locum potiore rure beato?
 Est ubi plùs tepeant hiemes, ubi gratior aura 15
 Leniat et rabiem Canis et momenta Leonis⁷,
 Quum semel accepit solem furibundus acutum⁸?
 Est ubi divellat somnos minùs invida cura?
 Deteriùs Libycis olet aut nitet herba lapillis⁹?
 Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum¹⁰ 20

1. *Quidquid negat alter, et alter*, ce que l'un désapprouve, l'autre (le désapprouve) aussi.

2. *Vetuli notique columbi*, comme les vieux pigeons si connus, c'est-à-dire comme les vieux pigeons de la fable. Il est probable que la fable des deux pigeons avait été traitée par quelque fabuliste ancien, dont l'œuvre n'est pas arrivée jusqu'à nous. La Fontaine a emprunté le sujet de la sienne au fabuliste indien Bidpai.

3. *Quid quæris*, qu'as-tu à me demander, à me dire? que veux-tu? Formule familière de la conversation. — *Regno*, je suis heureux comme un roi. — *Simul*. Sous-entendu *ac*.

4. *Rumore secundo*, murmure favorable, applaudissements, louanges.

5. *Utque*, etc. Les prêtres nourrissaient sans doute leurs esclaves avec les gâteaux dont on accompagnait toujours les offrandes et les sacrifi-

ces. Horace se compare donc à un esclave qui s'est sauvé de chez un prêtre, et qui, dégoûté de gâteaux, veut enfin manger du pain : rassasié des plaisirs de la ville, Horace n'aime plus que la paix des champs.

6. *Domo*, pour *domui*, est un archaïsme.

7. *Canis*, la Canicule, étoile fixe qui apparaît sous la queue du Grand Chien. Elle n'est visible pour nous que vers la fin du mois d'août. — *Momenta*, les mouvements, le cours.

8. *Quum accepit solem*. Le soleil entre le 23 juillet dans le signe du Lion. — *Acutum*, pénétrant, c.-à-d. ici ardent, brûlant.

9. *Herba*, l'herbe, un tapis de gazon. — *Libycis lapillis*, les pierres de Libye, c'est-à-dire les parquets en marbre de Libye. Le marbre de la Libye était fort estimé.

10. *Vicis*, les rues (de Rome). —

Quàm quæ per pronum trepidat cum murmure rivum?
 Nempe inter varias¹ nutritur silva columnas,
 Laudaturque domus longos quæ prospicit agros.
 Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret²,
 Et mala perrumpet furtim fastidia victrix. 25
 Non, qui Sidonio contendere callidus ostro³
 Nescit Aquinatem potantia vellera fucum⁴,
 Certius accipiet damnum propiusve medullis⁵
 Quàm qui non poterit vero distinguere falsum
 Quem res plùs nimio delectavere secundæ, 30
 Mutatæ quatient. Si quid mirabere, pones⁶
 Invitus. Fuge magna; licet sub paupere tecto
 Reges et regum vitâ præcurrere⁷ amicos.

Cervus⁸ equum, pugnâ melior, communibus herbis
 Pellebat, donec minor⁹ in certamine longo 35
 Imploravit opes hominis, frenumque recepit.
 Sed postquam victor violens discessit ab hoste,
 Non equitem dorso, non frenum depulit ore,
 Sic qui, pauperiem veritus, potiore metallis
 Libertate caret, dominum vehit improbus¹⁰, atque 40
 Serviet æternùm, quia parvo nesciet uti¹¹.
 Cui non conveniet sua res, ut calceus olim¹²,
 Si pede major erit, subvertet, si minor, uret¹³.

Tendit rumpere plumbum, s'efforce de briser le conduit de plomb, le plomb qui l'emprisonne.

1. *Varias*, de diverses couleurs. Le goût de la campagne est si naturel à l'homme que les habitants mêmes des villes plantent des arbres dans les portiques de leurs maisons.

2. *Naturam.... recurret*. Boileau
 Chassez le naturel, il revient au galop.

3. *Sidonio contendere ostro*, rapprocher de, comparer à la pourpre de Tyr (et reconnaître la différence des deux couleurs).

4. *Aquinatem.... fucum*, les toisons qui boivent la teinture d'Aquinum, c'est-à-dire la laine teinte à Aquinum. — Aquinum (aujourd'hui Aquino), au sud de Formies, sur les confins du pays des Samnites.

5. *Propius medullis*, qui pénètre

plus près de la moelle de ses os. c'est-à-dire qui lui soit plus sensible.

6. *Mirabere*, tu admireras, c'est-à-dire tu jugeras digne d'envie. — *Pones*, tu le quitteras, tu y renonceras.

7. *Vitâ præcurrere*, surpasser par sa vie, c'est-à-dire vivre plus heureux, être plus heureux que.

8. *Cervus*, etc. Aristote attribue l'invention de cette fable à Stésichore d'Himère, qui voulait détourner ses concitoyens d'accepter le joug du tyran Phalaris ou Gélon.

9. *Minor* se rapporte au cheval.

10. *Dominum*. Ce maître, c'est la cupidité. — *Improbus*, immodéré, c'est-à-dire à cause de son avarice.

11. *Uti*, user de, se contenter de.

12. *Olim*, parfois.

13. *Subvertet*, le renversera, le fera tomber. — *Uret*, le brûlera, c'est-à-dire le blessera.

Lætus sorte tuâ vives sapienter, Aristi,
 Nec me dimittes incastigatum, ubi plura
 Cogere quàm satîs est ac non cessare videbor. 45
 Imperat aut servit collecta pecunia cuique,
 Tortum digna sequi potiùs quàm ducere funem¹.
 Hæc tibi dictabam² post fanum putre Vacunæ³,
 Excepto quòd non simul esses, cetera lætus. 50

1. *Tortum funem*, corde tordue; on tord les cordes en les fabriquant. Horace fait sans doute allusion à une sorte de danse ou à un jeu d'enfants; celui qui conduisait la danse ou le jeu tenait le bout d'une corde, et les autres, tenant aussi la corde, devaient suivre ses mouvements.

2. *Tibi dictabam*, je dictais pour toi (à mon esclave).

3. *Putre*, qui tombe en ruines. — *Vacunæ*, *Vacuna*, Déesse antique des Sabins, qui présidait au repos; on lui sacrifiait quand les travaux de la campagne étaient finis. La campagne d'Horace était voisine d'un de ses temples.

EPISTOLA XI.

AD BULLATIUM.

Bullatius ne nous est connu que par les détails qu'Horace nous donne dans cette épître sur son caractère. Bullatius était riche; mais n'ayant donné à sa vie aucune occupation active, il était tombé dans un ennui profond, et avait été chercher dans de lointains voyages le bonheur qu'il ne trouvait pas dans sa patrie. Horace lui adresse quelques conseils pleins de sagesse.

Ce n'est pas hors de nous, c'est en nous-mêmes que nous devons chercher les éléments du bonheur. Les voyages ne nous donnent que des distractions impuissantes; celui qui a l'âme tranquille et qui possède la sagesse, est aussi heureux au fond d'une misérable bourgade que dans les villes les plus vantées de la Grèce et de l'Asie.

On peut rapprocher de cette épître la civ^e lettre de Sénèque et le xi^e chapitre de son traité sur la tranquillité de l'âme.

Quid tibi visa Chios, Bullati, notaque Lesbos,
 Quid concinna Samos¹, quid Cræsi regia Sardes²,
 Smyrna quid et Colophon³? Majora minorave famâ,

1. Chio, Samos et Lesbos, îles de la mer Egée. — *Nota*, connue, célèbre. — *Concinna*, élégante.

2. *Cræsi.... Sardes* Sardes, rési-

dence royale de Crésus. Sardes était la capitale de la Lydie.

3. Smyrne et Colophon, villes considérables de l'Ionie.

Cunctane præ Campo et Tiberino flumine sordent¹?

An venit in votum Attalicis ex urbibus² una? 5

An Lebedum laudas³, odio maris atque viarum?

Scis Lebedus quid sit, Gabiis desertior atque

Fidenis⁴ vicus : tamen illic vivere vellem⁵,

Oblitusque meorum, obliviscendus et illis,

Neptunum procul e terrâ spectare furentem. 10

Sed neque⁶ qui Capuâ Romam petit, imbre lutoque

Adpersus, volet in cauponâ vivere; nec qui

Frigus collegit, furnos et balnea laudat

Ut fortunatam plenè præstantia vitam.

Nec, si te validus jactaverit Auster in alto, 15

Idcirco navem trans Ægæum mare⁷ vendas.

Incolumi Rhodos et Mitylene pulchra facit quod⁸

Pænula solstitio, campestre nivalibus auris,

Per brumam Tiberis, Sextili⁹ mense caminus.

Dum licet, ac vultum servat fortuna benignum, 20

Romæ laudetur Samos et Chios et Rhodos absens¹⁰.

Tu, quamcumque Deus tibi fortunaverit horam,

Gratâ sume manu, neu dulcia differ in annum :

Ut, quocumque loco fueris, vixisse libenter

1. *Majora.... sordent*, est-ce que toutes ces villes, qu'elles soient au-dessus ou au-dessous de leur réputation, ne te paraissent pas misérables à côté du Champ de Mars et du Tibre?

2. *Venit in votum*, entre dans tes désirs. c'est-à-dire te plaît, t'attire. — *Attalicis urbibus*. Attale, roi de Pergame, laissa ses États aux Romains; les principales villes de son royaume étaient Pergame, Tralles, Thyatire et Myndus.

3. *Lebedum*, Lébédos, une des douze villes de la confédération ionienne. On y célébrait tous les ans des fêtes en l'honneur de Bacchus. — *Laudas*, tu loues, c'est-à-dire tu préfères.

4. *Gabiis*, Gabies, ancienne ville des Volsques, située sur le chemin de Rome à Préneste. — *Fidenis*, Fidènes (aujourd'hui *Castro Giubileo*), ville des Sabins, située sur le Tibre, à l'embouchure de l'Anio.

5. *Vellem*, je voudrais, je consenti-

rais (s'il le fallait). L'idée d'Horace est que le sage peut être heureux partout.

6. *Sed neque*, etc. L'homme qui vient de Capoue à Rome par la voie Appienne ne serait pas sage si, parce qu'il a été crotté et mouillé, il voulait passer le reste de ses jours dans l'auberge où il est entré pour se sécher.

7. *Trans Ægæum mare*, de l'autre côté de la mer Égée (comme un homme qui ne veut plus revenir dans sa patrie).

8. *Incolumi*, sensé, qui a l'esprit sain (et qui n'a pas besoin de s'y fixer pour se guérir). — *Rhodos*. Voy. la note 1 de la page 13. — *Mitylene*. Voy. la note 2 de la page 13. — *Facit quod*, fait le même effet que. *Facere* est souvent employé par les médecins dans le sens de *être efficace*.

9. *Tiberis*, le Tibre, c'est-à-dire un bain dans le Tibre. — *Sextili*. Voy. la note 1 au bas de la page 334.

10. *Laudetur Samos absens*, vantons Samos sans y aller.

Te¹ dicas. Nam, si ratio et prudentia curas,
 Non locus effusi latè maris arbiter², aufert,
 Cælum³, non animum mutant, qui trans mare currunt.
 Strenua nos exercet inertia⁴; navibus atque
 Quadrigis petimus bene vivere. Quod petis, hïc est,
 Est Ulubris, animus si te non deficit æquus⁵.

1. *Vixisse libenter te*, que tu as trouvé du plaisir à vivre, que tu as vécu heureux.

2. *Locus.... arbiter*, un lieu d'où l'on découvre au loin la mer.

3. *Cælum*, etc. Nous avons vu, *Odes*, II, XIII, 18 : *Quid terras alio calentes Sole mutamus? Patriæ quis exsul Se quoquè fugit?*

4. *Strenua inertia*, une oisiveté active. Nous sommes oisifs en ce que

nous ne nous appliquons pas à l'étude de la sagesse, et actifs en ce que nous courons de tous côtés pour chercher le bonheur (*bene vivere*), comme si ce bonheur ne dépendait pas uniquement de nous.

5. *Ulubris*, Ulubre, petite ville située près des marais Pontins et de Vélitres; c'est aujourd'hui *Cisterna*. — *Æquus*, égale, calme, c'est-à-dire sans passion.

EPISTOLA XII.

AD ICCIUM.

Iccius était intendant des biens immenses que possédait Agrippa en Sicile. Horace, après l'avoir doucement plaisanté sur cette envie de s'enrichir qui l'avait entraîné autrefois dans l'expédition d'Arabie (voy. l'argument de l'Ode xxiv du livre I), lui recommande un Sicilien de ses amis, Pompéius Grosphus (voy. l'argument de l'Ode XIII du liv. II), et termine en lui apprenant les nouveaux triomphes d'Auguste.

Cette épître, dont la date est fixée par les allusions historiques qui la terminent, fut écrite vers la fin de l'an 734.

Fructibus Agrippæ Siculis quos colligis, Icci,
 Si rectè frueris, non est ut¹ copia major
 Ab Jove donari possit tibi. Tolle querelas;
 Pauper enim non est, cui rerum suppetit usus².
 Si ventri bene, si lateri est pedibusque tuis. nil
 Divitiæ poterunt regales addere majus.

1. *Non est ut*, il n'est pas possible que. Les Grecs disent de même *οὐκ ἔστιν ὅπως*. *Odes*, III, I, 9 : *Est ut viro vir latius ordinet Arbusta sulcis*.

2. *Cui.... usus*, celui à qui l'usage

des choses (nécessaires) est en quantité suffisante, c'est-à-dire celui qui a ce qu'il faut pour vivre. — *Usus*, jouissance, s'oppose à *mancipium*, propriété.

Si fortè, in medio positorum abstemius¹, herbis
 Vivis et urticâ, sic vives protinus², ut te
 Confestim liquidus Fortunæ rivus³ inauret,
 Vel quia naturam⁴ mutare pecunia nescit, 10
 Vel quia cuncta putas unâ virtute minora.

Miramur si Democriti pecus⁵ edit agellos
 Cultaque, dum peregre est⁶ animus sinè corpore velox,
 Quum tu, inter scabiem tantam et contagia lucri,
 Nil parvum sapias, et adhuc sublimia cures : 15

Quæ mare compescant causæ⁷; quid temperet annum⁸,
 Stellæ sponte suâ jussæne vagentur et errent,
 Quid premat obscurum⁹ lunæ, quid proferat orbem,
 Quid velit et possit rerum concordia discors¹⁰,
 Empedocles an Stertinium deliret acumen¹¹. 20

Verùm, seu pisces, seu porrum et cæpe trucidas¹²,
 Utere Pompeio Grospho, et, si quid petet, ultro
 Defer : nil Grosphus nisi verum¹³ orabit et æquum.
 Vilis amicorum est annona, bonis ubi quid deest¹⁴.

Ne tamen ignores quo sit Romana loco res, 25

1. *In medio*.... *abstemius*, l'absté-
 nant de ce qui est à la portée, c'est-à-
 dire des mets plus délicats que tu
 es libre de choisir.

2. *Protinus*, en continuant, dans
 la suite, toujours.

3. *Ut*, en supposant que, quand
 même. — *Fortunæ rivus*. Allusion
 à ces rivières qui charrient des pail-
 lettes d'or : Quand même le Pactole
 viendrait couler chez toi.

4. *Naturam*, la nature, c'est-à-
 dire l'habitude qui est devenue une
 seconde nature.

5. *Miramur*, etc. On admire Dé-
 mocrite parce que, se livrant tout en-
 tier à la philosophie, il négligea le
 soin de sa fortune. Icius est bien
 plus digne d'admiration, lui qui, tout
 en donnant une partie de son temps
 aux affaires d'intérêt, poursuit néan-
 moins l'étude des plus hautes ques-
 tions philosophiques. On sent que
 cette comparaison d'Icius avec le
 philosophe d'Abdère n'est qu'un ba-
 dinage un peu ironique. — *Pecus*, le
 troupeau (du voisin).

6. *Peregre est*, est en voyage,
 voyage dans l'espace.

7. *Quæ causæ*. Virgile, *Georgiques*,
 II, 478 : *Quâ vi maria alta tume-
 scant Objicibus ruptis, rursusque in
 se ipsa residant.*

8. *Temperet annum*, règle la mar-
 che de l'année.

9. *Premat obscurum* équivaut à
premat ita ut obscurus sit, cache,
 efface, fait disparaître.

10. *Quid velit et possit rerum con-
 cordia discors*, ce que veut et ce que
 peut l'harmonie discordante des chô-
 ses, c'est-à-dire quel est le but et
 quelle est l'essence de cet accord
 entre des éléments contraires.

11. *Empedocles*, Empédocle d'Agri-
 gente, poète et philosophe, disciple
 de Pythagore. — *Stertinium acumen*,
 le génie de Stertinus. Horace, pour se
 mesurer des stoïciens, feint de pren-
 dre Stertinus pour le chef reconnu
 de leur école. Voy. la note 2 de la
 page 270.

12. *Cæpe trucidas*. On sait que Py-
 thagore reconnaissait une âme, non-
 seulement aux poissons, mais aux lé-
 gumes mêmes.

13. *Verum*, juste.

14. *Vilis amicorum est annona*

Cantaber¹ Agrippæ, Claudî virtute Neronis
 Armenius cecidit; jus imperiumque Phraates
 Cæsaris accepit, genibus minor²; aurea fruges
 Italiae pleno defundit Copia cornu.

bonis ubi quid deest, on acquiert des amis à peu de frais, quand quelque chose manque aux gens de bien, c'est-à-dire il est facile de nous faire un ami d'un honnête homme qui a besoin de nous. Cette idée se trouve déjà développée dans Xénophon, *En-tretiens mémorables*, chap. II, livre X: Νῦν διὰ τὰ πράγματα (à cause de la du-

reté, de la rigueur des temps) εὐωνο-
 τάτους ἵστι φίλους ἀγαθοὺς κτήσασθαι.

1. *Cantaber*. Sur la soumission des Cantabres, voy. la note 2 de la page 62; sur l'expédition d'Arménie, voy. l'argument de l'Épître III.

2. *Jus... accepit*. Voy. l'argument de l'Ode V du livre III. — *Genibus minor*, à genoux (devant Auguste).

EPISTOLA XIII.

AD VINIUM ASELLAM.

Cette épître n'est qu'une ingénieuse fiction d'Horace. Il publiait en 736 le recueil des trois premiers livres de ses odes, et il voulait qu'Auguste en eût les prémices. Peut-être avait-il en effet confié son livre à quelque paysan de la Sabine qui se rendait à Rome; mais le billet qui l'accompagnait n'était évidemment destiné qu'à Auguste. Horace y rappelle plaisamment à son messenger toutes les recommandations qu'il lui a déjà faites avant son départ pour l'empêcher de commettre quelque gaucherie. On peut rapprocher de cette courte épître la vi^e épigramme du livre V de Martial.

Ut proficiscentem docui te sæpe diuque,
 Augusto reddes signata¹ volumina, Vini,
 Si validus, si lætus erit, si denique poscet,
 Ne studio nostrî pecces, odiumque libellis
 Sedulus importes operâ vehemente minister.
 Si te fortè meæ gravis uret² sarcina chartæ,
 Abjicito potiùs quàm, quò perferre juberis,
 Clitellas ferus³ impingas, Asinæque paternum
 Cognomen vertas in risum, et fabula fias.

1. *Signata*, cachetés (de façon que personne ne les ouvre avant lui).

2. *Te uret*, te cuit, c'est-à-dire te blesse, te semble trop lourd. Ovide :

*Adspicis ut pressos urant juga prima
 juvencos*. Voy. aussi Épître X, vers 43.

3. *Ferus*, comme un rustre, un lourdaud.

Viribus uteris per clivos, flumina, lamas¹.
 Victor propositi² simul ac perveneris illuc,
 Sic positum servabis onus ne fortè sub alâ
 Fasciculum portes librorum, ut rusticus agnum,
 Ut vinosa glomus furtivæ Pyrrhia³ lanæ,
 Ut cum pileolo soleas conviva tribulis⁴.
 Ne vulgò narres te sudavisse ferendo
 Carmina quæ possint oculos auresque morari
 Cæsaris; oratus⁵ multâ prece, nitere porrò.
 Vade, vale, cave ne titubes mandataque frangas⁶.

1. *Lamas*, flaques d'eau.

2. *Victor propositi* équivaut à l'expression si fréquente *voti compos*.

3. *Furtivæ*, dérobée (à sa maîtresse). — *Pyrrhia*. Nom de servante dans une comédie de Titinius.

4. *Conviva tribulis*. Les citoyens riches, pour augmenter leur popularité, invitaient quelquefois à leur table de pauvres citoyens de leur tribu. Horace nous représente un de ces convives se rendant au dîner : il porte sous son bras des souliers pour remplacer ceux qu'il a aux pieds quand il entrera dans la salle à man-

ger, et un bonnet pour couvrir sa tête et ne pas s'enrhumer en revenant à la maison.

5. *Oratus*, si l'on te prie (de dire ce que tu portes). — *Nitere porrò*, poursuis ton chemin (sans t'arrêter et sans répondre).

6. *Mandata frangas* est pris dans le même sens que *sædus* ou *legem frangere*, et signifie par conséquent ne pas remplir une commission. Mais Horace choisit à dessein des mots qui puissent s'entendre en même temps de l'âne qui fait un faux pas et casse les objets dont on l'avait chargé.

EPISTOLA XIV.

AD VILLICUM.

Horace avait mis à la tête de son petit domaine de la Sabine un esclave qui l'avait servi longtemps à Rome ; mais bientôt cet esclave regretta les plaisirs de la ville, et se plaignit de son existence monotone. Horace essaye de lui faire voir combien le séjour de la campagne est préférable à celui de la ville ; il serait heureux de pouvoir, comme son fermier, y passer sa vie entière. Mais l'homme est toujours inconstant ; chaque jour il soupire après un nouvel objet : cette mobilité est un des plus grands obstacles à son bonheur. Il faut savoir se plaire partout où l'on est.

Villice silvarum et mihi me reddentis agelli¹,

1. *Mihi me reddentis agelli*, petit domaine qui me rend à moi-même, c'est-à-dire où je me retrouve, où je m'appartiens.

Quem tu fastidis, habitatum quinque focis¹, et
 Quinque bonos solitum Variam dimittere patres²,
 Certemus, spinas animone ego fortiùs an tu
 Evellas agro, et melior sit Horatius an res³. 5
 Me quàmvis Lamiaè pietas et cura⁴ moratur,
 Fratrem mœrentis, rapto de fratre dolentis
 Insolabiliter, tamen istuc⁵ mens animusque
 Fert, et amat spatiis obstantia rumpere claustra⁶.
 Rure ego viventem, tu dicis in urbe beatum. 10
 Cui placet alterius, sua nimirum est odio sors.
 Stultus uterque locum immeritum causatur iniquè;
 In culpâ est animus, qui se non effugit unquam⁷.
 Tu mediastinus⁸ tacitâ prece rura petebas;
 Nunc urbem et ludos et balnea villicus optas : 15
 Me constare mihi scis, et discedere tristem,
 Quandocumque trahunt invisâ negotia Romam.
 Non eadem miramur⁹; eò disconvenit inter
 Meque et te : nam, quæ deserta et inhospita tesca¹⁰
 Credis, amœna vocat mecum qui sentit¹¹, et odit 20
 Quæ tu pulchra vocas. Fornix tibi et uncta¹² popina
 Incutiunt urbis desiderium, video; et quòd
 Angulus iste feret piper et tus ociùs¹³ uvâ,

1. *Quinque focis*, cinq feux, cinq familles.

2. *Variam dimittere*, envoyer à *Varia* (les jours de marché et les jours d'élections). — *Varia*, petite ville de la Sabine, sur les bords de l'Anio; elle se nomme aujourd'hui *Vicovato*. — *Patres*, les pères, les chefs des cinq familles.

3. *An res*, ou son domaine.

4. *Lamiaè*. Voy. l'argument de l'Ode XXI du livre I, et de l'Ode XII du livre III. — *Lamiaè pietas et cura*, la tendresse et la peine de *Lamia*, c'est-à-dire la peine que lui cause son amour fraternel. — *Moratur*, me retarde, me retient (à Rome).

5. *Istuc*, là où tu es.

6. *Spatii obstantia claustra*, les barrières qui ferment la carrière. Métaphore tirée des courses de chars.

7. *Se non effugit unquam*. Voy. la note 3 de la page 346.

8. *Mediastinus*, quand tu étais au dernier rang (parmi mes esclaves de la ville). On donnait ce nom aux esclaves qui n'avaient pas de fonctions déterminées, et dont on se servait surtout pour les gros ouvrages.

9. *Miramur*, nous admirons, c'est-à-dire nous envions.

10. *Tesca*, déserts. Mot du dialecte sabin.

11. *Mecum qui sentit*, celui qui pense comme moi.

12. *Uncta, gras*, c'est-à-dire où l'on vit grasement, où l'on fait bonne chère. Ainsi Martial dit : *Captus es unctiore cœnâ*. — D'autres : gras, c'est-à-dire sale.

13. *Ociùs*, plus vite, c'est-à-dire plutôt. Au reste, l'ancien français ne distinguait pas *plutôt* de *plus tôt*. Ce qui fait encore regretter au fermier d'Horace le séjour de la ville, c'est que la terre de son maître n'est pas

Nec vicina subest, vinum præbere taberna
 Quæ possit tibi; nec meretrix tibicina, cujus 25
 Ad strepitum salias terræ gravis: et tamen urges¹
 Jampridem non tacta ligonibus arva, bovemque
 Disjunctum curas, et strictis frondibus² explēs.
 Addit opus pigro rivus, si decidit imber,
 Multâ mole docendus aprico parcere prato. 30
 Nunc, age, quid nostrum concentum dividat³, audi.
 Quem tenues decuere togæ nitidique⁴ capilli,
 Quem nôsti bibulum mediâ de luce Falerni⁵,
 Cœna brevis juvat, et prope rivum somnus in herbâ.
 Nec luisse pudet, sed non incidere ludum⁶. 35
 Non istic⁷ obliquo oculo mea commoda quisquam
 Limat, non odio obscuro morsuque venenat;
 Rident⁸ vicini glebas et saxa moventem.
 Cum servis urbana diaria⁹ rodere mavis;
 Horum tu in numerum voto ruis. Invidet usum 40
 Lignorum et pecoris tibi calo argutus et horti.
 Optat ephippia¹⁰ bos, piger optat arare caballus;
 Quam scit uterque, libens, censebo, exerceat¹¹ artem.

bonne pour la vigne, et qu'il n'y a pas de cabaret dans les environs.

1. *Et tamen*, et pourtant (dis-tu, ces distractions te seraient bien nécessaires, car...). — *Urges*, tu presses sans relâche, c'est-à-dire tu fatigues, tu travailles.

2. *Strictis frondibus*, feuillage qu'il te faut cueillir toi-même. Virgile, *Églogues*, IX, 61 : *Stringunt agricolæ frondes*.

3. *Quid... dividat*, ce qui rompt notre accord, c'est-à-dire ce qui nous empêche d'être d'accord.

4. *Tenues*, minces, de laine fine. — *Nitidi*, luisants, parfumés.

5. *Mediâ de luce*. Voy. la note 2 de la page 308. — *Falerni*. Voy. la note 8 de la page 33.

6. *Incidere ludum*, trancher ces jeux, c'est-à-dire mettre un terme aux plaisirs (maintenant que je ne suis plus jeune).

7. *Istic*, là où tu es, à la campagne.

8. *Rident*, rient de moi (tant je suis maladroit).

9. *Urbana diaria*, la ration de la ville. La loi fixait cette ration à une livre de farine par jour.

10. *Ephippia* (ἐπιπεία), selle.

11. Réunissez *libens exerceat*.

EPISTOLA XV.

AD C. NUMONIUM VALAM.

Velléus Paterculus parv d'un Numonius Vala, lieutenant de Varus,

qui périt en Germanie avec son général, l'an 762 de Rome, lors du désastre fameux qui empoisonna les derniers jours d'Auguste. On ignore si ce lieutenant de Varus est le même que celui à qui Horace adresse son épître. Cette épître nous apprend seulement que Numonius Vala possédait des terres aux environs de Vélie et de Salerne.

Horace doit aller, pour obéir aux ordres de son médecin, prendre les eaux de Vélie ou de Salerne. Il s'informe auprès de Numonius de la manière dont on vit dans le pays. Horace est peu difficile chez lui, mais il est fort exigeant en voyage, et ressemble de ce côté au parasite Ménius, sobre quand il mange à ses dépens et glouton à la table du riche.

Quæ sit hiems Velîæ, quod cœlum, Vala, Salerni¹,
Quorum hominum regio, et qualis via (nam mihi Baias
Musa supervacuas Antonius², et tamen illis

Me facit invisum³, gelidâ quum perluor undâ

Per medium frigus. Sanè myrteta relinqui,

Dictaque cessantem nervis elidere morbum⁴

Sulfura contemni, vicus gemit, invidus ægris

Qui caput et stomachum supponere fontibus audent

Clusinîs, Gabiosque petunt et frigida rura⁵.

Mutandus locus est, et deversoria nota

Præteragendus equus⁶. « Quò tendis? non mihi Cumas⁷

Est iter aut Baias, » lævâ stomachosus habenâ⁸

1. *Quæ sit, etc.* Il faut remarquer que les vingt-quatre premiers vers ne sont qu'une seule et même période coupée par deux longues parenthèses, et que de plus il y a inversion. La construction ordinaire serait, en commençant par le vers 24: *Par est te scribere nobis, nos tibi accredere, quæ sit hiems, etc.* — *Velîæ*, Vélie, ancien nom d'Elée, ville de Lucanie fondée par une colonie phocéenne; c'est aujourd'hui *Alento*. — *Salerni*, Salerne (aujourd'hui *Salerno*), ville du territoire picentin.

2. *Mihi Baias supervacuas* (sous-ent. *facit*), dit que Baias m'est inutile, que les eaux de Baias ne me valent rien. — *Musa Antonius*, Antonius Musa, médecin célèbre, qui guérit Auguste d'une maladie assez dangereuse à l'aide de bains froids. — Sur Baias, voy. la note 6 de la page 83.

3. *Illis me facit invisum*, il me fait détester de Baias, c'est-à-dire il me brouille avec Baias (qui se plaint de ce qu'on la quitte, de ce qu'on renonce à ses eaux thermales).

4. *Cessantem morbum*, maladie qui tarde (à s'en aller), mal invétéré.

5. *Clusinîs*, de Clusium (aujourd'hui *Chiusi*), ville d'Etrurie, située à l'ouest de Pérouse. — *Gabios*, Gabies (aujourd'hui *Torri Moderne*), ville du Latium, située à cent stades de Rome, sur le chemin de Préneste. — *Frigidâ rura*. A Clusium et à Gabies on prenait des bains froids.

6. *Deversoria... equus*, il faut empêcher mon cheval de s'arrêter aux auberges qu'il connaît.

7. *Cumas*, Cumes, ville de Campanie, au bord de la mer, au nord de Naples.

8. *Lævâ stomachosus habenâ*, tirant les rênes à gauche avec colère, avec impatience.

Dicet eques; sed equi frenato est auris in ore),
 Major utrum populum frumenti copia pascat¹;
 Collectosne bibant imbres puteosne perennes 15
 Jugis aquæ (nam vina nihil moror illius oræ².
 Rure meo possum quidvis perferre patique;
 Ad mare quum veni, generosum et lene requiro,
 Quod curas abigat, quod cum spe divite manet
 In venas animumque meum, quod verba ministret); 20
 Tractus uter plures lepores, uter educet apros,
 Utra magis pisces et echinos³ æquora celent,
 Pinguis ut inde domum possim Phæaxque⁴ reverti,
 Scribere te nobis, tibi nos accredere par est.

Mænius⁵ ut, rebus maternis atque paternis 25
 Fortiter absumptis, urbanus⁶ cœpit haberi,
 Scurra vagus, non qui certum præsepe teneret,
 Impransus non qui civem dinosceret hoste,
 Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus⁷,
 Pernicies et tempestas barathrumque macelli, 30
 Quidquid quæsierat⁸, ventri donabat avaro.
 Hic, ubi nequitiaë fautoribus et timidis⁹ nil
 Aut paulum abstulerat, patinas cœnabat omasi,
 Vilis et agninæ, tribus ursis quod satis esset;
 Scilicet ut ventres lammâ candente nepotum 35
 Diceret urendos, corrector Bestius¹⁰. Idem,

1. *Major utrum... copia pascat*, (écris-moi) lequel des deux peuples se nourrit le plus abondamment de blé, c'est-à-dire est le plus riche en moissons, dans lequel des deux endroits, à Vêlie ou à Salerne, on vit plus facilement.

2. *Vina nihil moror illius oræ*, je ne m'inquiète pas des vins de ce côté-là (car je n'ai pas l'intention d'en boire).

3. *Echinos*, hérissons, sorte de coquillage épineux.

4. *Phæax*, semblable à un Phéacien, gros comme un Phéacien. Voy. la note 7 de la page 322.

5. *Mænius*. Il a déjà été question plusieurs fois dans les *Satires* (I, 1, 101, et III, 21) de ce Mænius, parasite et dissipateur.

6. *Fortiter*, bravement. — *Urbanus*, parasite.

7. *Fingere sævus* équivalait à *sævus in fingendo*.

8. *Quidquid quæsierat*, tout ce qu'il trouvait.

9. *Nequitiaë fautoribus*, les protecteurs du vice, c'est-à-dire ceux qui entretiennent et encouragent ces mauvais parasites. — *Timidis*, les gens timides, ceux qui n'osent refuser, parce qu'ils craignent de se faire un ennemi par un refus.

10. *Scilicet ut... Bestius*, puis, et alors, censeur aussi sévère qu'un Bestius, il disait qu'il fallait marquer d'un fer rouge les ventres des dissipateurs. Ce Bestius, dont parle aussi Perse, était célèbre pour sa sévérité et pour son avarice.

Quidquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne
 Verterat in fumum et cinerem : « Non hercule miror,
 Aiebat, si qui comedunt bona, quum sit obeso
 Nil melius turdo, nil vulvâ¹ pulchrius amplâ. » 40

Nimirum hic ego sum² : nam tuta et parvula laudo,
 Quum res deficiunt, satis inter vilia fortis;
 Verùm, ubi quid melius contingit et unctius³, idem
 Vos sapere et solos aio bene vivere, quorum
 Conspicitur nitidis fundata pecunia villis⁴. 45

1. *Vulvâ*. Le ventre de la truie était un mets fort estimé chez les Romains.

2. *Hic ego sum*, je suis cet homme-là, c'est-à-dire me voilà bien, c'est bien là mon portrait.

3. *Unctius*, plus gras, plus succulent, plus délicat. Voy. la note 12 de la page 350.

4. *Fundata villis*, placé en métairies. Cicéron dit de même : *Fundatæ atque optimè constitutæ opes*.

EPISTOLA XVI.

AD QUINTIUM HIRPINUM.

Horace fait à Quintius Hirpinus (voy. l'argument de l'Ode viii du livre II) une rapide description de sa campagne de la Sabine. Il y vit parfaitement heureux; son ami est-il aussi heureux que lui? On le dit; mais le vulgaire ne sait pas en quoi consiste le bonheur: le bonheur est uniquement le privilège de celui qui a la paix de la conscience, qui aime la vertu et qui pratique la sagesse.

Ne perconteris¹, fundus meus, optime Quinti,
 Arvo pascat herum, an baccis opulentet² olivæ,
 Pomisne et pratis, an amictâ vitibus ulmo³,
 Scribetur tibi forma loquaciter et situs agri.
 Continui montes⁴, ni dissocientur opacâ
 Valle⁵, sed ut veniens dextrum latus adspiciat sol, 5

1. *Ne perconteris*, pour l'éviter la peine de demander. — *Arvo*, terres labourées, moissons, blé.

2. *Opulentet*. Ce verbe ne paraît pas avoir été employé avant Horace; on le trouve aussi dans un passage de Columelle.

3. *Amictâ vitibus ulmo*. Voy. la note 3 de la page 240.

4. *Continui montes ni*, collines qui se suivent, chaîne de collines (qui ne serait pas interrompue) si....

5. *Opacâ valle*, vallée ombragée, c'est-à-dire boisée, ou que couvre l'ombre des montagnes voisines, et par conséquent étroite. M. Taillefert : « Cette vallée s'étendait de l'est à l'ouest, ainsi que le dit le poète, au

Lævum discedens curru fugiente vaporet.
 Temperiem laudes. Quid, si rubicunda benigni
 Corna vepres et pruna ferant? si quercus et ilex
 Multâ fruge¹ pecus, multâ dominum juvet umbrâ? 10
 Dicas adductum propiùs frondere Tarentum².
 Fons etiam rivo dare nomen idoneus³, ut nec
 Frigidior Thracam nec purior ambiat Hebrus,
 Infirmo capiti⁴ fluit utilis, utilis alvo.
 Hæ latebræ dulces, etiam, si credis, amœnæ⁵ 15
 Incolumem tibi me præstant septembribus horis⁶.
 Tu rectè vivis, si curas esse quod audis⁷.
 Jactamus jampridem omnis te Roma beatum;
 Sed vereor ne cui de te plus quàm tibi credas,
 Neve putes alium sapiente⁸ bonoque beatum, 20
 Neu, si te populus sanum rectèque valentem
 Dictitet, occultam febrem sub tempus edendi
 Dissimules, donec manibus tremor incidat unctis⁹.
 Stultorum incurata pudor malus ulcera celat¹⁰.

ped de deux collines, et ces deux collines appartenaient à la chaîne qui court du nord au sud de la Sabine. C'est dans cette vallée que se trouvaient les endroits si souvent chantés ou nommés par Horace : la fontaine et le ruisseau Digentia, le bourg de Mandèle, le mont Lucretile, dont un coteau, nommé Ustique, donnait son nom à la maison de campagne du poète, enfin le temple en ruine de la Déesse Vacuna, *fanum putre Vacunæ*. »

1. *Fruge* désigne spécialement les glands, dont se nourrissent les porcs.

2. *Dicas...* *Tarentum*, on dirait que Tarente, amenée plus près de là, y étend son feuillage, c'est-à-dire on se croirait au milieu des beaux ombrages de Tarente. Tarente, ville méridionale de l'Italie, dans un site délicieux, au bord de la mer.

3. *Fons*. C'est la fontaine de Digence, aujourd'hui la *Licenza*, d'où sort une petite rivière du même nom. — *Rivo dare nomen idoneus*, assez abondante pour donner son nom à un ruisseau, c'est-à-dire pour former une petite rivière qui porte son nom.

Dare idoneus est un deces hellénismes si fréquents chez Horace.

4. *Infirmo capiti*, la tête malade, les maux de tête.

5. *Dulces*, délicieuses (pour moi). — *Amœnæ*, agréables (pour toi), que tu ne trouverais pas non plus sans charmes. On lit dans quelques éditions : *Et jam, si credis, amœnæ*.

6. *Incolumem septembribus horis*. Voy. la note 1 de la page 335.

7. *Si curas esse quod audis*, si tu travailles à être ce que tu entends dire (que tu es), c'est-à-dire si tu fais ce qu'il faut pour mériter le nom qu'on te donne. La suite des idées est : Tu vois que je suis heureux : on dit que tu l'es aussi, et je le souhaite : mais ne te laisse pas séduire par l'opinion du vulgaire ; c'est en soi-même, et non dans le jugement d'autrui, qu'on trouve le bonheur.

8. *Alium sapiente*. Voy. *Satires*, II, III, 208 : *species alias veris*.

9. *Unctis*, grasses (des mets que tu viens de toucher).

10. *Stultorum*. Voy. la note 1 de la page 215. — *Pudor malus*, une mauvaise honte. Nous verrons de même *Art poétique*, 88 : *Pudens pravè*.

Si quis¹ bella tibi terrâ pugnata marique
 Dicat, et his verbis vacuas² permulceat aures :
 « Tene³ magis salvum populus velit, an populum tu,
 Servet in ambiguo, qui consulit et tibi et urbi,
 Jupiter; » Augusti laudes agnoscere possis.
 Quum pateris sapiens emendatusque vocari, 30
 Respondesne tuo, dic, sodes, nomine? — Nemp⁴
 Vir bonus et prudens dici delector ego ac tu. —
 Qui dedit hoc⁵ hodie, cras, si volet, auferet; ut, si
 Detulerit fascès indigno, detrahet idem.
 « Pone : meum est⁶, » inquit. Pono, tristisque recedo. 35
 Idem si clamet furem, neget esse pudicum,
 Contendat laqueo collum pressisse paternum,
 Mordear opprobriis falsis mutemque colores⁷?
 Falsus honor juvat et mendax infamia terret [quis⁸? 40
 Quem, nisi mendosum et medicandum? Vir bonus est
 Qui consulta Patrum, qui leges juraque servat,
 Quo multæ magnæque secantur judice lites⁹,
 Quo res sponsore, et quo causæ teste tenentur¹⁰.
 Sed videt hunc omnis domus et vicinia tota

1. Si quis, etc. Boileau, dans son Épître à Seignelay :

Si, pour faire sa cour à ton illustre père,
 Seignelay, quelque auteur, d'un faux zèle
 emporté,

.....
 Lui donnait les vertus d'Alexandre et de Mars,
 Et, pouvant justement l'égaliser à Mécène,
 Le comparait au fils de Pélée ou d'Alcmène.
 Ses yeux, d'un tel discours faiblement ébriouis,
 Bientôt dans ce tableau reconnaîtraient
 Louis.

Bella tibi pugnata équivaut à bella a te pugnata.

2. Vacuas, vides, c'est-à-dire ouvertes (à la flatterie).

3. Tene, etc. Ces deux vers sont tirés d'un poëme composé par Varius à la louange d'Auguste. — Tene magis... an populum tu, si le bonheur des Romains l'est plus cher que ton bonheur ne l'est aux Romains.

4. Nemp, etc. Horace met ces mots dans la bouche de Quintius.

5. Qui dedit hoc, celui qui a donné cela, c'est-à-dire le peuple qui a donné ce nom (à toi ou à moi).

6. Pone, quitte (ce nom, cette ré-

putation). — Meum est, cela m'appartient, cela n'est pas à toi (puisque c'est moi qui t'ai donné ta réputation, et non pas toi qui l'as gagnée). — Inquit, dit le peuple.

7. Mutem colores, je changerais de couleurs, c'est-à-dire je rougirais et je pâlierais tour à tour (comme un vrai coupable).

8. Vir bonus est quis, qu'est-ce donc que l'homme de bien (au jugement du vulgaire)?

9. Quo multæ magnæque secantur judice lites, par l'arbitrage de qui se tranchent de nombreuses et grandes contestations, c'est-à-dire qu'on prend souvent pour arbitre dans des affaires importantes.

10. Quo res... tenentur, dont la caution fait réussir les affaires et dont le témoignage fait gagner les procès. Tenere causam s'emploie assez souvent dans le sens de causam obtinere. Cicéron dit dans son plaidoyer pour Cécina : Scævola dixisti causam apud centumviros non tenuisse.

Introrsum¹ turpem, speciosum pelle decorâ. 45
 « Nec furtum feci, nec fugi, » si mihi dicat
 Servus : « Habes pretium, loris non ureris², » aio.
 « Non hominem occidi.—Non pasces in cruce corvos. »
 « Sum bonus et frugi. » Renuit negitatque Sabellus³.
 Cautus enim⁴ metuit foveam lupus, accipiterque 50
 Suspectos laqueos, et opertum milvius⁵ hamum.
 Oderunt peccare boni virtutis amore ;
 Tu⁶ nihil admittes in te formidine pœnæ :
 Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis⁷ ;
 Nam, de mille fabæ modiis quum subripis unum, 55
 Damnum est, non facinus, mihi pacto lenius isto⁸.
 Vir bonus⁹, omne forum quem spectat et omne tribunal
 Quandocumque Deos vel porco vel bove placat :
 « Jane pater¹⁰ » clarè, clarè quum dixit « Apollo, »
 Labra movet, metuens audiri : « Pulchra Laverna¹¹, 60
 Da mihi fallere¹², da justo sanctoque videri ;
 Noctem peccatis et fraudibus objice nubem. »
 Qui melior servo, qui liberior sit avarus,
 In triviis fixum¹³ quum se demittit ob assem,
 Non video : nam qui cupiet, metuet quoquè ; porrò 65
 Qui metuens vivet, liber mihi¹⁴ non erit unquam.
 Perdidit arma, locum¹⁵ virtutis deseruit, qui

1. *Introrsum*, au dedans, dans l'âme.

2. *Loris non ureris*. Voy. la note 3 de la page 176.

3. *Sabellus*, l'homme de la Sabine, c'est-à-dire moi, Horace. La maison de campagne d'Horace était située dans le pays des Sabins.

4. *Cautus enim*, etc. Par cette comparaison, Horace veut faire entendre que ce qui a empêché l'esclave de commettre une faute ou un crime, ce n'est pas l'honnêteté de sentiments dont il se pare, mais la seule crainte du châtiement.

5. *Milvius*. Sorte de dorade, poisson de mer, appelé aussi *milvago*.

6. *Tu* est dit d'une manière tout à fait générale.

7. *Fallendi* équivaut à *latendi*. — *Miscebis sacra profanis*, tu mêleras les choses sacrées aux choses pro-

fanés, c'est-à-dire tu ne feras entre elles aucune différence, tu ne respecteras rien.

8. *Damnum... isto*, de cette manière, dans ce cas le dommage est plus léger pour moi, mais la faute n'est pas moindre.

9. *Vir bonus*, l'homme de bien (selon le jugement du vulgaire).

10. *Jane pater*. Voy. la note 15 de la page 297.

11. *Laverna*. C'était la Déesse des voleurs ; mais elle présidait aussi à toute entreprise qu'on voulait tenir secrète.

12. *Fallere*, tromper (les yeux), ne pas être découvert.

13. *Fixum*, attaché, cloué à terre (pour attraper les passants).

14. *Mihi*, pour moi, à mes yeux.

15. *Arma, locum*. Métaphores empruntées à l'art militaire.

Semper in augendâ festinat et obruitur¹ re.

Vendere quum possis captivum, occidere noli² :

Serviet utiliter. Sine pascat durus aretque;

Naviget ac mediis hiemet mercator in undis;

Annonæ prosit; portet frumenta penusque.

Vir bonus³ et sapiens audebit dicere : « Pentheu,
Rector Thebarum, quid me perferre patique [rem, 75

Indignum coges? — Adimam bona. — Nempe pecus,

Lectos, argentum : tollas licet⁴. — In manicis et

Compedibus sævo te sub custode tenebo. —

Ipse Deus, simul atque volam, me solvet. » Opinor,

Hoc sentit⁵ : « Moriar. » Mors ultima linea⁶ rerum est.

1. *Obruitur*, s'ensevelit dans, c'est-à-dire ne songe qu'à.

2. *Vendere... noli*. Cet homme cupide est semblable à un soldat fait prisonnier; l'ennemi épargne ses jours, mais il le fait travailler et en tire profit.

3. *Vir bonus*, le véritable homme de bien. Horace emprunte ici un passage de la tragédie d'Euripide intitulée *les Bacchantes*. Le Dieu Bacchus est amené prisonnier devant le roi de Thèbes Penthée, qui ne le connaît pas : ΒΑΚΧΟΣ. Εἶψ' ὃ τι πατὴρ δειτ' ἔτι με τὸ δεινὸν ἐργάσει; — ΠΕΝΘΕΥΣ. Πρῶ-

τον μὲν ἄβρον βόστρογον τιμῶ σίθεν... εἰρηκαίσι τ' ἔυδον σῶμά σου φυλάττομεν. — ΒΑΚΧΟΣ. Ἀβσει μ' ὁ δαίμων αὐτὸς, ὅταν ἐγὼ θίλω.

4. *Tollas licet*, tu peux les enlever, les prendre.

5. *Hoc sentit*, voici ce qu'il veut dire, ce qu'il entendait par-là.

6. *Ultima linea*. Metaphore tirée du cirque; une ligne de craie ou de chaux marquait le terme de la carrière. Arrivés à cette ligne, les chars devaient tourner autour d'une borne, et revenir à la barrière (*carceres*) qui servait de point de départ.

EPISTOLA XVII.

AD SCÆVAM.

On ne sait rien de particulier sur Scæva; quelques critiques ont supposé que ce pouvait être le fils d'un centurion dont César vante la bravoure dans ses commentaires.

Horace enseigne à Scæva comment on peut, sans s'abaisser ni sans faire rien d'indigne, se concilier l'amitié des grands. La conduite qu'il conseille à son jeune ami est sans doute celle que lui-même avait tenue vis-à-vis de Mécène.

Quàmvis, Scæva, satis per te tibi consulis¹, et scis

1. *Quàmvis satis per te tibi consulis*, quoiquetu veilles assez sur toi par toi-même, c.-à-d. que tu saches te conduire sans les conseils d'autrui.

Quo tandem pacto deceat majoribus uti¹,
 Disce docendus adhuc quæ censet amicus, ut si
 Cæcus iter monstrare velit; tamen adspice si quid
 Et nos, quod cures proprium fecisse², loquamur. 8
 Si te grata quies et primam somnus in horam
 Delectat; si te pulvis strepitusque rotarum,
 Si lædit caupona³, Ferentinum ire⁴ jubebo:
 Nam neque divitibus contingunt gaudia solis,
 Nec vixit malè, qui natus moriensque fefellit⁵. 10
 Si prodesse tuis paulòque benigniùs ipsum
 Te tractare voles, accedes siccus ad unctum⁷.
 « Si pranderet⁸ olus patienter, regibus uti
 Nollet Aristippus.—Si sciret regibus uti,
 Fastidiret olus, qui me notat⁹. » Utrius horum 15
 Verba probes et facta, doce; vel junior audi
 Cur sit Aristippi potior sententia. Namque
 Mordacem Cynicum sic eludebat¹⁰, ut aiunt:
 « Scurror ego ipse mihi, populo tu; rectius hoc¹¹ et
 Splendidus multò est. Equus ut me portet, alat rex¹², 20

1. *Majoribus uti*, te servir de ceux qui sont plus grands que toi, c'est-à-dire vivre avec les grands.

2. *Proprium fecisse*, l'approprier, faire ton profit de. — *Fecisse* équivalait à *facere*.

3. *Primam horam*, la première heure du jour, c'est-à-dire six heures du matin.

4. *Caupona*, une taverne, le voisinage d'un cabaret.

5. *Ferentinum ire*, (quitter Rome et) aller vivre à Ferentinum. Il y avait une ville de ce nom dans les montagnes du pays des Hirpins; c'est sans doute de celle-là qu'Horace veut parler; car Ferentinum en Etrurie était beaucoup moins retirée, et par conséquent moins tranquille.

6. *Fefellit*, a été inconnu. C'est le précepte d'Epicure, λάτῃ βίωσας, sur lequel Plutarque a composé un petit traité

7. *Siccus*, toi qui es à sec, c'est-à-dire à jeun, toi qui ne bois ni ne manges autant que tu le voudrais. — *Unctum*, l'homme succulent, celui qui fait bonne chère.

8. *Si pranderet*, etc. C'est Diogène

qui apostrophe Aristippe. Charon, de la Sagesse: « Platon refusa la robe brodée et parfumée que lui offrist Denys, disant estre homme, et ne se vouloir vestir en femme; Aristippe l'accepta, disant que l'accoustrement ne peust corrompre un chaste courage. Diogènes lavant ses choux et le voyant passer lui dict: « Si tu sçavois « viure de choux, tu ne ferois la cour « à un tyran. » Aristippe lui respond: « Si tu sçavois viure avec les roys, tu « ne laverois pas de choux. »

9. *Me nota*, me reprend, me critique.

10. *Eludebat*, esquivait, parait. *Eludere* est un terme emprunté à l'art des gladiateurs.

11. *Scurror ego mihi*, je fais le bouffon à mon profit. — *Hoc*, cela, ce que je fais.

12. *Equus... rex*, pour qu'un cheval me porte et qu'un roi me nourrisse, c'est-à-dire pour que je ne manque de rien. C'est un proverbe grec: une mère demande à son fils de renoncer au métier des armes, et le fils répond: ἵπκος με φέρει, βασιλεύς με τρέφει.

Officium facio¹; tu poscis vilia rerum²,
 Dante minor, quàmvis fers te nullius egentem. *
 Omnis Aristippum decuit color, et status, et res³,
 Tentantem majora, ferè præsentibus æquum⁴;
 Contrà, quem duplici panno patientia velat⁵,
 Mirabor, vitæ via si conversa⁶ decebit.

Alter purpureum non exspectabit amictum,
 Quidlibet indutus celeberrima⁷ per loca vadet,
 Personamque feret non inconcinna utramque;

Alter Mileti⁸ textam cane pejùs et angui
 Vitabit chlamydem; morietur frigore⁹, si non
 Rettuleris pannum. Refer, et sine vivat ineptus.

Res gerere, et captos ostendere¹⁰ civibus hostes
 Attingit solium Jovis, et cœlestia tentat¹¹:

Principibus placuisse viris non ultima laus est.

Non cuivis homini contingit adire Corinthum¹²;

Sedit¹³, qui timuit ne non succederet: esto.

Quid? qui pervenit, fecitne viriliter? Atqui

Hic est, aut nusquam, quod quærimus¹⁴. Hic onus horret,

1. *Officium facio*, je remplis mes devoirs (de client, de courtisan).

2. *Vilia rerum* équivaut à *viles res*, les choses les plus viles, comme des choux, des lentilles, etc.

3. *Color*, couleur, c'est-à-dire apparence extérieure, condition. Voy. *Satires*, II, 1, 60 : *Quisquis erit, scribam, vitæ color.* — *Status*, position (dans le monde). — *Res*, fortune.

4. *Tentantem majora*, essayant d'arriver à de plus grandes choses, aspirant (toujours) à être mieux. — *Ferè præsentibus æquum*, s'accommodant d'ordinaire au présent.

5. *Quem duplici... velat*, celui que la patience recouvre d'un haillon double, c'est-à-dire ce philosophe si patient qui (dédaignant de porter comme les autres hommes une tunique et un manteau) se contente d'un haillon qu'il plie en deux.

6. *Vitæ via conversa*, un changement de condition.

7. *Celeberrima*, les plus fréquentés.

8. *Mileti*, à Milet, ville d'Ionie,

renommée dans le monde entier pour la finesse de ses laines.

9. *Morietur frigore*, il mourra, il se laissera plutôt mourir de froid. Le philosophe cynique est donc plus esclave de l'opinion, et il y a plus d'ostentation dans son fait que dans celui d'Aristippe.

10. *Res gerere*, faire de grandes choses (à la guerre). — *Ostendere*, montrer (dans les pompes triomphales).

11. *Attingit solium Jovis*, touche au trône de Jupiter, c.-à-d. élève un homme jusqu'aux cieux. — *Cœlestia tentat*, essaye d'atteindre au ciel, c.-à-d. mène à l'immortalité.

12. *Non cuivis... Corinthum*. Proverbe grec dont on ne sait pas bien l'origine: Οὐ παντός ἀνδρός εἰς Κόρινθον ἰσθ' ὁ πλοῦς.

13. *Sedit*, s'assoit, se tient à l'écart. Le parfait latin exprime, comme l'aoriste grec, un fait habituel.

14. *Hic est quod quærimus*, là est ce que nous cherchons, c'est-à-dire c'est bien là pour nous la question, de voir s'il a agi avec cœur.

Ut parvis animis et parvo corpore majus; 40
 Hic subit¹ et perfert : aut virtus nomen inane est,
 Aut decus et pretium rectè petit experiens vir².
 Coram rege³ suo de paupertate tacentes
 Plus poscente ferent : distat sumasne pudenter
 An rapias. Atqui rerum caput hoc erat⁴, hic fons. 45
 « Indotata mihi soror est, paupercola mater,
 Et fundus nec vendibilis nec pascere firmus⁵, »
 Qui dicit, clamat : « Victum date. » Succinit alter :
 « Et mihi dividuo findetur munere quadra⁶. »
 Sed tacitus pasci si posset corvus, haberet 50
 Plus dapis, et rixæ multò minus invidiæque.
 Brundisium comes aut Surrentum⁷ ductus amœnum,
 Qui queritur salebras et acerbum frigus et imbres,
 Aut cistam effractam et subducta viatica plorat,
 Nota refert meretricis acumina⁸, sæpe catellam, 55
 Sæpe periscelidem⁹ raptam sibi flentis, uti mox
 Nulla fides damnis verisque doloribus adsit¹⁰.
 Nec semel irrisus triviis attollere curat
 Fracto crure planum¹¹, licèt illi plurima manet
 Lacrima, per sanctum juratus dicat Osirim¹² : 60
 « Credite, non ludo¹³; crudeles! tollite claudum! »
 « Quære peregrinum¹⁴ », vicinia rauca reclamat.

1. *Subit*. Sous-ent. *oneri*.

2. *Rectè*, avec raison, à bon droit. — *Experiens vir*, l'homme qui tente l'épreuve, qui paye de sa personne.

3. *Rege*, patron, protecteur.

4. *Rerum caput hoc erat*, c'était là l'affaire principale (qui te faisait rechercher la protection des grands).

5. *Pascere firmus*, suffisant pour nous faire vivre.

6. *Et mihi findetur quadra*, le gâteau sera coupé aussi pour moi, c'est-à-dire j'aurai aussi ma part du gâteau. — *Dividuo munere*, le présent étant partagé, les largesses tombant sur nous deux.

7. *Brundisium*, *Surrentum*. Voy. les notes 5 de la page 231 et 10 de la page 288. — *Comes*, comme compagnon, pour tenir compagnie (à un riche protecteur).

8. *Refert acumina*, rappelle les ruses.

9. *Catellam*, petite chaîne (qui se portait au cou). — *Periscelidem*, anneau (que les femmes portaient au-dessus de la cheville).

10. *Uti... adsit*. Phèdre, I, x :

Quicumque turpi fraude semel innotuit,
 Etiam si verum dicit, amittit fidem.

11. *Planum*, le vagabond, le mendiant.

12. Osiris, divinité égyptienne. Le culte d'Isis et d'Osiris commençait à se répandre dans la populace de Rome.

13. *Non ludo*, je ne plaisante pas.

14. *Quære peregrinum*. Quintilien, VI, III : *Adjuvant urbanitatem proverbia opportune aptata : ut homini nequam lapsa, et ut allevetur roganti : « Tollat te, qui non novit. »*

EPISTOLA XVIII.

AD LOLLIIUM.

Nous avons déjà parlé de Lollius dans l'argument de la 1^{re} épître. Horace lui donne à peu près les mêmes conseils qu'à Scéva. Il ne faut avec les grands ni rudesse ni adulation ; c'est en se maintenant entre ces deux excès qu'on peut garder leur faveur sans se dégrader. Le soin de leur plaire ne doit pas nous faire oublier l'objet principal de notre vie, l'étude de la sagesse.

Cette épître est de l'an 734, comme l'indique clairement le vers 56.

Si bene te novi, metues, liberrime Lolli,
 Scurrantis speciem¹ præbere, professus amicum.
 Ut matrona meretrici dispar erit atque
 Discolor², infido scurræ distabit amicus.
 Est huic diversum vitio³ vitium propè majus, 5
 Asperitas agrestis et inconcinna gravisque,
 Quæ se commendat tonsâ cute⁴, dentibus atris,
 Dum vult libertas dici mera veraque virtus.
 Virtus est medium vitiorum, et utrinque reductum⁵.
 Alter, in obsequium plus æquo pronus et imi 10
 Derisor lecti⁶, sic nutum divitis horret,
 Sic iterat voces et verba cadentia tollit⁷,
 Ut puerum sævo credas dictata magistro
 Reddere⁸, vel partes mimum tractare secundas⁹.
 Alter rixatur de lanâ sæpe caprinâ¹⁰, 15

1. *Scurrantis speciem*, l'apparence d'un flatteur.

2. *Dispar*, différente par les mœurs. — *Discolor*, différente par les couleurs, par la mise. Mais *discolor* est sans doute pris ici au figuré, comme color dans l'épître précédente.

3. *Huic vitio*, ce vice, c'est-à-dire la basse flatterie.

4. *Tonsâ cute*, par une peau tondue, c'est-à-dire par des cheveux coupés ras.

5. *Utrinque reductum*, également éloigné des deux excès.

6. *Imi derisor lecti*, qui se moque des convives du dernier lit, des con-

vives placés au bas bout. Voy. la note 9 de la page 309.

7. *Iterat*, répète. — *Tollit*, relève. — *Verba cadentia*, les paroles qui tombent (de la bouche du riche).

8. *Dictata magistro* (au datif) équivaut à *a magistro dictata*. — *Reddere*, redire, répéter.

9. *Partes tractare secundas*, jouer le second rôle. Dans les mimes, il y avait souvent jusqu'à deux et trois acteurs qui imitaient les gestes du personnage principal, et se tenaient avec lui sur la scène.

10. *Alter*. Le rustre. — *Rixatur de lanâ caprinâ*. Expression prover-

Propugnat nugis armatus : « Scilicet ut non
 Sit mihi prima fides¹? et, verè quod placet, ut non
 Acriter elatrem? pretium ætas altera sordet². »
 Ambigitur quid enim? Castor sciat an Docilis³ plus;
 Brundisium Minucii melius via⁴ ducat an Appii. 20

Quem damnosa Venus, quem præceps⁵ alea nudat,
 Gloria quem supra vires et vestit et ungit⁶,
 Quem tenet argenti sitis importuna⁷ famesque,
 Quem paupertatis pudor et fuga, dives amicus,
 Sæpe decem vitiis instructor, odit et horret; 25
 Aut, si non odit, regit⁸, ac, veluti pia mater,
 Plus quàm se sapere et virtutibus esse priorem
 Vult, et ait propè vera : « Meæ (contendere noli)
 Stultitiam patiuntur⁹ opes; tibi parvula res est :
 Arcta decet sanum comitem¹⁰ toga; desine mecum 30
 Certare. » Eutrapelus¹¹, cuicumque nocere volebat,
 Vestimenta dabat pretiosa : beatus enim jam
 Cum pulchris tunicis sumet¹² nova consilia et spes,
 Dormiet in lucem, scorto postponet honestum

biale pour dire qu'on dispute sur des riens, c'est-à-dire à tout propos, comme celui qui élève une discussion pour savoir s'il faut dire la laine ou le poil d'une chèvre.

1. *Scilicet.... fides*, comment! on ne me croirait pas de préférence à tout autre? — *Ut non* équivalait à *quomodo non*.

2. *Pretium.... sordet*, une seconde vie comme récompense (de mon silence) est sans prix à mes yeux, c'est-à-dire je ne me tairais pas, quand on m'offrirait une seconde vie. — Virgile, *Églogues*, II, 44 : *Sordent tibi munera nostra*.

3. *Castor, Docilis*. Noms de gladiateurs.

4. *Minuct via*. La voie Minucia traversait le pays des Marses et celui des Samnites, et finissait, à ce qu'on croit, par rejoindre la voie Appienne. On sait que cette dernière se prolongeait jusqu'à Brindes.

5. Construisez : *Dives amicus.... odit et horret (illum) quem....* Il est des vices que le riche ne veut pas trouver dans son ami, bien qu'il les ait lui-même, et souvent accompa-

gnés de dix autres. — *Præceps* peint bien cet abîme du jeu où l'on voit souvent s'engloutir tout d'un coup une fortune considérable.

6. *Gloria.... ungit*, celui que la vanité habille et parfume au-dessus de ses moyens, c'est-à-dire celui qui, par vanité, dépense plus qu'il ne peut en habits et en parfums.

7. *Importuna*, insatiable.

8. *Regit*, il le régent, il lui fait la leçon.

9. *Stultitiam patiuntur*, comportent, permettent cette folie.

10. *Comitem*, un compagnon, c'est-à-dire un client. Tous les matins, le client venait saluer son patron, qu'il accompagnait ensuite au Forum.

11. *Eutrapelus*. P. Volumnius, chevalier romain, surnommé Eutrapelus, c'est-à-dire le facétieux (*εὐτρέπλος*). Il était ami assez intime d'Antoine et de Cicéron : il nous reste dans la correspondance de Cicéron deux lettres adressées à Volumnius.

12. *Beatus*, opulent, se figurant qu'il était devenu riche tout à coup. — *Sumet*, il prendra (disait Eutrapelus).

Officiuni, nummos alienos pascet¹, ad imum
Thrax² erit, aut olitoris aget mercede caballum.

35

Arcanum neque tu scrutaberis illius³ unquam,

Commissumque teges et vino tortus et irâ⁴,
Nec tua laudabis studia aut aliena reprendes,

Nec, quum venari volet ille, poemata panges.

40

Gratia sic fratrum geminorum, Amphionis atque

Zethi⁵, dissiluit, donec suspecta severo⁶

Conticuit lyra. Fraternalis cessisse putatur

Moribus Amphion; tu cede potentis amici

Lenibus imperiis: quotiesque educet in agros

45.

Ætolis⁷ onerata plagis jumenta canesque,

Surge, et inhumanæ senium⁸ depone Camenæ,

Cœnes ut pariter pulmenta laboribus⁹ empta;

Romanis solenne viris opus, utile famæ¹⁰

Vitæque et membris, præsertim quum valeas et

50

Vel cursu superare canem vel viribus aprum

Possis. Adde, virilia quòd speciosius¹¹ arma

Non est qui tractet: scis quo clamore coronæ

Prœlia sustineas campestris¹². Denique sævam

Militiam puer et Cantabrica bella¹³ tulisti,

55

1. *Nummos alienos pascet*, il fera pâtre les écus d'autrui, c'est-à-dire il engraissera les écus d'autrui, il empruntera à intérêt.

2. *Thrax*, un Thrace, c'est-à-dire un gladiateur; car la Thrace en fournissait un nombre considérable.

3. *Illius*. Cet ami puissant.

4. *Vino tortus et irâ*, (quoique) mis à l'épreuve par le vin et la colère, c'est-à-dire bien qu'il essaye de te l'arracher à l'aide de l'ivresse ou de la colère. *Art poétique*, 434: *Reges dicuntur multis urgere culullis Et torquere mero*...

5. Amphion, roi de Thèbes, fils de Jupiter et d'Antiope, était passionné pour la musique; la fable prétendait même que les pierres étaient venues se ranger sur les murs de Thèbes aux accords de sa lyre (voy. *Art poétique*, 394); son frère Zéthus n'aimait que la chasse et l'agriculture. Pour pouvoir vivre avec son frère, Amphion renonça à son art.

6. *Severo*, le sévère, le farouche Zéthus.

7. *Ætolis* marque qu'il s'agit d'une chasse au sanglier. Méléagre, fils d'Oénée, tua un sanglier énorme qui dévastait les campagnes de Calydon, ville d'Étolie.

8. *Inhumanæ*, farouche, qui aime la solitude. — *Senium*, humeur morose, chagrine (comme celle des vieillards).

9. *Laboribus*, les fatigues (de la chasse).

10. *Opus* désigne la chasse. — *Famæ*, la bonne renommée; le chasseur évite le reproche de mollesse.

11. *Speciosius*, avec plus de grâce (que toi).

12. *Clamore coronæ*, cris, applaudissements du cercle, c'est-à-dire des spectateurs qui l'entourent. — *Campestris*, du Champ de Mars.

13. *Cantabrica bella*. Allusion à l'expédition d'Auguste, en 727. Voy. l'argument de l'ode XXX du livre I.

Sub duce qui templis Parthorum signa refigit¹
 Nunc, et, si quid abest², Italis adjudicat armis.
 Ac, ne te retrahas³ et inexcusabilis absis,
 Quàmvis nil extra numerum fecisse modumque
 Curas, interdum nugaris rure paterno : 60
 Partitur lintres exercitus; Actia pugna,
 Te duce, per pueros hostili more refertur;
 Adversarius est frater, lacus Adria⁴, donec
 Alterutrum velox Victoria fronde coronet.
 Consentire suis studiis qui crediderit te, 65
 Fautor utroque tuum laudabit pollice⁵ ludum.
 Protinus ut moneam⁶, si quid monitoris eges tu,
 Quid de quoque viro et cui dicas⁷, sæpe videto.
 Percontatorem fugito : nam garrulus idem est;
 Nec retinent patulæ⁸ commissa fideliter aures, 70
 Et semel emissum volat irrevocabile verbum⁹.
 Qualem commendes, etiam atque etiam adspice, ne mox
 Incutiant aliena tibi peccata pudorem.
 Fallimur, et quondam non dignum tradimus¹⁰: ergo,
 Quem sua¹¹ culpa premet, deceptus omitte tueri, 75
 Ut penitens notum, si tentent crimina, serves

1. *Templis.... refigit.* Voy. l'argument de l'ode v du livre III.

2. *Si quid abest*, si quelque chose manque encore (à l'empire), c'est-à-dire s'il y a encore quelque contrée qui ne soit pas soumise à nos lois.

3. *Ne te retrahas*, pour que tu ne te retires pas (quand ton ami veut aller à la chasse). La suite des idées est : Si tu te refusais à accompagner ton ami, tu ne pourrais dire que c'est parce que tu es étranger à ces exercices ; car, bien que tu agisses en tout avec mesure et convenance (*numerus*), tu t'amuses chez toi à des exercices semblables, quand tu présentes la bataille d'Actium, etc.

4. *Lacus Adria*, la pièce d'eau représente la mer Adriatique.

5. *Fautor*, ton protecteur. — *Utroque laudabit pollice*, applaudira de toutes ses forces. Quand les spectateurs étaient contents d'un gladiateur vaincu, et désiraient que son vainqueur le laissât vivre, ils étendaient

la main en baissant le pouce ; ils le levaient au contraire s'ils voulaient la mort du vaincu.

6. *Protinus ut moneam*, pour continuer mes conseils, pour te donner encore quelques avis.

7. *Quoque* équivaut à *quicumque*. On explique aussi : *quid dicas, et de quo viro dicas, et cui dicas*.

8. *Patulæ*, ouvertes, curieuses.

9. *Semel.... irrevocabile verbum*. De même, *Art poétique*, 390 : *Nescit vox missa reverti*.

10. *Quondam*, quelquefois. — *Tradimus*, nous présentons.

11. *Ergo, quem sua*, etc. La suite des idées est : Si tu vois que tu l'es trompé en recommandant un homme qui plus tard s'est rendu coupable de quelque faute, garde-toi de le défendre, et réserve toute ton énergie pour protéger celui dont tu es sûr, si la calomnie voulait le noircir. Car, si la calomnie renverse ton protégé elle te renversera à ton tour.

Tuterisque tuo fidentem præsidio; qui
 Dente Theonino¹ quum circumroditur, ecquid
 Ad te pòst paulò ventura pericula sentis²?
 Nam tua res agitur, paries quum proximus ardet, 30
 Et neglecta solent incendia sumere vires.
 Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
 Expertus metuit. Tu, dum tua navis in alto est,
 Hoc age, ne³ mutata retrorsum te serat aura.
 Oderunt⁴ hilarem tristes tristemque jocosi, 85
 Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi⁵;
 Oderunt porrecta negantem pocula⁶, quàmvis
 Nocturnos jures te formidare vapores⁷.
 Deme supercilio nubem⁸; plerùmque modestus
 Occupat obscuri speciem⁹, taciturnus acerbi. 90
 Inter cuncta leges, et percontabere doctos¹⁰
 Quà ratione queas traducere leniter ævum;
 Num te semper inops agitet vexetque¹¹ cupido,
 Num pavor, et rerum mediocriter utilium¹² spes;
 Virtutem doctrina paret naturave donet; 95
 Quid minuat curas; quid te tibi reddat amicum;
 Quid purè tranquillet¹³, honos, an dulce lucellum,
 An secretum iter et fallentis¹⁴ semita vitæ.
 Me quoties reficit gelidus Digentia rivus,
 Quem Mandela bibit, rugosus¹⁵ frigore pagus, 100

1. *Theonino*, de Théon, personnage inconnu.

2. *Ecquid sentis*, ne comprends-tu pas?

3. *Hoc age, ne*, prends garde que, fais ce qu'il faut pour empêcher que.

4. *Oderunt* a pour sujet sous-entendu les protecteurs puissants, qui ne veulent autour d'eux que des gens de leur caractère et de leur humeur.

5. *Remissi*, nonchalants.

6. *Porrecta pocula*, la coupe tendue, la coupe qu'ils présentent.

7. *Vapores*, les vapeurs (du vin).

8. *Deme supercilio nubem*, enlève le nuage de ton sourcil, c'est-à-dire déride ton front.

9. *Occupat obscuri speciem*, prend l'appareil de d'un homme dissimulé, passe pour être dissimulé.

10. *Doctos*, les philosophes.

11. *Agitet vexetque*, doit t'agiter et te tourmenter.

12. *Pavor*, la crainte (de perdre ce qui n'est véritablement pas un bien). — *Mediocriter utilium*. C'est ce que les stoïciens appelaient τὰ ἀδιάφορα, les choses indifférentes, ce qui peut être un bien ou un mal, selon qu'on sait bien ou mal en user, comme les richesses, les honneurs, etc.

13. *Quid purè tranquillet*, ce qui donne (à l'âme) une tranquillité parfaite.

14. *Fallentis*, ignorée, inconnue. Voy. la note 6 de la page 359.

15. *Digentia, Mandela*. Voy. la note 5 au bas de la page 354. — *Rugosus*. Horace donne en burg l'épithète qui conviendrait aux habitants.

Quid sentire putas? quid credis, amice, precari?
 Sit mihi, quod nunc est, etiam minus; et mihi¹ vivam
 Quod superest ævi, si quid superesse volunt Di;
 Sit bona librorum et provisæ frugis in annum
 Copia; neu flitem dubiæ spe pendulus horæ. 105
 Sed satîs est² orare Jovem quæ donat et aufert:
 Det vitam, det opes; æquum mi animum ipse parabo

1. *Mihi*, pour moi, c'est-à-dire à ma guise, à mon gré.

2. *Sed satîs est*, etc. Horace revient sur le souhait qu'il a exprimé

au vers précédent; mais plutôt non, dit-il, je ne demande pas la sagesse et la modération à Jupiter, car la sagesse dépend de moi seul.

EPISTOLA XIX.

AD MÆCENATEM.

Les imitateurs et les envieux sont les deux fléaux d'Horace. Il revendique hautement la gloire d'avoir donné à Rome un genre de poésie inconnu avant lui. Quant à l'envie, il s'en console, lorsqu'il songe qu'il la doit à la faveur de Mécène et d'Auguste. Cette épître à Mécène est écrite sur le ton de la satire.

Prisco si credis, Mæcenas docte, Cratino¹,
 Nulla placere diu nec vivere carmina possunt
 Quæ scribuntur aquæ potoribus². Ut malè sanos
 Adscripsit Liber Satyris Faunisq;ue poetas³,
 Vinâ ferè dulcēs oluerunt manè Camenæ.
 Laudibus arguitur vini vinosus⁴ Homerus,
 Ennius ipse pater nunquam, nisi potus, ad arina
 Prosiluit dicenda⁵. Forum putealque Libonis

1. *Docte*. Voy. *Odes*, III, VII, 5: *Docte sermones utriusque linguæ*. — *Cratino*, Cratinus, nom d'un des représentants les plus distingués de ce qu'on appelait l'ancienne comédie. Voy. *Satires*, I, IV, 1.

2. *Potoribus*, au datif, équivaut à *potoribus*.

3. *Ut*, depuis que. — *Malè sanos* poetas, les poètes, gens peu sensés, troupe en délire. — *Adscripsit Satyris* a enrôlé parmi les Satyres, c'est-

à-dire a pris sous sa protection comme les Satyres.

4. *Arguitur vinosus*, est convaincu d'ivrognerie.

5. *Ennius pater*, le vieil Ennius. Ennius avait vécu deux siècles avant Horace, et il était un des pères de la poésie latine, ce qui lui donnait un double droit à ce nom de *pater*. — *Ad arina dicenda*. Ennius avait composé sur la seconde guerre Punique un poème épique intitulé *Annales*.

Mandabo siccis⁴ ; adimam cantare severis².
 Hoc simul edixi³, non cessavere poetæ 10
 Nocturno certare mero, putere diurno.
 Quid? si quis vultu torvo ferus⁴ et pede nudo
 Exiguæque togæ simulet textore⁵ Catonem,
 Virtutemne repræsentet moresque Catonis?
 Rupit larbitam Timagenis æmula lingua⁶, 15
 Dum studet urbanus⁷ tenditque disertus haberi.
 Decipit exemplar vitis imitabile⁸. Quòd si
 Pallerem casu, biberent exsangue⁹ cuminum.
 O imitatores, servum pecus, ut mihi sæpe
 Bilem, sæpe jocum vestri movère tumultus¹⁰! 20
 Libera per vacuum¹¹ posui vestigia princeps,
 Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit,
 Dux regit examen¹². Parios ego primus iambos¹³
 Ostendi Latio, numeros animosque secutus
 Archilochi, non res et agentia verba Lycamben¹⁴. 25
 Ac, ne me foliis ideo brevioribus¹⁵ ornes,

1. *Puteal Libonis*. Voy. la note 12 de la page 298. — *Siccis*, les gens à sec, ceux qui ne boivent pas.

2. *Adimam cantare severis*, j'interdirai à l'homme sobre de chanter, c'est-à-dire de faire des vers.

3. *Edixi*, j'ai décrété. Horace en effet a fait plus d'une fois l'éloge du vin. Nous avons déjà vu que *edicere* est le terme dont on se sert pour indiquer les arrêts du préteur. Horace s'érige donc plaisamment en législateur souverain de la poésie. — *Simul*, pour *simul ac*.

4. *Vultu torvo*, air rébarbatif. — *Ferus*, farouche.

5. *Exiguæ togæ textore*, par le tisserand d'une toge étroite, c.-à-d. en se faisant faire une toge étriquée.

6. *Rupit... lingua*, larbitas se fit mourir en voulant rivaliser d'éloquence avec Timagène. On raconte que larbitas, essayant de surpasser Timagène, qui excellait dans l'art de la déclamation, se rompit un vaisseau et mourut. Timagène était d'Alexandrie; il fut l'ami d'Auguste, puis de Pollion. Quant à larbitas, on croit que c'était un rhéteur maure du nom de Codrus ou Cordus, surnommé

Iarbitas, du nom d'Iarbas, roi de Mauritanie.

7. *Urbanus*, élégant, habile (dans la déclamation).

8. *Decipit exemplar vitis imitabile*, le modèle facile à imiter par ses défauts trompe (l'imitateur), c'est-à-dire l'imitateur ne s'aperçoit pas que ce qu'on imite le plus facilement dans un modèle, ce sont les défauts. *Decipit* est employé absolument, comme l'est si souvent *fallit*.

9. *Ersangue*, qui rend blême, qui fait pâlir.

10. *Vestri tumultus*, vos mouvements pressés, vos efforts.

11. *Vacuum*, chemin libre, vide d'empreintes, c'est-à-dire où personne n'avait passé avant moi.

12. *Examen*, l'essaim, le troupeau.

13. *Parios iambos*. Archiloque, l'inventeur de l'iambe, était né dans l'île de Paros.

14. *Res*, les sujets. — *Agentia Lycamben*, qui poursuivaient Lycambe, dont Archiloque poursuivit Lycambe. Voy. la note 4 de la page 183.

15. *Foliis brevioribus*, des feuilles plus courtes, c'est-à-dire une plus humble couronne.

Quòd timui mutare modos et carminis artem,
 Temperat¹ Archilochi Musam pede mascula Sappho,
 Temperat Alcæus, sed rebus et ordine² dispar,
 Nec socerum quærit, quem versibus oblinat³ atris, 30
 Nec sponsæ laqueum famoso⁴ carmine necit.
 Hunc⁵ ego, non alio dictum priùs ore, Latinis
 Vulgavi fidicen; juvat immemorata ferentem⁶
 Ingenuis oculisque legi manibusque teneri.

Scire velis mea cur ingratus opuscula lector 35
 Laudet ametque domi, premat⁷ extra limen iniquus?
 Non ego ventosæ plebis⁸ suffragia venor
 Impensis cœnarum et tritæ munere vestis⁹;
 Non ego, nobilium scriptorum auditor et ultor¹⁰,
 Grammaticas ambire tribus et pulpita¹¹ dignor : 40
 Hinc illæ lacrimæ¹². « Spissis indigna theatris
 Scripta pudet recitare, et nugis addere pondus¹³, »
 Si dixi : « Rides, ait; et Jovis¹⁴ auribus ista
 Servas; fidis enim manare poetica mella

1. *Temperat*, etc. (Voici donc les exemples que j'allègue :) Sappho mélange sa Muse avec le pied d'Archiloque, Alcée la mélange de même, c'est-à-dire Alcée et Sappho mêlent chacun aux mètres qui leur sont propres les mètres d'Archiloque.

2. *Rebus*, les sujets. — *Ordine*, l'ordre (des vers). Ainsi, les strophes d'Alcée et de Sappho, bien que contenant des mètres inventés par Archiloque, n'étaient pas disposées de la même manière que les strophes d'Archiloque.

3. *Oblinat*, souille, c'est-à-dire déshonore.

4. *Sponsæ*. Voy. la note 4 de la page 183. — *Famoso*, injurieux.

5. *Hunc* se rapporte à Alcée.

6. *Immemorata ferentem*, apportant, c'est-à-dire offrant (à ma patrie) des chants nouveaux.

7. *Premat*, rabaisse, c'est-à-dire dénigre déprécie.

8. *Plebis* ne désigne pas le peuple, mais la tourbe des petits poètes et des critiques.

9. *Tritæ munere vestis*. Perse dit aussi, l, 53 :

Sais comitem horridulum tritâ donare lacernâ

Et « Verum, inquis, amo : verum mihi dicito de me. »

10. *Nobilium... ultor*, qui écoute d'illustres écrivains (comme Pollion, Virgile, Varius, etc.) et qui leur inflige la pareille à son tour, c'est-à-dire et qui leur récite mes vers à mon tour. Cicéron : *Crassus tum ita Brutum ultus est, ut illum recitationis suæ pœniteret*. Voy. aussi le début de la 1^{re} satire de Juvénal.

11. *Grammaticas tribus*, la c. que des grammairiens, des rhéteurs. Horace continue la métaphore commencée au vers 37 : *Non ego ventosæ, etc.* — *Pulpita*, les chaires (des rhéteurs).

12. *Hinc illæ lacrimæ*, de là ces larmes, c'est-à-dire de là cette haine, ce fiel. Horace cite un hémistiche de l'*Andrienne* de Térence, qui avait passé en proverbe.

13. *Spissis*, serrés, pressés, c'est-à-dire remplis d'auditeurs. — *Theatris* désigne les salles où les poètes récitaient publiquement leurs vers. — *Addere pondus* répond à notre expression française : attacher de l'importance à...

14. *Ait*, me dit-on. — *Jovis*, Jupiter, c'est-à-dire Auguste.

Te solum, tibi pulcher. » Ad hæc ego naribus uti¹ 45
 Formido, et, luctantis acuto ne secer ungui :
 « Displicet iste locus, » clamo, et diludia² posco :
 Ludus enim genuit³ trepidum certamen et iram,
 Ira truces inimicitias et funebre bellum.

1. *Naribus uti*, jouer des narines, c'est-à-dire les railler, me moquer d'eux. Voy. la note 2 de la page 232.

2. *Displicet*, ne me convient pas (pour te réciter mes vers). — *Diludia*, une trêve, un délai. On appelait

diludia les jours de repos des gladiateurs.

3. *Ludus*, le badinage, la plaisanterie. — *Genuit*. Nous avons déjà fait remarquer que le parfait latin, comme l'aoriste grec, marque un fait habituel.

EPISTOLA XX.

AD LIBRUM SUUM.

Horace prédit à son livre le sort qui l'attend : après une courte vogue à Rome, il ne sera lu que dans des provinces éloignées, où il aura encore le charme de la nouveauté. Mais pourquoi désespérer ? peut-être obtiendra-t-il un succès durable.

Cette pièce, qui sert d'épilogue au premier livre des Épîtres, n'a pu être écrite qu'en 734, puisque quelques-unes des épîtres que contient le livre portent cette date avec elles. Cependant Horace nous dit qu'il a quarante-quatre ans, ce qui nous reporte à l'an 733. Mais peut-être Horace ne publia-t-il d'abord qu'un certain nombre de ces épîtres ; peut-être même l'épître à son livre a-t-elle figuré seulement en tête du recueil de ses satires.

Vertumnum Janumque¹, liber, spectare videris,
 Scilicet ut prostes Sosiorum pumice² mundus.
 Odisti claves et grata sigilla pudico ;
 Paucis ostendi gemis, et communia³ laudas,
 Non ita nutritus⁴. Fuge quò descendere gestis.
 Non erit emisso reditus tibi. « Quid miser eg' ? »

1. *Vertumnum*. Vertumne prestait aux changements en général, aux échanges, au trafic. Il avait près du Forum un petit temple entouré de bouliques. — *Janum*. Voy. la note 15 de la page 297.

2. *Prostes*, tu sois à l'étalage, tu sois mis en vente. — *Sosiorum*, les frères Sosie, libraires fameux dont

Horace parle encore dans son *Art poétique*. — *Pumice*. On polissait avec de la pierre ponce le dos du parchemin.

3. *Communia*, les lieux publics.

4. *Non ita nutritus*, et cependant je ne t'ai pas élevé ainsi, je ne t'ai pas élevé dans ce but, c'est-à-dire je ne t'ai pas écrit pour te publier

Quid volui? » dices, ubi quid te læserit; et scis
 In breve te cogi¹, quum plenus languet amator.
 Quòd si non odio peccantis desipit augur²,
 Carus eris Romæ, donec te deserat ætas³; 10
 Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi
 Cœperis, aut tineas pasces taciturnus inertes,
 Aut fugies Uticam aut vinctus mittêris Ilerdam⁴.
 Ridebit monitor non exauditus, ut ille
 Qui malè parentem in rupes protrusit asellum 15
 Iratus: quis enim invitum servare labore?
 Hoc quoquè te manet, ut pueros elementa docentem
 Occupet extremis in vicis balba senectus⁵.
 Quum tibi sol tepidus plures admoverit aures⁶,
 Me, libertino natum patre et in tenui re, 20
 Majores pennas nido extendisse loquêris,
 Ut, quantum generi demas, virtutibus addas;
 Me primis Urbis belli placuisse domique⁷,
 Corporis exigui, præcanum, solibus aptum⁸,
 Irasci celerem, tamen ut placabilis essem. 25
 Fortè meum si quis te percontabitur ævum,
 Me quater undenos sciat implevisse Decembres,
 Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno⁹.

1. *In breve te cogi*, qu'on te roule en un petit volume, c'est-à-dire qu'on te jette dans un coin. Les livres des anciens se roulaient au lieu de se relier comme les nôtres: de là le nom de *volumen* (*volvere*).

2. *Quòd si.... augur*, si le devin ne rade pas par haine du coupable, c'est-à-dire si le ressentiment de ta faute te m'aveugle pas.

3. *Ætas*, la jeunesse, l'attrait de la nouveauté.

4. *Vinctus*, empaqueté, emballé. *Uticam*, Utique, ville d'Afrique; *Ilerdam*, Ilerda, ville d'Espagne. Quand le livre d'Horace aura lassé les lecteurs de Rome, il aura encore dans les provinces lointaines un succès de nouveauté.

5. *Pueros.... occupet*, s'empare de

toi pour enseigner la grammaire aux enfants. — *Extremis vicis*, les quartiers (de Rome) les plus reculés. — *Senectus*, la vieillesse, c'est-à-dire quelque vieux maître d'école.

6. *Sol tepidus*, le soleil déjà tiède, c'est-à-dire le soir. La matinée et le milieu de la journée étaient consacrés aux affaires du Forum et aux exercices du Champ de Mars. — *Aures*, oreilles, c'est-à-dire auditeurs.

7. *Belli domique*. On se rappelle qu'Horace avait servi sous les ordres de Brutus.

8. *Solibus aptum*, m'accommodant au soleil, c'est-à-dire aimant le soleil.

9. *Collegam.... anno*. M. Lollius et Q. Emilius Lépidus furent consuls l'an 733.

LIBER II.

EPISTOLA I.

AD CÆSAREM AUGUSTUM.

Cette épître est l'une des dernières compositions d'Horace ; on croit que l'Art poétique seul lui est postérieur. Auguste, qu'Horace avait chanté dans plusieurs de ses odes, vit avec peine que le poëte n'avait jamais songé à s'entretenir avec lui dans ses satires ou dans ses épîtres ; il lui en fit des reproches dans une lettre dont Suétone nous a conservé ce court fragment : *Irasci me tibi scito, quòd non in plerisque ejusmodi scriptis mecum potissimum loquaris. An vereris ne apud posteros tibi infame sit quòd videaris familiaris nobis esse?* Horace s'empressa de répondre au désir de l'empereur.

Horace s'excuse de son silence envers Auguste : il craignait de se rendre importun à un prince occupé tout entier des intérêts du monde. Plus heureux que les anciens héros, Auguste, de son vivant même, a vaincu l'envie ; mais les poëtes de son temps ne jouissent pas du même privilège : on affecte de leur préférer les grossiers écrivains des premiers siècles. Injustice de ce préjugé vulgaire : Auguste ne le partage pas ; il a su distinguer et protéger le vrai mérite, et ce sera là un de ses titres de gloire aux yeux de la postérité.

Quum tot sustineas et tanta negotia solus,
 Res Italas armis tuteris, moribus ornes¹,
 Legibus emendes, in publica commoda peccem,
 Si longo sermone morer² tua tempora, Cæsar.
 Romulus et Liber pater³ et cum Castore Pollux,⁵
 Post ingentia facta Deorum in templa recepti⁴,
 Dum terras hominumque colunt genus, aspera bella

1. *Res Italas*, la puissance italienne, l'empire. — *Moribus ornes*. Auguste fit de louables efforts pour régénérer les mœurs des Romains ; ainsi il rendit des lois qui punissaient très-sévèrement l'adultère, encourageaient le mariage, et facilitaient les alliances entre les divers ordres.

2. *Morer*, je retardais, j'arrêtais, j'occupais (au détriment des affaires publiques).

3. *Pater* est un titre de respect qui se donne souvent aux Dieux, aux héros et aux vieillards ; c'est ainsi qu'il faut entendre le *pater Æneas* de Virgile.

4. *Recepti*, admis (par les hommes).

Componunt, agros assignant, oppida condunt,
 Ploravere suis non respondere favorem¹
 Speratum meritis. Diram qui contudit hydram, 10
 Nataque fatali portenta labore² subegit,
 Comperit invidiam supremo fine³ domari.
 Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes
 Infra se positas⁴; extinctus amabitur idem.
 Præsenti tibi maturos⁵ largimur honores, 15
 Jurandasque tuum per nomen ponimus aras,
 Nil oriturum aliàs, nil ortum tale⁶ fatentes.
 Sed tuus hic populus, sapiens et justus in uno⁷,
 Te nostris ducibus, te Graiis anteferendo,
 Cetera nequaquam simili ratione modoque 20
 Æstimat, et, nisi quæ terris semota suisque
 Temporibus defuncta⁸ videt, fastidit et odit;
 Sic fautor veterum, ut tabulas peccare vetantes⁹,
 Quas bis quinque viri sanxerunt, fœdera regum
 Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis¹⁰, 25
 Pontificum libros¹¹, annosa volumina vatium¹²,

1. *Ploravere*, pleurèrent, c'est-à-dire eurent la douleur de voir. — *Favorem*, faveur, reconnaissance.

2. *Fatali labore*, travaux que lui imposait une loi fatale. Grâce à un artifice de Junon et à une promesse imprudente de Jupiter, Hercule, qui naquit quelques instants après Eurysthée son frère, demeura toujours soumis aux volontés et aux ordres tyranniques de ce dernier.

3. *Supremo fine*, par la fin suprême, par la mort (seule).

4. *Urit*, brûle, c'est-à-dire blesse. — *Prægravat*, pèse sur, efface. éclipse. — *Artes infra se positas*, les talents placés au-dessous de lui, les rivaux qui lui sont inférieurs.

5. *Præsenti*, présent (parmi nous), vivant encore. — *Maturos*, déjà mûrs. D'ordinaire, on ne divinise les héros qu'après leur mort; mais telle est la supériorité de ton génie que de ton vivant même nous t'accordons les honneurs divins.

6. *Tale*, tel, aussi grand (que toi).

7. *Uno*, une seule chose. La pensée du poète se trouve expliquée par le vers suivant.

8. *Terris semota*, retirées de la terre, c'est-à-dire qui ne sont plus. — *Suis temporibus defuncta*, s'étant acquittées de leur temps, du temps qu'elles avaient à vivre.

9. *Sic fautor veterum ut*, admirateur si passionné des anciens que.... — *Tabulas peccare vetantes*. La loi des Douze Tables, rédigée par les décemvirs dans les premiers temps de la république.

10. *Fœdera... Sabinis*. On conservait à Rome, dans le temple de Jupiter Fidius, un traité de Tarquin le Superbe avec les Gabiens. Le traité avec les Sabins, dont il est question ici, remontait sans doute au temps de Romulus ou de Numa. — *Æquata*, conclus à conditions égales. — *Gabiis*. Sous-entendu *cum*.

11. *Pontificum libros*. Ces livres portaient le titre d'*Annales*; on y consignait chaque année les événements mémorables.

12. *Volumina vatium*. C'étaient des livres de prophéties fort anciens, écrits en vers saturniens par les frères Marcius, et dont il est question dans Cicéron et dans Tite Live.

Dictitet Albano Musas in monte locutas.

Si, quia Græcorum sunt antiquissima quæque
Scripta vel optima, Romani pensantur eâdem
Scriptores trutinâ, non est quòd multa loquamur :
Nil intra est oleam, nil extrâ est in nuce duri¹;

Venimus² ad summum fortunæ, pingimus atque
Psallimus et luctamur Achivis doctiùs unctis³.

Si meliora dies⁴, ut vina, poemata reddit,

Scire velim chartis pretium quotus arroget annus. 35

Scriptor abhinc annos centum qui decidit⁵, inter
Perfectos veteresque referri debet, an inter
Viles atque novos? Excludat jurgia finis⁶.

— Est vetus atque probus, centum qui perficit annis.

— Quid? qui deperiit minor uno mense vel anno⁷, 40

Inter quos referendus erit? veteresne poetas,

An quos et præsens et postera respuat ætas?

— Iste quidem veteres inter ponetur honestè,
Qui vel mense brevi vel toto est junior anno.

— Utor permissio, caudæque pilos ut equinæ⁸ 45

Paulatim vello, et demo unum, demo et item unum,

Dum cadat, elusus ratione ruentis acervi⁹,

Qui redit ad fastos et virtutem æstimat annis,

1. *Nil intra... duri.* Horace veut démontrer l'absurdité de ceux qui prétendent que les vieux écrivains romains sont supérieurs aux modernes, parce que ce fait se trouve vrai pour la littérature grecque. C'est, dit-il, comme si l'on faisait le raisonnement suivant : L'olive et la noix servent toutes deux à faire de l'huile; la noix n'a pas de noyau, l'olive n'en a donc pas non plus; l'olive n'a pas d'écorce, la noix n'en a donc pas non plus.

2. *Venimus*, etc. C'est encore comme si l'on disait que, parce que nous sommes arrivés au plus haut degré de fortune et de puissance, nous peignons mieux que les Grecs.

3. *Unctis.* On se frottait d'huile avant d'entrer dans la lice.

4. *Dies.* le temps.

5. *Decidit*, est mort. Cette image est empruntée à la feuille qui se détache de l'arbre.

6. *Finis*, un terme fixé, un temps convenu.

7. *Qui deperiit... anno*, celui qui est mort ayant un mois ou un an de moins (que les cent ans), c'est-à-dire celui qui est mort il y a quatre-vingt-dix-neuf ans ou quatre-vingt-dix-neuf ans et onze mois.

8. *Caudæ equinæ.* Valère Maxime raconte que Sertorius, voulant monter aux Lusitaniens comment peu à peu, et avec de la patience, on vient à bout de ce qui semble d'abord impossible, fit avancer plusieurs hommes robustes et leur ordonna d'arracher d'un seul coup tous les crins d'une queue de cheval; ils firent de vains efforts, et Sertorius alors arracha les crins un à un.

9. *Elusus... acervi*, confondu par l'argument du tas de blé qui croule. Cet argument avait été inventé par Chrysippe : on ôte à un tas de blé un grain, puis un autre, et ainsi jusqu'au

Miraturque nihil, nisi quod Libitina¹ sacravit.

Ennius, et sapiens, et fortis, et alter Homerus, 50

Ut critici dicunt, leviter curare videtur

Quò promissa cadant et somnia Pythagorea².

Nævius in manibus non est, et mentibus hæret,

Pæne recens³? Adeò sanctum est vetus omne poema!

Ambigitur quoties uter utro sit prior⁴, aufert 51

Pacuvius docti famam senis, Accius alti⁵;

Dicitur Afranî toga convenisse Menandro⁶,

Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi⁷,

Vincere Cæcilius gravitate, Terentius⁸ arte.

Hos ediscit, et hos arcto⁹ stipata theatro 60

Spectat Roma potens : habet hos numeratque poetas

Ad nostrum tempus Livî¹⁰ scriptoris ab ævo.

Interdum vulgus rectum videt, est ubi peccat.

bout; à quel moment le tas n'était-il plus un tas?

1. *Libitina*. Voy. la note 4 de la page 138.

2. *Leviter curare videtur*, paraît se soucier fort peu, ne paraît pas s'inquiéter beaucoup (tant sa gloire est assurée). — *Quò cadant*, où aboutissent. — *Somnia Pythagorea*, Ennius croyait à la doctrine de Pythagore, c'est-à-dire à la transmigration des âmes ou métempsycose; il prétendait que son âme avait été anciennement celle d'Homère. Il disait au commencement de ses *Annales* qu'il avait vu Homère en songe, et Homère lui avait raconté que son âme avait d'abord habité le corps d'un paon.

3. *In manibus*, dans les mains de tout le monde. — *Pæne recens*, presque nouveau, c'est-à-dire comme s'il datait d'hier. Cnéius Névius, le père de la comédie latine, était né en Campanie; il mourut en exil à Utique, l'an 550. Il précéda donc Ennius de trente-cinq ans environ.

4. *Prior*, supérieur à, meilleur poète que.

5. *Pacuvius*, auteur tragique, né à Brindes en 531, mort à Tarente en 623, à l'âge de quatre-vingt-douze ans; il était fils d'une sœur d'Ennius. — *Accius*, autre auteur tragique, né en 584, vécut jusqu'au temps de Cicéron. — *Alti*, élevé, sublime.

6. *Afranî toga*, la toge d'Afranius,

c'est-à-dire la comédie romaine d'Afranius. On appelait *fabulæ togatæ* les comédies dont les personnages étaient romains; les pièces latines étant presque toutes traduites du grec, on voyait plus ordinairement sur la scène des personnages grecs. Afranius naquit vers l'an 650. — *Convenisse Menandro*, allait bien à Ménandre, n'était pas indigne de Ménandre, poète comique grec qui vécut de 342 à 290 avant notre ère.

7. *Plautus*, Plaute, né en 527 à Sarsine en Ombrie, mort en 570. — *Properare*, se hâter, se presser, c'est-à-dire avoir une allure vive, rapide. — *Epicharmi*, Epicharme, poète comique contemporain de Pindare et d'Eschyle; il naquit dans l'île de Cos, mais passa sa vie en Sicile.

8. *Cæcilius*, C. Cæcilius Statius, esclave gaulois du pays des Insulobriens, puis affranchi et poète comique; il mourut en 585, un an après Ennius. — *Gravitate*, la véhémence, le pathétique. — *Terentius*, Térence, né à Carthage, ami du second Scipion l'Africain et de Lélius; il mourut en 597.

9. *Arcto*, trop étroit (pour la contenir).

10. *Livî*, Livius Andronicus de Tarente, affranchi de C. Livius Salinator, fut le plus ancien poète tragique de Rome. Sa première pièce fut représentée en 513, un an après la première guerre punique.

Si veteres ita miratur laudatque poetas,
 Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat; 65
 Si quædam nimis antiquè, si pleraque durè
 Dicere credit eos, ignavè multa fatetur¹,
 Et sapit, et mecum facit, et Jove judicat æquo².
 Non equidem insector delendaque carmina Livi
 Esse reor, memini quæ plagosum mihi parvo 70
 Orbilium³ dictare; sed emendata videri
 Pulchraque et exactis⁴ minimùm distantia, miror:
 Inter quæ verbum emicuit si fortè decorum,
 Si versus paulò concinnior unus et alter,
 Injustè totum ducit venditque⁵ poema. 75
 Indignor quidquam reprehendi⁶, non quia crassè
 Compositum illepidève putetur, sed quia nuper;
 Nec veniam antiquis, sed honorem et præmia posci.
 Rectè necne crocum floresque perambulet Attæ
 Fabula⁷, si dubitem, clament periisse pudorem 80
 Cuncti pæne patres, ea quum reprehendere coner
 Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius⁸ egit:
 Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt,
 Vel quia turpe putant parere minoribus⁹, et, quæ
 Imberbes didicere, senes perdenda¹⁰ fateri. 85
 Jam Saliare Numæ carmen¹¹ qui laudat, et illud,

1. Ignavè, sans vigueur. — *Fatetur* dépend toujours de *si*.

2. *Mecum facit*, est avec moi, est de mon avis. — *Jove æquo*, avec Jupiter bienveillant, c'est-à-dire d'une manière saine, parce que Jupiter, lorsqu'il était irrité, égarait l'esprit des mortels et leur ôtait le jugement.

3. *Orbilium*, Orbilius de Bénévent, ancien soldat, qui était devenu maître d'école.

4. *Exactis*, achevés, parfaits.

5. *Ducit*, amène (au grand jour), met en lumière. Un beau vers ou deux font ressortir le poème. — *Vendit*, vend, c'est-à-dire fait vendre.

6. *Quidquam reprehendi*, qu'on reprenne quelque chose (dans un poème), qu'on critique un ouvrage.

7. *Rectè... fabula*, si une pièce d'Atta marche droit ou de travers sur le safran et sur les fleurs, c'est-à-

dire si une comédie d'Atta est bonne ou mauvaise. — *Crocum floresque*. On répandait sur la scène de la liqueur de safran et des fleurs; *crocum floresque* désigne donc simplement la scène. — *Attæ*: Quintus Atta, poète comique, mort en 676; il devait le surnom d'Atta à une infirmité qui le forçait à marcher sur le bout des pieds; de là le mauvais jeu de mots d'Horace: *rectè necne perambulet*.

8. Esope et Q. Roscius, acteurs du plus grand mérite. Il nous reste un plaidoyer de Cicéron pour Roscius. — *Gravis*. Esope excellait surtout dans la tragédie.

9. *Minoribus*, plus jeunes.

10. *Imberbes* (quand ils étaient) sans barbe, dans leur jeune temps. — *Perdenda*, doivent être oubliés.

11. *Jam*, bien mieux. — *Saliare*

Quod mecum ignorat, solus vult scire videri,
Ingeniis non ille favet plauditque sepultis,
Nostra sed impugnat; nos nostraque lividus odit.

Quòd si tam Græcis novitas invisâ fuisset 90

Quàm nobis, quid nunc esset vetus? aut quid haberet

Quod legeret tereretque viritim publicus usus¹?

Ut primùm positis nugari² Græcia bellis

Cœpit, et in vitium fortunâ labier æquâ³, 95

Nunc athletarum studiis, nunc arsit equorum;

Marmoris aut eboris fabros aut æris amavit;

Suspendit pictâ vultum mentemque⁴ tabellâ;

Nunc tibicinibus, nunc est gavisâ tragœdis:

Sub nutrice puella velut si luderet infans,

Quod cupidè petiit, maturè plena⁵ reliquit. 100

Quid placet aut odio est, quod non mutabile credas?

Hoc paces habuere bonæ ventique secundi⁶.

Romæ dulce diu fuit et solenne reclusâ

Manè domo vigilare, clie ti promere jura⁷,

Cautos nominibus rectis expendere nummos⁸, 105

Majores audire⁹, minori dicere per quæ

Crescere res posset, minui damnosa libido.

Mutavit mentem¹⁰ populus levis, et calet uno

Scribendi studio; puerique patresque severi

carmen, le chant des prêtres saliens. Ce chant, ainsi que l'institution des prêtres saliens, remontait à Numa, c'est-à-dire à une époque où la langue n'était pas encore formée. Voy. la note 2 au haut de la page 52.

1. *Tereret*, usât (en feuilletant sans cesse), c'est-à-dire pratiquait assidûment. — *Publicus usus*. Tant de beaux ouvrages, qui sont maintenant du *domaine public*, ne seraient pas venus jusqu'à nous.

2. *Nugari*, s'occuper de bagatelles, de frivolités, c'est-à-dire se livrer aux beaux-arts.

3. *Vitium*, les plaisirs. — *Æquâ*, favorable, prospère.

4. *Suspendit vultum mentemque*, suspendit, c'est-à-dire attachâ ses yeux et son âme.

5. *Maturè plena*, bientôt rassasiée, passant sans cesse d'un goût à un

autre, d'un art à un autre art. D'autres joignent à tort *maturè reliquit*.

6. *Hoc*, cela, ce goût des arts. — *Paces*, les loisirs de la paix. — *Pax*, au pluriel, signifie presque toujours des traités de paix. — *Venti secundi*, les vents favorables, c'est-à-dire la bonne fortune.

7. *Clienti promere jura*, expliquer les lois à son client. Avant qu'il y eût des avocats et des jurisconsultes de profession, le patron donnait des consultations à ses clients et plaidait pour eux.

8. *Cautos nominibus rectis expendere nummos*, avancer de l'argent garanti par de bons billets.

9. *Majores audire*, écouter ses aînés, c'est-à-dire être docile aux conseils de plus âgés que soi.

10. *Mutavit mentem*, a changé de goûts.

Fronde¹ comas vincti cœnant, et carmina dictant. 110
 Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
 Invenior Parthis mendacior²; et, prius orto
 Sole, vigil calamum et chartas et scrinia posco.
 Navim agere ignarus navis³ timet; abrotonum ægro
 Non audet, nisi qui didicit, dare; quod medicorum est, 115
 Promittunt medici; tractant fabrilia fabri:
 Scribimus indocti doctique poemata passim⁴.

Hic error tamen et levis hæc insania quantas
 Virtutes habeat, sic collige. Vatis avarus
 Non temere⁵ est animus: versus amat, hoc studet unum; 120
 Detrimenta, fugas servorum, incendia ridet;
 Non fraudem socio puerove incogitat ullam
 Pupillo; vivit siliquis et pane secundo⁶;
 Militiæ quanquam piger⁷ et malus, utilis urbi,
 Si das hoc, parvis quoquæ rebus magna juvari⁸. 125
 Os tenerum pueri balbumque poeta figurat⁹;
 Torquet ab obscenis jam nunc¹⁰ sermonibus aurem,
 Mox etiam pectus præceptis format amicis,
 Asperitatis et invidiæ corrector et iræ;
 Rectè facta refert, orientia tempora¹¹ notis 130
 Instruit exemplis, inopem solatur et ægrum¹².
 Castis cum pueris ignara puella mariti
 Disceret unde preces, vatem ni Musa dedisset?
 Poscit opem chorus, et præsentia¹³ numina sentit,

1. *Fronde*. Au lieu de se couronner d'ache ou de roses, comme pour les banquets, ils prennent des couronnes de lierre ou de laurier, attribués des poètes.

2. *Parthis mendacior*. La mauvaise foi des Parthes était passée en proverbe, comme autrefois celle des Carthaginois.

3. *Ignarus navis*, celui qui ne sait pas ce que c'est qu'un vaisseau, qui ne connaît pas la navigation.

4. *Passim*, indistinctement, les uns comme les autres.

5. *Temere*, d'ordinaire.

6. *Pane secundo*, pain de seconde qualité, pain bis.

7. *Militiæ piger* équivalent à *piger ad militiam*.

8. *Si das..... juvari*, si tu m'accordes ce point, que les grandes choses sont aidées même par de petites, c'est-à-dire si tu veux bien reconnaître qu'un art modeste (comme la poésie) peut cependant être utile à un État.

9. *Poeta*, le poète (dont l'enfant apprend et récite les vers). — *Figurat*, forme, façonne (à la prononciation).

10. *Torquet* équivalent à *detorquet*. — *Jam nunc*, dès à présent, dès cet âge tendre.

11. *Orientia tempora*, des âges qui s'élèvent, c'est-à-dire les générations naissantes.

12. *Ægrum*, l'affligé.

13. *Chorus*, le chœur des jeunes

Cœlestes implorat aquas doctâ prece blandus ; 135
 Avertit morbos ; metuenda pericula pellit ;
 Impetrat et pacem , et locupletem frugibus annum.
 Carmine Di superi placantur , carmine Manes¹.

Agricolæ prisci , fortes² parvoque beati ,
 Condita post frumenta³ , levantes tempore festo 140
 Corpus , et ipsum animum spe finis dura⁴ ferentem ,
 Cum sociis operum pueris et conjuge fida ,
 Tellurem porco , Silvanum⁵ lacte piabant ,
 Floribus et vino Genium memorem brevis ævi⁶.

Fescennina per hunc inventa licentia⁷ morem 145
 Versibus alternis⁸ opprobria rustica fudit ,
 Libertasque recurrentes accepta per annos⁹

Lusit amabiliter , donec jam sævus aperiam
 In rabiem cœpit verti jocus , et per honestas
 Ire domos impunè minax. Doluere cruento 150
 Dente lacessiti ; fuit intactis¹⁰ quoquæ cura
 Conditione super communi¹¹ : quinetiam lex
 Pœnaque lata , malo quæ nollet carmine quemquam
 Describi¹². Vertère modum , formidine fustis¹³

Ad bene dicendum delectandumque redacti. 155

gens et des jeunes filles. Tel est le Chant séculaire. — *Præsentia*, propices, favorables.

1. *Manes*, les mânes, les Dieux infernaux, principalement Pluton, Proserpine, et Hécate, la Diane des enfers.

2. *Fortes*, laborieux, actifs, infatigables. — Nous avons déjà vu, *Satires*, II, II, 116 : *Fortem colonum*.

3. *Condita post frumenta*, quand ils avaient rentré le blé, la moisson.

4. *Spe finis*, dans l'espérance d'en voir le terme. — *Dura*, les durs travaux, les fatigues (de l'agriculture).

5. *Silvanum*. Silvain, divinité champêtre ; il était le protecteur de l'agriculture et le Dieu des forêts.

6. *Genium... ævi*, le Génie qui se souvient de la brièveté de la vie, c'est-à-dire l'Anie qui nous rappelle notre fin prochaine. Chaque personne avait son Génie ou Dieu familier ; se donner du plaisir, c'était fêter son Génie. Voy. la note 5 au haut de la page 118.

7. *Fescennina licentia*, la licence des vers fescennins. On croit que ce vers fut inventé à Fescennie, ville d'Etrurie, voisine du Tibre. Le vers fescennin s'appelait aussi vers saturnien : c'était une sorte de vers iambique, qu'Ennius remplaça par le vers héroïque ou hexamètre.

8. *Versibus alternis*, vers qu'on échangeait, c'est-à-dire qu'on se décochait alternativement.

9. *Recurrentes per annos*, à chaque année qui revenait, tous les ans (à l'époque de la moisson).

10. *Lacessiti*, ceux qui avaient été attaqués. — *Intactis*, ceux qui avaient été respectés.

11. *Conditione communi*, la situation commune, le danger commun.

12. *Describi*, être dépeint (pour servir d'exemple), être représenté.

13. *Vertère modum*, ils (les poètes) changèrent de ton, d'allure. — *Fustis*, le bâton. C'était la peine portée par la loi.

Græcia capta ferum victorem cepit¹, et artes
 Intulit agresti Latio : sic horridus ille
 Defluxit numerus Saturnius², et grave virus
 Munditiæ pepulere³; sed in longum tamen ævum
 Manserunt hodieque manent vestigia ruris⁴.
 Serus enim Græcis admovit acumina⁵ chartis,
 Et, post Punica bella quietus, quærere cœpit
 Quid Sophocles et Thespis et Æschylus utile ferrent⁶.
 Tentavit quoque rem, si dignè vertere⁷ posset,
 Et placuit sibi⁸, naturâ sublimis et acer :
 Nam spirat tragicum⁹ satis, et feliciter audet;
 Sed turpem putat inscitè metuitque lituram¹⁰.
 Creditur, ex medio quia res arcessit¹¹, habere
 Sudoris minimum, sed habet comœdia tantò
 Plus oneris quantò veniæ minus¹². Adspice, Plautus
 Quo pacto partes tutetur¹³ amantis ephèbi,

166

165

1. *Græcia.... cepit.* L. Racine, *Épître à M. de Valincourt* :

Rome à peine eut dompté la Grèce par les

armes

Que la Grèce à son tour la dompta par ses

charmes.

2. *Defluxit*, s'écoula, disparut. — *Numerus Saturnius*. Voy. la note 7 de la page 379.

3. *Grave virus munditiæ pepulere*, l'élégance, la pureté (du langage), bannit cette repoussante barbarie. — *Virus* se dit en général de tout ce qui a une odeur infecte.

4. *Ruris* équivalant à *rusticitatis*. Horace fait surtout allusion aux pièces bouffonnes et licencieuses qu'on appelait *atellanes*, parce qu'on avait représenté pour la première fois des farces de ce genre dans Atella, ville de Campanie.

5. *Serus* équivalant à *serò*. — *Admovit* a pour sujet sous-entendu *Romanus*. — *Acumina*, la finesse (de son génie).

6. *Quid Sophocles.... ferrent*. Les premiers essais de poésie des Romains furent des traductions de tragédies ou de comédies grecques. — Thespis fut l'inventeur du drame en Grèce; Eschyle vint après lui, mais beaucoup plus tard, et fut suivi de près par Sophocle et Euripide.

7. *Tentavit rem*, il tenta l'entre-

prise, il essaya. — *Vertere*, tourner (en latin), traduire.

8. *Placuit sibi*. De Livius Andronicus à Accius, il parut un nombre considérable de tragédies, dont aucune n'est arrivée jusqu'à nous.

9. *Spirat tragicum*, il a l'inspiration tragique, le génie de la tragédie.

10. *Turpem putat lituram*, il regarde une rature comme un deshonneur. Nous avons vu (*Satires*, I, IV, 6 et suiv.) qu'Horace reproche à Lucilius d'écrire toujours au courant de la plume, sans châtier son style. Cette rapidité, incompatible avec la correction, fut un défaut commun à tous les poètes primitifs de Rome.

11. *Creditur* a pour sujet *comœdia*. — *Ex medio quia res arcessit*, parce qu'elle tire ses sujets du milieu, c'est-à-dire parce qu'elle emprunte ses sujets à la vie commune.

12. *Quantò veniæ minus*, qu'elle obtient moins d'indulgence (parce qu'on la croit facile).

13. *Quo.... tutetur*, comment il soutient le rôle, il trace le caractère. — *Partes tutari*, c'est donner à un personnage un caractère qui se soutient sans se démentir jusqu'au dénouement. — Ce vers et le suivant sont une critique assez injuste de Plaute, qu'Horace trouve inférieur, dans la

Ut patris attentus¹, lenonis ut insidiosi;
 Quantus sit Dossennus² edacibus in parasitis,
 Quàm non adstricto percurrat pulpita socco³.
 Gestit⁴ enim nummum in loculos demittere, post hæc 175
 Securus cadat an recto stet fabula talo⁵
 Quem tulit ad scenam ventoso Gloria curru⁶,
 Exanimat lentus spectator, sedulus⁷ inflat :
 Sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum
 Subruit aut reficit⁸. Valeat res ludicra, si me 180
 Palma negata macrum, donata reducit⁹ opimum.
 Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam,
 Quòd, numero plures, virtute et honore minores,
 Indocti stolidique, et depugnare parati
 Si discordet eques¹⁰, media inter carmina poscunt 185
 Aut ursum aut pugiles¹¹: his nam plebecula gaudet.
 Verum equitis quoquè jam migravit ab aure voluptas
 Omnis ad incertos¹² oculos et gaudia vana.
 Quattuor aut plures aulæa premuntur¹³ in horas,

peinture des caractères, aux comiques grecs qui lui avaient servi de modèles; ainsi Ménandre, Philémon, Diphile, etc.

1. *Attenti*, intéressé, regardant. Nous avons déjà vu, *Satires*, II, VI, 82 : *Asper et attentus quæsitis*.

2. *Quantus* est dit ironiquement. — *Dossennus*. Poète comique sur qui nous ne savons rien, sinon que Plinius l'Ancien l'appelle Fabius Dossennus et cite deux vers de lui, ainsi que le titre d'une de ses comédies.

3. *Non adstricto socco*, soulier qui n'est pas bien attaché, qui n'est pas serré, c'est-à-dire style lâche et négligé. Le brodequin des acteurs comiques s'appelait *soccus*; celui des acteurs tragiques, *cothurnus*. — *Pulpita*, la scène.

4. *Gestit* a pour sujet sous-entendu le poète comique.

5. *Cadat*, tombe, soit sifflée. — *Recto stet talo*, se tiennent bien sur ses jambes, c'est-à-dire se soutienne, soit applaudie.

6. *Gloria*, la gloire, le désir de la gloire (et non pas l'amour du gain). — *Ventoso Gloria curru*, la gloire au char inconstant, fugitif.

7. *Lentus*, nonchalant. — *Sedulus*, attentif.

8. *Subruit*, abat. — *Reficit*, ranime, relève.

9. *Valeat res ludicra*, adieu au théâtre, si du théâtre! — *Palma, reducit*. Toutes ces métaphores sont tirées des jeux Olympiques : le vainqueur recevait une couronne, et on le ramenait en triomphe dans sa ville natale. Voy. *Odes*, IV, 1, 17.

10. *Eques*. Les chevaliers romains, en vertu de la loi d'Othon, avaient au théâtre des places réservées. Voy. les notes 3 et 4 de la page 177.

11. *Ursum aut pugiles*. Il faut lire le prologue de l'*Hécyre* de Térence, qui vit les deux premières représentations de sa comédie interrompues pour des spectacles de cette nature. — *Ursum*, un ours, c'est-à-dire un combat d'ours et de chiens.

12. *Incertos*, inconstants, mobiles, qui ne s'arrêtent pas longtemps sur le même spectacle.

13. *Aulæa premuntur*, la toile demeure baissée. Chez les anciens la baissait la toile pour découvrir ou scène, ce qui est tout le contraire de ce qui se fait chez nous.

Dum fugiunt¹ equitum turmæ peditumque catervæ ; 190
 Mox trahitur manibus regum fortuna² retortis,
 Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves ;
 Captivum portatur ebur, captiva Corinthus³.
 Si foret in terris, rideret Democritus⁴, seu
 Diversum confusa genus panthera camelo⁵, 195
 Sive elephas albus vulgi converteret ora.
 Spectaret populum ludis attentius ipsis,
 Ut sibi præbentem mimo spectacula plura,
 Scriptores autem narrare putaret asello
 Fabellam surdo⁶. Nam quæ pervincere voces 200
 Evaluere⁷ sonum, referunt quem nostra theatra?
 Garganum mugire putes nemus⁸ aut mare Tuscum,
 Tanto cum strepitu ludi spectantur, et artes⁹
 Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus¹⁰ actor
 Quum stetit in scenâ, concurrit dextera lævæ¹¹! 205
 Dixit adhuc aliquid? — Nil sanè. — Quid placet ergo?
 — Lana Tarentino violas imitata veneno¹².

Ac, ne forte putes me, quæ facere ipse recusem,
 Quum rectè tractent alii, laudare malignè¹³,

1. *Fugiunt*, fuient (sur la scène). passent sur la scène en fuyant, défilent. Cicéron, *Lettres familières*, VII, 1: *Apparatus spectatio tollebat omnem hilaritatem. Quid enim delectationis habent sexcenti muli in Clytæmnestrâ? aut in Equo Trojano craterarum tria millia? aut armatura varia peditatus et equitatus in aliquâ pugna? quæ popularem admirationem habuerunt, delectationem tibi nullam attulissent.*

2. *Mox*, etc. Après un simulacre de combat, on représente la pompe triomphale. — *Regum fortuna*, la fortune des rois, c'est-à-dire des rois naguère puissants, maintenant vaincus et captifs.

3. *Corinthus*, Corinthe, c.-à-d. des vases d'airain de Corinthe.

4. *Democritus*, Démocrite, d'Abdère ou de Milet, philosophe qui riait continuellement des folies et de la vanité de l'homme.

5. *Diversum... camelo*, une panthère tenant du chameau (et réunissant ainsi) deux espèces différentes.

C'est la girafe (*camelopardalis*) qu'Horace veut désigner. Pline l'Ancien dit que Jules César fut le premier qui fit venir une girafe à Rome.

6. *Narrare... surdo*. Horace fait allusion à deux proverbes : un proverbe latin, *surdo narrare fabulam*, qui se trouve dans Térence, et un proverbe grec : ὄψω λέγειν μῦθον.

7. *Evaluere*. Sur ce parfait, voy. la note 3 au haut de la page 370.

8. *Garganum nemus*, les forêts du Garganus, montagne d'Apulie.

9. *Artes*, les objets d'art (qui font partie de la pompe triomphale).

10. *Divitiæ*, les richesses, c'est-à-dire les riches étoffes. — *Oblitus*, surchargé.

11. *Concurrat dextera lævæ*, la main droite se heurte contre la main gauche, c'est-à-dire le spectateur applaudit.

12. *Tarentino veneno*, teinture de Tarente.

13. *Laudare malignè*, louer avec parcimonie, c'est-à-dire être avare d'éloges pour.

Ille per extentum funem mihi posse videtur 210
 Ire¹ poeta, meum qui pectus inaniter² angit,
 Irritat, mulcet, falsis terroribus implet,
 Ut magus, et modò me Thebis, modò ponit Athenis.

Verùm age, et his, qui se lectori credere malunt
 Quàm spectatoris fastidia ferre superbi, 215
 Curam redde brevem³, si munus Apolline dignum
 Vis complere libris, et vatibus addere calcar,
 Ut studio majore petant Helicon⁴ virentem.
 Multa quidem nobis facimus mala sæpe poetæ
 (Ut vineta egomet cædam mea⁵), quum tibi librum 220
 Sollicito damus aut fesso; quum lædimur, unum
 Si quis amicorum est ausus reprehendere versum;
 Quum loca jam recitata revolvimus irrevocati⁶;
 Quum lamentamur non apparere⁷ labores
 Nostros et tenui deducta poemata filo⁸; 225
 Quum speramus eò rem venturam ut, simul atque
 Carmina rescieris nos fingere, commodus⁹ ultro
 Arcessas, et egere vetes¹⁰, et scribere cogas.

Sed tamen¹¹ est operæ pretium cognoscere quales
 Ædituos¹² habeat belli spectata domique 230
 Virtus, indigno non committenda poetæ.

1. *Per extentum funem ire.* Expression proverbiale qui se dit de celui qui accomplit une entreprise difficile et périlleuse.

2. *Inaniter*, pour des sujets imaginaires.

3. *Curam redde brevem*, accorde quelque attention.

4. *Si munus... libris*, si tu veux remplir de livres ce présent digne d'Apollon, c'est-à-dire le beau monument que tu as consacré à Apollon. Il s'agit de la bibliothèque du mont Palatin. Voy. l'argument de l'Ode xxvi du livre I. — *Helicon*, l'Hélicon, montagne de Béotie consacrée aux Muses.

5. *Ut vineta egomet cædam mea.* Expression proverbiale qui revient à notre locution française, *jeter des pierres dans son jardin*, c'est-à-dire se critiquer ou s'accuser soi-même d'une manière indirecte.

6. *Revolvimus*, nous déroulons, c'est-à-dire nous lisons (une seconde fois). Voy. la note 1 de la page 371. — *Irrevocati*, sans être invités à recommencer.

7. *Non apparere*, ne sont pas mis en lumière, ne sont pas goûtés.

8. *Tenui deducta filo*, tissus d'un fil très-fin, c'est-à-dire délicats, pleins de finesse. Virgile, *Eglogues*, vi, 5 : *Deductum dicere carmen*.

9. *Commodus*, libéral.

10. *Egere vetes*, tu nous défendes d'être dans le besoin, c'est-à-dire tu nous enrichisses.

11. *Sed tamen*, etc. Si tous les vers qu'on fait à la louange d'Auguste ne sont pas goûtés de lui, ce n'est pas un mal; un héros ne doit être chanté que par de grands poètes.

12. *Ædituos* Horace compare Auguste à une divinité dont les poètes garderaient le temple.

Gratus Alexandro regi Magno fuit ille
 Chœrilus¹, incultis qui versibus et malè natis
 Rettulit acceptos, regale nomisma, Philippos²
 Sed, veluti tractata notam labemque remittunt³
 Atramenta, ferè scriptores carmine fœdo
 Splendida facta linunt⁴. Idem rex ille, poema
 Qui tam ridiculum tam carè prodigus emit,
 Edicto vetuit ne quis se, præter Apellen,
 Pingeret, aut alius Lysippo duceret⁵ æra
 Fortis Alexandri vultum simulantia. Quòd si
 Judicium subtile videndis artibus⁶ illud
 Ad libros et ad hæc Musarum dona vocares,
 Bœotùm in crasso jurares aere⁷ natum.

234

236

At neque dedecorant tua de se judicia⁸, atque
 Munera⁹ quæ multâ dantis cum laude tulerunt,
 Dilecti tibi Virgilius Variusque¹⁰ poetæ;
 Nec magis expressi vultus per ahenea signa,
 Quàm per vatis opus mores animique virorum
 Clarorum apparent; nec sermones¹¹ ego mallem
 Repentes per humum quàm res componere gestas,
 Terrarumque situs et flumina dicere, et arces

245

250

1. Chérile, d'ase, ville de Carie, poète assez médiocre, qui accompagna Alexandre pendant la conquête de l'Asie. Alexandre disait qu'il eût mieux aimé être le Thersite d'Homère que l'Achille de Chérile.

2. *Incultis versibus rettulit acceptos Philippos*, rendit, paya en vers grossiers les écus qu'il avait reçus. — *Philippos*, des Philippes, c'est-à-dire des pièces d'argent qui portaient l'effigie du roi Philippe, père d'Alexandre. C'est ainsi que nous avons dit longtemps des Louis.

3. *Remittunt*, rendent, laissent (aux doigts).

4. *Linunt*, souillent, gâtent.

5. Apelle de Cos, peintre fameux. — Lysippe de Sicyone, l'un des statuaires les plus célèbres de l'antiquité. — *Alius Lysippo*. Nous avons déjà vu, *Épîtres*, I, xvi, 20 : *Alius sapiente bonoque*. — *Duceret*, exprimât, formât, façonnât.

6. *Videndis artibus*, pour exami-

ner, pour juger les ouvrages des artistes. — *Si vocares ad*, si tu avais appelé à, si on avait invité à se prononcer sur.

7. *Bœotùm crasso aere*. Cicéron dit aussi : *Crassum Th-bis calum*, et les Bœotiens passaient pour le peuple le plus lourd et le plus grossier de la Grèce.

8. *Neque... judicia*, ne déshonorent pas ton jugement sur eux, c'est-à-dire se montrent dignes de l'estime que tu fais d'eux.

9. *Munera*, présents, bienfaits.

10. *Varius*. Voy. la note 1 de la page 11. — Virgile et Varius étaient morts au moment où Horace écrivait cette épître à Auguste.

11. *Sermones*, des poésies familières (comme mes saïres et mes épîtres). *Sermo* signifie proprement discours en prose, et par extension discours en vers, mais en vers qui gardent les allures de la prose, le ton de la conversation.

Montibus impositas, et barbara regna, tuisque
 Auspiciis totum confecta duella¹ per orbem,
 Claustraque custodem pacis cohibentia Janum², 255
 Et formidatam Parthis te principe Romam, [vum
 Si, quantum cuperem, possem quoque. Sed neque par-
 Carmen majestas recipit³ tua, nec meus audet
 Rem tentare pudor, quam vires ferre recusent.
 Sedulitas autem stultè, quem diligit, urget⁴, 260
 Præcipuè quum se numeris commendat et arte⁵ :
 Discit enim citiùs, meminitque libentiùs illud
 Quod quis deridet⁶ quàm quod probat et veneratur.
 Nil moror officium quod me gravat⁷; ac neque ficto
 In pejus⁸ vultu proponi cereus usquam, 265
 Nec pravè factis decorari versibus opto,
 Ne rubeam pingui donatus munere⁹, et, unà
 Cum scriptore meo, capsà porrectus apertà¹⁰,
 Deferar in vicum vendentem tus et odores
 Et piper, et quidquid chartis amicitur¹¹ ineptis. 270

1. *Duella*. Archaïsme pour *bella*.

2. *Janum*. Voy. la note 5 de la page 167. Auguste venait de fermer pour la seconde ou la troisième fois le temple de Janus, qu'il ne devait plus rouvrir.

3. *Recipit*, admet, c'est-à-dire comporte, peut se contenter de.

4. *Sedulitas*... *urget*, un zèle exagéré accable sottement celui qu'il aime, c'est-à-dire un zèle indiscret nous rend importun à celui à qui nous voulons plaire.

5. *Quum se commendat*, quand ce zèle se fait valoir, se fait ressortir. — *Numeris*, la mesure, c'est-à-dire les vers. — *Arte*, l'art (du poète).

6. *Discit enim citiùs quod quis deridet*, on apprend plus vite les vers

dont on se moque, on retient mieux les vers ridicules.

7. *Nil moror.... gravat*, je fais peu de cas, je me soucie peu d'un empressement qui m'est à charge.

8. *Ficto in pejus*, moulé en plus laid, c'est-à-dire en laid.

9. *Pingui munere*, hommage inepte.

10. *Apertà*, ouverte, c'est-à-dire qu'on ne prend même pas la peine de fermer (tant on tient peu à ce qu'elle contienne).

11. *Amicitur*, on habille, on enveloppe. Boileau, *Épître au roi* :

Il est fâcheux, grand roi, de se voir sans lecteur,
 Et d'aller du récit de ta gloire immortelle
 Habiller chez Francœur le sucre et la cantelle.

EPISTOLA II.

AD JULIUM FLORUM.

Julius Florus, dont nous avons déjà parlé dans l'argument de la

troisième épître du 1^{er} livre, était en Gaule avec Tibère, Auguste ayant emmené ses deux beaux-fils, Tibère et Drusus, à Lyon, pour y faire les préparatifs d'une expédition en Germanie. Florus se plaignait de ce qu'Horace ne lui envoyait rien; Horace répond à ces plaintes par l'épître suivante, qui est de l'an 743.

Horace est paresseux, et, tout en promettant d'écrire à Florus, il ne lui a pas caché son défaut. D'ailleurs, à quoi bon faire des vers, maintenant qu'une fortune assez grande pour ses désirs a écarté de lui le besoin? Comment écrire au milieu des ennuis et des embarras de Rome? Ce n'est pas assez de montrer les qualités, déjà si difficiles à acquérir, qui font le poète; il faut, si l'on veut être loué, commencer par louer les autres, et trouver du génie aux vers les plus médiocres. Horace a renoncé pour jamais à la poésie; c'est à la philosophie qu'il veut consacrer ses derniers jours.

On peut rapprocher du milieu de cette épître la satire de Régnier sur les embarras de Paris.

Flore, bono claroque fidens amice Neroni¹,
 Si quis fortè velit puerum tibi vendere, natum
 Tibure vel Gabiis², et tecum sic agat³: « Hic, et
 Candidus et talos a vertice pulcher ad imos,
 Fiet eritque tuus nummorum millibus octo⁴,
 Verna ministeriis⁵ ad nutus aptus heriles,
 Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
 Cuilibet; argillâ quidvis imitaberis udâ⁶;
 Quinetiam canet indoctum, sed dulcè, bibenti.
 Multa fidem promissa levant⁷, ubi pleniùs æquo
 Laudat venales qui vult extrudere⁸ merces.
 Res urget me nulla; meo sum pauper in ære⁹.
 Nemo hoc mangonum faceret tibi¹⁰; non temere a me

1. *Neroni*. Voy. l'argument des odes III et XII du livre IV et de l'épître IX du livre I.

2. *Tibure, Gabiis*. Voy. la note 2 de la page 31, et la note 4 de la page 345.

3. *Tecum sic agat*, traitait ainsi avec toi, c'est-à-dire te parlait ainsi, te tenait ce discours.

4. *Nummorum millibus octo*, huit mille sesterces, c'est-à-dire 1680 fr. Le sesterce valait 21 centimes.

5. *Ministeriis* (au datif), fonctions, service.

6. *Argillâ.... udâ*, tu imiteras tout ce que tu voudras avec cette ar-

gile humide, c'est-à-dire c'est une argile molle que tu pourras façonner à ton gré.

7. *Fidem levant*, allègent, c'est-à-dire diminuent la créance.

8. *Extrudere*, les pousser dehors, c'est-à-dire les vendre, s'en défaire.

9. *Res urget me nulla; meo sum pauper in ære*, rien ne me presse (de m'en débarrasser); je suis pauvre dans mon argent, c'est-à-dire je suis pauvre, il est vrai, mais je ne dois rien à personne.

10. *Hoc faceret tibi*, ferait cela pour toi, c'est-à-dire te donnerait à si bon compte un esclave si précieux.

Quivis ferret idem : semel hic cessavit¹, et, ut fit,
In scalis latuit metuens pendentis habenæ²; » 15

Des nummos, excepta³ nihil te si fuga lædat :

Ille ferat pretium, pœnæ⁴ securus, opinor.

Prudens emisti vitiosum; dicta tibi est lex⁵ :

Insequeris tamen hunc, et lite moraris iniquâ?

Dixi me pigrum proficiscenti tibi; dixi 20

Talibus officiis⁶ propè mancum, ne mea sævus

Jurgares ad te quòd epistola nulla rediret⁷.

Quid tum profeci, mecum facientia jura⁸

Si tamen attentas? Quereris super hoc⁹ etiam, quòd

Exspectata tibi non mittam carmina mendax. 25

Luculli miles collecta viatica¹⁰ multis

Ærumnis, lassus dum noctu stertit, ad assem

Perdiderat : post hoc vehemens lupus, et sibi¹¹ et hosti

Iratus pariter, jejunis dentibus acer,

Præsidium regale loco dejecit, ut aiunt, 30

Summè munito et multarum divite rerum.

Clarus ob id factum, donis ornatur honestis¹²;

Accipit et bis dena supèr sestertia nummùm¹³.

1. *Cessavit*, a été négligent, s'est mis en faute.

2. *In scalis latuit*. Le marchand atténue autant qu'il peut la déclaration que la loi l'obligeait de faire : l'esclave a fui ; le marchand dit qu'il s'est caché, et une fois seulement, par peur des coups, au bas de l'escahier. — *Metuens habenæ*, craignant la courroie, l'étrivière. — *Pendentis*. Le fouet était toujours suspendu à un clou dans la maison, pour servir d'avertissement aux esclaves.

3. *Des nummos* est le second membre de la période, dont le premier commence au vers 2 : *Si quis fortè velit*. — *Excepta*, exceptée (de la garantie), c'est-à-dire déclarée. *Excipere* est le mot propre pour la déclaration de vices rédhibitoires que le marchand était tenu de faire.

4. *Pœnæ*, la peine (portée par la loi).

5. *Prudens*, le sachant, à bon es-scient. — *Dicta tibi est lex*, la loi t'a été dite, c'est-à-dire le marchand t'a dit ce qu'exigeait la loi.

6. *Talibus officiis*, pour de tels devoirs, c'est-à-dire pour remplir des devoirs de politesse. Le vers suivant explique de quoi il s'agit.

7. *Rediret*, venait en réponse (à la tienne).

8. *Mecum facientia jura*, le droit qui est pour moi, qui est de mon côté. Nous avons déjà vu, *Épître*, 68 : *Et sapit, et mecum facit*.

9. *Super hoc*, outre cela, de plus.

10. *Luculli*. Il s'agit du Lucullus qui fit la guerre à Mithridate et à Tigra-ne. Horace se compare au soldat qui est le sujet de son anecdote : s'il ne fait plus de vers, c'est qu'il n'a plus besoin d'argent. — *Viatica*, son pécule. *Viatica* se dit proprement de l'argent ou des provisions dont on a besoin pour faire un voyage.

11. *Sibi*, contre lui-même (à cause de sa négligence).

12. *Donis honestis*. Les soldats qui se distinguaient par quelque action d'éclat recevaient soit une arme d'honneur, soit une couronne.

13. *Bis dena sestertia nummùm*,

Fortè sub hoc tempus castellum evertere prætor¹
 Nescio quod cupiens, hortari cœpit eundem 35
 Verbis quæ timido quoquè possent addere mentem :
 « I, bone, quò virtus tua te vocat, i pede fausto,
 Grandia laturus meritorum præmia.... Quid stas? »
 Post hæc ille catus, quantùmvis rusticus² : « Ibit,
 Ibit eò, quò vis, qui zonam³ perdidit, » inquit. 40
 Romæ nutriri mihi contigit⁴, atque doceri
 Iratus Graiis quantùm nocuisset Achilles⁵.
 Adjecere bonæ paulò plus artis⁶ Athenæ,
 Scilicet ut vellem curvo dignoscere rectum⁷,
 Atque inter silvas Academi⁸ quærere verum. 45
 Dura sed emovère loco me tempora⁹ grato,
 Civilisque rudem belli tulit æstus in arma
 Cæsaris Augusti non responsura lacertis¹⁰.
 Unde simul primùm me dimisere Philippi¹¹,
 Decisis humilem pennis¹², inopemque paterni 50
 Et Laris et fundi¹³, paupertas impulit audax
 Ut versus facerem. Sed, quod non desit, habentem
 Quæ poterunt unquam satis expurgare cicutæ¹⁴,

vingt mille sesterces, c'est-à-dire 4200 francs.

1. *Prætor*, le général, Lucullus. *Prætor* se dit surtout lorsqu'il est question d'un général grec.

2. *Catus*, quantùmvis rusticus, rusé, malin, tout paysan qu'il était.

3. *Zonam*, la ceinture (qui contient son argent).

4. *Romæ nutriri mihi contigit*. Horace était de Venouse; mais son père l'amena de très-bonne heure à Rome pour faire son éducation. Voy. la satire VI du livre I.

5. *Doceri... Achilles*. Quintilien, I, VIII, 5 : *Optimè institutum est ut ab Homero atque Virgilio lectio inciperet*.

6. *Bonæ* se rapporte à *Athenæ*. — *Artis*, science, connaissances.

7. *Curvo rectum*, ce qui est courbe et ce qui est droit, c'est-à-dire le mal et le bien. C'est à Athènes surtout que les Romains allaient étudier la philosophie.

8. *Silvas Academi*, les bosquets d'Académus. Académus avait loué un

jardin à Platon, qui y réunissait ses disciples : de là le nom d'Académie donné à l'école philosophique dont Platon fut le chef.

9. *Dura tempora*. Horace, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, servit en qualité de tribun dans l'armée de Brutus et Cassius.

10. *Cæsaris... lacertis*, qui n'étaient pas en état de résister aux bras, à la puissance de César Auguste. Sur ce sens de *respondere*, voy. la note 5 de la page 306.

11. *Philippi*. Voy. la note 6 de la page 64.

12. *Decisis humilem pennis*. La Fontaine dit dans la fable intitulée *les deux Pigeons* :

Trainant l'aile et tirant le pied.

13. *Inopem... fundi*. Horace, comme Virgile et Tibulle, perdit, dans le partage de terres qu'Auguste fit aux vétérans de César, le petit bien que lui avait laissé son père.

14. *Quod non desit habentem*, ayant ce qui n'est pas insuffisant, c'est-à-

Ni minus dormire putem quàm scribere versus?
 Singula de nobis anni prædantur euntes : 55
 Eripuere jocos, venerem, convivia, ludum ;
 Tendunt extorquere poemata ; quid faciam vis ?
 Denique non omnes eadem mirantur¹ amantque :
 Carmine tu² gaudes ; hic delectatur iambis ;
 Ille Bionis sermonibus et sale nigro³. 60
 Tres mihi convivæ propè⁴ dissentire videntur,
 Poscentes vario multùm diversa palato
 Quid dem ? quid non dem ? renuis tu quod jubet alter ;
 Quod petis, id sanè est invisum acidumque duobus
 Præter cetera, me Romæne poemata censes 65
 Scribere posse, inter tot curas totque labores ?
 Hic sponsum vocat⁵, hic auditum scripta, relictis
 Omnibus officiis. Cubat hic in colle Quirini,
 Hic extremo in Aventino⁶ ; visendus uterque :
 Intervalla vides humanè commoda⁷. Verùm 70
 Puræ sunt plateæ⁸, nihil ut meditantibus obstet.
 Festinat calidus mulis gerulisque redemptor⁹ ;
 Torquet¹⁰ nunc lapidem, nunc ingens machina tignum ;
 Tristia robustis luctantur funera plaustris¹¹ ;

dire ayant une fortune suffisante. — *Expurgare*, me purger, c'est-à-dire me guérir (de ma manie). — *Cicutæ*. La ciguë était, au rapport de Pline, un des remèdes qu'on donnait avec le plus de succès contre la folie.

1. *Mirantur*, admirent, c'est-à-dire envie, souhaitent.

2. *Carmine*, la poésie lyrique. — *Tu*. Voy. *Épîtres* I, III, 24.

3. *Bionis sermonibus*, les satires de Bion. Bion le Borysthénite, ainsi nommé parce qu'il était né à Olbia sur le Borysthène, était philosophe et poète, et avait embrassé la doctrine d'Aristippe. Il mourut vers 240 avant notre ère. — *Sale nigro*, sel noir, est-à-dire plaisanteries peu délicates, railleries mordantes.

4. *Propè*, c'est-à-peu près comme....

5. *Sponsum vocat*, m'invite à venir donner ma caution, à me porter caution pour lui en justice.

6. *Cubat*, couche, c'est-à-dire demeure. — *Colle Quirini*. Le mont

Quirinal est à l'extrémité nord-est de Rome. — *Extremo in Aventino*, au fond du quartier de l'Aventin. Le mont Aventin se trouve au sud de Rome. — Boileau, *Épître* VI :

Il faut voir de ce pas les plus considérables :
 L'un demeure au Marais et l'autre aux Incurables.

7. *Humanè commoda*, passablement longues.

8. *Verùm*, mais, me diras-tu. L'objection est ironique. — *Puræ sunt*, sont libres, ne sont pas embarrassées.

9. *Calidus*, chaud, c'est-à-dire empressé. — *Redemptor*, entrepreneur.

10. *Torquet*, fait tourner, c'est-à-dire élève à l'aide d'une poulie (et balance en l'air).

11. *Robustis luctantur plaustris*, luttent contre des chariots pesants. D'un bout de la rue vient un convoi funèbre, de l'autre viennent des chariots, et les voitures s'embarassent les unes dans les autres.

Hæc rabiosa fugit canis, hæc lutulenta ruit sus. 75
 I nunc, et versus tecum meditare canoros!
 Scriptorum chorus omnis amat nemus et fugit urbem,
 Rite cliens Bacchi¹, somno gaudentis et umbrâ :
 Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos
 Vis canere, et contracta sequi vestigia² vatum? 80
 Ingenium sibi quod vacuas desumpsit Athenas³,
 Et studiis annos septem dedit, insenuitque
 Libris et curis, statuâ taciturnius exit
 Plerùmque, et risu populum quatit⁴. Hic ego, rerum
 Fluctibus in mediis et tempestatibus urbis, 85
 Verba lyræ motura sonum connectere digner⁵?
 Frater erat Romæ consulti rhetor, ut alter
 Alterius sermone meros audiret honores⁶,
 Gracchus ut hic illi, foret huic ut Mucius ille⁷.
 Qui minùs argutos⁸ vexat furor iste poetas? 90
 Carmina compono, hic elegos. « Mirabile visu
 Cælatumque⁹ novem Musis opus. » Adspice primùm
 Quanto cum fastu, quanto molimine circum-
 spectemus vacuum Romanis vatibus ædem¹⁰;
 Mox etiam, si fortè vacas, sequere, et procul audi 95
 Quid ferat¹¹, et quare sibi neclat uterque coronam.

1. *Bacchi*. Bacchus inspirait les poètes. Voy. *Odes*, III, XIX, et *Eptires*, I, XIX, 4.

2. *Contracta vestigia*, sentiers étroits (que n'a pas encore battus la foule des imitateurs). Ainsi la poésie lyrique était un genre encore nouveau pour Rome.

3. *Sibi*.... *Athenas*, qui a pris pour toi Athènes vide (de bruit), c'est-à-dire qui a été se réfugier dans la tranquille Athènes.

4. *Exit*, sort (de sa retraite). — *Risu populum quatit*, fait rire le peuple aux éclats.

5. *Digner*, voudrais-je, irais-je essayer?

6. *Rhetor*, orateur. — *Ut*, (qui s'arrangeaient de telle sorte) que. — *Honores*, compliments.

7. *Gracchus*. Il n'est pas question ici de Tibérius Gracchus, mais de Caius Gracchus, le plus éloquent des deux Gracques, au jugement de Cicé-

ron. — *Mucius*, Q. Mucius Scévola, jurisconsulte célèbre.

8. *Qui minùs* équivaut à *num minùs*. — *Argutos*, harmonieux.

9. *Mirabile visu*, etc. Ce sont les éloges que se décernent mutuellement les deux poètes après la lecture de leurs vers. — *Cælatum*. Horace se sert à peu près de la même métaphore dans l'*Art poétique*, vers 441 : *Et malè tornatos incudi reddere versus*.

10. *Circumspectemus* a pour sujet Horace et le poète son confrère. — *Vacuum*.... *ædem*, le temple ouvert aux poètes romains (et où nous espérons que nos œuvres trouveront place). Il est question de la bibliothèque du mont Palatin, voisine du temple d'Apollon.

11. *Si fortè vacas*, si par hasard tu en as le loisir, si tu n'as mieux à faire. — *Sequere*, suis-nous. — *Procul*. Voy. la note 11 de la page 301. — *Ferat* met en avant, dit.

Cædimur¹, et totidem plagis consumimus hostem
 Lento Sannites ad lumina prima duello.
 Discedo Alcæus puncto illius; ille meo quis²?
 Quis, nisi Callimachus³? Si plus adposcere visus, 100
 Fit Mimnermus⁴, et optivo cognomine crescit.
 Multa fero⁵, ut placem genus irritabile vatum,
 Quum scribo, et supplex populi suffragia capto;
 Idem, finitis studiis et mente receptâ,
 Obturem patulas impunè legentibus aures⁶. 105
 Ridentur mala qui componunt carmina; verùm
 Gaudent scribentes⁷ et se venerantur, et ultro,
 Si taceas, laudant quidquid scripsere beati.
 At qui legitimum cupiet fecisse poema⁸,
 Cum tabulis animum censoris sumet honesti; 110
 Audebit, quæcumque parum splendoris habebunt,
 Et sinè pondere erunt et honore indigna ferentur⁹,
 Verba movere loco¹⁰, quàmvis invita recedant,
 Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ¹¹.

1. *Cædimur*, etc., nous sommes frappés et nous accablons notre adversaire d'autant de coups (qu'il nous en porte), comme ces gladiateurs sannites dont le combat se prolonge jusqu'à ce qu'on allume les flambeaux, jusqu'à la tombée de la nuit. Pendant les repas, et pour amuser les convives, on faisait combattre des gladiateurs avec des armes inoffensives : Horace compare à cette lutte innocente l'assaut de flatteries que se livrent les deux poètes.

2. *Discedo Alcæus*, je me retire Alcée, c'est-à-dire je suis un Alcée. — *Puncto*, suffrage. Les scrutateurs avaient des tablettes sur lesquelles étaient inscrits les noms des candidats, et chaque suffrage qu'un candidat obtenait était marqué par un point à côté de son nom. — *Ille quis*, lui, qui sera-t-il, quel nom lui donnerai-je?

3. Callimaque de Cyrène, poète élégiaque; il florissait environ trois siècles avant notre ère.

4. *Plus adposcere*, réclamer davantage encore, prétendre à un nom plus glorieux. — *Mimnermus*, Mimnerme, de Colophon; il vivait plus de six siècles

avant notre ère : on le regardait comme le plus parfait des poètes élégiaques.

5. *Multa fero*, je supporte bien des ennuis.

6. *Mente receptâ*, maintenant que j'ai recouvré mon bon sens, que je suis guéri de ma manie. — *Obturem impunè aures*, qu'il me soit permis de boucher impunément mes oreilles. — *Patulas*, larges, que j'ouvrais toutes grandes autrefois.

7. *Gaudent scribentes*. Hellénisme.

8. *Legitimum poema*, un poème conforme aux règles, une œuvre de mérite.

9. *Sinè pondere*, sans force. — *Honore indigna*, indignes qu'on leur fasse honneur, sans noblesse. — *Ferentur*, seront réputées, passeront pour, paraîtront.

10. *Movere loco* se disait du censeur qui chassait un citoyen du sénat à cause de son indignité, ou qui le faisait passer de sa tribu dans une tribu inférieure.

11. *Et versentur... Vestæ*, et qu'elles soient encore dans le sanctuaire de Vesta. Horace compare les œuvres encore inédites du poète aux objets

Obscurata diu populo bonus eruet¹ atque 115
 Proferet in lucem speciosa² vocabula rerum,
 Quæ, priscis memorata Catonibus atque Cethegis³,
 Nunc situs informis premit et deserta vetustas⁴;
 Adsciscet nova, quæ genitor produxerit usus.
 Vehemens⁵ et liquidus puroque simillimus anni, 12
 Fundet opes, Latiumque beabit divite linguâ;
 Luxuriantia compescet; nimis aspera sano
 Lævabit cultu; virtute carentia⁶ tollet;
 Ludentis speciem dabit, et⁷ torquebitur, ut qui
 Nunc Satyrum, nunc agrestem Cyclopa movetur⁸. 125
 Prætulerim scriptor delirus inersque⁹ videri,
 Dum mea delectent mala¹⁰ me vel denique fallant,
 Quàm sapere et ringi¹¹. Fuit haud ignobilis Argis,
 Qui se credebat miros audire tragædos,
 In vacuo lætus sessor plausorque theatro; 130
 Cetera qui vitæ servaret munia¹² recto
 More, bonus sanè vicinus, amabilis hospes,
 Comis in uxorem, posset qui ignoscere servis,
 Et signo læso non insanire lagenæ¹³,
 Posset qui rupem et puteum vitare patentem. 135

sacrés renfermés dans le temple de Vesta : les prêtres seuls ont le droit d'en approcher, le public ne le peut. Or, le poète, tant qu'il ne publie pas son œuvre, croit à tort qu'il a le droit d'être négligent, parce qu'il est à l'abri de la critique.

1. *Obscurata*... *eruet*, il déterrera avec bienveillance (dans les anciens écrivains) les mots oubliés depuis longtemps du peuple. Comparez *Art poétique*, vers 70 et suiv.

2. *Speciosa*, qui représentent bien l'objet, expressifs.

3. *Memorata Catonibus*, dits, employés par les Caton. — *Cethegis*. M. Cornélius Céthégus, consul l'an 350, fut le plus ancien des grands orateurs de Rome.

4. *Situs informis*, la moisissure qui dégrade les objets, c'est-à-dire une hideuse poussière. — *Deserta vetustas*, la vieillesse abandonnée, c'est-à-dire la vieillesse et l'abandon.

5. *Vehemens* est contracté en deux

syllabes, comme *nihilò* dans les *Satires* (I, v, 67).

6. *Virtute carentia*, ce qui manque de force, d'énergie.

7. *Ludentis speciem dabit*, il présentera l'apparence d'un homme qui se joue, c'est-à-dire il aura l'air d'écrire en se jouant, sans effort ni travail. — *Et*, et cependant.

8. *Satyrum, Cyclopa movetur*, exécute la danse du Satyre, du Cyclope. Voy. la note 8 de la page 229.

9. *Iners*, sans art.

10. *Mea mala*, mes défauts.

11. *Sapere et ringi*, être connaisseur, savoir les règles de l'art, et enrager (de ce que je ne puis m'y conformer).

12. *Servaret munia*, remplissait les devoirs.

13. *Et signo... lagenæ*, et ne pas entrer en fureur pour un cachet de bouteille endommagé, c'est-à-dire parce qu'un esclave avait débouché une bouteille.

Hic ubi, cognatorum opibus¹ curisque reffectus,
Expulit helleboro morbum bilemque meraco,
Et redit ad sese. « Pol, me occidistis, amici,
Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error! » 146

Nimirum sapere est abjectis utile nugis,
Et tempestivum pueris concedere ludum²,
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis,
Sed veræ numerosque modosque ediscere vitæ³.
Quocirca mecum loquor hæc tacitusque recordor : 145

Si tibi nulla sitim⁴ finiret copia lymphæ,
Narrares medicis; quòd, quantò plura parâsti,
Tantò plura cupis, nulline faterier⁵ audes?
Si vulnus tibi monstratâ radice vel herbâ
Non fieret levius, fugeres radice vel herbâ 150

Proficiente nihil curarier⁶. Audieras⁷, cui
Rem Dî donarent, illi decedere pravam
Stultitiam; et, quum sis nihilo sapientior ex quo
Plenior es, tamen utêris monitoribus isdem⁸? 155

At, si divitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum timidumque minùs te, nempe ruberes,
Viveret in terris te si quis avarior⁹ uno.

Si proprium est quod quis librâ mercatur et ære¹⁰,

1. *Cognatorum opibus*, les secours, les soins de ses parents.

2. *Tempestivum ludum*, des amusements qui leur conviennent, qui sont de leur âge.

3. *Numeros modosque*, les nombres et les modes, le rythme et la mélodie, c'est-à-dire les règles et les préceptes. Métaphore empruntée à la musique. — *Veræ vitæ*, la véritable vie, la vie selon la sagesse.

4. *Si tibi nulla sitim*, etc. C'est le raisonnement de Diogène le Cynique, qui comparait toujours l'avarice à l'hydropisie.

5. *Faterier*. Archaïsme bien connu, pour *fateri*.

6. *Fugeres curarier*, tu éviterais de te soigner, tu ne voudrais plus essayer de te guérir avec....

7. *Audieras*, tu avais entendu dire, tu avais appris du vulgaire.

8. *Plenior*, plus riche. — *Monitoribus isdem*, les mêmes conseillers (qui t'ont déjà trompé en te disant que la richesse te débarrassait de la sottise).

9. *Nempe*, naturellement, avec raison : tu rougirais, je n'en doute pas. — *Avarior*, plus avide.

10. *Librâ et ære*. On ne commença à frapper de la monnaie d'argent que l'an de Rome 485. Sous les rois et dans les premiers temps de la république on ne se servait que de monnaie de cuivre, et cette monnaie se pesait, car l'unité monétaire était une livre de cuivre. La formule *librâ et ære* était restée dans les lois, et on faisait toujours le simulacre de la vente antique, c'est-à-dire que le vendeur tenait une balance sur laquelle l'acheteur déposait une pièce

Quædam, si credis consultis, mancipat usus¹;
 Qui te pascit ager tuus est, et villicus Orbî²,
 Quum segetes occat tibi mox frumenta daturas,
 Te dominum sentit. Das nummos; accipis uvam,
 Pullos, ova, cadum temeti: nempe modo isto
 Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
 Aut etiam suprâ, nummorum millibus emptum³.
 Quid refert, vivas numerato⁴ nuper an olim?
 Emptor Aricini quondam Veientis et arvi⁵
 Emptum cœnat olus, quàmvis aliter putat; emptis
 Sub noctem gelidam lignis calefactat ahenum;
 Sed vocat usque suum, quâ populus adsita certis
 Limitibus vicina refugit jurgia⁶: tanquam
 Sit proprium quidquam, puncto quod mobilis horæ,
 Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc morte supremâ⁷
 Permutet dominos, et cedat in altera jura⁸.
 Sic, quia perpetuus nulli datur usus, et heres
 Heredem alterius⁹, velut unda supervenit undam,
 Quid vici¹⁰ prosunt aut horrea? quidve Calabris
 Saltibus adjecti Lucani¹¹, si metit Orcus
 Grandia cum parvis, non exorabilis auro?
 Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena sigilla¹², tabellas,

1. *Consultis*, les jurisconsultes. — *Quædam mancipat usus*. Ce droit de propriété, qui s'acquiert par la durée de la possession, se nommait *usucapion*.

2. *Orbius*, personnage inconnu. C'était sans doute un riche propriétaire.

3. *Trecentis nummorum millibus*, trois cent mille sesterces, c'est-à-dire 63 000 fr. — *Emptum*, acheté (par le propriétaire).

4. *Numerato*, avec l'argent que tu as compté, que tu as payé.

5. *Emptor.... arvi*, celui qui a acheté dans le temps des terres à Aricie ou à Véies. Sur Aricie, voy. la note 1 de la page 226. — Véies était une ville considérable de l'Etrurie méridionale, située à douze milles de Rome et à quelque distance du Tibre.

6. *Vocat. Sous-ent. agrum. — Usque quâ*, jusqu'à l'endroit où. — *Vicina refugit jurgia*, évite les discus-

sions, c'est-à-dire empêche les querelles avec les voisins.

7. *Morte supremâ* se trouve expliqué par le dernier vers de l'Épître xvi du livre 1: *Moriar. Mors ultima linea rerum est.*

8. *In altera jura* équivalait à *in jura alterius*.

9. *Heres heredem alterius* (sous-ent. *supervenit*), un héritier succède à celui qui était lui-même l'héritier d'un autre, c'est-à-dire l'héritier succède à l'héritier.

10. *Vici*, des villages, la possession de villages entiers.

11. *Calabris.... Lucani*. Voy. la note 12 de la page 170.

12. *Tyrrhena sigilla*. C'étaient de petites statuettes qui représentaient des Dieux, et qui se fabriquaient en Etrurie avec toutes sortes de matières précieuses. Tertullien: *Ingenia Tuscorum fingendis simulacris urbem inundaverunt.*

Argentum, vestes Gætulo¹ murice tinctas,
 Sunt qui non habeant; est qui non curat habere.
 Cur alter fratrum cessare et ludere et ungi
 Præferat Herodis palmetis pinguibus²; alter,
 Dives et importunus³, ad umbram lucis ab ortu 185
 Silvestrem flammis et ferro mitiget⁴ agrum :
 Scit Genius, natale comes qui temperat astrum⁵,
 Naturæ Deus humanæ, mortalis in unum
 Quodque caput⁶, vultu mutabilis, albus et ater⁷.
 Utar et ex modico, quantum res poscet, acervo 190
 Tollam, nec metuam quid de me judicet heres,
 Quòd non plura datis⁸ invenerit; et tamen idem
 Scire volam⁹ quantum simplex hilarisque nepoti
 Discrepet, et quantum discordet parcus avaro :
 Distat enim spargas tua prodigus, an neque sumptum 195
 Invitus facias neque plura parare labores,
 Ac potiùs, puer ut festis Quinquatribus olim¹⁰,
 Exiguo gratoque fruaris tempore raptim.

1. *Gætulo*, de la Gétulie, c'est-à-dire de l'Afrique. Le coquillage qui donnait la teinture de pourpre se trouvait en abondance à l'île de Girba (aujourd'hui Zerbi), sur les côtes de la Mauritanie.

2. *Præferat Herodis palmetis pinguibus*. Quand Horace écrivait cette épître, le roi des Juifs, Hérode le Grand, était à Rome, où Auguste l'accueillait d'une manière toute flatteuse; on s'entretenait beaucoup de lui, et surtout de ses richesses. Les célèbres plantations de palmiers qu'il possédait auprès de Jéricho, et qui ont été décrites par Strabon, lui procuraient des revenus considérables. Hérode mourut l'an 750.

3. *Importunus*, remuant, toujours en mouvement.

4. *Flammis*. Il brûle les buissons et les épines. — *Mitiget*, adoucit, c'est-à-dire rend propre à la culture, défriche.

5. *Genius*. Voy. la note 2 au haut de la page 339. — *Natale temperat astrum*, tempère l'astre de la naissance, c'est-à-dire modifie, corrige (par sa propre influence) l'influence de l'astre sous lequel nous sommes nés.

6. *Naturæ Deus humanæ*. Dieu d'une nature humaine, c'est-à-dire Dieu qui tient de la nature de l'homme. — *Mortalis in unumquodque caput*, qui meurt avec chaque tête, c'est-à-dire avec chaque homme.

7. *Vultu... ater*, qui change de physionomie, blanc ou noir, c'est-à-dire dont la physionomie change comme celle de l'homme, riante (dans la prospérité) et sombre (dans l'infortune).

8. *Plura datis*, plus qu'on ne m'a donné, c'est-à-dire plus que je n'ai reçu moi-même en héritage. Peu m'importe que mon héritier se plaigne de ce que le bien de mes pères aura diminué entre mes mains.

9. *Scire volam*, je voudrai savoir, je tiendrai à me rappeler, c'est-à-dire je n'oublierai jamais.

10. *Festis Quinquatribus*. C'étaient les fêtes de Minerve, les Panathénées romaines, appelées *Quinquatria*, *Quinquatriæ* ou *Quinquatrus*, parce qu'elles tombaient le cinquième jour après les ides de mars. Elles duraient cinq jours, et pendant ces cinq jours les écoles étaient fermées. — *Olim*, d'ordinaire.

Pauperies inamunda domo procul absit : Ego, utrùm
Nave ferar magnâ an parvâ¹, ferar unus et idem. 200

Non agimur tumidis velis Aquilone secundo ;
Non tamen adversis ætatem ducimus Austris :

Viribus, ingenio, specie, virtute, loco, re²,
Extremi primorum, extremis usque priores.

« Non es avarus : abi³ ; quid ? cetera jam simul isto 205

Cum vitio fugère⁴ ? caret tibi pectus inani
Ambitione ? caret mortis formidine et irâ ?

Somnia, terrores magicos, miracula, sagas,
Nocturnos lemures portentaque Thessala⁵ rides ?

Natales gratè numeras⁶ ? ignoscis amicis ? 210

Lenior et melior fis accedente senectâ ?

Quid te exempta levat spinis de pluribus una ?

Vivere si rectè nescis, decede peritis⁷.

Lusisti satis, edisti satis atque bibisti ;

Tempus abire tibi est, ne potum largiùs æquo 215

Rideat et pulset lasciva decentiùs ætas⁸. »

1. *Utrùm.... parvâ*, que je sois porté sur un grand ou sur un petit vaisseau, c'est-à-dire que je sois riche ou pauvre.

2. *Loco*, condition, rang. — *Re*, bien, fortune.

3. *Non es avarus*. C'est à lui-même et en même temps à tous ses lecteurs, qu'Horace adresse cette apostrophe. — *Abi*, va-t'en, c'est-à-dire soit, c'est bon. On trouve à chaque instant *abi* employé de la même manière dans les comédies de Plaute et de Térence.

4. *Quid.... fugère*. *Satires*, II,

III, 159 : *Quid, si quis non sit avarus, Continuo sanus ?*

5. *Portenta Thessala*. Voy. la note 8 de la page 178.

6. *Natales gratè numeras*, comptes-tu les anniversaires de ta naissance avec plaisir (et non avec l'effroi de l'homme qui voit approcher la vieillesse et la mort) ?

7. *Rectè*, bien, sagement. — *Decede peritis*, cède la place à ceux qui le savent, à de plus sages que toi.

8. *Lasciva decentiùs ætas*, la jeunesse à qui la folie convient mieux qu'à toi.

Q. HORATII FLACCI

DE ARTE POETIC^A LIBER.

AD PISONES.

L'*Art poétique* n'est pas, comme ce titre semblerait l'indiquer, un poème didactique régulier; c'est une épître renfermant des conseils présentés sans beaucoup de méthode, une causerie littéraire plutôt qu'un code de l'art d'écrire. Aussi l'*Art poétique* devrait-il venir à la suite des épîtres du second livre, dont il serait la dernière: l'usage en a décidé autrement, et d'ailleurs l'importance de cette épître est assez grande pour lui mériter une place à part. Elle est adressée à Pison et à ses deux fils. On sait peu de chose de ces trois personnages. Tacite et Velléius Paterculus parlent avec éloge de Pison, qui soumit les Thraces et fut préfet de Rome sous le règne de Tibère; l'aîné de ses fils paraît avoir été gouverneur d'Espagne; quant au second, on n'a rien appris sur son compte. Il est probable que l'aîné des fils de Pison s'exerçait à la poésie, et c'était sans doute à la poésie dramatique, si l'on en juge par le soin presque minutieux avec lequel Horace s'occupe de ce genre à l'exclusion des autres.

L'épître aux Pisons fut écrite l'an 745 de Rome; Horace avait alors cinquante-six ans. On peut rapprocher de cette épître l'*Art poétique* de Boileau, qui a traduit, et souvent avec un rare bonheur, une bonne partie des vers du poète latin.

Tout sujet doit être simple (vers 1 à 23). — Souvent les poètes tombent dans les défauts opposés à ceux qu'ils veulent éviter (24-37). — Le poète doit choisir un sujet proportionné à ses forces (38-45). — Hardiesses que les poètes peuvent se permettre dans l'emploi des mots (46-72). — Quels sont les vers appropriés à chaque genre (73-85). — Du ton qui convient à la tragédie et à la comédie (86-98). — Il faut tenir compte du sujet, du temps, des personnes (99-118). — Règles qu'on doit observer quand on remet sur la scène un personnage connu, ou quand on en invente un nouveau (119-135). — De la poésie épique (136-152). — Des sujets qu'il faut mettre sur la scène. Il faut observer que les mœurs chan-

gent selon les divers âges de la vie (153-178). — De l'action et du récit (179-192). — Du chœur (193-201). — De la licence qui s'est introduite dans la musique (202-219). — Du drame satyrique (220-250). — De l'iambe (251-262). — Négligence des écrivains romains (263-274). — Origines de la tragédie et de la comédie (275-294). — De l'art et du génie (295-308). — Connaissances nécessaires au poëte (309-322). — Funestes effets de l'amour du gain (323-332). — Objet que la poésie se propose. De la vraisemblance (333-346). — La sévérité n'exclut pas une indulgence raisonnable (347-365). — La médiocrité est interdite aux poëtes (366-390). — Origine et éloge de la poésie (391-407). — Pour former le poëte, il faut le concours de l'art et de la nature (408-418). — L'écrivain doit se défier des flatteurs et ne consulter sur ses œuvres qu'un juge éclairé et sincère (419-476).

Humano capiti cervicem pictor equinam
 Jungere si velit, et varias inducere plumas,
 Undique collatis membris, ut turpiter atrum¹
 Desinat in piscem mulier formosa supernè,
 Spectatum admissi², risum teneatis, amici?
 Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
 Persimilem, cujus, velut ægri somnia, vanæ
 Fingentur species³, ut nec pes nec caput uni
 Reddatur formæ⁴. — Pictoribus atque poetis
 Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas⁵. — 10
 Scimus, et hanc veniam petimusque damusque vicissim,
 Sed non ut placidis coeant immitia⁶, non ut
 Serpentes avibus gementur⁷, tigribus agni.
 Inceptis gravibus⁸ plerùmque et magna professis
 Purpureus, latè qui splendeat, unus et alter 15
 Assuitur pannus⁹, quum lucus et ara Dianæ,

1. *Turpiter atrum*, affreusement noir, noir et hideux.

2. *Spectatum admissi*, admis à voir (ce tableau).

3. *Vanæ species*, idées vaines, fausses.

4. *Ut nec pes... formæ*, en sorte que ni le pied ni la tête ne se rapporte à une forme unique, c'est-à-dire en sorte qu'il n'y ait entre les diverses parties aucune harmonie.

5. *Pictoribus... potestas*. Horace prévient lui-même l'objection qu'on

pourrait lui adresser : « Mais, me dira-t-on, les peintres... » — *Æqua*, juste, légitime.

6. *Ut placidis coeant immitia*, au point que la douceur s'allie avec la férocité.

7. *Gementur*, s'unissent, fassent amitié.

8. *Inceptis gravibus*, début, exorde pompeux.

9. *Purpureus pannus*, lambeau de pourpre, c'est-à-dire morceau tirade brillante.

Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
 Aut flumen Rhenum aut pluvius describitur arcus;
 Sed nunc non erat his locus. Et fortasse cupressum
 Scis simulare¹ : quid hoc, si fractis enatat exspes 20
 Navibus, ære dato qui pingitur²? Amphora cœpit
 Institui : currente rotâ³, cur urceus exit?
 Denique sit quidvis simplex duntaxat⁴ et unum.

Maxima pars vatium, pater et juvenes patre digni,
 Decipimur specie recti : brevis esse laboro, 25
 Obscurus fio ; sectantem lævia⁵ nervi
 Deficiunt animique ; professus grandia turget ;
 Serpit humi tutus⁶ nimum timidusque procellæ.
 Qui variare cupit rem prodigialiter unam,
 Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum. 30
 In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.

Æmilium circa ludum faber unus et unguis
 Exprimet⁷ et molles imitabitur ære capillos,
 Infelix operis summâ, quia ponere⁸ totum
 Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem, 35
 Non magis esse⁹ velim quàm naso vivere pravo,
 Spectandum nigris oculis nigroque capillo.

Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
 Viribus, et versate diu quid ferre recusent,
 Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res¹⁰, 40

1. *Cupressum scis simulare*. Allusion à un proverbe grec. Un mauvais peintre ne savait faire que des cyprès ; comme un naufragé lui commandait un tableau qui représentât son danger, le peintre lui demanda s'il ne voulait pas qu'on y mit aussi un peu de cyprès : *Μή τι καὶ κυπρίσσου θέλεις ;*

2. *Si enatat ære dato qui pingitur*, si celui qui te paye veut être représenté se sauvant à la nage. Il s'agit d'un de ces petits tableaux qu'on nomme des ex-voto. Voy. la note 13 de la page 256.

3. *Rotâ*, la roue (du potier). Le poète qui passe d'un objet à l'autre sans raison, et uniquement pour placer les morceaux dans lesquels il croit avoir réussi, ressemble à un

potier qui commencerait une amphore et lui donnerait tout à coup la forme d'un autre vase.

4. *Duntaxat*, avant tout, principalement.

5. *Lævia*, la douceur.

6. *Tutus*, celui qui se tient trop sur ses gardes, qui est trop prudent.

7. *Æmilium ludum*, l'école de gladiateurs établie par Æmilius. — *Unus exprimet*, unique (en son genre) reproduira, c'est-à-dire représentera d'une façon unique, avec plus d'art que tous les autres.

8. *Summâ*, l'ensemble. — *Ponere*. Voy. la note 8 de la page 155.

9. *Hunc esse*, être cet homme, ressembler à cet artisan.

10. *Potenter*, selon ses forces — *Res* matière, sujet.

Nec facundia deseret hunc nec lucidus ordo.

Ordinis hæc virtus erit et venus¹, aut ego fallor,

Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici,

Pleraque differat, et præsens in tempus omittat²,

Hoc amet, hoc spernat promissi³ carminis auctor. 45

In verbis etiam tenuis cautusque serendis⁴,

Dixeris egregiè, notum si callida verbum

Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est

Indiciis monstrare recentibus abdita rerum⁵,

Fingere cinctutis non exaudita Cethegis⁶ 50

Continget, dabiturque licentia sumpta pudenter⁷;

Et nova fictaque nuper habebunt verba fidem⁸, si

Græco fonte cadant, parcè detorta⁹. Quid autem

Cæcilio Plautoque dabit Romanus ademptum

Virgilio Varioque¹⁰? Ego cur, acquirere pauca 55

Si possum, invidior¹¹; quum lingua Catonis et Enni

Sermonem patrium ditaverit, et nova rerum

Nomina protulerit? Licuit semperque licebit

Signatum præsentè notâ¹² producere nomen.

Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos¹³, 60

1. *Virtus*, effet. — *Venus*, grâce.

2. *Præsens in tempus omittat*, laisse de côté (et réserve) pour le moment convenable.

3. *Promissi*, promis (au public), que le public attend comme une œuvre importante.

4. *Tenuis*, délicat, ingénieux. — *In verbis serendis*, dans l'arrangement des mots.

5. *Indiciis*, désignations, termes. — *Abdita rerum* équivaux à *res abditas*, des choses cachées (jusqu'ailleurs), c'est-à-dire des idées nouvelles.

6. *Cinctutis Cethegis*, les vieux Céthégus, les anciens Romains. On appelait *cinctus* une espèce de tunique qui était attachée à mi-corps, et qui descendait jusqu'aux pieds. Au temps d'Horace, ce vêtement n'était plus de mode depuis des siècles. — Sur Céthégus, voy. la note 3 de la page 392.

7. *Sumpta pudenter*, prise avec réserve, si l'on en use modérément.

8. *Habebunt fidem*, obtiendront du crédit, auront cours.

9. Si *Græco.... detorta*, s'ils tombent d'une source grecque, détournés avec mesure, c'est-à-dire si on les puise à la source grecque et si on les détourne sans excès, si l'on puise à une source grecque, mais avec une réserve extrême. — *Detorta*, détournés, c'est-à-dire transportés du grec au latin.

10. *Cæcilio Plautoque*. Voy. les notes 7 et 8 de la page 375. — *Ademptum*, ce qu'il enlève, un droit, un privilège qu'il refuse. — *Vario*. Voy. la note 1 de la page 11.

11. *Acquirere*, acquérir, ajouter (à la langue), créer. — *Ego invidior* équivaux à *invidetur mihi*, on m'envie ce privilège, on me refuse ce droit.

12. *Signatum præsentè notâ*, marqué de l'empreinte du jour. Métaphore tirée des monnaies, dont le coin variait tous les ans, selon qu'il plaisait aux triumvirs préposés à cette fabrication.

13. *Ut silvæ foliis pronos mutantur in annos*, quand les forêts changent (d'aspect) par leurs feuilles.

Prima cadunt¹ : ita verborum vetus interit ætas²,
 Et juvenum ritu florent, modò nata vigentque.
 Debemur morti nos nostraque : sive receptus
 Terrâ Neptunus³ classes Aquilonibus arcei,
 Regis⁴ opus, sterilisve diu palus⁵ aptaque remis 65
 Vicinas urbes alit, et grave sentit aratrum,
 Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,
 Doctus iter melius⁶; mortalia facta peribunt,
 Nedum sermonum⁷ stet honos et gratia vivax.
 Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque 70
 Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus,
 Quem penès arbitrium est et jus et norma loquendi⁸.
 Res gestæ regumque ducumque et tristia bella
 Quo scribi possent numero⁹, monstravit Homerus.
 Versibus impariter junctis querimonia primùm, 75
 Pòst etiam inclusa est voti sententia compos¹⁰.
 Quis tamen exiguos elegos¹¹ emiseric auctor,
 Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est¹².
 Archilochum proprio rabies armavit iambo¹³ :
 Hunc socci cepere pedem grandesque cothurni¹⁴, 80

c'est-à-dire par la chute de leurs feuilles, au déclin de l'année.

1. *Prima cadunt*, les premières, celles qui ont poussé les premières, tombent (avant les autres).

2. *Ætas*, génération.

3. *Receptus terrâ Neptunus*. Allusion au port de Jules, qui se trouvait près de Baies en Campanie, et avait été creusé par Octave (C. Julius César). On perça une digue par laquelle on avait séparé d'abord le lac Lucrin de la mer Tyrrhénienne, et on coupa la langue de terre qui le séparait aussi du lac Averno.

4. *Regis*, d'un roi, c'est-à-dire digne d'un roi, royal.

5. *Palus*. Les marais Pontins, dans le Latium, furent desséchés par Auguste, qui réalisa ainsi un projet de Jules César.

6. *Doctus iter melius*. De nombreuses digues venaient d'être établies par Auguste pour empêcher les inondations du Tibre.

7. *Sermonum*, les mots et les tours.

8. *Loquendi*, le langage, la langue.

9. *Numero*, nombre, c'est-à-dire système, mètre, vers.

10. *Versibus impariter junctis*, des vers joints inégalement, c'est-à-dire des distiques. Le distique se compose d'un hexamètre et d'un pentamètre. — *Querimonia*, la plainte, l'expression de la douleur. — *Voti sententia compos*, la pensée au comble de son vœu, c'est-à-dire l'expression de la joie, du bonheur.

11. *Exiguos elegos*, l'humble vers élégiaque. — *Exiguos* n'indique pas seulement que le vers élégiaque est d'un pied plus court que l'hexamètre, mais aussi que les sujets traités avec l'élégiaque sont plus modestes.

12. *Adhuc sub judice lis est*, la querelle est encore sous le juge, est encore soumise au juge, le procès est encore pendant.

13. *Archilochum... iambo*. Voy. la note 4 de la page 183. — *Iambo*. Archiloque passe pour avoir été l'inventeur de l'iambe.

14. *Socci cothurni* les brodequins

Alternis aptum sermonibus, et populares
 Vincentem strepitus, et natum rebus agendis¹.
 Musa dedit fidibus² Divos puerosque Deorum,
 Et pugilem victorem, et equum certamine primum,
 Et juvenum curas, et libera vina³ referre.
 Descriptas servare vices operumque colores⁴
 Cur ego si nequeo ignoroque poeta salutor?
 Cur nescire, pudens pravè⁵, quàm discere malo?
 Versibus exponi tragicis res comica non vult;
 Indignatur item privatis ac propè socco
 Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ⁶.
 Singula quæque locum teneant sortita decenter⁷.
 Interdum tamen et vocem comœdia tollit,
 Iratusque Chremes⁸ tumido delitigat ore;
 Et tragicus plerùmque dolet sermone pedestri
 Telephus et Peleus⁹, quum pauper et exsul uterque
 Projicit¹⁰ ampullas et sesquipedalia verba,
 Si curat cor spectantis tetigisse¹¹ querelâ.

85

90

95

et les cothurnes, c'est-à-dire la comédie et la tragédie.

1. *Alternis aptum sermonibus*, propre au dialogue. Aristote dit dans sa *Poétique* : Μάλιστα λεκτικὸν τῶν μέτρων τὸ λαμβεῖόν ἐστι. Σημείον δὲ τούτου κλειστόν γὰρ λαμβεῖται λέγοντες ἐν τῇ διαλέκτῳ τῇ πρὸς ἀλλήλους, ἑκάμτρον δὲ διγαχίαι. Voy. encore Cicéron, *l'Orateur*, chap. LVII. — *Populares.... strepitus*, qui domine le bruit populaire, c'est-à-dire le tumulte des spectateurs, les bruits de l'amphithéâtre. — *Natum rebus agendis*, propre à l'action. Aristote : Τὸ λαμβεῖόν καὶ τετραμέτρον κινήτικόν, τὸ μὴ ὄργανοτικόν, τὸ δὲ πρακτικόν.

2. *Fidibus*, la lyre, c'est-à-dire la poésie lyrique.

3. *Curas*, les soucis (amoureux). — *Libera vina*, le vin qui rend libre, c'est-à-dire la liberté, la gaieté des festins. Nous avons vu, *Satires*, I, IV, 89 : *Conditâ quum verax aperit præcordia Liber*.

4. *Descriptas vices*, les rôles assignés (à chaque genre), les caractères propres à chaque genre. — *Operum colores*, les tons (distincts) des différents ouvrages, le ton qui convient à chaque genre.

5. *Pudens pravè*. Nous avons vu,

Epîtres, I, XVI, 24 : *Stultorum incurata pudor malus ulcera celat*.

6. *Privatis carminibus*, vers familiers (comme ceux de la comédie). — *Cœna Thyestæ*. Voy. la note 8 de la page 181.

7. *Singula... decenter*, chaque genre doit garder la place, c'est-à-dire le ton qui lui convient et que la nature lui a donné (*sortita*).

8. *Iratus Chremes*. Voy. *l'Heautontimorumenos* de Térence, act. V, sc. VI, où Chrémes gourmande l'inconduite de son fils.

9. *Sermone pedestri*, langage qui ressemble à de la prose, c'est-à-dire langage simple. — *Telephus*, Téléphe, roi de Mysie; Achille le déposséda de ses Etats. Les infortunes de Téléphe avaient fourni à Eschyle, à Sophocle et à Euripide des sujets de tragédie. — *Peleus*, Pélée, fils d'Éaque; il fut chassé de Salamine par son père, parce qu'il avait, sans le vouloir, tué son frère Phocus.

10. *Projicit*, rejette, met de côté, renonce à.

11. *Tetigisse* équivalent à *tangere*. Nous avons vu de même, *Epîtres*, I, XVII, 5 : *Quod cures proprium fecisse*.

† Non satis est pulchra esse poemata; dulcia¹ sunt,
 Et quòcumque volent animum auditoris agunt. 100
 Ut ridentibus arrident, ita flentibus adflent
 Humani vultus: si vis me flere, dolendum est
 Primum ipsi tibi; tunc tua me infortunia lædent²,
 Telephe vel Peleu; malè si mandata loquèris³,
 Aut dormitabo aut ridebo. Tristia mœstum 105
 Vultum verbâ decent; iratum, plena minarum;
 Ludentem, lasciva⁴; severum, seria dictu.
 Formât enim natura prius nos intus ad omnem
 Fortunarum habitum⁵: juvat⁶, aut impellit ad iram,
 Aut ad humum mœrore gravi deducit et angit; 110
 Post effert animi motus interprete linguâ.
 Si dicentis erunt fortunis absona dicta,
 Romani tollent equites peditesque⁷ cachinnum.
 Intererit multum Divusne⁸ loquatur an heros,
 Maturusne senex an adhuc florente juventâ 115
 Fervidus, et matrona potens⁹ an sedula nutrix,
 Mercatorne vagus cultorne virentis agelli,
 Colchus¹⁰ an Assyrius, Thebis nutritus an Argis.
 Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge¹¹.
 Scriptor honoratum si fortè reponis Achillem¹², 120
 Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,

1. *Pulchra*, beaux, c'est-à-dire bien faits, conformes aux règles du genre.
 — *Dulcia*, touchants.

2. *Me lædent*, m'affligeront, me toucheront.

3. *Malè... loquèris*, si tu dis des choses dont tu es chargé à tort, c'est-à-dire si les paroles que le poète met dans ta bouche ne sont pas conformes à ta situation.

4. *Lasciva*, enjouées.

5. *Prius*, auparavant, c'est-à-dire d'abord, avant que nous exprimions nos sentiments. — *Formât nos intus... habitum*, nous façonne intérieurement à tout état de fortune, c'est-à-dire met dans notre cœur les sentiments qui répondent à l'état de notre fortune.

6. *Juvat*, elle nous réjouit, nous inspire la joie.

7. *Equites peditesque*, les cheva-

liers et le peuple; ils occupaient au théâtre des places séparées. Voy. la note 3 de la page 177.

8. *Divus*. Ainsi Apollon et Minerve paraissaient sur la scène dans les *Euménides* d'Eschyle; Minerve, dans l'*Ajax* de Sophocle; Diane, dans l'*Hippolyte* d'Euripide; Hercule, dans le *Philoctète* de Sophocle, etc.

9. *Matrona potens*, une femme de haut rang, une reine, par exemple, comme Jocaste dans l'*OEdipe Roi* de Sophocle.

10. *Colchus*. La Colchide était une contrée d'Asie voisine du Pont-Euxin.

11. *Famam*, la tradition. — *Sibi convenientia finge*, invente des caractères qui soient parfaitement d'accord avec eux-mêmes.

12. *Reponis*, tu remets sur la scène (après tant d'autres). — *Honoratum Achillem*, l'illustre Achille.

Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis¹.
 Sit Medea ferox invictaque², flebilis Ino³,
 Perfidus Ixion⁴, Io vaga, tristis⁵ Orestes.
 Si quid inexpertum⁶ scenæ committis, et audes
 Personam formare novam, servetur ad imum
 Qualis ab incepto processerit, et sibi constet.
 Difficile est propriè communia dicere⁷; tuque
 Rectius⁸ Iliacum carmen deducis in actus
 Quàm si proferres ignota indictaque⁹ primus.
 Publica materies privati juris erit¹⁰, si
 Non circa vilem patulumque moraberis orbem¹¹,
 Nec verbo verbum curabis reddere fidus
 Interpres, nec desilies imitator in arctum,
 Unde pedem proferre pudor vetet aut operis lex¹².

125

130

135

1. *Jura neget.... armis*, qu'il nie qua les lois (auxquelles se soumettent tous les autres hommes) soient faites pour lui, qu'il attribue tout aux armes, c'est-à-dire qu'il n'en appelle jamais qu'à ses armes.

2. *Medea*, Médée, fille d'Étès, roi de la Colchide. Voy. la note 9 de la page 175. — *Ferox invictaque*, orgueilleuse et inflexible.

3. *Flebilis Ino*. Ino, fille de Cadmus et femme d'Atamas, se jeta dans la mer avec son fils Méléerte pour échapper à la fureur de son époux, et fut changée en une Déesse marine.

4. *Perfidus Ixion*. Ixion, irrité contre son beau-père Dionée, qui lui avait enlevé quelques juments, l'invita à un festin; au moment d'entrer dans la salle, il feignit de céder le pas par honneur à Dionée, et celui-ci tomba dans une fosse toute remplie de charbons ardents.

5. *Io vaga*. Io, fille du fleuve Inachus, aimée de Jupiter qui la changea en génisse, fut poursuivie par la haine de Junon; elle s'enfuit par toute la terre, et retrouva enfin sa première forme en Égypte. — *Tristis*, assombri (par les remords).

6. *Inexpertum*, qui n'a pas encore été essayé, neuf, nouveau.

7. *Difficile est.... dicere*, il est difficile qu'un poète puisse s'approprier des caractères généraux, puisse les traiter d'une manière originale. Ainsi

le poète qui mettra sur la scène un caractère comme celui que trace Horace au vers 121 (*impiger, iracundus*, etc.) aura bien de la peine à empêcher que son héros ne soit la peinture d'Achille. Il est donc plus sûr de suivre la tradition, et de mettre sur la scène Achille et Agamemnon, que d'inventer une fable nouvelle pour servir de cadre aux mêmes passions.

8. *Rectius*, d'une manière plus droite, plus sûre.

9. *Ignota, indicta*. Une fable nouvelle, des personnages nouveaux.

10. *Publica.... erit*, un sujet public sera de ton droit privé, c'est-à-dire tu t'approprieras un sujet déjà traité cent fois (comme toutes les tragédies tirées d'Homère).

11. *Orbem*, le cercle, c'est-à-dire le lieu commun, l'ornière. C'est ainsi qu'Aristote appelle les lieux communs τὰ ἐν κύκλῳ. Eupolis: Τοῦ ἐν κύκλῳ παίσσομαι λόγου. — *Vilem*, vulgaire. — *Patulum*, ouvert à tous, banal.

12. *Desilies in arctum*, tu sautes, tu te jettes dans une situation critique, c'est-à-dire tu te mettes à toi-même des entraves. — *Pudor*, la défiance (des tentatives). — *Operis lex*, la loi que t'impose l'ouvrage (que tu imites). Le plan de la tragédie grecque qui sert de modèle à cet imitateur est pour lui comme une loi; il a voulu le suivre trop fidèlement, il se trouve réduit à n'y rien changer.

Nec sic incipies, ut scriptor cyclicus¹ olim :
 « Fortunam Priami cantabo et nobile bellum. »
 Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu?
 Parturiunt montes², nascetur ridiculus mus.
 Quantò rectius hic³, qui nil molitur ineptè : 140
 « Dic mihi, Musa, virum, captæ post tempora Trojæ
 Qui mores hominum multorum vidit et urbes. »
 Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
 Cogitat, ut speciosa dehinc miracula⁴ promat,
 Antiphaten Scyllamque et cum Cyclope Charybdin⁵; 145
 Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri⁶,
 Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo⁷.
 Semper ad eventum⁸ festinat, et in medias res,
 Non secus ac notas, auditorem rapit⁹, et, quæ
 Desperat tractata nitescere posse, relinquit; 150
 Atque ita mentitur¹⁰, sic veris falsa remiscet,
 Primo ne medium, medio ne discrepet inum.
 Tu, quid ego et populus mecum desideret, audi.
 Si plausoris eges aulæa manentis¹¹, et usque
 Sessurî donec cantor *Vos plaudite*¹² dicat, 155
 Ætatis cujusquæ notandi sunt tibi mores,
 Mobilibusque decor naturis¹³ dandus et annis.

1. *Scriptor cyclicus*. Horace donne, comme les grammairiens d'Alexandrie, le nom de poèmes *cycliques* à des poèmes où l'auteur racontait d'un bout à l'autre soit la vie d'un héros, soit l'histoire d'une guerre.

2. *Parturiunt montes*. Allusion à la fable si connue de la montagne en mal d'enfant. Voy. Esope; Phèdre, IV, XVIII; La Fontaine, V, X.

3. *Hic*. Homère. — Les deux vers suivants sont une traduction du commencement de l'*Odyssée*.

4. *Speciosa miracula*, merveilles qui ont cependant une certaine vraisemblance.

5. *Antiphaten*, Antiphate, roi des Lestrygons; il était anthropophage. — *Scyllam*, *Charybdin*, Scylla et Charybde, écueil et gouffre fameux, dans le détroit de Sicile. — *Cyclope*, le Cyclope, Polyphème. Voy. le chant IX de l'*Odyssée*.

6. *Reditum Diomedis*, le retour de

Diomède (après la prise de Troie), Diomède vint s'établir dans la Daunie, contrée de l'ancienne Italie. — *Meleagri*, Méléagre, frère de Tydée; Tydée était le père de Diomède.

7. *Gemino ovo*, les deux œufs (de Leda). De l'un sortirent Castor et Pollux; de l'autre, Hélène et Clytemnestre.

8. *Eventum*, le dénoûment.

9. *In medias res rapit*, entraîne, jette tout d'abord au milieu des faits.

10. *Mentitur*, ment, c'est-à-dire imagine, invente.

11. *Aulæa manentis*, qui attende le rideau, qui attende que la toile se lève, c'est-à-dire qui reste jusqu'à la fin de la pièce. Voy. la note 13 de la page 331.

12. *Cantor*, l'acteur. — *Vos plaudite*, Quintilien : *Illud quo veteres comædiæ tragædiæque clauduntur: « Plaudite. »*

13. *Decor*, convenance, c'est-à-dire

Reddere qui voces jam scit puer, et pede certo
 Signat humum, gestit paribus¹ colludere, et iram
 Colligit ac ponit temere², et mutatur in horas. 160
 Imberbus juvenis, tandem custode remoto,
 Gaudet equis canibusque et aprici gramine Campi³;
 Cereus⁴ in vitium flecti, monitoribus asper,
 Utilium tardus provisor, prodigus æris,
 Sublimis, cupidusque⁵, et amata relinquere pernix. 165
 Conversis studiis, ætas animusque virilis
 Quærit opes et amicitias, inservit honori,
 Commisisse cavet quod mox mutare laboret⁶.
 Multa senem circumveniunt incommoda, vel quod
 Quærit, et inventis⁷ miser abstinet ac timet uti, 170
 Vel quod res omnes timidè gelidèque ministrat,
 Dilator, spe longus, iners, avidusque futuri⁸,
 Difficilis⁹, querulus, laudator temporis acti
 Se puero, castigator censorque minorum.
 Multa ferunt anni venientes commoda secum, 175
 Multa recedentes adimunt. Ne fortè seniles
 Mandentur juveni partes pueroque viriles,
 Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis¹⁰.
 Aut agitur res in scenis, aut acta refertur.
 Segniùs irritant animos¹¹, demissa per aurem 180
 Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus¹², et quæ

couleur propre. — *Mobilibus naturis*, les caractères qui changent (avec le temps).

1. *Signat humum*, marque la terre (de l'empreinte de ses pas). Virgile, *Georgiques*, III, 171 : *Summo vestigia pulvere signent*. — *Paribus*, ses égaux, c.-à-d. les enfants de son âge.

2. *Temere*, sans cause.

3. *Campi*, le champ de Mars, qui servait de gymnase aux Romains.

4. *Cereus*. Platon : *Θωπίας κολακιάς, αὐτοὺς θυμῶς μαλάττουσαι κηρίους ποιοῦσιν*.

5. *Sublimis*, hautain. — *Cupidus*, plein de désirs.

6. *Commisisse... laboret*, prend garde de rien commettre qu'il s'efforceraient bientôt de changer, c'est-à-dire prend bien garde de rien faire dont il puisse se repentir ensuite.

7. *Quærit*, il cherche (à amasser), il amasse. — *Inventis*, les biens qu'il a acquis.

8. *Spe longus*, lent à espérer, ne se pressant pas d'espérer. *Spe* est une ancienne forme contractée pour *spei*. Aristote : *Οἱ πρῶτον δὲ δυσίληπτοι διὰ τὴν ἰμπειρίαν*. — *Avidus futuri*, avide d'avenir, c'est-à-dire désirant voir se prolonger sa vie. Sophocle : *Τὸ ἔτι οὐδέτις ὡς ὁ γηράσκων ἱρᾷ*.

9. *Difficilis*, morose.

10. *Adjunctis ævoque aptis*, les caractères qui sont assortis et propres à chaque âge.

11. *Segniùs irritant animos*, font une impression moins vive sur les esprits.

12. *Fidelibus*, qui font foi. Chacun en croit le témoignage de ses yeux.

Ipse sibi tradit, spectator : non tamen intus ¹
 Digna geri promes in scenam, multa que tolles
 Ex oculis, quæ mox narret facundia præsens ².
 Ne pueros ³ coram populo Medea trucidet, 185
 Aut humana palàm coquat exta nefarius Atreus ⁴,
 Aut in avem Procne vertatur, Cadmus in anguem ⁵.
 Quodcumque ostendis mihi sic, incredulus odi.
 Neve minor, neu sit quinto productior actu
 Fabula quæ posci vult et spectata reponi ⁶; 190
 Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus
 Inciderit ⁷; nec quarta loqui persona laboret ⁸.
 Actoris partes chorus officiumque virile
 Defendat ⁹; neu quid medios intercinat actus
 Quod non proposito ¹⁰ conducat et hæreat aptè. 195
 Ille bonis faveatque et consilietur amicè,
 Et regat iratos, et amet pacare tumentes ¹¹;
 Ille dapes laudet mensæ brevis, ille salubrem
 Justitiam legesque et apertis otia portis ¹²;
 Ille tegat commissa, Deosque precetur et oret 200
 Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis. *

1. *Intus*, à l'intérieur (du palais), c'est-à-dire derrière la scène, hors de la scène.

2. *Facundia præsens*, la bouche d'un personnage qui ait assisté (à l'action).

3. *Pueros*. Médée, abandonnée de Jason, tua les enfants qu'elle avait eus de lui. Voy. la note 9 de la page 175.

4. *Humana... Atreus*. Voy. la note 8 de la page 181.

5. *Procne*. Voy. la note 4 de la page 161. — *Cadmus in anguem*. Cadmus, fondateur de Thèbes, accablé de vieillesse, pria les Dieux de le débarrasser de la vie : il fut changé en serpent avec sa femme Hermione.

6. *Spectata*, ayant été vue (une première fois). — *Reponi*, être remise (sur la scène).

7. *Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus inciderit*, et qu'un Dieu n'intervienne pas, à moins qu'un noeud digne d'un tel libérateur ne se soit présenté, c'est-à-dire à moins que l'intrigue ne puisse se dénouer

sans un pareil secours. Ainsi le *Philoctète* de Sophocle ne pouvait finir sans l'intervention d'Hercule.

8. *Nec... laboret*, et qu'un quatrième personnage ne s'efforce pas de parler. Il ne faut jamais, dit Horace, mettre en même temps sur la scène plus de trois personnages; un quatrième n'aurait rien à dire, et serait obligé de se battre les flancs pour ne pas demeurer muet.

9. *Actoris partes... defendat*, que le chœur joue le rôle d'un acteur et fasse un office personnel, c'est-à-dire que le chœur soit mêlé à l'action, et qu'il y prenne une part réelle.

10. *Proposito*, l'objet (de la tragédie).

11. *Tumentes*, ceux qui sont gonflés (de courroux ou d'orgueil). Quelques éditions portent, mais sans autorité suffisante : *Et amet peccare tumentes*.

12. *Apertis otia portis*, la paix qui ouvre les portes des villes. Voy. *Odes* III, v, 23 : *Portasque non clausas, et arva Marte coli populata nostro*.

Tibia non, ut nunc, orichalco vincta¹ tubæque
 Æmula, sed tenuis simplexque foramine pauco,
 Adspirare et adesse² choris erat utilis, atque
 Nondum spissa nimis complere sedilia flatu, 205
 Quò³ sanè populus numerabilis, utpote parvus.
 Et frugi castusque verecundusque coibat.
 Postquam cœpit agros extendere victor, et urbes
 Latior amplecti murus, vinoque diurno
 Placari Genius festis impunè⁴ diebus, 210
 Accessit numerisque modisque⁵ licentia major.
 Indoctus quid enim saperet liberque laborum
 Rusticus⁶ urbano confusus, turpis⁷ honesto?
 Sic priscae motumque et luxuriam⁸ addidit arti
 Tibicen, traxitque vagus⁹ per pulpita vestem; 215
 Sic etiam fidibus voces crevere severis¹⁰,
 Et tulit eloquium insolitum facundia præceps¹¹,
 Utiliumque sagax rerum et divina futuri
 Sortilegis non discrepuit sententia Delphis¹².

1. *Orichalco vincta*. Primitive-
 ment la flûte de théâtre, qui servait
 à donner le ton aux acteurs, était
 courte, et avait un son assez doux
 (*tenuis*); plus tard, on l'allongea
 pour lui donner un son plus fort qui
 ressemblait assez à celui de la trom-
 pette, etc., pour qu'elle fût portative,
 on la divisa en plusieurs tronçons
 dont les extrémités étaient garnies de
 laiton ou cuivre blanc.

2. *Foramine pauco*, un petit nom-
 bre de trous. — *Adspirare*, donner
 le ton. — *Adesse*, soutenir, empêcher
 de détonner.

3. Quò équivalent à *in quæ sedilia*.

4. *Vino diurno*. Nous avons vu
 qu'on regardait à Rome comme une
 débauche de se mettre à table avant
 la fin du jour. — *Placari Genius*.
 Voy. la note 5 au haut de la page 118
 et la note 6 de la page 379. — *Impunè*,
 impunément, parce que les mœurs
 autorisaient ces excès, et que les lois
 ne les défendaient plus.

5. *Numeris*, le rythme; *modis*, la
 modulation. Il fallut donner plus de
 variété à la musique et plus de force
 aux instruments, afin de dominer le
 bruit d'une foule nombreuse et de
 captiver son attention.

6. *Quia enim saperet rusticus*, que
 pouvait en effet goûter le paysan....,
 c'est-à-dire comment la simplicité
 primitive aurait-elle été goûtée du
 paysan...?

7. *Turpis*, l'homme de basse con-
 dition.

8. *Motum*, mouvement, rapidité.
 — *Luxuriam*, surabondance, variété
 (de mauvais goût).

9. *Vagus*, allant à droite et à gau-
 che, courant de tous côtés. Le joueur
 de flûte se tenait sur l'avant-scène
 (*pulpita*) avec le chœur, et le précé-
 dait dans toutes ses évolutions.

10. *Fidibus.... severis*, les tons s'ac-
 crurent aux lyres jadis sévères, la
 lyre sévère reçut un plus grand nom-
 bre de tons. Autrefois, la lyre n'avait
 que les sept notes; on y ajouta les
 demi-tons.

11. *Facundia præceps*, une élo-
 quence, une poésie audacieuse. Dans
 l'origine, le chœur se contentait de
 débiter des sentences morales; on mit
 dans sa bouche des morceaux lyri-
 ques. Quintilien : *Dicendi genus quod
 præcipitiam pro sublimibus habet*.

12. *Utilium.... futuri*, dans ses
 conseils pleins de sagesse comme
 dans ses révélations prophétiques —

Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum¹, 220
Mox etiam agrestes Satyros nudavit², et asper
Incolumi gravitate³ jocum tentavit, eò quòd
Illecebris erat et gratâ novitate morandus
Spectator functusque sacris⁴ et potus et exlex.
Verùm ita risores, ita commendare dicaces 221
Conveniet Satyros⁵, ita vertere seria ludo,
Ne, quicumque Deus, quicumque adhibebitur heros,
Regali conspectus in auro nuper et ostro,
Migret in obscuras humili sermone tabernas⁶,
Aut, dum vitat humum, nubes et inania captet. 230
Effutire leves indigna Tragœdia⁷ versus,
Ut festis matrona moveri⁸ jussa diebus,
Intererit Satyris paulum pudibunda protervis.
Non ego inornata et dominantia nomina solùm
Verbaque, Pisones, Satyrorum scriptor⁹ amabo; 235
Nec sic enitar tragico differre colori¹⁰,
Ut nihil intersit Davusne loquatur et audax
Pythias, emuncto lucrata Simone¹¹ talentum,
An custos famulusque Dei Silenus¹² alumni.

Sententia, la pensée, le langage (du chœur). — *Sortilegis Delphis*. Les oracles étaient toujours enveloppés d'une certaine obscurité.

1. *Ob hircum*. Dans l'antiquité grecque, les tragédies se représentaient aux fêtes de Bacchus, pendant les vendanges, et le poète vainqueur recevait un bouc qu'il immolait au Dieu de la vigne.

2. *Satyros nudavit*, mit sur la scène des Satyres nus, c'est-à-dire imagina le drame satyrique. C'était une pièce bouffonne qui se représentait après la tragédie chez les Grecs; les Latins ne paraissent pas avoir jamais suivi cet usage.

3. *Asper*, grossier. — *Gravitate*, la dignité (des Dieux ou des héros qui paraissent sur la scène en même temps que les Satyres).

4. *Functus sacris*. Les sacrifices étaient toujours suivis de banquets.

5. *Commendare*, recommander (à la faveur du peuple), rendre dignes de la bienveillance des spectateurs.

— *Risores Satyros*, les Satyres rieurs,

c'est-à-dire les drames où figurent les Satyres railleurs.

6. *Migret.... tabernas*, passe par un langage bas dans des cabarets sombres, c'est-à-dire se mette à parler la langue triviale des cabarets enfumés.

7. *Tragœdia*, la tragédie, c'est-à-dire les personnages de la tragédie qui paraissent dans le drame satyrique.

8. *Moveri*, danser.

9. *Inornata et dominantia nomina verbaque*, langage sans ornements et sans métaphores. *Dominans* est ici l'équivalent du mot grec *κύριος*, et désigne le mot propre. — *Satyrorum scriptor*, (si je deviens) écrivain de Satyres, si j'écris jamais des drames satyriques.

10. *Colori* équivaut à *a colore*. Nous avons vu. *Odes*, IV, VIII, 29: *Paulum sepultæ distat inertæ Celata virtus*.

11. *Davus, Pythias, Simone*. Noms d'un valet, d'une servante et d'un vieillard de comédie.

12. *Silenus*, Silène; il avait été le

Ex noto fictum carmen sequar, ut¹ sibi quisvis
Speret idem, sudet multum frustra²que laboret

240

Ausus idem : tantum series juncturaque pollet!
Tantum de medio sumptis accedit honoris³!

Silvis deducti caveant, me iudice, Fauni

Ne, velut innati triviis ac pæne forenses,

245

Aut nimium teneris juvenentur versibus⁴ unquam,

Aut immunda crepent ignominiosaque dicta :

Offenduntur enim, quibus est equus et pater et res⁵,

Nec, si quid fricti ciceris probat et nucis emptor,

Æquis accipiunt animis donantve coronâ.

250

Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus,

Pes citus ; unde etiam⁶ trimetris accrescere jussit

Nomen iambeis, quum senos redderet ictus,

Primus ad extremum⁷ similis sibi. Non ita pridem⁸,

Tardior ut paulò graviorque veniret ad aures,

255

Spondeos stables in jura paterna recepit,

Commodus et patiens, non ut de sede secundâ

Cederet aut quartâ⁹ socialiter. Hic et in Acci

Nobilibus trimetris apparet rarus⁹, et Enni

In scenam missos magno cum pondere versus

260

père nourricier et le précepteur de Bacchus, dont il resta ensuite l'ami et le compagnon inséparable ; c'était lui qui, dans les drames satyriques, conduisait les chœurs des Satyres.

1. *Ex noto.... ut*, je tâcherai, en me servant du langage familier, de faire mon poème de telle sorte que.... c'est-à-dire, sans m'éloigner du langage familier, je tâcherai d'écrire mon poème de telle sorte.... — Les vers qui précèdent et ceux qui suivent font bien voir qu'il ne s'agit ici que du style, et non pas, comme quelques éditeurs l'ont cru, du choix du sujet.

2. *Tantum.... honoris*, tant les termes vulgaires peuvent recevoir d'éclat (si on les emploie avec art).

3. *Nimium.... versibus*, fassent les beaux en vers trop délicats, c'est-à-dire parlent le langage affecté de nos jeunes citadins.

4. *Quibus.... et res*. Les chevaliers, les patriciens, les riches.

5. *Unde etiam*, etc., de là, à cause

de cette rapidité, il a voulu que le nom de trimètres s'ajoutât au vers iambique, quoiqu'il rendit six coups, c'est-à-dire cette rapidité est telle qu'elle a fait donner aux vers iamboques le nom de trimètres, bien qu'ils soient composés de six pieds.

6. *Primus ad extremum*, du commencement à la fin, depuis le premier jusqu'au sixième pied.

7. *Non ita pridem*, il n'y a pas très-longtemps.

8. *Non ut.... quartâ*, pas assez complaisant cependant pour abandonner la seconde ou la quatrième place. Le vers iambique devait toujours avoir au moins trois iambe, au second, au quatrième et au sixième pieds. Voy. la Notice sur les mètres employés par Horace.

9. *Hic apparet rarus*, cet iambe, ce vers iambique (mélangé de spondées) se montre rarement (dans sa pureté). — *Acci*. Voy. la note 5 de la page 375. — *Nobilibus* est dit ici d'une manière ironique.

Aut operæ celeris nimiùm curâque carentis,
Aut ignoratæ premit¹ artis crimine turpi.

Non quivis videt immodulata² poemata iudex,
Et data Romanis venia est indigna poetis.

Idcircone vager³ scribamque licenter? an omnes
Visuiros peccata putem mea, tutus et intra
Spem veniæ cautus⁴? Vitavi denique culpam,
Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
Nocturnâ versate manu, versate diurnâ.

At vestri proavi Plautinos et numeros et 270
Laudavere sales : nimiùm patienter⁵ utrumque,
Ne dicam stultè, mirati, si modò ego et vos
Scimus inurbanum lepto seponere dicto,
Legitimumque sonum digitis callemus et aure⁶.

Ignotum tragicæ genus invenisse Camenæ 275
Dicitur et plaustris vexisse poemata Thespis⁷,
Quæ canerent agerentque peruncti fœcibus ora.
Post hunc, personæ⁸ pallæque repertor honestæ,
Æschylus et modicis instravit pulpita tignis,
Et docuit magnùmque loqui nitique cothurno. 280

Successit vetus his Comœdia⁹, non sinè multâ
Laude; sed in vitium libertas excidit et vim¹⁰
Dignam lege regi : lex est accepta, chorusque
Turpiter obticuit¹¹, sublato jure nocendi.
Nil intentatum nostri liquère poetæ; 285

1. *Premittit*, accable (par son absence).

2. *Immodulata*, mal cadencés.

3. *Idcircone vager*, est-ce une raison pour que je m'égarer, que je m'écarte des lois de l'art?

4. *Intra spem veniæ cautus*, prudent en deçà de l'espoir du pardon, c'est-à-dire ne franchissant pas les limites dans lesquelles je puis espérer de l'indulgence.

5. *Nimiùm patienter*. Ici commence la réponse d'Horace à l'objection exprimée dans le vers précédent.

6. *Legitimumque sonum digitis callemus et aure*, et si nous savons compter sur nos doigts et saisir avec l'oreille le son régulier, la mesure régulière des vers.

7. Thespis était athénien et vivait six siècles avant notre ère. C'est une erreur ancienne et fort accréditée, que les tragédies informes de Thespis se jouaient sur des chariots : on a confondu les représentations scéniques primitives avec ces processions de chariots, chargés de vendangeurs qui insultaient les passants.

8. *Personæ*, le masque tragique.

9. *Vetus Comœdia*. Voy. sur l'ancienne comédie et sur la licence qui était tolérée à cette époque le commencement de la IV^e satire du livre I.

10. *Vim*, violence, c'est-à-dire effronterie, audace.

11. *Chorus turpiter obticuit*. Le chœur fut supprimé dans la comédie nouvelle.

Nec minimum meruere decus, vestigia Græca

Ausi deserere et celebrare domestica facta¹,

Vel qui prætextas, vel qui docuere togatas².

Nec virtute foret clarisve potentius armis

Quàm linguâ Latium, si non offenderet³ unum 290

Quemque poetarum limæ labor et mora. Vos, o

Pompilius sanguis⁴, carmen reprehendite quod non

Multa dies et multa litura coercuit⁵, atque

Perfectum decies non castigavit ad unguem⁶.

Ingenium miserâ quia fortunatius arte⁷ 295

Credit, et excludit sanos Helicone poetas

Democritus⁸, bona pars non unguis ponere curat,

Non barbam, secreta petit loca, balnea vitat.

Nanciscetur enim pretium nomenque poetæ,

Si tribus Anticyris caput insanabile⁹ nunquam 300

Tonsori Licino commiserit. O ego lævus,

Qui purgor bilem sub verni temporis horam!

Non alius faceret meliora poemata¹⁰; verùm

Nil tanti est¹¹. Ergo fungar vice cotis¹², acutum

Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi : 305

1. *Celebrare domestica facta*, célébrer des sujets nationaux, c'est-à-dire mettre sur la scène des sujets romains.

2. *Prætextas, togatas*. La tragédie dont le sujet était romain s'appelait *prætextata* ou *prætextata fabula*, parce que les personnages y portaient la prétexte, robe bordée de pourpre des magistrats et des patriciens; et la comédie dont le sujet était romain s'appelait *fabula togata*, parce que les personnages y portaient la toge, vêtement du citoyen de condition ordinaire. — *Docuere*, enseignèrent, apprirent (aux acteurs), c'est-à-dire firent représenter.

3. *Offenderet*, rebutait.

4. *Pompilius sanguis*. Les Pisons prétendaient descendre de Numa Pompilius.

5. *Coercuit*, a élagué.

6. *Perfectum castigavit*, a châtié de manière à le rendre) parfait. — *Ad unguem*. Voy. la note 11 de la page 227.

7. *Ingenium*, le génie, l'inspira-

tion. — *Miserâ arte*, ar' laborieux, travail méticuleux.

8. *Democritus*. Voy. la note 4 de la page 382.

9. *Tribus Anticyris insanabile* que ne guériraient pas les trois Anticyres, c'est-à-dire tout Pellébore des trois Anticyres. Voy. la note 11 de la page 272.

10. *Non alius faceret meliora poemata*, personne ne ferait de meilleurs poèmes que moi (si je ne me débarrassais pas de ma bile).

11. *Verùm nil tanti est*, mais rien n'a assez de prix à mes yeux (pour que je conserve ma bile), c'est-à-dire mais peu m'importe.

12. *Fungar vice cotis*, je remplirai les fonctions de la pierre à aiguiser, c'est-à-dire je me contenterai de critiquer et d'instruire les autres. On demandait à Isocrate pourquoi il ne se faisait pas orateur, lui qui formait des orateurs si éloquents. Il répondit : *Kai ai áxonai autai mén τιμὴν οὐ δύνανται, τὸν δὲ σιδήρον ὄξια καὶ τρητῆδον ποιοῦσιν*.

Munus et officium, nil scribens ipse, docebo,
Unde parentur opes¹, quid alat formetque poetam,
Quid deceat, quid non, quò virtus², quò ferat error.

¹ Scribendi rectè sapere est et principium et fons.

Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ³; 316

Verbaque provisam rem non invita sequentur.

Qui didicit patriæ quid debeat et quid amicis,

Quo sit amore parens, quo frater amandus et hospes,

Quod sit conscripti⁴, quod iudicis officium, quæ

Partes in bellum missi ducis, ille profectò 315

Reddere personæ scit convenientia cuique.

Respicere exemplar vitæ morumque⁵ jubebo

Doctum imitatore, et vivas hinc ducere voces⁶.

Interdum speciosa locis morataque rectè⁷

Fabula, nullius veneris, sinè pondere et arte⁸, 320

Valdiùs oblectat populum meliùsque moratur

Quàm versus inopes rerum⁹ nugæque canoræ.

Graius ingenium, Graius dedit ore rotundo¹⁰

Musa loqui, præter laudem nullius avaris¹¹.

Romani pueri longis rationibus assem 325

Discunt in partes centum diducere. « Dicat

Filius Albini : Si de quincunce¹² remota est

1. *Opes*, les ressources, les richesses (du génie), c'est-à-dire les idées et les mots.

2. *Virtus*, l'art (parfait), la perfection de l'art.

3. *Rem*, le fond, les idées (convenablement traitées). — *Socraticæ chartæ*, les écrits des disciples de Socrate, et notamment de Platon et de Xénophon.

4. *Conscripti*, un sénateur.

5. *Respicere... morumque*, observer avec soin le tableau de la vie et des mœurs (et ne pas se contenter seulement des études de philosophie morale).

6. *Vivas voces*, des paroles expressives, un langage naturel.

7. *Locis*, lieux communs, traits généraux. — *Morata rectè*, où les caractères sont bien tracés.

8. *Veneris*, grâce, charme (dans le style). — *Pondere*, poids, c'est-à-dire grandeur, élévation (dans le sujet et

dans le style). — *Arte*, habileté (dans l'intrigue).

9. *Moratur*, arrête, retient (jusqu'à la fin de la pièce). — *Inopes rerum*, dépourvus d'idées.

10. *Rotundo*, arrondie, sans aspérités, c'est-à-dire élégante, parfaite. On lit de même dans Cicéron : *Erat verborum et delectus elegans et apu et quasi rotunda constructio*.

11. *Avaris*, désireux, altérés de.

12. *Dicat*, etc. Horace nous introduit dans une école où l'étude du calcul a remplacé celle de la poésie. — *Quincunce*. L'as était pour les Romains l'unité, unité de poids, de monnaie, et même de mesure. L'as se divisait en douze onces, et chacune de ces subdivisions avait un nom particulier : *uncia*, *sextans*, *quadrans*, *triens*, *quincunx*, *semissis* ou *semissis*, *septunx*, *bes*, *dodrans*, *dextans*, *deunx*, *assis* ou *as*. Voy. le traité de métrologie de M. Saigey.

Uncia, quid superat? Poteras dixisse¹. — Triens. — Eu!
Rem poteris servare tuam. Redit uncia²: quid fit? —
Semis. » At, hæc animos ærugo³ et cura pectuli
Quum semel imbuerit, speramus carmina fingi
Posse linenda cedro et lævi servanda cupresso⁴? 330

Aut prodesse volunt aut delectare poetæ,
Aut simul et jucunda et idonea dicere vitæ.
Quidquid præcipies, esto brevis, ut citò dicta
Percipiant animi dociles, teneantque fideles: 335

Omne supervacuum pleno de pectore manat⁵.
Ficta voluptatis causâ sint proxima veris⁶;
Nec, quodcumque volet, poscat sibi fabula credi,
Neu pransæ Lamia⁷ vivum puerum extrahat alvo. 340

Centuriæ seniorum agitant expertia frugis⁸;
Celsi prætereunt austera poemata Ramnes⁹.
Omne tulit punctum¹⁰, qui miscuit utile dulci,
Lectorem delectando pariterque monendo;
Hic meret æra liber Sosiis¹¹, hic et mare transit, 345
Et longum noto scriptori prorogat ævum.

Sunt delicta tamen quibus ignovisse velimus :

1. *Poteras dixisse*, tu pourrais l'avoir dit, c'est-à-dire tu devrais déjà l'avoir dit, allons, réponds donc.

2. *Redit uncia*, une once revient, c'est-à-dire on ajoute au contraire une once au quincunx.

3. *Hæc ærugo*. L'avarice est à l'âme ce que la rouille est au fer.

4. *Cedro, cupresso*. Pour conserver les parchemins et empêcher qu'ils ne fussent rongés par les vers, les anciens les imprégnaient d'huile de cèdre et les enfermaient dans des boîtes de cyprès.

5. *Omne supervacuum pleno de pectore manat*. Boileau :

Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant;

L'esprit rancassé le rejette à l'instant.

6. *Proxima veris*, le plus proches de la vérité, le plus vraisemblables que possible. Aristote : *Προαιτιότερα δὲ τὰ ἀδύνατα εἰκότα μᾶλλον ἢ δυνατὰ εἰκότα*.

7. *Lamia*. On donnait le nom de Lamies à des monstres imaginaires, qui avaient le buste d'une jeune fille

et les pieds d'un âne, et qui dévoraient les enfants.

8. *Centuriæ seniorum*. Servius Tullius avait divisé le peuple romain en six classes, et chaque classe en un certain nombre de centuries. Les premières centuries étaient composées des hommes qui avaient plus de quarante-cinq ans, et qu'on appelait *seniores*. *Centuriæ seniorum* désigne donc ici les spectateurs d'un âge mûr. — *Agitant*, chassent, rejettent. — *Expertia frugis*, les drames qui sont dépourvus d'utilité, qui n'offrent pas d'enseignements sérieux.

9. *Celsi*, hauts, superbes. — *Prætereunt*, dédaignent. — *Ramnes*, les chevaliers. Tite Live, I, XIII : *Centuriæ tres equitum conscriptæ sunt. Ramnenses ab Romulo, ab T. Tatius Titienses appellati. Lucerum nominis et originis causa incerta est*.

10. *Omne punctum*, tous les suffrages. Voy. la note 2 de la page 391.

11. *Meret æra Sosiis*, gagne de l'argent aux Sosie, enrichit les frères Sosie, libraires fameux du temps.

Nam neque chorda sonum reddit quem vult manus et
 Poscentique gravem persæpe remittit acutum; [mens,
 Nec semper feriet quodcumque minabitur¹ arcus. 350
 Verùm, ubi plura nitent in carmine, non ego paucis
 Offendar maculis, quas aut incuria fudit²
 Aut humana parùm cavit natura. Quid ergo est³?
 Ut scriptor si peccat idem⁴ librarius usque,
 Quàmvis est monitus, veniã caret; ut citharæcedus 355
 Ridetur, chordâ qui semper oberrat eâdem :
 Sic mihi qui multùm cessat fit Chœrilus⁵ ille,
 Quem bis terve bonum cum risu miror; et idem
 Indignor, quandoque⁶ bonus dormitat Homerus.
 Verùm operi longo fas est obrepere somnum. 360
 Ut pictura poesis⁷ : erit quæ, si propiùs stes,
 Te capiat magis, et quædam, si longiùs abstes.
 Hæc amat obscurum, volet hæc sub luce videri,
 Judicis argutum quæ non formidat acumen;
 Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit. 365
 O major juvenum⁸, quàmvis et voce paternâ
 Fingeris ad rectum et per te sapis, hoc tibi dictum
 Tolle memor, certis medium et tolerabile rebus
 Rectè concedi. Consultus juris et actor
 Causarum mediocris abest virtute disertis 370
 Messalæ⁹, nec scit quantum Cascellius Aulus¹⁰;
 Sed tamen in pretio est. Mediocribus esse poetis
 Non homines, non Di, non concessere columnæ¹¹.
 Ut gratas inter mensas symphonia discors,

1. *Minabitur*, menacera (de frapper), c'est-à-dire visera.

2. *Fudit*, a laissé échapper.

3. *Quid ergo est*, qu'est-ce donc? que veux-je dire? que faut-il entendre par là?

4. *Peccat idem* équivaut à *peccat in eodem*, commet la même faute.

5. *Qui multùm cessat*, le poète qui se reiâche beaucoup, le poète trop négligent. — *Chœrilus*. Voy. la note 1 de la page 384.

6. *Quandoque* équivaut à *quodcumque*, toutes les fois que.

7. *Ut pictura poesis*, il en est des

poèmes comme des tableaux. On lit dans la *Rhétorique* adressée à Hérennius, et qu'on attribue à Cicéron : *Poema loquens pictura, pictura tacitum poema debet esse.*

8. *Major juvenum*. L'aîné des deux fils de Pison, Lucius.

9. *Virtute*, mérite, talent. — *Messalæ*. Voy. l'argument de l'Ode xv du livre vii.

10. *Cascellius Aulus*. A. Cascellius, jurisconsulte fameux, dont parlent Cicéron et Valère Maxime.

11. *Columnæ*. Voy. la note 7 de la page 222.

Et crassum unguentum, et Sardo cum melle papaver¹ 375
 Offendunt, poterat duci² quia cœna sinè istis;
 Sic animis natum inventumque poema juvandis,
 Si paulùm summo³ decessit, vergit ad imum.
 Ludere qui nescit, campestribus abstinet armis⁴,
 Indoctusque pilæ discive trochive quiescit, 380
 Ne spissæ risum tollant impunè coronæ⁵;
 Qui nescit, versus tamen audet fingere! — Quidni?
 Liber et ingenuus, præsertim census equestrem
 Summam nummorum⁶, vitioque remotus ab omni.
 — Tu⁷ nihil invitâ dices faciesve Minervâ; 385
 Id tibi iudicium est, ea mens. Si quid tamen olim
 Scripseris, in Mæci⁸ descendat iudicis aures,
 Et patris, et nostras, nonumque prematur⁹ in annum,
 Membranis intus positis. Delere licebit
 Quod non edideris; nescit vox missa¹⁰ reverti. 390
 Silvestres homines sacer interpresque Deorum
 Cædibus et victu fœdo deterruit Orpheus¹¹,
 Dictus ob hoc lenire tigres rabidosque leones:
 Dictus et Amphion¹², Thebanæ conditor arcis,
 Saxa movere sono testudinis, et prece blandâ 395
 Ducere quò vellet. Fuit hæc sapientia¹³ quondam,
 Publica privatis. secernere, sacra profanis,

1. *Crassum*, épais, c'est-à-dire peu clair, grossier. — *Sardo melle*. Le miel de la Sardaigne et de la Corse était le moins estimé de tous; Ovide l'appelle *mel infame*. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XXX, IV : *Mel Corsicum asperrimum habebatur*. — *Papaver*. Pline l'Ancien, XIX, VIII : *Papaveris candidi semen tostum in secundâ mensâ cum melle apud antiquos dabatur*.

2. *Duci*, se passer.

3. *Summo*, le plus haut degré, la perfection.

4. *Campestribus armis*, les armes du champ de Mars, les armes dont on se sert au champ de Mars. Ces armes sont énumérées au vers suivant.

5. *Coronæ*, cercles (de spectateurs).

6. *Census... nummorum*, recensé pour la somme d'écus des chevaliers,

c'est-à-dire lorsque j'ai justifié du cens équestre. Pour être chevalier romain, il fallait posséder au moins 400 000 sesterces.

7. *Tu*, toi, Lucius Pison.

8. *Mæct*. Mécius ou Métius Tarpa. Voy. *Satires*, I, X, 38.

9. *Prematur*, soit renfermé (dans ton portefeuille).

10. *Vox missa*, la parole lâchée, le poème publié. Nous avons vu déjà, *Épîtres*, I, XVIII, 71 : *Et semel emissum volat irrevocabile verbum*.

11. *Victu fœdo*. Ces premiers hommes se nourrissaient de glands et de chair crue. — *Orpheus*. Voy. la note 6 de la page 20.

12. *Amphion*. Voy. la note 2 au bas de la page 109.

13. *Fuit hæc sapientia*, etc. Platon dit en parlant des poètes : Ἡμῶν δὲ ποιοῦντες παρὰ τὴν τῆς σοφίας εἰσὶ καὶ ἡμιμόνες.

Concubitu prohibere vago, dare jura maritis¹,
Oppida moliri, leges incidere ligno.

Sic honor et nomen divinis vatibus atque
Carminibus venit. Post hos insignis Homerus

Tyrtæusque² mares animos in Martia bella
Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes³,

Et vitæ monstrata via est⁴, et gratia regum
Pieriis tentata modis⁵, ludusque repertus

Et longorum operum finis⁶ : ne fortè pudori
Sit tibi Musa lyræ solers⁷ et cantor Apollo.

Naturâ fieret laudabile carmen an arte,
Quæsitum est : ego nec studium sinè divite venâ⁸,

Nec rude quid possit video ingenium ; alterius sic
Altera poscit opem res, et conjurat amicè.

Qui studet optatam cursu contingere metam⁹
Multa tulit fecitque puer¹⁰, sudavit et alsit,

Abstinit venere et vino. Qui Pythia cantat¹¹
Tibicen, didicit priùs, extimuitque magistrum.

Nec satis est dixisse : « Ego mira poemata pango :
Occupet extremum scabies¹² ; mihi turpe relinqui¹³ est,

Et, quod non didici, sanè nescire¹⁴ fateri. »

1. *Maritis*, les époux.

2. *Tyrtæus*, Tyrtée, poète athénien. Les Lacédémoniens le mirent à leur tête dans la seconde guerre de Messénie. Tyrtée tenait le premier rang parmi les poètes grecs pour la poésie guerrière.

3. *Sortes*, les oracles.

4. *Vitæ monstrata via est*. Allusion aux poètes didactiques et aux poètes gnomiques, tels que Hésiode, Solon, Théognis, Phocylide.

5. *Gratia regum tentata*. Ainsi Pindare, Simonide et Bacchylide furent en grande faveur auprès des rois de Sicile. — *Pieriis*. Voy. la note 15 de la page 99.

6. *Ludus*, récréation. — *Repertus*, fut trouvée (dans la poésie). — *Finis*, terme, c'est-à-dire repos, délassement.

7. *Ne fortè*, etc. La suite des idées est : Si je l'ai rappelé ces titres de gloire de la poésie, c'est afin que tu ne rougisses pas de la cultiver ; elle

est le plus noble des arts. — *Lyræ solers*, habile à manier la lyre.

8. *Divite venâ*, une riche veine, une mine riche, c'est-à-dire un génie fécond.

9. *Metam*. A l'extrémité de la carrière se trouvait une borne autour de laquelle il fallait tourner pour revenir au point de départ.

10. *Puer*, étant enfant, quand il était jeune.

11. *Qui Pythia cantat*. Aux jeux Pythiens, un prix était proposé pour celui qui jouerait le mieux sur la flûte un air rendant le combat d'Apollon contre le serpent Python.

12. *Occupet extremum scabies*, que la gale s'empare du dernier. C'était un cri des enfants pour s'exciter les uns les autres dans leurs jeux, lorsqu'ils couraient tous ensemble vers le même but.

13. *Relinquit*, être laissé en arrière, être dépassé.

14. *Sanè nescire*. *Sanè* est ici un

Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
 Assentatores jubet ad lucrum ire poeta 420
 Dives agris, dives positus in fœnore nummis.
 Si verò est unctum qui rectè ponere¹ possit,
 Et spondere levi² pro paupere, et eripere atris
 Litibus implicitum, mirabor, si sciet inter-
 noscere mendacem verumque beatus amicum. 425
 Tu seu donâris, seu quid donare voles cui,
 Nolito ad versus tibi³ factos ducere plenum
 Lætitiæ; clamabit enim « Pulchre! bene! rectè! »
 Pallescet super his⁴, etiam stillabit amicis
 Ex oculis rorem, saliet, tundet pede terram. 430
 Ut, qui conducti plorant in funere, dicunt
 Et faciunt propè plura dolentibus ex animo, sic
 Derisor⁵ vero plûs laudatore movetur.
 Reges⁶ dicuntur multis urgere culullis
 Et torquere mero⁷ quem perspexisse laborant 435
 An sit⁸ amicitia dignus: si carmina condes,
 Nunquam te fallant animi sub vulpe latentes⁹.
 Quintilio¹⁰ si quid recitares: « Corrige, sodes,
 Hoc, aiebat, et hoc. » Meliùs te posse negares¹¹,
 Bis terque expertum frustra, delere jubebat, 440
 Et malè tornatos incudi reddere versus.
 Si defendere delictum quàm vertere¹² malles,
 Nullum ultrà verbum aut operam insumebat inanem,

adverbe affirmatif, mais qui ne s'emploie d'ordinaire que dans le discours direct. Ainsi le mauvais poète, s'il reconnaissait son peu de talent, dirait: *Sanè nescio*.

1. *Est* a pour sujet le riche poète. *Unctum* (sous-ent. *aliquid*), quelque chose de succulent, c'est-à-dire un excellent repas. — Joignez *rectè ponere*, servir comme il faut, ordonner habilement.

2. *Levi*, léger, c'est-à-dire de peu de poids, qui a peu de crédit.

3. *Tibi* equivaut à *a te*.

4. *Pallescet super his*, il pâlera à ceci, à tel passage. Le poète lit une tragédie à son obligé, et, selon la nature des divers morceaux, l'auditeur

pousse des cris d'enthousiasme, ou pâlit de terreur, ou s'attendrit et verse des larmes.

5. *Derisor*, le moqueur, c'est-à-dire celui qui loue, mais en se moquant au fond, le flatteur qui se rit de vous.

6. *Reges*, les grands, les riches.

7. *Torquere mero*. *Epîtres*, I, XVIII, 38: *Et vino tortus et irâ*.

8. *Quem perspexisse laborant an sit* est un hellénisme.

9. *Sub vulpe latentes*, cachés sous une peau de renard, c'est-à-dire trompeurs, perfides.

10. *Quintilio*. Varus. Voy. l'argument de l'Ode XVI du livre I.

11. *Negares*. Sous-ent. *si*.

12. *Vertere*, changer, corriger.

Quin¹ sinè rivali teque et tua solus amares.

Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes², 445
 Culpabit duros, incomptis allinet atrum
 Transverso calamo signum, ambitiosa recidet
 Ornamenta, parùm claris lucem dare coget,
 Arguet ambiguè dictum, mutanda notabit,
 Fiet Aristarchus³; non dicet: « Cur ego amicum 4
 Offendam in nugis? » Hæ nugæ seria ducent
 In mala derisum semel exceptumque⁴ sinistre.
 Ut mala quem scabies aut morbus regius⁵ urget,
 Aut fanaticus error⁶ et iracunda Diana⁷,
 Vesanum tetigisse timent fugiuntque poetam, 455
 Qui sapiunt; agitant pueri incautique⁸ sequuntur.
 Hic, dum sublimis versus ructatur et errat,
 Si veluti merulis intentus decidit auceps
 In puteum foveamve, licèt « Succurrite » longùm⁹
 Clamet, « Io, cives! » non sit¹⁰ qui tollere curet. 460
 Si curet quis opem ferre et demittere funem:
 « Qui scis an prudens huc se projecit atque
 Servari nolit? » dicam, Siculique poetæ¹¹
 Narrabo interitum. Deus immortalis haberi
 Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam 465
 Insiluit. Sit jus liceatque perire poetis;

1. *Quin*, pour empêcher que.

2. *Prudens*, qui a du goût. — *Inertes*, oiseux, qui ne disent rien.

3. *Aristarchus*, un Aristarque, un autre Aristarque. Aristarque de Samos, grammairien et critique célèbre de l'école d'Alexandrie.

4. *Exceptum*, accueilli (par le public, par les lecteurs).

5. *Ut mala, etc.* Construisez: *Qui sapiunt, fugiunt poetam ut (fugiunt illum) quem mala scabies urget.* — *Morbus regius*. La jaunisse. Celse: *Per omne tempus utendum est lusu, ioco, ludis, lasciviâ, per quæ mens exhilaretur; ob quæ regius morbus dictus videtur.*

6. *Fanaticus error*, la frénésie, comme celle qu'inspiraient Bellone et Cybèle aux desservants de leurs temples (*fanum*).

7. *Iracunda Diana*, la colère de Diane. C'était Diane ou la lune qui causait la folie de ces malades qu'on appelle *lunatiques*. Diane envoyait aussi aux hommes l'épilepsie.

8. *Incauti*, sans précaution, sans méfiance, étourdiment (parce qu'ils ignorent le mal que peut faire un fou furieux).

9. *Longùm*, à haute voix, à grands cris.

10. *Non sit* est mis pour *ne sit*.

11. *Siculi poetæ*. Empédocle d'Agrigente voulut sans doute, comme Plin l'Ancien l'essaya plus tard, visiter le cratère de l'Etna. On dit qu'il s'était jeté dans le volcan afin qu'on ne retrouvât aucune trace de son corps, et qu'on crût qu'il avait été enlevé au ciel, mais que le volcan rejeta une de ses sandales.

Invitum qui servat, idem facit occidenti¹.
 Nec semel hoc fecit; nec, si retractus erit, jam
 Fiet homo² et ponet famosæ mortis amorem.
 Nec satis apparet cur³ versus factitet, utrùm
 Minxerit in patrios cineres, an triste bidental
 Moverit⁴ incestus : certè fuit, ac velut ursus,
 Objectos caveæ valuit si frangere clathros,
 Indoctum doctumque fugat recitator acerbus⁵;
 Quem verò arripuit, tenet occiditque legendo,
 Non missura cutem nisi plena cruoris hirudo.

470

475

1. *Idem facit occidenti.* Tournure grecque : Ταυτό ποιεῖ τῷ ἀποκτείνοντι.
 2. *Homo*, un homme ordinaire, un simple mortel.
 3. *Cur*, pourquoi, en punition de quel crime.
 4. *Bidental.* On entourait d'une

clôture le lieu qui avait été frappé de la foudre, et on y immolait des brebis de deux ans (*bidentes*) ; d'où le nom de *bidental*. — *Moverit*, a touché, c'est-à-dire a profané.

5. *Acerbus*, opiniâtre, infatigable, impitoyable.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

ODES ET ÉPODES.

	Pages.		Pages
Æli, vetusto nobilis.....	117	Motum Metello consule.....	56
Æouam memento.....	60	Musis amicus.....	37
Altera jam teritur.....	190	Natis in usum lætitiæ.....	38
Angustam amicè pauperiem...	92	Ne fortè credas interitura....	156
At, o Deorum quidquid.....	177	Nolis longa feræ.....	70
Audivere, Lyce, Dî.....	162	Non ebur neque aureum.....	82
Bacchum in remotis.....	84	Non semper imbres nubibus...	65
Beatus ille qui procul.....	171	Non usitatâ nec tenui.....	86
Cœlo supinas si tuleris.....	123	Nullam, Vare, sacrâ priûs...	31
Cœlo tonantem credidimus....	101	Nullus argento color est.....	58
Cur me querelis.....	80	Nunc est bibendum.....	52
Delicta majorum immeritus...	105	Odi profanum vulgus.....	89
Descende cœlo, dic.....	97	O Diva, gratum quæ regis....	48
Dianam teneræ dicite.....	33	O fons Bandusiæ.....	111
Diffugère nives.....	152	O matre pulchrâ.....	27
Divè, quem proles.....	150	O nata mecum.....	121
Divis orte bonis.....	148	O navis, referent in mare....	23
Donarem pateras.....	154	O sæpe mecum.....	63
Eheu, fugaces, Postume.....	74	Otiùm Divos rogat.....	78
Est mihi nonum superantis....	159	O Venus, regina Cnidi.....	44
Et ture et fidibus.....	51	Parcus Deorum cultor.....	47
Exegi monumentum.....	137	Parentis olim si quis.....	174
Faune, Nympharum fugientùm		Pastor quum traheret.....	25
amator.....	118	Persicos odi, puer.....	154
Festo quid potiùs die.....	133	Phœbe silvarumque potens...	198
Herculis ritu modò.....	112	Phœbus volentem prælia....	167
Horrida tempestas.....	188	Pindarum quisquis studet....	139
Ibis Liburnis.....	167	Poscimur, Si quid vacui.....	46
Icci, beatis nunc Acabum....	43	Quæ cura patrum.....	164
Ille nefasto te posuit die.....	72	Qualem ministrum fulminis...	143
Impios parræ recinentis.....	129	Quando repostum Cæcubum...	184
Inclusam Danaen turris.....	114	Quantùm distet ab Inacho....	119
Intactis opulentior.....	124	Quem tu, Melpomene, semel..	142
Integer vite.....	34	Quem virum lyrâ.....	20
Jam jam efficaci do manus....	193	Quid bellicosus Cantaber....	69
Jam pauca aratro jugera.....	76	Quid dedicatum poscit Apolli-	
Jam satis terris nivis.....	3	nem.....	45
Jam veris cômities.....	160	Quid immerentes vexas.....	182
Justum et tenacem propositi..	93	Quis desiderio sit pudor....	36
Laudabunt alii claram Rhodon.	12	Quò me, Bacche, rapis.....	128
Lapis et agnis.....	176	Quò, quò, scelesti, ruitis....	183
Lydia, dic.....	15	Rectius vives, Licini.....	67
Mæcenas, atavis edite.....	1	Scribêris Vario fortis.....	11
Malâ soluta navis.....	187	Septimi, Gades aditure.....	62
Martiis cælebs quid agam....	107	Sic te Diva potens Cypri....	7
Mercuri, facunde nepos.....	17	Solvitur acris hiems.....	9
Mercuri, nam te docilis....	109	Te maris et terræ.....	40
Montium custos nemorumque..	122	Tu ne quæsieris.....	19

	Pages.		Pages.
Tyrrhena regum progenies....	134	Vides ut altâ stet nive.....	16
Velox amœnum sæpe.....	29	Vke potabis.....	32

SATIRES ET ÉPÎTRES.

Albi, nostrorum sermonum....	327	Prisco si credis, Mæcenas....	367
Ambubajarum collegia.....	209	Proscripti Rupili Regis.....	238
Celso gaudere et bene rem....	339	Quæ sit hiems Velix.....	351
Egressum magnâ me accepit..	225	Quæ virtus quantaque, boni...	260
Eupolis atque Cratinus.....	218	Quàmvis Scæva, satis per te...	358
Flore, bono claroque fidelis...	385	Quid tibi visa Chios.....	344
Fructibus Agrippæ Siculis....	346	Qui fit, Mæcenas, ut nemo....	203
Hoc erat in votis.....	296	Quinque dies tibi pollicitus...	334
Hoc quoquè, Tiresia.....	290	Quum tot sustineas.....	372
Humano capiti cervicem.....	397	Septimius, Claudi, nimirum..	340
Ibam fortè viâ sacrâ.....	243	Si bene te rovi, metues.....	362
Jamdudum ausculto.....	302	Si potes Archiacis conviva....	328
Juli Flore, quibus terrarum..	324	Sic rarè scribis.....	267
Nempe incomposito dixi pede.	248	Sunt quibus in satirâ.....	254
Ne perconteris, fundus meus..	354	Trojani belli scriptorem.....	320
Nil admirari propè res est....	330	Unde et quò Catius.....	285
Non quia, Mæcenas, Lydorum quidquid.....	231	Urbis amatorem Fuscum.....	341
Olim truncus eram ficulnus...	240	Ut Nasidieni te juvit cœna....	308
Omnibus hoc vitium est.....	211	Ut proficiscentem monui.....	348
Primâ dicte mihi.....	314	Vertumnum Janumque, liber..	370
		Villice silvarum.....	349

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

VERIFICAT
2007



VERIFICAT
1987